


THE LIBRARY
SMITHSONIAN
INSTITUTION


SMITHSONIAN INSTITUTION
THE LIBRARY
FOR THE INCREASE AND DIFFUSION OF KNOWLEDGE AMONG MEN
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON 1846

Orthoptera lit.

A. N. Caudell.

From Felix Dames. Berlin.

NOUVEAU

SYSTÈME DES BLATTAIRES

PAR

CHARLES BRUNNER ~~DE~~ Von WATTENWYL.

1865. O-X .

Brunner,-Nouv.Syst.Blatt.,p.

OUVRAGE PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ I. R. DE ZOOLOGIE ET DE BOTANIQUE, ET ACCOMPAGNÉ DE 13 PLANCHES.

VIENNE 1865.

EN COMMISSION:

A VIENNE
CHEZ G. BRAUMÜLLER.
LIBRAIRE DE LA COUR I. R. ET DE L'UNIVERSITÉ.

A PARIS
CHEZ A. DEYROLLE
RUE DE LA MONNAIE 19. ET RUE DE RIVOLI 77.

A LEIPSIC
CHEZ F. A. BROCKHAUS.

NOUVEAU

SYSTÈME DES BLATTAIRES

PAR

CHARLES BRUNNER DE WATTENWYL.

OUVRAGE PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ I. R. DE ZOOLOGIE ET DE BOTANIQUE, ET ACCOMPAGNÉ DE 13 PLANCHES.

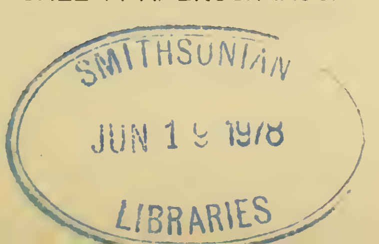
VIENNE 1865.

EN COMMISSION:

A VIENNE
CHEZ C. BRAUMÜLLER.
LIBRAIRE DE LA COUR I. R. ET DE L'UNIVERSITÉ.

A PARIS
CHEZ A. DEYROLLE
RUE DE LA MONNAIE 19, ET RUE DE RIVOLI 77.

A LEIPSIC
CHEZ F. A. BROCKHAUS.



Imprimerie de Charles Ueberreuter à Vienne.

DÉDIÉ

À

SON ALTESSE IMPÉRIALE

MONSEIGNEUR

L'ARCHIDUC REINIER.

Monseigneur!

Ceux qui se vouent à la culture des Sciences peuvent aspirer à deux sortes de succès. Quelques-uns tendent à obtenir des résultats utiles à l'humanité, et notre époque, éminemment réaliste, mesure sa récompense en raison du profit qu'elle tire de leurs travaux.

D'autres, aimant la science pour elle-même, se proposent d'en agrandir le domaine. Leur succès consiste à reculer les limites de nos connaissances et leur récompense est toute entière dans la satisfaction, qu'ils éprouvent à augmenter leur propre fonds de connaissances.

L'ouvrage présent rentre complétement dans la seconde de ces catégories. Son sujet est même trop restreint pour pouvoir aspirer à une considération spéciale. Toutefois, l'assiduité que j'ai vouée à l'étude de la nature, et le zèle, que j'ai mis à épuiser la littérature de cette branche de l'histoire naturelle, ont fait pour moi de ce travail un objet bien cher.

Cette considération peut seule m'autoriser à le dédier à Votre Altesse Impériale, comme un faible hommage rendu à l'Auguste Protecteur de tous les travaux scientifiques et en particulier de ceux de notre Société I. R. de Zoologie et de Botanique, et à La supplier de vouloir bien, en acceptant cette dédicace, accorder une marque de sa haute protection

au très-humble

auteur.

Avant-propos.

Il y a plus de vingt ans que deux ouvrages qui traîtent de l'ordre des **Orthoptères** parurent simultanément. L'un d'eux, intitulé: **„Orthoptères par M. Audinet Serville, Paris 1839“** se distingue par le soin, que l'auteur a mis dans la description des espèces. L'autre, qui forme le second volume de l'ouvrage de **M. Burmeister „Handbuch der Entomologie, Berlin 1839“** sert de modèle à tous les auteurs qui s'occupent d'entomologie, par l'esprit scrutateur qui règne dans l'étude des formes et par le caractère logique imprimé au système.

Les travaux systématiques sur cet ordre d'insectes, qui ont paru depuis la publication de ces deux traités, se réduisent à la monographie de quelques genres spéciaux ou à des faunes particulières. Les principaux de ces ouvrages sont les suivants:

Entomographie de la Russie par Gotthelf Fischer de Waldheim, Tome IV, Orthoptères. Moscou 1846.

Bijdragen tot de Kennis der Orthoptera door W. de Haan, qui fait partie des Mémoires sur l'Histoire naturelle des Possessions transatlantiques néerlandaises, 1842 et 1843. Cet ouvrage contient un système complet des genres et la description d'un grand nombre d'espèces nouvelles.

Orthoptera europaea auctore L. H. Fischer. Lipsiae 1853. Cet ouvrage, distingué par l'exactitude des descriptions, signale quelques nouveaux principes de classification.

Synopsis der europäischen Orthopteren von Dr. F. X. Fieber, tiré du Journal **„Lotos“, Prag 1853.** Cet aperçu, qui a paru simultanément

avec l'ouvrage de **M. Fischer**, établit un grand nombre de genres et d'espèces bien fondés, il est vrai, mais trop peu caractérisés.

Enfin **M. Westwood** a commencé la publication d'un ouvrage très-étendu et très-complet, à juger d'après le premier volume, sous le titre modeste de „**Catalogue of Orthopterous Insects in the collection of the British Museum. Part I, Phasmidae. London 1859.**"

A part les ouvrages généraux, l'histoire naturelle de l'ordre des insectes, qui nous occupe, est devenu l'objet d'un grand nombre de descriptions spéciales.

Le nombre considérable d'espèces nouvelles, dont les descriptions sont dispersées dans une multitude d'ouvrages, et qui se classent difficilement dans l'ancien système, les espèces non moins nombreuses, que l'on trouve dans les collections et qui ne sont pas encore décrites, et enfin, l'état actuel de la philosophie de l'histoire naturelle exigent une révision totale du système.

J'ai entrepris ce travail à la suite d'une étude de six ans. En le publiant, je pars du fait que les savants, qui s'occupent de la description des objets d'histoire naturelle, s'appuyent de préference sur des ouvrages généraux, et, tout en reconnaissant l'imperfection de mon ouvrage, je le livre au monde scientifique, persuadé que les lacunes, qu'on y découvrira, engageront à les combler. Par conséquent, cette publication donnera lieu à de nouveaux travaux et il en résultera toujours un profit pour la science, peut-être plus grand par les additions et les corrections qu'elle provoquera, que par les données qu'elle fournit.

On serait tenté d'admettre que la tâche du systématiste devient plus facile à mesure que les descriptions des espèces deviennent plus nombreuses.

Je ne saurais me ranger à cette opinion que sous réserve. Il en est ainsi pour toute description, qui renferme une comparaison des espèces nouvelles, soit entr'elles, soit avec d'autres déja connues, mais toute description, qui se réduit à une simple diagnose, ne présente aucun autre avantage que celui de sauvegarder la priorité de l'auteur, valeur d'autant plus équivoque, que la description est plus incomplète.

La critique de ces espèces est une tâche souvent ingrate, toujours extrémement difficile, parfois même impossible, par suite de l'omission des caractères génériques dans la diagnose. L'indication d'une série de caractères spécifiques suffit pour reconnaître l'objet, lorsqu'on

est sûr de l'avoir devant soi et qu'il ne s'agit que de choisir parmi un certain nombre de noms, mais le classement d'une espèce, qu'on n'a pas sous les yeux et dont on ne connaît que la diagnose, est toujours une tentative d'un résultat incertain.

De bons dessins rendent dans ce cas des services immenses, mais il en existe, qui peuvent être corrects aux yeux de l'artiste, et qui pourtant n'avancent en rien dans l'histoire naturelle. Je ne crains pas d'affirmer qu'un bon dessin, considéré sous le point de vue du naturaliste, doit représenter une carricature de l'objet à décrire, c'est-à-dire, que le mérite du dessinateur consiste à faire ressortir les caractères distinctifs et à rendre ce qu'on pourrait nommer une diagnose graphique.

On se convaincra facilement de la justesse de cette assertion par l'examen des reproductions photographiques d'objets d'histoire naturelle. Les espèces les plus éloignées dans le système ne peuvent être distinguées entr'elles qu'avec peine, tellement l'oeil humain s'est habitué à l'éxagération. Il s'en suit, que le dessinateur doit être naturaliste lui-même et que les meilleurs dessins sont toujours ceux, qui sortent des mains de l'auteur de la diagnose écrite.

Pour établir le système d'une famille d'objets d'histoire naturelle, nous partons du principe, que la nature produit une série d'individus égaux les uns aux autres, ou, en d'autres termes, des **espèces fixes.** Il est vrai, que la ressemblance des individus peut varier en-dedans de certaines limites, et ces limites sont tracées par la diagnose.

Cette définition de l'espèce, telle qu'elle constitue la base de tout ouvrage descriptif, n'exclut pas l'idée d'une modification progressive de l'espèce; en d'autres termes: les espèces d'aujourd'hui peuvent différer de celles des anciens auteurs, d'abord par suite de l'exactitude plus grande de nos observations actuelles, mais aussi — selon la théorie de **M. Darwin** — par une modification réelle, qui s'est opérée dans leur nature même.

Cette considération nous conduit à ramener l'idée de l'espèce à sa véritable valeur: **„elle est l'expression de l'état actuel de nos connaissances des objets naturels,“** et peut-être, peut on ajouter, **„de l'état actuel de la nature elle-même.“**

Les genres, tribus et familles ne sont pour moi que des secours mnémoniques, et le classement logique dépendra toujours de la perspi-

cacité du naturaliste, qui cherche à réunir ce qui est semblable. Le genre devient ainsi „**l'expression de la disposition philosophique de l'auteur.**"

La valeur scientifique, que **M. Darwin** veut revendiquer à l'idée du genre, n'est pas la même que la signification donnée par l'histoire naturelle descriptive à cette expression, et qui ne peut être acquise que par la voie empirique.

Ce que nous nommons „**genre**" représente un groupe d'espèces, dans lesquelles nous avons reconnu un certain nombre de caractères communs, tandis que les genres, selon la théorie de **M. Darwin**, sont les arbres généalogiques des espèces.

Les études, que j'ai faites à ce sujet et dont j'ai traité ailleurs [1]), me portent à croire, que les genres des naturalistes sont loin de correspondre à l'idée que **M. Darwin** attache à ce terme. Je suis arrivé au résultat, que nos genres sont plutôt l'expression **des lois, d'après lesquelles les modifications des espèces** ont lieu, que l'indice de leur **dérivation.**

J'expliquerai cette thèse par un exemple tiré du mémoire, que je viens de citer. Certes personne ne conteste les genres **Pezotettix** et **Caloptenus** de la famille des Acridiens, puisqu'ils sont établis sur des caractères nettement prononcés; or, les espèces du genre **Caloptenus**, en se modifiant par les influences naturelles, ne se transforment pas en de nouvelles espèces du même genre, elles deviennent au contraire des espèces du genre **Pezotettix**. Ainsi, ce dernier genre ne comprend pas les descendants d'une souche commune ou, pour me servir de la comparaison de **M. Darwin**, les membres d'une même famille. On devra chercher, au contraire, les parents les plus rapprochés (dans le sens généalogique) des espèces du genre **Pezotettix** parmi celles du genre **Caloptenus**. Enfin, pour suivre la métaphore empruntée aux institutions humaines, et en considérant les espèces comme analogues en valeur aux individus humains, le genre **Pezotettix** ne correspond pas au nom de famille, qui nous indique la dérivation des individus, même après une multitude de générations; il répond plutôt aux communautés, formées au sein de la société humaine par des individus divers d'origine, mais réunis par quelqu' intérêt commun.

[1]) Beiträge zu Darwin's Theorie über die Entstehung der Arten. Verh. der k. k. zoolog.-botan. Gesellschaft in Wien. 1861, p. 221.

Je ne prétends pas affirmer que tous les genres, admis en histoire naturelle, représentent ce principe et je ne doute pas qu'il n'y en ait parmi eux, qui s'adaptent parfaitement à la théorie de **M. Darwin.** Tous ce que j'ai voulu déduire, c'est le fait, que les genres établis par la voie empirique de la comparaison et incontestables selon les préceptes de la science actuelle, ne répondent pas tous à la même idée philosophique.

Il n'en reste pas moins vrai, que la constatation de rapports entre les genres empiriques de l'histoire naturelle descriptive et les vues théoriques, est une tentative des plus intéressantes, en ce qu'elle assigne une valeur positive à l'idée du genre, qui actuellement n'est que le produit d'un sentiment instinctif des systématistes.

Ce raisonnement est devenu nécessaire pour motiver le principe que l'établissement d'une espèce qui est reconnue pour valable par les auteurs subséquents, est un **fait**, dont l'honneur doit revenir au premier auteur, quelque soit le genre et la tribu, dans lesquels on aura rangé plus tard cette espèce.

J'observe avec un respect scrupuleux cette règle, qui d'ailleurs nous présente l'avantage de reconnaître de prime abord les anciennes espèces dans les nouveaux systèmes.

Le même raisonnement assigne aux résultats de l'anatomie et de la physiologie la grande part, que l'on doit faire à ces sciences dans la formation des genres. Toutefois, les caractères génériques obtenus par la voie empirique, ne sont pas toujours ceux, qui, sous le point de vue physiologique, jouent un rôle principal dans l'économie de l'espèce.

C'est ainsi, que les épines dont les cuisses sont garnis, ou la pelote, insérée entre les crochets, ne peuvent guère être considérées comme étant des organes importants, et pourtant l'étude des espèces a conduit à adopter leur présence ou leur absence comme un caractère de division très-approprié pour la famille des **Blattaires.**

J'ai réuni les matériaux pour la révision de toutes les familles, qui font partie de la grande classe des **Orthoptères.** En publiant séparément le système des **Blattaires**, je commence par la partie la plus négligée par les naturalistes modernes, et en livrant cette partie au jugement des entomologistes, j'aurai l'avantage de profiter de leur critique pour donner plus de perfection à mes travaux futurs.

*

Mon ouvrage comprend environ le nombre quadruple des espèces décrites par **M. M. Audinet Serville** et **Burmeister**; toutefois, je suis sûr qu'une grande part des espèces conservées dans les collections, y manque encore. Je suis porté à le croire par le fait, que chaque Musée, que j'ai été à même d'examiner, et toute collection, qui m'a été communiquée, renferme des espèces différentes. Cette circonstance est faite pour décourager tout systématiste, qui prétendrait à fournir une oeuvre rigoureusement complète, mais elle devient plutôt un encouragement pour celui, qui n'a d'autres prétentions que celle de présenter un cadre à remplir par des successeurs plus habiles ou plus heureux.

Je m'empresse de saisir cette occasion pour exprimer mes remerciments à tous les hommes de science, qui, par les objets qu'ils ont bien voulu me communiquer, ont une grande part à la réussite de mon ouvrage et j'ose adresser à tous les naturalistes, qui peuvent disposer de collections, soit de la famille, que je traite ici, soit des autres familles de l'ordre des **orthoptères**, la prière de vouloir bien me les confier pour en faire la détermination. Cette communication ne profitera pas moins aux collections elles-mêmes qu'aux ouvrages, que je compte publier.

Les dessins, joints à la présente publication, n'ont d'autre but que de rendre fidèlement les caractères des genres et de compléter ainsi les descriptions. Pour être réellement utiles sous ce rapport, ils ont dû être faits avec la complète connaissance du texte; aussi je les ai esquissé presque tous moi-même, et je les ai fait exécuter sous mes yeux par un artiste complétement versé dans le sujet à traiter. Je rends ma juste reconnaissance à **M. Strohmayer**, l'artiste-entomologiste.

J'exprime de même mes vifs remerciments à Monsieur le **Comte Marschall** qui à bien voulu se charger de la révision du texte entier de cet ouvrage et qui en a rédigé l'index alphabétique.

Pour terminer, il ne me reste plus qu'à dire un mot sur le choix de la langue, dans laquelle j'ai rédigé mon ouvrage. Je donne les diagnoses en latin, la langue de précision par excellence pour les expressions terminologiques. Quant aux descriptions, j'ai fait choix de la langue française, parceque de toutes les langues modernes, elle est celle, dont la connaissance est la plus répandue parmi les naturalistes.

J'implore l'indulgence des Français, si l'emploi que j'ai fait des termes de leur langue n'est pas toujours aussi correct qu'il devrait être, et en même temps, j'espère que mes compatriotes m'excuseront d'avoir renoncé à l'emploi de notre langue commune, à raison même du caractère cosmopolite de l'ouvrage, que j'offre ici aux entomologistes de tous les pays.

Vienne, au mois de Mars 1864 [1].

Brunner.

[1] Le manuscrit de l'ouvrage, de même que cet avant-propos, étaient terminés à l'époque indiquée. Je conserve cette date, sans néanmoins prétendre à la priorité d'auteur quant aux espèces, qui auraient pu être publiées avant le mois de Juin 1865.

Introduction.

Configuration et Terminologie des organes extérieurs.

---

1. Tête *(caput)*.

La forme de la tête ne présente pas de caractères saillants pour la détermination des genres ou espèces. Elle est cordiforme, très inclinée et ordinairement aplatie.

Le **sommet** *(vertex)* est caché sous le pronotum ou à peine découvert.

Les **yeux** *(oculi)* sont très grands, aplatis, réniformes, tantôt plus larges du côté supérieur, tantôt s'élargissant au contraire vers la bouche Le premier cas est le plus fréquent. On peut citer, comme exemples d'yeux plus larges du côté inférieur, les *Corydides* et les *Hétérogamides.* Toutefois ce caractère n'est pas assez saillant pour servir de base à des divisions.

La couleur des yeux n'est pas assez constante pour devoir être spécialement indiquée.

La partie du front située entre les yeux est ordinairement bombée, rarement elle est concave. L'étendue de cette partie est très importante comme caractère spécifique. Il y a des genres dont les deux yeux sont si peu écartés qu'ils se touchent presque sur le front *(Nyctibora, Blabera etc.)*, il y en a d'autres, où ils sont séparés par un grand intervalle *(Panesthia, Hormetica etc.)*. On observe des différences dans les espèces d'un seul et même genre *(Panchlora, Blabera etc.)*.

Le **front** *(frons)*, la partie antérieure de la tête, qui s'étend du vertex jusqu'au labre, est ordinairement plat et présente des dessins (bandes transversales et mouchetures), qui doivent être pris en considération pour la détermination des espèces.

Dans les *Hétérogamides*, le front est séparé du **clypeus** par une impression transversale. Dans les autres tribus, cette séparation n'est guère perceptible, mais toujours le clypéus est distinctement séparé du *labre.*

Les **antennes** *(antennae)* sont insérées dans une cavité, qui extérieurement est limitée par les yeux.

Le nombre des articles, dont elles sont composées, est très grand et sans aucune valeur diagnostique. Leur forme, au contraire, ne doit pas être négligée.

Le premier article est toujours plus grand que les articles subséquents et ceux-ci varient de longueur selon leur position. Toutefois il me paraît que ce caractère n'est pas assez prononcé pour qu'on puisse lui attribuer une valeur diagnostique.

A l'exception des premiers, les articles des antennes sont toujours pubescents et les poils placés à leur extrémité supérieure sont toujours beaucoup plus longs que les autres, ordinairement très fins et insérés en angle presque droit. Dans quelques genres, ces poils sont tellement denses, que les articles deviennent velus *(Thyrsocera, Paratropa, Corydia)*, et l'on remarque quelquefois sous ce rapport une différence tenant au sexe *(Thyrsocera)*.

Les articles sont cylindriques, moniliformes et très souvent en cône renversé, et cette forme dépend essentiellement de la distribution et de la longueur relative des poils à la base et au sommet des articles.

La longueur des antennes varie depuis celle de la moitié du corps jusqu' à son double, mais elle ne varie pas selon le sexe, comme c' est le cas dans d'autres familles des Orthoptères, à l'exception toutefois des *Hétérogamides* et des *Perisphérides*, dont les deux sexes offrent sous tous les égards des différences extrêmement saillantes.

Leur couleur est un moyen précieux pour distinguer les espèces. Très souvent la base est autrement colorée que le reste et bien des espèces sont caractérisées par un anneau de teinte claire près de leur pointe *(Thyrsocera, Paratropa, etc.)*.

On remarque dans presque toutes les espèces une petite tache de couleur jaunâtre, près de l'insertion de chaque antenne. Ces taches, quoiqu'elles ne présentent extérieurement aucune structure différente du reste du front, paraissent remplacer les **ocelles**, et je les désigne sous ce nom, ou bien sous celui de **taches ocelliformes** *(maculae ocelliformes)*, sans vouloir par là leur assigner la fonction, que ces organes remplissent dans les autres familles.

Les mâles des *Hétérogamides* seuls sont pourvus de véritables ocelles.

Les organes de la bouche se composent 1.) du **labre** *(labrum)* de forme triangulaire ou orbiculaire, 2.) de deux **mandibules** *(mandibulae)*, très fortes et munies de quatre à six dents, 3.) des **maxilles** *(maxillae)*, composées de la **mâchoire** *(mando)* courte, cornée, couverte intérieurement d'un duvet de poils forts, et terminée en pointe; du **casque** *(galea)* et des **palpes** *(palpi maxillares)*, 4.) de la **lèvre** *(labium)*, insérée au menton et munie des **palpes labiaux** *(palpi labiales)*.

L'analyse, que j'ai exécutée sur un bon nombre d'espèces, me prouve, que la forme de ces parties diffère selon les genres. C'est principalement la forme et les proportions de la mâchoire et du casque qui présentent d'intéressantes modifications. Tout importantes qu'elles soient sous le point de vue de l'anatomie, elles ne se prêtent guère à servir de base à la diagnose, à cause de leur petitesse et de leur position cachée. Aussi je m'abstiens de rapporter les résultats que j'ai obtenus à leur égard.

L'unique partie des organes de la bouche, qui peut servir de caractère, est le palpe maxillaire. La forme propre à son dernier article et sa proportion, comparée au pénultième article, seront mentionnées dans les descriptions.

2. Pronotum.

La forme du premier ségment dorsal du thorax imprime un caractère saillant à l'insecte. Le forme typique de ce ségment est un hexagone un peu allongé dans le sens transversal. Tous les angles sont plus ou moins arrondis, quelquefois à tel point, que ses contours deviennent ovalaires. Dans d'autres cas, les angles s'effacent à l'exception des angles latéraux, et la forme devient alors lenticulaire *(Oniscosoma, Zetobora, etc.)*.

Dans les espèces aptères le pronotum est semiorbiculaire, le bord postérieur formant une ligne droite.

Les dimensions du pronotum sont importantes pour les caractères spécifiques. Je les cite régulièrement, en me servant, pour les indiquer dans la diagnose, des termes: „*longitudo pronoti*“ pour la dimension dans le sens longitudinal, et „*longitudo transversa pronoti*“ pour la dimension dans le sens transversal.

Les bords sont aigus ou renforcés. Ces derniers ne peuvent être mieux designés que par le terme: „bord ourlé“ *(margo limbatus)*.

Très souvent les bords latéraux et antérieurs sont repliés. Le disque du pronotum est lisse ou inégal, par suite soit d'impressions superficielles *(Periplaneta, Blabera etc.)*, soit de fortes élévations *(Hormetica, Panesthia etc.)*. Souvent la tête, lorsqu'elle est couverte par le pronotum, provoque dans celui-ci une élévation en forme de capuchon *(Monachoda, Zetobora etc.)*.

La texture du pronotum est toujours cornée, sa surface souvent chagrinée par des points enfoncés, quelquefois granulée par des points élévés *(Oniscosoma, Monachoda etc.)*. Une texture particulière s'observe dans quelques Blattaires aptères. La loupe y montre une surface chagrinée, dont la continuité est interrompue par des interstices réguliers, complètement lisses (femelles des espèces des genres *Heterogamia, Periplaneta, Polyzosteria etc.)*.

La présence de poils s'observe dans quelques cas. Tantôt ils n'occupent que les bords en forme de cils, *(Heterogamia)*, tantôt ils couvrent la surface entière. *(Corydia, Holocompsa etc.)*.

La face inférieure du pronotum est ordinairement lisse, rarement munie d'une carène aiguë *(Derocalymma)*, qui est remarquable, parce-qu'elle sert évidemment de point d'appui à la base des élytres.

3. Mésonotum et Métanotum.

Dans les Blattaires ailées les deux ségments postérieurs du thorax ne présentent aucun caractère saillant. Ils sont lisses et luisants, et les organes du vol y sont fixés au moyen de muscles très robustes. Ces organes à l'état de repos recouvrent complètement les ségments thoraciques ou n'en laissent apercevoir qu'une partie triangulaire du milieu du mésonotum, désignée du nom de **scutelle** *(scutellum)*.

Le mésonotum porte quelquefois latéralement une dent forte et pointue, qui s'engrène dans la base de l'élytre et qui lui sert d'appui *(Blabera)*.

Dans les espèces aptères, les deux ségments ont la même texture que le pronotum et s'étendent latéralement, de façon à dépasser de beaucoup les points d'insertion des pattes.

4. Elytres *(elytra)*.

Les organes du vol offrent par leur forme, leur structure, et leurs dessins les caractères les plus saillants pour la diagnose.

Les élytres [1] sont d'une texture plus ou moins forte et je distingue la **texture cornée** *(elytra cornea)*, **coriacée** *(coriacea)* et **membraneuse** *(membranacea)* selon le degré de résistance, qu'offre leur tissu.

Ils sont lisses et luisants, rarement opaques *(Perisphaeria etc.)*, et presque toujours plus ou moins translucides, quelquefois tout-à-fait transparents *(Ectobia, Phyllodromia, Panchlora etc.)*. Je ne connais qu'un seul cas, où les élytres soient entièrement membraneux et transparents, comme les ailes des Nevroptères *(Diaphana)*, et un autre, où ils sont divisés en deux parties dans le sens transversal, dont la partie basale est coriacée et obscure, et l'autre, la partie apicale, et membraneuse et transparente *(Holocompsa)*.

A l'état de repos, les deux élytres se croisent de façon, que l'élytre gauche recouvre toujours l'élytre droit. La partie recouverte de celui-ci est d'une texture moins forte et ordinairement d'une coloration différente du reste. Cette différence est importante comme caractère spécifique.

---

[1] La plupart des auteurs français emploient ce mot au féminin. Je ne saurais me conformer à cet usage contraire aux règles de l'étymologie.

Le cas le plus fréquent est celui, dans lequel la moitié de l'élytre droit est recouverte. Parfois la partie recouverte ne forme plus qu'une marge étroite *(Megalocrocis*, *Ectobia*, *Corydia)*. Dans quelques cas bien rares les deux élytres se joignent en ligne droite sans se recouvrir *(Eutyrrhapha, Aphlebia*, *Hypnorna)*.

Rarement les élytres portent des poils. On les observe alors sous la forme de cils, insérés au bord antérieur *(Heterogamia)*, ou bien distribués sur la surface entière *(Corydia)*. Ils se présentent encore sous la forme d'un duvet soyeux, les poils étant pressés contre la surface et produisant un reflet particulier, surtout lorsque leur couleur diffère de celle du corps de l'élytre *(Nyctibora*, *Paratropa)*.

La forme des élytres varie selon le développement de l'une ou de l'autre de leurs parties composantes, et il est utile de définir ces parties, afin de pouvoir préciser leur modification. Les différences sexuelles ne se manifestent que par les dimensions de l'organe entier, les élytres des femelles étant généralement plus courts que ceux des mâles de la même espèce.

Je suivrai, pour la désignation des nervures et des champs, les principes établis par *Kirby*, *Burmeister*, *de Haan* et *Heer*. Ces principes, pour être applicables aux Blattaires, exigent certaines modifications, qui résulteront d'une description détaillée.

La forme typique de l'élytre est un rectangle allongé. La **base** *(basis)* comprend la partie, par laquelle l'élytre est inséré au mésonotum. Si l'on se figure l'élytre étendu pour le vol, le **bord antérieur** *(margo anticus)* part de la base et s'étend jusqu'à la pointe antérieure, le **bord apical** *(margo apicalis)* comprend le court espace entre les deux angles apicaux, enfin le **bord sutural** ou **anal** *(Margo suturalis vel analis)* comprend l'espace situé entre l'angle apical inférieur et la base.

Je distingue quatre **nervures principales** *(venae)*, toutes partant du point d'insertion de l'élytre et très souvent soudées entr'elles jusqu'à une certaine distance.

Ces nervures émettent des nervures secondaires ou **rameaux** *(rami)*, dont la présence et la direction impriment un caractère spécial à la forme de l'élytre.

A part cette nervation qui part du point de l'insertion des élytres et qui s'étend dans une direction péripétale, on observe des nervures, partant du bord et s'effaçant vers le centre de l'élytre. Ces nervures n'ont pas de tronc commun, elles s'intercalent en filets isolés dans les interstices circonscrits par les nervures régulières. Je les appelle „**fausses nervures**“ *(venae spuriae) (Perisphaeria, Periplaneta etc.)*. Ces fausses nervures se rencontrent plus fréquemment sur les ailes que sur les élytres.

Les nervures principales sont les suivantes:

1. La **nervure médiastine** ou **marginale** *(vena mediastina)* se sépare la première du tronc commun pour atteindre le bord antérieur avant

le milieu, tantôt déjà au premier tiers *(Periplaneta etc.)*, tantôt près du milieu *(Epilampra etc.)*. Cette nervure est la plus courte, mais aussi la plus robuste.

La partie de l'élytre, comprise entre le bord antérieur et cette nervure, est désignée du nom de **champ marginal** *(area marginalis* vel *mediastina)*. C'est la partie de l'élytre la plus robuste et l'étendue de ce champ constitue un caractère générique.

La nervure médiastine n'émet de nervures secondaires que du côté antérieur, c'est-à-dire dans le champ marginal. Leur présence ou leur absence offre des caractères spécifiques (diverses espéces du genre *Epilampra etc.)*.

La nervure médiastine est ordinairement plus fortement accusée du côté inferieur de l'élytre que du côté supérieur, et y forme souvent une saillie remarquable *(Epilampra*, *Phoraspis etc.)*.

2. La **nervure scapulaire** *(vena scapularis)* s'étend jusqu'à la pointe de l'élytre en partageant celui-ci en deux parties inégales. Elle émet vers le bord antérieur des rameaux souvent régulièrement disposés en forme de peigne *(Ectobia*, *Phyllodromia etc.)*, par fois irréguliers et bifurqués *(Periplaneta*, *Blabera etc.)*.

La pointe de cette nervure est souvent bifurquée. Rarement elle se ramifie du côté inférieur, et dans ce cas ce n'est que tout près de la pointe *(Chorisoneura)*. Les rameaux, qui, dans quelques cas, semblent partir de cette nervure *(Ectobia etc.)*, proviennent de la nervure médiane, soudée à la nervure scapulaire [1]).

La nervure scapulaire est celle des nervures, qui à l'état de repos est la plus visible, parcequ'elle marque les contours de l'abdomen, en donnant lieu à un pli plus ou moins prononcé. Dans quelques genres, ce pli forme un angle presque droit *(Panesthia*, *Paranauphoeta)*.

Le **champ scapulaire** *(area scapularis)* occupe l'espace situé entre cette nervure et le bord antérieur à partir du champ médiastin, qui est circonscrit par la nervure de ce nom. Il forme avec celui-ci ce que les anciens auteurs appellent **„marge antérieure de l'élytre“** ou **„marge humérale.“**

Le développement du champ scapulaire présente les différences génériques les plus marquées. Dans quelques genres il ne forme qu'une bande étroite *(Heterogamia*, *Panesthia*, *Panchlora etc.)*, dans d'autres il occupe presque la moitié antérieure de l'élytre *(Ectobia*, *Epilampra etc.)*. — Ordinairement il est lisse, mais il y a des cas où il présente des plis fort remarquables, partant de la nervure scapulaire et se dirigeant vers le bord antérieur de

---

[1]) En décrivant les genres et les espèces je ne me suis pas tenu rigoureusement à cette définition, aussi trouvera-t-on des rameaux indiqués comme partant du côté postérieur de la nervure scapulaire. Dans ce cas, la nervure médiane est censée manquer.

l'élytre, et donnant à cette partie un aspect gaufré. *(Philobora*, *Proscratea*, *Panesthia, Paranauphoeta)*.

La nervure scapulaire offre dans quelques cas une particularité digne d'attention. A partir de la base jusqu' à une certaine distance, elle est renforcée par un enduit corné, qui se termine subitement avant d'atteindre l'extrémité. Cet enduit est lisse et luisant, ordinairement d'une couleur différente du reste de l'élytre, d'un aspect rappellant celui de la porcelaine, et en quelque sorte analogue à la tache cornée que l'on remarque sur les élytres de la plupart des *Mantides*.

3. La **nervure médiane** *(vena media)* est moins nettement accusée que la nervure précédente. C'est de ce tronc, que dérivent toutes les nervures secondaires comprises entre les nervures scapulaire et anale. Dans certains cas, l'on remarque une nervure principale, émettant des rameaux réguliers du côté postérieur *(Ectobia*, *Apolyta*, *Chorisoneura)*, mais, dans la plupart des Blattaires, la nervure médiane donne naissance à un amas de nervures secondaires, bifurquées et peu régulières. Enfin, il y a des cas, où elle se trouve représentée par un certain nombre de nervures secondaires parallèles, partant de la base de l'élytre et suivant la direction de l'axe *(Phyllodromia*, *Gyna etc.)*. Parfois, ces nervures suivent dans le premier tiers de leur étendue les contours de la nervure anale, et reprennent la direction de l'axe de l'élytre, à partir du point où la nervure anale atteint le bord sutural, en formant à cet endroit un angle très prononcé *(Thyrsocera etc.)*.

Partout où ces nervures se réunissent en deux troncs séparés, on peut les distinguer par les noms de **nervure interno-médiane** *(vena interno-media)* et **externo-médiane** *(vena externo-media)*. *(Chorisoneura*, quelques espèces du genre *Periplaneta)*.

4. La **nervure anale** *(vena analis)* part du point d'insertion de l'élytre et atteint en ligne courbe le bord sutural avant le milieu du bord postérieur. Cette nervure diffère de toutes les autres en ce qu'elle est presque toujours profondément imprimée. *Serville* la désigne du nom de **„strie arquée.“**

La présence de cette nervure est très constante et, même dans le cas d'oblitération des autres nervures, elle reste encore perceptible. Ce n'est que bien rarement qu'elle fait défaut, tandis que les autres nervures restent visibles, *(Hypnorna*, *Megalocrocis*, *Latindia)*.

Ordinairement, cette nervure forme une ligne régulièrement courbée et atteint le bord de l'élytre au premier tiers en angle aigu, rarement au milieu *(Periplaneta*, *Panesthia)*, ou au-delà du milieu (p. ex. dans les élytres plus ou moins avortés du genre *Hormetica)*. Quelquefois elle est courbée en angle droit *(Heterogamia*, *Deroculymma)*.

L'espace de l'élytre circonscrit par cette nervure, est le **champs anal** *(area analis)*, dont la grandeur et la forme dépendent de la direction de la nervure. On remarque dans ce champ un certain nombre de petites nervures plus ou moins parallèles, entr'elles que je nomme: **nervures axillaires**

(venulae axillares). Leur nombre est de 7 à 9 (c'est là le cas le plus fréquent), quelquefois il est très grand *(Nyctibora, Epilampra)*, rarement il est réduit au nombre de 3 ou 4 *(Anaplecta, Apolyta, Ceratinoptera)*. Très rarement, ces nervures manquent complètement *(Holocompsa, Diaphana)*.

Les nervures axillaires sont généralement peu courbées et sans bifurcation, mais dans toutes les espèces, dont les *ailes* ne sont pas pliées en éventail (voir plus loin) elles sont bifurquées, à l'instar des nervures correspondantes des ailes *(Hétérogamides, Corydides etc.)*.

Le champ anal se rattache au mésonotum par une membrane transparente, qui, à l'état de repos, est pliée et qui se déploie, lorsque l'élytre prend la position du vol. La forme de cette pellicule ne présente aucun caractère spécifique.

Les nervures des élytres sont presque toujours distinctes. Elles ne s'oblitèrent que dans le cas, où la texture de l'élytre devient cornée. Le degré d'oblitération est un caractère spécifique et elle porte sur les nervures secondaires seules *(Ceratinoptera, Phoraspis cassidea Burm., Paraphoraspis)* ou bien sur la totalité des nervures *(Phoraspis, Corydia etc.)*.

Il arrive souvent que, lorsque la nervation n'est pas visible du côté supérieur de l'élytre, elle reste encore distincte sur la face inférieure, comme p. e. la nervure médiastine dans le genre *Phoraspis*.

Lorsque les nervures s'oblitèrent, leur parcours laisse quelquefois des traces à la surface de l'élytre sous la forme d'une rangée de points enfoncés *(Areolaria)*.

L'oblitération des élytres s'observe à tous les degrés et elle est toujours accompagnée d'un changement de la texture, qui devient cornée.

Le premier degré d'oblitération consiste en une simple abbréviation, de façon que les élytres ne dépassent pas l'abdomen, ou qu'ils n'atteignent même pas son extrémité. En ce cas, les élytres deviennent arrondis, tout en conservant leur forme générale et en se recouvrant comme à l'ordinaire *(Hormetica*, quelques espèces du genre *Monachoda*, le mâle de *Periplaneta orientalis L. etc.)*. — Dans ce cas, les ailes conservent leur texture et leur faculté d'extension.

Le second degré d'oblitération est représenté par les élytres coupés droits postérieurement et se joignant en ligne droite sur le bord sutural. (Les femelles de quelques espèces du genre *Monachoda, Temnopteryx, Polyzosteria truncata mihi etc. etc.)*. Les ailes sont alors rudimentaires et chiffonées.

Le troisième degré se manifeste par des élytres lobiformes et placés latéralement, quoique parfois encore assez étendus pour dépasser le mésonotum *(Epilampra auriculata mihi, fem.)*; généralement toutefois les élytres deviennent de simples écailles, placées latéralement *(Loboptera, Opisthoplatia, Polyzosteria, Pherisphaeria etc. etc.)*. En ce cas, les ailes se trouvent dans le même état d'oblitération *(Opisthoplatia)*, ou bien, (et le plus généralement), elles manquent tout-à-fait.

Cet état d'oblitération ne doit pas être confondu avec l'état de larve, dans lequel les élytres et les ailes ne forment qu'un prolongement des angles postérieurs des ségments thoraciques dorsaux, tandis que les individus adultes à élytres rudimentaires montrent toujours des lobes libres, insérés au mésonotum à leur base.

Le dernier degré d'avortement est l'absence totale des organes du vol (la plupart des espèces de *Polyzosteria*, les femelles des genres *Oniscosoma*, *Deropeltis*, *Heterogamia etc. etc.)*.

5. Ailes (*alae*).

Les ailes montrent une organisation analogue à celle des élytres. Cette analogie s'étend jusqu'à chaque nervure et à chaque champ, qui sont les mêmes dans les ailes, comme dans les élytres; seulement leur développement offre des différences correspondantes à la fonction de l'organe, dont ces nervures et champs font partie. On peut considérer les ailes comme étant une modification morphologique des élytres, et en développant cette thèse, on arrive à simplifier essentiellement l'exposition des parties, qui composent ces organes.

Les ailes sont en général un peu plus courtes que les élytres et complétement recouvertes par ceux-ci à l'état de repos. Parfois cette différence de longueur devient très notable. (*Ceratinoptera*, quelques espèces de *Periplaneta etc.)*. On connaît même des cas, où les élytres sont complétement développés, tandis que les ailes sont restées à l'état rudimentaire. (*Corydia*, *Monachoda pedestris Serv.)*, ou bien qu'elles manquent tout-à-fait (*Aphlebia)*.

Le cas inverse d'un développement plus parfait des ailes n'a point encore été signalé. On ne connaît qu'un seul genre, dans lequel les ailes à l'état de repos dépassent les élytres en longueur (*Eutyrrhapha)*, mais du reste, on remarque dans quelques genres, une membrane apicale, qui, à l'état de repos est repliée et complétement cachée, et qui, dans la position du vol s'étend et produit ainsi une extension quelquefois très considérable de l'aile (Tribus des *Ectobides* et *Chorisoneurides)*.

Enfin nous avons un genre (*Megalocrocis)* dans lequel les ailes ont la double longueur des élytres et dont toute la partie, qui à l'état du vol dépasse l'élytre, est repliée à l'état de repos.

La forme générale de l'aile déployée est un triangle, attaché au métanotum par l'un de ses angles. — L'aile se compose essentiellement de deux parties séparées dans le sens horizontal par un pli à l'état de repos. La **partie antérieure,** qui, à l'état de repos n'est jamais repliée, possède ordinairement une texture plus forte et un grand nombre de nervures disposées d'une manière assez compliquée. Cette partie correspond aux champs marginal et scapulaire de l'élytre. La **partie postérieure**, est d'une texture

très fine, presque toujours pliée en éventail et correspond au champ anal de l'élytre. — La séparation des deux parties est indiquée sur le bord apical par un sinus plus ou moins distinct.

Comme il a été dit plus haut, on reconnaît aisément les nervures élytrales dans les ailes. Dans la description des espèces elles seront désignées des noms identiques.

1. La **nervure médiastine** *(vena mediastina)* suit de très près le bord antérieur, sans émettre de rameaux et se perd au milieu de ce bord quelquefois en se bifurquant. Son champ est toujours fort étroit et ne se distingue pas du reste de l'aile.

2. La **nervure scapulaire** *(vena scapularis)* a une configuration très semblable à la nervure correspondante de l'élytre. Elle émet vers le bord antérieur des rameaux, ordinairement disposés régulièrement en forme de peigne, rarement bifurqués *(Nyctibora, Epilampra)*. Le champ scapulaire, dans le cas où les rameaux affectent une disposition pectinée, est d'une texture plus compacte que le reste de l'aile, opaque et ordinairement de couleur claire (blanche ou jaunâtre).

3. La **nervure médiane** *(vena media)* est plus constante dans sa forme que la nervure homonyme de l'élytre. Elle est séparée des autres nervures dès sa base, décrit une ligne droite ou légèrement courbe et se termine au bord apical.

Généralement cette nervure n'est pas divisée. Dans quelques cas rares, elle est simplement bifurquée à l'extrémité *(Homalopteryx, Oniscosoma)*; parfois aussi elle émet un certain nombre de rameaux vers le bord antérieur *(Nyctibora, Periplaneta, Deropeltis, Heterogamia, Monachoda)*.

Cette nervure est toujours très fine, mais sa direction se reconnaît aisément parcequ'elle est enfoncée dans le corps de l'aile et donne lieu ainsi à une légère impression longitudinale, qui partage en deux section la partie antérieure de l'aile.

4. La **nervure inframédiane** *(vena inframedia)*, qui, dans l'élytre, ne peut guère être séparée de la nervure médiane, affecte dans l'aile un caractère très constant. C'est la nervure la plus forte de l'aile et son parcours est toujours rectiligne.

Cette nervure n'émet de rameaux que du côté inférieur, ordinairement très régulièrement disposés et dirigés vers la nervure divisante ou bien vers le bord apical. Le nombre de ces rameaux et leur disposition plus ou moins régulière fournit de bons caractères génériques.

A part les rameaux indiqués, toutes les nervures sont réunies entr'elles par des anastomoses qui forment un réseau très régulier entre les nervures scapulaire, médiane et inframédiane.

5. La **nervure divisante** *(vena dividens)* répond à la nervure anale de l'élytre. Cette dénomination spéciale a été adoptée comme exprimant mieux que toute autre sa position et sa signification. Elle sépare la partie

antérieure de l'ail du champ anal, qui, dans l'aile, est bien plus développé que dans l'élytre.

La nervure divisante est toujours entière (c'est-à-dire non ramifiée), elle suit une ligne droite et se termine sur le bord extérieur de l'aile en un sinus plus ou moins prononcé.

Ce n'est que bien rarement que cette nervure se recourbe près de son extrémité vers la nervure médiane, de sorte que le champ inframédian est terminé en pointe *(Phoraspoides, Oxyhaloa)*.

6. Les **nervures axillaires** *(venae axillares)* forment un faisceau de 10 à 20 nervures droites et sans ramification, à l'exception de la première, qui souvent émet deux ou trois rameaux (quelques espèces du genre *Phyllodromia*, *Ischnoptera*, *Periplaneta*, *Panesthia etc.)*.

Ces nervures sont insérées dans un muscle sémicirculaire, attaché au métanotum et nettement séparé du muscle, qui donne naissance aux nervures de la partie antérieure de l'aile. Les nervures axillaires s'étendent en forme de rayons d'un éventail et servent de support à la membrane délicate, qui constitue le **champ anal** *(campus analis)*.

Dans la position du vol, cette membrane est triangulaire avec le bord extérieur plus ou moins arrondi. Lorsque les nervures axillaires sont très espacées, on observe des nervures fausses, qui partent du bord, s'intercalent entre les nervures axillaires et se perdent vers le milieu du disque. *(Phoraspis, Epilampra, Oxyhaloa, Panchlora, Oniscosoma, Perisphaeria etc.)*

Les nervures axillaires sont reliées entr'elles par des anastomoses irrégulièrement disposées. On observe, dans les *Ectobides*, une seule anastomose, qui réunit toutes les nervures et qui est placée au second tiers de leur longueur. Cette anastomose est dirigée parallèlement au bord extérieur de l'aile et, quoique très délicate, elle n'en est pas moins très visible, parcequ'elle donne lieu à une légère plicature.

A l'état de repos, le champ anal est plissé en éventail, de sorte que les nervures axillaires forment le centre de l'arête et les nervures fausses celui du sillon.

Cette configuration, telle que je viens de l'exposer, s'observe dans la majeure partie des cas. On connaît toutefois deux tribus de Blattaires, dans lesquelles la forme du champ anal diffère complétement de ce type. Les tribus des *Corydides* et des *Hétérogamides* ont les nervures axillaires irrégulières et bifurquées, et le champ anal ne se plisse pas en éventail. A l'état de repos, leurs ailes sont simplement pliées en deux le long de la nervure divisante et le champ anal reste étendu, ou bien il est légèrement chiffonné près du bord anal.

7. Le **champ triangulaire apical** *(campus triangularis apicalis)* est particulièrement propre à un certain nombre de genres.

Lorsque la nervure divisante, au lieu de se diriger en ligne droite vers le bord apical, se courbe à son extrémité dans la direction de la nervure

médiane, elle vient à circonscrire un espace triangulaire plus ou moins étendu entre la nervure divisante et la première nervure axillaire *(Phoraspis, Oxyhaloa)*.

Souvent cet espace s'étend de façon, que le sinus qui, d'ordinaire, indique la séparation de la partie antérieure de l'aile du champ anal, est remplacé par un angle saillant. En ce cas, la membrane qui forme cette saillie, est pliée deux fois, d'abord dans le sens horizontal, et, de plus, elle est repliée en arrière dans le sens vertical, de sorte qu'à l'état de repos, cette membrane ne dépasse pas le reste de l'aile, tandis qu'elle se déploie dès que l'insecte prend son vol. C'est là la partie la plus mince de l'aile, qui généralement ne possède aucune nervure, à l'exception de celles que se trouvent dans le centre des plis, dont l'un traverse le milieu dans le sens horizontal et l'autre est placé à la base, perpendiculairement au premier.

L'extension du champ apical varie depuis une marge presqu'imperceptible *(Ectobia, Chorisoneura, Hypnorna)*, jusqu'à une longueur égalant celle de la moitié de l'aile *(Anaplecta, Areolaria)*. Dans ce dernier cas, la membrane apicale empiète, pour ainsi dire, sur la partie antérieure de l'aile et provoque une légère défiguration de ses nervures.

La champ apical atteint son maximum de développement dans le genre *Megalocrocis*, où il égale en longueur le reste de l'aile. Dans ce cas spécial, il est rempli de nervures irrégulièrement disposées et la partie antérieure de l'aile est coupée droite dans le sens vertical par le pli basal du champ apical.

6. Parties sternales du thorax et pattes.

(Prosternum, mesosternum, metasternum, pedes).

Les trois ségments, constituant la poitrine, sont si peu étendus et si complétement recouverts par les hanches, que leur forme ne fournit aucun caractère propre à la classification.

Par contre, les pattes ont une certaine importance sous le point de vue systématique.

Les **hanches** *(coxae)* sont très applaties et recouvrent les ségments, dans lesquels elles sont insérées. Elles sont toujours lisses et luisantes.

Les **cuisses** *(femora)* portent un grand trochanter à leur base. Celles de devant sont ordinairement très courtes et n'atteignent que la moitié de la longueur des cuisses postérieures *(Epilampra etc.)*.

Elles sont ordinairement déprimées, rarement cylindriques *(teretes)* *(Deropeltis)*.

Leur crête supérieure est arrondie, l'inférieure présente deux arêtes plus ou moins distinctes *(carinae)*.

La présence ou l'absence d'épines sur les carènes inférieures est un caractère important que M. Burmeister a déja appliqué au classement des

genres, qui fut négligé par Serville et que j'ai repris comme étant un caractère très facile à constater et très constant, sans toutefois pouvoir motiver physiologiquement l'importance attribuée à ces organes, si ce n'est qu'ils servent à ces insectes pour pénétrer dans l'interieur des substances qu'ils habitent.

Quelquefois ces épines sont fortes et serrées, souvent elles sont rares et n'excèdent pas le nombre de deux ou trois. Elles sont irrégulièrement disposées et leur nombre n'est pas constant, ni dans les divers individus de la même espèce, ni même dans les pattes homonymes du même individu. Le seul exemple d'une certaine régularité s'observe sur les pattes de devant de quelques genres, dans lesquels elles sont disposées comme les dents d'un peigne *(Epilampra, Periplaneta etc.)*.

La taille et l'épaisseur des épines fémorales varie beaucoup. Ordinairement elles sont longues et minces *(Ectobia, Phyllodromia, Periplaneta etc.)*, quelquefois très fortes *(Panesthia etc.)*, d'autres fois courtes et épaisses *(Polyzosteria etc.)*.

Les cuisses portent, outre les épines, des poils longs et fins, qui se retrouvent aussi sur les cuisses inermes et qu'il faut se garder de confondre avec les véritables épines.

Très souvent, les cuisses sont armées à leur extrémité superieure d'une épine unique, longue et courbée, et cette épine se montre même dans les cas, où les arêtes inférieures en sont dépourvues.

Les **jambes** *(tibiae)* sont toujours épineuses du côté intérieur. Elles ne présentent, d'ailleurs, aucun caractère spécifique.

Les **tarses** *(tarsi)* se composent de cinq articles, dont les quatre premiers sont comprimés. Il n'est pas rare que l'un des articles fasse défaut par avortement. *M. Brisout de Barneville* [1]) cite dix espèces, sur lesquelles il a observé quatre articles à un ou a quelques-uns des tarses. Je pourrais y ajouter encore un bon nombre et j'ai remarqué, que c'est le plus souvent la dernière patte gauche, qui est soumise à cet avortement, tandis que la patte homonyme est pourvue du nombre normal. *(Nyctibora, Epilampra etc.)*. Je ne connais aucune espèce, chez laquelle cet avortement fût constant.

Le premier article des tarses dépasse ordinairement en longueur tous les articles suivants pris ensemble. Ce rapport est essentiel comme caractère. Les trois articles suivants (2me., 3me. et 4me.) diminuent de longueur à mesure qu'ils se rapprochent de l'extrémité de la patte.

Ces quatre premiers articles sont tapissés sur leur face inférieure d'une peau veloutée ordinairement de couleur claire.

Le cinquième article diffère essentiellement des quatre autres. Au lieu d'être comprimé, il est étroit à la base et s'élargit vers la pointe, qui porte toujours deux **crochets mobiles** *(ungues)*.

---

[1]) Annales de la Soc. entom. de France, 1848, Bulletin, p. XIX.

C'est entre ces crochets que se trouve placée la **pelotte** *(arolium)*, une peau veloutée, de forme circulaire ou ovalaire. Dans quelques genres, la pelotte est à peine perceptible *(Ectobides, Phyllodromides, Périplanétides etc.)*, dans d'autres elle manque complétement et, dans ce cas, les crochets sont très robustes.

La présence ou l'absence de cette pelotte est un caractère important pour l'établissement des divisions génériques.

7. Abdomen.

L'abdomen est toujours déprimé et élargi vers le milieu, de sorte qu'il a une forme plus ou moins circulaire, plus prononcée dans les femelles, que dans les mâles.

Il se compose dans les deux sexes de 8 à 9 **ségments** supérieurs *(segmenta dorsalia)* qui, de chaque côté et près de l'angle antérieur, portent un stigmate, indiqué par une légère impression, souvent différemment colorée que le reste de l'abdomen.

Les ségments dorsaux ont une texture coriacée ou cornée et une forme sémi-annulaire, plus large près des bords latéraux qu'au milieu et cette différence va en augmentant vers l'extrémité de l'abdomen. Ordinairement les angles postérieurs sont aigus et dépassent latéralement les ségments ventraux, quelquefois même d'une manière frappante *(Oniscosoma*, larves des *Blabérides etc.)*. Rarement ces angles sont obtus et ne dépassent pas le ventre *(Perisphaeria, Megalocrocis etc.)*.

Ces ségments s'emboîtent mutuellement de façon, que le bord postérieur couvre la base du ségment suivant. Les deux derniers ségments sont quelquefois tellement recouverts par les ségments antérieurs que l'on n'en aperçoit que les angles postérieurs *(Epilampra etc.)*. La partie recouverte est très souvent d'une couleur différente de celle de la partie non couverte.

La **plaque suranale** *(lamina supraanalis)* se trouve à l'extrémité de la partie dorsale de l'abdomen. Cette plaque est dépourvue de stigmates, souvent elle est membraneuse et d'une couleur différente de celle des ségments dorsaux *(Periplaneta, Blabera etc.)*. La forme de cette plaque fournit des caractères génériques et spécifiques, et diffère dans les deux sexes d'une même espèce.

Les **appendices abdominaux** *(cerci)* sont insérés latéralement à la face inférieure de la plaque suranale. Ces organes, dont la signification physiologique est encore inconnue, affectent la forme de lamelles coniques, pointues, mobiles, multiarticulées et presque toujours garnies de longs poils très fins et insérés à angle droit.

Dans quelques genres, ces appendices dépassent en longueur la plaque suranale du triple *(Ectobia, Phyllodromia, Ischnoptera, Periplaneta etc.)*; dans

d'autres, ils n'atteignent guère la moitié de cette longueur *(Opisthoplatia, Oniscosoma, Hormetica, Perisphaeria etc.)*, rapports, qui se prêtent très bien à la diagnose des genres et des espèces.

Les articles, dont se composent les cerci, ne sont pas toujours bien distincts, et c'est surtout du côté supérieur que les divisions s'éffacent *(Polyzosteria etc.)*. Leur nombre est de 8 à 15, rarement il se réduit à 3 ou 4 *(Megalocrocis*, femelles de *Heterogamia)*, ou à un seul *(Panesthia)*. Dans ce dernier cas, l'organe prend une forme triangulaire.

La partie inférieure de l'abdomen se compose dans les mâles de 6 à 7 **ségments ventraux** *(segmenta ventralia)*, et toujours de 6 ségments dans les femelles; ces ségments sont pourvus de stigmates latéraux comme les ségments dorsaux, auxquels ils ressemblent par leur forme.

Cette partie fournit les caractères les plus sûrs pour distinguer les sexes.

Le ventre des mâles porte, en outre des six ou septs ségments, une **plaque sousgénitale** *(lamina subgenitalis)*, qui recouvre les parties génitales masculines. Cette plaque est dépourvue de stigmates, sa forme est plus ou moins carrée, rarement rétrécie *(Panesthia)*, et elle porte ordinairement des deux côtés une épine fine et mobile. Ces épines, que je désigne du nom de **styles** *(styli)*, sont inarticulées, rarement déprimées *(Apolyta)*, tantôt très longues *(Ischnoptera, Periptaneta etc.)*, tantôt courtes *(Hormetica etc.)* et manquent quelquefois tout-à-fait *(Ectobia, Panesthia etc.)*. L'avortement du style droit se rencontre très fréquemment. *(Phyllodromia, Temnopteryx etc.)*. En ce cas, une échancrure prend la place du style avorté, et cette configuration est d'autant plus remarquable, qu'elle donne lieu à un défaut de symétrie.

La signification physiologique des styles est encore inconnue.

Le ventre des femelles est toujours composé de six ségments, dont le dernier est ample, sémiorbiculaire, souvent un peu émarginé làtéralement.

Tous les auteurs qui se sont occupés de la description détaillée de ces insectes, désignent le dernier ségment ventral de la femelle sous le nom de plaque sousgénitale et considèrent ainsi le ventre de ce sexe comme composé de cinq ségments abdominaux et d'une plaque. Cette manière de voir est décidément fausse, vû que ce ségment porte des stigmates comme tous les autres, ce qui n'a pas lieu pour les plaques, qui sont des organes accessoires.

La plaque sousgénitale est quelquefois remplacée dans ce sexe par une pellicule, qui, à l'état ordinaire, est repliée et se déploie seulement pendant la ponte, où elle sert à retenir la coque. La tribu des *Périplanétides* est la seule, dans laquelle on observe, sur le ventre féminin, une véritable plaque sousgénitale, formée par deux valves insérées au dernier ségment par une plicature et réunies à l'état normal en forme de nacelle. Pendant la ponte, ces deux valves s'écartent et laissent apercevoir la pellicule, qui les réunit.

Lorsqu'on écarte la plaque suranale, on aperçoit dans les deux sexes l'anus, formé par deux muscles triangulaires et latéraux, soudés au milieu,

en laissant une ouverture pour le passage des excréments. Ces muscles sont protégés extérieurement par une couche de substance chitineuse.

Le pénis est placé en-dessous de l'anus. A l'état normal, il est complétement retiré et recouvert par la plaque sousgénitale. On peut constater sur les mâles surpris dans l'acte d'accouplement, que cet organe est composé d'un amas d'épines très fortes et irrégulières, dont les unes sont aigues et crochues, les autres dilatées.

Biologie et Métamorphose.

Les Blattaires présentent une particularité remarquable quant à la ponte de leurs oeufs. On rencontre bien dans quelques classes d'insectes les oeufs réunis dans une enveloppe commune, mais cette agglomération est l'oeuvre de la femelle, qui dans le cours de la ponte, range ses oeufs à côté l'un de l'autre. Dans les Blattaires, la réunion des oeufs dans une coque commune a déja lieu dans le corps même de la femelle, qui l'émet toute faite. Cette coque est composée d'un sac coriacé, divisé en compartiments, qui renferment les oeufs, disposés régulièrement en deux séries au nombre de 10 à 20 dans chaque série.

La **coque** *(ootheca)* a une forme plus ou moins cylindrique. Dans quelque genres, la soudure médiane supérieure, répondant à la paroi de séparation des deux séries d'oeufs, s'élève en forme de crête crénelée *(Periplaneta, Ectobia, Heterogamia)*, dans d'autres, elle n'est indiquée que par une ligne à peine saillante. *(Phyllodromia, Panchlora, Oniscosoma).* Du côté inférieur, cette soudure est toujours légérement enfoncée.

J'ai remarqué, que les deux formes des coques dépendent de leur position dans le ventre de la femelle. Les coques munies d'une crête sortent la crête placée en haut, de façon que les deux séries des oeufs ont une position verticale. Les coques sans crête, au contraire, sont couchées dans le ventre de façon, que la soudure se trouve latéralement et que les oeufs ont une position horizontale.

Cette différence de forme et de position est remarquable, et sans doute elle obtiendrait une grande importance systématique, si malheureusement l'occasion de l'observer n'était pas si rare. La forme des coques servirait aisément de caractère générique, et même spécifique, d'après ce que j'ai pu observer dans le genre *Ectobia.*

La femelle, avant de déposer la coque, la traîne pendant plusieurs jours, à demi sortie de l'abdomen. La coque apparaît d'abord sous la forme d'un sac de couleur blanche et de texture très molle, mais à mesure qu'elle s'avance vers son issue, la couleur passe au testacé et au brun foncé et ses parois se consolident.

Dans cette position, la coque est embrassée par le dernier ségment ventral. Dans les *Ectobides* une pellicule mince la retient; dans les *Periplanétides* les deux valves, propres aux femelles de cette tribu, lui servent d'appui; dans les autres tribus enfin, qui produisent des coques sans crête et couchées horizontalement, celles-ci sont simplement retenues par le dernier ségment ventral, qui est très ample.

La coque déposée, la femelle ne s'en inquiète plus. Je suis porté à croire, que les larves sortent très peu de temps après la ponte; car j'ai trouvé des femelles portant la coque en même temps que je rencontrais de petites larves de la même espèce.

Selon *Hummel* [1]) la Blatte germanique change six fois de peau avant de parvenir à l'état parfait. *M. Cornelius* [2]) a observé sept changements de peau dans le cours du développement des larves de *Periplaneta orientalis L.* Le premier a lieu au moment de l'éclosion de l'oeuf, le second quatre semaines plus tard, chacun des cinq suivants dans l'intervalle d'un an et toujours en été, de sorte que la dernière mue n'aurait lieu que dans le cours du cinquième été après la sortie de l'oeuf.

Toute distinction entre l'état de larve et de nymphe me parait entièrement arbitraire, vû qu'avec chaque mue l'animal se rapproche de l'état parfait par des transitions insensibles, sans qu'on puisse signaler des états intermédiaires nettement marqués.

M. Burmeister est le premier auteur, qui ait indiqué des caractères suffissamment précis pour distinguer la larve de l'insecte parfait.

La famille des Blattaires ne présente à ce sujet pas de caractères aussi prononcés que les autres familles des Orthoptères, tels que *de Charpentier* les a établis sur la position des organes du vol. Toutefois l'on est obligé de s'en tenir en premier lieu à l'état de développement de ces organes pour distinguer les larves de l'individu adulte.

Les larves des espèces, qui à l'état parfait sont pourvues d'organes du vol, ont le mésonotum et le métanotum prolongés de chaque côté en un appendice plus ou moins long et contigu au ségment thoracique.

Dès que cet appendice se trouve séparé du ségment thoracique par une incision, on peut être sûr d'avoir affaire à un individu adulte de la classe des Blattaires à élytres oblitérés.

Les larves des espèces, qui à l'état parfait sont dépourvues d'organes du vol, ne présentent aucun caractère distinctif. Leurs organes sexuels sont développés dès les premières mues, de sorte que leur état ne peut pas servir de moyen distinctif, mais toute la couche chitineuse est moins dure que celle des individus adultes, de sorte, qu'à l'état desséché, leurs ségments thoraciques sont toujours légèrement chiffonnés, et encore ce caractère unique est-il très incertain.

---

[1]) Essais entomologiques Nr. 1. St. Petersbourg 1821.

[2]) Beiträge zur näheren Kenntniss von Periplaneta orientalis L. Elberfeld 1853.

Les Blattaires, qui vivent dans les forêts de l'Europe, pondent aux mois de Juin et de Juillet, les larves sortent immédiatement après et, en automne, on les rencontre déjà à un état de développement assez avancé, dans lequel elles passent l'hiver, cachées sous des pierres ou des feuilles sèches. — Des observations sur les Blattaires extra-européennes me sont inconnues.

La nourriture des Blattaires se compose principalement de substances animales. Toutefois ces insectes s'en tiennent exclusivement à des matières mortes. Je ne connais aucun exemple, qu'ils aient attaqué des animaux vivants. Ils ne dédaignent point, du reste, certaines substances végétales, telles que les semences et le pain.

Plusieurs genres vivent sur les végétaux (en Europe: *Ectobia*, *Phyllodromia;* en Amérique: *Ischnoptera*, *Phoraspis etc.*, aux Indes: *Corydia etc.)*, néanmoins la majeure partie se tient dans l'obscurité au milieu d'amas de feuilles mortes et sous les pierres, et quelques espèces dans le bois pourri *(Panesthia*, larves des *Blabères)*. Un grand nombre d'espèces, et notamment toutes celles qui fréquentent les habitations, sont nocturnes.

La distribution géographique des genres et espèces a été peu étudiée. La table des espèces, que je fais suivre à la description, représente l'état actuel de nos connaissances à ce sujet.

Certains genres sont cosmopolites dans le sens le plus général du terme, les genres *Ectobia*, *Phyllodromia*, et *Periplaneta* p. ex. se retrouvent sur tous les points du globe, et quelques espèces, qui vivent dans les habitations, suivent l'homme dans tous les climats *(Phyllodromia germanica L.*, *Periplaneta americana L.)*.

Système.

Les caractères indiqués par la voie empirique comme moyens de division ne sont pas toujours ceux qui méritent la préférence sous le point de vue physiologique.

En effet, après beaucoup d'essais infructueux je me suis résigné à revenir à la division déjà employée par *M. Burmeister* et fondée sur la présence ou l'absence des épines sur les carènes inférieures des cuisses. C'est là un caractère saillant, facile à constater et ne faisant défaut que dans quelques cas rares (espèces des *Périsphérides)*.

Le second caractère, sans doute mieux motivé par la physiologie de ces insectes, est la présence de la pelotte entre les crochets. Ce caractère, employé déjà par *Serville* et *M. Burmeister*, ne présente d'anomalie que dans le genre *Heterogamia*, dont les mâles portent des pelottes, tandis que les femelles en sont dépourvues.

Le développement des organes du vol, que *M. Burmeister* a adopté comme premier caractère de division, doit être rejeté complétement lorsqu'il s'agit des grandes divisions.

Ces divisions, d'ailleurs, ne sont utiles que pour dresser la table analytique, destinée à faciliter l'aperçu général. Les groupes que j'établis sous le nom de **tribus** et qui nous représentent des classes naturelles, sont les seuls, auxquels je crois pouvoir attribuer une véritable valeur scientifique.

Le nombre des genres augmente à mesure que celui des espèces se multiplie et qu'une observation consciencieuse conduit à des différences dûment établies. Les nouveaux genres se groupent autour des anciens et forment ainsi des tribus. J'ai indiqué cette communauté par des noms toujours dérivés de celui du genre principal.

Les caractères des tribus sont puisés, tantôt dans la conformation des parties sexuelles, tantôt dans la configuration des organes du vol, et spécialement des nervures des ailes.

Les **genres**, qui dans l'ouvrage de *M. Burmeister* sont au nombre de 20 et auxquels les auteurs suivants n'ont ajouté que peu de genres nouveaux, ont dû subir une augmentation considérable. J'ai suivi, pour le choix des noms génériques, la règle déjà observée par *Serville* et *M. Burmeister*, de n'admettre que des noms féminins. La composition de ces noms est d'autant plus difficile, qu'il s'agit d'éviter les noms déja usités en zoologie, ainsi que ceux, dont le son serait par trop barbare.

Je me suis empressé, partout où cela se pouvait, d'adopter les noms employés dans les travaux de mes devanciers et je les ai conservés, même dans les cas, où le sens que leurs auteurs y avaient attaché, ne répondait pas entièrement à la circonscription nouvelle du genre.

J'ai suivi pour la description des genres la méthode ordinairement réservée pour celle des espèces. Une diagnose indique les caractères saillants et se trouve complétée par une description détaillée.

Quant aux **espèces**, j'ai porté un soin scrupuleux à l'étude de celles précédemment publiées. On trouvera le résultat de ce travail dans une synonymie aussi complète que possible. J'ai suivi le principe d'adopter le nom le plus ancien, qui ait été employé pour désigner l'espèce, quel que fût d'ailleurs le genre, dans lequel elle se trouve rangée actuellement.

Je crois pouvoir me féliciter d'avoir réussi à classer presque toutes les anciennes espèces, et l'on remarquera que j'ai eu meilleure chance, que *Serville* et *M. Burmeister*, en ce que je suis parvenu à classer un grand nombre d'espèces antérieurement établies, qui ne se trouvent pas dans les ouvrages de ces entomologistes. Dans les cas douteux, lorsque les diagnoses trop succinctes des *Fabricius*, *Burmeister etc.* pouvaient s'appliquer à plusieurs espèces, j'ai conservé l'ancien nom pour l'une d'elles, parceque j'ai pensé devoir éviter autant que possible l'introduction de noms nouveaux dans le système.

Les diagnoses, ainsi que les descriptions détaillées, traitent des diverses parties du corps toujours dans le même ordre. Je commence par la tête et ses organes, je passe de là aux ségments thoraciques avec les organes du vol et les pattes, et enfin à l'abdomen et aux organes sexuels.

La diagnose en langue latine est suivie de l'indication des dimensions. La **longueur du corps** *(longitudo corporis)* comprend la distance du sommet de la tête à l'extrémité de l'abdomen, c'est-à-dire, de la plaque suranale. La **longueur du pronotum** *(longitudo pronoti)* indique la dimension de ce ségment dans le sens longitudinal, la **largeur** *(longitudo transversa pronoti)* celle dans le sens transversal. Les dimensions des élytres, des ailes et des pattes ne sont indiquées que lorsque ces caractères sont essentiels.

J'ai suivi, pour l'énumération de la synonymie, l'ordre chronologique, en citant les ouvrages par leurs titres abrégés, toutefois suffisamment précis pour pouvoir les retrouver dans la table détaillée des ouvrages, placée à la suite de cette introduction.

J'ai consulté, pour l'indication de la **patrie** les ouvrages antérieurs et les collections. Les sources se trouvent indiquées après les noms des pays.

Par une conséquence nécessaire de la méthode, que je viens de détailler, les descriptions sont devenues plus longues que dans la plupart des autres ouvrages systématiques sur les insectes. J'espère que cette transgression des limites habituelles ne fera tort ni à la clarté des détails ni au coup d'oeil de l'ensemble.

Table alphabétique

des

auteurs et des ouvrages cités.

Cette table contient la synonymie de toutes les espèces décrites, rangées d'après les auteurs et accompagnées des renvois aux espèces adoptées dans mon ouvrage.

Ahrens, Aug., Fauna insectorum Europae. fasc. I-XXIV. Halae. 1813—1844. (Partim curà **Germar**). —

Blatta aegyptiaca, fasc. I., tab. 13: — *Heterogamia aegyptiaca L.*

Blanchard, Monographie des Phoraspis. Annales de la Soc. entom. de France, t. 6, 1837, p. 285.

Phoraspis atomaria, p. 287, pl. 10, f. 2: — *Phoraspis atomaria Blanch.*
„ *conspersa*, p. 289, n. 3, pl. 10, f. 3: — *Phoraspis leucogramma Perty* (var.).
„ *fastuosa*, p. 293, pl. 11, f. 4: — *Phoraspis fastuosa Blanch.*
„ *flavipes*, p. 291, pl. 11, f. 2: — *Phoraspis atomaria Blanch.* (var.).
„ *leucogramma*, p. 294, pl. 11, f. 5: — *Phoraspis leucogramma Perty.*
„ *luteola*, p. 290, pl. 11, f. 1: — *Phoraspis picta Drury* (var.).
„ *nigra*, p. 297, pl. 11, f. 7: — „ *nigra Blanch.*
„ *pallens*, p. 286, pl. 10, f. 1: — *Paraphoraspis pallens Serv.*
„ *pantherina*, p. 292, pl. 10, f. 3: — *Phoraspis pantherina Blanch.*
„ *picta*, p. 296, pl. 11, f. 6: — *Phoraspis picta Drury.*

Blanchard, Emile, Histoire naturelle des Insectes, T. III. Paris 1840.

Blatta germanica, p. 5: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *gigantea*, p. 5: — *Blabera gigantea L.*
„ *lapponica*, p. 5: — *Ectobia lapponica L.*
„ *livida*, p. 6: — *Ectobia livida Fab.*
„ *Maderae*, p. 5: — *Panchlora Maderae Fab.*

Blatta pacifica, p. 6: — *Eutyrrhapha pacifica Coqueb.*
Kakerlac insignis, p. 6, pl. 1, f. 2: — *Periplaneta insignis* Serv.

Borck, J. B. de, Skandinaviens rätvingade insekters Naturalhistoria. Med. 4 plancher. Lund. 1848.
Blatta lapponica, p. 27, tab. I., f. 2: — *Ectobia lapponica L.*
Periplaneta americana, p. 20, tab. I., f. 6: — *Periplaneta americana L.*
„ *orientalis*, p. 22, tab. I., f. 7: — „ *orientalis L.*

Brisout de Barneville, Notice sur les Blattes. Annales de la Soc. entom. de France, II. série, T. 6. 1848. Bulletin p. XIX.
Blabera Atropos: — *Blabera Atropos Stoll.*
„ *grossa*: — *Monachoda grossa Thunb.*
Blatta aegyptiaca: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
„ *cinerea*: — ? *Epilampra cinerea Oliv.*
„ *Druryi*: — *Nyctibora sericea Burm.*
„ *indica*: — *Panchlora surinamensis Fab.*
„ *tomentosa*: — ? *Nyctibora latipennis Ill.*
Kakerlac americana: — *Periplaneta americana L.*
„ *thoracica*: — *Periplaneta ustulata Burm.*
Panesthia javanica: — *Panesthia javanica Serv.*

Brisout de Barneville, Quelques Orthoptères nouveaux. Annales de la Soc. entom. de France. deuxième série T. X., 1852. Bulletin.
Blatta Nicaeensis, p. LXVIII: — ? *Ectobia albicincta mihi.*

Brullé A., La partie des Insectes dans l'Expédition scientifique de Morée, avec. 22 pl. Paris 1832.
Kakerlac plicipennis, p. 82, n. 45, tab. 29, f. 3: — *Aphlebia marginata Schreb.*

Brullé A., Histoire naturelle des Insectes. T. IX. Orthoptères et Hémiptères, accompagnée de planches. Paris 1835.
Blatta germanica, p. 55: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *gigantea*, tab. 2: — *Blabera gigantea L.*
„ *lapponica*, p. 55: — *Ectobia lapponica L.*
„ *Maderae*, p. 19, tab. 3, f. 1: — *Panchlora Maderae Fab.*
„ *tuberculata*, p. 52, tab. 4, f. 2: — *Hormetica tuberculata Dalm.*
Kakerlac americana, p. 53, tab. 4, f. 3: — *Periplaneta americana L.*
Panesthia javanica, p. 51, tab. 4, f. 1: — *Panesthia javanica Serv.*
Phoraspis conspersa, p. 60, tab. 3, f. 4: — *Phoraspis leucogramma Perty* (var.).
Polyphaga aegyptiaca, p. 57, tab. 3, f. 3: — *Heterogamia aegyptiaca L.*

Brullé, A., Histoire naturelle des Iles Canaries par M. M. Webb et Berthelot. Paris 1840. fol. (Les orthoptères contenus dans cet ouvrage sont décrits par M. Brullé).
Blatta bivittata, p. 75, pl. 5, f. 1: — ? *Aphlebia cincticollis Lucas.*

Brunner, Carol., Nonnulla orthoptera europaea nova vel minus cognita. Accedunt tabulae IX. — Verhdl. der k. k. zool.-bot. Gesellsch. in Wien 1861.

Blatta albicincta, p. 286: — *Ectobia albicincta mihi.*

Burmeister, Hermann, Handbuch der Entomologie. Vol. II. Berlin 1839.

Anaplecta dorsalis, p. 494, n. 3: — *Anaplecta dorsalis Burm.*
„ *lateralis* p. 494, n. 2: — „ *lateralis Burm.*
„ *minutissima*, p. 494, n. 1: — „ *minutissima de Geer.*
„ *unicolor*, p. 464, n. 4: — „ *unicolor Burm.*
Blabera craniifera, p. 516, n. 3: — *Blabera Atropos Stoll.*
„ *colossea*, p. 516, n. 4: — ? „ *fusca mihi.*
„ *gigantea*, p. 517, n. 5: — „ *gigantea L.*
„ *limbata*, p. 516, n. 2: — „ *ferruginea Stoll.*
„ *trapezoidea*, p. 516, n. 1: — „ *trapezoidea Burm.*
Blatta diaphana, p. 496, n. 3: — *Ceratinoptera diaphana Fab.*
„ *discicollis*, p. 498, n. 14: — *Thyrsocera discicollis Burm.*
„ *discoidalis*, p. 497. n. 9: — *Chorisoneura discoidalis Burm.*
„ *germanica*, p. 497, n. 8: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *hemiptera*, p. 496, n. 4: — *Ectobia lapponica L.*
„ *hyalina*, p. 498, n. 13: — ? *Phyllodromia adspersicollis Stål.*
„ *lapponica*, p. 496, n. 5: — *Ectobia lapponica L.*
„ *literata*, p. 497, n. 7: — ? *Chorisoneura flavoantenuata mihi.*
„ *maculata*, p. 496, n. 2: — *Aphlebia maculata Schreb.*
„ *marginata*, p. 496, n. 1: — „ *marginata Schreb.*
„ *pellucida*, p. 498. n. 12: — ? *Phyllodromia adspersicollis Stål.*
„ *vestita*, p. 498, n. 11: — ? *Apolyta vestita Burm.*
Corydia (Eutyrrhapha) biguttata, p. 491, n. 2: — *Eutyrrhapha pacifica Coqueb.*
„ *(Holocompsa) collaris*, p. 492, n. 4: — *Holocompsa collaris Burm*
„ „ *cyanea*, p. 492, n. 3: — „ *cyanea Burm.*
„ „ *fulva*, p. 492, n. 5: — „ *fulva Burm.*
„ *Petiveriana*, p. 491, n. 1: — *Corydia Petiveriana L.*
Epilampra brasiliensis, p. 505, n. 1: — *Epilampra brasiliensis Burm.*
„ *conspersa*, p. 505, n. 2: — „ *conspersa Klg.*
„ *cribrosa*, p. 505, n. 3: — „ *cribrosa Burm.*
„ *lurida*, p. 505, n. 5: — „ *lurida Burm.*
„ *nebulosa*, p. 505, n. 4: — „ *nebulosa Burm.*
„ *verticalis*, p. 505, n. 6: — „ *verticalis Burm.*
Heterogamia aegyptiaca, p. 489, n. 2: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
„ *(Homoeogamia) mexicana*, p. 490, n.. 3: — *Homoeogamia mexicana Burm.*
„ *ursina*, p. 489, n. 1: — *Heterogamia africana L.*
Hormetica laevigata, p. 512, n. 2: — *Hormetica scrobiculata Burm.* ♀
„ *monticollis*, p. 512, n. 4: — *Parahormetica monticollis Burm.*

Zetobora cicatricosa, p. 511, n. 6: — *Zetobora cicatricosa Klg.*
„ *conspersa*, p. 510, n. 2: — *Philobora conspersa Guér.*
„ *conspurcata*, p. 510, n. 1: — „ *conspurcata Burm.*
„ *emarginata*, p. 511, n. 5: — *Zetobora emarginata Klg.*
„ *nimbata*, p. 511, n. 4: — „ *nimbata Klg.*
„ *signaticollis*, p. 510, n. 3: „ *signaticollis Burm.*

Burmeister, Audinet-Serville, Hist. nat. des orthopt. etc.. verglichen mit H. Burmeister, Handb. der Entomologie etc., Germar, Zeitschrift für die Entomologie. II. Bd. 1839.
Blatta fissicollis, p. 24: — *Zetobora fissicollis Serv.*
Heterogamia aegyptiaca, p. 24: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
Kakerlac flavicollis, p. 23: — *Ischnoptera flavicollis Serv.*
„ *pallipalpis*, p. 23: — *Periplaneta pallipalpis Serv.*

Charpentier, Toussaint de, Horae entomologicae adj. tab. 9. Vratislaviae 1825.
Blatta aegyptiaca, p. 71: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
„ *americana*, p. 71: — *Periplanata americana L.*
„ *asiatica*, p. 72: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *concolor*, p. 75: — *Ectobia livida Fab.*
„ *decipiens*, p. 78: — *Loboptera decipiens Germ.*
„ *germanica*, p. 73: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *hemiptera*, p. 75: — *Ectobia lapponica L.* ♀
„ *lapponica*, p. 74, ♂: „ „
„ „ p. 74, ♀: „ *livida Fab.*
„ *limbata*, p. 77: — *Loboptera limbata Charp.*
„ *maculata*, p. 76: — *Aphlebia maculata Schreb.*
„ *marginata*, p. 76: — „ *marginata Schreb.*
„ *orientalis*, p. 72: — *Periplaneta orientalis L.*
„ *punctata*, p. 77: — *Aphlebia punctata Charp.*

Coquebert de Montbret, Ant. Joann., — Illustratio iconographica insectocum, quae in museis Parisinis observavit et in luc. ed. J. Ch. Fabricius etc. Fasc. III. cum 30 tab. Paris 1799, 1802, 1804.
Blatta pacifica, III. p. 91, Tab. XXI., f. 1: — *Eutyrrhapha pacifica Coq.*

Cornelius, C., Beiträge zur näheren Kenntniss von Periplaneta orientalis L. Eberfeld 1853.
Periplaneta orientalis: — *Periplaneta orientalis L.*

Costa, A., Memorie entomologiche. Annali del'Academia degli Aspiranti naturalisti, II. ser. Vol. I. Napoli 1847.
Blatta vittiventris, p. 111: — *Ectobia vittiventris Costa.*

Curtis, John, British Entomology, being illustrations and descriptions of the genera of insects found in Great Britain and Ireland. 16 Vol. with 814 engravings. London 1824—33.
Blatta lapponica. Vol. 12. tab. 556: — *Ectobia lapponica L.*

Cuvier, G., le règne animal distribué d'après son organisation. Nouvelle édition par MM. Audouin, Blanchard etc. Planches. 1846.

Blatta americana, tab. 77, f. 4: — *Periplaneta americana L.*

Cyrillus, Dom., Entomologiae Neapolitanae specimen primum. cum tab. XII. Neapoli 1787.

Blatta marginata, tab. I. f. 11: — *Aphlebia marginata Schreb.*

Dalman, J. W., Analecta entomologica. Holm 1824.×

Blatta cassidea, p. 87 n. 97: — *Phoraspis leucogramma Perty.*
„ *tuberculata*, p. 87 n. 95: — *Hormetica tuberculata Dalm.*

Degeer voir **Geer.**

Description de l'Egypte, Histoire naturelle. T. II. Orthoptères. Pl. II. Paris 1824.

Blatta f. 7: — *Heterogamia africana L.* ♂
„ f. 8: — „ *conspersa mihi* ♀
„ f. 9: — „ *aegyptiaca L.* ♀
„ f. 10: — „ *africana L.* ♀
„ f. 11: — „ *conspersa mihi* ♂
„ f. 12: — „ *aegyptiaca L.* ♂
„ f. 14: — *Periplaneta orientalis L.*
„ f. 15: — „ „
„ f. 16: — „ *americana L.*
„ f. 17: — „ „
„ f. 18: — „ „
„ f. 19: — *Phyllodromia suppellectilium Serv.*
„ f. 20: — ? „ *bivittata Serv.*
„ f. 21: — ? „ „

Desmarest, A. G., Faune française ou histoire naturelle, générale et particulière des animaux, qui se trouvent en France. Orthoptères. Pl. 2. sans texte. Paris 1820—30.

Blatta germanica, f. 8: — *Ectobia lapponica L.* ♂
„ *hemiptera*, f. 10: — „ „ ♀
„ *lapponica*, f. 5—7: — „ „
„ *orientalis*, f. 2, 3, 4: — *Periplaneta orientalis L.*
„ *pallida*, f. 9: — *Ectobia livida Fab.*
Kakerlac americana, f. 1: — *Periplaneta americana L.*

Drury, Illustrations of Natural History. vol. II. London 1773.

Blatta aegyptiaca, p. 71, pl. XXXVI., f. 3: — *Nyctibora sericea Burm.*
„ *nivea*, p. 66, pl. XXXVI., f. 1: — *Panchlora nivea L.*
„ *picta*, p. 76, pl. L., f. 3: — *Phoraspis picta Drury.*

Erichson, Dr. W. F., Beitrag zur Insektenfauna von Vandiemensland. Archiv. f. Naturgesch. Achter Jahrg. Bd. I., Berlin 1842.

Blatta marcida, p. 248: — *Ectobia marcida Erichs.*
„ *trivittata*, p. 248: — *Loboptera trivittata Erichs.*

× Should be 1823.

Periplaneta aterrima, p. 248: — *Polyzosteria aterrima Erichs.*
„ *atrata*, p. 247: — „ *atrata Erichs.*
„ *melanaria*, p. 247: — „ *melanaria Erichs.*

Erichson, Richard Schomburgh, Versuch einer Fauna und Flora von British-Guiana. Leipzig 1848.
Blabera postica, p. 580: — *Blabera postica Erichs.*
Nyctibora phalerata, p. 580: — *Nyctibora phalerata Erichs.*

Fabricius, Joh. Chr., Systema Entomologiae. Flensburg et Lipsiae 1775.
Blatta Australasiae, p. 271, n. 5: — *Periplaneta Australasiae Fab.*
„ *brasiliensis*, p. 272, n. 10: — *Epilampra brasiliensis Fab.*
„ *variegata*, p. 273, n. 13: — ? *Apolyta vestita Burm.*
„ *viridis*, p. 272, n. 9: — *Panchlora nivea L.*

Fabricius, J. Chr., Species insectorum. T. I., II., Hamburgi et Kilonii 1781.
Blatta erythrocephala, T. I., p. 342, n. 7: — *Deropeltis erythrocephala Fab.*
„ *nitidula*, T. I., p. 345, n. 19: — ? *Holocompsa cyanea Burm.*
„ *variegata*, T. I., p. 344, n. 15: — ? *Apolyta vestita Burm.*

Fabricius, J. Chr., Entomologia systematica emendata et aucta. T. II. Hafniae 1792—94. Supplementum 1798.
Blatta aegyptiaca, p. 6, n. 3: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
„ *americana*, p. 7, n. 6: — *Periplaneta americana L.*
„ *Australasiae*, p. 7, n. 7: — „ *Australasiae Fab.*
„ *brasiliensis*, p. 9, n. 15: — *Epilampra brasiliensis Fab.*
„ *capensis*, p. 8, n. 9: — ? *Deropeltis erythrocephala Fab.*
„ *diaphana*, p. 11, n. 25: — *Ceratinoptera diaphana Fab.*
„ *erythrocephala*, p. 7, n. 8: — *Deropeltis erythrocephala Fab.*
„ *germanica*, p. 10, n. 22: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *gigantea*, p. 6, n. 1: — *Blabera gigantea L.*
„ *indica*, p. 8, n. 10: — *Panchlora surinamensis L.*
„ *hemiptera*, p. 12, n. 30: — *Ectobia lapponica L.* ♀
„ *lapponica*, p. 10, n. 21: — „ „
„ *livida*, p. 10, n. 23: — „ *livida Fab.*
„ *maculata*, p. 11, n. 26: — *Aphlebia maculata Schreb.*
„ *Maderae*, p. 6, n. 2: — *Panchlora Maderae Fab.*
„ *marginata*, p. 11, n. 27: — *Aphlebia marginata Schreb.*
„ *nivea*, p. 8, n. 12: — *Panchlora nivea L.*
„ *oblongata*, p. 11, n. 28: — *Thyrsocera oblongata L.*
„ *orientalis*, p. 9, n. 17: — *Periplaneta orientalis L.*
„ *Petiveriana*, p. 9, n. 16: — *Corydia Petiveriana L.*
„ *picta*, p. 10, n. 19: — *Phoraspis picta Drury.*
„ *surinamensis*, p. 7, n. 5: — *Panchlora surinamensis L.*
„ *viridis*, p. 8, n. 11: — ? „ *viridis Burm.*

Fieber, Dr. Franz Xav., Synopsis der europäischen Orthopteren. Aus dem III. Jahrg. der Zeitschrift „Lotos" Prag 1853.

Phyllodromica germanica, p. 93: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *lapponica*, p. 94, n. 5: — *Ectobia lapponica L.*
„ *maculata*, p. 94: — *Aphlebia maculata Schreb.*
„ *marginata*, p. 94: — „ *marginata Schreb.*
„ *Megerlei*, p. 94: — „ *punctata Charp.*
„ *pallida*, p. 93, n. 2: — ? *Ectobia livida Fab.*
„ *punctulata*, p. 94, n. 4: — „ *vittiventris Costa.*
Polyphaga aegyptiaca, p. 95: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
Stylopyga orientalis, p. 93: — *Periplaneta orientalis L.*

Fieber, Dr. Franz Xav., Ergänzungsblätter etc. — Lotos, IV. Jahrg. Prag. 1854.

Blatta sardea, p. 147: — ? *Aphlebia maculata Schreb.*
Polyzosteria decipiens, p. 147: — *Loboptera decipiens Germ.*
„ *limbata*, p, 147: — „ *limbata Charp.*

Fischer, Leop. Henr., Orthoptera europaea, accedunt tab. XVIII. Lipsiae 1853.

Blatta arenicola, p. 111: — *Ectobia ericetorum Wesm.*
„ *brevipennis*, p. 102, tab. VII., f. 12: — *Aphlebia brevipennis Fisch*
„ *ericetorum*, p. 110, tab. VII., f. 19, 20: — *Ectobia ericetorum Wesm.*
„ *germanica*, p. 112, tab. VII., f. 21: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *lapponica*, p. 105, tab. VII., f. 13—15: — *Ectobia lapponica L.*
„ *livida*, p. 107 n. 6, tab. VII., f. 16—18: — „ *livida Fab.*
„ *maculata*, p. 101, n. 2, tab. VII., f. 9, 9a., 10: — *Aphlebia maculata Schreb.*
„ *marginata*, p. 100, n. 1, tab. VII., f. 8, 8. a: — *Aphlebia marginata Schreb.*
„ *punctata*, p. 103, tab. VII., f. 11: — *Aphlebia punctata Charp.*
„ *trivittata*, p. 103: — *Aphlebia trivittata Serv.*
„ *vittiventris*, p. 109: — *Ectobia vittiventris Costa.*
Heterogamia aegyptiaca, p. 97, tab. VII., f. 6, 7: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
Periplaneta americana, p. 116: — *Periplaneta americana L.*
„ *orientalis*, p. 114, tab. VII., f. 22—26: — *Periplaneta orientalis L.*
Perisphaeria stylifera, p. 95, tab. VII., f. 4, 5: — *Perisphaeria stylifera Burm.*
Polyzosteria decipiens, p. 92, tab. VII., f. 1: — *Loboptera decipiens Germ.*
„ *limbata*, p. 93, tab. VII., f. 2: — „ *limbata Charp.*
„ *subaptera*, p. 94, tab. VII., f. 3: — *Aphlebia subaptera Ramb.*

Fischer de Waldheim, G., Conspectus Orthopterorum Rossicorum. Bulletin de la Soc. imp. des Naturalistes de Moscou. T. VI. 1833, p. 341.

Stylopyga trichoptera, p. 367, n. 3: — *Heterogamia aegyptiaca L.*

Fischer de Waldheim, Gotthelf, Entomographie de la Russie. Tome IV. Orthoptères de la Russie, avec 37 planches. Moscou 1846.

Heterogamia aegyptiaca, p. 73, tab. I., f. 2, 3, tab. 24, f. 10: — *Heterogamia aegyptiaca L.*

Phyllodromia adusta, p. 355, tab. XXXIII., f. 2: — ? *Aphlebia infumata mihi.*

„ *germanica*, p. 76. tab. I., f. 4: — *Phyllodromia germanica L.*

„ *laponica*, p. 83, tab. I., f. 4: — *Ectobia lapponica L.*

„ *maculata*, p. 86: — *Aphlebia maculata Schreb.*

„ *marginata*, p. 84, tab. I., f. 5: — *Aphlebia marginata Schreb.*

„ *perspicillaris*, p. 83, tab. I., f. 4: — *Ectobia livida Fab.*

Stylopyga orientalis, p. 70, tab. 24, f. 1, 2: — *Periplaneta orientalis L.*

Frisch, Joh. Leonh., Beschreibung von allerlei Insecten. V. Thle. Berlin 1736.

Blatta lucifuga, p. 11, Tab. III., f. 2: — *Periplaneta orientalis L.*

Gay, Claudio, Historia fisica y politica de Chile. Zoologia. T. VI. Paris 1851. avec un atlas. (Les orthoptères par M. Blanchard).

Blatta ovata, p. 14, pl. I., f. 3: — *Deropeltis ovata Blanch.*

„ *strigata*, p. 17, pl. I., f. 4: — ? *Ischnoptera strigata Blanch.*

Periplaneta castanea, p. 18, pl. I., f. 2: — *Periplaneta orientalis L.*

Geer, Charles de, Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes. Stockholm 1772—78. avec. fig. T. III.

Le même ouvrage traduit en allemand par:

Götze, Joh. Aug. Ephraim. Nürnberg 1780. T. III. (Les planches des deux éditions sont les mêmes. Dans les citations, je n'indique pas les pages, qui diffèrent dans les deux éditions, et je me borne à citer le numéro et la figure).

Blatta abdomen nigrum, n. 3, tab. 44, f. 5: — *Nyctibora holosericea Klg.*

„ *americana*, n. 1, tab. 44, f. 1—3: — *Periplaneta americana L.*

„ *culinaris*, tab. 25, f. 1—7: — „ *orientalis L.*

„ *grisea*, n. 7, tab. 44, f. 9: — ? *Epilampra brasiliensis Fab.*

„ *minutissima*, n. 10, tab. 44, f. 13, 14: — *Anaplecta minutissima de Geer.*

„ *nivea*, n. 8, tab. 44, f. 10: — *Panchlora nivea L.*

„ *nigro-fusca*, n. 2, tab. 25, f. 8—15: *Ectobia lapponica L.*

„ *oblongata*, tab. 44, f. 11, 12: — *Thyrsocera oblongata L.*

„ *pensylvanica*, n. 2, tab. 44, f. 4: — *Ischnoptera pennsylvanica de Geer.*

„ *surinamensis*, n. 6, tab. 44, f. 8: — *Panchlora surinamensis L.*

Geoffroy, Etienne Louis, Histoire abrégée des Insectes, qui se trouvent aux environs de Paris etc. 2 T. avec 22 planches. Paris 1762—64.

Blatte des cuisines, I., n. 1, p. 380, tab. 7, f. 5: — *Periplaneta orientalis L.*

„ *grande* I., p. 381, n. 2: *Periplaneta americana L.*

„ *jaune*, I., p. 381, n. 3: — *Ectobia lapponica L. et E. livida Fab.*

Germar, Ernst Friedr., Reise nach Dalmatien. Leipzig 1817. Mit 11 Kupfertafeln.
Blatta aegyptiaca, p. 249: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
„ *decipiens*, p. 249: — *Loboptera decipiens Germ.*

Gerstäcker, Dr. A., Ueber das Vorkommen von ausstülpbaren Hautanhängen am Hinterleibe von Schwaben. — Archiv für Naturg. XXVII. 1861.
Corydia carunculigera, p. 112: — *Corydia carunculigera Gerst.*
„ *nuptialis*, p. 113: — „ *nuptialis Gerst.*
„ *Westwoodi*, p. 114: — „ *Westwoodi Gerst.*

Griffith, Edw., The Animal Kingdom, described and arranged etc. 16 vol. With 814 engravings. London 1824—33.
Blatta maculata, vol. XV., pl. 78, f. 1, Index p. 783: — *Hormetica tuberculata Dalm.*
„ *picta*, vol. XV., pl. 104. f. 3: — *Phoraspis picta Drury.*

Gronovius, L. Th., Zoophylacium Gronovianum, exh. anim., quae in museo suo rite examin. system. disp. descript. atque icon. illustr. fasc. II. Lugduni Batav. 1764.
Blatta aegyptiaca, fasc. II., n. 637, tab. 15, f. 2: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
„ *ferrugineo-fusca*, p. 174, n. 636: — *Periplaneta orientalis L.*
„ *gigantea*, tab. 16, f. 3: — *Blabera gigantea L.*
„ *lapponica*, p. 174, n. 638: — *Ectobia lapponica L.*

Guérin et Percheron, Genera Insectorum. Livr. 1—6. Paris 1831—35.
Blatta conspersa, 2 livr., n. 3. Orth. pl. 2: — *Philobora conspersa Guér.*

Guérin-Méneville, Fél. Ed., Iconographie du règne animal de G. Cuvier. etc. 7 vol. avec 450 planches. Paris 1829—44.
Blatta picta, pl. 52, f. 3: — *Phoraspis picta Drury.*

Guérin-Méneville, F. E., Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba par M. Ramon de la Sagra. (Les animaux articulés par M. Guérin). Paris 1857 avec atlas.
Blabera fumigata, p. 335, pl. 12, f. 4: — *Blabera fumigata Guér.*
„ *Sulzeri*, p. 334: — „ *Sulzeri Guér.*
Blatta delicatula, p. 346: — ? *Phyllodromia adspersicollis Stål.*
„ *laevigata*, p. 344: — *Nauphoeta laevigata Pal.*
„ *virescens*, p. 344; — *Panchlora nivea L.*
Corydia collaris, p. 332, pl. 12, f. 3: — *Holocompsa collaris Burm.*
Monachoda Thunbergii, p. 338, pl. 12, f. 6: — *Monachoda Thunbergii Guér.*
Panchlora Maderae, p. 339: — *Panchlora Maderae Fab.*
„ *surinamensis*, p. 342: — „ *surinamensis L.*
Periplaneta Australasiae, p. 341: — *Periplaneta Australasiae Fab.*
Phyllodromia bivittata, p. 346: — *Phyllodromia bivittata Serv.*
„ *Burmeisteri*, p. 345: — *Epilampra brasiliensis Fab.*

Zetobora cicatricosa, p. 336, pl. 12, f. 5: — *Zetobora cicatricosa Kly.*
„ *fissicollis*, pl. 12, f. 7: — „ *fissicollis Serv.*

Haan, Dr. W. de, Bijdragen tot de Kennis der Orthoptera. Verhandelingen over de natuurlijke geschiedenis der nederlandsche overzeesche bezittingen dor de leden der natuurkundige commissie in Oost-Indie en andere schrijvers. Zoologie Nr. 6—10. 1842.

Blatta liturata, p. 48, tab. 18, f. 8, 9: — *Opisthoplatia liturata Serv.*
Epilampra jaspidea p. 50: — *Epilampra jaspidea Serv.*
„ *lurida*, p. 50: — „ *lurida Burm.*
„ *Macassariensis*, p. 51, tab. XVIII., f. 7: — *Homalopteryx Macassariensis de Haan.*
„ *nebulosa*, p. 50: — *Epilampra nebulosa Burm.*
Nauphoeta basalis, p. 53: — *Paranauphoeta basalis Serv.*
„ *bilunata* p. 51: — „ *bilunata de Haan.*
„ *circumdata*, p. 52: — „ *circumdata de Haan.*
„ *lyrata*, p. 52: — „ *lyrata Burm.*
Panesthia aethiops, p. 53: — *Panesthia javanica Serv.*
„ *morio*, p. 53: — „ *morio Burm.*
Periplaneta Australasiae larva, p. 49: — *Opisthoplatia orientalis Burm.*
„ *concinna*, p. 50: — *Periplaneta concinna Hagenb.*
„ *flavicincta*, p. 50: — „ *flavicincta de Haan.*
„ *pallipalpis*, p. 49: — „ *pallipalpis Serv.*
„ *zonata*, p. 49, — „ *Australasiae Fab.*

Hagenbach, Joh. Jac., Symbola Faunae insectorum Helvetiae. Fasc. I., cum tab. 15. Basileae 1822.

Blatta concolor, p. 22, f. 11: — *Ectobia livida Fab.*
„ *helvetica*, p. 20, f. 10: — „ *lapponica L.*
„ *lucida*, p. 18, f. 9: — „ „

Hahn, Carl Wilh., Icones Orthopterorum. 1. Lief. mit 4 Taf. Nürnberg 1835. tab. A.

Blatta aegyptiaca, f. 5: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
„ *germanica*, f. 2: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *Maderae*, f. 1: — *Panchlora Maderae Fab.*
„ *maculata*, f. 6: — *Aphlebia maculata Schreb.*
„ *picta*, f. 4: — *Phoraspis picta Drury.*
„ *tuberculata*, f. 3: — *Hormetica tuberculata Dalm.*

Herbst, J. Fr. W., Verzeichniss meiner Insekten-Sammlung. Joh. Casp. Fuessly, Archiv der Insektengeschichte. Zürich und Winterthur Fasc. VII et VIII. 1786.

Blatta aegyptiaca, p. 185, n. 3, tab. 49, f. 4: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
„ *americana*, p. 185, n. 4, f. 5: — *Periplaneta americana L.*
„ *aterrima*, p. 185, n. 8, f. 9: — *Derocalymma atra mihi.* ♀
„ *lata*, p. 185, n. 5, f. 6: — *Periplaneta americana L.*

Blatta germanica, p. 186, n. 10, f. 10: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *latissima*, p. 184, n. 1, f. 2: — *Deropeltis cingulata Burm.*
„ *lapponica*, p. 186, n. 11: — *Ectobia lapponica L.*
„ *Maderae*, p. 184, n. 2, f. 3: — *Panchlora Maderae Fab.*
„ *nivea*, p. 185, n. 7, f. 8: — *Panchlora viridis Burm.*
„ *orientalis*, p. 186, n. 9: — *Periplaneta orientalis L.*
„ *Petiveriana*, p. 185, n. 6, f. 7: — *Corydia Petiveriana L.*
„ *perspicillaris*, p. 186, n. 12, f. 11: — *Ectobia livida Fab.*

Herrich-Schäffer, G. A. W., Nomenclator entomologicus. Verzeichniss der europ. Insekten. Heft I., II., Regensburg 1835, 1840.
Polyzosteria decipiens, p. 4 et 25: — *Loboptera decipiens Germ.*

Hummel, Arvid David, Quelques observations sur la Blatte germanique. Essais entomologiques. Nr. 1. St. Petersbourg 1821.
Blatta germanica: — *Phyllodromia germanica L.*

Illiger, Karl, Neue Insekten. Magazin für Insektenkunde. I. Band. Braunschweig 1801.
Blatta angustipennis, p. 185, n. 15: — *Panesthia angustipennis Illig.*
„ *colossea*, p. 186: — *Blabera marmorata Stoll.*
„ *germanica*, p. 234: — *Phyllodromia germanica L.*

Kirby, Century of Insects. Transactions of the Linnean Society of London vol. XII. Part. II. London 1818.
Blatta Moufeti, Nr. 95: — ? *Monachoda reflexa Serv.*

Kittary, Orthoptères observés dans les steppes des Kirguises. Bulletin de la Soc. imp. des Naturalistes de Moscou. t. XXII. 1849.
Phyllodromia germanica, p. 443: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *lapponica*, p. 443: — *Ectobia lapponica L.*
Stylopyga orientalis, p. 442: — *Periplaneta orientalis L.*

Kollar, Vinc., Systematisches Verzeichniss der im Erzherzogthume Oesterreich vorkommenden, geradflügeligen Insekten. Beiträge zur Landeskunde Oesterreichs unter der Ens. III. Bd. Wien 1833.
Blatta americana: — *Periplaneta americana. L.*
„ *germanica*: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *hemiptera:* — *Ectobia lapponica L.* ♀
„ *lapponica*: — „ „
„ *maculata*: — *Aphlebia maculata Schreb.*
„ *orientalis*: — *Periplaneta orientalis* L.
„ *punctata:* — *Aphlebia punctata Charp.*

Le Guillou, Revue et Magasin de Zoologie 1841.
Blatta Keraudrenii, p. 292: — ? *Epilampra Keraudrenii Le Guill.*

Linnaeus, Carol. a, Fauna Suecica sistens animalia Sueciae regni etc. Holmiae 1746.
Blatta flavescens, p. 618: — *Ectobia lapponica L.*
„ *ferrugineo-fusca*, n. 617: — *Periplaneta orientalis L.*

Linnaeus, Carol. a., Museum Ludovicae Ulricae Reginae, in quo animalia rariora, exotica, imprimis insecta et conchilia describuntur et determinantur, prodromi instar editum. Holmiae 1764.

Blatta aegyptiaca, p. 107, n. 2: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
„ *africana*, p. 108, n. 3: — „ *africana L.*
„ *gigantea*, p. 106, n. 1: — *Blabera gigantea L.*

Linnaeus, Carol. a., Systema Naturae Edit. XII. reformata. Tom. II, Holmiae 1766—68.

Blatta aegyptiaca, p. 687, n. 2: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
„ *africana*, p. 688, n. 6: — „ *africana L.*
„ *americana*, p. 687, n. 4: — *Periplaneta americana L.*
„ *gigantea*, p. 687, n. 1: — *Blabera gigantea L.*
„ *germanica*, p. 688, n. 9: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *lapponica*, p. 688, n. 8: — *Ectobia lapponica L.*
„ *nivea*, p. 688, n. 5: — *Panchlora nivea L.*
„ *oblongata*, p. 689, n. 10: — *Thyrsocera oblongata L.*
„ *orientalis*, p. 688: — *Periplaneta orientalis L.*
„ *surinamensis*, p. 688, n. 3: — *Panchlora surinamensis L.*
Cassida Petiveriana, p. 57[illegible] n. 28: — *Corydia Petiveriana L.*
„ *septemguttata*, n. 19: — „ „

Linnaeus, Carol. a., Editio XIII., aucta, reformata. Curâ Joa. Fri. Gmelin. Tom. I., pars. IV., Lugduni 1789.

Blatta aegyptiaca, p. 2041, n. 2: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
„ *americana*, p. 2042, n. 4: — *Periplaneta americana L.*
„ *Australasiae*, p. 2042, n. 13: — „ *Australasiae Fab.*
„ *aterrima*, p. 2045, n. 32: — *Derocalymma atra mihi.* ♀
„ *capensis*, p. 2042, n. 15: — *Deropeltis erythrocephala Fab.*
„ *erythrocephala*, p. 2042, n. 14: — „ „
„ *fusca*, p. 2045, n. 28: — *Derocalymma fusca Thunb.*
„ *germanica*, p. 2044, n. 9: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *gigantea*, p, 2041, n. 1: — *Blabera gigantea L.*
„ *grisea*, p. 2046, n. 40: — ? *Epilampra brasiliensis Fab.*
„ *indica*, p. 2042, n. 16: — *Panchlora surinamensis L.*
„ *lapponica*, p. 2044, n. 8: — *Ectobia lapponica L.*
„ *latissima*, p. 2045, n. 31: — *Deropeltis cingulata Burm.*
„ *maculata*, p. 2045, n. 25: — *Aphlebia maculata Schreb.*
„ *Maderae*, p. 2041, n. 11: — *Panchlora Maderae Fab.*
„ *marginata*, p. 2045, n. 26: — *Aphlebia marginata Schreb.*
„ *minutissima*, p. 2046, n. 41: — *Anaplecta minutissima de Geer.*
„ *nitidula*, p. 2045, n. 27: — ? *Holocompsa cyanea Burm.*
„ *nivea*, p. 2042, n. 5: — *Panchlora nivea L.*
„ *oblongata*, p. 2045. n. 10: — *Thyrsocera oblongata L.*
„ *orientalis*, p. 2043, n. 7: — *Periplaneta orientalis L.*

Blatta Petiveriana, p. 2043, n. 20: — *Corydia Petiveriana L.*
„ *picta*, p. 2044, n. 22: — *Phoraspis picta Drury.*
„ *perspicillaris*, p. 2046, n. 33: — *Ectobia livida Fab.*
„ *Pennsylvanica*, p. 2046, n. 37: — *Ischnoptera Pennsylvanica de Geer.*
„ *Schäfferi*, p. 2046, n. 25: — *Aphlebia maculata Schreb. var.*
„ *surinamensis*, p. 2042, n. 3: — *Panchlora surinamensis L.*
„ *sylvestris*. p. 2046, n. 36: — *Ectobia lapponica L.*
„ *variegata* p. 2044, n. 23: — *Apolyta vestita Burm.*
„ *viridis*, p. 2043, n. 18: — ? *Panchlora viridis Burm.*

Lucas, Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840, 41, 42, publiée par ordre du Gouvernement. Sciences physiques. Zoologie III., Paris 1849.

Blatta cincticollis, p. 8, pl. I., f. 3: — *Aphlebia cincticollis Lucas.*

Lucas, Quelques remarques sur le genre Perisphaera. Annales de la Soc. entomol. de France. Quatrième série, T. III. 1863.

Perisphaera glomeriformis, p. 403. pl. 9, f. 10: — *Derocalymma aenea mihi.*

Meyer-Dür, ein Blick über die Schweizer. Orthoptern-Fauna. Denkschriften der Schweizer. naturf. Gesellschaft 1860.

Blatta ericetorum, p. 13: — *Ectobia ericetorum Wesm.*
„ *germanica*: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *lapponica*: — *Ectobia lapponica L.*
„ *maculata*: — *Aphlebia maculata Schreb.*
„ *pallida*: — *Ectobia livida Fab.*
„ *perspicillaris*: — „ „

Moufet, Tho., Insectorum sive minimorum animalium theatrum. Londini 1634.

Cicada, p. 129: — *Monachoda reflexa Serv.*

Olivier, Introduction à l'Histoire naturelle. Encyclopédie méthodique. Histoire naturelle. T. IV. Paris 1789.

Blatta aegyptiaca, p. 314, n. 4: — *Heterogamia aegyptiaca L.*
„ *africana*, p. 317, n. 19: — „ *africana L.*
„ *Australasiae*, p. 315, n. 8: — *Periplaneta Australasiae Fab.*
„ *capensis*, p. 316, n. 11: — *Deropeltis erythrocephala Fab.*
„ *cinerea*, p. 314, n. 3: — *Epilampra cinerea Oliv.*
„ *erythrocephala*, p. 316, n. 10: — *Deropeltis erythrocephala Fabr.*
„ *fusca*, p. 315, n. 9: — *Derocalymma fusca Thunb.*
„ *germanica*, p. 320, n. 30: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *gigantea*, p, 314, n. 1: — *Blabera gigantea L.*
„ *grisea*, p. 319. n. 25: — ? *Epilampra brasiliensis Fab.*
„ *indica*, p. 316, n. 12: — *Panchlora surinamensis L.*
„ *Kakerlac*, p. 315, n. 7: — *Periplaneta americana L.*
„ *lapponica*, p. 319. n. 28: — *Ectobia lapponica L.*
„ *lineata*, p. 317. n. 17: — *Thyrsocera lineata Oliv.*

Blatta maculata, fasc. 96, f. 14: — *Aphlebia maculata Schreb.*
„ *orientalis*, fasc. 96, f. 12: — *Periplaneta orientalis L.*

Perty, Max., Delectus Animalium articulatorum, quae in itinere per Brasiliam coll. Spix. et v. Martius. Monachii 1831—1834.
Blatta complanata, p. 116, tab. 23, f. 1: — *Proscratea complanata Perty.*
„ *macularia*, p. 116, tab. 23, f. 2: — *Hormetica tuberculata Dalm.*
Phoraspis leucogramma, p. 116, tab. 23, f. 3: — *Phoraspis leucogramma Perty.*
Pseudomops laticornis, p. 117, tab. 23, f. 4: — *Thyrsocera laticornis Perty.*

Peters, Wilhelm C. H., naturwissenschaftliche Reise nach Mosambique. Zoologie V., Insekten und Myriopoden. Berlin 1862. fol.
Blatta strigosa, p. 108: — ? *Ischnoptera strigosa Schaum.*
Corydia pacifica, p. 110: — *Eutyrrhapha pacifica Coqueb.*
Hormetica portentosa, p. 111, tab. VII., f. 3: — *Gromphadorhina portentosa Schaum.*
Panchlora maculipennis, p. 109, tab. VII., f. 1: — *Gyna maculipennis Schaum.*
Panchlora poecila, p. 109, tab. VII., f. 2: — *Panchlora poecila Schaum.*

Petagna, Vinc., Institutiones entomologicae, Vol. II., cum 10 tab. Neapoli 1792.
Blatta aegyptiaca, t. I., p. 305, tab. 3, f. 12, A, B: — *Heterogamia aegyptiaca L.*

Petiver, Jac., Gazophylacii naturae et artis decades X., in quibus animalia etc. describ. et icon. illustr. London 1702. fol. c. tab.
Cimici affinis niger, tab. 71, f. 1: — *Corydia Petiveriana L.*

Philippi, Rud. Amand, Orthoptera Berolinensia. Dissertatio inaug. Berolini 1830, cum tab.
Blatta germanica, p. 9, n. 2: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *lapponica*, p. 9. n. 3: — *Ectobia lapponica L.*
„ *maculata*, p. 11, n. 5: — *Aphlebia maculata Schreb.*
„ *orientalis*, p. 8, n. 1: — *Periplaneta orientalis L.*

Philippi, Dr. R. A., Verzeichniss der im Museum von Santiago befindlichen Chilenischen Orthopteren. Zeitschrift für gesammte Naturwissenschaften, herausgegeben von dem Naturwissensch. Vereine für Sachsen und Thüringen in Halle, redig. von C. Giebel und M. Siewert. Band 21 Berlin 1863.
Kakerlac castanea, p. 221: — *Periplaneta orientalis L.*
„ *brevipes*, p. 223: — ? „ *brevipes Phil.*
„ *pallipes*, p. 222: — „ *pallipes Phil.*
„ *platystetha*, p. 222: — ? „ *orientalis L.*
Polyzosteria valdiviana, p. 223: — *Perisphaeria ovata Bl.* ♀
„ *Geissei* p. 225: — ? „ „ *larva.*

Rambur, P., Faune entomologique de l'Andalousie, avec planches col. Paris 1838.

Blatta americana, p. 14, n. 2: — *Periplaneta americana L.*
„ *livida*, p. 15: — *Ectobia livida Fab.*
„ *orientalis*, p. 13, n. 1: — *Periplaneta orientalis L.*
„ *subaptera*, p. 14, n. 3: — *Aphlebia subaptera Ramb.*

Reiche et Fermaire, Partie entomologique du voyage en Abyssinie par M. M. Ferret et Galinier. T. III. Paris 1847. avec Atlas.

Blatta circumcincta, p. 421, pl. 27, f. 3: — *Phyllodromia circumcincta Reiche et F.*
„ *Ferreti*, p. 420, pl. 27, f. 1, 2: *Oxyhaloa Ferreti Reiche et F.*

Roemer, Joh. Jac., Genera insectorum — voir: **Sulzer,** abgek. Gesch.

Rossi, Petr. de, Fauna etrusca sistens Insecta, quae in provinciis Florent. et Pisana praesertim collegit. II. Tom. cum tab. Liburni 1790.

Blatta lapponica, I., 256: — *Ectobia lapponica L.*
„ *marginata*, I., p. 257: — *Aphlebia marginata Schreb.*

Saussure, H. de, Orthoptera nova americana. Revue et Magasin de Zoologie. 2. série, T. XIV., p. 163 et 227. Paris 1862.

Anaplecta fallax, p. 163: — ? *Anaplecta fallax de Sauss.*
„ *fulgida*, p. 163: — ? *Anaplecta fulgida de Sauss.*
Blabera capucina, p. 234: — ? *Blabera capucina de Sauss.*
„ *mexicana*, p. 233: — *Blabera trapezoidea Burm.*
Blatta bifasciata, p. 165: — *Phyllodromia bifasciata de Sauss.*
„ *borealis*, p. 166: — *Phyllodromia borealis de Sauss.*
„ *buprestoides*, p. 166: — *Ischnoptera buprestoides de Sauss.*
„ *capitata*, p. 167: — „ *capitata de Sauss.*
„ *cubensis*, p. 165: — „ *cubensis de Sauss.*
„ *gracilis*, p. 167: — ? *Chorisoneura flavo-antennata mihi.*
„ *mysteca*, p. 167: — „ *mysteca de Sauss.*
„ *Poeyi*, p. 164: — *Ceratinoptera Poeyi de Sauss.*
„ *porcellana*, p. 164: — „ *porcellana de Sauss.*
„ *tarasca*, p. 164: — *Temnopteryx tarasca de Sauss.*
„ *totonaca*, p. 165: — *Phyllodromia totonaca de Sauss.*
„ *zapoteca*, p. 166. — „ *adspersicollis Stal.*
Corydia azteca, p. 230: — *Holocompsa azteca de Sauss.*
Epilampra lucida, p. 227: — ? *Epilampra castanea mihi.*
„ *mexicana*, p. 228: — „ *mexicana de Sauss.*
Hormetica chilensis, p. 233: — ? *Deropeltis ovata Blanch.*
„ *trilobita*, p. 233: — *Parahormetica monticollis Burm.*
Ischnoptera azteca, p. 170: — *Icschnoptera azteca de Sauss.*
„ *consobrina*, p. 170: — „ *consobrina de Sauss.*
„ *Couloniana*, p. 169: — „ *pennsylvanica de Geer.*
„ *mexicana*, p. 170: — „ *mexicana de Sauss.*

Ischnoptera Nortoniana, p. 169 — ? *Ischnoptera lata mihi.*
„ *occidentalis*, p. 170: — „ *occidentalis de Sauss.*
„ *peruana*, p. 169: — „ *peruana de Sauss.*
„ *Uhleriana*, p. 169: „ *unicolor Scudder.*
Nyctibora mexicana, p. 228: — *Nyctibora mexicana de Sauss.*
Panchlora azteca, p. 230: — ? *Panchlora lactea mihi.*
„ *Antillarum*, p. 230: — „ *Antillarum de Sauss.*
„ *cubensis*, p. 230: — „ *nivea L.*
„ *glauca*, p. 231: — ? „ *prasina Burm.*
„ *hyalina*, p. 231: — „ *hyalina de Sauss.*
„ *mexicana*, p. 231: — „ *pulchella Burm.*
„ *moxa*, p. 231: — „ *moxa de Sauss.*
„ *Poeyi*, p. 230: — „ *viridis Burm.*
„ *zendala*, p. 231: — „ *zendala de Sauss.*
Paratropes histrio, p. 229: — *Paratropa histrio de Sauss.*
„ *lycus*, p. 228: — „ *elegans Burm.*
„ *subsericeus*, p. 229: — „ *subsericea de Sauss.*
Periplaneta mysteca, p. 170: — *Polyzosteria rufo-vittata mihi.*
Phoraspis mexicana, p. 228: — *Phoraspis mexicana de Sauss.*
Polyzosteria azteca, p. 163: — ? *Polyzosteria mexicana de Sauss., larva.*
„ *mexicana*, p. 163: — „ „ „
Proscratea peruana, p. 232: — ? *Proscratea complanata Perty.*
Thyrsocera dubia, p. 168: — *Thyrsocera dubia de Sauss.*
„ *Gueriniana*, p. 168: — „ *Gueriniana de Sauss.*
„ *mexicana*, p. 168: — ? „ *cincta Burm.*
„ *Sallei*, p. 168: — ? „ „
„ *tolteca*, p. 168: — „ *tolteca de Sauss.*
Zetobora granicollis, p. 232: — ? *Oniscosoma castanea mihi.*
„ *monastica*, p. 232: — ? *Zetobora monastica de Sauss.*
„ *peruana*, p. 232: — ? „ *peruana de Sauss.*

Schäffer, Jac. Chr., Icones Insectorum circa Ratisbonam indigenorum, coloribus naturam referentibus expressae. 3 Part. cum tab. 280. Ratisbonae 1766—79.

Blatta, tab. 158, f. 2: — *Aphlebia maculata Schreb.*
„ *lapponica*, tab. 88, f. 2, 3: — *Ectobia lapponica L.*

Schaum, Dr. Hermann, Uebersicht der von Peters in Mosambique beobachteten Orthopteren. Verhandlungen der königl. preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1853, p. 775.

Blatta strigosa, p. 776: — *Ischnoptera strigosa Schaum.*
Hormetica portentosa, p. 777: — *Gromphadorhina portentosa Schaum.*
Panchlora maculipennis, p. 776: — *Gyna maculipennis Schaum.*
„ *poecila*, p. 777: — *Panchlora poecila Schaum.*

Schreber, J. Chr. Dan., der Naturforscher. Tom. XV.. Halle 1781.
Blatta maculata, p. 89, tab. 3, f. 17, 18: — *Aphlebia maculata Schreb.*
„ *marginata*, p. 88, tab. 3, f. 16: — „ *marginata Schreb.*

Scopoli, Joh. Ant., Entomologia Carniolica, exhibens Insecta Carnioliae etc. cum tab. XLIII. Vindobonae 1763.
Blatta sylvestris, p. 104: — *Ectobia lapponica L.*

Scudder, Samuel H., Materials for a monograph of the North-American Orthoptera. Boston Journal of Natural History. Vol. VII., Nr. 3. — Cambridge 1862.
Cryptocerus punctulatus, p. 420: — *Dasyposoma punctulata Scudd.*
Ectobia flavocincta, p. 419, n. 3: — *Ectobia flavocincta Scudd.*
„ *germanica*, p. 418, n. 1: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *lithophila*, p. 418, n. 2: — *Ischnoptera unicolor Scudd.*, *larva.*
Platamodes pennsylvanica, p. 417, n. 1: — *Ischnoptera pennsylvanica de Geer.*
„ *unicolor*, p. 417, n. 2: — „ *unicolor Scudd.*
Periplaneta americana, p. 416, n. 1: — *Periplaneta americana L.*
Pycnoscelus obscurus, p. 421, n. 1: — *Panchlora surinamensis L.*, *larva.*
Stylopyga orientalis, p. 416, n. 1: — *Periplaneta orientalis L.*

Sells, W. Esq., Entomological Notes. Transactions, of the Entomological Society of London Vol. III. 1841.
Kakerlac orientalis: — *Periplaneta orientalis L.*, *ootheca.*
Blaberus Maderae: — *Panchlora Maderae Fab.*, *ootheca.*

Selys-Longchamps, Edm. de, Catalogue raisonné des Orthoptères de Belgique. Bruxelles 1862. (tiré des Annales de la Soc. entom. Belge).
Blatta arenicola, p. 14, (137), n. 6: — *Ectobia ericetorum Wesm.*
„ *ericetorum*, p. 14, (137), n. 5: — „ „ „
„ *germanica*, p. 15, (138), n. 7: — *Phyllodromia germanica L.*
„ *lapponica*, p. 13, (136), n. 3: — *Ectobia lapponica L.*
„ *livida*, p. 14, (137), n. 4: — „ *livida Fab.*

Serville, Audinet, Revue méthodique des Insectes de l'ordre des orthoptères. Annales des Sciences naturelles, Zool. Tom. XXII. 1831.
Blabera biguttata, p. 11: — *Monachoda biguttata Thunb.*
„ *gigantea*, p. 11: — *Blabera gigantea L.*
Blatta linearis, p. 14, n. 10: — *Deropeltis linearis Serv.*
Corydia Petiveriana, p. 16: — *Corydia Petiveriana L.*
Panesthia javanica, p. 17: — *Panesthia javanica Serv.*
Perisphaera Armadillo, p. 17: — *Derocalymma Armadillo Serv.*
Phoraspis pallens, p. 17: — *Paraphoraspis pallens Serv.*
„ *picta*, p. 17, n. 2: — *Phoraspis picta Drury.*
Pseudomops oblongata, p. 15: — *Thyrsocera oblongata L.*

Serville, Audinet, Histoire naturelle des Insectes. Orthoptères. Accomp. de planches. Paris 1839.
Blabera Atropos, p. 77, n. 3: — *Blabera Atropos Stoll.*

Snellen van Vollenhoven, Beschriiving eener nieuwe soort von Kakkerlak. Tijdschrift voor Entomologie, uitgegeven door de Nederlandsche entomologische Vereeniging. V. Deel. Leiden 1862. Archiblatta

Archiblatta Hoevenii, p. 106, pl. 6, f. 12: — ~~*Deropeltis*~~ *Hoevenii Snellen.*

Stål, C., Nya Orthoptera, Oefversigt af kongl. Vet. Akad. Förhandl. Årg. 12. 1855, p. 351.

Blabera luctuosa. — ? *Blabera trapezoidea Burm.*

„ *monstrosa:* — ? *Blabera postica Erichs.*

Stål, C., Orthoptera cursoria och Locustina från Cafferlandet. Oefversigt af kongl. Vet. Akad. Förhandl. Årg. 13. 1856.

Blatta ampla, p. 166: — ? *Phyllodromia ampla Stål.*

„ *misella*, p. 166: — ? „ *misella Stål.*

„ *proterva*, p. 166: — ? „ *proterva Stål.*

„ *tenella*, p. 166: — ? „ *tenella Stål.*

„ *vinula*, p. 166: — ? „ *vinula Stål.*

Heterogamia pilifera, p. 165: — *Heterogamia pilifera Stål.*

Homalodemas exarata, p. 166: — *Homalodemas exarata Stål.*

Ischnoptera gibbicollis, p. 165: — ? *Deropeltis gibbicollis Stål.*

„ *macra*, p. 165: — ? „ *macra Stål.*

Panchlora Caffrorum, p. 167: — *Gyna vetula mihi.*

Periplaneta albilatera, p. 167: — *Periplaneta albilatera Stål.*

„ *caffra*, p. 166: — „ *caffra Stål.*

„ *diluta*, p. 167: — „ *diluta Stål.*

„ *orba*, p. 167: — „ *orba Stål.*

„ *Wahlbergi*, p. 167: — „ *Wahlbergi Stål.*

Proscratea deusta, p. 167: — *Oxyhaloa fulviceps Klg.*

Stål, C., Orthoptera och Hemiptera från södra Africa. Oefvers. af kongl. Vet. Akad. Förhandl. Årg. 15. 1858, p. 308.

Blatta bitaeniata: — ? *Phyllodromia bitaeniata Stål.*

Perisphaeria cruralis: — *Perisphaeria cruralis Stål.*

Stål, C., Kongliga svenska fregatten Eugenies resa omkring jorden under befål af C. A. Virgin åren 1851—1853. Zoologi V. Stockholm 1861.

Blatta adspersicollis, p. 308: — *Phyllodromia adspersicollis Stål.*

„ *liturifera*, p. 308: — „ *liturifera Stål.*

„ *marginicollis*, p. 307: — ? *Nauphoeta laevigata Pal.*

„ *notulata*, p. 308: — ? *Phyllodromia sordida mihi.*

Epilampra inquinata, p. 309: — *Epilampra inquinata Stål.*

„ *maculifrons*, p. 310: — ? *Epilampra proxima mihi.*

Hypnorna Hummeli, p. 312, tab. V., f. 4: — *Hypnorna Hummeli Stål.*

Latindia maurella, p. 311, tab. V., f. 3: — *Latindia maurella Stål.*

Melestora adspersipennis. p. 311, tab. V., f. 2: — *Melestora adspersipennis Stål.*

„ *fuscella*, p. 311: — *Melestora fuscella Stål.*

Pseudomops simulans, p. 310: — *Thyrsocera simulans Stål.*
" *tristicula*, p. 310: — " *tristicula Stål.*

Stephens, Jam. Franc., Illustrations of British Entomology or a Synopsis of indigenous Insects-etc. Embellished with coloured figures of the raıer and more interesting species. — Mandibulata Vol. VI. London 1835.
Ectobius germanicus, p. 46, n. 1: — *Phyllodromia germanica L.*
" *lapponicus*, p. 46, tab. XXVIII., f. 7: — *Ectobia lapponica L.*
" *Panzeri*, p. 47: — *Ectobia ericetorum Wesm.*

Stoll, Caspar, Représentation exactement colorée d'après nature des Spectres ou Phasmes, des Mantes, des Sauterelles, des Grillons, des Criquets et des Blattes, qui se trouvent dans les quatre parties du monde, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. Amsterdam 1813.
Blatta aethiops, pl. I., d., f. 3: — *Panesthia javanica Serv.*
" *americana*, pl. I., d., f. 4: — ? *Periplaneta americana L.*
" *Atropos*, pl. II., d., f. 8: — *Blabera Atropos Stoll.*
" *aurantiaca*, pl. III., d., f. 14: — *Periplaneta americana L. larva.*
" *ferruginea*, pl. II., d., f. 9: — " *ferruginea Stoll.*
" *germanica*, pl. 4, d., f. 18: — *Phyllodromia germanica L.*
" *gigantea*, pl. I., d., f. 1: — *Blabera Stollii mihi.*
" " pl. I., d., f. 2: — " *gigantea L.*
" *hyalina*, pl. III., d., f. 12: — *Panchlora nivea L.*
" *Maderae*, pl. II., d., f. 7: — " *Maderae Fab.*
" *marmorata*, pl. II., d., f. 5: — *Blabera marmorata Stoll.*
" *melanocephala*, pl. IV., d., f. 20: — *Panchlora surinamensis L.*
" *nigrita*, pl. II., d., f. 6: — *Panesthia angustipennis Burm.*
" *orientalis*, pl. IV., d., f. 15, 16, 17: — *Periplaneta orientalis L.*
" *Petiveriana*, pl. V., d., f. 22: — *Corydia Petiveriana L.*
" *quadripunctata*, pl. IV., d., f. 12: — *Panchlora pulchella Burm.*
" *rhombifolia*, pl. III., d., f. 13: — *Periplaneta decorata mihi.*
" *siccifolia*, pl. III., d., f. 10, 11: — " *americana L.*
Nympha aptera, pl. V., d., f. 24: — ? *Deropeltis cingulata Burm.*
" " pl. V., d., f. 25: — *Opisthoplatia orientalis Burm.*

Sulzer, Die Kennzeichen der Insekten. Zürich 1761.
Blatta orientalis, tab. VII., f. 47: — *Periplaneta orientalis L.*

Sulzer, Abgekürzte Geschichte der Insekten. Winterthur 1776.

Les mêmes planches peintes avec soin se trouvent dans l'ouvrage intitulé:

Genera insectorum Linnaei et Fabricii, iconibus illustrata Joh. Jak. Roemer. Vitoduri Helvetorum 1789.
Blatta heteroclyta, tab. 11, fig. A, B: — *Corydia Petiveriana L.*
" *lapponica*, tab. III., f. 3: — *Ectobia lapponica L.*
" *orientalis*, tab. VIII., f. 2: — *Periplaneta americana L.*
" *surinamensis*, tab. VIII., f. 1: — *Blabera Sulzeri Guér.*

Thunberg, C. P., Dissertatio entomologica, novas species Insectorum sistens. Upsaliae 1781.

Blatta capensis, p. 77: — *Deropeltis erythrocephala Fab.*

„ *fusca*, p. 77: — *Derocalymma fusca Thunb.*

Thunberg, C. P., Blattarum novae species descriptae. Mémoires de l'Académie imp. des Sciences de St. Pétersbourg. T. X. 1826.

Blatta biguttata, p. 276, pl. 14: — *Monachoda biguttata Thunb.*

„ *grossa*, p. 280: — „ *grossa Thunb.*

„ *nivea*, p. 276: — *Panchlora viridis Burm.*

„ *sexnotata*, p. 276, pl. 14: — *Hormetica tuberculata Dalm.*

„ *virescens*, p. 278: — *Panchlora nivea L.*

Türk, Rud., Ueber die in Oesterreich unter der Enns bis jetzt aufgefundenen Orthopteren. Wiener entomologische Monatschrift, herausg. von Lederer und Müller 1858.

Blatta germanica, n. 4: — *Phyllodromia germanica L.*

„ *lapponica*, n. 3: — *Ectobia lapponica L.*

„ *maculata*, n. 1: — *Aphlebia maculata Schreb.*

„ *punctata*, n. 2: — „ *punctata Charp.*

Periplaneta americana, n. 6: — *Periplaneta americana L.*

„ *orientalis*, n. 5: — „ *orientalis L.*

Walker, F., Characters of some apparently undescribed Ceylon Insects. Annals and Magazine of Natural History vol. IV. Third series. London 1859.

Panesthia plagiata, p. 220: — *Panesthia transversa Burm.*

Wesmaël, C., Enumeratio methodica Orthopterorum Belgii. Bulletin de l'Académie royale des Sciences de Bruxelles. T. V. 1838.

Blatta americana, n. 2: — *Periplaneta americana L.*

„ *ericetorum*, p. 587, n. 5: — *Ectobia ericetorum Wesm.*

„ *germanica*, n. 3: — *Phyllodromia germanica L.*

„ *lapponica*, p. 589, n. 4: — *Ectobia lapponica L.*

„ „ p. 589, n. 4, ♀ var: — *Ectobia livida Fab.*

Westwood, J. O., An Introduction to the modern classification of Insects. 2 Vols. illustrated with above 150 woodcuts. London 1838—40.

Ectobia germanica, Vol. I., p. 515, f. 51: — *Phyllodromia germanica L.*

Wollaston, T. Vernon, Brief diagnostic characters of undescribed Madeiran Insects. Annals and Magazine of Nat. Hist. 3 ser. I., 1858.

Blatta ericetorum, p. 21: — *Aphlebia infumata mihi.*

Zetterstedt, Joh. Wilh., Orthoptera Sueciae. Lundae 1821.

Blatta americana, p. 41, n. 1: — *Periplaneta americana L.*

„ *germanica*, p. 48, n. 4: — *Phyllodromia germanica L.*

„ *lapponica*, p. 45, n. 3: — *Ectobia lapponica L.*

„ *orientalis*, p. 43, n. 2: — *Periplaneta orientalis L.*

From this paper Brunner has omitted the following: p. 276, B. papillosa, pellucens, p. 277. B. asellus, B. cinerea, p. 278. B. limbata, B. brunnea, B. reflexa, p. 279, B. bipustulata, convexa, cylindrica, gibba,.

Dispositio generum.

1. *Femora spinosa.*
 2. *Abdominis feminae segmentum ultimum ventrale amplum, planum, laminâ subgenitali nullâ instructum.**
  3. *Lamina supraanalis maris et feminae angustissima, transversa. Alae, quum adsunt, campo triangulari apicali instructae.*
(Ectobidae).
   4. *Elytra coriacea. Alae perfecte explicatae.*
    5. *Alarum campus triangularis parvus:* . . . . **Ectobia Westw.**
    5,5. „ „ „ *magnus, reflexus:* **Anaplecta Burm.**
   4,4. *Elytra cornea, abdominis longitudine vel squamaeformia, venâ scapulari nullâ. Alae rudimentariae vel nullae:* **Aphlebia mihi.**
  3,3. *Lamina supraanalis maris et feminae plus minus producta, triangularis, vel incisa, vel lobata. Alae, quum adsunt, campo apicali nullo.*
   4. *Lamina supraanalis maris et feminae triangularis, integra vel parum incisa. Cerci eam plùs duplo superantes:*
(Phyllodromidae).
    5. *Elytra perfecte explicata, cornea, venis nullis; vel abbreviata, venis parum distinctis; vel squamaeformia.*
     6. *Lamina subgenitalis maris stylis instructa. Elytra perfecte explicata, cornea:* . . . . **Ceratinoptera mihi.**
     6,6. *Lamina subgenitalis maris stylis nullis vel rudimentariis. Elytra abbreviata, vel squamaeformia (excepto mare* ***T. deropeltiformis*** *mihi).*
      7. *Elytra squamaeformia. Alae nullae:* . . **Loboptera mihi.**
      7,7. *Elytra abbreviata (dimidii abdominis longitudine). Alae rudimentariae:* . . . . **Temnopteryx mihi.**
    5,5. *Elytra perfecte explicata, coriacea, venis distinctis. Alae perfecte explicatae.*
     6. *Elytra laevia, areâ anali venis axillaribus 5 vel 6.*

* must be an error, should be without valves, not without subgenital plate.

7. *Alarum vena inframedia ramos nullos versus venam dividentem emittens. Lamina subgenitalis maris stylis nullis vel subnullis instructa.*

8. *Antennae setaceae. Elytrorum vena inframedia flexuosa, non angulata.*

9. *Pronotum caput maximâ parte obtegens:* **Phyllodromia Serv.**

9,9. „ „ *liberans:* **Pseudophyllodromia mihi.**

8,8. *Antennae crassiores, hirsutae.*

9. *Elytrorum vena media flexuosa, non angulata. Pronotum transversum, postice truncatum, scutellum liberans:* **Apolyta mihi.**

9,9. *Elytrorum vena inframedia pone venam analem angulata. Pronotum oblongum, postice rotundatum, supra scutellum productum:* . . . . . **Thyrsocera Burm.**

7,7. *Alarum vena inframedia ramos complures versus venam dividentem emittens. Lamina subgenitalis stylis longis instructa:* . . . . **Ischnoptera Burm.**

6,6. *Elytra sericeo-pilosa, areâ anali venis axillaribus confertis:* **Nyctibora Burm.**

4,4. *Lamina supraanalis maris plus minus quadrata, feminae incisa, lobis rotundatis vel (in genere* ***Paratropa*** *et nonnullis speciebus generis* ***Epilamprae****) integra, lata, rotundata. Cerci laminam supraanalem non aequantes vel vix superantes* **(Epilampridae).**

5. *Elytra perfecte explicata.*

6. *Elytra sericeo-pilosa. Antennae incrassatae, hirsutae:* **Paratropa Serv.**

6,6. *Elytra glabra. Antennae setaceae.*

7. *Elytra convexa, cornea,*

8. *Supra venis nullis. Pronotum rhomboides:* **Phoraspis Serv.** ***(Cassidodes ligata mihi).***

8,8. *Elytra supra venis distinctis. Pronotum postice truncatum:* **Paraphoraspis mihi.**

7,7. *Elytra coriacea vel subcornea, venis distinctis. Pronotum supra scutellum productum.*

8. *Alarum vena inframedia ramis obliquis, pennatis:* **Epilampra Burm.**

8,8. „ „ „ „ *furcatis, non parallelis:* **Homalopteryx mihi.**

5,5. *Elytra abbreviata vel squamaeformia. Pronotum postice truncatum:* . . . . **Opisthoplatia mihi.** *(Femina:* ***Epilamprae inquinatae Stål., truncatae mihi, auriculatae mihi, gracilis mihi).***

2,2. *Abdominis feminae segmentum ultimum ventrale valvulis instructum.* **(Periplanetidae).**

3. *Cerci laminam supraanalem aequantes. (Elytra nulla vel lobiformia, alae nullae)*: . . . . **Polyzosteria Burm.**

3,3. *Cerci laminam supraanalem valde superantes (Elytra et alae perfecte explicatae, vel rudimentariae, hae rarissime nullae)*: **Periplaneta Burm.**

1,1. *Femora non spinosa.*

2. *Ungues arolio instructi (Exceptis feminis* ***Heterogamidarum).***

3. *Pars antica alarum acuminata vel campo apicali triangulari, plicato instructa* . . . . **(Chorisoneuridae).**

4. *Campo apicali nullo*: . . . . **Oxyhaloa mihi.**

4,4. *Campo apicali instructa.*

5. *Campus apicalis tertiam alae partem non superans, venulis nullis.*

6. *Elytra venâ anali distinctâ.*

7. *Elytrorum vena scapularis pinnatim ramosa, illorum venae axillares distinctae*: . . . . **Chorisoneura mihi.**

7,7. *Elytrorum vena scapularis ramis axi longitudinali parallelis instructa, venae axillares indistinctae. (Alarum campus triangularis latus, reflexus)*: . . . . **Areolaria Fieber.**

6,6. *Elytra venâ anali nullâ.*

7. *Elytra valde convexa, lata. (Pronotum transversum, postice rotundatum)*: . . . . **Cassidodes mihi.**

7,7. *Elytra depressa, angusta. (Pronotum subquadratum, postice truncatum)*: . . . . **Hypnorna Stål.**

5,5. *Campus apicalis triangularis dimidiae alae longitudine, venulis confertissimis*: . . . . **Eleutheroda mihi.**

3,3. *Pars antica alarum rotundata, campo apicali nullo.*

4. *Alarum campus analis flabellatim plicatus. (Pronotum glabrum, exceptis nonnullis speciebus generis* ***Derocalymmae*** *et* ***Perisphaeriae).***

5. *Lamina supraanalis feminae quadrata, incisa vel integra. Segmentorum abdominis anguli postici producti*: **(Panchloridae).**

6. *Uterque sexus alatus. (Vena media alarum integra).*

7. *Pronotum postice angulatum, supra scutellum productum.*

8. *Pronoti processus valde triangulariter productus. (Lamina supraanalis feminae profunde incisa)*: . . **Gyna mihi**

8,8. *Pronoti processus rotundatus. (Lamina supraanalis feminae integra)*: . . . . **Panchlora Burm.**

7,7. *Pronotum postice truncatum.*

8. *Elytra in statu quiescenti abdominis marginem lateralem tegentia, arcâ scapulari non plicatâ.*

9. *Pronotum latere rotundatum, deflexum:* **Nauphoeta Burm.**

9,9. *Pronotum transversum, subrhomboideum, medio cucullatum, caput totum obtegens:* . . . **Zetobora Burm.**

8,8. *Elytra in statu quiescenti abdominis marginem lateralem liberantia, areâ scapulari constrictâ et pectinatim plicatâ. (Pronotum caput partim liberans):* . **Philobora mihi.**

6,6. *Mas alatus, femina aptera. (Pronotum cucullatum, caput valde superans. Segmenta dorsalia abdominis angulis posterioribus valde productis):* . . . . . . **Oniscosoma mihi.**

5,5. *Lamina supraanalis feminae rotundata (Segmenta dorsalia abdominis postice truncata, angulis non productis):* **(Perisphaeridae).**

6. *Pronotum planum, (non gibbum). (Elytra, quum adsunt, coriacea).*

7. *Mas alatus, femina aptera. (Elytra maris plana).*

8. *Pronotum facie inferiore non incrassatum, nec dentatum. (Angulis posterioribus obtusis vel rectis).*

9. *Pronotum in utroque sexu caput obtegens, in mare transverso-ellipticum, in feminâ semiorbiculare. (Antennae setaceae):* . . . . **Perisphaeria Burm.** P. 303

9,9. *Pronotum caput plus minus liberans. (Antennae crassiores):* . . . . **Deropeltis Burm.**

8,8. *Pronotum maris facie inferiore utrinque dente acuto instructum, feminae incrassatum, (angulis posterioribus productis):* . . . . **Derocalymma Burm.**

7,7. *Uterque sexus alatus (Elytra angustata, margine antico pectinatim plicato):* . . . . **Proscratea Burm.** P. 324

6,6. *Pronotum gibbum. (Elytra cornea).*

7. *Uterque sexus alatus:* . . . . **Hormetica Burm.** **(Homalodemas Stål.)**

7,7. *Mas alatus? femina aptera:* . . **Gromphadorhina mihi.**

4,4. *Alarum campus analis non plicatus. (Pronotum ciliatum):*

5. *Lamina supraanalis feminae rotundata* . . . . **(Corydidae).**

6. *Elytra tota coriacea.*

7. *Pronotum transversum.*

8. *Alae vel rudimentariae vel perfecte explicatae, elytrorum longitudine.*

9. *Pronotum transverso-lenticulare, elytra basi dilatata, antennae moniliformes:* . . . . **Corydia Serv.**

9,9. *Pronotum transverso-ovatum, elytra basi angustata, antennae setaceae:* . . . . **Melestora Stål.**

8,8. *Alae elytris longiores:* . . . . **Eutyrrhapha Burm.**

7,7. *Pronotum elongatum, postice truncatum*: **Latindia Stål.**

6,6. *Elytra vel partim vel tota membranacea.*

7. *Elytra apice membranacea*: . . . . **Holocompsa Burm.**

7,7. *Elytra tota membranacea, pellucida*: . **Diaphana Fieb.**

5,5. *Lamina supraanalis feminae quadrata, medio incisa*: **(Heterogamidae).**

6. *Mas alatus, femina aptera. (Pronotum antice rotundatum, postice truncatum)*: . . . . **Heterogamia Burm.**

6,6. *Uterque sexus alatus. (Pronotum antice truncatum, postice rotundatum)*: . . . . **Homoeogamia Burm.**

2,2. *Ungues arolio nullo. (Feminae generis **Heterogamiae** excipiendae).*

3. *Lamina supraanalis utriusque sexus quadrata, incisa. (Elytra plana, margine laterali abdomen valde superantia)* . . . . **(Blaberidae).**

4. *Pronoti margo posticus triangularis, anticus plus minus reflexus. (Antennarum art. primus longitudine quinque sequentium)*: **Monachoda Burm.**

4,4. *Pronoti margo posticus lineâ arcuatâ integrâ circumscriptus. (Antennarum art. primus longitudine duorum sequentium)*: **Blabera Serv.**

3,3. *Lamina supraanalis utriusque sexus transversa, rotundata, integra Elytra vel abbreviata, vel latere constricta, abdomen liberantia)* **(Panesthidae).**

4. *Pronotum antice semiorbiculare, caput totum obtegens. (Elytra lobiformia vel nulla. Lamina subgenitalis maris semiorbicularis. Cerci longitudine laminae supraanalis).*

5. *Pronotum gibbum. (Elytra lobiformia)*: **Parahormetica mihi.**

5,5. *Pronotum laeve (Elytra nulla)*: . . . **Dasyposoma mihi.**

4,4. *Pronotum antice truncatum vel emarginatum, caput liberans.*

5. *Pronotum tuberculatum, margine antico emarginatum. (Lamina supraanalis utriusque sexus latissima, cercos superans. Lamina subgenitalis maris angustissima)*: . . . . . **Panesthia Serv.**

5,5. *Pronotum laeve, planum, margine antico truncatum. (Lamina supraanalis semiorbicularis, cercis brevior. Lamina subgenitalis maris semiorbicularis, producta)*: . . **Paranauphoeta mihi.**

Table of Sub-families.
from Copy in the
Zoological Record - 1867.

I. Femora spinose.

A. Last ventral segment of ♀ ample, flat, with no subgenital lamina. (Saussure the valves, not subg. plate.)

1. Superanal lamina very narrow, transverse; wings with a triangular apical field. - - - - Ectobidae.

2. Superanal lamina produced, incised or lobed; wings with no apical field.

* Superanal lamina triangular; cerci more than twice its length. Phyllodromidae.

† Superanal lamina more or less quadrate (♂), incised with rounded lobes, or entire, broad and rounded (♀); cerci scarcely longer than the lamina. - - - Epilampridae.

B. Last ventral segment in ♀ with valves. - - - - - Periplanetidae.

II. Femora not spinose.

A. Claws with an arolium.

1. Anterior part of wings acuminate, or furnished with a triangular, folded apical field. - - - - Chorisoneuridæ.

2. Anterior part of wings rounded, apical field O.

 * Anal field of wings fan-like.

  a. Superaanal lamina in ♀ quadrate; posterior angles of abdominal segments produced. - . Panchloridæ.

  b. Superaanal lamina in ♀ rounded. - - - - Perisphaeridæ.

 † Anal field of wings not folded.

  a. Superaanal lamina in ♀ rounded. - - . Corydidæ.

  b. Superaanal lamina in ♀ quadrate, incised in middle. - - . Heterogamidæ

B. Oriolus O.

1. Superaanal lamina quadrate, incised. - - - - - - Blaberidæ.

2. Superaanal lamina transverse, rounded, entire - - - - - Panesthidæ.

Blattariae.

Ectobidae.

(Fig. 1, 2. 3).

Corpore marum elongato, feminarum dilatato. Palporum maxillarum articulo penultimo dimidium ultimum non superante. Elytris corneis vel coriaceis, vel lobiformibus, scutellum liberantibus. Venâ scapulari cum venâ internomediâ basi conjunctâ, et ramulos in marginem suturalem emittente, vel venis divisis, illâ non furcatâ, hac ramos furcatos versus apicem emittente. Alis, quum adsunt, venâ dividenti apice dichotomâ, membranam triangularem pellucentem in quiete plicatam includente, venâ anali primâ integrâ, venis radiatis in triente secundo venulâ transversâ unicâ conjunctis. Pedibus gracilibus, femoribus spinosis. Laminâ supraanali marum et feminarum angustissimâ, transversâ. Laminâ subgenitali marum triangulariter oblongâ, rarissime stylis instructâ. Segmento ventrali ultimo feminarum amplo vel producto, emarginato.

Cette tribu, qui ne comprend que des espèces de petite taille, se distingue aisément dans les espèces ailées par la disposition des nervures, des élytres et des ailes, et notamment par une membrane triangulaire apicale, placée dans les ailes entre la partie antérieure et le champ anal. Néanmoins cette différence à été négligée si complétement par les auteurs précédents, que les espèces de cette tribu furent rangées dans un même genre avec des espèces de la tribu suivante.

Une différence très importante se fait de plus remarquer à l'égard des organes sexuels. La plaque suranale des mâles est très étroite et complétement droite. On compte neuf ségments abdominaux dorsaux dans les deux sexes. Les cerci sont composés de 10 articles. Les ségments abdominaux ventraux sont au nombre de 7 dans les mâles, et de 6 dans les femelles. La plaque sousgénitale des mâles dépasse toujours la plaque suranale; elle est très allongée, triangulaire, et dépourvue de styles.

Ectobia Westwood.

(Fig. 1).

Alis perfecte explicatis, campo apicali triangulari parvo instructis. Femoribus parce-spinosis. Laminâ supraanali marum et feminarum transversâ angustissimâ, subgenitali marum stylis nullis, segmento ultimo ventrali feminarum amplo.

Syn. *Ectobia Stephens.* 1835. Illustr. of br. Ent., Mandibul.
„ *Westwood, Introd.*
Phyllodromia Serv. (partim.) Orth. p. 105.
Phyllodromica Fieber. Synopsis. Lotos III.
Blatta auctorum.

Ce genre est nettement circonscrit par les caractères ci-dessus indiqués.

J'ai adopté la dénomination proposée par *Stephens*, qui d'ailleurs ne l'a pas appliquée dans le sens restrictif, que j'y attache, mais qui pourtant y comprend toutes les espèces énumérées par moi sous ce nom générique.

Tous les auteurs antérieurs, n'attachant pas une importance suffisante aux nervures, l'ont confondu avec le genre *Phyllodromia Serv.*, qui fait partie d'une tribu différente.

Dans le repos, les élytres sont placés de manière que l'élytre gauche recouvre une partie de l'élytre droit (cas ordinaire dans les Blattaires, mais caractère distinctif des genres suivants), les deux élytres laissant apercevoir au centre un espace non couvert du mesonotum (scutelle). — La structure très caractéristique des ailes est décrite dans la diagnose de la tribu et représentée par un dessin.

Les espèces sont toutes de petite taille, et presque toutes européennes. L'unique espèce exotique que je connaisse, se distingue par la disposition des nervures élytrales, différence assez notable pour motiver en sa faveur l'établissement d'un sous-genre.

Dispositio specierum.

A. *Elytrorum venae scapularis et internomedia basi unitae, ramos versus marginem suturalem mittentes:* **Ectobia s. p.**

a. *Corpus nigrum*: 1. **Ect. lapponica L.**
2. **E. albicincta Br. (? E Nicaecensis Brisout).**
3. **E. flavocincta Scudder.**

b. *Corpus pallidum*: 4. **E. vittiventris Costa.**
5. **E. ericetorum Wesmaël.**
6. **E. livida Fab.**
7. **? E. marcida Erichs.**

B. *Elytrorum venae scapularis et internomedia a basi divisae, illa indivisa, haec ramos parallelos versus apicem emittens:* **Theganopteryx.**
(θηγανω, acumino-πτερυξ, ala).

8. **E. lucida mihi.**

1. E. lapponica. L. — *Mas niger, femina testacea. Pronoto feminae lato, transverso, maris suborbiculari, margine toto postico anguste pallido pellucido, disco nigro vel rufo. Elytris testaceis, maris abdomine longioribus, lanceolatis, feminae duas trientes abdominis tegentibus. Alis maris amplis, elytrorum longitudine, feminae angustis, brevioribus. Pedibus maris nigris, coxarum apice, femorum basi et tarsorum articulo primo pallidis, spinis rufis; feminae testaceis. Abdomine maris nigro, feminae supra nigro, subtus testaceo.* ♂ ♀.

Long.	*maris*	*feminae*
corporis.	8—11mm.	8—9.5mm.
pronoti	2—2.8	3
pron. transv.	3—3.5	3.5—4
elytr.	8—11	5—6
fem. post.	2.8—3.5	3—4
tib. post.	3.5—4.3	3.8—4.5
tars. post.	2.5—2.8	2—3

Explication de la fig. 1.

A — mâle, A[1] femelle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté dorsal), D[1] — abdomen de la femelle (côté dorsal), E — abdomen du mâle (côté ventral), E[1] — abdomen de la femelle (côté ventral).

Syn. *Blatta lapponica Linné*, 1745. Fauna Suecica n. 863. — Syst. nat. II, p. 688, n. 8.
„ *elytris ad angulum acutum striatis, Geoffroy*, Ins. Paris, I, p. 381.
„ *lapponica Gronovius,* Zoophyl., Fasc. II, p. 174, n. 638.
„ „ *Fabr.*, — Ent. syst. II. p. 10, n. 21.
„ *hemiptera* „ — Ent. system. II, p, 12, n. 30.
„ *sylvestris Scop.*, Ent. Carniol. p. 104.
„ *nigro-fusca Degeer*, Mém. T. III, n. 2, Tab. 25, f. 8—15.
„ *lapponica Sulzer*, Abgek. Gesch. Tab. III, f. 3.
„ „ *Oliv.*, Enc. méth. T. IV, p. 319, n. 28.
„ „ *Rossi*, Fauna Etr. I, 256.
„ „ *Schäffer*, Icon. ins. Rat. tab. 88, f. 2, 3.
„ „ *Zetterstedt*, Orth. Suec. p. 45.
„ „ *Charpentier*, Horae ent. p, 74.
„ *hemiptera* „ „ p. 75.
„ *lucida Hagenbach*, Symb. p. 18, fig. 9.

Syn. Blatta helvetica „ „ p. 20, fig. 10.
„ *hemiptera Panzer*, Fauna ins. Germ. fasc. 96, f. 15.
„ *lapponica Philippi*, Orth. berol. p. 9.
„ „ *Kollar*, System. Verz.
„ „ *Desmarest*, Faune franç. t. 2, f. 5—7.
„ *germanica* „ „ „ t. 2, f. 8.
„ *hemiptera* „ „ „ t. 2, f. 10.
„ *lapponica Brullé*, Hist. nat. IX, p. 55.
„ „ *Curtis*, Brit. Ent. vol. 12, tab. 556.
Ectobius lapponicus Stephens, Illustr. of Brit. Ent. Mandib. p. 46, tab. XXVIII, f. 7.
Blatta lapponica Wesmaël, Orth. Belg. 589. 4.
„ „ *Burmeister*, Handb. II, p. 496.
„ „ *Serville*, Orth. p. 110.
„ *hemiptera* „ „ p. 111, n. 41. femina.
„ *lapponica de Borck*, Skand. ins. p. 27, tab. I, fig. 2.
„ „ *Blanchard*, Hist. nat. des Ins. t. III, p. 5.
Phyllodromia „ *Fischer de W.*, Orth. Rus. p. 83, tab. I, fig. 4 *.
„ „ *Kittary*, Bull. Soc. de Moscou, 1849, p. 443.
Blatta lapponica Fischer Frib., Orth. eur. p. 105, tab. VII, fig. 13—15.
„ „ *Fieber*, Syn. Lotos III, p. 94.
„ „ *Türk*, Wiener ent. Monatschr. 1858, n. 3.
„ „ *de Sinety*, Rev. et. Mag. de Zool. 1861, p. 170, n. 7.
„ „ *de Selys-Longchamps*, Catal. des Orth. de Belgique, p. 13.

La synonymie de cette espèce est peu claire, vû que d'une part elle a été confondue avec d'autres Blattaires, et que, d'autre part, les deux sexes ont été attribués à des espèces diverses. J' adopte ici l'épuration soigneuse opérée par *Mr. Fischer*.

Cette Blattaire varie par sa grandeur et sa couleur en-dedans du même sexe; et les deux sexes sont si différents entr'eux, qu'on ne peut faire mieux que de les décrire chacun séparément.

Le mâle a la tête cachée sous le pronotum, elle est noire à vertex roussâtre. Yeux noirs, ocelles jaunes. Antennes noires, beaucoup plus longues que le corps.

Pronotum petit, arrondi, à disque noir ou roussâtre, bords latéraux largement transparents et pâles, bord antérieur plus étroitement bordé, bord postérieur finement liseré.

Elytres allongés, pointus, testacés, transparents, interstices des nervures remplis de teintes noires ou brunes, la nervure scapulaire sinuée à la base et noire, plus loin ornée de trois ou quatre points bruns, souvent oblitérés. Elle émet 15 à 17 rameaux vers le bord antérieur, et 4 à 5 vers le bord sutural de l'élytre. La nervure interno-médiane, réunie avec la précédente jusqu'au

milieu de l'élytre, émet 5 rameaux vers le bord sutural; enfin il existe une nervure subinterno-médiane, partant de la base de l'élytre en direction parallèle à celle de la nervure anale et sans aucune ramification. La nervure anale, distinctement enfoncée, atteint le bord à-peu-près au premier tiers de l'élytre. Le champ anal renferme 4 nervures axillaires distinctes.

Ailes très amples, vers le bord antérieur de texture plus forte que le reste de l'aile, qui est très tendre, transparent et d'une teinte enfumée.

Pattes longues, noires, la pointe des hanches, la base des cuisses et le premier article des tarses pâles. Les épines sont roussâtres.

Abdomen allongé, étroit, noir, à derniers ségments dorsaux pâles. Plaque suranale très étroite, transversale. Plaque sousgénitale allongée, triangulaire.

Cerci noirs et très longs, à 8—10 articles.

La femelle a la tête cachée sous le pronotum, qui est beaucoup plus grand que celui du mâle et semiorbiculaire, d'ailleurs coloré de la même façon.

Elytres abrégés, n'atteignant que deux tiers de l'abdomen. La nervure scapulaire porte 10 rameaux du côté du bord antérieur et 5 du côté du bord sutural; 4 autres partent de la nervure internomédiane.

Ailes rudimentaires.

Pattes testacées, à jointures brunes.

Abdomen élargi, supérieurement très déprimé; le dos est noir au centre, testacé sur les côtés, avec les stigmates noirs, tous les ségments finement lisérés de blanc à leur bord postérieur, le 4e ségment, à compter de l'extrémité, est profondément émarginé. Plaque suranale de la même forme que dans le mâle. Le ventre est convexe, testacé, avec deux taches brunes latérales et longitudinales. Stigmates du ventre bruns. Dernier ségment ample, un peu émarginé au milieu. Cerci testacés.

Les larves ont le meso-et le metanotum colorés de la même façon que le pronotum, avec les bords latéraux largement transparents.

Les coques sont couleur de poix et ont $5^{mm.}$ de longueur. Leur suture porte 24 crénelures, leurs côtés montrent une gaufrure formée par 18 carènes parallèles à la suture.

Patrie: Cette espèce est répandue dans toute l'Europe. Elle vit sur des herbes dans les buissons et dans les bois. On trouve les larves au mois de septembre et d'octobre sous les feuilles sèches sur les lisières des forêts, où elles passent l'hiver pour subir leur dernière mue au printemps. — En *Lapponie*, on trouve cette Blattaire dans les habitations, où, selon *Linné*, elle se nourrit de poissons séchés. — Dans l'Europe tempérée, elle ne pénètre pas dans les habitations. Elle s'élève dans les Alpes de la *Scandinavie* et de la *Suisse* jusqu'à la limite des buissons. Ses limites méridionales sont la *Dalmatie* (Fischer), la *Toscane* (Rossi), la *Sicile* (Musée i. r. de Vienne) et le désert des *Kirguises* (Kittary).

2. E. albicincta Br. — *Atra. Pronoto circumcirca anguste albomarginato, elytris lanceolatis griseis, venulis pallidis, interstitiis nigris, areâ mediastinâ pallidâ, venâ scapulari basi, venâ anali et limbo marginali tenuissimo nigris. Alis infumatis, elytrorum longitudine. Pedibus nigris.* ♂

Long.	*maris*
corporis	7mm.
pronoti	2
pron. transv.	3
elytrorum.	6

Syn. *Blatta albicincta Brunner* 1861. Disq. orthopt. Verhandl. der k. k. zool.-botan. Ges. in Wien. J. 1861, p. 286.

Cette espèce ressemble aux mâles de *l'Aphlebia punctata Chp.* par la couleur des élytres, mais elle en diffère notablement par la disposition de leurs nervures et la présence des ailes.

Le mâle, que seul je connais, a la tête noire luisante, aplatie. Antennes noires, pubescentes, plus longues que le corps. Pronotum semiorbiculaire, à disque noir, partout étroitement bordé de blanc.

Elytres lancéolés, de la longueur de l'abdomen, gris à nervures pâles et à interstices remplis de noir. Un liséré noir très étroit entoure complétement l'élytre. Le champ scapulaire est pâle. La nervure scapulaire est entourée de noir à la base; elle émet 12 rameaux vers le bord extérieur et, conjointement avec la nervure internomédiane, 10 rameaux indistincts vers le bord anal. La nervure anale est noire et atteint le bord au premier tiers. Champ anal cordiforme (lorsqu'on regarde les deux élytres à la fois), à 5 nervures axillaires blanches.

Ailes de la longueur des élytres, de teinte enfumée et composées de la même façon que celles de *l'Ect. lapponica L.*

Pattes noires, épines des jambes rousses.

Abdomen noir et luisant, lancéolé. Plaque suranale transversale très étroite. Plaque sousgénitale triangulaire. Cerci noirs, longs, composés de 8 articles.

Patrie: *Fiume* (Musée i. r. de Vienne), *Dalmatie*, sous des pierres et sur les tiges des plantes depuis mai jusqu'à juillet. *Macarsca*, *Zara* etc. (ma collection). *Toscane* (Musée i. r. de Vienne).

? E. Nicaeensis Brisout. — Je suis dans le doute, si cette espèce est identique avec celle que je viens de décrire.

Je reproduis ici la description donnée par l'auteur:

„Tête noire avec des lignes ou des taches de couleur testacée ou jaunâtre. Pronotum sémicirculaire, son disque noir opaque, sa marge translucide, d'un gris blanchâtre parsemé de points noirs ou noirâtres. Elytres translucides, semblables dans les deux sexes, oblongs-ovales, de la longueur

de l'abdomen ou un peu plus longs, grisâtres ponctués de noir. Ailes un peu plus courtes que les élytres dans les deux sexes, noirâtres. Le dessous du corps et les pattes sont généralement noirs, variés de couleur livide-blanchâtre ou jaunâtre. ♂ ♀ long. 6, 5—7mm. Patrie: Environs de *Nice*." — (*Brisout de Barneville*. 1852. Ann. Soc. Ent. II série, T. X, Bulletin, p. LXVIII.)

3. E. flavocincta Scudder. — *Pronoto fusco - castaneo, antice et latere flavo-marginato. Elytris abdominis longitudine, rufo-fuscis, margine antico basi pallidiore. Alis elytris dimidio brevioribus. Abdomine nigro, apice aterrimo. Sexus?*

Long. corporis (sexus?) 12mm. *(Scudder).*

Syn. *Ectobia flavocincta Scudder* 1862. Materials etc. Boston Journal of Natural History. Vol. VII, n. 3, p. 419.

Je ne connais cette espèce que par la description donnée par *M. Scudder*, que je reproduis textuellement et qui m'engage à placer ici cette espèce.

Tête d'un brun roussâtre, avec les joues jaunâtres. Yeux noirs. Antennes d'un brun foncé, plus claires vers l'extrémité, leur troisième article un peu plus large que les deux suivants.

Pronotum d'un brun foncé, un peu plus clair au milieu, marginé d'une bande jaune, se terminant en pointe vers les bords postérieurs, et plus large antérieurement que sur les côtés. Les bords latéraux du pronotum sont dépliés.

Elytres à peine de la longueur de l'abdomen, d'un brun roussâtre, la moitié basale du bord antérieur plus pâle et un peu jaunâtre.

Ailes n'atteignant pas la moitié de la longueur des élytres.

Pattes testacées.

Abdomen d'un noir brunâtre, les derniers ségments très noirs.

Patrie: Dans les forêts sous les pierres, *Etats occidentaux de l'Amérique du Nord*, *Lac supérieur* (Scudder).

4. E. vittiventris Costa. — *Pallidissima. Pronoti marginibus, elytrisque pellucidis, pronoti disco et abdomine testaceis, hoc supra fusco-trivittato, ventre bivittato.* ♂

Long.	*maris*
corporis	8mm.
pronoti	2,5
pron. transv.	3
elytr.	9

Syn. *Blatta vittiventris A. Costa* 1847, Annali dell' Academia degli aspiranti Naturalisti. II ser. vol. I, Ortotteri p. 31.

" *vittiventris* Fischer, Orth. europ. p. 109.

" *punctulata Fieber*, Synopsis, p. 94.

Couleur de paille. Le mâle ressemble par sa forme à *l' Ect. lapponica*. La femelle m'est inconnue.

Tête proéminente, roussâtre, le front orné de 12 à 16 points ferrugineux, quelquefois peu visibles. Yeux noirs. Antennes deux fois aussi longues que le corps, pâles à leur base, brunes vers l'extrémité.

Pronotum à angles très arrondis, transparent, le disque jaune avec des points ferrugineux qui souvent s'oblitèrent.

Elytres transparents, uniformément couleur de paille, parfois ornés de points ferrugineux.

Ailes hyalines.

Pattes couleur de paille.

Abdomen testacé, avec trois taches longitudinales brunes sur le dos et deux autres, plus ou moins oblitérées, sur le ventre.

Patrie: *Italie*, près de *Cusano*, (Naples) (Costa), *Livourne* (Musée i. r. de Vienne), *Montpellier* (ma collect.), *Portugal* (Fieber).

5. E. ericetorum Wesmaël. — *Parva, angusta, fusca. Vertice flavo. Pronoto maris suborbiculari, margine late pellucido, disco fusco-variegato, feminae lato, margine postico recto. Elytris m ris angustis, griseo-testaceis, subpellucidis, fusco-conspersis; feminae quadratis, dimidium abdomen non attingentibus. Alis maris elytrorum longitudine, infumatis; feminae squamaeformibus. Pedibus fuscis vel pallidis, fusco-marginatis. Abdomine toto fusco, vel medio et latere pallido.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	7—8mm.	6mm.
pron.	1, 7—2	2
pron. transv.	2, 3—2, 7	3
elytr.	6, 5—7, 5	2

Syn. *Blatta ericetorum Wesmaël* 1838. Enum. Orth. Belgii. Bull. de l'Acad. de Bruxelles, T. 5, p, 587.
„ „ *Fischer*, Orth. europ., p. 110, tab. VII, 19, 20.
„ „ *Meyer-Dür*, schweizer. Orth., Denkschr. d. Schweiz. Nat. Ges. 1860, p. 13.
„ „ *de Selys-Longchamps*, Ann. Soc. entom. belge, 1862, p. 137, n. 6.
? „ *germanica Panzer*, Fauna Ins. fasc. 2, f. 17.
? „ *concolor Hagenbach*, Symb. p. 23, f. 11.
„ „ *Serville*, Orth., p. 113, n. 43.
„ „ *de Sinety*, Rev. et Mag. de Zool. 1861, p. 170, n. 8.
„ *arenicola Fischer*, Orth. europ., p. 111.
„ „ *de Selys-Longchamps*, Ann. Soc. entom. belge. 1862, p. 137, n. 6.

C'est l'espèce la plus petite, et surtout la plus étroite, parmi ses congénères. Elle diffère de l'espèce précédente par sa couleur plus foncée et par le dessin du pronotum.

J'ai devant moi les individus types, que Mr. *de Selys-Longchamps* a bien voulu me communiquer, et je n'hésite pas à considérer les deux, espèces „*ericetorum*“ et „*arenicola*“ comme variétés d'une même espèce.

Tête roussâtre ou brune, vertex et ocelles jaunes. Antennes brunes, dépassant le corps du double.

Pronotum du mâle arrondi, petit, avec le disque testacé et des lignes contournées brunes disposées régulièrement ; la couleur du disque varie. J'ai devant moi un individu, dont le disque du pronotum est uniformément brun, et un autre, où le dessin est complétement effacé, de sorte que le pronotum est testacé. *(Blatta arenicola).* Tout le bord largement transparent, hyalin. Pronotum de la femelle semiorbiculaire, le bord postérieur droit, orné de la même façon que celui du mâle.

Elytres du mâle peu dilatés à leur base, un peu plus longs que le corps, grisâtres, très transparents, pointillés de brun sur les nervures. La nervure scapulaire émet 10 à 12 rameaux vers le bord antérieur et, conjointement avec la nervure internomédiane, 8 rameaux vers le bord anal. Elytres de la femelle abrégés, coupés droits, atteignant le second ségment de l'abdomen.

Ailes enfumées.

Pattes plus ou moins claires, lisérées de brun dans le sens longitudinal ou pointillées de la même couleur.

Abdomen brun ou testacé avec deux taches brunes. Les cerci du mâle ont les articles lisérés de blanc, ceux de la femelle sont uniformément bruns.

Patrie: *Belgique*, dans les éricées (Wesmaël, de Selys-L.). *Pays-bas. Scheveningen* sur les rivages sablonneux de la mer (Fischer Fr.), *Allemagne* près de *Nuremberg*, très rare, dans les forêts de sapins (Panzer), côte du *Devonshire*, près de *Kingsbrigde* et *Plymouth*, ainsi que dans le *Cornouailles* au mois de juin (Stephens), près de *Siders* au *Valais* sur la *Pinus sylvestris* (Meyer-Dür, ma coll.), près d'*Annonay* (ma coll., communiqué par Mr. Yersin), *Corse* (Musée i. r. de Vienne, ma coll.)

6. E. livida Fab. — *Pallida. Capite fusco, vertice ferrugineo. Pronoto, maris et feminae magno, maris transverse-ovato, feminae semi-orbiculari, margine a disco rufescente non multum diverso. Elytris planis, latis, abdomen aequantibus vel superantibus, punctis fuscis in venâ scapulari (interdum obsoletis). Pedibus fuscis vel pallidis. Abdomine nigro, margine et apice pallido.* ♂ ♀

Long.	*maris.*	*feminae.*
corporis	9.5mm.	8mm.
pronoti	2.5	2.8
pron. transv.	3.5	3.8
elytrorum	10.	6.5

Syn. Blatta livida Fab. 1792. Ent. syst. p. 10, n. 23.
„ *perspicillaris Herbst*, Fussly, Arch. p. 186, tab. 49, f. 11.
„ *pallida Oliv.*, Enc. méth. T. IV.. p. 319, n. 29.
„ „ *Desmarest*, Faune franç. tab. 2. f. 9.
? „ *concolor Hagenb.*, Symb. p. 22.
„ *livida Rambur*, Faune de l'Andal. p. 15.
„ „ *Serville*, Orth. p. 109, n. 38.
„ „ *Blanch.*, Hist. Nat. des Ins. T. III. p. 6.
„ *perspicillaris Fischer de W.*, Orth. de la Russie p. 83, tab. I., f. 4.
„ *livida Fischer Fr.*, Orth. p. 107, n. 6, tab. VII., f. 16—18.
„ „ *de Selys-Longchamps*, Catal. des Orth. de Belgique, p. 14.
Phyllodromica pallida Fieber. Synopsis p. 93.
Blatta pallida de Sinety. Rev. et mag. de Zool. 1861, p. 170, n. 6.

Jaune, ovalaire, large. Tête cachée sous le pronotum, brune ou roustâtre, plus pâle sur le vertex, yeux gris, ocelles jaunes.

Entre les yeux deux séries transversales de points bruns plus ou moins distincts.

Le *mâle* a les antennes plus longues que le corps et foncées vers l'extrémité.

Pronotum transversalement elliptique à angles postérieurs arrondis. Disque testacé, quelquefois pointillé de brun. Bords antérieur et latéraux faiblement repliés, bords latéraux largement transparents, mais peu différents de la couleur du disque.

Elytres larges à leur base, s'amincissant vers l'extrémité, avec de faibles points bruns le long de la nervure scapulaire. Champ marginal large, transparent. La nervure scapulaire émet 15 rameaux vers le bord extérieur et, conjointement avec la nervure interno-médiane, 10 rameaux vers le bord sutural. La nervure anale est enfoncée et atteint le bord au premier tiers.

Ailes égales en structure à celles de *l'Ect. lapponica*, mais moins amples, et à bord antérieur un peu renforcé et teint de jaune.

Pattes pâles ou foncées. Cuisses larges, comprimées.

Abdomen pâle, concolore. Plaque sous-génitale triangulaire. Cerci pâles.

La *femelle* est un peu plus courte, mais plus large que le mâle et de forme ovalaire. Elle ressemble par la forme à celle de *l'Ect. lapponica*, seulement elle a les élytres et les ailes au moins de la longueur de l'abdomen et ces dernières sont parfaitement développées.

Les antennes n'atteignent pas tout-à-fait la longueur du corps; elles sont pâles ou roussâtres.

Pronotum semiorbiculaire, contracté dans sa partie antérieure, coloré comme celui du mâle, sauf le bord latéral, qui est moins transparent.

Elytres plus ovalaires que ceux du mâle, d'ailleurs conformés de la même façon, ainsi que les ailes.

Pattes comme celles du mâle.

L'abdomen, par contre, est d'un noir luisant sur le dos, les ségments dorsaux ont le bord postérieur étroitement, les bords latéraux plus largement lisérés de testacé. Les derniers ségments sont entièrement pâles. Les ségments ventraux sont de couleur foncée, finement lisérés de testacé ou pâles avec deux taches latérales foncées dans le sens de leur longueur. La partie postérieure du ventre tire sur le rouge. Dernier ségment très ample, un peu sinué sur les côtés. Cerci très foncés et composés de 8 art.

Les larves ont le thorax et les cerci orangés, l'abdomen noir, la plaque sousgénitale des mâles munie de styles.

Les *coques* ont 4$^{mm.}$ de long; elles sont d'un roux-ferrugineux, la suture à 20 dentelures, finement striées sur les côtés parallélement à la suture avec 8 impressions dans le sens perpendiculaire à la suture.

Patrie: *France*, près de *Hyères* (Fischer Fr.). *Paris*, très commune sur les chênes et autres arbres, ainsi que sous les mousses (Serv.). *Belgique* (de Selys). *Suisse* (Hagenb.). Midi de *l'Allemagne* (Fischer, Herr. Schäff.). *Berlin* (Herbst). *Vienne* (Musée i. r., ma coll.). *Trieste* (ma coll.). *Dalmatie* (ma coll.). *Messine*, (des larves au mois de février, des individus développés aux mois de juillet-septembre. Fischer). *Algérie* (Lucas). Le mâle parait être plus rare que la femelle.

---

var. brevipennis mihi. — Deux femelles que j'ai reçues de *Spalato* diffèrent des types de l'espèce par leur taille plus petite et surtout par leurs élytres abrégés, qui atteignent à peine à la moitié de l'abdomen. Pour tout le reste elles sont identiques à *l'Ectobia livida Fab.*, et je crois devoir les considérer comme une simple variété de cette espèce.

Long.	*feminae.*
corporis	6.5$^{mm.}$
pronoti	2.2
pron. transv.	3.2
elytrorum	3

7. ? E. marcida Erichs. — *Pallida. Pronoti disco testaceo-nebuloso. Elytris folii instar venosis, interstitiis fuscis. Abdomine piceo, margine pallido. Sexus?*

Long. corporis 11.5$^{mm.}$ (Erichs.).

Syn. *Blatta marcida Erichson* 1842. Arch. f. Naturg. VIII., 1, p. 248.

Je ne connais que la description, que je viens de citer. La disposition des nervures des élytres, telle qu'elle y est indiquée, ne se rencontrant que dans le genre *Ectobia*, je la place ici.

Pâle, jaunâtre, luisante.

Tête à bande frontale foncée.

Pronotum à disque conspersé de testacé.

Elytres assez larges, leurs nervures disposées de la façon de celles des feuilles d'arbre; une nervure principale longitudinale et à-peu-près médiane (scapulaire) émet des deux côtés vers les bords des nervures secondaires obliques et parallèles réunies entr'elles par un réseau anastomosant. Les nervures sont pâles, les interstices bruns, à l'exception du bord latéral.

Abdomen noir, à bord jaune prononcé.

Patrie: *Terre de Vandiemen* (Erichs.).

8. E. lucida mihi. — *Castanea, lucida. Pronoto margine laterali et vittâ longitudinali mediâ parum distinctâ, necnon elytrorum areâ mediastinâ testaceis. Elytris acuminatis, venâ interno-mediâ a scapulari sejunctâ, ramos parallelos versus apicem emittenti, nullos versus marginem suturalem.* ♂ ?

Long.	
corporis	7mm. ?
pronoti	1.8
pron. transv.	2.3
elytrorum	8

Cette belle espèce, qui m'a été communiquée par *Mr. Dohrn*, se distingue des espèces européennes du même genre par la structure des élytres.

Tête tastacée avec deux lignes fines et brunes, longitudinales, placées entre les yeux. Antennes brunes.

Pronotum petit, très luisant, à marges latérales testacées, le disque est châtain, avec une tache longitudinale testacée centrale, antérieurement et postérieurement très visible, mais effacée au centre.

Elytres châtains, luisants, pointus. Champ marginal testacé. Nervure scapulaire un peu courbée vers le centre, de sorte que le champ scapulaire est très large; elle émet des rameaux penniformes vers le bord antérieur, mais du côté opposé elle ne se ramifie pas. On remarque, de plus, une nervure médiane sans division. La nervure suivante, qui représente la nervure interno-médiane, est deux fois bifurquée, et ses rameaux se dirigent vers le bord apical, parallélement à la nervure scapulaire. La nervure anale atteint le bord au premier tiers.

Ailes de la structure propre au genre *Ectobia*. Elles se distinguent par le grand espace circonscrit par les nervures scapulaire et médiane. Cet espace est occupé par des nervures transversales très fortes.

Pattes testacées. Cuisses assez épineuses.

L'abdomen manque dans mon exemplaire.

Patrie: *Nouvelle-Hollande* ? (Coll. Dohrn).

Anaplecta Burm.

(Fig. 2).

Elytris oblongis, suturâ anali subrectâ oppositis. Alis campo apicali triangulari maximo, plicato et reflexo.

Syn. *Anaplecta Burmeister* 1839. Handb. II., p. 494.

Pronotum arrondi.

Elytres plus étroits que dans le genre *Ectobia.* Leur nervure scapulaire émet vers le bord antérieur des rameaux en forme de peigne. Les autres nervures sont longitudinales. La nervure anale est profondément enfoncée.

Le caractère saillant de ce genre est le développement considérable du champ triangulaire apical des ailes. A l'état de repos ce champ est d'abord plié dans le sens longitudinal et ensuite replié dans le sens vertical. Les nervures de la partie antérieure de l'aile sont courbes et de forme différente selon l'espèce.

Les pattes et l'abdomen ont la même structure que dans le genre *Ectobia.* La plaque sousgénitale est sans styles (Burm.).

Toutes les espèces de ce genre sont de petite taille et proviennent de l'Amérique méridionale.

Dispositio specierum.

A. *Testaceae.*

1. **A. dorsalis Burm.**
2. **A. bivittata mihi.**
3. **A. unicolor Burm.**

B. *Fuscae.*

4. **A. minutissima Burm.**
5. **A. lateralis Burm.**
6. **? A. fulgida de Sauss.**
7. **? A. parvula de Sauss.**

1. A. dorsalis Burm. — *Pallida, margine omni hyalino. Pronoto fulvo. Elytris maculâ basali trigonâ fuscâ, dehinc subtilissime fusco-conspersis. Sexus?*

Long. corporis 6.5mm.

Syn. *A. dorsalis Burmeister* 1839. Handb. II., p. 494.

Cette espèce m'est inconnue.

Patrie: *Portorico* (Burm.).

2. A. bivittata mihi. — *Testacea. Pronoto vittis duabus longitudinalibus fuscis. Elytris testaceis, pellucidis, basi fusco-maculatis. Alis infumatis. Abdomine ferrugineo.* ♀

Long.	feminae.
corporis	5mm.
pronoti	1.9
pron. transv.	2
elytrorum	6.2
alarum	8

Cette espèce me paraît être très voisine de la précédente. Elle en diffère par la coloration du pronotum.

La tête est petite et couleur de rouille. (Les antennes manquent dans l'unique individu que j'ai à ma disposition).

Pronotum testacé, avec deux taches longitudinales brunes, nettement dessinées, laissant entr'elles un espace testacé de la même largeur que celle des taches.

Elytres testacés, transparents, marquées à la base d'une tache brune assez irrégulière, qui s'étend du bord antérieur jusqu'au milieu de l'élytre, où elle est coupée en ligne droite.

Les ailes ont le champ scapulaire très élargi. Les nervures longitudinales sont très courbées et contractées au milieu. La première nervure anale est ramifiée, les rameaux sont bifurqués.

Pattes testacées.

Abdomen ferrugineux.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

3. A. unicolor Burm. — *Tota pallida, alis fuscis. Elytris subnervosis. Sexus?*

Long. corporis 9.2mm. (Burm).

Syn. *A. unicolor Burmeister* 1839. Handb. II., p. 494.

Cette espèce, distinguée par sa couleur et sa taille, m'est inconnue.

Patrie: *Colombie* (Burm.).

La collection de *M. Fieber* possède un individu, qui s'accorde avec la description de cette espèce, à l'exception des ses dimensions; celles-ci sont:

Long.	feminae.
corporis	5.5mm.
pronoti	1.5
pron. transv.	2.3
elytrorum	6
alarum	7

4. A. minutissima de Geer. — *Nigro-fusca. Pronoti lateribus albo-hyalinis. Sexus?*

Long. corporis 4.6mm. (Burm.).

Syn. *Blatta minutissima de Geer,* 1772. Mém. III., n. 10, pl. 44, f. 13, 14.

„ „ *Oliv. Enc. méth.* T. IV., p. 321, n. 37.

Anaplecta „ *Burmeister*, Hdb. II., p. 494.

Je ne connais cette espèce que par les descriptions citées.

Couleur brune luisante. Antennes noirâtres, filiformes, composées d'articles moniliformes, velus.

Pronotum orbiculaire, à bords latéraux blancs et transparents.

Elytres cornés.

Ailes pliées, de couleur brune.

Je trouve dans la collection de *M. Fieber* un individu, qui répond à la description de cette espèce et qui a les dimensions suivantes:

Long.	*feminae.*
corporis	3.2mm.
pronoti	1.2
pron. transv.	1.7
elytrorum	3
alarum	3.5

Patrie: *Surinam* (Burm.).

5. A. lateralis Burm. — *Fusco-castanea, nitidissima. Pronoti margine laterali et elytrorum margine antico et apice testaceis. Alis hyalinis.* ♀

Long.	*feminae.*
corporis	5mm.
pronoti	1.3
pron. transv.	2
elytrorum	4.5
alarum	5.5

Explication de la fig. 2.

A — femelle, B — élytre, C — aile.

Syn. *A. lateralis Burmeister* 1839. Handb. II., p. 494.

Couleur châtain très foncé. Le pronotum et les élytres très luisants.

Tête noire, antennes pâles.

Pronotum à disque brun orbiculaire, dont les bords sont d'un testacé sale.

Elytres de texture presque cornée, à champ scapulaire étroit. Leur couleur est un brun châtain très foncé. Un liséré testacé s'étend sur tout le bord antérieur jusqu'à la pointe de l'élytre.

Ailes d'un blanc sale, avec une tache brune près du bord antérieur. Champ apical opaque, le reste transparent. La nervure scapulaire est presque droite. La nervure médiane n'existe que vers l'extrémité apicale. La nervure inframédiane, ainsi que la nervure divisante, s'étendent sur toute la longueur de la partie antérieure de l'aile.

Pattes testacées.

Abdomen d'un brun un peu plus clair que les élytres.

Patrie: *Colombie* (Burm.). ? (Musée i. r. de Vienne).

6. ? A. fulgida de Sauss. — *Fusco-badia, nitida. Pronoto margine laterali reflexo, pellucido, margine postico subrecto, in medio subangulato. Elytris latis, corneis, margine basi reflexo subpellucido, campo marginali (scapulari?) perlato, venis obliquis 12. — Sexus?*

Long. corporis (cum elytris?) 7mm. *(de Sauss.).*

Syn. *A. fulgida de Saussure* Rev. et Mag. de Zool. p. 163.

Je ne connais que la diagnose que je viens de citer et qui est également applicable à l'*Anaplecta lateralis Burm.*

Patrie: *Guatemala* (de Sauss.)

7. ? A. fallax de Sauss. — *Parvula, nitida, nigro-picea, margine laterali omni hyalino. Capite circulari (?). Pronoto elliptico plano, lateribus dilatatis, lamelliformibus. Elytris corneis, angustis, venâ anali rectâ, campo anali trigono, brevi, basi impressionibus 2 minutis, venâ humerali basi elevatâ, dehinc obsoletissimâ, venis campi postici (discoidalis) nullis, campi marginalis (scapularis) angusti obsoletis* 8—9. *Pedibus et abdominis disco ventrali testaceis. Cercis longissimis, testaceis. Sexus.?*

Long. corp. (cum elytris?) 5mm. *(de Saussure).*

Syn. *A fallax de Saussure 1862.* Rev. et Mag de Zool. p. 163.

Cette espèce serait-elle différente de *l'Anapl. minutissima de Geer* ?

Patrie: *Guatemala* (de Sauss.).

Aphlebia mihi.

(α-privativum — φλεψ, vena.)

(Fig. 3).

Elytris corneis, corporis longitudine vel abbreviatis, venis nullis. Alis nullis vel squamaeformibus. Femoribus parce spinosis, tibiis angustis. Abdomine marum angustato, feminarum dilatato, segmentis dorsalibus marum et feminarum decem. Laminâ supraanali utriusque sexus transversâ, angustâ. Laminâ subgenitali marum triangulariter productâ, feminarum rotundatâ.

Syn. *Blatta auctorum.*

Ce genre, qui ne comprend que des espèces européennes, a été réuni par *Mr. Fischer* au premier genre pour former un sousgenre de *Blatta.* Toutefois, il mérite d'en être séparé, vû la structure toute différente des élytres. D'ailleurs, il partage avec le genre Ectobia les autres caractères, à l'exception des ailes, qui sont à l'état rudimentaire.

Elytres cornés, abrégés ou de la longueur de l'abdomen, qu'ils ne dépassent guère. Ils sont aplatis et se joignent sur une suture droite (sans se recouvrir). Leurs nervures sont indistinctes; la nervure anale n'est jamais enfoncée.

Dispositio speciorum.

A. *Elytra perfecte explicata, abdominis medio longiora:*

1. **A. marginata Schreber.**
2. „ **infumata mihi.**
3. „ **cincticollis Lucas.**
4. „ **maculata Schreber.**
5. „ **punctata Meg.** figd.

B. *Elytra lateralia, abdominis medium non attingentia.*

6. **A. brevipennis Fisch.**
7. „ **trivittata Serv.**
8. „ **subaptera. Ramb.**

1. A. marginata Schreber. — *Nigra, nitida, pronoti margine laterali, elytrorum margine antico toto et suturali dimidio albis. Elytris apicem versus angustatis, abdominis apicem non attingentibus. Alis parvis, rudimentariis.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*feminae*
corporis	6, 5mm.	9mm.
pronoti	2	2
pron. transv.	3	3, 5
elytr.	4, 5	5

Syn. Blatta marginata Schreber 1781. Der Naturforscher, T. XV, p. 88, Tab. 3, fig. 16.
„ „ *Cyrillus*, Spec. Ent. Neap. t. 1, f. 11.
„ „ *Oliv.*, Enc. méth., T. IV, p. 320, n. 34.
„ „ *Fabr.*, Ent. syst. II, p. 11, Nr. 27.
„ „ *Rossi*, Fauna Etrusc. I, p. 257 (ed. Illiger, p. 319).
„ „ *Charp.*, Horae ent., p. 76.
Kakerlak plicipennis Brullé, Exp. Morée, p. 82, n. 45, tab. 29, f. 3.
Blatta marginata Burm., Handb. II, p. 496.
Phyllodromia plicipennis Serv. Orth., p. 105.
„ *marginata Fischer de W.*, Orth. russes, p. 84, tab. I, f. 5.
„ „ *Fischer*, Orth. europ., p. 100, tab. VII, f. 8, 8 a.
„ „ *Fieber*, Synopsis, Lotos III, p. 94, Ergänzungsbl., Lotos IV, p. 147.

Tête convexe, noire, luisante. Vertex du mâle noir, celui de la femelle jaune avec des points noirs disposés en deux séries transversales. Ocelles roussâtres, très visibles. Palpes maxillaires du. mâle bruns, ceux de la femelle pâles. Antennes pubescentes, de la longueur du corps; celles du mâle noires, à base roussâtre, celles de la femelle entièrement jaunes ou roussâtres.

Pronotum à angles arrondis, son bord postérieur coupé droit, noir ou ferrugineux foncé avec des points épars enfoncés, bord latéral blanc, distinctement séparé du disque noir.

Elytres très retrécis vers l'extrémité, à suture droite, laissant apercevoir un scutelle noir et luisant; on remarque vers le bord extérieur quelques stries obliques imitant les nervures, le reste lisse. Leur couleur est noir foncé, à liseré blanc, un peu transparent, ui occupe tout le bord antérieur et les deux tiers terminaux du bord sutural.

Ailes peu développées.

Pattes du mâle noires arec la pointe des hanches, les épines des jambes et les tarses jaunes.

Pattes de la femelle complétement jaunes, jambes pointillées de noir à la base et à l'extrémité.

Abdomen noir. Ségments dorsaux et ventraux de la femelle latéralement largement, postérieurement finement liserés de blanc; dernier ségment ventral légèrement émarginé. Ségments du mâle unicolores. Plaque sous-génitale du mâle petite, triangulaire, noire, sans styles. Les cerci un peu arrondis, noirs, luisants.

Patrie: midi de *l'Europe*: *Grèce* (Brullé, ma coll.), *Dalmatie* (Germar, ma coll.), *Toscane* (Rossi); fréquente dans les bois près *de Naples* (Cyrillus), *Corse* (Chp.), *Odessa* (Fischer de W.).

2. A. infumata mihi. — *Fusco-castanea, Pronoti margine laterali, elytrorum margine toto et apice late translucidis. Elytris latis, apicem versus non angustatis, rotundatis, corporis extremitatem subsuperantibus. Pedibus pallidis, tibiis apice et basi nigro-punctatis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	10mm.
pron.	2, 8
pron. transv.	4, 2
elytr.	7

Syn. *Blatta ericetorum. Wollaston*, Ann. and Mag. of Nat. Hist. 1858, p. 21.
? *Phyllodr. adusta Motschulsky*, Fischer de W., Orth. russes, p. 355, tab. XXXIII, f. 2.

Elle diffère de l'espèce précédente par la grandeur, la couleur, la forme et le dessin des élytres.

Tête brun-foncé à vertex pâle et ocelles jaunes.

Antennes très longues, près du double du corps, brunes.

Pronotum sémiorbiculaire, châtain, les angles postérieurs aigus et ses bords latéraux largement transparents. Une grande tache ferrugineuse occupe la partie antérieure du disque.

Elytres à bords parallèles, arrondis à leur extrémité, laissant apercevoir un petit scutelle. Leur disque est châtain, leur bord extérieur et leur extrémité sont largement transparents et clairs; le bord sutural ne montre qu'un liséré très étroit de la même teinte.

Ailes à peine visibles.

Pattes testacées, pâles; jambes portant à la base et à l'extrémité une petite bande noire et, près de chaque épine, un point également noir.

Abdomen châtain des deux côtés, plus pâle vers les bords, un peu scabre par suite de points enfoncés. Plaque sousgénitale du mâle très avancée, triangulaire. Cerci subulés, bruns, noirs sur le bord intérieur.

La figure dans l'ouvrage de *M. Fischer* répond assez bien à cette espèce, à l'exception toutefois des antennes (probablement mutilées dans l'original) et le pronotum contracté antérieurement. La description est trop courte pour m'éclaircir sur l'identité avec mon *A. infumata.* — La diagnose donnée par *M. Wollaston* répond parfaitement à cette espèce et je n'ai pas le moindre doute sur l'identité; toutefois j'ai crû choisir un nom nouveau, celui qu'adopta *M. Wollaston* étant appliqué à un autre insecte de la même tribu.

Patrie: *Madère*, dans les bois de sapin, 4500 à 5000 pieds au-dessus du niveau de la mer. (Wollaston, ma coll.)

3. A. cincticollis Lucas. *Fusca. Capite ferrugineo. Pronoto fusco, omnino albido-testaceo circumcincto. Elytris testaceis, ad basin fuscis. Pedibus fuscis, tarsis spinisque testaceis. Sexus?*

Long. corporis	6, 5mm.	*(Lucas)*
pronoti	2	
pron. transv.	3	
elytrorum	5	

Syn. *Blatta cincticollis Lucas* 1849. Exp. de l'Alg., p. 8, Pl. I, f. 3.
? „ *bivittata Brullé*, Iles Canaries, p. 75, Pl. 5, f. 1.

Je ne connais que la diagnose et les figures citées, qui ne laissent aucun doute quant au genre. La nouvelle espèce diffère de la précédente par les dimensions, le dessin du pronotum, qui représente un disque foncé, circonscrit tout-autour d'une bande testacée, partout d'égale largeur, (dans l'*Aphl. infumata* les bords latéraux seuls sont testacés). Elytres beaucoup plus clairs, non bordés et retrécis vers la pointe. Pattes foncées.

Patrie: *Algérie* (Lucas), *Iles Canaries* (Brullé).

4. A. maculata Schreber. — *Fusco-nigra. Pronoti margine antico et laterali, elytrisque testaceis translucidis; his maculâ posticâ fusco-nigrâ, maris abdomine longioribus, feminae dimidio brevioribus.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	6, 5^{mm}.	
pronoti	2	
pron. transv.	3	
elytr.	5, 5	4

Syn. *Blatta maculata* *Schreber*, 1781, Naturf. T. XV, pg. 89, Tab. 3, f. 17, 18.
„ „ *Oliv.*, Enc. méth., T. IV, p. 320, n. 33.
„ „ *Fabr.*, Ent. syst. II, p. 11, n. 26.
„ „ *Panzer*, Fauna Ins. Germ., fasc. 96, tab. 14.
„ „ *Charp.*, Horae ent., p. 76.
„ „ *Philippi*, Orth. Berol., p. 11.
„ „ *Kollar*, system. Verz. d. im Erzh. Oesterr. etc., Beitr. zur Landesk. Oesterr., T. III.
„ „ *Hahn.* Icon. Orth. I Blatt, tab. a, f. 6.
„ „ *Burmeister*, Handb. II, p. 496.
? „ *sardea* *Serv.*, Orth. p. 112, n. 42.
„ *maculata* *Fischer de W.*, Orth. russes, p. 86.
„ „ *Fischer*, Orth. eur., p. 101, tab. 7, f. 9, 10.
„ „ *Fieber*, Syn. Lotos III, p. 94.
„ „ *Türk*, österr. Orth., Wiener ent. Monatschr. 1858.

Forme générale ovale. Tête brune avec le vertex ferrugineux. Antennes de la longueur du corps, pubescentes, noires. Ocelles très petits, jaunes. Yeux gris.

Pronotum semiorbiculaire, à bords dépliés, et angles postérieurs arrondis, d'un noir luisant; bord antérieur finement lisérée de testacé, bord latéral largement bordé de la même couleur.

Les élytres ont les bords parallèles; ceux du mâle sont arrondis à l'extrémité, laissant libre un petit scutelle, le bord extérieur replié. Il sont plus longs que l'abdomen, transparents, testacés, avec une grande tache de couleur brun-foncé sur leur moitié postérieure et une autre plus petite à la base près de la suture.

Ils ont une impression humérale à la place de la nervure médiastine. La nervure scapulaire est assez prononcée, droite et émettant des rameaux obliques vers les bords; la nervure anale à peine indiquée et sans impression.

Elytres de la femelle raccourcis, égalant à peine la moitié de l'abdomen et coupés droits.

Ailes rudimentaires.

Pattes du mâle brunes à hanches testacés à l'extrémité; épines des jambes jaunes. Pattes de la femelle testacées, les derniers articles des tarses bruns.

Abdomen noir, celui de la femelle bordé de testacé.

Cerci noirs, longs, subulés. Plaque sousgénitale du mâle triangulaire, étroite.

var. a. elytris nigris, albo-marginatis.

Syn. *Blatta Schäfferi Linné*, Syst. naturae, ed. Gmelin, p. 2046.

„ *Schäffer*, icon. ins. Rat., tab. 158, f. 2.

La tache postérieure, s'étendant sur l'élytre entier, ne laisse autour d'elle qu'ue bord pâle. Ce mode du dessin rapproche cette Blattaire de l'espèce précédente.

La *Bl. sardea Serv.* me paraît appartenir à cette variètè. *M. Fieber* décrit évidemment, sous le nom de *Bl. sardea* (Ergänzungsblätter. Lotos IV. 1854, p. 147), une espèce différente, qui a une bande blanche au-dessus des yeux et les élytres bruns, avec les nervures blanchâtres. Toutefois cette description ne suffit pas pour établir l'espèce d'une manière précise.

var. b. elytris totis pallidis. Cette variété, mentionneé par *M. Fischer*, est l'inverse de la première, vû qu'elle se produit par l'oblitération de la tache centrale.

Patrie: *Allemagne*, dans les forêts de conifères près de *Berlin (Philippi)*, dans les forêts d'arbres à feuilles *(Fieber)*; près de *Vienne* dans des arbrissaux des collines abritées aux mois de juin *(Kollar, Türk, ma coll.)*, près de *Ratisbonne* sous des pierres *(Herrich-Schäffer)*, en *Sardaigne (Serv.)*, en *Sicile* près de *Messine (Fischer Fr.)*

5. A. punctata Chp. — *Parva, atra. Vertice feminae, palpisque basi rufis, vel testaceis. Pronoti margine toto albo. Elytris maris abdominis longitudine, feminae dimidiam illius partem tegentibus, griseo-pellucidis, subtilissime nigro-punctatis. Alis rudimentariis. Pedibus fusco-nigris vel ferrugineis. Coxis tenuissime albo-limbatis. Abdomine feminae flavo-marginato.* ♂♀

Long.	*maris*		*feminae.*
corporis		6.5mm.	
pronoti		2.5	
pron. transv.		3	
elytrorum	4.5		2

Explication de la fig. 3.

A — mâle, A¹ — femelle, B — élytre du mâle, B¹ — élytre de la femelle, C — abdomen du màle (côté supérieur), C¹ — abdomen de la femelle (côté sup.), D — abdomen du mâle (côté inf.), D¹ — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Blatta punctata Megerle de Mühlfeld. Charpentier* 1825, H. ent. p. 77.

„ „ *Kollar*, Syst. Verz. der in Oesterr. vork. Orth.

„ „ *Fischer*, Orth. eur. p. 103, t. VII., f. 11.

„ *Megerlei Fieber*, Syn. p. 94.

„ *punctata Türk*, österr. Orth., Wiener ent. Monatschr. 1858.

Très petite, noire, avec un reflet bleuâtre. Tête recouverte par le pronotum, noire; le vertex de la femelle couleur de rouille. Antennes plus longues

que le corps, pubescentes, pâles à la base, brunes ou noires (dans les mâles) vers la pointe. Palpes roux, le dernier article noir.

Pronotum semiorbiculaire, grand et luisant, à disque nettement circonscrit, noir, antérieurement et latéralement largement bordé de blanc, le bord postérieur très étroitement liséré.

Elytres laissant apercevoir un scutelle noir luisant, cornés, gris et transparents, ourlés (le bord étroitement renforcé), sans nervures, parsemés de points noirs. Ceux du mâle sont de la longueur de l'abdomen, retrécis et arrondis à la pointe. Ceux de la femelle atteignent la moitié de l'abdomen; ils sont obliquement tronqués au bout, de sorte que le bord sutural est plus court que le bord extérieur.

Ailes rudimentaires dans les deux sexes.

Pattes noires, hanches étroitement lisérées de blanc, cuisses ferrugineuses à la base et à la pointe, ainsi que les épines des jambes et les tarses, dont tous les articles sont plus foncés vers leur extrémité.

Abdomen noir. Celui de la femelle latéralement bordé de jaune. Dans le mâle, les angles postérieurs des ségments sont étroitement bordés de la même couleur. Plaque suranale du mâle et de la femelle très petite, transversale. Cerci noirs. Plaque sousgénitale du mâle petite, triangulaire. Dernier ségment ventral de la femelle ample, assez prolongé.

Les coques sont longues de 5mm., couleur de rouille. Leur suture porte 20 crénelures, et, de chaque côté, 12 côtes aigues transversales (parallèles à la suture).

Patrie: *Autriche* (Charp., Kollar., Musée i. r. de Vienne, ma coll.), (nié par M. Türk. J'ai trouvé fréquemment cette espèce dans tous les environs de *Vienne*, aux mois de mai et de juin, le long des haies sous les feuilles mortes et dans l'herbe.) *Hongrie*, *Saxe*, *Italie* (Fieber).

6. A. brevipennis Fischer. — *Nigra. Pronoto antice et latere latius, postice anguste pallide-marginato. Elytris lobiformibus, mesonotum superantibus, basi latis, apicem versus angustatis, pallidis, translucidis, maculâ basali nigrâ. Pedibus pallidis, coxis nigro-maculatis. Segmentis thoracis et abdominis dorsalibus latere et postice anguste pallide-marginatis.* ♀

Long.	*feminae.*
corporis	7mm.
pronoti	2.2
pron. transv.	4
elytrorum	2

Syn. *Blatta brevipennis Fischer* 1853. Orth. eur. p. 102, tab. VII., f. 12.

Je place cette espèce ici, la grandeur et la structure des élytres du mâle m'étant inconnues.

Tête noire, avec le vertex couleur de rouille. Antennes noires, de la longueur du corps.

Pronotum transversal, très large en arrière, à angles aigus, le disque d'un noir luisant, le bord postérieur étroitement, les bords antérieur et latéraux largement liserés de testacé pâle.

Elytres lobiformes, latéraux, laissant voir dans leur intervalle un grand scutelle, et atteignant le milieu du métanotum, obliquement tronqués au bout, pâles avec une grande tache noire sur le bord sutural.

Métanotum largement liseré de pâle sur les bords latéraux, et à liseré très étroit de la même couleur sur le bord postérieur.

Pattes testacées avec les hanches et cuisses tachetées de noir (quelquefois peu distinctement).

Ségments dorsaux de l'abdomen noirs, bord postérieur ètroitement liseré de jaune, bords latéraux largement marginés de cette couleur. Plaque suranale de la femelle transversale, étroite. Ségments ventraux noirs à angles postérieurs pâles. Dernier ségment ample, émarginé au milieu.

Patrie; *Istrie* (Fisch.), *Alpes de la Serbie* (ma coll.).

7. A. trivittata Serv. — *Flavescens. Vittis tribus fuscis, longitudinaliter per totum corpus decurrentibus. Elytris dimidium corpus vix attingentibus, apice truncatis, subemarginatis. Alis nullis. Cercis fuscis, annulo medio flavo.* ♀

Long. corporis fem. 9mm. (Serv.).

Syn. *Blatta trivittata Serville* 1839. Orth. p. 106.

„ „ *Fischer*, Orth. eur. p. 103.

Corps ovalaire, lisse et luisant, jaunâtre, orné en dessus de trois bandes longitudinales brunes, qui traversent le pronotum, les élytres et l'abdomen, et se reunissent sur le devant du pronotum, les deux bandes latérales un peu plus larges que celle du milieu.

Tête jaune, avec une faible ligne transversale brunâtre entre l'insertion des antennes, et une autre, plus prononcée, entre les yeux, qui sont noirs. Antennes jaunâtres et pubescentes.

Elytres atteignant à peine le milieu de l'abdomen, tronqués et légèrement échancrés à leur extrémité.

Ailes nulles.

Pattes d'un jaune pâle.

Cerci jaunes, bruns à la base et à l'extrémité. Ventre jaune, avec une ligne longitudinale latérale, brune, très-étroite, recouvrant les stigmates. Plaque sousanale brune sur son disque. (Cette description est faite d'après *Serville).*

Patrie: *Sardaigne* (Serv.).

8. A. subaptera Ramb. — *Griseo-pallida. Capite nigro, vertice albido, pronoto griseo, fusco-variegato, margine lato pallido. Elytrorum rudi-*

mentis hyalinis, mesonoti longitudine, lingulatis. Femoribus translucentibus, nigro-lineatis, tarsis annulatis. ♀

Long.	*feminae.*
corporis	6mm.
pronoti	2
pron. transv.	3.5
elytrorum	1

Syn. *Blatta subaptera Rambur* 1838. Faune de l'Andal. II., 14, 3.
Polyzosteria „ *Fischer*, Orth. eur. p. 94, T. VII., f. 3.

M. Fischer a placé cette espèce dans le genre *Polyzosteria (Loboptera mihi)*, toutefois la forme des organes abdominaux, très bien rendus par la figure de *M. Fischer*, et celle des pattes et des palpes maxillaires, dont le pénultième article a tout au plus la moitié de la longueur du dernier, m'engage à la ranger dans le genre *Aphlebia.*

La tête est noire à vertex blanchâtre. Les antennes dépassent la moitié du corps et sont testacées.

Le pronotum est beaucoup plus large que long, coupé droit autérieurement et postérieurement, largement et complètement bordé d'une marge blanche et très transparente; son disque de forme sémiorbiculaire, varié de brun.

Rudiments des élytres hyalins.

Pattes pâles, presque transparentes. Cuisses peu épineuses, les bords supérieur et inférieur étroitement liserés de noir. Les jambes ont un point noir à la base de chaque épine. Tous les articles des tarses à extrémité noire. Abdomen gris, moucheté de brun sur sa face supérieure. Plaque suranale de la femelle transversale et très petite. Ségments ventraux bruns, pâles vers le bord latéral. Dernier ségment arrondi, noir, bordé de jaune. Cerci petits, testacés, bruns à la base et à l'extrémité.

Patrie: *Grenade* (Ramb.), *Malaga* (Fisch.), *Corse* (ma coll.), Dalmatie (ma coll.).

Phyllodromidae.

(Fig. 4—14).

Corpore marum elongato, feminarum dilatate. Capite depresso. Palporum maxillarium articulo penultimo et ultimo aequilongis. Pronoto postice truncato, vel rotundato. Elytris coriaceis, raro corneis, scutello nullo. Venae internomediae ramis axi longitudinali elytri parallelis, venâ anali parum curvatâ, areâ anali venis paucis (4 ad 5). Alarum venâ inframediâ ramos versus apicem, vel versus venam dividentem emittenti, hac integrâ,

venâ anali principali ramos nonnullos emittenti, venis radiatis venulis transversis pluribus vel nullis conjunctis. Laminâ supraanali utriusque sexus triangulariter productâ, rotundatâ, vel in feminis apice emarginatâ. Laminâ subgenitali marum productâ, stylis instructâ (exceptis paucis speciebus Phyllodromiae). Cercis longissimis.

Cette tribu comprend toutes les espèces rangées par *M. Burmeister*, dans le genre *Blatta*, et non susceptibles d'être classées dans la tribu précédente. Quelques autres genres viennent s'y ajouter par leurs caractères généraux.

La nervation des élytres et des ailes distingue aisément cette tribu de la précédente, sans toutefois la séparer aussi nettement de la tribu suivante, dont elle diffère par la forme du pronotum et des organes sexuels.

Les ségments abdominaux dorsaux sont visibles au nombre de 9 dans les mâles et de 8 dans les femelles, ceux du ventre au nombre de 7 dans les mâles et de 6 dans les femelles. Les cerci sont composés de 8—12 articles. La configuration de la plaque suranale des deux sexes diffère de celle des deux tribus voisines, et la plaque sousgénitale des mâles est beaucoup moins allongèe et munie de styles, à l'exception de quelques espèces du genre *Phyllodromia*.

Ceratinoptera mihi

(*Κερατινος*, corneus — *πτερον*, ala).

(Fig. 4).

Pronoto lato oblongo-semiorbiculari. Elytris corneis corporis longitudine vel longioribus; venis vix perspicuis, venâ mediâ ramos 3 ad 4 obliquos versus marginem suturalem emittenti, venâ anali non impressâ, in dimidio margine excurrenti. Alis elytrorum longitudine, vel rudimentariis, venâ inframediâ apice dichotomâ, venâ dividenti indivisâ. Pedibus compressis, brevibus. Abdomine utriusque sexus dilatato. Laminâ supraanali marum atque feminarum triangulariter productâ, hac emarginatâ. Laminâ subgenitali marum stylis instructâ, segmento ultimo feminarum amplo, emarginato.

Blatta Burm.

Ce genre, ainsi que le suivant, forment, pour ainsi dire, le passage des *Ectobides* aux *Phyllodromides*. La structure des élytres rapproche le genre *Ceratinoptera* du genre *Aphlebia*, tandis que la forme de la plaque suranale le range dans les *Phyllodromides*. — Il a de commun avec le genre suivant les pattes comprimées, caractère qui frappe surtout par le contraste des jambes avec les tarses, qui ne participent pas à cette configuration.

Tête grande. Antennes de la longueur du corps.

Pronotum large et allongé, un peu déplié sur les bords latéraux.

Elytres cornés; les nervures visibles seulement sur la face inférieure et peu ramifiées.

Ailes abrégées ou de la longueur des élytres, à nervation distincte.

Cuisses et jambes élargies, les premières garnies de rares épines. Jambes proportionellement plus courtes que dans les *Ectobides*. Tarses de la longueur des jambes.

Abdomen des deux sexes dilaté, à 9 ségments dorsaux. Plaque suranale des mâles triangulaire, celle des femelles pointue et profondément échancrée à l'extrémité de la pointe. Plaque sousgénitale du mâle triangulaire, munie de styles courts. Dernier ségment ventral des femelles arrondi, ample, légèrement émarginé au milieu. Cerci composés de 9 articles.

Ce genre ne renferme que des espèces de petite taille, natives de l'Amérique méridionale.

Dispositio specierum.

A. *Alae perfecte explicatae*

1. **Cer. diaphana Fab.**
2. **„ picta mihi.**

B. *Alae rudimentariae vel nullae*

3. **Cer. castanea mihi.**
4. **„ peruviana mihi.**

C. *Alae? (ab auctore non indicatae)*

5. **Cer. Poeyi de Sauss.**
6. **„ porcellana de Sauss.**

1. Cer. diaphana Fabr. — *Pallida. Abdomine supra fusco, Pronoto lineis duabus arcuatis, elytroque singulo vittâ undatâ fuscâ. Alis elytrorum longitudine. Sexus?*

Long. corp. 8mm. (Burm.).

Syn. *Blatta diaphana Fabr.*, Ent. syst. II, 11, 25.
„ „ *Burm.*, Handb. II, p. 496.
? „ *pygmaea Palisot*, Ins. rec. p. 184, Pl. I, f. 9.

Cette espèce décrite par *M. Burmeister* et qui m'est inconnue, doit évidemment être placée ici. — J'y joins, non sans quelque doute, une espèce figurée par *Palisot de Beauvois*, comme provenant de *St. Domingue.*

Patrie: *Indes occidentales, St. Thomas* (Burm.).

2. Cer. picta mihi. *Castanea. Pronoto vittâ transversâ arcuatâ et angulis posticis flavis. Elytris incumbentibus. Alis elytrorum longitudine.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	9mm.	8mm.
pronoti	2.7	
pron. transv.	3.5	
elytrorum	6	8

Explication de la fig. 4.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D[1] — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E[1] — abdomen de la femelle (côté inf.).

Tête grande, convexe. Antennes de la longueur du corps, brunes.

Pronotum semiorbiculaire, à angles postérieurs arrondis et à bord latéral finement rebordé, châtain et peu luisant, avec une bande transversale jaune, arquée, et convexe vers le bord postérieur. Les angles postérieurs et les bords latéraux repliés sont pâles.

Elytres du mâle de la longueur de l'abdomen, ceux de la femelle un peu plus longs (!), cornés avec quelques nervures peu visibles. La nervure intermédiaire envoie 3 rameaux vers le bord sutural. Une nervure subinternomédiane est visible. La nervure anale atteint le bord au milieu. On peut compter trois nervures axillaires. L'élytre gauche recouvre à-peu-près le tiers de l'élytre droit; la partie recouverte est incolore et transparente, le reste est uniformément teint de châtain sombre.

Ailes de la longueur des élytres, un peu grisâtres, uniformément transparentes, avec quelques nervures droites peu ramifiées.

Pattes testacées, transparentes. Cuisses et jambes élargies, les premières garnies de rares épines.

Abdomen châtain, dilaté. Plaque suranale du mâle triangulaire, avancée, terminée par un bord un peu arrondi; celle de la femelle profondément échancrée au bout. Plaque sousgénitale du mâle munie de styles courts. Dernier ségment ventral de la femelle caréné au milieu, légèrement émarginé.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

3. Cer. castanea mihi. *Castanea unicolor. Pronoto oblongo, angulis posticis rotundatis, margine antico et laterali tenuissime reflexis, limbo reflexo pallido. Elytris abdomine multo longioribus, lanceolatis, venis perspicuis. Alis squamaeformibus.* ♂

Long.	*maris*
corporis	8mm.
pronoti	3
pron. transv.	3.5
elytrorum	9

Cette espèce ressemble à la précédente, mais s'en distingue par l'absence du dessin sur le pronotum, par la forme plus allongée de celui-ci, par la longueur des élytres et par l'état rudimentaire des ailes.

Tète grande, convexe, couleur de rouille. Les antennes dépassent le corps du double.

Pronotum châtain, très-grand, allongé, à bords latéraux très-dépliés et pâles, bords antérieur et latéral très étroitement repliés.

Elytres longs, l'élytre gauche recouvrant un tiers de l'élytre droit, la partie couverte pâle. Les nervures sont plus distinctes que dans l'éspèce précédente, mais la nervure anale n'est pas enfoncée. La nervure scapulaire envoie 12 rameaux vers le bord antérieur, la nervure intermédiaire, séparée de la première dès sa base, en émet quatre vers le bord sutural, dont chacune est bifurquée. La nervure anale atteint le bord au premier tiers. Le champ anal renferme quatre nervures axillaires.

Les ailes sont rudimentaires.

Pattes pâles, les cuisses postérieures seules portent quelques rares épines.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

4. Cer. peruviana mihi. — *Ferruginea. Pronoto semiorbiculari, plano, margine laterali pellucido. Elytris abdominis longitudine. Alis nullis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	10mm.
pronoti	3
pron. transv.	4.3
elytrorum	7

J'ai reçu cet insecte de Mr. le *Dr. Fieber*, sous le nom de *Blatta peruviana*, que je crois devoir conserver. — Cette espèce diffère de la précédente par sa couleur de rouille et la forme du pronotum et des élytres.

Couleur de rouille. Tête bombée. Les antennes dépassent la longueur du corps du double.

Pronotum très aplati, à marges latérales transparentes, mais de la même couleur que le disque.

Elytres lancéolés et retrécis vers la pointe, champ marginal large, transparent. La nervation est peu visible et parfaitement la même que celle de l'espèce précédente.

Les ailes manquent complétement.

Pattes de la couleur du corps.

L'abdomen porte inférieurement trois bandes longitudinales brunes peu distinctes.

Patrie: le *Pérou* (Coll. Fieber).

5. Cer. Poeyi de Sauss. — *Parvula, pallide testacea. Vertice lineâ tenui perfuscâ. Pronoto elliptico, brevi, latissimo, marginibus lateralibus deflexis, pellucidis. Elytris coriaceis, convexis, nitidis, apice acuminatis, sulco dorsali nullo, abdomen vix superantibus, venis inconspicuis, margine subreflexo et in basi hyalinis. Alis? Femoribus fere inermibus. Abdomine rufescente, margine et segmentorum limbo albidis. Cercis magnis, deplanatis. Stylis brevibus.* ♂

Long. corporis maris 6mm *(de Sauss.).*

Syn. *Blatta Poeyi de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 164.

Patrie: ?

6. Cer. porcellana de Sauss. — *Parvula, ovata, fornicata, nitidissima, faciei Hydrocantharidis. Vertice lato fusco. Antennis pallidis. Pronoto perlato, brevi, transversim fornicato, fusco, elevato-marginato, lobis lateralibus deflexis, pellucidis. Elytris corneis, convexis, nitidissimis, piceis, tenuissime punctulatis. Pedibus fuscis, tarsis, tibiarum spinis et tibiis apicem versus pallidis. Sexus?*

Long. corporis (cum elytris?) 4mm. *(de Sauss.).*

Syn. *Blatta porcellana de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 164.

Je suis dans le doute sur le genre, auquel appartient cette espèce.

Patrie: *Cuba.*

Loboptera mihi.

(*λοβος*, lobus — *πτερον*, ala).

(Fig. 5).

Corpore oblongo-ovato. Pronoto oblongo. Elytris abbreviatis vel lobiformibus, alis nullis. Femoribus spinosissimis, cum tibiis compressis dilatatis. Abdomine utriusque sexus dilatato. Laminâ supraanali triangulariter productâ, feminarum emarginatâ. Laminâ subgenitali marum triangulari, obtusâ, stylis nullis.

Blatta Germar, Reise n. Dalm. p. 249.

„ *Charp.* Horae ent. p. 77.

Phyllodromia Serv., Orth., p. 104.

Polyzosteria Burmeister, partim. (sectio a, *β*). Handb. II. p. 483.

„ *Fischer*, Orth. eur. p. 91.

Tête petite, sortant à peine de dessous du pronotum. Les yeux réniformes s'élargissant du côte du vertex. Ocelles nuls. Antennes de la lon-

gueur du corps. Le penultième article des palpes maxillaires égal en longueur au dernier. Ce caractère, joint à la forme des organes abdominaux, distingue ce genre des espèces à élytres rudimentaires du genre *Aphlebia.*

Pronotum oblong, antérieurement arrondi, postérieurement tronqué droit. Mésonotum et métanotum de même forme que les ségments abdominaux·

Elytres abrégés ou lobiformes, très petits.

Ailes nulles.

Cuisses et jambes comprimées, assez larges, très épineuses. Tarses très minces, de la longueur des jambes, leur premier article beaucoup plus grand que les deux suivants réunis. Pelotte très petite, tronquée.

Abdomen des deux sexes très élargi. On ne distingue que 8 ségments dorsaux dans les deux sexes, et 8 ségments ventraux dans les mâles, 6 dans les femelles. Avant-dernier ségment ventral des deux sexes transversal, étroit, très-arqué. Plaque suranale triangulaire, obtuse dans les mâles, émarginée dans les femelles. Plaque sousanale des mâles triangulaire, obtuse, terminée par un bord membraneux. Dernier ségment ventral des femelles large, ample, émarginé. Cerci pubescents, larges et pointus, composés de 8 articles.

Les espèces de ce genre sont de petite taille, toutes sont européennes ou asiatiques.

Dispositio specierum.

A. *Elytra lobiformia, lateralia.*

1. L. decipiens Germ.

2. L. limbata Charp.

3. L. trivittata Erichs.

B. *Elytra abbreviata in margine suturali sese tangentia.*

4. L. indica mihi.

1. L. decipiens Germ. — *Elongato-ovata. Corporis lateribus parallelis. Nigra, tota albo-limbata. Elytris lobiformibus, lateralibus, mesonoti longitudine. Laminâ subgenitali maris rotundata.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	8mm.	11mm.
pronoti	2.5	3
pron. transv.	4	4.2

Explicat on de la fig. 5.

A — mâle, B — abdomen du mâle (côté sup.), B' — abdomen de la femelle (côté sup.), C — abdomen du mâle (côte inf.), C' — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Blatta decipiens Germar*, 1817. Reise n. Dalm. p. 249.

„ „ *Charp.*, Horae ent. p. 78.

Blatta decipiens Serv., Orth. p. 104.
Polyzost. „ *Burm.*, Handb. II., p 483.
„ „ *Herrich-Schäffer*, Nomencl. p. 4, 27.
„ „ *Fischer*, Orth. eur. p. 92, tab. VII, f. 1.
„ „ *Fieber*, Ergänz., Lotos IV., 1854, p. 147.

Noire, luisante, tout le corps bordé latéralement de blanc, bord distinctement séparé du fond noir.

Tête petite, noire, bouche couleur de rouille. Antennes noires, un peu plus longues que le corps. Ocelles nuls. Vertex couleur de rouille dans quelques individus.

Pronotum sémiorbiculaire, postérieurement coupé droit, à angles aigus.

Le mésonotum porte sur ses côtés les petits lobes noirs, qui représentent les élytres, et qui sont également ornés de la bordure blanche qui s'étend sur la totalité du bord latéral du corps.

Pattes couleur de rouille foncée; hanches très étroitement liserées de blanc. Cuisses et jambes très épineuses.

Abdomen des deux sexes à 8 ségments dorsaux, bordés de blanc. Plaque suranale du mâle petite, triangulaire, très obtuse; celle de la femelle un peu plus longue et émarginée. Cerci noirs, pubescents, à 8 à 10 articles. Ségments ventraux de l'abdomen uniformément noirs, 8 dans le mâle, 6 dans la femelle. Ségment pénultième transversal, très contracté au milieu. -- Plaque sousgénitale du mâle peu proéminente, à bord membraneux arrondi. Dernier ségment ventral de la femelle ample, légèrement émarginé.

La larve est noire, sans bordure latérale, les pattes de teinte plus claire.

La coque est carrée, longue de 5mm., haute de 3.5mm., lisse avec des crénelures à peine visibles sur la suture. Sa forme est celle des coques des *Phyllodromies.*

Patrie: *Dalmatie*, sous les pierres et les algues, jetées par la mer, sur toute la côte. (Germar, Burm., Serv., Fischer, Musée i. r. de Vienne, ma coll.), ? *Carniole* (Fieber), *Corse* (ma coll.), *Sardaigne* (Fischer), environs de *Gènes* (Fischer), *Espagne* près d'*Almeira* (Fischer), *Madère* (Fischer), *Grèce* près d'*Athènes* et sur le mont *Parnasse* (ma coll.), *Turquie* (Fischer).

2. L. limbata Charp. — *Fusco-atra, tota albo-limbata, breviter pubescens. Laminâ subgenitali maris pellucidâ, profunde excisâ.* ♂♀

Long. *maris* *fem.*
praecedentis.

Syn. *Blatta limbata Charp.*, 1825. Horae ent. p. 77.
Polyzost. „ *Fischer*, Orth. eur. p. 93, tab. VII., fig. 2.
„ „ *Fieber*, Ergänz., Lotos IV., 1854. p. 147.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précedente et n'en diffère que par son corps légèrement pubescent et par la plaque sousgénitale du

mâle, dont la partie membraneuse est échancrée. J'avoue que j'éprouve quelque doute sur la diversité de ces deux espèces, dont j'ai examiné un grand nombre d'individus, qui paraissent indiquer un passage de l'une à l'autre.

Patrie: *Portugal* (Chp.), *Midi de la France* (Fischer), *Sicile*, *Sardaigne*, *Madère* (Fischer, Musée de la Novara) *Corse* (Musée i. r. de Vienne).

3. ? L. trivittata Erichs. — *Lutea. Vittis tribus nigris, postice fuscis, intermediâ anticè obliteratâ.* ♂♀

Long. corporis 9—12$^{mm.}$

Syn. *Blatta trivittata Erichson* 1862. Fauna v. Vandiemensland. Arch. f. Naturg. VIII., 1, p. 248.

Tête jaune, avec un point noir. Antennes testacées, brunâtres vers l'extrémité.

Thorax jaune. Pronotum marqué de deux taches longitudinales très noires, méso- et métanotum avec trois taches de même couleur, celle du milieu plus étroite que les deux autres.

Pattes jaunes, à jambes noires à l'extrémité.

Abdomen noir, luisant, le bord et deux taches sur les premiers ségments dorsaux jaunes. Styles anaux (Cerci?) noirs à la base, jaunes à l'extrémité.

Erichson ajoute, qu'aucun des deux sexes n'offre un vestige quelconque d'élytres ou d'ailes „comme dans la *Blatta decipiens Germ.*;" or cette espèce à certainement des vestiges d'élytres, toutefois cette comparaison, énoncée par l'auteur, me porte à ranger dans ce genre cette nouvelle espèce, qui du reste, m'est inconnue.

Patrie: *Terre de Vandiemen* (Erichs.).

4. L. indica mihi. — *Atra, flavo-marginata. Elytris corneis, abbreviatis, postice oblique truncatis, in margine suturali sese tangentibus.* ♂

Long.	*maris*
corporis	8$^{mm.}$
pronoti	2.8
pron. transv.	3.8
elytrorum	2

La forme du corps est tout-à-fait la même que celle des espèces européennes, dont elle ne diffère que par le développement plus complet des élytres.

Couleur génerale noir luisant, tout le corps liseré d'un jaune beaucoup plus prononcé que dans les espèces européennes, dont la marge tire plutôt sur le blanc. Tête bombée, complétement noire. Antennes brunes.

Pronotum à liseré jaune, étroit sur le bord antérieur et plus large sur les côtés. Les contours du disque, qui est noir, sont légèrement ondulés.

Le bord antérieur des élytres s'étend jusqu'au premier ségment abdominal, leur bord sutural n'est guère plus long que le mesonotum. Ils sont noirs sur le disque et largement liserés de jaune sur les bords extérieurs; leur nervation est effacée.

Pattes d'un châtain ferrugineux. Hanches à liseré jaune sur les bords extérieurs. Cuisses très épineuses. Jambes déprimées.

Abdomen noir, déprimé du còte supérieur, liseré de jaune du côté inférieur. Plaque suranale du mâle triangulaire, arrondie, ciliée de poils roux. Plaque sousgénitale triangulaire, arrondie. Cerci noirs, très pubescents.

Patrie: *Indes* (ma coll.).

Temnopteryx mihi.

(*τεμνω*, trunco — *πτερυξ*, ala).

(Fig. 6).

Corpore oblongo. Antennis corpore longioribus. Pronoto plano, semiorbiculari, caput liberante. Elytris dimidii corporis longitudine, truncatis, lineâ rectâ sese tangentibus, scutellum magnum liberantibus, venis subdistinctis, (exceptis elytris marum T. deropeltiformis). Alis elytrorum longitudine. Tibiis spinosissimis, posticis, praecipue in maribus, latissimis. Laminâ supraanali marum transversâ, rotundatâ, feminarum triangulari. Laminâ subgenitali stylo unico, subulato. Cercis 8-articulatis.

Ce genre se distingue par la forme du pronotum et des élytres et par la présence de styles.

Tête très grosse et aplatie. Yeux très distants entr'eux. Vertex très bombé. Ocelles nuls. Antennes plus longues que le corps et robustes.

Pronotum tout-à fait plat, coupé droit postérieurement et obtus antérieurement, de sorte qu'il est à-peu-près sémiorbiculaire.

Elytres très aplatis, ne se recouvrant pas et laissant apercevoir un grand scutelle triangulaire. Ils atteignent le milieu de l'abdomen dans les deux sexes et sont tronqués à l'extrémité.

Les ailes ont l'aspect rudimentaire, mais elles égalent les élytres en longueur.

Le mâle de la *T. deropeltiformis* seul fait exception, ses organes du vol étant parfaitement développés et de la même forme que ceux du genre *Ischnoptera*. La femelle de cette espèce a les organes du vol configurés à l'instar du reste de ses congénères.

Pattes grosses et très déprimées. Cuisses épineuses, les antérieures moins que les autres. Jambes très épineuses, les épines du bord extérieur beaucoup plus fortes que celles du bord intérieur. Jambes de derrière très étroites a la base, s'élargissant considérablement vers l'extrémité. Tarses de forme ordinaire, leur premier article de la longueur de tous les autres réunis.

Abdomen très plat supérieurement, convexe inférieurement. Ses ségments dorsaux, au nombre de 8 dans les màles et de 7 dans les femelles, sont postérieurement très droits, le 5, 6, 7 et 8me ont les angles postérieurs prolongés en angles aigus. Plaque suranale des màles transversale, arrondie; celle de la femelle triangulaire. Cerci de forme ordinaire, de la longueur double de la plaque suranale et composés de 8 articles. Ventre convexe. Plaque sousgénitale des màles étroite, munie du còté gauche d'un style large à la base et très pointu; le style du còté droit presqu'avorté n'est visible qu'à la loupe. (Tous les màles, que j'ai examinés, présentent la même organisation). Dernier ségment ventral des femelles ample et arrondi.

Ce genre comprend des espèces du Cap de Bonne Esp., des Indes orientales et de l'Amérique.

Dispositio specierum.

A. *Elytra et alae marum abbreviata.*

1. T. capensis mihi.
2. T. inconspicua mihi.
3. T. fulva mihi.
4. T. virginica mihi.
5. T. tarasca de Sauss.

B. *Elytra et alae marum perfecte explicata*

6. T. deropeltiformis mihi.

1. T. capensis mihi. — *Ferrugineo-testacea. Pronoto postice flavo-marginato. Abdomine supra castaneo, segmentis albo-marginatis; subtus nigro unicolore.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	18—20	17.8mm.
pronoti	5.5—6	6
pron. transv.	7.5—8	8
elytrorum	5.6—6.5	7

Explication de la fig. 6.

A — màle, A' — femelle, B — abdomen du màle (còté inf.), B' — abdomen de la femelle (còte inf.).

La couleur générale est un testacé ferrugineux. Tête de même couleur grosse. Antennes de la couleur du corps.

Pronotum très plat et lisse, nuancé de brun sur le disque, très étroitement liseré de brun antérieurement et sur les côtés, bord postérieur teint de jaune.

Elytres trapézoidaux, de la couleur du pronotum, atteignant le premier ségment abdominal, finement liserés sur tous les bords. Les nervures sont indiquées par de légers plis. La nervure anale atteint le bord un peu avant l'extrémité.

Pattes de la couleur du corps, hanches marquées d'une ligne noire intramarginale. Les cuisses postérieures ont le bord postérieur liseré de brun. Jambes postérieures à épines extérieures brunes.

Abdomen châtain en haut, à ségments largement liserés de blanc sur le bord postérieur et sur les côtés. Cerci bruns. Ventre d'un noir luisant.

Les larves ont le disque des ségments thoraciques plus foncé, avec une grande tache centrale couleur de rouille et les bords testacés. Le métanotum est de plus orné de deux taches testacées.

Patrie: *Cap de Bonne Esp.* (ma coll., Musée de la Novara).

2. T. inconspicua mihi. — *Parva, fusco-testacea. Pronoti margine laterali, elytris et pedibus lividis pellucidis. Abdomine supra fusco-lineato.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	9mm.
pronoti	2.8
pron. transv.	4
elytrorum	2

Cette espèce est petite, de teinte brunâtre. — Tête testacée, avec des lignes transversales brunes sur le front, qui s'éffacent quelquefois. Antennes d'un testacé très clair.

Pronotum sémiorbiculaire, postérieurement coupé droit. Disque brun, bords latéraux d'un testacé très clair et transparents.

Elytres quadrangulaires, de la couleur et de la texture des bords du pronotum.

Pattes très claires.

Abdomen brun, avec quelques lignes longitudinales foncées sur le dos, peu prononcées. Le côté ventral est d'une teinte plus claire et orné de trois bandes longitudinales foncées. — Plaque suranale de la femelle proéminente en deux petits lobes. Cerci très rapprochés, droits et longs.

Patrie: *Cap de Bonne Esp.* (ma coll.).



3. T. fulva mihi. — *Parva, tota fulva. Elytris apice rotundatis. Pedibus hirsutis.* ♂

Long.	*fem.*
corporis	10mm.
pronoti	3
pron. transv.	3.8
elytrorum	3.5

Je n'ai devant moi qu'un unique individu qu'a bien voulu me communiquer *M. de Selys-Longchamps.*

Cette espéce se distingue par sa couleur uniformément fauve.

Les élytres sont plus étroits et plus arrondis à l'extrémité que dans l'éspèce précédente.

Les pattes portent, à côté des épines, des poils assez gros et courts.

Patrie: *Java* (Musée de Bruxelles).

4. T. virginica mihi — *Fusco-rufa. Capite castaneo. Elytris feminae postice rotundatis, subsinuatis. Pedibus unicoloribus rufo-testaceis. Abdomine castaneo.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	11mm.
pronotis	3.3
pron. transv.	4.2
elytrorum	3.7

J'ai devant moi un unique individu féminin qui me fut communiqué par *M. Scudder* à Boston.

Tête très bombée, lisse et luisante, d'un brun foncé, avec la bouche testacée. (Les antennes manquent).

Pronotum sémiorbiculaire, à angles arrondis et à bords latéraux dépliés. Sa surface est lisse et d'un rouge de rouille foncé.

Elytres ne dépassant pas le second ségment abdominal, postérieurement arrondis, légèrement émarginés à l'angle sutural, de la couleur du pronotum.

Pattes grêles, d'un testacé clair.

Abdomen châtain. Plaque suranale triangulaire, carenée au milieu. Cerci déprimés, dépassant la plaque de plus du double. Dernier ségment ventral ample et anguleux, bord postérieur replié en dedans.

Patrie: *Drapers Valley* en Virginie (coll. Scudder).

5. T. tarasca de Sauss. — *Flavo-grisea. Corpore sat lato, abdomine latissimo nigro, testaceo marginato. Antennis pallide piceis. Pronoto semiorbiculari, postice recte truncato, marginibus lateralibus pellucidis, disco opaco, piceo-testaceo, lineolis aliquot piceis. Elytris primum abdominis segmentum obtegentibus, apice rotundatis, pronoto concoloribus, margine pellucido, sulco dorsali (venâ anali) distincto, campo anali venis 4 distinctis, campo postico (intermedio) vix venoso, marginali (scapulari) lato, venis 6 obliquis apice bifurcatis, venâ externomediâ vix conspicuâ.* ♀

Long. corp. 10mm. (de Sauss.).

Syn. *Blatta tarasca de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p 164.

Patrie: *Méxique* (de Sauss.).

6. T. deropeltiformis mihi. — *Picea. Elytris alisque maris perfecte explicatis, feminae abbreviatis, truncatis. Pedibus ferrugineis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	13.5mm.	15mm.
pronoti	3.5	4.5
pron. transv.	5	6
elytrorum	16	5

Tête noire, avec le labre, les palpes et les antennes d'un testacé foncé.

Pronotum sémiorbiculaire, celui du mâle à bord postérieur un peu arrondi, ne recouvrant pas tout-à-fait la tête. Le disque porte trois impressions: l'une longitudinale et médiane, les deux autres sémicirculaires et latérales. Ces impressions sont plus distinctes dans le mâle.

Elytres du mâle dépassant l'abdomen de beaucoup, étroits, à bord antérieur déplié. Leur couleur est un brun de poix, s'éclaircissant vers l'extrémité, qui est testacée et transparente. Le champ scapulaire est étroit et rempli de rameaux en forme de peigne fortement exprimés. Les nervures médianes sont dirigées parallélement à l'axe de l'élytre. Le champ anal est allongé et renferme 5 nervures axillaires.

Les élytres de la femelle atteignent à peine le second ségment ventral. Ils se touchent au bord sutural et laissent apercevoir un scutelle. Leur bord postérieur est émarginé du côté intérieur. Les nervures principales sont assez distinctes.

Ailes du mâle transparentes, légèrement enfumées, avec les nervures brunes et le bord antérieur brun. La nervure médiane est un peu ondulée, très écartée de la scapulaire et de l'inframédiane et réunie à l'une et à l'autre par des anastomoses perpendiculaires. La nervure inframédiane envoie 4 rameaux très courts vers la nervure divisante et le même nombre vers le bord apical.

Pattes bicolores, les hanches noires de poix, le reste couleur de rouille ce qui dans la femelle produit une certaine ressemblance avec la *Deropeltis erythrocephala Fab.* Cuisses distinctement épineuses. Tarses des deux sexes très grêles.

Abdomen noir. Les ségments ventraux de la femelle dépassent un peu latéralement les ségments dorsaux. Le 7e ségment dorsal du mâle fortement contracté au milieu, le même ségment de la femelle émarginé. Plaque suranale des deux sexes triangulaire et portant des cils courts et forts, celle du mâle plus obtuse. Cerci des deux sexes très longs. Plaque sousgénitale du mâle munie d'un style unique du côté gauche.

Patrie: *Amérique du Nord* (Musée de Mons).

Phyllodromia Serv.

(Fig. 7, 8).

Corpore elongato. Elytris coriaceis, incumbentibus, scutellum nullum liberantibus. Venâ anali longâ, parum arcuatâ, circa medium marginis suturalis excurrenti, venâ scapulari ramulos nullos in marginem suturalem emittenti, venâ internomediâ inde à basi ab alterâ sejunctâ, ramulos axi longitudinali elytri parallelos versus apicem emittenti. Alis perfecte explicatis, venâ inframediâ indivisâ, vel ramulos paucos apicem versus excurrentes emittenti. Abdomine marum lanceolato, segmentis 9 dorsalibus, 8 ventralibus; feminarum dilatato, segmentis 9 dorsalibus, 6 ventralibus. Laminâ supraanali marum triangulariter producta vel suborbiculari, feminarum triangulari, obtusâ, emarginatâ. Cercis longis, 12-articulatis. Laminâ subgenitali triangulari, obtusâ, stylis nullis vel rudimentariis instructâ.

Syn. *Blatta auctorum.*

Phyllodromia Serv. 1839. (partim), Orth. p. 105.

Blatta Fischer (partim, Sect. B, b), Orth. eur p. 112.

Ce genre, que je choisis pour type de la tribu, diffère notablement du genre *Ectobia*, avec lequel il fut confondu par les auteurs antérieurs, qui ont négligé de tenir compte de la nervation des élytres et des ailes. De plus, il en diffère essentiellement par la forme des organes abdominaux. Il diffère également du genre *Ischnoptera* par l'avortement des styles et par la nervation, et enfin du genre *Thyrsocera* par la structure des antennes et de même par la nervation.

Tête presque complétement cachée sous le pronotum. Yeux grands, réniformes, ocelles plus ou moins distincts. Antennes sétacées, beaucoup plus longues que le corps.

Pronotum petit, suborbiculaire.

Elytres à bords parallèles, beaucoup plus longs que l'abdomen, ne laissant pas apercevoir de scutelle. La nervure scapulaire émet un grand nombre de rameaux vers le bord extérieur. La nervure internomédiane, complétement séparée de la précédente, se divise dès sa base en plusieurs rameaux bifurqués, tous dirigés parallélement à l'axe longitudinal de l'élytre, ce qui donne à celui-ci un caractère qu'on pourrait désigner de „strié longitudinalement;" caractère commun aux trois genres *Phyllodromia*, *Ischnoptera* et *Thyrsocera* et qui les distingue au premier coup d'oeil de toutes les autres Blattaires. La nervure anale est allongée, elle atteint le bord près du milieu et renferme 5 nervures axillaires.

Ailes de la longueur des élytres, avec le bord antérieur d'une texture plus forte de teinte sombre et ordinairement coloré différemment du reste de

l'aile. La nervure scapulaire est droite, et émet de nombreux rameaux obliques et parallèles entr' eux vers le bord extérieur. La nervure intermédiaire est entière, ou bien elle envoie des rameaux parallèles vers la pointe de l'élytre, mais non vers la nervure divisante (caractère distinctif du genre *Ischnoptera Burm.)*. Cette dernière nervure est droite et dépourvue de ramifications. La première nervure radiale émet trois ou quatre rameaux, tous dirigés vers la pointe de l'aile.

Pattes allongées, minces, épineuses.

Abdomen des mâles très allongé avec 9 ségments dorsaux et 8 ségments ventraux. On en compte 9 sur le dos et 6 au ventre dans les femelles. Plaque suranale des mâles très allongée, triangulaire ou arrondie, presqu' orbiculaire, celle des femelles triangulaire obtuse, échancrée au milieu. La plaque sous-génitale des mâles est arrondie, munie d'un rudiment de style et dans quelques espèces rares de deux styles presqu' avortés. Dernier ségment ventral des femelles large, triangulaire, obtus mais non émarginé. Cerci très longs, très pointus, on y distingue 10 à 12 articles.

Dispositio specierum.

A. *Alarum vena inframedia integra (sine ramis).*

1. Ph. germanica L.

B. *Alarum vena inframedia ramos paucos versus apicem alae emittens.*

a. *Pronotum disco fusciore.*

α. *Discus pronoti vittis duabus fuscis.*

2. Ph. cognata mihi.
3. „ bivittata Serv. (bitaeniata Stål.)
4. „ bifasciata de Sauss.
5. „ totonaca de Sauss.
6. „ minor mihi.
7. „ Australiae mihi.
8. „ inversa mihi.
9. „ spuria mihi.

β. *Discus pronoti unicolor fuscus.*

10. Ph. Cordofana mihi.
11. „ supellectilium Serv.
12. „ alternans Serv.
13. ? Ph. tenella Stål.
14. ? „ vinula Stål.
15. circumcincta Reiche et Fairm.
16. ? Ph. misella Stål.
17. Ph. borealis de Sauss.

b. *Pronotum disco concolore vel liturato.*

18. Ph. femorata mihi.
19. „ ferruginea mihi.
20. „ vilis mihi.
21. „ sordida mihi.
22. „ hieroglyphica mihi.
23. ? Ph. liturifera Stål.
24. Ph. conspersa mihi.
25. „ fasciata mihi.
26. „ adspersicollis Stål.
27. ? Ph. punctulata Pal.
28. Ph. vitrea mihi.
29. „ Cubensis de Sauss.
30. ? Ph. pellucida Klg.
31. Ph. latipennis mihi.

c. *Species incertae.*

32. ? Ph. ampla Stål.
33. ? „ proterva Stål.

1. Ph. germanica L. — *Fulvo-testacea. Capite magno prominulo, fronte fuscâ, vertice pallido. Pronoto maris oblongo, feminae transverso, vittis duabus longitudinalibus fuscis, spatio rufo-testaceo, vittis latiore sejunctis. Elytris unicoloribus, Alarum venâ inframediâ et dividenti integris.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	13mm.	11mm.
pronoti	3	3
pron. transv.	3.5	4.5
elytrorum ·	11.5	11

Syn. *Blatta germanica Linné* 1766. Syst. Nat. II, p. 688, 9.
„ „ *Herbst*, Füssly, Arch. p. 186, Nr. 10, tab. 49, f. 10.
? „ *asiatica Pallas*, Reise etc. III, p. 263, n. 70.
„ *germanica Fabr.*, Ent. syst. II, 10, 22.
„ „ *Oliv.*, Encycl. méth., t. IV, p. 320, n. 30.
„ „ *Stoll*, Représentation, tab. IV, d. fig. 18.
„ „ *Illiger*, Magaz. f. Insekt. IV, p. 234.
„ „ *Hummel*, Essais entom. Nr. 1.
„ „ *Zetterst.*, Orth. suec. p. 48, n. 4.
„ „ *Charp.*, Horae ent. p. 73.
„ „ *Hahn*, Icones orth. I, tab. A, f. 2.
„ „ *Brullé*, Hist. nat. des Ins. t. IX, p. 55.
Ectobius germanicus Stephens, Illustr. Mand. VI, p. 46, n. 1.
Ectobia germanica Westwood, Introd., vol. I, p. 515, f. 51.

Blatta germanica Kollar, systemat. Verzeichn.
„ „ *Burm.*, Handb. p. 497, n. 8.
„ „ *Blanch.*, Hist. nat. des Ins., t. III, p. 5.
Phyllodromia germanica Serv., Orth. p. 107, n. 36. (Description inexacte).
„ „ *Fischer de W.*, Orth. russes, p. 76, t. 1, f. 4.
„ „ *Kittary*, Bull. Soc. de Moscou. 1849, p. 443.
Blatta germanica Fischer, Orth. eur. p. 112, t. VII, f. 21.
Phyllodromica germanica Fieber, Synopsis, Lotos III, p. 93.
Blatta germanica Türk, Wiener entom. Monatschr. 1858, n. 4.
„ „ *de Sinety*, Rev. et Mag. de Zool. 1861, p. 170, n. 5.
„ „ *de Selys-Longchamps*, Catalogue des Orth. de Belgique, p. 15.
Ectobia „ *Scudder*, Materials etc. p. 418.

Explication de la fig. 7.

A — mâle, A¹ — femelle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D¹ — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E¹ — abdomen de la femelle (côté inf.).

Tête grande, incomplétement recouverte par le pronotum, avec le front brun et le vertex pâle; les yeux saillants noirs. Antennes brunes, de la longueur double du corps.

Pronotum aplati, antérieurement coupé droit et rétréci, les angles postérieurs arrondis, le bord latéral un peu replié. Pronotum du mâle allongé, celui de la femelle transversal; couleur générale jaune-ferrugineux, avec deux bandes longitudinales parallèles brunes, laissant entr' elles un espace jaune, plus large que les bandes.

Elytres uniformément jaune-ferrugineux, un peu transparents, leur nervure anale atteint le bord sutural un peu avant le milieu.

Ailes enfumées, jaunâtres sur le bord antérieur, avec les nervures brunes, la nervure scapulaire bifurquée à l'extrémité, la nervure médiane droite entière, la nervure inframédiane entière ou avec un rameau unique.

Pattes très allongées, testacées, armées de longues épines. Cuisses bordées de brun.

Abdomen brun, celui du mâle allongé, avec 9 ségments dorsaux et 8 ventraux, dernier ségment dorsal rétréci, emboîtant la plaque suranale, qui est grande, ovalaire, arrondie, membraneuse et transparente. La plaque sousgénitale est large, plus courte que la plaque suranale et porte ordinairement un seul style (déjà observé par *M. Fieber*). Abdomen de la femelle arrondi, le dos caréné au milieu, le ventre ferrugineux. Plaque suranale du même sexe peu avancée, triangulaire, transversale, un peu échancrée au milieu. Cerci très longs, pubescents, avec 12 articles distincts.

Dans les larves, les deux bandes du pronotum s'étendent aussi sur le mésonotum, le métanotum et l'abdomen.

La coque est rousse, longue de 7mm., et haute de 2mm.. Sa suture est finement crénelée. Les deux côtés, qui sont peu convexes, portent 20 côtes perpendiculaires à la suture.

Cet insecte, d'une voracité extrême, est fréquent dans les habitations et les greniers, de même qu'à bord des navires, qui l'ont dispersé sur tous les points du globe. Il parait qu'il est expulsé par la *Periplaneta orientalis L.*, tandis que, de son côté, il ne tolère pas la présence de *l'Ectobia lapponica L.* On le trouve aussi dans les forêts, sous les feuilles sèches.

Fischer de W. dit, que les individus, qui se trouvent dans les forêts, sont jaunes, tandis que ceux qui vivent dans l'intérieur des habitations se distinguent par une taille plus grande et leur couleur grisâtre. Il présume que la *Blatta asiatica* de *Pallas* n'est que la variété domestiquée de cette espèce.

Patrie: *Nouvelle Hollande* (Musée i. r. de Vienne), *Ramboddle sur l'île de Ceylon* (ma coll.), *nord de l'Afrique* (Burm.), *Guinée supérieure* (ma coll.), *Martinique* (ma coll.), *Chile* (Blanch.), *Amérique du Nord* (Scudder, ma coll.), dans toute l'*Europe*, steppes des *Kirguises* (Kittary), *Sibérie*. Elle manque à *Vienne* et dans ses environs, ainsi qu'en *Andalousie*, mais elle se trouve en *Sicile* (Musée i. r. de Vienne) et en *Algérie* (Lucas).

2. Ph. cognata mihi. — *Testacea. Capite magno, prominulo, fusco vertice pallido. Pronoto vittis duabus nigris longitudinalibus latis, lineâ mediâ angustâ flavâ sejunctis, antice et postice angustissime flavo-marginato, lateribus deflexis flavis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	9mm.
pronoti	2.5
pron. transv.	3.8
elytrorum	11

Cette espèce diffère de la précédente par les bandes du pronotum plus noires et beaucoup plus larges, séparées par une ligne étroite jaune. De plus, les ailes ont la nervure inframédiane ramifiée au secon d tiers de sa longueur.

Patrie: *Indes orientales* (Musée i. r. de Vienne).

3. Ph. bivittata Serv. — *Fusca. Capite fusco vel fusco-variegato vertice rufescente. Vittis duabus pronoti fuscis cum spatio medio flavo aequilatis. Elytris castaneis cum pronoto pallide-marginatis, vittâ longitudinali fusciore adjectâ.* ♂

Long.	*maris*
corporis	10—11 mm.
pronoti	3
pron. transv.	3.5— 4
elytrorum	11.5—13

Syn. *Phyllodromia bivittata Serville* 1839. Orth. p. 108, n. 37.
„ „ *Guer.*, Ile de Cuba, Anim. art. p. 346.
? *Blatta. Descript. de l'Egypte*, Orth. pl. II, f. 20, 21.

Cette espèce diffère des deux précédentes par la disposition des bandes du pronotum, la marge hyaline et la bande longitudinale foncée des élytres.

Tête châtaine ou de teintes variées. Vertex roux. Antennes testacées, plus longues que le corps.

Pronotum antérieurement rétréci, postérieurement coupé droit avec le bord latéral non replié. Les bandes foncées sont disposées de la même façon que chez la *Ph. germanica*, seulement la marge latérale est testacée et transparente, tandis que l'espace entre les deux bandes est d'un orangé obscur.

Elytres très larges, un peu rétrécis vers la pointe. Leur marge antérieure, d'un testacé transparent, s'étend jusque vers la pointe. A côté de cette marge est placée une ligne très foncée, formant pour ainsi dire, la continuation des bandes du pronotum, le reste de l'élytre d'un jaune testacé. La nervure anale est peu enfoncée et atteint le bord à son premier tiers.

Ailes enfumées avec les nervures foncées; bord antérieur opaque, blanc; nervure inframédiane bifurquée en quatre rameaux.

Pattes d'un testacé pâle.

Abdomen brun du côté dorsal, pâle sur le ventre, avec deux bandes latérales brunes, souvent oblitérées. Plaque suranale du mâle triangulaire, très peu saillante. Plaque sousgénitale arrondie, sans styles. Les cerci composés de 10 articles testacés, pâles, chaque article portant une moucheture brune.

Patrie: *Cap de Bonne-Esp.*, *Ile de France*, *Cuba*, *Pérou* (Serv.), *Brésil* (Mus. i. r. de Vienne).

Je considère la **Blatta bitaeniata Stål** (Oefvers. af K. Vet.-Akad. Förf. 1858, p. 308) comme identique avec l'espèce que je viens de décrire. Voici la diagnose de cette espèce: *Testaceo-albida, nitida. Vittâ utrinque thoracis, in elytris ultra medium productâ et ibidem sensim evanescente fusco-brunneâ. Pronoto margine pellucido, decolore, latitudine nonnihil breviore, postice et latere rotundato. Elytris corpore dimidio longioribus.* ♂



Long. corporis cum elytris 12.5mm. (Stål).
latitudo pronoti (?) 3.5mm.

Patrie: *Rives du fleuve Swakop au Cap de Bonne Esp.* (Stål.).

4. **Ph. bifasciata de Sauss.** — *Phyllodromiae bivittatae Serv. affinis at valde major et latior. Corpore subtus fusco. Ore fasciâque frontali et verticis testaceis. Pronoto pallide testaceo, subdiaphano, plano, lato, semiorbiculari, lateribus dilatatis subreflexis, margine postico in medio subangulato, disco fasciis duabus arcuatis fuscis et punctis fuscis consperso. Elytris abdominis longitudine, pronoto concoloribus, lineâ fuscâ abbreviatâ humerali, sulco dorsali (venâ anali) valde arcuato, campo anali elliptico, apice lato, rotundato, campo marginali (scapulari) dilatato, margine subreflexo, venis obliquis subelevatis, quarum ultimis ramosis, et venis spuriis interpositis Sexus?*

Long. corporis 18mm. *(de Sauss.).*
Syn. *Blatta bifasciata de Sauss.* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 165.

Patrie: *Brésil* (de Sauss.).

5. **Ph. totonaca de Sauss.** — *Parvula sed latissima, testacea Antennis piceis, basi testaceis. Pronoto semiorbiculari, marginibus lateralibus subreflexis, pellucidis, cum sulco intramarginali, disco testaceo, fasciis duabus longitudinalibus fuscis, his fasciâ testaceâ sejunctis et utrinque marginatis. Elytris latis, testaceis, apice rotundatis, abdomen paulum superantibus, fasciâ obsoletâ longitudinali in medio emarginatâ, piceâ. Venis obsoletissimis, ramulis marginalibus obliquis distinctis, campo anali apice attenuato, acuminato. Abdomine fusco vario. Sexus?*

Long. corporis 9mm., *pronoti transv.* 3.5mm. (de Sauss.).
Syn. *Blatta totonaca de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 165.

Cette espèce est sans doute très voisine de la *Ph. minor mihi.*

Patrie: *Méxique* (de Sauss.).

6. **Ph. minor mihi.** — *Parva, castanea. Capite fulvo, antennis fuscis. Pronoto bivittato, lineâ separanti tenuissimâ. Elytris castaneis, pallide marginatis. Abdomine castaneo, segmento ultimo feminae basi et apice flavo.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	8mm.
pronoti	2
pron. transv.	3
elytrorum	8

Cette espèce se distingue par sa petitesse. Tête d'un jaune-orangé, antennes brunes.

Ailes enfumées, à marge antérieure blanche, opaque. Nervure inframédiane à trois rameaux.

La couleur du dernier ségment ventral fournit un caractère très prononcé.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

7. Ph. Australiae mihi. — *Testacea. Capite testaceo, lineâ transversâ, vertice et antennis nigris. Pronoto antice et postice flavo-marginato, disco bivittato, vittis antice contiguis, spatio flavo separanti aequilato. Elytris ferrugineo-testaceis. Abdomine supra fusco, subtus cum pedibus testaceo, latere fusco-vittato.* ♂

Long.	*maris*
corporis	12mm.
pronoti	3.2
pron. transv.	4.2
elytrorum	13

La tête est d'un testacé clair, avec une tache noire sur le labre, une bande transversale de la même couleur entre l'insertion des antennes, vertex d'un noir luisant. Antennes noires, à l'exception du premier article, et plus longues que le corps.

Pronotum déplié sur les cotés. Il est d'un testacé complétement opaque, ses lignes d'un noir luisant se joignent antérieurement, de façon à former un dessin en fer-à-cheval, dont les branches s'étendent vers le bord postérieur. Une marge blanche les sépare des bords.

Elytres ferrugineux avec le bord antérieur pâle. La nervure anale atteint le bord un peu avant le milieu.

Ailes très amples et hyalines. Leur sinus est rempli par une membrane triangulaire assez étendue, qui rappelle un peu la structure des ailes des *Ectobies.* Toutefois les nervures de la partie antérieure de l'aile ne participent pas à la formation de cette pellicule. Ces nervures sont disposées comme dans les autres espèces du genre *Phyllodromia.* La nervure inframédiane communique avec le bord apical moyennant trois branches et émet en outre 4 ou 5 rameaux très-courts vers la nervure divisante.

Pattes testacées. Cuisses inférieurement liserés de brun. Jambes marquées de points bruns près de l'insertion des épines.

Abdomen brun sur sa face supérieure. Plaque suranale du mâle triangulaire et peu avancée. Cerci à 12 articles, testacés. Ventre testacé, avec une ligne longitudinale brune de chaque coté. Plaque sousgénitale triangulaire, obtuse, sans styles.

Les larves portent sur leur pronotum le même dessin que les individus parfaits. Leur mésonotum et métanotum sont noirs avec des taches cen-

trales testacées, triangulaires, la pointe tournée vers le bord postérieur. Les lobes latéraux testacés et transparents.

Patrie: *Sidney* (ma coll.).

8. Ph. inversa mihi. — *Fusco castanea. Pronoto disco fusco, margine laterali et postico, atque lineâ mediâ marginem posticum non attingente, flavis. Elytris castaneis, margine toto antico flavo. Sexus?*

Long.	
pronoti	3mm.
pron. transv.	3.5
elytrorum	13

Je n'ai devant moi qu'un seul individu très mutilé, que *M. de Selys-Longchamps* à bien voulu me communiquer.

Tête ?

Pronotum allongé, antérieurement étroit, les marges latérales dépliées, bord postérieur arrondi. Le disque est brun foncé, bords latéraux et bord postérieur jaunes. Une ligne médiane, de même couleur, part du bord antérieur et s'étend jusqu'au second tiers du disque, où elle est coupée court, de sorte que la couleur foncée du disque est contigue sur la partie postérieure, et forme ainsi un dessin inverse de celui de l'espèce précédente.

Elytres d'un brun un peu plus clair que le disque du pronotum. Une large bande jaune occupe tout le bord antérieur jusqu' à la pointe.

Ailes enfumées.

Hanches noires avec la pointe jaune. Cuisses noires, à base jaune. Jambes ferrugineuses.

Abdomen?

Patrie: *Ile de Java* (Musée de Bruxelles).

9. Ph. spuria mihi. — *Fusco-ferruginea. Capite ferrugineo, antennis fuscis. Pronoto transverso, antice et postice truncato, vittis duabus longitudinalibus elutis, in elytra productis. Margine lato pronoti et elytrorum hyalino. Pedibus unicoloribus testaceis. Abdomine vittâ laterali fuscâ, testaceo limbato. Laminâ supraanali maris triangulariter productâ.* ♂

Long.	*maris*
corporis	9mm.
pronoti	2.2
pron. transv.	4
elytrorum	8

Cette espèce forme le passage entre celles à pronotum orné de deux bandes longitudinales et la *Ph. femorata mihi.*

Elle est petite et relativement large.

Tête grande, ferrugineuse. Antennes robustes, uniformément brunes.

Pronotum transversal, antérieurement et postérieurement coupé droit, les angles postérieurs arrondis. Couleur du disque ferrugineuse avec deux bandes longitudinales brunes et effacées du côté du centre. On remarque au milieu une ligne testacée très étroite, partant du bord antérieur et n'arrivant pas jusqu'au bord postérieur. Marges latérales larges, hyalines.

Les élytres sont relativement larges. Leur nervure scapulaire envoie de nombreux rameaux obliques vers le bord antérieur. Nervure anale peu courbée, atteignant le bord près du milieu. La coloration des élytres n'est, pour ainsi dire, que la continuation de celle du pronotum. Une bande brune s'étend sur chaqu' élytre jusqu' à son extrémité en s'effaçant vers le bord sutural, elle est extérieurement flanquée d'une large marge hyaline.

Ailes hyalines avec les pointes à peine enfumées. La nervure inframédiane émet trois rameaux vers le bord apical et point de rameaux vers la nervure divisante.

Pattes uniformément testacées.

Abdomen testacé, avec une large bande brune de chaque côté, le bord finement liseré de testacé. Même coloration du côté inférieur, où toutefois les bandes brunes sont moins larges. Plaque suranale du mâle étroite, triangulaire, avancée. Plaque sousgénitale triangulaire, comprimée. Cerci testacés, avec une ligne brune au milieu.

Patrie: *Iles Fidji* (ma coll.).

10. Ph. cordofana mihi. — *Parva, castanea, nitida. Pronoti disco fusco-castaneo, margine laterali cum elytrorum margine antico albo. Abdomine fusco, tenuissime albo-limbato.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	6mm.
pronoti	2
pron. transv.	3
elytrorum	7

Très petite. Tête grande, très convexe. Ocelles jaunes, antennes testacées.

Pronotum sémiorbiculaire, à bord postérieur légèrement arqué, très luisant, d'un châtain obscur, finement bordé de blanc opaque sur les côtés.

Elytres châtains, luisants, presque cornés. Champ marginal blanc opaque toute la marge antérieure pâle. La nervure anale, très courbée, atteint le bord avant le milieu. Le champ anal renferme 6 nervures axillaires.

Ailes hyalines enfumées.

Pattes brunes, la pointe des hanches, les jambes et les tarses roussâtres. Cuisses très épineuses.

Abdomen brun, bordé étroitement de blanc.

Patrie: *Cordofan* (Musée i. r. de Vienne), *Chartum* (ma coll.).

11. Ph. supellectilium Serv. — *Corpore testaceo-pallido. Capite parvo, oculis appropinquatis. Pronoto elongato, disco fusco, margine laterali lineâ valde arcuatâ delineato, hyalino. Elytris testaceis, vittâ longitudinali castaneâ, versus apicem evanescenti et in triente primo fasciâ pallidâ transversâ interruptâ. Venâ inframediâ ramos obliquos in marginem suturalem emittenti (in modum Ectobiarum). Alis hyalinis, margine antico albo-opaco.* ♂ ♀ *(haec mihi ignota).*

Long.	*maris*
corporis	11mm.
pronoti	3
pron. transv.	4
elytrorum	11

Syn. *Phyllodromia suppellectilium Serv.*, 1839. Orth. p. 114, n. 44.
Blatta Descr. de l'Egypte, Orth. pl. II, f. 19.

La disposition des nervures de l'élytre a beaucoup de rapport avec celle des *Ectobides*, mais la forme des ailes et l'aspect total de l'animal m'engagent à placer cette espèce dans le genre *Phyllodromia*.

Tête petite, yeux très rapprochés. Les antennes sont jaunes et ont deux fois la longueur du corps.

Le pronotum, antérieurement rétréci, porte deux impressions obliques sur la partie postérieure de son disque, celui-ci est brun, surtout vers le bord postérieur. Les marges latérales hyalines sont distinctement séparées de la partie opaque par une ligne en forme de S, de sorte que la partie obscure simule la forme d'une cloche.

Les élytres sont testacés, ornés d'une tache longitudinale brune, s'oblitérant vers l'extrémité, et interrompue au premier tiers par une bande transversale pâle. La nervure scapulaire envoie une multitude de rameaux obliques vers le bord antérieur. La nervure inframédiane, séparée de la première dès la base, émet des rameaux semblables vers le bord postérieur. La nervure anale, peu courbée, atteint le bord avant le milieu; le champ anal renferme 6 nervures axillaires.

Les ailes sont hyalines, blanches et opaques sur le bord antérieur, elles ont les nervures disposées de la façon des autres espèces de cette tribu; la nervure inframédiane envoie quatre rameaux vers le bord apical.

Pattes testacées très longues.

Abdomen du mâle pâle, rétréci vers l'extrémité. Plaque suranale arrondie; plaque sousgénitale prolongée, munie de deux styles. Cerci longs et composés de 12 à 15 articles.

Patrie: *Brésil* (ma coll.), *Chartum* (ma coll.), *Ile de France* (Serv.), où selon *Serville* elle est fort commune dans les maisons, se tenant toujours dans les meubles.

12. Ph. alternans Serv. — *Flava. Capite flavo, puncto rufo in vertice. Antennis nigris, articulo primo flavo. Pronoto transverso-ovato, disco nigro, flavo-guttato, margine antico et laterali flavis. Elytris et alis flavo-et nigro-variegatis.* ♀

Long. corporis	*fem.* (Serv.) 13.8mm.

Syn. *Ph. alternans Serv.* 1839. Orth. p. 114.

Je ne connais que la description de la femelle, donnée par *M. Serville*, qui m'engage à placer cet insecte ici.

La tête est jaunâtre avec une tache rousse sur le vertex entre les yeux. Antennes noires, pubescentes, avec le premier article jaune. Palpes maxillaires jaunes, leur dernier article noir.

Pronotum ovalaire, considéré transversalement, lisse, uni, luisant. Son disque noir offre six à huit mouchetures jaunâtres oblongues, placées symmétriquement. Le bord antérieur et les bords latéraux sont jaunâtres.

Dessous du corps et pattes jaunâtres.

Elytres ovalaires, dépassant de deux lignes l'extrémité de l'abdomen Le champ anal offre une série de lignes obliques, alternativement jaunes et noires. La nervure anale est côtoyée en dehors par une bande jaune assez large, laquelle est cernée en avant et en arrière par une ligne noire. Viennent ensuite sur chaque élytre deux taches jaunes en forme de virgules, l'une oblique, l'autre verticale. De chaque côté de la base de l'élytre part une ligne longitudinale élevée (nervure scapulaire), noirâtre, se terminant vers l'extrémité de l'élytre en s'oblitérant. Marge extérieure débordant l'abdomen jaunâtre, sa moitié inférieure portant des stries obliques, alternativement noires et jaunes. Le reste de l'élytre, d'une teinte rougeâtre, est strié longitudinalement (rameaux de la nervure médiane, parallèles à l'axe de l'élytre).

Ailes de la longueur des élytres, striées de jaune et de noir et réticulées.

Anus avec un point noir.

Patrie: *Cayenne* (Serv.).

13. ? Ph. tenella Stål. — *Ovalis, nigricans, marginibus rufo-pilosa. Pronoto semiorbiculari, postice late rotundato. Elytris abdomine tertiâ fere parte longioribus, dense punctatis, venis vix elevatis, macula luteâ pone medium*

ornatis. Alis elytris longioribus, fuscis. Pedibus fusco-testaceis, tibiis dilutioribus. Sexus?

Long. corporis cum elytris 6mm.

latitudo corporis 4mm. (Stål.).

Syn. *Blatta tenella Stål.* 1856. Orth. curs. från Cafferl. Oefvers. af k. Vet.-Akad. förh. 1856. p. 166.

Je ne connais que la diagnose, que je viens de reproduire et qui me laisse quelques doutes sur la position générique.

Patrie: *Port Natal* (Stål.).

14. ? Ph. vinula Stål. — *Oblonga, nigra, nitida. Antennis corpore longioribus. Pronoti marginibus flavis. Elytris abdomine vix duplo longioribus testaceis, basi nigricantibus; margine antico flavescente. Abdomine flavo-limbato. Sexus?*

Long. corporis cum elytris 8mm.

latitudo 4mm (Stål.).

Syn. *Blatta vinula* Stål. 1856. Orth. curs. — Oefvers. af k. Vet.-Akad. förh. 1856. p. 166.

Patrie: *Port Natal* (Stål.).

15. Ph. circumcincta Reiche et Fairm. — *Fusco-picea. Capite nigro, vertice fuscescente, ore pallido, antennis nigro-piceis, basi dilutioribus. Pronoto triangulari, angulis omnibus late rotundatis, disco piceo, marginibus anteriori posteriorique anguste, lateralibus late luteo-pallidis. Elytris testaceo-pallidis, ante marginem suturalem longitudinaliter fuscescentibus. Alis diaphanis, leviter infuscatis. Pedibus piceis, coxis tibiisque testaceis, his apice fuscescentibus. Abdomine fusco-piceo, lateribus apiceque testaceo.* ♂

Long. corporis maris 10mm. (R. et F.)

Syn. *Blatta circumcincta Reiche et Fairmaire* 1847. Voy. en Abyssinie par MM. Ferret et Gallinier, t. III, p. 421, pl. 27, f. 3.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la *Ph. vinula Stål.* Je reproduis ici la description des auteurs, qui en ont fait mention.

D'un brun de poix brillant, déprimée, oblongue, allongée.

Tête lisse, d'un noir de poix. Vertex brunâtre, organes buccaux testacés, antennes d'un noir de poix plus pâle à la base.

Pronotum triangulaire, tous ses angles largement arrondis, très-lisse, couleur de poix, bordé largement de jaune testacé sur ses côtés, étroitement en avant et en arrière, marges externes hyalines.

Elytres plus longs que l'abdomen, d'un testacé pâle, presque diaphanes, brunâtres dans leur longueur en avant du bord interne.

Ailes un peu plus courtes que les élytres, diaphanes, légèrement enfumées, leur bord extérieur strié de brun.

Pattes brunes, les hanches et les jambes testacées, ces dernières à extrémités brunâtres.

Abdomen d'un brun de poix, testacé sur les côtés et à l'extrémité.

Patrie: *Abyssinie* (R. et F.).

16. ? Ph. misella Stål. — *Late ovalis, nigra, nitida. Antennis corpore multo longioribus. Fasciâ intraoculari flavâ. Pronoto amplo, albido-diaphano, maculâ mediâ nigrâ. Elytris abdomine vix longioribus, albido-diaphanis, maculâ basali nigrâ. Alis rudimentariis. Segmentis abdominis apice flavis.*

Long. corporis cum elytris 7mm.

latitudo 4mm. (Stål).

Syn. *Blatta misella Stål.* 1856. Orth. curs. — Oefvers af k. Vet.-Akad. förh. p. 166.

Serait ce une *Ceratinoptera*?

Patrie: *Port Natal* (Stål.).

17. Ph. borealis de Sauss. — *Fusca, corpore latissimo, brevi. Antennis corpore longioribus. Pronoto lato, nigro, antice attenuato, margine postico subarcuato, lateralibus fasciâ albidâ marginatis. Elytris brevibus, abdominis longitudine, elevato-venosis, campo marginali (scapulari) lato, basi fasciâ albidâ, pellucidâ, campo anali valde striato, postice acuminato, elytri dimidio longiori. Laminâ supraanali maris trigonâ, acuminatâ, subcarinatâ, pedibus pallidis.* ♂

Long. corporis 14mm. *(de Sauss.).*

Syn. *Blatta borealis de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 166.

Patrie: *Amérique du Nord* (de Sauss.).

18. Ph. femorata mihi. — *Ferrugineo-flava. Antennis basi nigris, dehinc ferrugineo-fuscis, corpus multo superantibus. Pronoto elliptico transverso, antice et postice truncato, disco flavo, margine laterali hyalino, postico fusco, limbo tenuissimo flavo. Elytris ferrugineo-flavis, margine pallido, alis fusco-nigris, margine antico ferrugineo, venis nigris. Pedibus testaceo-ferrugineis, femoribus et tibiis apice nigro-vittatis.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	10mm.	11mm.
pronoti	3	3
pron. transv.	4.5	4.5
elytrorum	12	11

Tête brune, labre ferrugineux. Antennes noires dans le premier tiers, et très robustes dans cette partie, brunes dans le reste.

Pronotum aplati, transversal, très elliptique, avec les bords antérieur et postérieur coupés droit, bords latéraux très arrondis et un peu relevés. Disque ferrugineux, antérieurement un peu rétréci, bordé en arrière par une bande brune et large, qui occupe la totalité du bord postérieur. Un liseré jaune, très étroit sépare la bande brune du bord. Les bords latéraux sont largement hyalins.

Elytres d'un jaune-ferrugineux, pointillés (nervures pâles, interstices remplis de ferrugineux) avec une marge antérieure pâle, peu distincte; la partie recouverte de l'élytre droit presque noire. La nervure médiastine est enfoncée et un peu plus foncée que le reste. La nervation est la même que celle de la *Ph. germanica L.*

Ailes couleur de suie, légèrement translucides, avec le bord antérieur distinctement coloré de ferrugineux et toutes les nervures d'un noir sombre. La nervure inframédiane émet 4 à 6 rameaux, tendant tous vers le bord apical.

Poitrine, base des hanches, pointe des cuisses et tarses noirs, le reste des pattes testacé, ce qui donne à l'insecte un aspect particulier. Epines des cuisses rares, celles des jambes longues et insérées en angle droit.

Abdomen d'un ferrugineux intense orné du côté ventral de deux bandes brunes latérales oblitérées dans plusieurs individus. Plaque suranale du mâle triangulaire, peu avancée, celle de la femelle allongée et profondément échancrée. Cerci très longs, ferrugineux. Dernier ségment ventral de la femelle très grand, un peu carré.

Un des individus que j'ai devant moi, porte une coque, contenue dans une grande pellicule sousgénitale. La coque est longue de 5mm., la suture, qui porte environ 24 dents très petites en dents de scie, est beaucoup plus longue que la base opposée. Les côtés très bombés, lisses.

Patrie: *Sidney* (Musée de la Novara, ma coll.).

19. Ph. ferruginea mihi. — *Ferruginea. Pronoto corpori concolore, semiorbiculari, postice truncato. Elytris latis. Abdomine ferrugineo-testaceo, nigro-vittato vel unicolore. Segmento ultimo ventrali feminae triangulari, acuminato.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	13mm.
pronoti	4.6
pron. transv.	7
elytrorum	15

Je décris cette espèce sur deux individus de la collection du Docteur *Fieber*, qui a bien voulu me les communiquer sous un nom générique nouveau

„*Orthotmeta.*“ Quoiqu' incomplets, ils suffisent pour l'établissement de l'espèce. La formation d'un nouveau genre ne pourrait être motivée que par la forme du dernier ségment ventral de la femelle. Tous les autres caractères se rangeant parfaitement dans le cadre de *Phyllodromia*, je ne crois pas que la forme indiquée de ce ségment soit assez particulière pour servir de base à un genre nouveau.

La tête est grande, ferrugineuse, à vertex brun. Les antennes sont brunes et plus longues que le corps.

Pronotum grand, déplié sur les côtés, et inégal sur le disque, de couleur uniformément ferrugineuse.

Elytres presque de la longueur double du corps, très larges au milieu et un peu rétrécis vers la pointe; le champ marginal un peu plus clair que le reste; la nervure anale très enfoncée, et atteignant le bord au premier tiers. Le champ anal contient 5 nervures et autant de fausses-nervures entre les premières.

Les ailes ont la structure commune à toutes les espèces de ce genre. La nervure médiastine est très distincte; la nervure scapulaire émet des rameaux très forts est très serrés vers le bord antérieur; la nervure inframédiane émet 5 rameaux vers le bord apical, qui se bifurquent en partie avant d'atteindre le bord. La première nervure axillaire se bifurque dès la base, et émet à son milieu un second rameau, qui se bifurque encore, de sorte que 4 branches de cette nervure atteignent le bord.

Pattes grandes, armées de longues épines.

Dans l'abdomen on aperçoit 9 ségments dorsaux, dont les deux derniers sont très étroits. La plaque suranale est triangulairement produite. Cerci très longs, ferrugineux. Le dernier ségment ventral est très grand, triangulaire, pointu, et un peu recourbé en forme de bec d'oiseau; il est un peu émarginé sur les côtés au-dessous de l'insertion des cerci.

L'abdomen de l'un des individus décrits est uniformément testacé, celui de l'autre porte supérieurement deux larges bandes noires, latérales et longitudinales, et une ligne noire au milieu; du côté ventral les bandes latérales noires sont étroites et celle du milieu est plus large. Le dernier ségment ventral de la femelle est ferrugineux avec deux taches noires, l'une basale, l'autre apicale.

Patrie: *Indes orientales* (coll. Fieber).

20. Ph. vilis mihi. — *Parva, ferruginea. Pronoto semiorbiculari Alarum vená inframediâ ramis principalibus duobus bifurcatis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	10mm.
pronoti	3.2
pron. transv.	4.7
elytrorum	10

Cette espèce diffère de la précédente par sa taille, par la nervation des ailes et par la couleur uniforme de l'abdomen.

Les ailes sont un peu grisâtres, avec les nervures foncées. La nervure inframédiane émet un rameau à-peu-près de son milieu et un autre du second tiers. Ces deux rameaux sont les seuls qui partent de la nervure, mais l'un et l'autre se bifurquent avant d'atteindre le bord. La première nervure axillaire joint le bord par 4 branches.

L'unique individu, que j'ai devant moi et qui provient de la collection de *M. Fieber*, est mutilé.

Patrie: *Malacca* (Coll. Fieber).

21. Ph. sordida mihi. — *Testacea, fusco-maculata. Capite latissimo, testaceo, vertice rufo. Pronoto transverse-oblongo, disco fusco-marmorato, margine laterali testaceo, pellucido, nigro-punctato. Elytris latis, apice obtusis, testaceis, rufo-castaneo maculatis. Pedibus testaceis, fusco-vittatis. Abdomine fusco et rufo-marmorato.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	10mm.
pronoti	2.2
pron. transv.	5
elytrorum	10.5

Syn. ? *Blatta notulata* Stål, Freg. Eugenies Resa. Zool. V, p. 308.

Cette espèce se rapproche de la *Ph. hieroglyphica mihi.*

Tête très large, d'un testacé foncé. On remarque entre les yeux une bande d'un roux-châtain, de la largeur et de la couleur des yeux. Antennes fines, uniformément brunes. Dernier article des palpes noir à la base.

Pronotum tronqué antérieurement et postérieurement, à disque marbré de brun, marges latérales transparentes, parsemées de petits points noirs.

Elytres très larges et obtus à la pointe, variés de testacé, de roux et de brun. Champ marginal testacé et transparent. Le fond du champ scapulaire est testacé, peu transparent, à nervures brunes. Les champs médian et anal portent de grandes taches ferrugineuses. La partie recouverte de l'élytre droit est de cette dernière couleur. La nervure anale, très peu enfoncée, atteint le bord au premier tiers.

Ailes enfumées, avec les nervures brunes. La nervure inframédiane envoie 5 rameaux vers le bord apical, le troisième et le cinquième de ces rameaux sont bifurqués. La première nervure axillaire se divise en trois branches près de son milieu.

Pattes testacées. Cuisses liserées de brun. Hanches, ainsi que l'extrémité des cuisses et des jambes ornées de taches noires et armées d'épines brunes.

Abdomen marbré de testacé, de roux et de brun. Cerci très-longs, bruns à leur base.

L'individu, que j'ai devant moi, porte une coque longue de 4mm. La suture, très arquée, est ornée de 15 à 20 petites dents, les parois latérales sont finement striées dans le sens de la suture.

Patrie: *Cambodja* (Coll. Dohrn.).

La *Blatta notulata Stål.*, dont la description, quelque peu incomplète, pourrait bien se rapporter au mâle de la *Ph. sordida*, provient de *Taiti.*

22. Ph. hieroglyphica mihi. — *Griseo-testacea, pellucens. Pronoto disco orbiculari testaceo, lineolis fuscis confertissimis picto, margine laterali hyalino, postico tenue-fusco. Elytris testaceis, fusco-variegatis. Alis hyalinis.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	11mm.	10.5mm.
pronoti	3	2.8
pron. transv.	4	4
elytrorum	11	10

La couleur est un testacé sale. Tête grande, cachée pas le pronotum, marbrée de brun. Yeux grands et rapprochés. Antennes sétacées, minces, brunes, de la longueur double du corps. Les palpes maxillaires ont les articles très-longs, égaux en longueur, testacés, le dernier noir à sa base.

Pronotum antérieurement rétréci, à angles postérieurs plutôt tronqués qu'arrondis, uniformément transparent. Le disque, exactement orbiculaire, est orné de petites lignes courbées et de points bruns. Son bord postérieur est rembruni.

Les élytres ont les nervures pâles et les interstices remplis d'un pigment brun, ce qui leur donne un aspect grisâtre. Ils sont larges, en comparaison de ceux des espèces congénères. La nervure médiane envoie six rameaux non-bifurqués, vers la pointe de l'élytre. La nervure anale, peu courbée, atteint le bord avant le milieu, et renferme six nervures axillaires, très-distinctes par leurs teintes claires.

Les ailes sont hyalines à nervures brunes, la nervure inframédiane envoie 4 rameaux vers la pointe. Toutes les nervures s'anastomosent entr' elles par des nervures transversales, très-distinctes.

Pattes testacées, un peu marbrées, armées d'épines minces et très-longues.

L'abdomen est testacé et distinctement marbré sur ses deux faces. Plaque suranale triangulaire dans les deux sexes; celle de la femelle est

profondément échancrée. Dernier ségment ventral de la femelle arrondi, distinctement caréné vers le bord postérieur. Cerci de la couleur de l'abdomen avec deux ou trois articles bruns au milieu.

Patrie: *Borneo* (Musée i. r. de Vienne). *Taiti* (Musée de la Novara).

23. ? Ph. liturifera Stål. — *Pallida, nitida. Fronte fasciis tribus fuscis, basali latiore. Pronoti disco maculis liturisque fuscis, duabus mediis longitudinalibus, angustis, utrinque subcurvatis. Elytris pellucidis, areolis sordide lutescentibus. Alis dilute fuscescente-hyalinis, apicem versus obscurioribus, fuscis.* ♂

Long. pronoti et elytrorum maris 14^mm.^ (Stål.).

Syn. *Blatta liturifera* Stål. 1861. Freg. Eugenies Resa etc. Zool. V, p. 308.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente *(Ph. hieroglyphica mihi)*, avec laquelle elle est peut-être identique. Je ne la connais que par la description qu'en a donné M. *Stål* et que je reproduis ici.

La tête pâle est marquée de trois bandes intraoculaires foncées, dont la basale est la plus large, de plus elle porte de chaque côté un point au-dessous des antennes et au-dessus du labre deux points, tous brunâtres. Les yeux sont bruns, les antennes pâles.

Le pronotum est d'un tiers plus court que large, un peu convexe dans le sens transversal, luisant et pâle, transparent. Son disque est orné de petites taches et stries brunes, dont deux médianes, longitudinales et parallèles sont courbées en dehors à leur base et à leur pointe, mais plus rapprochées postérieurement qu'antérieurement.

Les élytres dépassent de beaucoup l'abdomen, ils sont luisants, pâles, transparents, avec les interstices cellulaires jaunâtres, et plus foncés près des nervures à l'exception de ceux, qui sont contigus à la nervure scapulaire.

Ailes enfumées, plus claires vers la base.

Pattes pâles, à cuisses liserées de brun. Tarses un peu plus courts que les jambes, leur premier article égale en longueur des autres réunis, tous sont rembrunis vers leur extrémité.

L'abdomen est jaune-testacé, avec un bord brunâtre.

Patrie: *Ile de France* (Stål.).

24. Ph. conspersa mihi. — *Pallide-testacea. Fronte lineâ transversâ flavâ inter oculos. Pronoto parvo, rotundato, testaceo, disco lineolis fuscis regulariter dispositis picto. Elytris latis, planis, pallide-testaceis, atomis fuscis conspersis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	8.5mm.
pronoti	2.2
pron. trans.	3.2
elytrorum	11

Couleur testacée très-claire. Le front, divisé par une ligne transversale jaune, est brun au-dessus de cette ligne et pâle en-dessous avec des points bruns. Antennes brunes.

Pronotum orbiculaire, petit, à angles postérieurs arrondis, testacé, transparent, le disque dessiné de la même façon que dans les espèces précédentes.

Elytres aplatis, larges, testacés, avec des points noirs disséminés sur les nervures. La nervure médiane, séparée dès la base de la nervure scapulaire, envoie 5 à 7 rameaux vers le bord apical.

Ailes hyalines avec la nervure scapulaire foncée. La nervure inframédiane émet trois rameaux vers le bord apical.

Pattes testacées, liserées de brun.

Abdomen brun avec les cerci très-longs et bruns.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

25. Ph. fasciata mihi. — *Testacea, nitidissima. Fronte bifasciatâ atque punctatâ. Pronoto parvo rotundato, disco lineolis fuscis, regulariter dispositis, picto. Elytris testaceis, margine antico hyalino, vittâ fuscâ appositâ.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	9.5mm.
pronoti	3
pron. transv.	4
elytrorum	11

Testacée. Le front orné d'une bande transversale intraoculaire brune foncée, et d'une seconde, moins foncée inférieure, enfin de quelques points au-dessus du labre. Antennes brunes.

Pronotum testacé, translucide, avec le disque dessiné de la même façon que celui des espèces précédentes.

Elytres testacés, assez larges, luisants. Tout le bord antérieur, jusqu'à la pointe, est hyalin; cette partie est bordée intérieurement par une bande brune interrompue par la nervure anale. Le reste de l'élytre est d'un testacé foncé.

Ailes enfumées avec une tache marginale blanche opaque. Leur nervure inframédiane émet trois rameaux très rapprochés vers le bord apical.

Pattes testacées, transparentes, non liserées, avec des points bruns près de l'insertion des épines tibiales.

Abdomen brun. Plaque suranale de la femelle triangulaire, échancrée au milieu. Dernier ségment ventral fortement avancé et comprimé latéralement. Cerci de la longueur de la moitié de l'abdomen.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

26. Ph. adspersicollis Stål. — *Testacea, pellucida. Fronte fasciâ intraoculari atque punctis transversim dispositis fuscis. Pronoto latissimo,*

semiorbiculari, antice et angulis posticis pellucidis, disco lineolis fuscis, interdum obsoletis, picto. Elytris pallide testaceis, alis hyalinis. ♂♀

Longitudo maris et feminae	
corporis	13mm.
pronoti	4.5
pron. transv.	6
elytrorum	14

Syn. *Blatta adspersicollis Stål.* 1861. Freg. Eugenies Resa. Zool. V, p. 308.
? „ *hyalina Klg. Burmeister*, Handb. II, p. 498.
? „ *delicatula Guér.*, Ile de Cuba, Anim. art. p. 346.
? „ *Zapoteca de Sauss.*, Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 166.

D'un testacé sale.

Tête ferrugineuse, avec une bande transversale entre les yeux et quatre points de couleur brune, alignés un peu plus bas. Ce dessin est quelquefois peu distinct. Antennes de la longueur double du corps, jaunes.

Pronotum sémiorbiculaire, très-grand et déprimé, postérieurement un peu arrondi, transparent. Le disque porte de petits traits foncés, peu réguliers, quelquefois oblitérés.

Elytres uniformément testacés, transparents. La nervure médiane envoie 6 à 7 rameaux vers le bord apical.

Ailes hyalines. La nervure inframédiane émet 5 rameaux tendant vers la pointe.

Pattes pâles, transparentes.

Abdomen des deux côtés foncé sur le disque. Cerci très-longs, à 10 articles. Plaque suranale du mâle triangulaire. La plaque sousgénitale du mâle est très-large et porte deux styles très-courts.

La *Blatta delicatula* de *Guérin*, provenant de l'île de *Cuba*, ne saurait être différente de l'espèce décrite. J'y réunis aussi la *Blatta zapoteca de Sauss.*, native du *Méxique*.

Patrie: *Rio Janeiro* (Stål, Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

27. Je suis dans le doute, si la **Blatta punctulata Palisot** (Ins. rec. p. 184, pl. 1, f. 8) est synony e avec la précédente. Voici sa diagnose, telle qu'elle est conçue par l'auteur:

„*Capite antennis pedibusque rufescentibus. Thoracis marginibus, elytrisque griseis. Thorace medio tuberculis (?) duobus ovatis didymis, nigropunctatis.*"

Longueur du pronotum 3mm. (d'après la figure).
largeur „ „ 5.5
longueur des élytres 19

Patrie: *St. Domingue* (Pal.).

28. Ph. vitrea mihi. — *Pallide-testacea. Fronte ferrugineâ. Pronoto pellucido, disco concolori. Elytris stramineis. Alis hyalinis, venulis transversis fuscis. Abdomine pallido, latere ferrugineo.* ♂

Long.	*maris*
corporis	10mm.
pronoti	3.2
pron. transv.	4.8
elytrorum	10

Explication de la fig. 8.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D' — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E' — abdomen de la femelle (côté inf.).

Cette espèce diffère de la précédente par ses dimensions, sa couleur plus pâle, son front sans dessin, mais teint de ferrugineux et enfin par son pronotum concolore. La nervure inframédiane des ailes émet 4 rameaux, dont le quatrième est bifurqué.

Abdomen pâle, ferrugineux vers les bords latéraux.

Patrie: *Veracruz* (ma coll.), Iles de Fidji (ma coll.).

29. Ph. Cubensis de Sauss. — *Testacea. Antennis corpore duplo longioribus. Fronte supra antennas transversim carinatâ. Pronoto feminae maximo, sulcato, castaneo, marginibus lateralibus dilatatis, late pellucidis, reflexis; maris minore et pallidiore. Elytris feminae abdominis longitudine, ovatis, castaneis, margine pallidiore, reflexo, maculâque laterali pellucente; maris pallidioribus, ferrugineis, abdomen valde superantibus, maculis 4, vel fasciis duabus obscuris.* ♂♀

Long. maris cum elytris 15mm.
feminae 11 (de Sauss.)

Syn. *Blatta Cubensis de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 166.

Patrie: *Cuba.*

30. ? Ph. pellucida Klg. — *Griseo-pallida. Ventris disco nigro. Sexus?*

Long. corporis 12mm. (Burm.).

Syn. *Blatta pellucida Klg. Burm.* 1839. Handb. II., p. 498.

Peut-être identique avec *Ph. adspersicollis Stål.*

Patrie: *Para* (Burm.).

31. Ph. latipennis mihi. — *Testacea. Capite magno, fusco, pronoto lato, antice et postice truncato, pellucido, disco concolori. Elytrorum areâ scapu-*

lari latâ, venâ anali sinuatâ, vix impressâ, pone medium marginem attingenti. Alis apice obtusis, venâ scapulari ramis paucis instructâ, venis ceteris valde irregularibus, venulis transversis nequaquam parallelis, cum venis vicinis conjunctis. ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	10mm.	12mm.
pronoti	3.5	3.8
pron. transv.	5	5.3
elytrorum	8.5	8

Cette espèce se distingue de toutes les autres par la nervation des élytres et des ailes.

Testacée. Tête brune. Antennes trois fois aussi longues que le corps, brunes, robustes.

Pronotum aplati, large, antérieurement obtus, postérieurement coupé droit, angles postérieurs un peu arrondis. Testacé et transparent avec quelques inégalités sur le disque.

Les élytres un peu plus longs que l'abdomen dans le mâle et d'égale longueur dans la femelle, aplatis, larges, testacés, les interstices entre les nervures légèrement ferrugineux. Champ scapulaire large. La nervure scapulaire émet 6 rameaux vers le bord antérieur; elle se bifurque ensuite. La nervure inframédiane, séparée de la première dès la base, se bifurque deux fois. La nervure anale, très-allongée et sinuée au milieu, atteint le bord après les milieu, elle est très-peu enfoncée, les nervures axillaires peu visibles.

Ailes plus courtes que les élytres, très-obtuses à l'extrémité, uniformément membraneuses, un peu grisâtres. La nervure scapulaire envoie quelques rameaux peu réguliers vers le bord antérieur, ce qui distingue cette espèce de toutes les autres, qui ont les rameaux de cette nervure très-réguliers et parallèles. Le bord antérieur n'est ni renforcé, ni coloré. Dans un individu mâle, que j'ai devant moi, la nervure médiane se bifurque à l'extrémité et la nervure inframédiane ne porte qu'un seul rameau. Dans d'autres individus, la nervure médiane est entière, par contre la nervure inframédiane émet deux rameaux. Toutes les nervures se joignent mutuellement par des anastomoses peu regulières. La première nervure axillaire émet trois rameaux vers l'extrémité de l'aile. Les nervures axillaires ne s'anastomosent point entr' elles.

Pattes testacées, à cuisses peu épineuses.

Abdomen ferrugineux, supérieurement et inférieurement bordé de brun.

Plaque suranale du mâle peu avancée; plaque sousgénitale s'avançant notablement et munie d'un style unique. Plaque suranale de la femelle triangulaire, profondément échancrée.

Dernier ségment ventral transversal, ample.

Cerci très-longs testacés, avec tous les articles bruns à leur extrémité.

Patrie: *Ceylan* (Musée de la Novara), *Auckland* (Musée de la Novara), *Sidney* (ma coll.).

32. ? Ph. ampla Stål. — *Oblonga, fusco-castanea. Antennis corpore aequilongis, nigris, basi dilutioribus. Pronoto transverso, antice latius rotundato, rude et dense punctato, margine postico dilutiore. Elytris abdomine vix duplo longioribus, apicem versus dilutioribus. Alis illis aequilongis. Pedibus dilutioribus.* ♂

Long. corporis cum elytris 22mm.

latitudo 12mm. (Stål.).

Syn. *Blatta ampla Stål.* 1856. Orth. curs., Oefv. of. k. Vet.-Akd. Förh. p. 166.

Je suis dans le doute quant au genre, auquel cette espèce doit être rapportée.

Patrie: *Port Natal* (Stål.).

33. ? Ph. proterva Stål. — *Elliptica, testaceo-flavescens. Capite inter oculos fusco. Antennis corpore nonnihil brevioribus, basi exceptâ fuscis. Pronoto transverso, antice valde, postice late rotundato, dorso subtiliter carinato, dense punctato. Elytris abdomine vix duplo longioribus, venis expressis, parce fusco-sparsis. Alis elytris aequilongis. Sexus?*

Long. corporis cum elytris 16mm.

latitudo 8mm. (Stål.).

Syn. *Blatta proterva Stål.* 1856. Orth. curs. Oefv. of k. Vet.-Akd. Förh. p. 166.

Patrie: *Port Natal* (Stål.).

Pseudophyllodromia mihi.

(Fig. 9).

Corpore elongato. Capite latissimo, a pronoto non obtecto, oculis valde remotis, antennis setaceis. Pronoto transverso, antice et postice subrotundato. Elytris apicem versus valde attenuatis. Laminâ supraanali feminarum triangulari, emarginatâ. Abdominis segmento ventrali ultimo oblongo-rectangulari, depresso.

Je ne connais qu'un seul individu pour établir ce nouveau genre. Tête très-large et complétement en-dehors du pronotum. La forme de celui-ci est rectangulaire dans le sens transversal. Les élytres sont rétrécis vers la pointe, de sorte qu'à l'état de repos, les deux côtés de l'abdomen sont visibles. Tous ces caractères prêtent à l'individu un aspect très-éloigné de celui des vraies *Phyllodromies.*

Ce genre constitue, pour ainsi dire, le passage entre les genres *Phyllodromia* et *Thyrsocera*. Il diffère du dernier par la forme du pronotum et par la nervation des élytres qui est la même que celle des *Phyllodromies*.

Je ne connais qu'une seule espèce, provenant des *Iles Philippines:*

1. P. ornata mihi.

1. P. ornata mihi. — *Rufescente-nigra. Fronte lineis duabus transversis, flavis atque labro lineâ unicâ. Pronoto circumcirca et elytris margine antico albo-marginatis. Pedibus et abdomine testaceo-variegatis.* ♀

Long.	*feminae.*
corporis	12mm.
pronoti	2.8
pron. transv.	4.5
elytrorum	9

Explication de la fig. 9. — femelle.

Tête très-large, les yeux globuleux, très-saillants et écartés. Front d'un noir luisant avec une ligne jaune transversale entre les yeux au-dessus de l'insertion des antennes, et une seconde, composée d'une série de points, en-dessous des antennes. Le labre porte une ligne de la même couleur. Palpes blancs, avec la base des articles noire. Antennes très-minces, un peu moins longues que le corps, brunes avec la base blanche et un anneau au milieu de la même couleur.

Pronotum plan, peu déplié sur les côtés, d'un noir luisant, bordé de blanc, les bords latéraux plus largement que les deux autres.

Elytres noirs, tirant sur le roussâtre, tout le bord antérieur largement bordé de blanc, cette bande se rétrécissant vers l'extrémité.

Ailes enfumées.

Pattes variées de testacé et de noir.

Abdomen noir, tous les ségment finement liserés de testacé, une grande tache transversale de cette couleur sur le pénultième ségment ventral, et une petite tache lunaire au centre du dernier ségment. Cerci noirs.

Patrie: *Iles Philippines* (coll. Dohrn.).

Apolyta mihi.

(*απολυτη*, disjuncta).

(Fig. 10).

Antennis corpore longioribus, unicoloribus, usque ad secundum trientem crassioribus, hirsutis. Pronoto caput fere totum liberante, transverso, antice et postice truncato, planiusculo. Scutello triangulari. Elytrorum venâ mediâ

flexuosâ, ramosâ. Alarum venâ mediâ apice furcatâ, venâ inframediâ ramos tres versus apicem emittenti. Cercis longis, lanceolatis.

Blatta Burm.

Ce genre se rapproche du genre *Thyrsocera* par la structure des antennes, tandis que la nervation des élytres et des ailes le place à côté des *Phyllodromies.* La forme du pronotum et la présence d'un grand scutelle lui revendiquent une place spéciale.

Tête petite, triangulaire, presque totalement libre. Antennes composées d'articles de forme diverse. Les 10 à 15 premiers larges et lisses, ceux qui suivent jusqu'au dernier tiers de la longueur de l'antenne, sont très-pubescents, en forme de brosse; les derniers sont étroits, allongés et lisses.

Pronotum transversal, beaucoup plus large que long, tronqué antérieurement et postérieurement.

Elytres très-larges et amples, laissant apercevoir le scutelle. Leur nervation, ainsi que celle des ailes, est la même que dans les *Phyllodromies.* La nervure médiane des ailes se bifurque au dernier tiers.

Pattes grêles, peu épineuses, les épines fines, presqu'en forme de poils.

L'abdomen est tout-à-fait identique à celui des *Phyllodromies.* La plaque suranale des mâles est très-petite, celle des femelles, presque transversale, forme un triangle très-obtus, un peu entaillé au milieu. Cerci longs, composés de 10 articles. Plaque sousgénitale des mâles très-petite, munie de styles rudimentaires. Dernier ségment ventral des femelles sinué sur les côtés et un peu émarginé au milieu.

Les espèces de ce genre sont exclusivement propres à l'*Australie.*

Dispositio specierum.

A. *Pronotum unicolor*

1. A. vestita Burm.

B. *Pronotum disco nigro*

2. A. pellucida mihi. fig.

1. A. vestita Burm. — *Antennis, fronte, coxis, femoribus, tarsis et abdomine atris. Vertice, pronoto, elytris, tibiis et cercis flavo-ferrugineis. Elytris apice fuscis. Alis infumatis, margine antico flavo-vittatis, Abdominis segmentis ventralibus albo-limbatis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	10mm.
pronoti	3.2
pron. transv.	4.5
elytrorum	12

Syn. ? *Blatta vestita Burmeister* 1839. Handb. II, p. 498.
? *Blatta variegata Fab.*, Syst. Entom. p. 273, n. 13. — Spec. Ins. tab. I, p. 344, n. 15.
? „ „ *Oliv.*, Enc. méth., tab. IV, p. 319, n. 27.

J'éprouve quelque hésitation à appliquer à cette espèce la diagnose donnée par *Mr. Burmeister.*

Deux couleurs: le noir et un ferrugineux, tirant sur l'orangé, se partagent d'une manière très-décidée les parties du corps de cette espèce.

La tête, qui est très-petite, et les antennes sont noires. Le vertex, qui est tout-à-fait à découvert, est ferrugineux.

Pronotum déplié latéralement, très-lisse, à angles arrondis. Bord latéral étroitement replié, uniformément orangé.

Elytres amples et de la couleur du pronotum, incomplétement transparents. Leur base, qui à l'état de repos est cachée. sous le pronotum, et leur extrême pointe apicale sont teintes de brun. Le scutelle est triangulaire et d'un noir luisant.

Les ailes sont d'un brun foncé, surtout leur extrémité apicale; tout le champ scapulaire est occupé par une grande tache marginale ferrugineuse. Nervures brunes, très-distinctes. La nervure médiane est bifurquée au dernier tiers. La nervure inframédiane émet plusieurs rameaux à ramification secondaire vers le bord apical.

Les pattes sont très-fines. Hanches noires, liserées de blanc. Les cuisses, munies de rares et fines épines, sont uniformément noires, ainsi que les tarses très-fins, les jambes sont ferrugineuses.

Abdomen d'un noir luisant à ségments ventraux liserés de blanc. Les trois premiers articles des cerci noirs, le reste ferrugineux.

Patrie: *Nouvelle-Hollande* (ma coll.), ? *Java* (Burm.).

2. A. pellucida mihi. — *Antennis, pronoti disco, pedibus et abdomine nigris. Vertice, pronoti margine et elytris testaceis, his pellucidis. Alarum parte anticâ testaceâ, posticâ infumatâ.* ♂♀

Long.	*maris.*	*feminae.*
corporis	13mm.	10.5mm.
pronoti	4.5	3.5
pron. transv.	6.5	5.5
elytrorum	14	11

Explication de la fig. 10.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D¹ — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E¹ — abdomen de la femelle (côté inf.).

La tête et les antennes noires; le vertex porte une bande étroite testacée.

Le pronotum est très-large et de la forme d'un hexagone inégal. Il est testacé, avec une grande tache orbiculaire noire au centre.

Elytres très amples, testacés et très-transparents. Leur base, couverte par le pronotum, ainsi que la base de la nervure anale, sont brunes. La partie couverte de l'élytre droit est enfumée. Scutelle d'un noir luisant.

Ailes testacées dans toute la partie antérieure, et enfumées dans le reste. Leur nervation est la même que celle de l'espèce précédente.

Pattes relativement petites, complétement noires. Hanches finement liserées de blanc.

Abdomen et cerci uniformément noirs.

Patrie: *Sidney* (Musée de la Novara, ma coll.).

Thyrsocera Burm.

(Fig. 11).

Antennis saepissime bicoloribus, nigro-flavis, basi hirsutis. Pronoto antice angustato, postice producto, rotundato, margine toto deflexo. Elytrorum venâ mediâ ramos basi valde angulatos apicem versus emittenti. Nonnullis ramis ex apice venae analis orientibus. Alarum venâ inframediâ ramos duos vel tres in marginem apicalem, nullos versus venam dividenteme mittenti. Cercis longis, lanceolatis vel spatulatis.

Thyrsocera Burm. 1839. Handb. II., p. 498.
Pseudomops Serv. Revue méth. Ann. des Sc. nat. 1831, t. XXII., p. 28.
„ „ Orth. p. 115.

Le nom de ce genre est dérivé de la structure des antennes; toutefois ce caractère est moins prégnant que ne le sont la distribution et la forme des nervures des élytres et des ailes.

Tête petite et convexe, avec les yeux globuleux, ronds. Ocelles nuls. Antennes dépassant la longueur du corps du double, toujours noires à la moitié inférieure et paraissant plus épaisses dans cette partie; ordinairement leur plus grande épaisseur se montre à leur milieu, cet élargissement provenant de poils très-serrés en forme de touffes. Au-delà de leur milieu, les antennes sont glabres et jaunes dans tout le reste de leur étendue, ou bien noires et seulement ornées d'un anneau jaune. Néanmoins, ce caractère n'est pas très-constant, les antennes des mâles de plusieurs espèces étant tout-à-fait dépourvues de ce duvet.

Le pronotum est rétréci par devant, convexe et tout-à-fait lisse sur le disque, très arrondi au bord postérieur, tous les bords défléchis.

Elytres allongés, tronqués au bout; leurs deux bords sont parallèles. La nervure scapulaire émet une multitude de rameaux obliques vers le bord antérieur. La nervure médiane se compose de trois à quatre rameaux, se séparant dès la naissance de la nervure et formant un coude aigu près de l'endroit, où la nervure anale atteint le bord sutural; à partir de là, ces rameaux courent parallélement entr' eux et à la nervure scapulaire le long de l'élytre pour arriver au bord apical; 4 à 6 de ces rameaux paraissent prendre naissance à la pointe de la nervure anale, (ce qui s'observe surtout dans les espèces américaines). Le champ anal renferme 7 nervures axillaires.

Les ailes diffèrent de celles des genres voisins par le petit nombre de rameaux de la nervure inframédiane.

Pattes étroites et longues, armées d'épines longues et clair-semées.

Abdomen des femelles légèrement élargi, celui des mâles linéaire. Le septième ségment dorsal des mâles est rétréci au milieu. Le neuvième est couvert complétement par le 8ᵉ. Plaque suranale des mâles triangulaire, émarginée. Plaque sousanale munie de styles rudimentaires (souvent on n'en remarque qu'un seul). Le septième ségment dorsal des femelles a le bord postérieur droit et les angles terminés en une dent aigue. Plaque suranale triangulaire, légèrement incise. Dernier ségment ventral ample. Cerci des deux sexes très-allongés, composés de 10 articles très-distincts. Dans la *Th. crinicornis Burm.*, les cerci sont plus larges à l'extrémité apicale qu'à la base, ce qui leur donne une forme spatulée.

Ce genre comprend des espèces de l'*Amérique du Sud* et quelques-unes des *Indes*. Ces dernières portent un caractère, qui les éloigne en quelque sorte de leurs congénères d'*Amérique*.

Dispositio specierum.

A. *Elytra subcornea, venis vix conspicuis (Species indicae).*

Pachnepterix

(παχνη, pruina — πτερυξ, ala).

1. Th. pruinosa mihi.

2. „ histrio Burm.

B. *Elytra coriacea, venis valde distinctis (Species americanae et indicae)*

Thyrsocera s. str.

a. *Cerci lanceolati*

α. *Species indicae.*

3. Th. signata mihi.

4. „ vittata mihi.

5. „ nigra mihi.

6. „ soror mihi.

7. „ spectabilis Burm.

β. *Species americanae.*

8. Th. oblongata L.
9. „ cincta Burm.
10. „ discicollis Burm.
11. „ laticornis Perty.
12. ? Th. dubia de Sauss.
13. ? „ simulans Stål.
14. Th. affinis Burm.
15. ? Th. flavipes Burm.
16. ? „ annulicornis Klg.
17. ? „ tristicula Stål.
18. Th. tolteca de Sauss.
19. „ Gueriniana de Sauss.
20. „ lineata Oliv.

b. *Cerci spatulati.*

21. Th. crinicornis Burm.

1. Th. pruinosa mihi. — *Atra. Elytris corneis, angustis, griseo-pruinosis. Pronoto suborbiculari, disco orbiculari, atro et margine albo. Abdominis segmentis ventralibus margine postico coeruleo-limbatis, latere maculis rufis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	9.8mm.
pronoti	2.2
pron. transv.	2.5
elytrorum	8

Cette Blattaire est remarquable par la belle teinte bleue, qui orne les bords des ségments abdominaux. C'est, à ce que je sache, le seul cas de cette couleur dans la famille des Blattaires. Elle se distingue en outre d'une manière bien prononcée de toutes les autres espèces congénères, au point de pouvoir motiver l'établissement d'un genre nouveau.

La tête dépassant le pronotum, noire, luisante. Yeux d'un brun foncé. Antennes noires, velues à la base, et glabres à leur seconde moitié, avec un anneau jaune.

Pronotum très-petit, arrondi, avec un disque orbiculaire, d'un noir luisant et une marge blanche et transparente de largeur uniforme sur toute la circonférence.

Elytres étroits, s'amincissant vers l'extrémité, et dépassant très-peu l'abdomen, plus cornés que d'ordinaire, à nervures bien visibles, mais moins saillantes que dans les autres espèces. Des petits points blancs sont disséminés sur le fond noir des élytres, faisant l'effet d'une rosée répandue sur toute la surface. La moitié de l'élytre droit qui dans le repos est recouverte par l'élytre gauche, est complétement noire. Le champ marginal est

blanc, ainsi qu'un liseré le long du bord antérieur. A la base de la nervure scapulaire on voit une tache noire, occupant l'angle formé par les nervures médiastine et anale. Cette dernière est profondément imprimée et noire.

Ailes hyalines, enfumées vers l'extrémité et d'un noir opaque sur le champ marginal. Scutelle d'un noir luisant.

Pattes d'un brun foncé, extrémité des hanches et base des cuisses, ainsi que les épines des jambes testacées.

Abdomen d'un noir luisant à sa face supérieure; ségments ventraux noirs, avec un liseré bleu au bord postérieur et une petite tache arrondie rousse sur chaque côté.

Patrie: *Iles Philippines* (coll. Dohrn.. ma coll.).

2. Th. histrio Burm. — *Corpore nigro, segmentis ventralibus, pronoto elytrisque albo-marginatis; antennis albo-annulatis. Pedibus variegatis, femoribus albis, genibus nigris, tibiis, tarsis, fronteque rufo-flavis. Sexus?*

Long: corporis 13.8$^{mm.}$ (Burm.).

Syn. *Th. histrio Burm.* 1839. Handb. II., p. 499, n. 7.

Blatta lateralis Serv. Orth. p. 107, tab. 2, f. 3.

Cette espèce m'est inconnue.

Patrie: *Java* (Burm.).

Je suis porté à croire que la *Blatta lateralis Serv.* n'est autre chose que la *Th. histrio Burm.* La figure donnée par *Serville* reproduit le caractère de ce genre.

Je fais suivre ici la description de cette espèce, telle que la donne *Serville.* D'abord, la longueur indiquée de 8 lign. (18.4$^{mm.}$) est évidemment erronée. La figure, donné par cet auteur, indique les dimensions suivantes qui s'accordent très-bien avec la longueur citée par *M. Burmeister.*

Long.	*feminae.*
corporis	14$^{mm.}$
pronoti	4.2
pron. transv.	4.2
elytrorum	10

Couleur générale brun de poix. Tête ferrugineuse. Palpes bruns, les palpes maxillaires allongés, leurs deux derniers articles plus grands que les précédents, le dernier terminé en pointe, le pénultième un peu en forme de cône renversé. Les antennes manquent dans l'individu décrit.

Pronotum brillant, brun-noirâtre, à bord jaune tout autour, plus large sur les côtés, une ligne longitudinale jaune, médiane, partant du bord antérieur, se termine au milieu du pronotum.

Elytres dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen, allongés, se rétrécissant sensiblement vers l'extrémité, et chargés de stries fines et longitudinales (nervures). Côtés extérieurs largement bordés de jaune dans toute leur longueur, et marqués de stries serrées et obliques (rameaux de la nervure scapulaire).

Ailes de la longueur des élytres.

Pattes d'un brun de poix luisant. Cuisses en partie livides. Premier article des tarses de cette dernière couleur, les autres manquent. *Java.*

Dessous du corps d'un brun de poix luisant. Ségments de l'abdomen étroitement bordés de jaune postérieurement.

3. Th. signata mihi. — *Aterrima. Antennis totis nigris. Pronoto circumcirca flavo-marginato. Elytris subpellucidis, fusco-ferrugineis. Pedibus aterrimis, coxis flavo-marginatis. Abdominis segmentis dorsalibus quinque primis angulis posticis flavis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	13.5mm.
pronoti	4
pron. transv.	4
elytrorum	12

La tête d'un noir luisant, avec les antennes complétement noires.

Pronotum très convexe, d'un noir luisant, partout bordé de jaune.

Elytres uniformément ferrugineux foncé et transparents.

Ailes de la couleur des élytres.

Pattes uniformément noires, hanches bordées de jaune.

Abdomen complétement noir, orné de taches jaunes triangulaires sur les angles postérieurs des cinq premiers ségments dorsaux; le reste des ségments dorsaux, ainsi que les ségments ventraux, sont noirs. Cerci très-longs et noirs.

Patrie: *Iles Philippines* (ma coll.).

4. Th. vittata mihi. — *Picea. Antennis totis nigris. Pronoti margine toto, et elytrorum vittâ mediâ aurantiacis. Coxis, abdominis segmentorum ventralium margine postico et cercorum apice albis.* ♂♀

Long.	*maris et fem.*
corporis	10.5mm.
pronoti	3.5
pron. transv.	4.2
elytrorum	11

Noire, à élytres couleur de goudron.

Tête noire et luisante, dépassant le pronotum. Antennes plus longues que le corps, légèrement élargies à la base, noires dans toute leur longueur.

Pronotum oblong en sens transversal, à disque noir luisant, orbiculaire, entouré d'un anneau orangé, partout d'égale largeur.

Elytres noirs, un peu brunâtres, avec une tache allongée orangée, située près du bord antérieur et ne s'étendant pas au-delà du champ scapulaire, s'amincissant et se perdant peu-à-peu vers la base et l'extrémité de l'élytre; champ marginal testacé; nervures très-enfoncées.

Ailes très-étroites, enfumées et transparentes, à nervures noires. Nervure scapulaire se bifurquant au milieu. La nervure inframédiane ne se bifurquant qu'une fois.

Pattes noires, très-épineuses, armées d'épines longues, à teinte roussâtre; les hanches ont la pointe et un liseré longitudinal blancs.

Abdomen de la femelle élargi, noir. Les trois premiers ségments dorsaux à angles postérieurs largement bordés de blanc. Tous les ségments ventraux ont le bord postérieur également liseré de blanc. Cerci lancéolés, noirs sur leur première moitié, blancs sur la seconde.

Patrie: *Cambodja* (coll. Dohrn, ma coll.).

5. Th. nigra mihi. — *Nigra. Antennis basi nigris, pone medium flavis. Pronoti margine postico et laterali partim aurantiacis. Elytris latioribus, totis cum pedibus piceis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	8.5mm.
pronoti	3
pron. transv.	4
elytrorum	9

Noire. Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente, dont elle diffère toutefois par ses antennes jaunes dans leur seconde moitié, par le pronotum, qui porte une bande orangée seulement sur la partie postérieure des bords latéraux, par ses élytres uniformément noirs et plus larges, par les pattes et le corps, qui sont tout noirs. Les élytres montrent très-distinctement les rameaux coudés de la nervure inframédiane, mais les rameaux partant de la pointe de la nervure anale font défaut.

Patrie: *Indes Orientales* (Musée i. r. de Vienne, coll. Fieber).

6. Th. soror mihi. — *Parva. Antennis maris totis nigris, basi non dilatatis. Pronoto parvo, postice parum producto, aterrimo, margine, excepto antico, flavo-limbato. Elytris totis piceis. Pedibus aterrimis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	8.5mm.
pronoti	3
pron. transv.	3.3
elytrorum	10

Cette espèce a le pronotum postérieurement coupé droit, complétement noir luisant, avec le liseré jaune distinctement séparé du disque, les pattes toutes noires, enfin l'abdomen uniformément noir.

Patrie: *Celebes* (coll. Dohrn).

7. Th. spectabilis Burm. — *Nigra. Pronoto aurantiaco, maculâ mediâ cordatâ nigrâ, Elytris maculis duabus, alisque medio flavis. Antennis annulo albo. Cercis analibus lanceolatis, flavis, Sexus?*

Long. corp. 23mm. (Burm.).

Syn. *Th. spectabilis Burm.* 1839. Handb. II, p. 498, n. 1.

Inconnue.

Patrie: *Nepaul* (Burm.).

8. Th. oblongata L. — *Fusco-castanea. Antennis nigris, flavo-annulatis. Pronoto postice lato, medio producto, rufo, maculâ anteriore discoidali orbiculari, fusco-rufa, a posteriore transversâ, castaneâ, taeniâ rufâ separatâ, margine postico pronoti cum margine antico elytrorum flavis. Pedibus castaneis, coxis flavo-limbatis, tibiis rufo-spinosis. Abdominis segmentis ventralibus flavo-limbatis. Cercis lanceolatis.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis.	10mm.	12mm.
pronoti	3.2	3.8
pron. transv.	4	4.5
elytrorum	10	11
cercorum	2.5	2.5

Explication de la fig. 11.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D[1] — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E[1] — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Blatta oblongata Linné* 1735. Syst. nat. II, p. 689, n. 10.
" " *de Geer*, Ins. III, tab. 44, f. 11, 12.
" " *Fabr.*, Ent. syst. II, p. 11, n. 28.
" " *Oliv.*, Encycl. tab. IV, p. 320, n. 35.

Pseudomops oblongata Serv., Revue méth. Ann. Sc. nat. Zool. T. XXII, 1831. p. 15.
„ „ *Serv.*, Orth. p. 115, n. 1.
Thyrsocera „ *Burm.*, Handb. II, p. 499, n. 8.

Cette espèce, très-variable dans sa coloration (caractère propre à toutes les espèces de ce genre) a été mieux décrite par *de Geer*, que par tous les autres auteurs et c'est sa diagnose, qui m'a servi pour la détermination de mes individus.

Tête noire, avec deux taches roussâtres sur le vertex près des yeux, ou complétement de cette dernière couleur. Antennes peu élargies, noires, avec un anneau jaune.

Pronotum aplati, large, à bord postérieur avançant sur les élytres en forme de triangle obtus. La couleur du fond est d'un jaune roussâtre. La partie antérieure du disque porte une tache foncée presqu' orbiculaire; la moitié postérieure montre une seconde tache transversale, qui suit les contours du bord postérieur; ces deux taches sont séparées par une bande de la couleur du fond. La tache antérieure s'efface quelquefois, tandis que la postérieure est constante. Le bord postérieur est jaune et plus clair que le fond.

Elytres brun-châtain, variant vers le roux. Nervures très-distinctes. Marge antérieure entièrement jaune, se perdant vers l'extrémité.

Ailes transparentes, grises, enfumées vers la pointe, obscures vers le bord antérieur et marginées de jaune.

Pattes noires, variant dans le roux, à épines rousses, hanches liserées de jaune, base des cuisses rousse.

Abdomen brun-châtain ou roux, à ségments ventraux liserés de jaune. Cerci lancéolés, étroits.

Les mâles, que j'ai vus, appartiennent tous à la variété rousse.

Patrie: *Surinam* (de Geer. Serv.), *Bahia* (Burm.), *Oaxaca* (ma coll.).

9. Th. cincta Burm. — *Parva. Antennis feminae basi dilatatis, flavo-annulatis, maris totis nigris, basi non dilatatis. Pronoto parvo, elongato, nigro, margine toto anguste flavo-limbato. Elytris flavo-marginatis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	9mm.	8.5mm.
pronoti	3.2	3.5
pron. transv.	3.2	3.2
elytrorum	10	10
cercorum	1.7	2.2

Syn. *Th. cincta Burm.* 1839. Handb. II, p. 499.
? *Th. mexicana de Sauss.*, Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 164.
? *Th. Sallei de Sauss.*, ibid.

Cette espèce est voisine de la précédente; elle en diffère par le pronotum plus petit, noir ou passant au roux du coté antérieur (fem.), mais sans présenter les dessins propres à l'espèce précédente. Les antennes de la femelle ont la structure caractéristique du genre, celles du màle ne montrent ni élargissement basal, ni anneau jaune.

Hanches noires à pointe pàle. Cuisses noires. Jambes du mâle roussâtres, celles de la femelle noires.

Abdomen noir, ségments abdominaux liserés de blanc sur le bord postérieur.

Patrie: *Méxique* (Burm., de Sauss.), *Oaxaca* (ma coll.).

10. ? Th. discicollis Burm. — *Nigra. Pronoti limbo omni aurantiaco. Coxis albo-marginatis. Elytris puncto baseos marginali albo. Sexus?*

Long. corp. 13.8mm.

Syn. *Blatta discicollis Burmeister* 1839. Handb. II, p. 498, n. 14.

La diagnose donnée par *M. Burmeister* m'engage à placer cette espèce dans le genre *Thyrsocera*, à côté de la *Th. cincta Burm.*, dont elle paraît différer par ses dimensions et par la tache blanche basale des élytres, qui, dans la *Th. cincta*, s'étend en une marge de la longueur des élytres.

Patrie: *Méxique* (Burm.).

11. Th. laticornis Perty. — *Antennis feminae basi latioribus, flavo-annulatis, maris totis nigris, basi non dilatatis. Pronoto latiore, antice ferrugineo, marginem posticum versus nigro, limbo testaceo. Elytris late flavo-marginatis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	9.5mm.	8mm.
pronoti	3.8	3.5
pron. transv.	3.8	4
elytrorum	9.5	9.5
cercorum	2	2

Syn. *Pseudomops laticornis Perty* 1831. Delect. Anim art. p. 117, t. 23, f. 4.
„ „ *Serv.*, Orth. p. 116.
Thyrsocera „ *Burm.*, Handb. II, p. 499, n. 6.

Cette espèce est encore très-voisine des trois précédentes. Elle a la forme du pronotum en commun avec la *Th. oblongata L.*, mais elle en diffère par l'absence du dessin, la couleur ferrugineuse de la partie antérieure, passant successivement au noir de la partie postérieure; de plus, les antennes du mâle n'ont ni dilatation basale ni anneau jaune.

Elle diffère de la *Th. cincta Burm.* par son pronotum plus large; d'ailleurs elle se rapproche beaucoup de cette espèce.

Patrie: *Brésil* (Perty, Burm., Mus. i. r. de Vienne).

12. ? Th. dubia de Sauss. — *Thyrsocerae mexicanae de Saussure simillima et pallidior. Corpore testaceo, utrinque nigro-maculato. Facie infra antennas nigrâ. Elytris ferrugineis, margine hyalinis. Tibiis, abdomine et cercis ferrugineis. Sexus?*

Syn. *Th. dubia de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 168.

La diagnose restreinte, que je viens de citer, ne me permet pas de décider de la valeur de cette espèce.

Patrie: *Brésil* (de Sauss.).

13. ? Th. simulans Stål. — *Nigra. Antennis medio incrassatis, apice pallidis. Margine postico pronoti sordide flavescente. Elytrorum areâ mediastinâ pallidâ. Coxis posticis pallide limbatis. Abdomine subtus flavo-testaceo, limbo apicem versus latiore, apiceque nigro-fuscis.* ♂

Long. pronoti et elytrorum maris 15mm. *(Stål).*
Syn. *Pseudomops simulans Stål.* 1861. Freg. Eug. Resa etc. Zool. V, p. 310.

M. *Stål* dit que cette espèce se rapproche de la *Th. affinis* Burm. Je ne saurais saisir en quoi elle pourrait réellement différer de cette espèce. Pronotum noir, largement bordé de jaune. Elytres à champ marginal blanc-hyalin. Les antennes s'élargissent depuis la base jusqu'au milieu et ont la partie apicale pâle.

Patrie: *Brésil* (Stål.).

14. Th. affinis Burm. — *Supra nigra. Antennis nigris, albo-annulatis. Pronoto nigro, vittis lateralibus marginalibus incurvis, flavis, margine postico flavo-limbato. Elytris margine basali testaceo. Pectoris segmentis postice tenuissime flavo-limbatis.*

Syn. ♂ *pedibus et abdomine ferrugineis, illis nigro-geniculatis.*
♀ *pedibus et abdomine fuscis.*

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	9mm.	11mm.
pronoti	3.2	4
pron. transv.	3.4	4
elytrorum	10	11.5

Syn. ♀ *Th. affinis Burmeister* 1839. Handb. II, p. 499.
♂ „ *hirticornis Kl.*. Burm. Handb. II, p. 500, n. 10.

Je pense que ces deux espèces, citées par *M. Burmeister*, ne sont en réalité que les deux sexes d'une même espèce.

Tête noire dans les deux sexes. Antennes noires, avec un anneau blanc. (L'unique individu mâle qui est à ma disposition, a les antennes mutilées).

Pronotum allongé, d'un noir luisant avec deux taches latérales testacées, n'atteignant pas le bord postérieur et recourbées en dedans. Bord postérieur étroitement liseré de jaune.

Elytres noirs, avec la moitié extérieure du champ marginal testacé. Ceux du mâle ont tout le bord antérieur d'une teinte plus claire.

Les ségments de la poitrine sont noirs dans les deux sexes, à liseré jaune très-étroit près de l'insertion des pattes.

Pattes du mâle ferrugineuses, à genoux et tarses bruns. Celles de la femelle sont entièrement brunes.

Abdomen du mâle ferrugineux, à pointe ventrale rousse. Cerci pâles, très-longs. Abdomen de la femelle brun à la base (le reste manque dans l'individu qui est à ma disposition).

Patrie: *Surinam*, *Brésil* (Burm., Musée i. r. de Vienne).

15. ? Th. flavipes Burm. — *Corpore pedibusque flavis, supra nigris, antennarum annulo albo. Pronoto albo, maculâ mediâ nigrâ, postice utrinque truncatâ. Elytris fuscis, margine externo flavescente. Sexus?*

Long. corporis 11.5mm. (Burm.).

Syn. *Th. flavipes Burm.* 1839. Handb. II, p. 499, n. 5.

Patrie: *Rio* (Burm.).

16. ? Th. annulicornis Klg. — *Testaceo-rufa, palpis et antennis nigris, his annulo albo, Sexus?*

Long. corporis 10.5mm. (Burm.).

Syn. *Th. annulicornis Kl. Burmeister* 1839. Handb. II, p. 500, n. 9.

Patrie: *Bahia* (Burm.).

17. Th. tristicula Stål. — *Nigra, nitida. Antennis dimidio apicali albidis. Elytris areâ mediastinâ albidâ. Coxarum posteriorum margine exteriore albido. Ventre vittâ utrinque latâ testaceâ.* ♀

Long. pronoti et elytrorum 13mm. (Stål.).

Syn. *Pseudomops tristicula Stål.* 1861. Freg. Eugenies Resa etc. Zool. V, p. 310.

Cette espèce, qui m'est inconnue, paraît se distinguer de ses congénères par son pronotum entièrement noir et luisant.

Les antennes s'élargissent jusque vers le milieu; leur pointe est pâle.

Patrie: *Rio Janeiro* (Stål.).

18. Th. tolteca de Sauss. — *Major et latior, fusca, abdominis coxarumque marginibus et spinis tibialibus testaceis. Pronoti limbo fasciâque trans-*

versâ et elytrorum margine albidis. Antennis utriusque sexus annulo albido. Variat puncto rufo in medio sterni. ♂♀

Long. corporis cum elytris 15mm. *(de Sauss.).*
Syn. *Th. tolteca de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 168.

Patrie: *Méxique.*

19. Th. Gueriniana de Sauss. — *Major. Sterno, cercis pedibusque nigris, horum spinis et coxarum margine albidis. Abdomine et pronoto aurantiacis, hoc disco vel postice fasciâ intramarginali fuscescente. Elytris nigris, margine late rufo. Alis nigrescentibus, in medio marginis flavis. Sexus?*

Long. corporis cum elytris 17mm. *(de Sauss.).*
Syn. *Th. Gueriniana de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 168.

Patrie: *Méxique.*

20. Th. lineata Oliv. — *Picea, nitida. Antennis nigris. Pronoto nigro, latere albido-marginato. Elytris fuscis, margine antico et lineâ mediâ albido-lutescentibus. Alis nigris.* ♀

Long. corporis 20mm. (Pal. Serv.).
Syn. *Blatta lineata Olivier* 1789. Enc. méth. t. IV, p. 317, n. 17.
„ „ *Palisot*, Ins. rec. p. 218, pl. II, c., f. 5.
„ „ *Serv.*, Orth. p. 98, n. 17.

La figure, jointe à la description donnée par *Serville*, ne laisse aucun doute sur la position générique de cette espèce.

Antennes noires.

Pronotum sémiorbiculaire, aussi long que large, lisse, couleur de poix, bordé latéralement de blanc-jaunâtre, avec un petit rebord latéral noir.

Elytres dépassant un peu le bout de l'abdomen, de la couleur du corps, tout le bord extérieur portant une bande d'un blanc-jaunâtre, faisant suite à celle du pronotum. Une autre bande longitudinale, de même couleur, occupe le milieu de chaque élytre, partant de la base et s'arrêtant environ aux trois quarts de l'élytre.

Ailes noirâtres.

Pattes de la couleur du corps.

Patrie: *Cayenne* (Serv.).

21. Th. crinicornis Kl. — *Nigra. Antennis basi nigris, apice flavis. Pronoto rufo, maculâ discoidali subtrigonâ, nigrâ. Elytrorum nigrorum areâ mediastinâ pellucidâ. Pedibus longis, nigris, coxis albo-limbatis. Abdominis basi infernâ rufâ, apice nigrâ. Cercis longis fusco-nigris, spatulatis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	9mm.
pronoti	3.8
pron. transv.	4
elytrorum	11
cercorum	3.5

Syn. *? Th. crinicornis Kl. Burmeister* 1839. Handb. II, p. 499, n. 2.

Je ne saurais affirmer en toute sûreté que l'unique individu, que j'ai devant moi, représentât effectivement l'espèce citée par M. Burmeister, qui en donne une diagnose très-restreinte. Je préfère, dans l'incertitude, me servir d'un nom déjà existant, plutôt que d'en établir un nouveau.

Tête noire, antennes noires, très-élargies au milieu, leur seconde moitié entièrement jaune.

Pronotum rétréci par devant, allongé, très-déplié sur les côtés, à disque triangulaire d'un noirs luisant; bords latéraux larges, d'un orangé sale, disque noir, s'étendant jusqu'au bord antérieur.

Elytres allongés, brun-foncé, un peu transparents, toutes les nervures très-distinctement prononcées, champ marginal portant un point transparent peu étendu.

Ailes de la texture et de la couleur des élytres, à bord antérieur opaque.

Pattes d'un noir luisant, hanches liserées de jaune clair; base des cuisses marqué d'un point roux; jambes munies de longues épines hérissées et noires.

Abdomen supérieurement noir, moitié basale du ventre orangé sale, moitié apicale noire. Plaque sousgénitale du mâle large et grande. Cerci très-allongés, spatulés, noirs.

Patrie: *Brésil* (Burm., ma coll.).

---

var. fulva mihi. J'ai trouvé dans le *Musée i. r. de Vienne* deux individus mâles, dont la taille, la forme et le dessin sont identiques avec la *Th. crinicornis.* Ils en diffèrent par leur couleur orangé sale.

Tête et antennes de même forme et couleur que celles de la *Th. crinicornis Klg.*

Elytres et ailes orangé sale, à l'exception de l'extrémité apicale, qui est brune.

Hanches noires, liserées de jaune. Cuisses noires, à pointe basale rousse. Jambes et tarses de couleur rousse, épines de la même couleur.

Abdomen orangé sale. Cerci de même couleur, un peu brunâtres à la face supérieure.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne). This is the T. brunnea of Sauss.

Ischnoptera Burm.

(Fig. 12, 13).

Corpore marum oblongo, feminarum orbiculari. Antennis corpore duplo longioribus. Pronoto parvo, orbiculari, caput liberante. Elytris pellucidis, venis distinctis, venâ mediâ ramos axi elytri parallelos emittenti, venâ anali paulo ante medium in marginem suturalem excurrenti, venis axillaribus 6 ad 8. Alis hyalinis, venâ inframediâ ramos pennatos versus venam dividentem et alios versus apicem tendentes emittenti. Laminâ subgenitali marum stylis longis instructâ. Cercis longissimis, 12 articulatis.

Ischnoptera Burm. 1839. Handb. II, p. 500.
Platamodes Scudder.

Ce genre est très-voisin du genre *Phyllodromia.* Il en diffère principalement par la disposition des rameaux de la nervure inframédiane des ailes, dont quelques-uns tendent vers la nervure divisante, tandis que dans le genre *Phyllodromia* ces rameaux tendent tous vers la pointe de l'aile. La partie antérieure de l'aile (en avant du sinus) est un peu colorée, sa partie postérieure est hyaline. Le pronotum est proportionellement plus petit et se rapproche davantage de la forme orbiculaire. Les pattes sont très-longues et minces, surtout les tarses, dont le premier article est beaucoup plus long que les autres réunis. Les cuisses et les jambes portent beaucoup d'épines, qui sont très-longues, mais aussi très-fines, presque piliformes. Les cerci sont très-longs. Plaque suranale des mâles tronquée au bout et ciliée, celle des femelles triangulaire obtuse (celle des *Phyllodromies* est toujours échancrée); enfin la plaque sousanale des mâles porte deux styles longs.

Ce genre comprend des espèces de plus grande taille que les genres précédents; toutes uniformément colorées de ferrugineux ou de brunâtre.

Dispositio specierum.

A. *Vena scapularis alarum medio bifurcata. Vena media recta.*

1. I. Himalayica mihi.
2. „ Indica mihi.
3. „ Brasiliensis mihi.
4. „ Australica mihi.

B. *Vena scapularis alarum non furcata. Vena media apice (interdum obsolete) flexuosa.*

5. I. rufa mihi.
6. „ marginata mihi.
7. „ arcta mihi.

8. **I. borealis mihi.**
9. **„ unicolor Scudder.**
10. **„ lata mihi.**
11. **„ pensylvanica de Geer.**
12. **„ procera mihi.**

C. *Species incertae.*

13. **I. strigosa Schaum.**
14. **? I. flavicollis Serv.**
15. **? „ gracilis Burm.**
16. **? „ fumata Burm.**
17. **? „ bicolor Pal.**
18. **? „ rufescens Pal.**
19. **? „ strigata Blanch.**
20. **I. buprestoides de Sauss.**
21. **„ capitata de Sauss.**
22. **„ peruana de Sauss.**
23. **„ occidentalis de Sauss.**
24. **„ consobrina de Sauss.**
25. **„ mexicana de Sauss.**
26. **„ azteca de Sauss.**

1. Himalayica mihi. — *Tota fulvo-testacea. Capite magno, valde prominente. Pronoto minutissimo, latere deflexo. Elytris longissimis, abdomen fere duplo superantibus. Alarum campo inframedio basi valde angustato, venâ scapulari dichotomâ.* ♂

Long.	*maris*
corporis	13mm.
pron.	3.5
pron. transv.	4
elytrorum	15

Couleur uniformément fauve. Tête grande, dépassant notablement le pronotum, ferrugineuse, ainsi que les antennes, qui sont longues. Ocelles grands, jaunes. Le pénultième article des palpes est plus court que le dernier.

Le pronotum est petit, arrondi, défléchi sur les côtés.

Elytres transparents, très-longs. Champ scapulaire très-étendu, dépassant le tiers de l'élytre entier.

Toute la partie antérieure de l'aile en avant du sinus est étroite, surtout le champ inframédian. La nervure scapulaire se bifurque au milieu, la nervure inframédiane émet 3 rameaux vers le bord apical et 4 rameaux très-courts, presqu'en angle droit, vers la nervures divisante.

Pattes longues, tarses de la longueur des jambes.

L'abdomen porte la couleur générale, soulement les cerci sont d'une teinte un peu plus obscure.

Patrie: *Himalaya* (Musée i. r. de Vienne).

2. I. indica mihi. — *Fulvo-ferruginea. Capite magno. Pronoto latere deflexo. Alarum parte anticâ, praecipue campo inframedio, lato. Venâ scapulari dichotomâ.* ♂

Long.	*maris*
corporis	15.5mm.
pronoti	3.5
pron. transv.	5
elytrorum	15.5

Cette espèce tient milieu entre la précédente et la suivante. Elle diffère de l'une et de l'autre par la largeur de la partie antérieure de l'aile et par sa nervation. La nervure scapulaire se bifurque au milieu, le rameau inférieur se bifurque encore deux fois, de sorte qu'il atteint le bord par 4 branches. La nervure inframédiane émet 5 rameaux vers le bord apical et 5 vers la nervure divisante. La première nervure axillaire se bifurque une première fois au premier tiers, une seconde fois au milieu, et une troisième fois un peu plus loin. Le second rameau se bifurque de nouveau, de sorte que cette nervure arrive au bord par 5 branches.

Patrie: *Malacca* (Coll, Fieber).

3. I. brasiliensis mihi. — *Fulvo-testacea. Capite angusto, oculis valde approximatis, pronoto subplano. Alarum campo inframedio basi lato, venâ scapulari dichotomâ.* ♂

Long.	*maris*
corporis	16mm.
pronoti	4
pron. transv.	5
elytrorum	18

Explication de la fig. 12.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle.

Cette espèce diffère des précédentes par ses dimensions, son pronotum plan, à bord légèrement replié, et principalement par la disposition des nervures des ailes.

La partie antérieure des ailes est large, la nervure inframédiane émet trois longs rameaux vers le bord apical, et 4 rameaux très-obliques vers la nervure divisante.

Les pattes sont très-longues.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne, Musée de la Novara).

4. I. australica mihi. — *Fulvo-ferruginea. Capite magno, oculis remotis. Pronoto subplano, disco impresso. Alis margine antico flavo-opaco, apice fusco-afflatis, venâ scapulari dichotomâ, venâ inframediâ ramos 5 longiores in marginem apicalem et ramos 3 obliquos versus venam dividentem emittenti.* ♂

Long.	*maris*
corporis	20mm.
pronoti	5
pron. transv.	7
elytrorum	22

Cette espèce diffère des précédentes par sa couleur un peu plus foncée, sa taille considérable, ses yeux très-écartés entr'eux et surtout par la disposition des nervures des ailes.

Patrie: *Tarangower* (New-Sud-Wales) (ma coll.). *Sidney* (Musée de la Novara).

5. I. rufa mihi. — *Rufa. Capite ferrugineo-castaneo, ocellis magnis flavis. Pronoto ferrugineo, opaco, impressionibus duabus discoidalibus. Alarum campo scapulari angusto, venâ scapulari indivisâ, venâ mediâ flexuosâ. Abdomine apice castaneo, subtus medio ferrugineo.* ♂♀

Long.	*maris*	*feminae*
corporis	16mm.	13mm.
pronoti	4	4
pron. transv.	5	5
elytr.	16	14

Explication de la fig. 13.

A — aile du mâle, B — abdomen du mâle (côté sup.), B¹ — abdomen de la femelle (côté sup.), C — abdomen du mâle (côté inf.), C¹ — abdomen de la femelle, (côté inf.).

Couleur d'un roux terne. Tête grande, dépassant le pronotum; front et vertex châtain, luisants, à grandes taches ocelliformes jaunes, triangulaires. Antennes brunes.

Pronotum aplati, ferrugineux, avec deux impressions discoïdales, qui sont surtout distinctes dans le mâle.

Elytres relativement courts.

Champ scapulaire des ailes étroit, occupant à peine le quart de la partie antérieure de l'aile; nervure médiane courbe à l'extrémité, se reliant par des anastomoses multiples à la nervure scapulaire. La nervure inframédiane émet 4 rameaux vers le bord apical, 4 à 5 autres, très-courts et obliques vers la nervure divisante.

L'abdomen est très-convexe inférieurement dans le deux sexes, rembruni vers la pointe et d'un roux-ferrugineux au centre. Cerci bruns. Plaque suranale du mâle très-courte, transversale; celle de la femelle triangulaire, obtuse. Dernier ségment ventral de la femelle arrondi, luisant, cilié de petits poils roux.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne), *Portorico* (ma coll.).

6. I. marginata mihi. — *Parva, fusco-castanea. Ocellis magnis, flavis. Pronoti margine antico et laterali cum margine elytrorum basali pedibusque testaceis. Alarum campo scapulari angusto, venâ scapulari indivisâ, venâ mediâ apice sub-flexuosâ.* ♂ ♀

Long.	*maris et fem.*
corporis	11 mm.
pronoti	2.5
pron. transv.	4
elytrorum	13

Cette espèce a la taille et la forme des *Phyllodromies*, mais la nervation de ses ailes et les styles très-développés du mâle lui assignent décidément sa place dans le genre *Ischnoptera.*

Couleur châtain; tête foncée, ornée de grands points ocelliformes jaunes, triangulaires, Antennes brunes.

Pronotum foncé, grand, arrondi et un peu défléchi sur les côtés, bordé sur les bords antérieur et latéraux d'une marge testacée et transparente.

Elytres châtains, à champ marginal pâle, bordé de noir près de la nervure médiastine. Leur marge est pâle et s'étend tout le long de leur bord antérieur.

Ailes hyalines à nervures rousses. Champ scapulaire étroit. Nervure scapulaire non bifurquée, nervure intermédiaire se reliant par des anastomoses très-distinctes à la nervure précédente, un peu courbe. La nervure inframédiane émet 2 rameaux vers le bord apical et 4 à 6 autres, très-courts et presqu'en angle droit, vers la nervure divisante.

Pattes testacées, à épines rousses.

Abdomen des deux sexes assez dilaté et très-convexe sur la face inférieure, coloré en roux-châtain. Plaque suranale des deux sexes triangulaire, obtuse; plaque sousgenitale du mâle arrondie et munie de petits styles.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

7. I. arcta mihi. — *Fusca. Pronoto rotundato, latere deflexo, impressionibus discoidalibus nullis. Elytris latis, brevibus. Alarum venâ inframediâ ramos 4 in marginem apicalem et 5 versus venam dividentem emittenti. Laminâ supraanali maris semiorbiculari, medio impressâ.* ♂

Long.	maris
cvrporis	16mm.
pronoti	4.5
pron. transv.	5
elytrorum	13.5

Cette espèce se rapproche le plus de l'*I. rufa.* Elle en diffère par ses dimensions, surtout par la brièveté relative des élytres, qui ne dépassent l'abdomen que de 2 millim.

Je n'ai devant moi qu'un seul individu, conservé dans l'esprit de vin, de sorte que sa couleur, qui toutefois me parait être d'un testacó foncé, est effacée.

La tête est grande et dépasse le pronotum. Les ocelles ne sont pas visibles. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps.

Pronotum très-lisse, très-convexe.

Elytres courts, larges à la base et rétrécis vers la pointe. Champ marginal très-large. Tout le bord antérieur de l'élytre est rebordé. La nervure scapulaire, qui est fléchie à la base, est colorée de noir (?) jusqu'a son premier tiers. Nervure anale très-enfoncée.

Ailes transparentes, à nervures brunes. La nervure médiane est fléchie vers l'extrémité. La nervure inframédiane émet 4 rameaux vers le bord apical et 5 vers la nervure divisante; ces derniers sont obliques.

Pattes longues.

L'abdomen est triangulaire, assez convexe inférieurement. La plaque suranale du mâle est sémiorbiculaire et porte une ligne médiane enfoncée. La plaque sousgénitale est sémiorbiculaire et munie de deux styles.

Patrie: *Ceylan* (Musée de la Novara).

8. I. borealis mihi. — *Testacea. Capite castaneo, ocellis minimis flavis. Pronoto testaceo, pellucenti, impressionibus duabus lateralibus et sulco medio. Elytris amplis. Alarum campo scapulari latiore, venâ inframediâ ramulum unicum versus venam dividentem emittenti. Abdomine testaceo.* ♂

Long.	maris
corporis	13mm.
pronoti	3
pron. transv.	4
elytrorum	16

C'est avec quelqu' hésitation que je range cette espèce dans le genre *Ischnoptera*, dont elle offre la taille et la couleur, mais dont elle diffère en ce que la nervure inframédiane de l'aile n'a qu'un unique rameau, qui aboutit à la nervure divisante.

Sa couleur est un testacé uniforme et transparent. La tête est petite et brun-châtain. Les points ocelliformes sont petits et enfoncés dans la cavité de l'insertion des antennes, qui sont brunes.

Pronotum petit et arrondi, portant deux impressions latérales et obliques et une impression médiane, partant du bord postérieur et s'étendant jusqu'au centre.

Elytres transparents, très-amples.

Ailes hyalines, à nervures testacées. Le champ scapulaire est large et occupe au moins un tiers de la partie antérieure de l'aile. Les rameaux de la nervure scapulaire sont bifurqués; la nervure médiane est visiblement courbée à son extrémité, la nervure inframédiane envoie 5 rameaux vers le bord apical et un seul, très-oblique, vers la nervure divisante.

Pattes testacées à épines rousses.

Abdomen testacé à cerci bruns.

Patrie: *Amérique du Nord* (Musée i. r. de Vienne).

9. I. unicolor Scudder. — *Parva, pallido-testacea. Ocellis nullis. Pronoto parvo, impressionibus duabus lateralibus. Elytris et alis amplissimis, harum venâ inframediâ ramulos 3 vel 4 obliquos versus venam dividentem emittenti.* ♂

Long.	*maris*
corporis	13mm.
pronoti	3
pron. transv.	3.5
elytrorum	16.5

Syn. *Platamodes unicolor Scudder* 1862. Materials etc., Boston Journ. of Nat. Hist., Vol. VII, n. 3, p. 417.

Ectobia lithophila Scudder, l. c. p. 418. larva.

Ischnoptera Uhleriana de Sauss., Rev. et Mag. de Zool. 1862. p. 169.

Elle diffère de la précédente par sa couleur beaucoup plus claire et par la disposition des nervures de l'aile.

Couleur jaune paille. Tête testacée, sans ocelles visibles. Antennes brunes.

Pronotum petit, arrondi, portant deux impressions latérales et obliques, son centre forme un plan oblong sans impressions.

Elytres très-amples, jaune-paille, transparents.

Ailes hyalines, à nervures très-pâles, amples à leur partie antérieure. Les quatre derniers rameaux de la nervure scapulaire sont bifurqués. La nervure médiane est à peine courbée. La nervure inframédiane émet 5 rameaux vers le bord apical et 3 ou 4 autres, très-obliques, vers la nervure divisante.

Pattes pâles.

Abdomen testacé. La plaque suranale du mâle est transversale et peu produite. Cerci bruns.

Patrie: *Massachusetts* (Scudder), *Amérique du Nord* (Musée i. r. Vienne).

10. I. lata mihi. — *Testacea. Fronte fuscâ, ocellis flavis, triangularibus. Antennis ferrugineis. Pronoto rotundato, margine laterali sub-deflexo, pallido. Elytris areâ mediastinâ pallidâ. Alis hyalinis, venâ inframediâ ramis 6 apicalibus et 4 versus venam dividentem tendentibus.* ♂

Long.	*maris*
corporis	19mm.
pronoti	5
pron. transv.	6
elytrorum	21

Syn. ? *Blatta elongata Palisot*, Ins. rec. p. 183, pl. I, f. 5.
? „ „ *Serv.*, Orth. p. 106, n. 34.
? *Ischnoptera Nortoniana de Sauss.*, Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 169.

Cette espèce diffère des précédentes par sa taille et par la marge pâle dont le pronotum et les élytres sont entourés.

Tête grande. Antennes ferrugineuses, de la longueur double du corps.

Pronotum assez large, à impressions latérales à peine visibles, bords latéraux pâles, liserés de ferrugineux.

Elytres très-amples, leur champ marginal pâle, liseré de ferrugineux comme le pronotum.

La nervure scapulaire des ailes a ses quatre derniers rameaux bifurqués à plusieurs reprises. La nervure inframédiane envoie 7 rameaux vers la pointe et 4 autres vers la nervure divisante. Une nervure fausse se trouve toujours entre deux nervures.

Les pattes sont testacées, étroitement liserées de brun, armées d'épines brunes.

Abdomen rembruni vers la pointe; cerci bruns.

Patrie: *Amérique du Nord* (?) (Musée i. r. de Vienne). *St. Domingue* (Palisot, Serv.).

11. I. pensylvanica Degeer. — *Fusco-testacea. Pronoti disco fusco, margine antico et laterali pallidis. Elytris pellucentibus infumatis, venis fuscioribus, areâ mediastinâ latâ, pellucidâ, pallidâ, venis mediastinâ et scapulari castaneo-pictis. Alis hyalinis, margine, antico et venis infuscatis. Abdomine castaneo.* ♂

Long.	*maris*
corporis	19 —22mm.
pronoti	4.5—5
pron. transv.	5.5—6.5
elytrorum	23 —25

Syn. *Blatta Pennsylvanica Degeer*, 1773. Mém., T. III, n. 2, pl. 44, f. 4.
„ „ *Oliv.*, Enc. méth., T. IV, p. 317, n. 18.
? *Ischnoptera morio Burm.*, Handb. II, p. 500.
„ *Couloniana de Sauss.*, Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 169.
Platamodes pennsylvanica Scudder, Materials etc. Boston Journal of Nat. hist., Vol. VII, n. 3, p. 417.

J'ai appliqué ce nom à un individu qui fait partie du Musée de Vienne. Un second individu, que M. *Scudder* a bien voulu me communiquer sous le nom cité, confirme mon opinion sur l'espèce. La diagnose très-restreinte, qui se trouve dans l'ouvrage de M. *Burmeister*, laisse quelque doute sur l'identité de son espèce.

Elle diffère des autres espèces du même genre par sa couleur foncée et par sa taille.

Tête brune. Antennes une fois et demie aussi longues que le corps, brunes. Ocelles jaunes, très-petis.

Le pronotum est très-peu arrondi postérieurement. On remarque sur la partie antérieure du disque quelques impressions irrégulières et sur la partie postérieure deux impressions latérales ot obliques, ainsi qu'une impression triangulaire médiane. Le disque est châtain à contours ondulés, son dessin simule une échancrure médiane, et de chaque côté, deux sinus dont celui, qui est situé en arrière est plus profond que l'autre. Les bords antérieur et latéraux sont pâles et transparents.

Elytres enfumés et transparents, larges, à bords parallèles. Champ marginal très-large, pâle et transparent. Toutes les nervures sont brunes; la nervure médiastine, ainsi que la base de la nervure scapulaire sont entourées du brun. Champ anal très-allongé, très-transparent, à 5 nervures axillaires très-distinctes.

Partie antérieure des ailes enfumée, mais transparente, leur marge légèrement opaque, nervures brunes très-distinctes. La nervure scapulaire est fortement courbée vers la nervure médiane, ses quatre derniers rameaux sont multi-furqués. La nervure médiane, rès-courbe à son l'extrémité, se joint à la nervure précédente au moyen d'anastomoses très-fortes. La nervure inframédiane émet des rameaux bifurqués vers le bord apical, qu'elle atteint par 8 branches. Quatre autres branches se dirigent vers la nervure divisante. A la base de celle-ci se trouve une région de forme triangulaire, dépourvue de nervations.

Pattes très-longues, surtout les jambes, en proportion des autres membres. Elles sont testacées et liserées de brun sur toute leur longueur. Epines brunes.

Abdomen châtain.

Patrie: *Colombie* (Burm.), *Am. du Nord* (Musée i. r. de Vienne), *Indiana*, *Maryland* (Scudder).

12. I. procera mihi. — *Ferruginea, longa, angusta. Capite a pronoto sub-obtecto, ferrugineo, vertice rufo, ocellis flavis. Pronoto rotundato, latere deflexo, subpellucido. Elytris angustis, longis, scutellum liberantibus, margine antico decoloribus. Alis pellucidis, margine antico et venis ferrugineis, venâ mediâ apice flexuosâ, venâ inframediâ ramos 14 versus venam dividentem et 4 versus apicem emittenti.* ♂

Long.	*maris*
corporis	21mm.
pronoti	5
pron. transv.	7
elytrorum	23

J'hésite à placer cette espèce dans le genre *Ischnoptera*, parceque la conformation de ses ailes est tout-à-fait celle de *Epilampres*. La couleur ferrugineuse très-intense de toutes les parties de son corps, qui caractérise le genre *Ischnoptera*, et la forme de ses plaques abdominales, m'engagent à la classer dans ce genre.

Tête rousse sur le front et sur le vertex. Ocelles jaunes, très-distincts. Antennes brunes (incomplètes dans mes exemplaires).

Pronotum ovalaire, transversal, un peu rétréci antérieurement, postérieurement arrondi et peu avancé, de sorte qu'on aperçoit le scutelle. Tout son bord latéral finement ourlé, ses côtés défléchis. Sa couleur est uniformément ferrugineuse sur le disque et un peu pâle vers les bords qui sont ponctués de ferrugineux.

Elytres longs et étroits, ferrugineux, transparents. Leur champ marginal très-peu étendu, plus pâle que le reste et ponctué de ferrugineux. Le champ anal renferme 12 (!) nervures et entre deux de ces nervures, il y a toujours une fausse nervure.

Ailes de la longueur des élytres. Leur partie antérieure est étroite. le champ anal très-grand. Nervure scapulaire très-ramifiée vers l'extrémité et légèrement défléchie. Nervure médiane défléchie à son extrémité. La nervure inframédiane émet 11 rameaux penniformes vers la nervure divisante et 4 autres vers le bord apical. (Cette nervation de l'aile est celle qui caractérise les *Epilampres.*)

Pattes minces et longues, uniformément ferrugineuses. Cuisses peu épineuses.

Abdomen du mâle très-allongé, inférieurement très-convexe, à ségments dorsaux coupés droit et sans les angles postérieurs avancés des *Epilampres*. Plaque suranale ronde, membraneuse. Les cerci dépassent du double la longueur de la plaque suranale. La plaque sousgénitale porte de longs styles très-minces.

Patrie: *Ceylan* (Musée i. r. de Vienne).

13. I. strigosa Schaum. *Testacea. Pronoto antice angustato, rotundato. Abdomine brunneo, laminâ supraanali maris valde productâ.* ♂

Long.	*maris*
corporis	12.6mm. (Schaum.).

Syn. *Blatta strigosa Schaum*, 1853. Orth. Mossamb., Verh. der Acad. der Wissensch. zu Berlin, p. 776. Peters Reise nach Mossamb. p. 108.

Je suis dans le doute, si cette espèce n'appartient pas plutôt au genre *Phyllodromia*, l'auteur n'indiquant pas la disposition des nervures, que j'ai admise comme caractère générique. Toutefois il y est question de styles, qui ne se rencontrent pas dans le genre, que je viens, de nommer. Je reproduis ici la description donnée par M. *Schaum*.

Forme allongée, couleur jaune pâle, à l'exception des yeux, qui sont noirs et de l'abdomen, qui est brunâtre.

La tête n'est pas complétement couverte par le pronotum. Antennes beaucoup plus longues que le corps.

Pronotum transversal, arrondi, laissant à peine apercevoir le scutelle.

Elytres étroits, beaucoup plus longs que l'abdomen. La nervure scapulaire envoie de nombreuses nervures vers le bord antérieur, et émet en outre des nervures, parallèles à l'axe de l'élytre, et surtout fortement accusées vers la pointe de l'élytre. La nervure anale atteint le bord anal un peu avant le milieu. Le champ anal renferme 7—8 nervures axillaires.

Ailes de la longueur des élytres, hyalines.

Abdomen d'un brun clair, à bord testacé. Plaque suranale très-fine, presque transparente et plus longue que la plaque sousgénitale, qui porte des styles. Cerci beaucoup plus longs que la plaque suranale, multi-articulés, pubescents et de couleur brun clair.

Patrie: *Mozambique* (Schaum.).

14. ? I. flavicollis Serv. — *Fusco-ferruginea, nitida. Antennis crassiusculis, castaneis. Pronoto flavo, suborbiculari, margine postico subrecto, disco impresso. Elytris ovatis, abdomen multo superantibus. Alis hyalinis, elytrorum longitudine. Pectore et pedibus pallidis.* ♂

Long. corp. maris cum elytris 27mm. (Serv.).

Syn. *Kakerlac flavicollis Serv.* 1839. Orth. p. 69.

Cette espèce m'est inconnue. M. *Burmeister* présume qu'elle appartient au genre *Ischnoptera* [1]), ce que j'admets.

Patrie: *Java* (Serv.).

15. ? I. gracilis Burm. — *Fusco-ferruginea, Elytris corpore duplo longioribus, fulvis. Sexus?*

Long. corporis 16mm.
Syn. *I. gracilis Burm.* 1839. Handb. II, p. 500. n. 1.

Cette diagnose est insuffisante pour définir une espèce de ce genre, si riche en espèces.

Patrie: *Cap-de-Bonne Esp.* (Burm.).

16. ? I. fumata Burm. — *Fusca. Elytris pedibusque castaneis. Pronoti disco rufescente. Sexus?*

Long. corporis 18.4mm.
Syn. *I. fumata Burm.* 1839. Handb. II, p. 500, n. 2.

Même observation comme pour l'espèce précédente.

Patrie: *Brésil* (Burm.).

17. ? I. bicolor Pal. — *Abdomine, pedibus, capite, antennis thoracisque medio rufescentibus, thoracis marginibus, elytrisque griseo-fuliginosis. (Pal.) Sexus?*

Long. pronoti	4mm.	*(Pal. d'après la figure).*
pron. transv.	4.5	
elytrorum	19	

Syn. *Blatta bicolor Palisot de Beauvois* 1805. Ins. recueillis etc. p. 183, pl. I, f. 6.

Je ne connais que la figure et la courte diagnose, que je viens de citer. La première me fait présumer que cette espèce appartient au genre *Ischnoptera.*

Patrie: *St. Domingue* (Pal.).

18. ? I. rufescens Pal. — *Pallido-rufa. Capite, medioque thoracis rubellis. Oculis fuscis. (Pal.) Sexus?*

Long. pronoti	4mm.	*(Pal. d'après de la figure).*
pron. transv.	5	
elytrorum	16	

[1]) Serville, verglichen mit Burmeister etc. Germar, Zeitschr. II, 1839.

Syn. *Blatta rufescens Palisot de Beauvois* 1805. Ins. rec. p. 183, pl. I, f. 7. Même observation comme pour l'espèce précédente.

Patrie: *St. Domingue* (Pal.).

19. ? strigata Blanch. — *Pallide-flavescens. Capite fusco. Pronoto lato, antice attenuato, biimpresso. Elytris ovatis, alis pellucidis. Pedibus pallidis. Sexus?*

Long. corporis 16mm. (Blanch.).

Syn. *Blatta strigata Blanchard* 1851. Gay, Hist. de Chile, Zool. VI, p. 17, Planche (orth.) 1, f. 4.

La description et la figure m'engagent à placer cette espèce dans le genre *Ischnoptera.*

Patrie: *Chile* (Blanch.).

20. I. buprestoides de Sauss. — *Gracilis, fusco-ferruginea. Capite valde prominente, lato; fronte, vertice et ore testaceis, fasciâ fuscâ inter oculos et depressionibus 2 parvulis in summâ fronte. Pronoto deplanato, perfecte elliptico, margine antico et postico arcuatis, lateralibus parum dilatatis, subpellucentibus et sparse fusco-punctatis, disco corrugato, sulco V-formi, basi truncato et antice lineis 2 obliquis impressis. Elytris angustis, abdomen parum superantibus, apice acuminatis, sulco dorsali (venâ anali) arcuato, haud sinuato, ubique venis distinctis, elevatis reticulatis, venâ scapulari canthum efficiente, campo marginali (scapulari) angusto, venis costalibus (ramulis venae scapularis) brevibus, subarcuatis impleto. Pedibus testaceis. Abdominis margine testaceo. Laminâ subgenitali retrorsum apice reflexâ, stylis acuminatis.* ♂

Long. corp. (cum elytris) 16mm. *(de Sauss.).*

Syn. *Blatta buprestoides de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. 166.

Cette diagnose s'accorde assez bien avec celle de l'*Ischnoptera rufa mihi*, toutefois la brièveté des élytres ne me permet pas d'identifier ces deux espèces.

Patrie: *Cuba* (de Sauss.).

21. I. capitata de Sauss. — *Testaceo-ferruginea, gracilis, elongata. Capite magno, valde prominente, in fronte sulco transverso. Pronoto laevi, antice truncato, postice producto, subangulato, lateribus deflexis. Elytris angustis, abdominis longitudine vel paulo longioribus, apice rotundatis, dense venosis, sed vix reticulatis, sulco dorsali (venâ anali) sinuato, campo scapulari sat lato, venis costalibus (ramis venae scapularis) perelevatis. Abdomine angusto, stylis longissimis.* ♂

Long. corporis 16mm. *(de Sauss.).*

Syn. *Blatta capitata de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 167.

Serait-ce là une des espèces établies par M. *Blanchard*?

Patrie: *Cuba* (de Sauss.).

22. I. peruana de Sauss. — *Testacea. Vertice rufo. Pronoto subcirculari, antice attenuato, postice subangulato, marginibus lateralibus pallide testaceis, paulum deflexis, disco ferrugineo-fusco, laevi, sulcis nullis. Elytris ferrugineis, margine arcuato. Alis fuscescentibus, margine flavescente. Sexus?*

Long. corp. cum elytris 22$^{mm.}$ *(de Sauss.).*

Syn. *Ischnoptera peruana de Sauss.* 1862. Rev. et Mag. de Zool. 169.

Patrie: *Perou.*

23. I. occidentalis de Sauss. — *Fusco-testacea. Capite nigro, ocellis albidis. Antennis submoniliformibus, pilosis. Pronoto suborbiculari, fusconigro, disci sulcis distinctis, obsoletis (?), margine postico subarcuato, lateribus reflexis, marginatis. Elytris castaneis, margine haud dilatato, nec reflexo. Pedibus fusco-testaceis. Sexus?*

Long. corp. cum elytris 19$^{mm.}$ *(de Saussure).*

Syn. *I. occidentalis de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 170.

Patrie: *Nova (?)* (de Sauss.).

24. I. consobrina de Sauss. — *I. occidentali affinissima, ferruginea. Antennis fusco-testaceis. Pronoto paulo latiore. Alis hyalinis, margine ferrugineo, parte posticâ campi antici arcuatim venosâ (ramis venae inframediae arcuatis?).*

Syn. *I. consobrina de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p, 170.

Patrie: ?

25. I. mexicana de Sauss. — *I. Nortonianae (latae mihi) affinis, at paulo minor et pallidior, testacea. Vertice nigro. Pronoto fusco, testaceomarginato, minus elliptico, magis trigono, margine postico haud arcuato, obtusissime angulato, disco laeviore haud sulcato. Elytris fusco-ferrugineis, testaceo-marginatis, margine minus arcuato, minus dilatato, haud reflexo. Alis fuscescentibus, parte posticâ campi antici ramoso-venosâ (venâ inframediâ ramosâ?)* ♀

Long. corp. (cum elytris?) 21$^{mm.}$ *(de Sauss).*

Syn. *I. mexicana de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 170.

Patrie: *Méxique* (de Sauss).

26. I. azteca de Sauss. — *Minor, testacea. Capite nigro, ore et antennarum fossulis testaceis, antennis fusco-testaceis, articulis 1 et 2 testaceis.*

Pronoto transverso, postice lato, lateribus deflexis, margine dilatato, reflexo, disco fusco, bisulcato, limbo toto testaceo. Elytris fuscis, margine pallido. Abdomine nigrescente. Sexus?

Long. corporis (cum elytris?) 17$^{mm.}$ *(de Sauss.).*
Syn. *I. azteca de Saussure* 1862, Rev. et Mag. de Zool. p. 170.

Patrie: *Méxique* (de Sauss.).

Nyctibora Burm.

(Fig. 14).

Corpore supra sericeo-piloso, marum et feminarum ovato. Antennis basi crassioribus, corpore longioribus. Pronoto magno, lato, subplano, postice rotundato, caput liberante. Elytris latis, planis, apice rotundatis, venis parum expressis. Venâ scapulari ramos confertos in marginem anticum emittenti. Areâ inframediâ venis longitudinalibus, confertissimis repletâ, venâ anali amplissimâ, in primo quarto marginis suturalis excurrenti, areâ anali subglabrâ. Alarum parte anticâ quam posticâ latiore, apice rotundatâ sinu profundo divisâ, venâ scapulari ramos paucos furcatos in marginem anticum emittenti, venâ mediâ apice ramosâ, venâ inframediâ ramos paucos versus venam dividentem et multos versus apicem emittenti. Laminâ supra-anali marum et feminarum triangulariter productâ, hac apice parum incisâ. Laminâ subgenitali marum angustâ, stylis instructâ. Cercis longissimis, 15-articulatis.

Nyctibora Burmeister 1839. Handb. II, p. 501.
Blatta Serv.

Ce genre se rapproche par sa forme générale des *Epilampres* et peut-être, au premier aspect, encore davantage des *Périplanètes.* Toutefois la conformation des organes sexuels et celle du pronotum le distinguent de ces deux genres et lui assignent sa place dans la tribu des *Phyllodromides.*

Le duvet soyeux, qui couvre toute la surface du corps, est surtout visible dans les larves; dans les insectes complets il n'est distinct que sur les élytres, le pronotum étant glabre ou simplement garni de poils isolés. Le duvet est formé par des poils très-fins et très-courts, de sorte qu'à l'oeil nu il fait l'effet d'une poussière.

La tête est grande. Les yeux sont très-rapprochés et ne laissent entr'eux qu'un espace très-étroit. Ocelles ronds, très-visibles. Les antennes, très-grosses près de la base, s'amincissent graduellement vers la pointe et n'atteignent pas tout-à-fait la longueur double du corps. Les palpes

maxillaires sont très-pubescents; leur dernier article est sécuriforme et presque de la longueur double du pénultième.

Le pronotum est plan, lisse et tranchant sur tous les bords. Le bord antérieur forme un demi-cercle allongé, le bord postérieur est presque droit, arrondi aux angles.

Elytres très-larges, très-arrondis et aplatis. Les nervures sont très-peu exprimées du côté supérieur et doivent être étudiées en regardant à travers l'élytre. Le champ marginal est complétement lisse et très-large. Le champ scapulaire, également laige, est rempli de rameaux partant de la nervure scapulaire et aboutissant au bord antérieur de l'élytre sous un angle aigu. Ces rameaux sont pour la plupart bifurqués. Les nervures médiane et inframédiane sont difficiles à distinguer; leur place habituelle est occupée par une multitude de nervures, partant de la nervure scapulaire, ou prenant naissance dans une nervure qui suit extérieurement le parcours de la nervure anale. Tous ces rameaux sont dirigés parallélement à l'axe longitudinal de l'élytre et atteignent tous le bord apical. La nervure anale touche au bord sous un angle presque droit, à-peu-près au premier quart de sa longueur. Le champ anal est lisse à sa surface, mais vû à travers l'élytre, il montre de nombreuses nervures axillaires.

Les ailes offrent, quant à leur structure, la plus grande analogie avec celles des *Périplanètes*. Leur portion antérieure est plus grande que la partie anale, dont elle est séparée par un sinus profond. La nervure scapulaire émet des rameaux très-obliques vers le bord antérieur, ces rameaux se bifurquent plusieurs fois et sont loin de former le dessin en forme de peigne qui caractérise les autres genres de cette tribu. La nervure médiane est fortement ramifiée vers son extrémité. La nervure inframédiane remplit un champ très-étendu de ses rameaux, qui tendent en majeure partie vers le bord apical, très-peu d'entr'eux aboutissant à la nervure divisante.

Les pattes sont larges et très-épineuses. Le premier article des tarses n'atteint pas la longueur des autres réunis. La pelotte entre les crochets est grande.

L'abdomen est de la même forme dans les deux sexes. On observe à sa face supérieure 8 ségments, sans compter la plaque suranale; le dernier de ces ségments est presque complétement caché. — La plaque suranale des mâles est triangulaire, rétrécie et arrondie au bout; celle des femelles est un peu plus ample et légèrement incise au milieu. Le ventre des mâles laisse apercevoir 7 ségments et la plaque sousgénitale très-rétrécie vers le bout et portant deux styles. Le ventre de la femelle est formé de 6 ségments, dont le dernier est grand, ample et arrondi. Les cerci sont au moins quatre fois aussi longs que la plaque suranale et se composent de 15 à 18 articles.

Ce genre ne renferme que des espèces de grande taille, qui, à l'exception d'une seule, native des *Indes* (?), appartiennent toutes à *l'Amérique méridionale*.

Dispositio specierum.

A. *Pronotum flavum, vel flavo-marginatum.*

1. N. crassicornis Burm.
2. „ sericea Burm.

B. *Pronotum fuscum, unicolor.*

3. N. holosericea Kl.
4. „ latipennis Ill.
6. „ mexicana de Sauss.

1. N. crassicornis Burm. — *Corpore atro, pronoto et elytris fulvo-testaceis. Antennis crassis, hirsutis, nigris. Pedibus nigris, tibiis et tarsis ferrugineis, nigro-spinosis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	22mm.
pronoti	6
pron. transv.	9
elytrorum	21

Syn. *N. crassicornis Burm.* 1839. Handb. II, p. 501, n. 1.
Blatta Servillei Lef. Serv., Orth. p. 91.

Tête noire, presque totalement cachée par le pronotum. Les antennes sont très-grosses et ne s'amincissent qu'à leur dernière extrémité. Leurs articles sont très-serrés dans la partie élargie et pubescents, ce qui leur donne un aspect velouté. Elles sont noires, et légèrement roussâtres vers l'extrémité.

Pronotum ovalaire, considéré dans le sens transversal. Sa couleur est testacé-fauve à angles postérieurs finement liserés de noir; sa surface est couverte d'un duvet soyeux.

Les élytres ont la couleur et la texture du pronotum; leur nervure scapulaire est noire dans sa première moitié, mais le duvet jaune couvre leur couleur fondementale. La partie couverte de l'élytre droit est ferrugineuse et transparente.

Ailes ferrugineuses, transparentes.

Pattes noires, luisantes, avec les jambes ferrugineuses et les épines noires. Les tarses sont également ferrugineux et finement liserés de noir.

L'abdomen est d'un noir terni par un duvet de teinte claire. La plaque suranale de la femelle a la forme d'un triangle très-allongé, incis au milieu. Les cerci sont noirs.

Patrie : *Brésil* (Burm., Serv., Musée i. r. de Vienne ma coll.).

2. N. sericea Burm. — *Nigra. Pronoti margine antico et laterali, elytrorumque areâ mediastinâ testaceis. Elytris castaneis, holosericeis. Alis fusco-ferrugineis, unicoloribus. Abdomine aterrimo, unicolore.* ♂♀

Long.	*maris et fem.*
corporis	32mm.
pronoti	9.5
pron. transv.	14
elytrorum	30

Explication de la fig. 14.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D¹ — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E¹ — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *N. sericea Burm.* 1839. Handb. II, p. 501, n. 2.
Blatta aegyptiaca Drury, Illustr. of Nat. Hist. t. 2, p. 71, pl. XXXVI, f. 3.
„ *Druryi Serv.*, Orth. p. 86, n. 3.
„ „ *Brisout*, Ann. Soc. entom. de France, 1848, p. XX.

Tête d'un noir luisant; les antennes très-fortes et d'un brun foncé.

Pronotum grand et plan, parabolique et un peu arrondi postérieurement, noir et luisant, à marge testacée, de largeur égale sur toute la circonférence, à l'exception du bord postérieur. Cette marge est finement liserée de brun.

Elytres brun-châtain, couverts d'un duvet pâle à l'exception de la moitié couverte de l'élytre droit, qui est brune et transparente. Champ marginal testacé à liseré brun. Les élytres sont très-larges et très-arrondis à leur extrémité.

Ailes très-arrondies et larges, d'un brun de goudron uniforme.

Pattes grosses et complétement noires. *M. Brisout de Barneville* a observé deux cas, dans lesquels le tarse de l'une des pattes n'était composé que de quatre articles.

Abdomen d'un noir luisant.

Patrie: *Brésil* (Burm., Serv., Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

3. N. holosericea Kl. — *Fusco-castanea. Abdomine maris ferrugineo, feminae rufo-marginato,* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	27mm.	29mm.
pronoti	8	9
pron. transv.	11.5	12.8
elytrorum	30	29

Syn. *N. holosericea Kl. Burmeister* 1839. Handb. II, p. 502, n. 3.
? *Blatta abdomen nigrum de Geer*, T. III, n. 3, tab. XLIV, f. 5.

Couleur brun-châtain uniforme, couverte par un duvet de teinte plus claire.

Tête noire, labre brun. Les antennes moins fortes que dans la *N. sericea*, uniformément brunes.

Pronotum brun, garni d'un duvet moins dense.

Les élytres sont moins larges que dans la *N. sericea* et un peu plus pointus, de couleur brune uniforme, à duvet clair. La partie couverte de l'élytre droit occupe à-peu-près deux tiers du total de la surface; elle est lisse, luisante à reflets irisés et bleuâtres.

Ailes brun de goudron.

Pattes d'un noir luisant; celles du mâle sont ornées de taches testacées.

Abdomen d'un brun luisant, plus clair vers les bords latéraux. Ceux-ci sont ferrugineux dans les mâles et roux dans les femelles. Plaque suranale de la femelle très-grande et ciliée de poils roux. La plaque sousgénitale du mâle porte des styles un peu déprimés. Les cerci des deux sexes très-longs et de la couleur du corps.

Patrie: *Brésil* (Burm., ma coll.).

4. N. latipennis Ill. — *Fusco-ferruginea. Elytris latissimis, holosericeis. Ventre utrinque maculis pallidioribus. Sexus?*

Long. corporis 37mm
Syn. *N. latipennis Ill. Burmeister* 1839. Handb. II, p. 502.
? *Blatta tomentosa Serv.*, Orth. p. 86, n. 2.
„ „ *Brisout*, Ann. Soc. ent. de France, 1848, p. XX.

Cette espèce m'est inconnue. La diagnose très-restreinte qu'en a donné *M. Burmeister*, et que je viens de citer textuellement, jointe à la notice du même auteur dans le *Journal de Germar* (II, 1859), d'après laquelle cette espèce pourrait bien être identique avec la *Bl. tomentosa* de *Serville*, sont les uniques indications qui me guident. *M. Burmeister* la cite comme provenant de *Java*, tandis que *Serville* la tient de *Surinam*. Toutes les autres espèces de ce genre provenant de *l'Amérique du Sud*, il se pourrait qu'une méprise eût eu lieu dans l'indication de *M. Burmeister*.

Je fais suivre la description du mâle de la *Bl. tomentosa Serville*, telle que cet auteur la donne:

„Corps pubescent, notamment en dessus."

„Tête d'un jaune testacé, sa face antérieure d'un roux ferrugineux. Antennes plus longues que le corps, pubescentes, roussâtres dans leurs deux premiers tiers, ensuite viennent une douzaine d'articles d'un jaune pâle, le reste de l'antenne roussâtre.

„Pronotum ovalaire, avec un faible sinus au-dessus de la tête, roussâtre, mais tout couvert de poils fins d'un cendré-jaunâtre.

„Elytres ovalaires, longs, rétrécis vers l'extrémité, roussâtres, couverts de poils semblables à ceux du pronotum, et dépassant l'abdomen de plus de cinq lignes (12mm.). Ils sont striés longitudinalement (nervures) après l'espace circonscrit par la nervure anale.

„Ailes de la longueur des élytres, glabres et roussâtres.

„Pattes d'un brun-marron. Epines tibiales noires.

„Abdomen d'un noir luisant, chaque ségment portant latéralement une tache assez grande, cunéiforme, d'un jaune testacé. Plaque anale entièrement de cette couleur, ce qui fait que l'abdomen est comme entouré d'une bande jaune. Cerci coniques, grands ainsi que les styles, d'un brun-marron."

M. Brisout a observé un cas où le tarse de l'une des pattes n'était composé que de quatre articles.

Patrie: ? *Java* (Burm.), *Surinam* (Serv.).

5. N. mexicana de Sauss. — *Nigra, lata, ovata. Pronoto elliptico, laevi et lato, atque elytris fuscis vel fusco-ferrugineis, aureo-holosericeis, illis striatis, in suturâ violaceo-iridescentibus, margine valde dilatato et arcuato, venâ anali tenui, arcuatâ. Alarum parte anticâ fusco-ferrugineâ, campo anali pellucido, griseo.* ♂

Long. 36mm. (de Sauss.).

Syn. *N. mexicana de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 169.

Patrie: *Méxique.*

Epilampridae.

(Fig. 15—22).

Capite depresso. Antennis vel setaceis corpore brevioribus, vel medio incrassatis corpore longioribus. Pronoto transverso, in speciebus alatis postice producto. Elytris coriaceis, vel corneis, vel lobiformibus. Venis axillaribus quum adsunt, confertissimis. Alis vel perfecte explicatis vel nullis, venâ scapulari ramosissimâ, venâ inframediâ pectinatâ. Pedibus longis, femoribus spinosis. Abdomine utriusque sexus ovato, segmentis dorsalibus postice acute angulatis. Laminâ supraanali marum quadratâ; feminarum vel incisâ, lobis rotundatis, vel integrâ, latâ, rotundatâ. Cercis laminâ supraanali brevioribus vel illam vix superantibus. Laminâ subgenitali marum transversâ, stylis longis instructâ.

Les élytres diffèrent notablement dans les divers genres. Dans le genre *Opisthoplatia* ils sont lobiformes, dans d'autres ils sont parfaitement déployés, mais d'une texture cornée et sans nervures distinctes. Dans ce dernier cas ils sont fortement bombés. Enfin ces organes sont de texture coriacée, et alors ils sont plans et caractérisés par un champ marginal très-large, les nervures scapulaire et médiane émettant un grand nombre de rameaux, le champ anal rempli de nervures axillaires.

Les ailes se distinguent par la nervure inframédiane qui émet un grand nombre de rameaux parallèles entr'eux, en forme de peigne.

Pattes ordinairement grêles, plus ou moins longues. Cuisses très-épineuses dans quelques genres, dans d'autres ne portant que deux ou trois épines.

Cette tribu est caractérisée par la forme des ségments abdominaux et des organes sexuels. Les ségments dorsaux ont les angles postérieurs plus ou moins produits et dépassant latéralement les ségments ventraux. Les premiers sont au nombre de 9, dont les deux derniers plus ou moins cachés. Très-souvent on n'aperçoit du dernier ségment qu'une lanière étroite, couverte latéralement par les angles postérieurs du ségment pénultième, qui lui-même, du reste, est complétement caché. Les ségments abdominaux sont au nombre de 7 dans les mâles; le septième est souvent à-peine visible. La forme de la plaque suranale des deux sexes sert à caractériser cette tribu. Elle est plus ou moins membraneuse, toujours très-grande, plus ou moins découpée au milieu, quelquefois profondément incise, a lobes écartés. Le cerci ne depassent guère la plaque suranale. La plaqe sous-génitale des mâles est ample et munie de longs styles.

Paratropa Serv.

(Fig. 15).

Corpore supra sericeo-piloso. Antennis corpore longioribus, incrassatis et hirsutis, ultimâ tertiâ parte tenuissimis. Pronoto tranverse-rhomboideo. Elytris basi latis, apicem versus attenuatis, medio elevatis, abdomen duplo superantibus. Alis elytrorum longitudine, campo anali parvo. Pedibus parvis, femoribus parum spinosis, spinâ apicali magnâ, tarsis brevissimis. Abdomine (feminarum) valde depresso, orbiculari, segmentis 8 dorsalibus. Laminâ supra-anali feminarum latâ, margine postico recto, cercis laminam supraanalem dimidio superantibus, dilatatis, 6-articulatis. Segmentis ventralibus medio constrictis, segmento quinto valde emarginato, segmento ultimo latissimo, latere emarginato.

Paratropes Serv. 1839.
Phoraspis Burm.

Je place avec hésitation ce genre dans la tribu des *Epilamprides*. Il a la structure des antennes du genre *Thyrsocera*, le duvet soyeux et la structure des élytres et des ailes du genre *Nyctibora*, la forme du pronotum du genre *Corydia*, mais l'abdomen a le plus de rapport avec celui des *Epilamprides*.

La tête est déprimée. Les antennes sont très-fortes et noires depuis la base jusqu'au dernier tiers; leurs articles moniliformes portent près du milieu de l'antenne des poils courts et serrés, ce qui produit un élargissement apparent. Les articles suivants diminuent brusquement de diamètre, sont plus allongés et de couleur jaune; les derniers articles sont de nouveau noirs.

Le pronotum est très-large, antérieurement et postérieurement également produit, de sorte qu'il forme une losange régulière.

Les élytres sont très-larges à leur base et très-peu dépliés, rétrécis vers la pointe et bombés dans la direction de la nervure scapulaire. Ils sont très-épais, presque coriacés, leurs nervures sont distinctes, leur champ marginal est très-large. Tous les rameaux du champ inframédian tendent vers le bord apical, comme dans le genre *Nyctibora*. La nervure anale, presque sémi-circulaire, atteint le bord au premier quart.

Le pronotum et les élytres sont couverts d'un duvet soyeux, peu dense et seulement visible à la loupe.

Ailes de la longueur des élytres et pointues. A part cette forme, leur structure est tout-à-fait celle des *Nyctibores*. Le champ anal est petit.

Les pattes sont courtes. Les cuisses larges avec deux ou trois petites épines sur les carènes inférieures et une longue épine apicale à l'arête supérieure. Les jambes sont très-épineuses du côté extérieur. Les tarses très-courts et atteignant à peine la moitié de la longueur des jambes; leur premier article est de la longueur des deux suivants réunis; le dernier article porte une grande pelotte entre les crochets.

L'abdomen des femelles est très-large, presqu'orbiculaire. On ne remarque que 8 ségments dorsaux, dont les deux derniers très-étroits. La plaque suranale est large, carrée, mais sans incisure au milieu. Cerci courts aplatis, arrondis au bout, et composés de peu d'articles. Les ségments ventraux sont rétrécis au milieu, surtout le 5e. Le dernier ségment est très-large, arrondi au bord postérieur, avec deux petits sinus latéraux.

Je ne connais que des femelles, et *Serville* aussi n'a point eu non plus des individus màles à sa disposition.

Les espèces peu nombreuses de ce genre sont de taille moyenne et proviennent toutes de l'Amérique du Sud.

Dispositio specierum.

A. *Caput nigrum.*

1. **P. elegans Burm.**
2. **„ mexicana mihi.**
3. **„ subsericea de Sauss.**
4. **„ phalerata Erichson.**
5. **„ histrio de Sauss.**

B. *Caput flavum.*

6. **P. lycoides Serv.**

1. P. elegans Burm. — *Rufo-testacea. Capite, pronoto et elytris holosericeis. Capite nigro, pronoto fusco, antice flavo-marginato. Elytris rufis, limbo marginis antici, vittis duabus longitudinalibus discoidalibus et vittâ in margine suturali nigris. Pedibus testaceis, longitudinaliter nigro-lineatis. Abdomine disco nigro, marginibus late-ferrugineis* ♀

Long.	*fem.*
corporis	18mm.
pronoti	6
pron. transv.	10
elytrorum	21

Syn. *Phoraspis elegans Burm.* 1839. Handb. II, p. 493, n. 8.
„ „ *Blanch.*, d'Orbigny, Voy. T., 2e partie, p. 215. pl. XXVI, f. 4.
Paratropes lycus de Sauss., Rev. et Mag. de Zool. 1862. p. 228.

Tête très-déprimée, noire, couverte d'un duvet de couleur claire, avec une ligne transversale, étroite, au-dessus du labre et les palpes testacés. Antennes noires jusqu' au derniers tiers, qui est jaune. (La pointe manque dans l'unique individu, que je connais).

Le pronotum est noir, mais un duvet clair altère cette couleur. Bord antérieur à bande jaune, d'égale largeur dans toute son étendue. La pointe médiane antérieure est un peu moins avancée que la postérieure.

Elytres roux et couverts du même duvet soyeux que le pronotum; leur bord antérieur est liseré de noir. Ils sont ornés en outre de trois bandes longitudinales noires, dont la première suit la nervure scapulaire, la seconde prend naissance à la nervure anale et la troisième suit le bord sutural. Ces trois bandes s'élargissent vers la pointe de l'élytre et se réunissent au dernier quart.

Ailes ferrugineuses à pointe et bord extérieur noirs.

Pattes testacées. Les hanches, cuisses et jambes portent une large ligne longitudinale noir. Tarses complétement noirs.

L'abdomen est noir sur sa face supérieure et luisant sur le disque, ses bords latéraux sont largement colorés de ferrugineux; la plaque suranale et les deux avant-derniers ségments dorsaux sont complétement ferrugineux; le dernier ségment est noir. Les ségments ventraux sont d'un noir passant peu-à-peu au ferrugineux vers les bords. Tous les ségments, sauf le dernier, ont une tache jaune sur leurs bords latéraux. La plaque suranale dépasse le dernier ségment ventral. Les cerci manquent.

Patrie: *Brésil* (Coll. Dohrn, de Sauss.) *Santa-Cruz en Bolivia* (Blanch.).

2. P. mexicana mihi. — *Holosericea. Rufa, flavo-et nigro-vittata. Antennis medio valde incrassatis, nigris, flavo-annulatis. Pronoto antice flavo-vittato, Elytris vittis longitudinalibus duabus flavis, tribus et limbo antico nigris. Alis ferrugineis, late nigro-marginatis. Pedibus et abdomine aterrimis, hoc flavo-marginato. Cercis flavis, apice nigris.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	19mm.
pronoti	6.5
pron. transv.	11
elytrorum	23.5

Explication de la fig. 15.

A — femelle, B — élytre de la femelle, C — aile de la femelle, D — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen de la femelle (côté inf.).

Cette espèce ressemble à la précédente. Sa taille, ses bandes jaunes et ses pattes complétement noires l'en distinguent aisément.

Tête déprimée, complétement noire. Antennes très-épaisses, et velues au milieu. Les articles suivants, au nombre de 8, sont plus allongés que les précédents et jaunes, les derniers noirs.

Pronotum très-large, avec deux impressions peu marquées, sur le disque. Il est couvert d'un duvet roux-foncé. Une grande tache jaune transversale occupe le bord antérieur. Cette tacho est étroite au milieu et se dilate vers ses deux extrémités latérales.

Elytres rétrécis vers l'extrémité, roux, à bandes noires disposées de la même façon que dans l'espèce précédente. A part ces bandes noires· ils portent deux bandes jaunes; l'une suivant la nervure médiastine et s'étendant jusqu'à la pointe de l'élytre, l'autre traversant le champ anal dans son milieu et s'oblitérant entre la première et la seconde bande noire,

Ailes ferrugineuses, avec la pointe et tout le bord extérieur noirs, cette couleur occupant la moitié du champ anal.

Pattes uniformément noires. Cuisses peu épineuses.

Abdomen très-élargi, ovalaire dans le sens transversal, supérieurement et inférieurement bordé de jaune. Les cerci un peu plus longs que la plaque suranale, jaunes, à pointes noires.

Patrie: *Oaxaca au Méxique* (ma coll.).

3. P. subsericea de Sauss. — *Nigra, ubique pilis fulvis densissime sericea. Vertice, pronoto et elytris obscure rufis. Pronoto margine antico lato, vix arcuato, fasciâ flavâ limbato, margine postico maxime arcuato. Elytris convexis, basi corneis, apice subacuminatis, supra lineis 2 longitudinalibus, marginibusque tenuiter nigris, sulco dorsali nullo. Alis aureis, apice fusco-marginatis. Abdomine rufo-marginato. (Sexus?)*

Long. corporis (cum elytris) 24$^{mm.}$ *(de Sauss.).*

Paratropes subsericeus de Saussure 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 229.

Cette espèce est très-voisine de la précédente, dont elle paraît se distinguer par l'absence des lignes jaunes sur les élytres et en général par la teinte rousse de toutes les parties, qui, dans la *P. mexicana mihi* sont jaunes; de plus ses ailes ont une coloration différente.

Patrie: *Surinam* (de Sauss.).

4. P. phalerata Erichs. — *Nigra. Pronoti margine antico, necnon maculis duabus in margine postico testaceis. Elytris castaneis, holosericeis, areâ mediastinâ testaceâ, tenuissime nigro-limbatâ, margine suturali et fasciis duabus longitudinalibus nigris. Alis flavis, postice nigro-marginatis. Abdomine flavo-marginato. Sexus?*

Magnitudo?

Syn. *Nyctibora phalerata Erichson* 1848. Schomb., Fauna und Flora von Britisch-Guiana, p. 580.

L'auteur ajoute à la description succincte, que j'ai reproduite dans la diagnose, que cette espèce est de la taille et de la forme de la *Nyctibora crassicornis Burm.* — Le dessin et la couleur la rapprochent davantage des *Paratropes*. Elle est très-voisine de la *P. subsericea* de Sauss., dont elle ne diffère que par la présence de taches jaunes sur le bord postérieur du pronotum.

Patrie: *Guiana* (Schomb.).

5. P. histrio de Sauss. — *Picea. Pronoto flavo, magno, marginato, antice dilatato, margine antico lato, truncato, parum arcuato, postico semi-circulari, in medio angulato, valde striato, disco medio longitudinaliter fornicato, utrinque basi gibboso et antice subexcavato. Elytris coriaceis, fusco-griseo punctatis, fasciâ basali transversâ, maculis 2 marginalibus et*

lineâ suturali sulphureis, campo postico (margine suturali?) membranaceo Alis fuscescentibus, venis longitudinalibus (?) rectis, campo marginali vi? lato, margine medio fasciâ sulphureâ, margine apicali fusco. Pedum articulationibus sulphureis. Abdominis margine sulphureo. Sexus?

Long. corp. (cum elytris?) 25mm. *(de Sauss.).*

Syn. *Paratropes histrio de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 229.

Patrie: *Amérique méridionale* (de Sauss.).

6. P. licoides Serv. — *Flava, nigro-vittata. Capite flavo, nigro-vittato. Pronoto flavo, margine postico nigro-maculato. Elytris vittis duabus transversalibus nigris. Pedibus nigris, flavo-maculatis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	20—23mm. (Serv.).

Syn. *Paratropes lycoides Serville* 1839. Orth. p. 118, n. 1.

Je ne connais cette espèce que par la description qu'en a donné *Serville*, et que je reproduis ici.

Tête jaune, avec un peu de noir au-dessus du labre. Antennes noires. premier article jaunâtre, base de leur partie fine et sétacée d'un jaune sale. (L'extrémité manque).

Pronotum d'un jaune un peu diaphane, ayant au milieu du bord postérieur une grande tache noire, émettant supérieurement deux larges rameaux de cette couleur, qui vont, en divergeant, atteindre le bord antérieur. Ces rameaux se reproduisent en dessous.

Elytres d'un jaune diaphane, offrant deux bandes transverses noires, fort larges et fort irrégulières. La première occupe à-peu-près le milieu et paraît formée de quatre taches, dont les deux latérales plus petites, oblongues et presque détachées des deux taches discoïdales. La seconde bande, placée à l'extrémité, couvrant environ le tiers postérieur, est inégale et presque dentée à sa partie supérieure.

Ailes jaunâtres, avec leur base et le tiers postérieur noirâtres.

Hanches moitié noires, moitié jaunes. Pattes noires avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes jaunes.

Abdomen d'un jaune luisant en-dessous, avec une large bande transverse médiane, noire, irrégulière.

Patrie: *Para* (Serv.).

Phoraspis Serv.

(Fig. 16, 17).

Antennis setaceis, tenuissimis, corporis longitudine. Pronoto rhomboidi. Elytris valde convexis, basi latis, apice acuminatis, corneis, venis supra non distinctis, venâ mediastinâ in facie inferiore incrassatâ, venâ anali vix perspicuâ. Alarum parte anticâ apice truncatâ, venâ scapulari ramos confertissimos in marginem anticum emittenti, venâ inframediâ ramos pennatos versus venam dividentem et nonnullos versus marginem externum emittenti. Pedibus gracilibus, femoribus raro-spinosis, tarsis tenuissimis, brevibus. Abdomine utriusque sexus dilatato, supra segmentis 7 in maribus, 8 in feminis, laminâ supraanali marum transversâ, feminarum quadratâ, medio plicatâ et marginatâ, segmentis ventralibus vix constrictis, segmento ultimo feminarum triangulari, acuminato, medio subcarinato, plicis duabus lateralibus. Laminâ subgenitali marum latâ, transversâ, stylis brevibus instructâ. Cercis laminam supraanalem parum superantibus, tenuissimis, acuminatis, 12 articulatis.

Phoraspis Serville.
„ *Blanchard.*
„ *Burm.*

Ce genre se distingue facilement de tous les autres par ses élytres cornés et bombés sans nervures distinctes. La structure des élytres, qui se rapproche de celle de certaines espèces d'*Epilampra*, la nervation des ailes et la structure de l'abdomen et de ses appendices, lui assignent sa place naturelle dans la tribu des *Epilamprides*.

Tête aplatie, avec les yeux très-écartés l'un de l'autre. Antennes très-fines, de la longueur du corps.

Pronotum en forme de losange, transversal et à angles obtus arrondis. Il est un peu élevé en forme d'un capuchon au-dessus de la tête.

Elytres bombés, amples à la base, pointus à l'extrémité, d'une texture cornée, très-lisses et luisants sur leur face supérieure. On n'y distingue pas de nervures, la loupe fait remarquer que les élytres sont chagrinés de petits points enfoncés, placés deux à deux entre des nervures très-fines, que l'on distingue en regardant à travers l'élytre. Sur la face inférieure, la nervure médiastine est fortement accusée, les autres nervures y sont à peine visibles.

Les ailes ont leur partie antérieure étroite et tronquée obliquement à l'extrémité. La nervure scapulaire émet une multitude de rameaux bifurqués vers le bord antérieur. La nervure médiane est droite et sans

furcation. La nervure inframédiane, également droite, envoie des rameaux penniformes vers la nervure divisante et quelques-uns vers le bord extérieur.

Les pattes sont étroites. Cuisses munies inférieurement de quelques épines très-courtes. Jambes peu épineuses. Tarses fins et courts; leur premier article n'est guère plus long que le second. Pelotte entre les crochets portionnellement grande.

Abdomen des deux sexes de la même forme: aplati, élargi, à carène dorsale médiane. Les ségments dorsaux dépassent de beaucoup ceux du ventre et sont très-pointus aux angles postérieurs. Plaque suranale des mâles transversale, un peu émarginée; celle des femelles avec un pli au milieu et une légère incision. Cerci courts, étroits, pointus, composés de 12 art. Plaque sousgénitale des mâles large, carrée, portant deux styles courts. Le dernier ségment ventral des femelles triangulaire, un peu élevé au milieu, avec deux plis latéraux.

Toutes les espèces sont à-peu-près de la même taille, et proviennent toutes de l'Amérique méridionale, où selon *M. Dumerc* [1]) ces insectes sont diurnes, se rencontrent sur les végétaux et prennent le vol.

Elles varient beaucoup pour la couleur des élytres, qui tantôt est foncée, tantôt claire, ce qui a engagé *M. Blanchard* a établir dans sa monographie de ce genre plusieurs espèces, que je crois devoir réunir comme de simples variétés. Le dessin des élytres et la couleur du corps et des extrémités, caractères constants dans toutes les variétés, m'ont guidé dans ce classement. J'ai également constaté que la coloration de la face inférieure des élytres ne participe pas à la décoloration, qu'ont subie les variétés à teintes claires.

Dispositio specierum.

A. *Elytra vittata (in nonnullis varietatibus tantum in paginâ inferiore).*

1. **P. picta Drury.**
2. **„ leucogramma Perty.**
3. **„ fastuosa Blanch.**
4. **„ mexicana de Sauss.**

B. *Elytra unicoloria.*

5. **P. atomaria Blanch.**
6. **„ pantherina Blanch.**
7. **„ modesta mihi.**
8. **„ cassidea Burm.**
9. **„ nigra Blanch.**

1. P. picta Drury — *Nigra. Antennis nigris. Pronoto fusco-castaneo, punctis impressis scabro, margine antico testaceo-pellucido. Elytris fusco-*

[1]) Ann. Soc. ent. de France, T, VI, 1837, p. XLVI.

castaneis, margine antico aterrimo, vittis humeralibus inframarginalibus rubris duorum trientium elytrorum longitudine, in angulum acutum excurrentibus. Alis infumatis, margine antico nigro; paginâ inferiore, vittâ scapulari flavâ. Pedibus nigris. Abdomine nigro, feminae maculâ discoidali ventrali rufâ. ♂ ♀

Haec species variat: pronoto toto testaceo, lineâ mediâ nigrâ, elytris supra fusco-testaceis, abdominis margine laterali testaceo-maculato.

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	16mm.	18mm.
pronoti	5.2	6.2
pron. transv.	8.5	9.5
elytrorum	15	15.5

Explication de la fig. 14.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D¹ — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E¹ — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Blatta picta Drury* 1782. Illustr. t. 3. p. 76, tab. L, f. 3.
„ „ *Fabr.*, Ent. syst. II, p. 10, n. 19.
„ „ *Oliv.*, Enc. méth., IV, p. 319, n. 26, pl. 125, f. 7.
„ „ *Guérin*, Iconogr. pl. 52, f. 3.
„ „ *Griffith*, Animal Kingdom XV, pl. 104, f. 3.
Phoraspis „ *Serv.*, Rev. méth. Ann. Sciences nat. t. XXII, p. 17, n. 2.-Orth. p. 129, n. 9.
„ „ *Hahn*, Orth. I, Blatt. tab. 4, fig. 4.
„ „ *Blanchard*, Monogr. des Phorasp., Ann. Soc. ent. t. 6, p. 296, pl. 11, f. 6.
„ „ *Burmeister*, Handb. II, p. 492, n. 2.

b. varietatis pallidae:

P. luteola Blanch., l. c. p. 290, pl. 11, f. 1.
P. „ *Serv.*, Orth. p. 127, n. 4.
P. conspersa Burm., Handb. II, p. 493.

Tête noire, front brun-rouge dans quelques individus féminins et jaune autour de l'insertion des antennes. Celles-ci noires, avec le second article jaune.

Pronotum en forme de losange, sa pointe postérieure plus avancée que l'antérieure, chagriné par des points enfoncés, très-serrés, surtout dans le mâle, noir ou d'un châtain très-foncé, avec une marge antérieure étroite, testacée et transparente, un peu relevée, et une ligne noire médiane (seulement visible dans la partie testacée.)

Elytres très-bombés, d'un brun très-foncé et luisants; leur bord antérieur un peu renforcé et très-noir. Une bande humérale intramarginale rouge occupe deux tiers de la longueur de l'élytre et s'oblitère en une pointe. Sur leur face inférieure, les élytres sont moins foncés, (même testacés dans un individu de ma collection), mais dans ce cas la marge antérieure est aussi distinctemènt noire que sur la face supérieure et la bande humérale rouge est également exprimée.

Les ailes enfumées, avec le bord antérieur brun du côté supérieur et une tache jaune allongée, qui suit le bord antérieur, du côté inférieur.

Pattes noires.

Abdomen uniformément noir et luisant; quelques individus femelles montrent une tache rousse sur les deux derniers ségments ventraux.

La variété pâle, qui à été décrite sous le nom de *P. luteota Blanchard*, et dont je n'ai pu examiner que des femelles, a le pronotum uniformément testacé à ligne médiane noire, les élytres sont en dessus d'un testacé foncé, la bande humérale n'y étant indiquée que par une teinte orangée. La face inférieure des élytres ne diffère pas de celle des individus typiques. Les pattes et les ailes ont la couleur de ceux-ci, mais les ségments dorsaux de l'abdomen ont des taches testacées sur leurs bords latéraux.

Patrie: *Brésil* (dans toutes les collections).

2. P. leucogramma Perty. — *Corpore nigro. Antennis nigris. Pronoto testaceo, pellucenti, lineâ mediâ nigrâ. Elytris fusco-castaneis, vel ferrugineo-castaneis, vel testaceis et nigro-punctatis, vittis intramarginalibus humeralibus flavis, dimidii elytri longitudine, apice rotundatis. Elytris subtus margine antico (ante vittam), etiam in varietate testaceâ, nigris. Alis infumatis. Pedibus nigris. Abdomine nigro, feminae segmento ultimo ventrali disco rufo.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	14.5mm.	15mm.
pronoti	4.5	5
pron. transv.	7	7
elytrorum	14	13.5

Syn. *Phoraspis leucogramma Perty* 1830. Delect. Anim. art. p. 116, tab. XXIII, f. 3.

Ph. leucogramma Blanchard, Monogr. des Phorasp. Ann. Soc. ent. t. 6, p. 294, pl. 11, f. 5.

" " *Serville*, Orth. p. 128, n. 8, pl. 3, f. 3.

" " *Burm.*, Handb. II, p. 493, n. 3.

Blatta cassidea Dalman, Analecta entom. p. 87, n. 97.

b. varietatis pallidae:

Ph. conspersa *Brullé*, Hist. Nat. des Ins. t. IX, p. 60, pl. 3, f. 4.
" " *Blanchard*, l. c. p. 289, n. 3, pl. 10, f. 3.
" " *Serv.*, Orth. p, 126, n. 3.

Les individus à élytres d'un brun-roussâtre forment le passage à ceux, dont les élytres sont testacés et qui ont été considérés comme espèce distincte par les auteurs cités. Je ne connais que des femelles de la variété pâle; les auteurs qui ont adopté la *Ph. conspersa* comme espèce distincte, n'indiquent pas le sexe, mais les dimensions, qu'ils mentionnent, me font présumer qu'ils n'avaient devant eux que des femelles.

La différence essentielle de l'espèce précédente consiste dans la forme de la tache humérale des élytres.

Tête noire, à points ocelliformes et vertex roux ou testacés. Antennes noires.

Pronotum testacé et transparent, avec une ligne médiane et longitudinale noire et une tache discoïdale foncée ou roussâtre, peu distincte, près du bord postérieur.

Les élytres varient en couleur, mais leur dessin reste fixe. Ils sont d'un châtain foncé à marge antérieure noire, ou d'un châtain ferrugineux, ou testacé, avec la marge antérieure brune; toute la surface est conspersée de mouchetures noires, peu distinctes dans les variétés foncées. Ils sont ornés d'une bande humérale jaune, qui s'étend jusqu'au milieu de l'élytre et dont l'extrémité est arrondie. Sur leur face inférieure, les élytres conservent dans toutes les variétés la marge antérieure noire, ainsi que la tache intramarginale, mais le reste de l'élytre prend part aux variations, que montre la face supérieure.

Ailes enfumées à bords antérieur et apical plus foncés et sans tache scapulaire jaune.

Les pattes sont noires.

Abdomen noir, avec une tache discoïdale sur le dernier ségment ventral de la femelle.

Patrie: *Brésil* (ma coll. etc. etc.).

3. P. fastuosa Blanch. — *Nigra. Fronte flavâ, antennis nigris. Pronoto testaceo, pellucenti, lineâ longitudinali mediâ nigrâ. Elytris fusco-castaneis, vittis humeralibus rubris, latis, tertiae elytrorum partis longitudine. Pedibus abdomineque nigris.* ♂

Long.	*maris*
corporis	13mm.
pronoti	4.3
pron. transv.	6.2
elytrorum	12

Syn. *P. fastuosa Blanchard* 1837. Monogr. des Phorasp., Ann. Soc. entom. VI, p. 293, pl. 11, f, 4.
P. fastuosa Serv., Orth. p. 128.
P. albicollis Burm., Handb. II, p. 493.

C'est la plus petite espèce de ce genre. (Les dimensions indiquées par *M. Blanchard*, comprennent évidemment les élytres.)

Tête noire, front jaune et antennes noires.

Pronotum testacé, transparent, avec une ligue noire longitudinale.

Elytres d'un châtain foncé, tirant un peu sur le rougeâtre à la base et à l'extrémité, marqués de quelques points noirs peu apparents. Ils sont ornés d'une bande humérale d'un vermillon carminé très-vif, assez large et arrondie à son extrémité. Cette bande ne s'étend pas en longueur au-delà du tiers de l'élytre. Ceux-ci sont en dessous d'une teinte testacée foncée et les points noirs y sont plus distincts qu'en dessus; la marge antérieure noire et la bande rouge de la face supérieure s'y reproduisent.

Ailes brunes et diaphanes.

Pattes noires.

Abdomen noir.

Patrie: *Brésil* (Blanch., Serv., ma coll.), *intérieur du Brésil* (Burm.).

4. P. mexicana de Sauss. — *Fusco-nigra, ovata, parum lata, elevata. Antennis nigris. Pronoto opaco, margine tenuissime testaceo, valde arcuato. Elytris margine parum dilatatis, abdominis longitudine, ad humeros fasciâ flavâ ornatis. Sexus?*

Long. corp. 18mm. *de Sauss.).*
P. mexicana de Saussure 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 228.

J'admets que *M. de Saussure* s'est convaincu de la différence de son espèce d'avec la *P. picta Drury* etc. Le caractère specifique le plus saillant me paraît consister dans les élytres, qui sont plus étroits.

Patrie: *Méxique* (de Sauss.).

5. P. atomaria Blanch. — *Mas niger, femina fulva. Antennis basi rufescentibus, apice nigris. Pronoto testaceo-pellucenti, lineâ longitudinali nigrâ. Elytris maris ferrugineo-fuscis, feminae fulvis, unicoloribus vel punctis nigris conspersis, in utroque sexu margine antico tenuissime nigro-limbato. Pedibus et abdomine maris nigerrimis, feminae testaceis, maculâ ventrali mediâ nigrâ.* ♂♀

Long.	maris	fem.
corporis	15mm.	16mm.
pronoti	5	5
pron. transv.	7	8
elytrorum	14	14.5

Syn. *P. atomaria Blanchard* 1837. Monogr. des Phor., Ann. Soc. entom. VI, p. 287, pl. 10, f. 2.
P. atomaria Serv., Orth. p. 126, n. 2.
P. flavipes Blanch., l. c. p. 291, pl. 11, f. 2.
P. „ *Serv.*, Orth. p. 127, n. 5.
P. unicolor Burm., Handb. II, p. 493.

Je réunis en une seule, deux espèces de *M. Blanchard*, qui ne diffèrent que par la présence et l'absence de mouchetures sur les élytres, et qui, toutes deux, ne sont fondées que sur des femelles. J'y range également un individu mâle, qui n'en diffère que par sa teinte.

Le *mâle* a la tête noire avec une ligne transversale orangée entre les yeux.

Pronotum chagriné et testacé avec une ligne médiane longitudinale, noire.

Elytres d'un brun ferrugineux, leur bord antérieur finement liseré de noir et surtout visible du côté inférieur.

Ailes enfumées, avec les nervures noires et une tache allongée jaune opaque sur le bord antérieur.

Pattes noires, luisantes.

Abdomen de la même couleur.

Dans la *femelle*, le corps et les élytres sont de couleur fauve.

Antennes de la couleur du corps dans leur premier tiers, le reste noir.

Pronotum comme dans le mâle.

Elytres fauves, un peu plus foncés vers le bord antérieur, conspersés d'atomes noirs, effacés dans quelques individus. La face inférieure a le bord antérieur orangé et étroitement liseré de noir.

Ailes hyalines, à nervures fauves et à pointe étroitement bordée de noir.

Pattes de la couleur du corps avec les tarses plus foncés.

Abdomen de la couleur du corps. Les ségments dorsaux ornés d'une bande brune près du bord postérieur. L'abdomen est plus foncé en-dessous et porte une tache noire au centre. Le bord postérieur du dernier ségment ventral est brun, de même que les cerci.

Patrie: *Guadeloupe* (Blanch.), *Brésil* (Blanch., Burm., ma coll.).

6. P. pantherina Blanch. — *Flava. Capite rufescente, fronte luteâ. Antennarum tribus articulis primis flavis, ceteris nigris. Elytris flavo-rufis,*

areâ mediastinâ atomis nigris et fuscis conspersâ. Alis flavis, apice nigris. Pedibus fulvis. Sexus?

Long. corp. 20mm. *(elytris comprehensis) (Blanch.)*
Syn. *P. pantherina Blanch.* 1837. Monogr. Phor. p. 292, pl. 10, fig. 3.
„ „ *Serv.*, Orth. p. 127.

Cette espèce, qui m'est inconnue, est très-voisine de la précédente. Elle en diffère spécialement par la couleur des antennes et du front, et par le plus grand nombre des mouchetures, qui occupent tout l'élytre. La marge, sur laquelle se trouve une bande humérale dans quelques congénères, porte des mouchetures brunes.

Patrie: *Saint-Domingue* (Blanch., Serv.).

7. P. modesta mihi. — *Fulva. Capite et coxis nigris. Elytris fusco-conspersis, basi atomo flavo. Abdomine supra nigro, subtus flavo.* ♂

Long.	*maris*
corporis	15mm.
pronoti	4.2
pron. transv.	5
elytrorum	12

Cette espèce, qui m'a été communiquée par Monsieur le Baron *de Selys-Longchamps*, se distingue par la petitesse de son pronotum.

Tête noire, à vertex et deux taches infraoculaires fauves. Premier article des antennes fauve. Le reste est mutilé dans l'unique individu que j'ai devant moi.

Pronotum relativement petit, à bords latéraux dépliés.

Elytres fauves, conspersés de mouchetures noires, et ornés à la base, près de l'insertion, d'une petite tache blanche et luisante. Leur face inférieure est d'un fauve uniforme.

Ailes enfumées, avec une tache jaune intramarginale le long du bord antérieur.

Pattes ferrugineuses, à hanches noires.

Abdomen noir en dessus, finement bordé de jaune sur les côtés; ferrugineux et légèrement conspersé en dessous. Plaque suranale d'un jaune intense. Cerci noirs.

Patrie: *Brésil* (Musée de Mons).

8. P. cassidea Klg. — *Fulvo-testacea, nitidissima. Pronoti margine omni regulariter nigro-punctato. Elytris acuminatis, subconspersis, venâ anali impressâ. Alis amplissimis, parte anticâ ferrugineâ, campo apicali triangulari valde explicato.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	22mm.
pronoti	6
pron. transv.	8
elytrorum	21

Explication de la fig. 17. — Aile de la femelle.

Syn. *P. cassidea Burmeister* 1839. Handb. II, p. 493, n. 7.

La diagnose de l'espèce citée, qu'a donnée *M. Burmeister*, s'applique parfaitement à un individu unique et sans indication de patrie du *Musée imp. roy. de Vienne.*

Tête testacée, finement conspersée de brun. Antennes brunnes.

Pronotum fauve, son bord orné de petites mouchetures noires d'une forme et d'une distribution très-régulières. Toute la surface est finement pointillée; une dixaine de points enfoncés, dispersés sur le disque, sont plus grands que les autres.

Elytres relativement plus longs que ceux des espèces congénères. Ils diffèrent de plus par les nervures assez bien prononcées, dont la scapulaire est indiquée par une ligne élevée et l'anale par une ligne enfoncée. Leur couleur est la même que celle du pronotum, toute leur surface est conspersée de mouchetures écartées les unes des autres et presqu' éffacées, mais plus distinctes sur la partie couverte de l'élytre droit. Tout le bord antérieur est, de plus, orné de points réguliers de la façon de ceux des bords du pronotum. La face inférieure est noire près de la base, et son reste testacé; son bord antérieur est d'un ferrugineux saturé.

Ailes très-amples, leur partie antérieure ferrugineuse. L'espace triangulaire, situé à la pointe de l'aile entre la nervure divisante et la première nervure radiale, est plus développé que dans les autres espèces.

Pattes d'un brun violacé, les cuisses peu épineuses, les jambes très-épineuses.

Abdomen ferrugineux, conspersé de brun en dessous, avec un disque noir sur chacune de ses deux faces.

Patrie: *Bahia* (Burm., Musée i. r. de Vienne).

9. P. nigra Blanch. — *Aterrima. Pronoto antice flavo-marginato.* ♀

Long. corporis feminae 18mm. *(cum elytris) (Blanch.).*

Syn. *P. nigra Blanch.* 1837. Monogr. Phor. p. 297, pl. 11, f. 7.
„ „ *Serv.*, Orth. p. 130, n. 10.

Je ne connais que la description donnée par *M. Blanchard.*

Le corps est large, les élytres sont courts; ce qui donne à cette espèce une forme plus arrondie que celle de ses congénères.

Les yeux sont fauves; la tête et les antennes sont complétement noires.

Pronotum noir et bordé de jaune à sa partie antérieure, comme dans la *P. picta Drury.*

Elytres d'un noir luisant, sans aucune apparence de bandes.

Les ailes, les pattes et l'abdomen sont de la même couleur.

Patrie: *Brésil* (Blanch.).

Paraphoraspis mihi.

(Generi „Phoraspis“ vicina).

(Fig. 18).

Antennis setaceis, tenuissimis. Pronoto rotundato, postice recto vel parum rotundato. Elytris convexiusculis, basi non dilatatis, apice acuminatis vel rotundatis, corneis, venis distinctiusculis. Alis rudimentariis vel perfecte explicatis. Earum parte anticâ apice acuminatâ, campo scapulari coriaceo, venis paucis instructo, venâ inframediâ ramos pennatos versus venam dividentem, nullosin marginem externum emittenti. Pedibus gracilibus, femoribus rarospinosis, tarsis brevibus. Abdomine structurâ generis praecedentis, laminâ supraanali feminarum triangulariter productâ, medio incisâ. Cercis brevissimis, dilatatis.

Phoraspis Serv.
„ *Blanch.*
„ *Burm.*

Ce genre forme, pour ainsi dire, le passage entre les genres *Phoraspis* et *Epilampra.*

La tête est plus grande que dans le genre précédent et n'est pas complétement couverte par le pronotum.

Ce dernier est arrondi sur le bord antérieur et postérieurement coupé droit ou très-peu produit. Ses bords latéraux sont un peu dépliés. Sa surface est lisse et luisante, mais, vû à la loupe, elle est chagrinée par de petits points enfoncés et très-rapprochés.

Les élytres ont la texture de ceux du genre précédent, mais ils sont moins bombés et beaucoup moins larges à la base, de sorte que leurs bords antérieur et sutural sont assez parallèles; ce qui donne à l'insecte une forme ovalaire. Leur nervation est plus distincte, et la base de la nervure scapulaire est très-visible.

Les ailes sont rudimentaires ou complétement développées. Dans ce dernier cas, leur partie antérieure est pointue et le champ anal très-étendu et

orbiculaire. Le champ scapulaire est coriace et porte des nervures peu distinctes. La nervure médiane est courbée à l'extrémité et la nervure inframédiane émet des rameaux parallèles entr'eux vers la nervure divisante, mais aucune vers le bord apical.

Les pattes ont la forme de celles du genre précédent, de même que l'abdomen; seulement la plaque suranale des femelles se rapproche davantage de la forme triangulaire et porte une incision distincte au milieu.

Les espèces, qui ont la taille de celles du genre précédent, proviennent des *Indes orientales* et de la *Nouvelle-Hollande.*

Dispositio specierum.

A. *Elytrorum vena scapularis basi flavo-maculata. Alae perfecte explicatae.*

1. P. notata mihi.

B. *Elytrorum vena scapularis tota flava. Alae feminarum rudimentariae.*

2. P. pallens Serv.

1. P. notata mihi. — *Fulvo-testacea. Pronoto parvo, latere deflexo. Elytris acuminatis, nigro-conspersis vel unicoloribus, margine antico fusco, flavo-limbato, notâ flavâ elevatâ in basi venae scapularis. Alis margine antico corpori concolore, coriaceo, venis partis anticae fulvis, venis radiatis fuscis. Abdomine supra fusco.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	16mm.	17.5mm.
pronoti	4.5	5
pron. transv.	5.8	7
elytrorum	15	15

Explication de la fig. 18.

A — femelle, B — élytre de la femelle, C — aile de la femelle, D — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen de la femelle (côté inf.).

Cette espèce est plus foncée que la *P. pallens Serv.*

La tête est large et dépasse le pronotum. Elle est fauve, avec une multitude de points bruns enfoncés. Ces points sont divisés en trois champs par des lignes très-fines et pâles, dont l'une longitudinale part du milieu du vertex et les autres transversales partent de l'insertion des antennes et se rencontrent en angle obtus entre les yeux. — Antennes de la couleur du corps, un peu plus foncées vers l'extrémité.

Le pronotum est proportionellement petit, antérieurement arrondi, à bords latéraux dépliés et à bord postérieur faiblement arrondi. Sa surface est chagrinée par une multitude de petits points enfoncés. La couleur du

pronotum devient plus foncée vers les bords latéraux, mais le bord lui-même est marqué par un liseré jaune.

Les élytres ont la texture du pronotum. Ils sont bombés et pointus, leur champ marginal est beaucoup moins large que dans les espèces du genre précédent. La nervation est peu distincte du côté supérieur. Ils ont la couleur du corps; leur surface est chagrinée par de petits points enfoncés et conspersée de mouchetures noires. La couleur du fond devient plus foncée vers le bord antérieur, mais le bord lui-même est marqué par un liseré jaune. On remarque à la base de la nervure scapulaire un point élevé et luisant de couleur jaune, entouré de brun. Un individu mâle, provenant de *Ceylan* a les élytres dépourvus de mouchetures.

Les ailes sont très-amples et pointues; leur bord antérieur est arrondi. Le champ scapulaire est jaune et opaque, d'une texture coriacée; les rameaux de la nervure scapulaire sont bifurqués et peu denses. La nervure médiane est courbée à son extrémité. La nervure inframédiane envoie vers la nervure divisante des rameaux réunis entr'eux par des nervures transversales très-robustes. La nervure divisante est courbée vers le bord antérieur et atteint la nervure inframédiane à son extrémité. Toutes les nervures de la partie antérieure de l'aile sont fauves. Le champ anal des ailes est très-ample, son bord est sémicirculaire, les nervures, disposées en rayon, sont brunes.

Pattes de la couleur du corps, avec des points foncés près de l'insertion des épines tibiales. Les cuisses portent 5 à 6 épines sur leur face inférieure.

L'abdomen du mâle est étroit, celui de la femelle beaucoup plus large, d'un châtain foncé, avec le bord latéral testacé en dessus. La plaque suranale du mâle est carrée; celle de la femelle triangulaire, profondément incise au milieu. Les cerci des deux sexes sont très-courts, déprimés et pointus. Sa face inférieure est de couleur fauve-ferrugineuse; tous les ségments ont le bord postérieur plus foncé. Le dernier ségment est très-comprimé au milieu.

Patrie: *Tarangower, Province Victoria dans la Nouvelle-Hollande* (ma coll.), *Ceylan* (ma coll.).

2. P. pallens Serv. — *Flavo-testacea. Pronoto magno, semiorbiculari. Elytris apice rotundatis, venâ scapulari flavâ. Alis maris (?) elytrorum longitudine, flavis, feminae rudimentariis.* ♂ (?) ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	20mm. (Blanch.)	17mm.
pronoti		5.2
pron. transv.		9
elytrorum		14.5

Syn. *Phoraspis pallens Serv.* 1831. Revue méth., Ann. des Sc. nat. XXII, p. 17.

Phoraspis pallens Blanch., Monogr. du genre Phoraspis, Ann. Soc. entom. VI, 1837. p. 286, pl. 10, f. 1.
„ „ *Burm.*, Handb. II, p. 492.
„ „ *Serv.*, Orth. p. 125, n. 1, pl. 3, f. 4.

Je ne connais que la femelle, qui répond parfaitement à la description donnée par *Serville* et Mr. *Blanchard*, à l'exception des ailes, rudimentaires dans mon individu, et visiblement développées dans l'espèce décrite par ces deux auteurs. Ceux-ci n'indiquant pas le sexe, je suis porté à croire qu'ils n'avaient devant eux que des màles.

La couleur de cette espèce est testacée.

Tête grande, marquée de points enfoncés bruns, divisés en trois champs absolument comme dans l'espèce précédente. Antennes pàles.

Pronotum relativement grand, bords latéraux peu dépliés, bord antérieur sémicirculaire ne couvrant pas complétement la tête, bord postérieur coupé droit. La texture est la même que celle de l'espèce précédente.

Elytres plus longs que l'abdomen, peu bombés, arrondis à l'extrémité, testacés, un peu diaphanes, mouchetés de noir dans un individu provenant de *Ceylan*. La nervure scapulaire est très-saillante et de couleur jaune.

Ailes jaunes, un peu plus courtes que les élytres (Serv.). Elles sont totalement rudimentaires dans un individu femelle de *Java* que j'ai devant moi, et développées dans la partie antérieure seulement dans un individu du même sexe de *Ceylan*.

Pattes testacées, avec des points bruns sur les cuisses.

L'abdomen est sur sa face supérieure d'un châtain foncé avec les bords latéraux testacés, et pointillés de brun. La plaque suranale de la femelle est triangulaire et de la couleur des bords de l'abdomen, ainsi que les cerci. La face inférieure de l'abdomen est testacée, avec une tache centrale un peu plus foncée et entourée d'un anneau noir, peu marqué. Les ségments portent des points noirs sur leurs bords postérieurs.

Patrie: *Java* (Serv., Blanch., Burm., Musée i. r. de Vienne), *Ceylan* (ma coll.).

Epilampra Burm.

(Fig. 19, 20).

Antennis setaceis, dimidium corpus vix superantibus. Pronoti margine postico angulato, supra scutellum producto. Elytris coriaceis vel subcorneis, nitidis, venis parum conspicuis. Areâ anali venis confertissimis. Alarum venâ scapulari valde ramosâ, venâ inframediâ parte inferiore pectinatâ. Abdomine

depresso, utriusque sexus ovato, segmentorum dorsalium angulis posticis in dentem acutam productis, marum segmento penultimo ventrali saepissime toto obtecto. Laminâ supraanali marum et feminarum transversâ bilobatâ. Laminâ subgenitali marum transversâ rotundatâ, stylis longis instructâ. Cercis brevibus multo-articulatis.

Epilampra Burm., Handb. II, p. 504.
Blatta Serv. et aliorum auctorum.

Les femelles sont toujours notablement plus grandes que les mâles, et cette proportion se manifeste non seulement dans le corps, mais bien aussi dans les élytres, tandis que dans tous les autres genres de Blattaires, lorsqu'une différence à lieu, les élytres de la femelle sont toujours plus courts que ceux du mâle.

La tête est petite et presqu'en totalité couverte par le pronotum. Les yeux sont réniformes, plus larges vers le vertex, les points ocelliformes visibles dans plusieurs espèces. Antennes sétacées, très-courtes dans les deux sexes.

Pronotum lisse et luisant, déplié et postérieurement produit en un angle arrondi.

Les élytres convexes, lisses, presque cornés, avec les nervures peu saillantes. Dans quelques espèces, la nervure médiastine émet des rameaux vers le bord antérieur (différence d'avec tous les genres précédents). La nervure anale atteint le bord au premier tiers dans plusieurs espèces; dans d'autres elle s'étend jusqu'au milieu; elle est un peu anguleuse, de sorte que le champ anal prend une forme rhomboïdale. Ce champ est rempli d'une multitude de nervures axillaires (au moins au nombre de 12).

Les ailes ont la nervure médiastine très-prolongée. La nervure scapulaire, qui émet plusieurs rameaux bifurqués vers le bord antérieur, est remarquablement courbée vers son extrémité, ainsi que la nervure médiane. La nervure inframédiane envoie une multitude de rameaux parallèles et obliques vers la nervure divisante et la pointe de l'aile.

Les pattes sont longues et épineuses. Jambes de devant proportionnellement courtes. Tarses courts, les derniers dépassent à peine la moitié des jambes; leur premier article de la longueur des trois suivants réunis.

Abdomen déprimé, entièrement plat et oblong. Celui des mâles diffère peu de celui des femelles. On compte 9 ségments dorsaux dans les mâles et 8 dans les femelles. Ils se terminent aux angles postérieurs en une dent très-aigue, qui dépasse d'une manière frappante les ségments ventraux. Le pénultième ségment est très-étroit dans les deux sexes. A côté de ce ségment étroit, on remarque les angles postérieurs d'un autre ségment supérieur complétement caché. Plaque suranale de deux sexes membraneuse, bilobée, les lobes un peu arrondis chez les mâles, ceux des femelles pointus. Les cerci dépassent de peu la plaque suranale; ils sont pointus

et multi-articulés. On compte 8 ségments ventraux dans les mâles, dont le pénultième est à peine visible. La plaque sousgénitale est arrondie, sinuée sur les côtés et munie de deux longs styles. Le ventre des femelles se compose de 6 ségments, dont le dernier est quatre fois sinué.

Les espèces, qui proviennent de *l'Amérique du Sud* et de *l'Asie*, sont toutes de grande taille.

Dispositio specierum.

A. *Minores, angustiores. Area mediastina elytrorum angusta, ramulis venae mediastinae paucis obliteratis.*

a. *Elytrorum vena scapularis lineâ basali discolore ornata.*

1. E. brasiliensis Fabr.
2. „ fusca mihi.
3. „ gracilis mihi.
4. „ cincta mihi.

b. *Elytrorum vena scapularis lineâ basali nullâ.*

5. E. punctata mihi.
6. „ cinerascens mihi.
7. „ castanea mihi.

B. *Majores, latiores. Area mediastina elytrorum lata, ramulis venae mediastinae valde perspicuis.*

a. *Elytrorum vena scapularis lineâ basali elevatâ, vittatâ ornata.*

α. *Pronotum disco fusco, margine pallido.*

8. E. verticalis Burm.
9. „ proxima mihi.
10. „ inquinata Stål.
11. „ truncata mihi.
12. „ maculata mihi.
13. „ auriculata mihi.
14. ? E. cinerea Oliv.
15. ? E. Keraudrenii Le Guillou.

β. *Pronotum unicolor.*

16. E. plana mihi.
17. „ jaspidea Serv.
18. „ dilatata mihi.
19. „ lurida Burm.

b. *Elytrorum vena scapularis lineâ elevatâ nullâ.*

α. *Pronotum caput liberans.*

20. E. inconspicua mihi.
21. „ ferruginea mihi.

22. E. testacea mihi.
23. „ mexicana de Sauss.
24. „ Pfeiferae mihi.
25. „ badia mihi.
26. „ conspersa Burm.
27. „ cribrosa Burm.
28. „ superca mihi.
29. „ procera mihi.

β. Pronotum caput totum obtegens.

30. E. nebulosa Burm.
31. „ Doleschali mihi.

1. E. brasiliensis Fabr. — *Fulvo-testacea. Elytris fusco-conspersis, lineâ humerali nigrâ. Femoribus omnibus antice tenuissime nigro-marginatis, spinis fuscis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	18 —21mm.	17 —22mm.
pronoti	4.5— 5.5	4.6— 5.5
pron. transv.	6 — 6.8	6 — 7
elytrorum	20 —22	17 —22
femorum post.	5.5— 6	5 — 6
tibiarum post.	7 — 8	6 — 7
tarsorum post.	5	5

Syn. *Blatta brasiliensis Fabr.* 1775. Systema Ent. p. 272, n. 10. Ent. syst. II, 9, 15.

Epilampra brasiliensis Burm. Handb. II, p. 505.
Blatta maculicollis Serv., Orth. p. 92.
? „ *grisea Degeer*, T. III, n. 7, pl. 44, f. 9.
? „ „ *Oliv.*, Enc. méth. T. IV, p. 319, n. 25.
? *Phyllodromia Burmeisteri Guér.*, Ile de Cuba, Anim. art. p. 345.

Tête proéminante, occiput bi-moucheté, front brun; quelquefois cette couleur n'est représentée que par des lignes brunes). Anteunes brunes, très-fines.

Pronotum défléchi sur les côtés, à mouchetures noires sur le disque, dont les deux plus grandes, placées au centre, s'oblitèrent souvent.

Elytres d'un testacé-jaunâtre, avec une ligne humérale noire, qui suit la nervure scapulaire tout-au-plus jusqu'au premier quart et manque souvent tout-à-fait. Elytres conspersés de brun sur toute leur surface.

Ailes hyalines, à nervures brunes, leur champ anal un peu enfumé. Entre deux nervures axillaires se trouve toujours une fausse nervure très-distinctement exprimée.

Pattes testacées. Le bord antérieur des cuisses est finement liseré de brun. Toutes les épines brunes.

Abdomen testacé, rembruni vers l'extrémité. La plaque suranale, brune à la base, est transparente à l'extrémité. Cerci pâles, pointus, composés de 9 articles. La plaque sousgénitale du mâle porte une tache brune, souvent oblitérée.

Cette espèce varie beaucoup dans ses dimensions et dans sa coloration plus ou moins intense. J'ai vu des individus, dont les points bruns sont effacés, ainsi que la ligne humérale. — La *Phyllodromia Burmeisteri Guér.*, provenant de l'île de Cuba, n'est certes qu'une de ces variétés.

Patrie: *Brésil* (Mus. i. r. de Vienne, ma coll.), dans toute *l'Amérique du Sud* du versant oriental des *Andes* (Burm.), île de *Cuba* (Guér., Coll. Dohrn), *St. Domingue* (Musée i. r. de Vienne, Coll. Dohrn.).

2. E. fusca mihi. — *Castanea. Elytris pallide conspersis, elytri dextri parte obtectâ unicolore, castaneâ. Vittâ humerali nigrâ, vittâ elevatâ flavâ, fusco-variegatâ appositâ, areâ mediastinâ pallidâ. Femoribus tibiisque tenuissime fusco-marginatis, spinis fuscis.* ♀ *(?)*

Long.	*feminae.*
elytrorum	38mm.
pronoti	7
pron. transv.	9

L'unique individu que j'ai à ma disposition, est très-défectueux.

Cette espèce ressemble un peu à la précédente et en diffère par sa taille, son pronotum moins défléchi sur les côtés, ses élytres inversément colorés, de même que par une ligne élevée, jaune et marbrée de noir, qui suit la nervure marginale, par son champ marginal pâle et enfin par le tiers couvert de son élytre droit, qui est uniformément coloré de châtain.

Pattes testacées, hanches et cuisses mouchetées de brun, celles-ci liserées de cette même couleur sur le bord antérieur. Toutes les épines brunes.

(Les antennes, les ailes et l'abdomen manquent).

Patrie: *Venezuela* (ma coll.).

3. E. gracilis mihi. — *Fusco-testacea. Mas alatus; femina elytris lobiformibus, alis nullis. Fronte late nigro-fasciatâ. Pronoto cum elytris nigro conspersis, illo strigis brevibus radiatis ad marginem posticum picto. Maris elytris vittâ humerali nigrâ, ad elytri medium continuatâ, margine toto antico pallido. Alis fuscis, campo mediastino flavo-opaco. Femina elytris lobiformibus, minimis, alis nullis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	19mm.	18 —19mm.
pronoti	5	5 — 5.5
pron. transv.	7	8.5—10
elytrorum	21	3 — 3.5

Explication de la fig. 20. — femelle.

Mâle. Tête petite et arrondie, fauve, dépassant le pronotum. Le front porte entre les yeux une large bande noire. Antennes pâles à la base, ensuite brunes et de la longueur du corps.

Pronotum relativement petit, défléchi et étroitement rebordé sur les côtés, complètement rhomboïdal. Ses bords antérieurs sont bordés de pâle, le reste est brun, conspersé de points noirs fins et enfoncés. Le bord postérieur est orné de lignes noires très-courtes, disposées comme si elles partaient du centre du pronotum.

Elytres plans, peu luisants, d'un brun-testacé, conspersés d'assez grandes mouchetures plus foncées. Toute la marge antérieure jaunâtre, opaque; la ligne noire, qui longe la nervure scapulaire jusqu'au milieu, est assez large et, à partir de là, se dissout en points isolés. La nervure médiastine émet quelques rameaux. La partie recouverte de l'élytre droit est uniformément brune.

Ailes enfumées, transparentes, à nervures couleur de poix, champ marginal très-distinctement teint de jaune. La nervure médiane se bifurque à son extrémité.

Pattes très-pâles, ainsi que le dessous de la poitrine; cuisses très-peu epineuses; jambes de devant fort courtes, atteignant à peine le tiers des cuisses et la moitié des tarses. Toutes les jambes portent de fortes épines brunes.

Abdomen brun sur le dos, avec les stigmates très-marqués, inférieurement pâle; stigmates noirs.

Plaque suranale obtuse, ne dépassant pas la plaque sousgénitale.

La *femelle* est oviforme, testacée avec des dessins très-foncés. Les individus, qui proviennent de la côte méridionale de la *Nouvelle-Hollande*, ainsi que ceux de la *Tasmanie*, sont d'une taille un peu moindre et plus intensément colorés que ceux, que je possède de la côte orientale.

Tête plus large que dans le mâle, à tache frontale qui s'étend en forme de langue jusqu'au labre. Antennes très-fines, à peine de la moitié de la longueur du corps.

Pronotum sémi-orbiculaire, antérieurement obtus, marges latérales testacées et transparentes, légèrement rebordées. Disque marbré de brun et de noir, finement conspersé de points bruns enfoncés. Bord postérieur orné de stries fines, comme dans le mâle.

Mésonotum et métanotum de la texture du pronotum. Elytres lobiformes, latéraux, à pointe émoussée, cornés et transparents.

Ailes nulles. Bords latéraux du métanotum amples, testacés, de la texture des élytres, mais sans lobes séparés.

Pattes comme dans le mâle.

Abdomen très-élargi, de la couleur du thorax sur sa face supérieure, chaque ségment orné de stries fines longitudinales. Plaque suranale testacée et arrondie. Cerci très-petits. Ventre luisant et ferrugineux, passant au brun vers les bords. Dernier ségment ventral triangulaire, un peu sinué latéralement.

La femelle ayant une forme très-diffèrente de celle du mâle, je n'avais pas d'abord reconnu l'identité de l'espèce.

Patrie: *Port-Adelaide* (ma coll.), *Sidney* (Musée de la Novara, ma coll.), *Tasmanie* (Musée i. r. de Vienne).

4. E. cincta mihi. — *Fusco-rufescens. Pronoto castaneo, margine laterali flavo, postico strigis nonnullis radiatis brevibus, fuscis. Elytris unicoloribus, fusco-rufescentibus, vittâ humerali nigrâ, brevi. Areâ mediastinâ pallidâ, margine toto antico tenuissime fusco-limbato. Abdomine supra fusco, subtus pallido.* ♂

Long.	*maris*
corporis	15mm.
pronoti	5
pron. transv.	6.5
elytrorum	16.

Cette espèce est à-peu-près la plus petite de ce genre.

Tête testacée, pâle. Le front est noir entre les yeux, ainsi que ceux-ci. Le dessin noir s'étend en forme de deux petits lambeaux vers le labre, sans toutefois l'atteindre. Vertex testacé. Antennes brunes.

Le pronotum est large, rhomboïdal, à marges latérales défléchies, de couleur châtain, orné sur le bord postérieur de quelques stries courtes, radiales et brunes. Les bords défléchis sont pâles.

Elytres uniformément colorés de brun-ferrugineux et ourlés de brun sur tout le bord antérieur. Le champ marginal est jaune. La ligne humérale, qui longe la nervure scapulaire, ne s'étend que jusqu'au premier quart de l'élytre.

Ailes enfumées, à nervures brunes, champ marginal blanchâtre et pointe brune.

Pattes testacées, armées d'épines brunes. Cuisses et jambes très-comprimées; celles de devant très-courtes.

Abdomen brun sur le dos, très-pâle sur le ventre. Plaque sousgénitale brune.

Patrie: ? (Musée i. r. de Vienne).

5. E. punctata mihi. — *Angusta, testacea. Pronoto rotundato, punctis fuscis minimis, impressis, confertissimis et aliis majoribus et rarioribus nigris. Elytris angustis, punctis fuscis non impressis et punctis 8, nigris, majoribus circa venam scapularem ornatis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	20mm.
pronoti	4.5
pron. transv.	6
elytrorum	19.

La stature de cet insecte le rapproche des *Ischnoptères*; toutefois la configuration de sa plaque suranale m'engage à la placer ici.

Tête petite et ronde, d'un testacé foncé. Le dernier article des palpes est noir. Les antennes, testacées à la base et brunes ensuite, n'atteignent pas la longueur du corps.

Pronotum très-arrondi et peu défléchi. Toute sa surface est criblée de très-petits points enfoncés et marquée en outre de mouchetures plus grandes et plus foncées.

Elytres étroits et linéaires, leur champ marginal très-étroit, la nervure médiastine sans rameaux. La nervure anale atteint le bord au premier tiers. Les élytres portent trois espèces de points; d'abord de petits points enfoncés le long des nervures, à côté de ceux-ci des mouchetures un peu plus grandes. Ce double pointillage correspond à celui du pronotum. On voit en outre sur chaque élytre 8 à 10 mouchetures noires, disséminées irregulièrement des deux côtés de la nervure scapulaire.

Les ailes ont la partie antérieure très-étroite. Les rameaux penniformes de la nervure inframédiane sont reliés entr'eux par une nervation transversale, qui est propre à cette espèce.

Pattes testacées, à bords un peu plus foncés.

L'abdomen est d'un, testacé ferrugineux, marbré de brun vers l'extrémité. Plaque suranale de la femelle très-large, avec les deux lobes arrondis. Les ségments ventraux à stigmates noirs.

Patrie: *Ceylan* (Musée i. r. de Vienne).

6. E. cinerascens mihi. — *Parva, cinereo-ferruginea. Capite convexo, testaceo; pronoto et elytris cinereis, illo fusco-punctato, his ferrugineo-tigrinis. Alis margine antico et apicali ferrugineis, disco infuscato. Pedibus et abdomine testaceis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	15.5mm.
pronoti	4
pron. transv.	5
elytrorum	17

Tête très-bombée, testacée, à ocelles jaunes, très-distincts et antennes brunes, de la longueur du corps.

Le pronotum, qui ne recouvre pas complétement la tête, est petit, oblong et partout arrondi, très-défléchi sur les côtés, de couleur cendrée, avec une multitude de petits points bruns.

Elytres assez étroits, de la couleur du pronotum, les petits points y sont remplacés par des mouchetures plus grandes d'un ferrugineux-foncé, cette même couleur remplaçant le cendré vers l'extrémité et sur la partie couverte de l'élytre droit. Champ marginal étroit et sans nervures.

Les ailes ont la marge antérieure et toute la marge apicale de couleur ferrugineuse-foncée comme les élytres; le reste est brun.

Pattes testacées, unicolores.

Abdomen testacé, légèrement ferrugineux sur le dos.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

7. E. castanea mihi. — *Ferrugineo-castanea. Capite testaceo, lineâ transversâ et vertice castaneis. Pronoto transverse-oblongo, griseo, confertissime castaneo-punctato. Elytris ferrugineo-castaneis, areâ mediastinâ colore pronoti, parte obtectâ elytri dextri nigrâ. Alis fusco-castaneis, vittâ minimâ marginali ferrugineâ. Abdomine supra castaneo, subtus cum pedibus ferrugineo. Cercis basi castaneis, apice testaceis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	15.5mm.
pronoti	4
pron. transv.	6
elytrorum	17

Syn. *? Ep. lucida de Sauss.* — Rev. et Mag. de Zool. 1862. p. 227.

Tête testacée, avec une ligne transversale foncée au-dessous de l'insertion des antennes; vertex de la même couleur. Antennes brunes, de la longueur du corps.

Pronotum peu déplié sur les côtés, à fond gris, parsemé de points bruns très-serrés, de sorte que cette dernière couleur prédomine.

Les élytres sont unicolores, d'un châtain ferrugineux, à l'exception du champ marginal, qui porte le même dessin que le pronotum. La partie couverte de l'élytre droit est noire.

Les ailes sont uniformément brunes, d'une nuance plus foncée que celle des élytres, et marquées d'une très-petite tache ferrugineuse sur le bord antérieur et de quelques points de même couleur vers la pointe.

Pattes uniformément ferrugineuses.

Abdomen d'un châtain foncé sur le dos, avec la plaque suranale très-grande, foncée et échancrée dans le mâle. Les cerci dépassent notablement la plaque suranale. Ils sont bruns à la base et testacés dans le reste. Le ventre est de la couleur des pattes.

Je considère l'*Epilampra lucida de Sauss.* comme une variété de l'espèce décrite ici.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne), *Bahia* (de Sauss.).

8. E. verticalis Burm. — *Fulvo-testacea, oblonga. Capite castaneo, punctis ocelliformibus atque maculis duabus aliis flavis. Pronoto maris disco castaneo, feminae nigro, testaceo-marginato, limbo tenuissimo nigro. Elytris basi albo-irroratis, apicem versus testaceis, translucentibus, in mare rufo-, in feminâ fusco-conspersis, lineâ humerali tenui, nigrâ. Pedibus maris testaceis, fusco-variegatis, feminae piceis, rufo-maculatis. Abdomine maris rufo-fusco, feminae piceo.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	32mm.	41mm.
pronoti	7.5	9
pron. transv.	10	11.5
elytrorum	34	43
femorum post.	8	10
tibiarum post.	12	14
tars. post.	8	9

Syn. *Epilampra verticalis Burm.* 1839. Handb. II, p. 505, n. 6.
Ep. socia Stål, Freg. Eugenies Resa etc. Zool. V, p. 309.

Cette espèce se distingue par sa forme allongée et spécialement par la coloration de son pronotum.

Tête très-grande, de couleur brune dans le mâle, noire dans la femelle. Les points ocelliformes sont jaunes et luisants. Les joues sont ornées de deux taches jaunes. Antennes noires, de la longueur du corps. Le vertex porte une bande transversale pâle.

Pronotum très-luisant, défléchi sur les côtés, obtus antérieurement, et prolongé postérieurement en une pointe assez aigue. Il est châtain dans le mâle et noir dans la femelle, avec les marges latérales jaunes, opaques, distinctement séparées du disque, dont la forme est triangulaire. Les bords latéraux sont, de plus, liserés de noir et ce liseré est plus étendu sur la face

inférieure, que sur la face supérieure. Le bord antérieur est étroitement liseré de pâle, ainsi que le bord postérieur dans la femelle.

Les élytres, étroits et longs, ont le fond testacé, enduit d'une légère rosée laiteuse. Cette seconde couleur a son maximum d'intensité sur le champ marginal et s'efface vers l'extrémité; les nervures n'y participent pas, et se dessinent ainsi très-distinctement. Elle manque aussi sur la partie recouverte de l'élytre droit, qui occupe presque deux tiers de l'étendue de l'élytre. En outre, les élytres sont conspersés de mouchetures brunes, assez rares et peu visibles dans le mâle. La ligne noire, longeant la nervure scapulaire, est quelquefois entrecoupée de blanc dans le mâle; elle est plus exprimée dans la femelle. Le champ marginal est large. La nervure médiastine émet quelques rameaux vers le bord antérieur et ces rameaux sont surtout visibles sur la face inférieure de l'élytre. La nervure anale est très-enfoncée et atteint le bord au-delà de son premier tiers. On compte au-moins 15 nervures axillaires.

Ailes testacées, transparentes, leur bord antérieur roux, ainsi que toutes les nervures.

Les pattes du mâle sont testacées, leurs hanches postérieures bordées de couleur de poix et luisantes. Les cuisses, très-épineuses et très-luisantes ont la base et le bord postérieur de cette même couleur; de plus elles ont un bourrelet luisant de couleur rousse tout le long du bord antérieur et séparé du reste de la cuisse par un liseré noir, très-fin. Les jambes sont brunes, armées d'épines distantes en angle droit. Tarses roux avec les extrémités de tous les articles noires. Les pattes de la femelle sont entièrement couleur de poix, à l'exception du bourrelet des cuisses et des tarses, qui sont roux, comme dans le mâle.

Abdomen du mâle roux-ferrugineux, celui de la femelle couleur de poix. Plaque anale très-grande et membraneuse. Cerci bruns.

Patrie: *Brésil* (Burm., Stål., Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

9. E. proxima mihi. — *Fulvo-testacea. Capite nigro-fusco. Pronoto disco triangulari, nigro, marginibus lateralibus testaceis, non limbatis. Elytris ferrugineo-testaceis, disco basi fusco-punctato, lineâ humerali nigrâ. Pedibus ferrugineo-testaceis, unicoloribus. Abdomine testaceo.* ♂

Long.	*maris*
corporis	20mm.
pronoti	6
pron. transv.	8
elytrorum	24

Syn. ? *Ep. maculifrons Stål.* Freg. Eugenies Resa etc. p. 310.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente. A part ses dimensions, les caractères indiqués l'en distinguent nettement.

Tête noire, à l'exception du labre et des palpes. Points ocelliformes très-petits. Antennes noires.

Pronotum proportionnellement moins long que celui de l'espèce précédente; sa coloration est la même, à l'exception du liseré noir, qui manque dans l'*Ep. proxima*.

Les élytres ne sont point enduits de la rosée blanchâtre; ils sont très-distinctement ponctués de brun à la base du disque. Cette ponctuation se perd vers leur extrémité. La ligne humérale suit la nervure scapulaire jusqu'au premier tiers, où elle se termine abruptement.

Ailes foncées et colorées comme celles de l'espèce précédente.

Pattes d'un testacé ferrugineux, toutes les jambes plus foncées.

L'abdomen est d'un testacé assez clair, le ventre légèrement ferrugineux.

Je crois devoir rapporter à cette espèce l'individu féminin, décrit par M. *Stål* sous le nom de *Ep. maculifrons*. Cet individu est un peu plus grand que la femelle de l'espèce précédente, tandis que le mâle est plus petit. (Les dimensions en longueur, indiquées dans l'ouvrage de M. *Stål*, comprennent évidemment la distance du vertex à l'extrémité des élytres.)

Patrie: *Brésil* (? Stål, Musée i. r. de Vienne).

10. E. inquinata Stål. — *Castaneo-testacea. Capite fusco-nigro. Lobro testaceo. Antennis ferrugineis. Pronoto planiusculo, toto nigro-punctato, disco nigro, marginibus lateralibus late-, margine antico atque postico anguste-testaceis. Mas elytris margine antico testaceo, nigro-punctato, disco ferrugineo, fusco-marmorato, vittâ, venae scapulari appositâ, nigrâ, ad elytri medium productâ. Alis apice infuscatis. Femina elytris atque alis abbreviatis, rotundatis.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	28mm.	31mm.
pronoti	7	8
pron. transv.	9.5	11
elytrorum	28	10.5

Syn. *Epilampra inquinata Stal.* 1861. Freg. Eugenies Resa etc., Zool. V, p. 309.

M. *Stål* ne connaît que la femelle, qui a les élytres abrégés. J'ai devant moi plusieurs individus des deux sexes. Cette belle espèce ressemble à l'*Epilampra gracilis mihi*, mais elle est d'une taille plus grande et d'une coloration plus intense.

Tête noire à ocelles très-prononcés, jaunes. Labre testacé. Palpes bruns. Antennes roux-foncé.

Pronotum du mâle relativement petit, un peu déplié sur les côtés et finement rebordé; sa surface est lisse. Le disque est formé par une grande tache noire, s'élargissant vers le bord postérieur et laissant de larges bords latéraux testacés, et un bord antérieur et postérieur très-étroits. La partie testacée est conspersée de points noirs, très-visibles des deux côtés.

Elytres du mâle obtus à l'extrémité, très-plans. Toute leur marge antérieure est testacée et pointillée comme les bords du pronotum. Le disque est séparé de la marge par une ligne noire, large, qui suit la nervure scapulaire jusqu'au milieu de l'élytre et se dissout ensuite en taches nébuleuses. Le disque est châtain-ferrugineux, marbré de brun. La nervure médiastine émet trois rameaux obliques vers le bord. La nervure anale est arrondie et atteint le bord un peu avant le milieu.

Ailes testacées, à pointe brune.

Hanches brunes, liserées de blanc. Le reste des pattes est uniformément ferrugineux. Jambes et tarses étroits et longs.

Abdomen du mâle très-allongé, d'un testacé foncé sur la face dorsale, avec quelques taches brunes à la base des ségments et marqué de stries rugueuses, longitudinales. Sa face ventrale est d'un brun foncé, à disque ferrugineux, et partout conspersée de points noirs. Plaque suranale du mâle transversale, peu produite en forme d'un triangle obtus. Cerci longs et bruns.

La femelle a le pronotum plus grand que le mâle, sémiorbiculaire, avec le bord postérieur un peu produit au milieu; son dessin et sa couleur sont les mêmes comme dans le mâle.

Les élytres ne dépassent pas le milieu du second ségment dorsal de l'abdomen. Leur bord postérieur est tronqué, leurs angles sont arrondis. L'élytre droit est un peu recouvert par l'élytre gauche. Nervures très-distinctes. La nervure anale atteint le bord au second tiers. Les nervures axillaires au nombre de 12 à 15. Couleur et dessin comme dans le mâle.

Ailes de la longueur des élytres et bien développées.

Pattes roussâtres, avec les jambes proportionnellement étroites et longues, comme dans le mâle.

Abdomen de couleur très-foncée, marqué de stries rugueuses très-prononcées sur le bord postérieur des ségments dorsaux. Plaque suranale arrondie, un peu échancrée au milieu, avec un pli longitudinal élevé. Les cerci atteignent presque la longueur de la plaque suranale. Dernier ségment ventral bombé, triangulaire, à deux plis latéraux.

Patrie: *Sidney* (Stål, Musée de la Novara, ma coll.).

11. E. truncata mihi. — *Castanea. Pronoto parvo, caput vix obtegenti, testaceo, disco irregulariter fusco, postice subproducto, circumcirca*

limbato (margine incrassato), punctis impressis subtilissimis scabro, punctis fuscis majoribus consperso. Elytris in feminâ incumbentibus, margine suturali tertiâ parte marginis antici breviore, venis distinctis, punctis impressis valde scabris, punctis fuscis conspersis. Alis rudimentariis. Abdomine plicis marginalibus rugoso. ♀

Long.	*fem.*
corporis	19mm.
pronoti	5.5
pron. transv.	8
elytr. marg. suturalis	3.8
elytr. marg. antici	5.3.

Je ne connais que la femelle de cette espèce. Son analogie avec les femelles de l'*Epilampra gracilis mihi* et *inquinata Stål* ne me laisse aucun doute sur sa position dans le système.

Tête grande, noire, vertex brun. Antennes de cette dernière couleur et n'atteignant pas la longueur du corps.

Le pronotum est relativement petit, un peu produit postérieurement, finement ourlé sur toute la circonférence, d'un testacé sale, à tache discoidale brune, qui n'atteint pas le bord antérieur et dont les contours latéraux sont en zigzag. — Toute sa surface est finement criblée de points enfoncés, et en outre marquée de mouchetures brunes, saillantes.

Les élytres forment un quadrangle irrégulier. Ils sont tronqués obliquement en arrière et légèrement échancrés. L'élytre droit est un peu recouvert par l'élytre gauche. Leur couleur et texture sont les mêmes que celles du pronotum, leur disque est plus scabre. Les nervures sont parfaitement distinctes. La nervure anale atteint le bord presqu'à l'extrémité. Elle renferme 10 nervures axillaires enfoncées.

Les ailes sont rudimentaires et entièrement cachées par les élytres.

Pattes brunes.

Abdomen de la femelle un peu élargi et faiblement bombé sur sa face dorsale, beaucoup plus convexe sur la face ventrale, de couleur brune, et marbré de noir, les bords postérieurs très-droits, à angles peu produits, Les rugosités sont régulièrement distribuées, les plis ayant entr'eux une distance d'un millimètre. Plaque suranale arrondie, sans pli. Cerci très-courts. Le dernier ségment ventral a un bord circulaire; il est légèrement ridé transversalement vers l'extrémité.

Patrie: *Sidney* (Musée de la Novara).

12. E. maculata mihi — *Fusco-testacea. Occipite strigis longitudinalibus tribus fuscis. Fronte fuscâ. Antennis fusco-ferrugineis. Pronoto magno, lato, caput totum obtegente, fusco-consperso, maculâ mediâ quadratâ,*

magnâ et duabus aliis minoribus fuscis. Elytris latissimis, planis, testaceis, fusco-conspersis, lineâ elevatâ, brevi, nitidâ, nigrâ, venae scapulari appositâ. Alis ferrugineis. Pedibus rufo-castaneis, unicoloribus. Abdomine testaceo, fusco-consperso.

Long.	*maris*
corporis	43mm.
pronoti	12
pron. transv.	17.5
elytrorum	40

Cette belle espèce, dont je ne connais que le mâle, a quelque ressemblance avec l'*Ep. inquinatâ Stål*, mais elle est plus grande et plus large.

Tête grande, à occiput testacé, avec trois stries fines, longitudinales, foncées. Front brun, avec deux taches jaunes près de l'insertion des antennes et deux autres au-dessus du labre.

Pronotum grand, couvrant complètement la tête, avec deux impressions latérales, indiquant la position de la tête. Bord antérieur sémicirculaire, bord postérieur à trois angles obtus. La couleur du fond est testacé foncé, toute la surface est conspersée de mouchetures foncées. Au milieu du disque, on voit une grande tache carrée, touchant au bord postérieur et s'étendant jusqu'au centre du disque; une prolongation indistincte de cette tache s'étend vers le bord antérieur et deux taches plus petites sont placées aux angles antérieurs de la grande tache. Le bord postérieur du pronotum est orné de petites stries élevées, noires.

Elytres très-larges, aplatis. Nervure médiastine émettant 6 à 8 rameaux dans le champ marginal, qui est très-étendu. La nervure scapulaire porteà sa base une ligne élevée, luisante et noire, qui n'occupe que le 8me de la longueur de la nervure. La nervure anale atteint le bord sutural un peu avant le milieu. La couleur des élytres est testacée, leur surface entière est conspersée de mouchetures d'un brun-ferrugineux, la partie couverte de l'élytre droit est également de cette couleur.

Ailes de la longueur des élytres, leur partie antérieure très-obtuse, ferrugineuse, luisante. La nervure inframédiane émet 18 à 20 rameaux. Les nervures axillaires sont nombreuses.

Pattes unicolores, châtaines.

Abdomen d'un testacé foncé, conspersé de noir sur sa face ventrale, à stigmates noirs sur les deux faces. Les ségments dorsaux portent de petites stries élevées, longitudinales. Plaque suranale du mâle de forme triangulaire obtuse, légèrement échancrée au milieu. Plaque sousgenitale large, munie de styles assez robustes. Cerci presque de la longueur double de la plaque suranale.

Patrie: Cette belle espèce m'a été envoyée, avec l'*Epil. badia*, par M. *Samuel Stevens.* L'échantillon portant une indication éronnée, je la crois

provenant de *Java*; tous les autres orthoptères, dont se composait cet envoi, portant le type de la faune de cette île.

13. E. auriculata mihi. — *Femina fusco-castanea. Fronte valde depressâ, testaceâ, supra labrum et inter oculos castaneâ. Vertice testaceo. Pronoto semiorbiculari, margine testaceo, fusco-consperso, disco fusco, nigro-marmorato. Elytris feminae lineâ rectâ se tangentibus, valde oblique truncatis, venis valde expressis, margine testaceo, disco castaneo, nigro-marmorato. Abdomine lato, ruguloso, fusco-consperso.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	30mm.
pronoti	9
pron. transv.	13.5
elytr. marg. suturalis	7.5
elytr. marg. antici	2.5

Cette espèce, dont je ne connais que la femelle, ressemble à l'*Epilampra maculata mihi*, qui ne m'est connue que par des individus mâles. Je ne me hasarde pas de la joindre à cette espèce, à cause de la différence des dimensions.

La tête est grande, très-aplatie sur le front, testacée, avec une grande tache brune au-dessus du labre et une bande transversale de même couleur entre les yeux. Le vertex est testacé. Les antennes, très-fines et brunes, atteignent à peine la moitié du corps.

Le pronotum est très-grand et très-bombé, sémiorbiculaire, à angles postérieurs aigus. Sa surface est inégale sur le disque, son bord latéral légèrement rebordé. Sa couleur fondamentale est un testacé sale, qui ne se montre que près des bords latéraux. Le centre est parsemé de points élevés très-petits, et de points plus grands, presque verruqueux, de couleur brune et noire. Tout le bord postérieur du pronotum est orné de ces plis, qui caractérisent les ségments abdominaux de toutes les espèces à élytres raccourcis de ce genre.

Les élytres sont très-obliquement tronqués et leur bord antérieur s'étend jusqu'au second ségment abdominal, tandis que leur bord sutural ne dépasse point le mésonotum. Les nervures sont fortement exprimées et élevées. Les élytres ont la coloration et la texture du pronotum; testacés sur les bords, bruns et pointillés sur le disque, avec une ligne noire scapulaire très-prononcée.

Les ailes sont rudimentaires et ne dépassent guère le métanotum.

Pattes brunes, très-comprimées, surtout les jambes. Les épines de celles-ci sont de teinte plus foncée.

L'abdomen de la femelle est large; son dos est testacé vers les bords, et châtain au centre, avec des points verruqueux et des plis noirs longi-

tudinaux, très-prononcés. La plaque suranale de la femelle est arrondie, émarginée au milieu, testacée et parsemée de points élevés bruns. Cerci courts, testacés. Ventre de la couleur du dos, à stigmates noirs; tous ses ségments sont conspersés de mouchetures brunes non élevées, de sorte que la surface est lisse. Le dernier ségment ventral est très-ample et sans plis.

Patrie: *Bengale* (ma coll.).

14. ? E. cinerea Oliv. — *Cinerea, livida. Capite flavo, fronte ferrugineo- et nigro-fasciatâ. Pronoti disco ferrugineo-maculato, vittis lateralibus, longitudinalibus, nigris. Elytris corporis longitudine. Vittâ humerali fuscâ, elevatâ, usque ad apicem elytrorum productâ. Venâ anali fuscâ, impressâ.* ♂♀

Long. corporis 23–27mm.
Syn. *Blatta cinerea Oliv.* 1789. Enc. méth., t. IV, p. 314, n. 3.
„ „ *Serv.*, Orth., p. 89, n. 7.
„ „ *Brisout*, Ann. Soc. ent. de France 1848, p. XX.

Je ne suis pas sûr, si cette espèce, que je ne connais que par les descriptions précitées, doit être placée ici.

Corps cendré livide. Tête jaunâtre, à large bande ferrugineuse transversale, placée au milieu de la face, et une bande noirâtre transversale sur le front entre les yeux. Antennes presque de la longueur du corps, livides, ainsi que les palpes.

Pronotum plus large postérieurement qu'à sa partie antérieure, lisse, livide, à bords extérieurs plus clairs. Son disque est parsemé de petites taches ferrugineuses et bordé de chaque côté par une bande longitudinale noirâtre.

Elytres ovalaires, de la longueur du corps (de l'abdomen?). Nervure anale brune et prononcée. La nervure scapulaire est élevée et brune sur toute sa longueur.

Ailes de la longueur des élytres.

Pattes livides, à épines tibiales noires. *M. Brisout de Barneville* a observé deux individus, dont le tarse de l'une des pattes n'était composé que de quatre articles.

Abdomen inférieurement livide, plus foncé sur les côtés; les stigmates entourés de jaunâtre.

Patrie: *Ile de France*, sous l'écorce des arbres (Serv.).

15. ? E. Keraudrenii Le Guillou. — Je ne connais que par une diagnose fort incomplète l'insecte, que je rapporte ici au genre *Epilampra*, sans toutefois avoir d'autres motifs pour ce classement que sa coloration, qui a quelque rapport avec celle des autres espèces de ce genre. Je reproduis textuellement la diagnose de l'auteur:

„*Cinerea, brunneo-punctata, palpis testaceis, antennis brunneis, elytris cinereis, 8—10 maculis brunneis longitudinalibus in duabus seriebus dispositis, pedibus pallido-brunneis, abdomine supra cinereo, 10 maculis brunneis, infra pallide brunneo, segmentis utrinque extus eodem obscuro colore maculatis.*“

Long.	36mm.
Lat.	14

Syn. *Blatta Keraudrenii Le Guillou* 1841. Rev. Zool. p. 292.

Patrie: *Triton Bay (Nouvelle Guinea) (Le Guill.).*

16. E. plana mihi. — *Fusco-ferruginea. Capite nigro, labro testaceo, fronte vittis duabus lateralibus atque ocellis flavis, vertice rufo. Antennis nigris. Pronoto depresso, antice semiorbiculari, caput in mare obtegente, in feminâ liberante, fusco-ferrugineo, punctis impressis consperso et duabus lineolis nigris impressis in disco. Elytris latis, planis, apice obtusis, colore et texturâ pronoti, lineâ scapulari nigrâ, interruptâ. Alis testaceis, pellucidis, margine antico opaco. Coxis fusco-maculatis, albo-limbatis, artubus ceteris ferrugineis. Abdomine supra fusco, subtus ferrugineo, stigmatibus nigris.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis.	28mm.	29mm.
pronoti	7	8
pron. transv.	11	12
elytrorum	26	25.

Cette espèce se distingue de toutes ses congénères par sa depression: caractère qui la rapproche du genre *Homalopteryx.* La nervation des ailes et la structure de l'abdomen lui assignent toutefois sa place dans le genre *Epilampra.*

Tête noire, luisante, labre et palpes testacés, à l'exception du dernier article de ceux-ci, qui est noir. Au-dessous de l'insertion des antennes se trouve de chaque côté une tache jaune, allongée, qui se termine à l'insertion du labre. Les points ocelliformes entre l'insertion des antennes et les yeux sont jaunes. Vertex roux, orné de trois petites lignes longitudinales d'une teinte plus claire.

Le pronotum est sémiorbiculaire par devant et peu produit postérieurement, complétement plan, d'un ferrugineux foncé et parsemé sur toute sa surface de petits points enfoncés de même couleur. Il porte deux dépressions centrales, terminées par de petites lignes courbées, de couleur noire.

Elytres très-larges et plans, à pointe très-obtuse. La nervure médiastine émet 3 ou 4 rameaux très-visibles vers le bord antérieur. Les élytres sont de la même couleur que le pronotum et couverts des mêmes points enfoncés. La ligne noire, qui suit la nervure scapulaire jusqu'au milieu de l'élytre, est coupée de testacé.

Ailes testacées et transparentes, à nervures de la même couleur. La nervure scapulaire est presqu' oblitérée et n'émet que très-peu de rameaux. Nervure médiane très-courbée à l'extrémité. La nervure infra-médiane émet une multitude de rameaux en forme de peigne.

Les hanches sont d'un testacé sale, avec des taches brunes à liseré blanc et étroit, du côté extérieur. Le reste des pattes est d'un ferrugineux vif; les épines sont de la même couleur.

Abdomen brun sur le dos. Plaque suranale des deux sexes triangulaire; celle de la femelle pliée, mais non échancrée. Cerci très-courts. Ventre ferrugineux, à stigmates noirs.

La plaque sousgénitale du mâle, légèrement échancrée, ne porte qu' un style unique du côté droit dans les deux individus, que j'ai devant moi.

Patrie: *Ceylan* (Musée i. r. de Vienne).

17. E. jaspidea Serv. — *Testacea, lucida. Fronte quatuor-punctatâ. Pronoto pellucido, confertim fusco-punctato, lineâ mediâ testaceâ. Elytris convexis, brevioribus, nigro-punctatis, cinereo-vel fusco-nebulosis, vittâ humerali fuscâ, elevatâ.* ♂♀

Long. corporis 36—38mm. *(Serv. Sexus?)*

Syn. *Blatta jaspidea Serv.* 1839. Orth. p. 88, n. 5.

Epil. „ *de Haan*, Bijdragen etc. p. 50.

Cette espèce m'étant inconnue, je m'en tiens à la description, qu'en donne *Serville.*

Corps d'un testacé luisant. Tête ayant sur sa face antérieure (front) quatre taches brunes, disposées carrément. Antennes roussâtres, de la longueur de la moitié du corps.

Pronotum sémiorbiculaire, à bord postérieur avancé, lisse, transparent, couvert d'une multitude de petits points brunâtres, avec une ligne médiane longitudinale, testacée. On voit une dépression oblique de chaque côté du disque.

Elytres ovales, rétrécis vers l'extrémité, qui dépasse celle de l'abdomen. *(Elytris brevioribus, dorso convexis, apice truncatis: de Haan).* Leur disque un peu convexe. La marge extérieure, débordant l'abdomen, est transparente comme le pronotum. La ligne humérale brunâtre s'oblitère au-dèla de la moitié de l'élytre. La nervure anale est peu distincte. Les élytres sont chargés d'une multitude de petits points noirâtres, même sur leur marge, et sont marbrés de taches irrégulières brunâtres (nébuleuses).

Ailes testacées.

Pattes roussâtres.

Abdomen pointillé de noirâtre, la plupart des ségments (ventraux?) offrant au milieu une tache roussâtre plus ou moins apparente.

Patrie: *Java* (Serv., de Haan), *Macassar*, *Banjermassing*, *Bengale* (de Haan).

18. E. dilatata mihi. — *Fusca. Capite nigro-fusco. Pronoto lato, fusco-testaceo, punctis nigris picto, elytris latis, apice valde obtusis, colore et picturâ pronoti, apicem versus fusco-nebulosis. Abdomine fusco, segmentis dorsalibus 4to, 5to et 6to atque omnibus ventralibus strigis longitudinalibus nonnullis fuscis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	32mm.
pronoti	8
pron. transv.	12
elytrorum	27.

Tête large, d'un brun très-foncé. Antennes de la longueur du corps, foncées. Ocelles jaunes.

Pronotum obtus antérieurement, très-large, non défléchi, conspersé de petits points et d'autres, plus grands, bruns.

Les élytres sont un peu plus longs que l'abdomen, très-larges antérieurement et obtus, en arrière d'un testacé foncé, à mouchetures brunes, un peu nébuleuses, surtout sur le disque. La ligne humérale, peu distincte, n'est indiquée que par la réunion des mouchetures de couleur plus vive. La nervure médiastine émet 8 rameaux vers le bord antérieur.

Les ailes ont la partie antérieure très-obtuse. Leur nervure médiane est bifide à l'extrémité. Leur couleur est un testacé transparent, avec le bord antérieur un peu coloré de la même façon que celui des élytres.

Pattes variées de brun et de ferrugineux.

L'abdomen est brun sur le dos. Les trois derniers ségments portent de courtes stries longitudinales, plus foncées que le fond. La plaque suranale de la femelle est très-ample et porte une impression médiane. Cerci courts, bruns, à pointe testacée. Le ventre est également brun et tous ses ségments sont ornés de petites stries noires. La plaque sousgénitale de la femelle est très-ample et allongée, avec deux impressions latérales.

Patrie: *Nouvelle-Hollande* (Musée i. r. de Vienne).

19. E. lurida Burm. — *Fulva. Pronoto punctis fuscis, confertis, impressis. Elytris maculis dissolutis, ferrugineis, punctis nigris paucis, aequidistantibus, venae scapulari appositis, vittâ humerali elevatâ albâ, nigro-maculatâ.*

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	25mm.	32mm.
pronoti	6	8
pronoti transv.	9	11
elytrorum	28	35
femorum post.	7	9
tibiarum post.	9	12
tars. post.	5.5	7.

Syn. *Epil. lurida Burm.* 1839. Handb. II, p. 505, n. 5.
Blatta cribricollis Serv., Orth. p. 93.
Epil. lurida de Haan, Bijdragen etc., p. 50.

La tête est très-proéminente. Front brun; occiput orné de trois lignes brunes. Antennes testacées, presque de la longueur du corps.

Pronotum peu défléchi sur les côtés, jaune-testacé; toute sa surface est criblée d'une multitude de petits points bruns, enfoncés.

Elytres peu luisants et faiblement transparents, fauves. Ils sont ornés vers leur extrémité de quelques taches nébuleuses, d'une nuance un peu plus foncée que le fond. De plus, la nervure scapulaire porte à distances égales 6 à 8 petits points noirs. Extérieurement, près de la base de cette nervure, se montre une ligne élevée et lisse de couleur jaune, avec des taches noires irrégulières. La nervure médiastine envoie 5 rameaux vers le bord. La nervure anale, fortement enfoncée, atteint le bord au premier tiers.

Les ailes sont de la même couleur que les élytres, mais sans taches nébuleuses; leurs nervures sont ferrugineuses.

Abdomen ferrugineux. Les ségments ventraux portent de chaque côté un point noir (stigmate). Plaque suranale des deux sexes membraneuse, transparente.

Patrie: *Java* (Burm., Serville, de Haan, Musée i. r. de Vienne). *Celebes* (Musée i. r. de Vienne), *Bengale* (de Haan).

20. E. inconspicua mihi. — *Fusco-testacea. Pronoto lateribus deflexis, subtilissime impresso-punctato. Elytris unicoloribus, marginibus parallelis, apice acuminatis. Alis totis pellucidis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	26mm.
pronoti	7
pron. transv.	8.8
elytrorum	26.

Cette espèce se distingue de toutes ses congénères par l'absence de caractères spécifiques prononcés; sa couleur est uniformément testacée. La tête, faiblement roussâtre, n'est pas couverte par le pronotum.

La partie couverte de l'élytre droit ne diffère pas du reste.

Patrie: *Iles Philippines* (Musée i. r. de Vienne).

21. E. ferruginea mihi. — *Ferrugineo-rufa. Pronoto amplo, unicolore. Elytris obsolete rufo-punctatis. Pedibus unicoloribus, spinis fuscis. Abdomine feminae subtus valde convexo.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	27mm.
pronoti	8.5
pron. transv.	10.5
elytrorum	28.5.

Cette espèce est voisine de la précédente. Elle en diffère par le pronotum plus grand et les élytres plus amples et convexes, enfin par la couleur, qui est un roux-ferrugineux.

Tête très-grande, unicolore, rousse. Points ocelliformes à peine perceptibles. Antennes de la longueur du corps, brunes.

Pronotum ample, lisse, déplié sur les côtés, laissant une partie de la tête libre; uniformément roux-ferrugineux.

Elytres de la même couleur, que le pronotum, avec des points peu visibles, un peu plus roux que le fond. La nervure médiastine émet 6 rameaux vers le bord antérieur.

Ailes testacées, à nervures légèrement roussâtres. Le bord antérieur un peu coloré, comme les élytres.

Pattes grosses, d'un roux ferrugineux; jambes rousses, armées d'épines brunes.

Abdomen très-convexe sur sa face inférieure et de la couleur du corps.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

22. E. testacea mihi. -- *Pallido testaceo. Fronte punctis quatuor castaneis, impressis, in lineam transversam dispositis. Pronoto convexo, rufo-punctulato et strigis 6 rufis radiantibus in margine postico. Elytris pallidis, rufo-punctulatis, elytri dextri parte obtectâ fuscâ.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	19.5mm.
pronoti	6
pron. transv.	7.8
elytrorum	20.

Cette espèce diffère de la précédente par sa stature beaucoup plus petite et par sa couleur pâle.

Tête grande, testacée, ainsi que les antennes, qui n'atteignent pas la longueur du corps. Le front est orné de quatre points châtains, enfoncés, et alignés en une ligne transversale, entre l'insertion des antennes.

Pronotum très-convexe, sans plis, ni enfoncements, testacé-pâle, parsemé de petits points ferrugineux, à l'exception du bord postérieur, qui n'est pas pointillé, mais orné de 5 ou 6 stries courtes, parfois oblitérées, de la couleur des points.

Elytres convexes, de la couleur du pronotum; la partie couverte de l'élytre droit est brune. La nervure médiastine émet 6 rameaux, qui n'atteignent pas le bord.

Ailes complétement transparentes.

Pattes testacées, finement liserées de ferrugineux.

Abdomen testacé, pointillé de ferrugineux sur sa face ventrale, et moins bombé que dans l'espèce précédente.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne, Coll. Fieber).

23. E. mexicana de Sauss. — *Sat magna, deplanata, gracilis, fulvo-grisea, fusco-conspersa, margine pallidior. Pronoto elliptico, marginibus lateralibus valde deflexis, caput parum prominens utrinque involvente, margine postico in medio dentiforme producto. Elytris abdomine valde longioribus, venosis, striatis, basi valde deflexis, margine ultra medium convexo, campo anali elongato, apice acuminato. Spinis tibialibus et tarsis supra fuscis. Sexus?*

Long. cum elytris 38mm. *(de Sauss.).*

Syn. *Ep. mexicana de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 228.

Patrie: *Méxique* (de Sauss.).

24. E. Pfeiferae mihi. — *Testacea. Pronoto parvo, caput fere totum liberante, punctis fuscis confertissimis. Elytris fusco-nebulosis, angustis, acuminatis, venis parum impressis, areâ mediastinâ angustâ.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	33mm.
pronoti	8
pron. transv.	10
elytrorum	36.

Je dédie cette espèce à l'intrépide voyageuse, qui a enrichi le *Musée i. r. de Vienne* de si beaux insectes.

Cette espèce a la stature et la couleur de l'*Ep. lurida Burm.*, dont elle diffère par les caractères suivants:

Tête très-proéminente, unicolore, brune.

Pronotum plus petit, à points bruns, plus petits et beaucoup plus serrés.

Les élytres ne portent point de ligne humérale, et leur champ marginal est plus étroit. Ils sont plus pointus et ont les nervures moins prononcées, surtout celles du champ anal.

Ailes rembrunies au bord antérieur.

Abdomen uniformément brun, ainsi que les cerci.

La plaque suranale de la femelle est plus grande, et ses lobes sont presque sémiorbiculaires.

Patrie: *Borneo* (Musée i. r. de Vienne).

25. E. badia mihi. — *Corpore ferrugineo-testaceo. Antennis lividis. Pronoto parum deflexo, caput liberante, badio, nitido. Elytris latis, planis, apice valde obtusis, pronoto concoloribus. Alis apice valde obtusis, ferrugineo-pellucidis.* ♂♀

Long.	*maris*	*feminae*
corporis	36mm.	43mm.
pronoti	10	11
pron. transv.	14	16
elytr.	38	41.

Cette espèce se distingue de ses congénères par sa grande taille et par sa couleur.

Tête brune, tachetée de jaune. Antennes testacées très-claires, n'atteignant pas la longueur du corps.

Pronotum proportionnellement petit, surtout dans le mâle, peu déplié sur les côtés, châtain-foncé et luisant.

Elytres larges et aplatis dès leur base. La nervure médiastine envoie cinq nervures robustes dans le champ marginal. La nervure anale, distinctement enfoncée, atteint le bord sutural le premier tiers passé. Nervures axillaires nombreuses et peu exprimées. Les élytres sont très-lisses et luisants.

Ailes dépassant un peu les élytres, très-obtuses à leur extrémité. Partie antérieure luisante, ferrugineuse, à nervures de même couleur; nervures médiastine et inframédiane très-robustes, celle-ci envoyant 22 rameaux vers la nervure divisante et vers le bord apical. Champ anal de l'aile testacé, sans reflet ferrugineux, avec une multitude de nervures axillaires.

Pattes robustes, de la couleur du corps; jambes postérieures proportionnellement longues et robustes.

Abdomen testacé foncé, luisant. Plaque suranale des deux sexes à angles obtus et sillonée au milieu, ne dépassant pas la plaque sousgénitale dans le mâle, et un peu plus longue que le dernier ségment ventral dans la femelle.

Cerci un peu plus longs que la plaque suranale, déprimés, bruns.

Patrie: J'ai reçu cette espèce distinguée de *M. Samuel Stevens* avec l'*Ep. maculata mihi*; probablement elle est native de *Java*.

26. E. conspersa Burm. — *Pallida. Capite et pronoto subtilissime nigro-punctatis. Elytris fusco-venosis et nebulosis. Abdomine fusco. Sexus?*

Long. corporis 27$^{mm.}$ (Burm.).

Syn. *Ep. conspersa Klg. Burmeister* 1839. Handb. II, p. 505.

Cette espèce m'est inconnue. Je suppose qu'elle n'a pas de ligne humérale nettement exprimée; caractère qui n'aurait pas échappé à M. *Burmeister*.

Patrie: *Para au Brésil* (Burm.).

27. E. cribrosa Burm. — *Pallida, laevissima, undique fusco-conspersa. Elytris apicem versus nebulosis, elytri dextri parte obtectâ obscuriore. Abdominis segmentis dorsalibus strigis brevibus, marginalibus, fuscis ornatis segmentis ventralibus fusco-punctatis.* ♂♀

Long.	*maris et fem.*
corporis	28$^{mm.}$
pronoti	8
pron. transv.	11
elytrorum	27
fem. post.	9
tib. post.	10
tars. post.	7.

Syn. *E. cribrosa Burm.* 1839. Handb. II, p. 505.

Tête grande, uniformément rousse, dépassant le pronotum; yeux grands et noirs; points ocelliformes jaunes. Le labre est entouré de quelques taches de cette même couleur. Antennes brunes.

Pronotum d'un testacé ferrugineux, avec des points noirs disséminés de loin en loin sur le disque; d'ailleurs complétement lisse et luisant, à bords latéraux légèrement dépliés.

Les élytres, très-lisses et luisants, sont convexes, un peu tronqués au bout, d'un testacé-ferrugineux, conspersés de brun. Cette dernière couleur se concentre vers la pointe en taches nébuleuses. La partie couverte de l'élytre droit montre le même dessin, mais plus distinctement. Nervure scapulaire peu accusée; nervure anale très-arrondie, arrivant au bord un peu au-delà du premier tiers.

Ailes brunes, transparentes sur leur partie antérieure et hyalines sur le champ anal, tout le bord antérieur et le bord apical sont d'un brun opaque.

Pattes testacé-ferrugineuses.

Abdomen de la même couleur, un peu plus foncé sur le dos. Les ségments dorsaux portent près de leur bord postérieur de courtes stries élevées et longitudinales, au nombre de 10 à 12, et de couleur brune. Sur les ségments abdominaux ces stries sont remplacées par des points noirs, alignés sur le bord postérieur de chaque ségment. Plaque suranale transparente et membraneuse.

La larve est de couleur brune, les ségments du thorax sont largement bordés de pâle.

Patrie: *Brésil* (Burm., Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

23. E. superba mihi. — *Maxima, testacea, fusco-marmorata. Fronte maculâ mediâ, vertice strigis longitudinalibus fuscis. Antennis corporis longitudine, fusco-ferrugineis. Pronoto fusco-maculato; elytris maculis fuscis, irregularibus. Abdomine testaceo, latere supra et subtus fusco-maculato.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	54mm.
pronoti	12
pron. transv.	16
elytrorum	58
fem. post.	13
tib. post.	15.5
tars. post.	10.

Cette espèce se distingue par sa grande taille et sa coloration fortement accusée.

Tête très-grande et convexe, testacée, avec une tache foncée au centre du front et quelques stries indistinctes sur le vertex et l'occiput. On voit au milieu de ces stries, une ligne pâle continuée sur le pronotum. Points ocelliformes jaunes. Antennes de la longueur du corps, d'un ferrugineux foncé. Dernier article des palpes brun.

Pronotum relativement petit, ne couvrant pas entièrement la tête, ovalaire dans le sens transversal, à pointe médiane postérieure arrondie et dépliée et à marges latérales également un peu dépliées. Le fond testacé est parsemé de grandes taches brunes et marbrées, qui forment au centre un dessin compliqué, mais symétrique; ce dessin est coupé par une ligne testacée, partant du bord antérieur et s'étendant un peu au-delà du centre. Le bord postérieur du pronotum ne porte pas de taches foncées.

Elytres larges, très-longs, testacés, transparents et parsemés de grandes taches brunes, marbrées. La nervure médiastine envoie vers le bord antérieur six rameaux, parallèles entr'eux. La nervure anale, très-allongée, atteint le bord presqu'au milieu. Le champ anal renferme 10 nervures axillaires.

Ailes de la longueur des élytres, très-amples, testacées et transparentes; leurs nervures de la même structure et couleur que celles des élytres. L'extrème bord antérieur est légèrement moucheté de brun.

Pattes grandes, testacées, avec les épines et toutes les extrémités des membres et articles brunes.

Abdomen allongé, testacé, à disque entièrement brun sur sa face dorsale; la face ventrale porte des taches brunes qui entourent les stigmates.

Plaque suranale de la femelle très-grande, membraneuse, transparente et testacée, arrondie, peu échancrée. Dernier ségment ventral arrondi, un peu sinué aux angles. Cerci testacés, minces et peu déprimés, de la longueur de la plaque suranale.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

29. E. procera mihi. — *Cinerea, fusco-marmorata, oblonga. Capite a pronoto non obtecto, testaceo, fronte fuscâ. Antennis nigris, corporis longitudine. Pronoto parvo, griseo, fusco-consperso. Elytris angustis, oblongis, acuminatis, griseis, fusco-marmoratis. Pedibus fuscis, pallide-marginatis. Abdomine supra fusco, segmentis ventralibus pallide-marginatis. Laminâ supra-anali feminae magnâ, medio incisâ, testaceâ, cercis hac longioribus, fuscis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	37mm.
pronoti	8.5
pron. transv.	10
elytrorum	40.

Cette espèce se distingue par sa forme allongée.

La tête est grande, incomplètement recouverte par le pronotum, testacée et porte au centre du front une tache noire en forme de croix. Les yeux sont grands et roux. Ocelles jaunes. Antenues noires.

Pronotum relativement petit, à peu près 7-angulaire, l'angle postérieur du milieu très-déplié. Sa surface est inégale, grise, obscure, parsemée de petits points noirs avec quelques-points plus grands au centre.

Elytres à bords parallèles, très-longs et pointus, à surface gris-cendrée et opaque, partout parsemée de taches brunes et marbrées. La nervure scapulaire ne porte pas de ligne élevée. La nervure anale, profondément enfoncée, est très-allongée et atteint le bord un peu avant le milieu. Toutes les nervures sont nettement marquées et les fausses nervures, placées entre les autres, sont également exprimées.

Ailes hyalines, à nervures testacées. Le bord antérieur et la pointe, qui est très-aigue, montrent la même coloration que les élytres.

Pattes brunes à stries longitudinales, testacées près des bords. Epines et tous les articles des tarses à extrémité brune.

Patrie: *Java* (ma coll.).

30. E. nebulosa Burm. — *Fulva, laevissima, lucida. Capite a pronoto toto obtecto, depresso. Pronoto subplano, cum elytris subtilissime fusco-punctato. His valde convexis in feminâ, planioribus in mare, apice oblique truncatis. Alis apice emarginatis. Pedibus corpore concoloribus.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	27mm.	23 —32mm.
pronoti	8.5	6.7— 9.5
pron. transv.	11	10 —13
elytrorum	28	20 —30
fem. post.	9	6.5— 9.5
tib. post.	10	7 —10
tars. post.	5	4 —6

Explication de la fig. 19.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D¹ — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E¹ — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. E. nebulosa Burm. 1839. Handb. II, p. 505, n. 4.
Blatta Buqueti Serv., Orth. p. 93.
Epil. nebulosa de Haan, Bijdragen, p. 50.

Cette espèce se rapproche du genre *Phoraspis*, par sa forme du pronotum et ses élytres voutés.

Elle varie beaucoup en grandeur, si toutefois quelques individus, qui me furent communiqués par M. de *Selys-Longchamps* et qui d'ailleurs ne se distinguent par aucun caractère spécifique, appartiennent à cette même espèce.

Tête un peu déprimée entre les yeux, front orné de deux lignes longitudinales roussâtres ou brunâtres, souvent oblitérées. La cavité près de l'insertion des antennes est peu profonde. Points ocelliformes peu distincts. Antennes moins longues que le corps, ferrugineuses.

Le pronotum dépasse notablement la tête, il est plan, son bord postérieur triangulaire, c'est-à-dire qu'outre l'angle médian, il en a deux autres huméraux, moins exprimés sa couleur est d'un ferrugineux testacé, transparent et luisant, avec une ligne médiane et longitudinale très-fine, un peu plus claire que le disque, qui lui-même est finement conspersé de ferrugineux-foncé.

Les élytres du mâle déprimés et plus clairs, ceux de la femelle très-amples, très-convexes et d'une texture quelque peu cornée, tronqués obliquement à l'extrémité, même un peu échancrés dans la femelle. Ils sont finement conspersés de brun-ferrugineux dans les deux sexes; les points enfoncés se groupant en petites taches nébuleuses. La partie couverte de l'élytre droit ne diffère pas du reste de l'élytre. Les nervures, à peine exprimées sur la

face supérieure, sont très-visibles sur la face inférieure. La nervure médiastine, très-grosse, envoie 4 ou 5 rameaux très-robustes vers le bord antérieur. La nervure anale, très-arrondie, atteint le bord au premier tiers dans le mâle, et près du milieu dans la femelle; le champ anal est très-spacieux, et renferme au moins 15 nervures axillaires.

Les ailes dépassent les élytres de 2 à 3 millim. elles sont tronquées à leur pointe et distinctement échancrées, légèrement teintes de testacé, et transparentes. Leur bord antérieur montre la coloration des élytres.

Pattes de la couleur du corps, les pointes de leurs épines brunes.

Abdomen du mâle testacé-livide, celui de la femelle ferrugineux-foncé.

La plaque suranale de la femelle a les deux lobes longs et pointus. Cerci proportionnellement courts: ceux du mâle de la longueur de la plaque suranale; ceux de la femelle ne dépassant guère la moitié de cette plaque.

De Haan indique plusieurs variations dans la couleur des élytres, qui sont tantôt cendrés, tantôt roussâtres.

Une variété du *Japon* me paraît devoir former une espèce séparée, dont la diagnose serait: *elytris pallido-nebulosis. Pronoto medio nigro, lateribus flavis, nigro-punctatis.*"

Patrie: *Java* (Burm., Serv., de Haan, Musée i. r. de Vienne, Musée de Mons, ma coll.), *Banjermassing, Timor, Padang, Bengale, Japon* (de Haan).

31. E. Doleschali mihi. — *Fusca, nebulosa. Capite a pronoto obtecto convexiusculo. Pronoto latere depresso, postice valde producto. Elytris latissimis, apice cum alis truncatis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	30mm.
pronoti	10
pron. transv.	13
elytrorum	37.5

Je me permets de dédier cet insecte au souvenir du *Dr. Doleschal* de Vienne, qui après avoir enrichi le *Musée i. r. de Vienne* de belles et nombreuses collections entomologiques, a succombé trop tôt au climat pernicieux d'*Amboine.*

La couleur de l'individu décrit ici est peu distincte, l'insecte ayant été conservé dans de l'esprit de vin. Elle paraît avoir été originairement très-foncée.

La tête est grande; un peu convexe entre les yeux.

Le pronotum couvre complétement, la tête, sans toutefois la dépasser. Ses bords latéraux sont très-dépliés. La pointe médiane de son bord postérieur avance plus que dans l'espèce précédente, et ses angles huméraux sont moins prononcés.

Elytres très-larges, leur bord antérieur très-arrondi, un peu rebordé et plus foncé que le reste de l'élytre, leur bord apical est tronqué obliquement. Les rameaux de la nervure médiastine sont au nombre de 4 et moins réguliers que dans l'espèce précédente. La nervure anale atteint le bord à-peu-près au premier tiers.

Les ailes présentent une multitude de rameaux issus de la nervure inframédiane. Leur bord apical est tronqué au premier tiers, comme dans l'espèce précédente.

Les pattes manquent.

Les ségments dorsaux de l'abdomen ont les angles postérieurs très-pointus. Plaque suranale de la femelle à lobes plus arrondis que dans l'espèce précédente.

Patrie: *Amboine* (Musée i. r. de Vienne).

Homalopteryx mihi.

(ὁμαλοσ, planus — πτερυξ, ala).

(Fig. 21).

Pronoto margine postico subrecto, scutellum non liberante, cucullato. Elytris planis, abdomen non superantibus. Alarum venâ scapulari atque inframediâ ramosis, ramis non parallelis. Abdomine depresso, segmentorum dorsalium angulis posticis in dentem acutum productis, marium segmentis ventralibus ultimis medio late emarginatis. Laminâ supraanali utriusque sexus bilobâ, subgenitali latere valde emarginatâ, stylis longis instructâ. Cercis brevibus, 6-articulatis.

Epilampra de Haan.

Déjà *de Haan* avait pressenti, que son *Epilampra Macassariensis* devait former un genre à part. Je n'hésite point à établir ce nouveau genre, que je fonde sur les différences suivantes:

Le pronotum est très-grand, coupé droit postérieurement sans pourtant montrer de scutelle; son centre est faiblement élevé en forme d'un capuchon, qui reçoit la tête.

Les élytres, larges, ne dépassent pas l'abdomen. La nervure médiastine, très-robuste, émet 2 ou 4 rameaux vers le bord antérieur. La nervure anale est arrondie. Le champ anal renferme 6 nervures axillaires.

La nervation des ailes est très-distinguée. La nervure scapulaire est droite, ainsi que la nervure médiane. La nervure inframédiane au lieu de la série de rameaux règuliers en forme de peigne du genre précédent, émet

vers la pointe des rameaux irréguliers et bifurqués plusieurs fois, et seulement 4 à 6 rameaux très-courts vers la nervure divisante.

L'abdomen des mâles laisse apercevoir 10 ségments dorsaux et 8 ventraux. Le pénultième ségment est aussi visible que tous les autres et largement émarginé au milieu. Cerci très-courts, composés de 8 articles. Plaque suranale des deux sexes profondément bilobée, les lobes un peu pointus. La plaque sousgénitale des mâles est fortement émarginée latéralement, de sorte qu'elle forme presqu'un lobe étroit. Elle porte deux styles très-distincts.

Dispositio specierum.

1. H. capucina mihi.
2. H. macassariensis de Haan.

1. H. capucina mihi. — *Fusco-testacea, fusco-conspersa. Plana. Pronoto sublenticulari, margine antico tenuissime reflexo, lineâ mediâ elevatâ. Elytris abdomen superantibus.* ♂

Long.	*maris*
corporis	20mm.
pronoti	7
pron. transv.	11
elytrorum	18.5

Explication de la fig. 21.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.).

Je ne connais que des individus mâles.

Couleur testacé-brunâtre.

Tête déprimée; yeux arrondis, petits, très-écartés l'un de l'autre. Ocelles représentés par de petits points bruns et luisants. Antennes très-fines, brunes, dépassant la moitié du corps.

Le pronotum a le bord antérieur sémiorbiculaire et le bord postérieur légèrement arrondi, un peu anguleux sur les épaules; il dépasse la tête au moins de 2mm.. Tout son bord antérieur est finement rebordé. Le disque est inégal, par suite d'une impression formée par la tête et les épaules. Une élévation orbiculaire au centre s'efface vers le bord postérieur, en forme de triangle. On remarque, de plus, une ligne longitudinale élevée, plus distinctement indiquée près des bords qu'au centre. Sa couleur est un testacé-foncé, sa surface est chagrinée de petits points enfoncés bruns-ferrugineux; le rebord antérieur est finement liseré de la même couleur.

Elytres très-plans, de la couleur et de la structure du pronotum, très-larges à la base jusqu'au milieu, se rétrécissant à partir de là en une pointe

allongée et arrondie, qui dépasse l'abdomen de 4 à 6 millim. La partie couverte de l'élytre droit, qui occupe à-peu-près le quart de la surface, est de même couleur que le reste. La nervure médiastine est enfoncée sur la face supérieure et saillante sur la face inférieure; elle émet vers le bord antérieur deux ou trois rameaux, peu visibles sur la face supérieure. Champ marginal grand et entièrement plan. La nervure anale est convexe et atteint le bord sutural au premier tiers. Le champ anal renferme 8 nervures axillaires; entre deux de ces nervures se trouve toujours une nervure fausse.

Ailes hyalines, à nervures testacées, distribuées de la manière indiquée dans la description du genre.

Pattes plus claires que les parties décrites ci-dessus, conspersées de points ferrugineux, transparentes, comprimées, peu épineuses.

Ségments dorsaux de l'abdomen variés de brun, leurs angles postérieurs produits en lobes. Plaque suranale du mâle très-grande, incise au milieu. Cerci à 6 articles, pâles et courts. Ségments ventraux couleur de paille, ponctués de ferrugineux. Plaque sousgénitale échancrée latéralement et portant deux styles pâles.

Patrie: *Venezuela* (Mus. i. r. de Vienne, ma coll.), *Colombie* (ma coll.).

2. H. macassariensis de Haan. — *Fulvo-testacea. Pronoto semiorbiculari, margine antico tenuissime marginato, disco laevi. Elytris latitudine duplo longioribus, corneis, dorso planis, apice rotundatis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	32mm.
pron.	9.5
elytrorum	23
elytr. transv.	11.5

Syn. *Epil. Macassariensis de Haan* 1842. Bijdragen etc. p. 51, tab. XVIII, f. 7.

Tête complétement recouverte par le pronotum.

Pronotum sémicirculaire par devant, à peine arrondi en arrière, de texture cornée, transparent, fauve, parsemé à sa surface de points bruns, élevés, entre lesquels on remarque des mouchetures plus grandes, beaucoup plus rares, mais disposées régulièrement.

Elytres de la texture et de la couleur du pronotum, deux fois aussi longs que larges, à bord antérieur arrondi et bord sutural droit.

Partie antérieure des ailes aussi large que la partie postérieure, à nervures fauves.

Pattes de couleur fauve, à points bruns et épines fémorales très-petites.

Abdomen testacé, conspersé de brun, stigmates noirs.

Patrie: *Macassar* (de Haan), *Amboina* (ma coll.).

Opisthoplatia mihi.

(*Οπισϑεν*, pone — *πλατυς*, latus).

(Fig. 22).

Corpore oblongo. Capite toto obtecto. Pronoti margine postico recto, vel late emarginato. Elytris et alis abbreviatis vel squamaeformibus, vel nullis. Abdomine postice valde dilatato, supra in maribus plano, in feminis convexiusculo. Segmentis omnibus margine postico rugulis elevatis strigatis. Laminâ supraanali marum transversâ, medio plicatâ, feminarum rotundatâ, medio incisâ. Cercis minimis. Laminâ subgenitali marum latâ, stylis brevibus instructâ. Segmento ultimo feminarum triangulari, latere sinuato.

Blatta Serv.
Polyzosteria Burm (Sectio a, α).
Blatta, Groep V de Haan.

Ce genre a été signalé en premier lieu par *de Haan*, qui l'établit sur une espèce unique: la *Blatta liturata Serv.*

J'y range également la *Polyzosteria orientalis Burm.*, que je ne saurais classer ailleurs, à moins de vouloir créer en sa faveur un genre à part.

La tête est toujours complétement cachée sous le pronotum, grande et aplatie. Antennes très-minces, ne dépassant pas la moitié du corps.

Pronotum très-rétréci antérieurement et élargi postérieurement (sémiorbiculaire dans l'*Op. orientalis Burm.)*, bombé au centre et coupé droit au bord postérieur.

Les élytres sont rudimentaires. Dans quelques espèces, leurs bords suturaux se touchent, dans d'autres ils sont réduits à l'etat d'écailles latérales.

Les ailes apparaissent sous la même forme, ou bien elles manquent complétement.

Les ségments thoraciques ont la forme de ségments abdominaux. Ils sont bombés, à bord postérieur concave.

Cuisses et jambes assez grosses; les premières peu épineuses. Les tarses sont très-fins, leur premier article plus long que les autres réunis.

L'abdomen bombé des femelles s'élargit en arrière; celui des mâles est déprimé et moins large. Tous les ségments dorsaux portent sur leur bord postérieur des points rugueux très-caractéristiques; leurs angles sont pointus et dépassent latéralement de beaucoup les ségments ventraux. Plaque suranale des mâles transversale, légèrement pliée au milieu; celle des femelles arrondie, avec une incision au milieu. Cerci très-courts (à peu près du quart de la longueur de la plaque suranale), à pointes émoussées. Plaque sousgéni-

tale des mâles très-large et peu produite, portant des styles courts, mais complets. Le dernier ségment ventral des femelles est triangulaire, légèrement sinué et plié au-dessous de l'insertion des cerci.

Je ne connais que deux espèces, l'une et l'autre natives de l'*Asie orientale* et j'y ajouterai deux espèces de *M. Burmeister*, provenant de l'*Amérique du Sud*.

Dispositio specierum.

A. *Nigro-rufae.*

1. O. orientalis Burm.
2. „ occidentalis Burm.
3. „ australis Burm.

B. *Testaceo-fusca.*

4. O. liturata Serv.

1. O. orientalis Burm. — *Rufa, dorso nigra, fusco-rufo-marginata. Pronoto antice testaceo-marginato. Elytris et alis lobiformibus, acuminatis, aequilongis, nigris, margine antico rufis.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	24mm.	27—33mm.
pronoti	7.5	8— 9
pron. transv.	12	14—15
elytrorum	4.5	5— 6
alarum	4.5	5 – 6

Explication de la fig. 22.

A — mâle, A[1] — abdomen de la femelle (côté sup.), B — abdomen du mâle (côté inf.), B[1] — abdomen de la femelle (côte inf.).

Syn. *Polyzosteria orientalis Burmeister* 1839. Handb. II, p. 482, n. 1.
Nympha aptera Stoll., Représentation pl. V, d, f. 25.
Periplaneta Australasiae, larva de Haan, Bijdragen etc. p. 49.

Tout le corps est bombé sur sa face supérieure; sa forme est ovalaire, aussi large par derrière que par devant dans les deux sexes.

Tête grande, aplatie, noire; labre et palpes bruns. Antennes du mâle dépassant la longueur du corps, celles de la femelle un peu plus longues que la moitié du corps. Ocelles jaunes.

Pronotum sémiorbiculaire, noir et luisant, à bord sémicirculaire testacé, un peu rebordé, le rebord finement liseré de roux. La face inférieure du pronotum est rousse ou brune, à marge testacée.

Les deux autres ségments du thorax sont uniformément noirs du côté supérieur et roux du côté inférieur. Les élytres et les ailes ont la forme de

lobes aigus et latéraux, tous identiques de dimension et de forme, noirs, à bord extérieur roux, leur surface est rugueuse par suite de points enfoncés, dont elle est parsemée.

Pattes d'un roux luisant uniforme. Cuisses peu épineuses; épines tibiales courtes; tarses latéralement comprimés.

Abdomen noir sur le dos, ses ségments largement bordés de roux sur les côtés. Les ségments du mâle sont légèrement rugueux sur leur bord postérieur par suite des points élevés, dont ils sont parsemés; ceux de la femelle sont plus lisses. Plaque suranale du mâle membraneuse et rousse, transversale, peu produite, légèrement émarginée au milieu, portant un pli très-prononcé. Celle de la femelle est beaucoup plus grande, opaque, noire au centre et rousse sur les bords, arrondie, avec une légère émargination et une dépression au milieu. Cerci des deux sexes très-courts, noirs, à pointe testacée. Les ségments ventraux du mâle sont au nombre de six, sans compter la plaque sousgénitale; ils sont roux avec les stigmates bruns. La plaque sousgénitale est très-large, un peu triangulaire, et munie de petits styles très-écartés l'un de l'autre. Les ségments ventraux de la femelle sont d'un noir luisant, avec les bords latéaux et une tache triangulaire au milieu de couleur rousse. Dernier ségment triangulaire, avec deux plis latéraux, très-rapprochés l'un de l'autre.

Patrie: *Chine* (Burm.), *Amoy* (ma coll.), *Macao* (ma coll.), *Hongcong* (Musée de la Novara), selon M. Burmeister cette espèce se trouve aussi au *Brésil*.

2. ? O. occidentalisBurm. — *Nigra-castanea. Dorso nigro. Pronoti margine antico pallido, lobis alarum inaequalibus, antico majori.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	28mm. (Burm.)

Syn. *Polyzosteria occidentalis Burm.* 1839. Handb. II, p. 483, n. 2.

Je ne connais cette espèce que par la diagnose, que j'ai empruntée à l'ouvrage de M. *Burmeister*. — Il se pourrait qu'elle devrait prendre sa place parmi les *Polyzostéries*.

Patrie: *Colombie* (Burm.).

3. ? O. australis Burm. — *Nigra, vertice, genis, palpis, thoracis coxarumque margine laterali testaceis. Alarum lobis posticis nullis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	16mm. (Burm.)

Syn. *Polyzosteria australis Burm.* 1839. Handb. II, p. 483, n. 3.

Cette espèce m'est inconnue.

Patrie: *Brésil* (Burm.).

4. O. liturata Serv. — *Fusco-testacea. Pronoto oblongo, postice truncato, impresso-punctato, disco elevato, rufo-fusco, maculis lateralibus nigris, margine laterali pallido. Elytris quadratis, truncatis, venis nullis, margine pallidis, disco fuscis, lineâ longitudinali elevatâ flavâ ornatis. Abdomine subtus vittis duabus intramarginalibus fuscis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	19mm.	24mm.
pronoti	6	7
pron. transv.	7.5	9
elytrorum	5.5	4.5

Syn. *Blatta liturata Serville* 1839. Orth. p. 103, n. 30.
Blatta liturata de Haan, Bijdragen etc. p. 38, tab. 48, f. 8, 9 (larva).

La tête est grande, à front bombé, marqué d'une tache centrale foncée.

Pronotum couvrant la tête complétement, allongé, très-arrondi antérieurement, coupé droit postérieurement. Son disque forme un capuchon au-dessus de la tête. Bords dépliés, surface chagrinée par des impressions; disque d'un roux foncé, portant deux taches noires allongées, situées dans l'impression qui limite le capuchon et se prolongeant jusqu'au bord postérieur.

Elytres de la même forme dans les deux sexes. Ils s'étendent jusqu'au second ségment de l'abdomen, sont coupés droits en arrière et ont les angles extérieurs arrondis. On n'y remarque aucune trace de nervation; leur texture et leur couleur sont les mêmes que celles du pronotum. Une ligne longitudinale élevée, jaune, légèrement courbée indique la direction de la nervure scapulaire.

Pattes grosses; cuisses peu épineuses, ornées de petits points noirs alignés.

Abdomen très-aplati sur la face dorsale, de couleur ferrugineuse. Tous les ségments portent sur leur bord postérieur les rugosités caractéristiques du genre et une tache brune de chaque côté. Plaque suranale des deux sexes triangulaire; celle de la femelle légèrement émarginée. La face ventrale est conspersée de points noirs, et porte de chaque côté une tache longitudinale noire, séparée du bord par une bande de teinte un peu plus claire que celle du disque. La plaque sousgénitale du mâle porte deux styles courts et déprimés.

Serville n'a connu que la femelle; *de Haan* figure le mâle et la femelle, cette dernière à l'état de larve. Je suis dans le doute, si cette espèce ne serait pas mieux placée dans le genre *Epilampra*.

Patrie: *Java* (Serv., de Haan, Musée de Mons, ma coll.).

Periplanetidae.

(Fig. 23, 24, 38, 39).

Abdominis feminarum segmento ventrali sexto valvulis liberis instructo. Femoribus spinosis.

Cette tribu des Blattaires est nettement déterminée par les deux valves en forme de nacelle, qui, dans les femelles, sont attachées au dernier, ségment ventral.

La tête, à vertex large, et à front ordinairement aplati ou concave n'est pas complétement couverte par le pronotum. Les yeux sont réniformes et s'élargissent vers le vertex. Antennes sétiformes, plus ou moins pubescentes, à articles obconiques, très-courts (à l'exception des deux premiers), portant deux espèces de poils; les uns courts et forts, les autres plus longs et soyeux. Les maxilles sont armées de deux dents égales ou inégales.

Les élytres et les ailes sont parfaitement expliqués, ou rudimentaires, ou nuls.

Pattes courtes ou allongées. Cuisses épineuses (à l'exception du genre *Archiblatta*); la longueur des tarses sert de caractère générique.

L'abdomen des deux sexes est composé de neuf ségments dorsaux, dont le septième recouvre plus ou moins les deux derniers. La forme de la plaque suranale diffère selon les genres et les espèces. Les mâles sont pourvus de sept ségments ventraux visibles. La plaque sousgénitale est munie de styles complets. Le sixième ségment ventral des femelles porte un prolongement bivalve, comprimé en forme de nacelle, et distinctement séparé du dernier ségment par une plicature. Les cerci sont aplatis ou allongés, leur articulation et leur forme servent à caractériser les genres.

Une erreur s'étant glissée dans le tableau analytique des genres (p. 48), je reproduis ici la section qui concerne la tribu des *Périplanétides*.

22. *Abdominis feminarum segmentum ultimum ventrale valvulis instructum:* **(Periplanetidae).**

3. *Cerci laminam supraanalem sub-aequantes (Elytra nulla vel lobiformia, alae nullae):* . . . . **Polyzosteria Burm.**

33. *Cerci laminam supraanalem valde superantes.*

4. *Lamina supraanalis utriusque sexus emarginata, vel quadrata, acutangula, vel lobata. (Elytra et alae perfecte explicatae, vel lobiformes, laterales. Femora et tibiae spinosissimae)* **Periplaneta Burm.**

44. *Lamina supraanalis marium quadrata, angulis obtusis; feminarum triangularis integra (Mares elytris et alis longissimis, feminae plane apterae).*

5. *Pronotum transversum, femora parum spinosa:*
Deropeltis Burm.

55. *Pronotum elongatum, trapezoideum, femora inermia:*
Archiblatta Snellen.

Polyzosteria Burm.

(Fig. 23).

Corpore elliptico, supra convexiusculo. Pronoto semicirculari, margine postico recto, angulis acutis. Elytris nullis vel rudimentariis, alis nullis, Pedibus brevibus, plus minus crassiusculis. Tarsorum articulo primo longitudine secundi et tertii unitorum. Laminâ supraanali marium transversâ, margine postico subrecto. Cercis glabris, depressis, lanceolatis vel apice subrotundatis, laminam supraanalem vix superantibus.

Syn. *Polyzosteria Burm.* 1829. (en partie). — Handb. II, 1839, p. 482, Section b.

Periplaneta Erichson. — Wiegmann, Archiv für Naturgesch. VIII, 1842, p. 247.

Tête grosse. Front un peu concave. Antennes à peine de la longueur du corps, et même, dans la plupart des espèces, plus courtes que celui-ci. Les yeux sont réniformes, plus larges vers le vertex. Ocelles nuls ou indiqués par des taches ocelliformes. Dernier article des palpes maxillaires égal en longueur à l'avant-dernier. Maxilles à deux dents égales.

Corps peu convexe, à bords aigus.

Pronotum sémiorbiculaire, plan, à bords latéraux plans et aigus, rarement repliés; le bord postérieur est toujours droit, à angles aigus.

Mésonotum et métanotum annuliformes, leurs angles postérieurs légèrement avancés.

Elytres nuls ou rudimentaires.

Ailes nulles.

Pattes relativement courtes. Tarses antérieurs plus courts que les jambes, les postérieurs beaucoup plus courts que les jambes; leurs articles obconiques et arrondis à la pointe. Pelottes très-grandes.

Abdomen des deux sexes de largeur égale, arrondi. Les stigmates, à peine visibles dans plusieurs espèces, sont profondément imprimés dans d'autres.

Plaque suranale des mâles transversale, carrée, déprimée au milieu, à angles aigus; celle des femelles entière, ou découpée, ou incise, à bord lisse ou denticulé.

Cerci courts, de la longueur de la plaque suranale, plans sur leur face supérieure, inférieurement convexes, à bords rebordés; leur articulation souvent très-indistincte.

Plaque sousgénitale des mâles large, convexe; son bord droit ou produit, quelquefois avec deux dents latérales. Styles tantôt épais et courts, tantôt allongés. Le dernier ségment ventral des femelles peu émarginé près de l'insertion des valves.

Ce genre, très-répandu dans l'ancien monde, ne compte que peu de représentants en *Amérique.*

Dispositio specierum.

A. *Maculae ocelliformes nullae. Elytra et alae nullae. Tibiae crassae, spinis fortioribus brevibus armatae. Cerci breves, depressi. Lamina supraanalis feminarum lata, rotundata, plus minus incisa, lobis rotundatis. Abdominis segmenta dorsalia stigmatibus impressis, valde perspicuis. Lamina subgenitalis marium stylis brevibus, obtusis instructa.*

Polyzosteria sensu stricto.

1. P. limbata Burm.
2. „ maculata mihi.
3. „ aenea Burm.
4. „ reflexa mihi.
5. „ nobilis mihi.

B. *Maculae ocelliformes duae ad basin antennarum plus minus conspicuae. Tibiae compressae, spinis longioribus gracilibus ornatae. Cerci laminam supraanalem aequantes, nigri. Lamina supraanalis feminarum triangularis, emarginata. Lamina subgenitalis marium stylis gracilibus, acuminatis instructa. Stigmata segmentorum dorsalium abdominis vix conspicua.*

Platyzosteria.

a. *Lamina supraanalis feminarum margine serrata.*

α. *Rudimenta elytrorum nulla.*

6. P. melanaria Erichs.
7. ? P. atrata Erichs.
8. P. aterrima Erichs.
9. „ punctata mihi.
10. „ albomarginata mihi.
11. „ subaptera mihi.
12. „ scabra mihi.

β. *Elytrorum rudimenta adsunt.*

13. P. castanea mihi.

b. *Lamina supraanalis feminarum margine integra.*

α. *Elytrorum rudimenta adsunt.*

14. P. nitida mihi.
15. „ rufovittata mihi.
16. „ mexicana de Sauss.
17. „ opaca mihi.
18. „ truncata mihi.
19. „ Novae-Seelandiae mihi.
20. „ rufoterminata mihi.
21. „ soror mihi.

β. *Elytrorum rudimenta nulla.*

22. P. ligata mihi.

Subgenus A. Polyzosteria.

1. P. limbata Burm. — *Late elliptica, nigra, vix aenescens. Corpore circumcirca limbo tenuissimo incrassato, aurantiaco-marginato, excepto pronoti margine antico. Pronoto punctis duobus discoidalibus impressis. Pedibus unicoloribus rufis vel piceis.* ♂♀

Long.	*maris*		*fem.*
corporis	38mm.	(1.)	39mm.
pronoti	11	(0.29)	12
pronoti transv.	21	(0.55)	22
femorum post.	11	(0.29)	11.5
tibiarum post.	15	(0.39)	14
tars. post.	8	(0.21)	9
tars. post. art. primi	2.5	(0.07)	3
cercorum	4	(0.10)	4

Explication de la fig. 23.

A — mâle, A^1 — Abdomen de la femelle (côté sup.), B — abdomen du mâle (côté inf.), B^1 — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *P. limbata Burm.* 1839. Handb. d. Ent. II, p. 483, n. 5.

La couleur de la face supérieure du corps est un noir terne. Le bord orangé des ségments thoraciques, visible des deux faces, varie en largeur d'un demi-millim. à deux millim. Le disque du pronotum porte deux points enfoncés, très-visibles.

Pattes d'un brun plus ou moins roussâtre. Hanches et cuisses bordées de jaune vers l'extrémité. Epines tibiales très-courtes, fortes, jaunes.

Ségments ventraux de l'abdomen d'un roux foncé, ou couleur de poix, à bord postérieur jaune.

Cerci tantôt orangés des deux côtes, tantôt noirs sur la face supérieure.

Les larves ne se distinguent des individus adultes que par leur taille.

Patrie: Très-commune dans la partie orientale de la *Nouvelle-Hollande. (New-South-Wales)* (Burm., Musée i. r. de Vienne, Musée de la Novara, ma coll.).

2. P. maculata mihi. — *Elongato-elliptica, valde depressa, aenea. Supra: pronoti margine antico medio aurantiaco, meso- et metanoto maculâ aurantiacâ, in margine antico (obtectâ). Subtus: thorace aurantiaco, late purpureo-aeneo-marginato. Coxis flavis, purpureo-aeneo-vittatis. Femoribus, tibiis et tarsis flavis purpureo-aeneo-annulatis. Abdomine maris attenuato, feminae ovato, segmentis ventralibus disco flavis. Laminâ subgenitali maris flavâ.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*	
corporis	40mm.	38mm.	(1.)
pronoti	12.5	12	(0.31)
pron. trans.	21	19	(0.50)
fem. post.	14	13.5	(0.35)
tib. post.	15	14	(0.36)
tars. post.	8	8	(0.21)
tars. post. art. primi	3	2.5	(0.07)
cercorum	3	3	(0.08)

Corps très-deprimé, ovalaire dans la femelle, postérieurement rétréci dans le mâle. Toute la surface supérieure montre un reflet métallique terne.

Tête large, front déprimé, un peu enfoncé, à reflet metallique et finement chagriné, avec deux taches orangées au-dessous de l'insertion des antennes, dans quelques individus s'étendant jusqu'au labre, qui est de la même couleur. Palpes bruns.

Pronotum transversal, bord antérieur un peu émarginé au-dessus de la tête et un peu élevé à cet endroit. Bords latéraux ourlés, bord antérieur et postérieur aigus. Toute sa surface montre un reflet métallique terne (elle est chagrinée, vue à la loupe); cette texture est interrompue par des interstices lisses, qui forment un dessin régulier au centre du disque. On remarque sur quelques individus deux points élevés à l'endroit, où, dans l'espèce précédente, se trouvent les points enfoncés; sur d'autres ces points sont effacés. La partie échancrée du bord antérieur est largement liserée d'orangé. La face inférieure du pronotum est lisse et luisante, d'un jaune-testacé, latéralement marginée de violet métallique, tirant sur le vert.

Les deux autres ségments thoraciques de la même structure et couleur que le pronotum, avec une grande tache jaune sur chaqu' angle antérieur, complétement cachée par le ségment antérieur.

Pattes fortes; hanches d' un jaune-testacé, avec une tache longitudinale violette; cuisses guère plus épaisses que les jambes, armées de très-petites épines, de la couleur des hanches, avec une ligne longitudiuale violette et des taches carrées de cette même couleur à l' insertion des épines; jambes annelées de violet. Tarses violets, leur premier article jaune.

Abdomen de la texture et de la couleur des ségments thoraciques. Une ligne médiane élevée, partant du métanotum, devient plus distincte sur les ségments abdominaux. La partie recouverte des ségments dorsaux est lisse, noire, avec deux taches latérales rousses.

Plaque suranale du mâle transversale, un peu concave, coupée droite; celle de la femelle prolongée, convexe, échancrée, à lobes arrondis. Cerci déprimés, un peu plus longs que la plaque suranale, de couleur métallique du côté supérieur et jaunes inférieurement.

Ségments ventraux orangés, à bords antérieur et latéraux d' un brun roussâtre. Plaque sousgénitale du mâle dépassant notablement la plaque suranale, testacée, les styles insérés avec articulation, de la même couleur.

Patrie : *Swan-River* (ma coll.).

3. P. aenea Burm. — *Elongato-elliptica, viridi-aenea. Thoracis segmentis subtus nigro-aeneis, rufo-marginatis. Pedibus unicoloribus rufo-fuscis, spinis flavis, rufo-terminatis. Abdominis segmentis dorsalibus basi nitidissimis, ventralibus postice flavo-marginatis; laminâ subgenitali maris aeneâ.* ♂♀

Long.	*maris*			*fem.*
corporis	56$^{mm.}$	(1.)		60$^{mm.}$
pronoti	12	(0.21)		15
pron. transv.	20	(0.36)		21
fem. post.		13	(0.23)	
tib. post.		14	(0.24)	
tars post.		8	(0.14)	
tars. post. art. primi		3	(0.05)	
cercorum		4	(0.08)	

Syn. *P. aenea Burm.* 1839. Handb. d. Ent. II, p. 483, n. 6.

La forme de cette espèce est plus allongée que celle des deux précédentes et légèrement convexe. Toute la face supérieure est uniformément métallique, terne, avec tous les bords latéraux à ourlet roux.

Tête noire, métallique; front un peu bombé; antennes, palpes et labre roux.

Ségments thoraciques finement chagrinés, à interstices lisses, peu réguliers, et deux points enfoncés sur le pronotum. Pattes couleur de poix, hanches à bord extérieur et pointe jaunes, cuisses à extrémité jaune. Toutes les épines jaunes, à pointe rousse.

Les ségments dorsaux de l'abdomen sont composés de deux parties; la moitié supérieure, couverte à l'état ordinaire par le ségment antérieur, est d'un vert métallique luisant; la moitié inférieure est terne et porte deux lignes élevées, horizontales, peu distinctes. Plaque suranale du mâle presque droite en arrière, à angles aigus; celle de la femelle decoupée en angle obtus, à lobes anguleux. Cerci noirs, bords et face inférieure de couleur rousse. Ségments ventraux bruns, luisants, à reflet métallique, avec le bord postérieur jaune. Plaque suranale du mâle peu avancée, à styles roux.

Patrie: *Nouvelle-Hollande* (Burm., Musée i. r. de Vienne), *Sidney* (ma coll.).

4. P. reflexa mihi. — *Antice elliptica, postice semiorbicularis. Aenea. Corpore supra scabro-verrucoso. Pronoti margine antico et laterali late acuto-reflexis, extus aurantiacis. Femoribus rufis, tibiis flavis, nigro-spinosis. Abdominis segmentis ventralibus unicoloribus, fusco-aeneis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*	
corporis	25mm.	30mm.	(1.)
pronoti	9	11	(0.37)
pron. transv.	15	18.5	(0.61)
fem. post.	7	11	(0.37)
tib. post.	7	11	(0.37)
tars. post.	4.5	5	(0.17)
tars. post. art. primi		1.8	(0.06)
cercorum		1.5	(0.05)

Corps de forme ovalaire, s'élargissant dans les deux sexes vers l'extrémité postérieure. Toute la surface est rendue scabreuse par des plis fortement prononcés, d'un vert-métallique, un peu roussâtre vers le bord postérieur des ségments.

Tête d'un vert métallique; front plan; antennes fines, rousses; palpes jaunes.

Pronotum sémiorbiculaire, un peu allongé, à angles postérieurs très-aigus, couvert de plis élevés symétriquement disposés. Son bord postérieur est coupé droit, granuleux et un peu déplié, toute la partie antérieure sémicirculaire est largement repliée à angle aigu, la partie repliée jaune extérieurement. Face inférieure du pronotum lisse, luisante, d'un brun-foncé, roussâtre vers les bords.

Méso- et métanotum à bords latéraux repliés; leur surface granuleuse et couverte de plicatures, leur face inférieure comme celle du pronotum.

Hanches d'un vert foncé métallique, extérieurement bordées de jaune; cuisses d'un roux foncé, à extrémités jaunes, jambes et tarses jaunes, épines tibiales noires.

Les ségments abdominaux dorsaux sont scabreux. Plaque suranale du mâle transversale, à angles arrondis; celle de la femelle à peine échancrée, très-arrondie. Cerci jaunes des deux côtés, très-petits. Ségments ventraux uniformément d'un vert métallique foncé.

Les larves sont testacées sur leur face supérieure, avec quelques dessins foncés, et d'un noir-métallique sur leur face inférieure, la coloration des pattes est distribuée comme dans les individus adultes, et même encore plus prononcée.

Patrie: *Swan-River* (ma coll.).

5. P. nobilis mihi. — *Minor, oblonga. Aenea, supra scabro-verrucosa. Pronoto antice et latere reflexo, margine exteriori nigro. Pedibus totis rufo-fuscis. Abdominis segmentis ventralibus testaceis, basi (obtectâ) fusco-aeneâ.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	26mm.	30mm.
pronoti	8.5	9
pron. transv.	13.5	15
fem. post.	9	
tib. post.	8.5	
tars. post.	5	

C'est la plus petite espèce de ce groupe. Elle diffère de l'espèce précédente par les caractères suivants:

Forme plus allongée, non élargie postérieurement.

Front bombé.

Pronotum moins fortement replié, surtout sur le bord antérieur, qui est légèrement échancré au-dessus de la tête. La partie repliée est extérieurement d'un noir métallique. Les plis de la face supérieure forment un dessin différent de celui, que montre l'espèce précédente. La face inférieure est uniformément d'un beau vert à reflet métallique.

Les hanches ont les bords et des taches testacés; le reste des pattes est uniformément teint de brun-foncé à reflet métallique; épines jaunes.

Plaque suranale du mâle à angles aigus; celle de la femelle distinctement échancrée. Cerci noirs, à pointe et face inférieure rousses. Ségments ventraux de l'abdomen testacés, à l'exception des deux derniers, qui sont d'un noir métallique, ainsi que les bords antérieurs, cachés par les ségments précédents.

Patrie: *Swan-River* (ma coll.).

Subgenus B. Platyzosteria mihi. (πλατυς, latus — ζωστηρ, balteus).

6. P. melanaria Erichs. — *Aterrima, nitida. Antennis tarsisque nigris, coxis posterioribus rufo-marginatis. Laminâ supraanali utriusque sexus triangulariter rotundatâ, emarginatâ, serratâ et ciliatâ.* ♂♀

Long.	*maris*		*fem.*
corporis	29mm.	(1.)	33mm.
pronoti	8	(0.27)	8.5
pron. transv.	11.5	(0.39)	12
fem. post.	9	(0.31)	9
tib. post.	10	(0.34)	16
tars. post.	5.5	(0.19)	6
tars. post. art. primi	2	(0.07)	2.5
cercorum	2	(0.07)	2

Syn. *Periplaneta melanaria Erichson* 1842. Wiegm. Arch. f. Naturg. VIII, p. 247.

D'un noire luisant. Corps allongé dans les deux sexes, très-déprimé et plan.

Pronotum triangulaire, à bords aigus et à angles postérieurs obtus.

Méso- et métanotum à surface un peu inégale, aptères.

Pattes noires, luisantes, hanches liserées de roussâtre. Cuisses et jambes comprimées, luisantes, à longues épines fines. Le premier article des tarses de la longueur des deux suivants réunis.

Les angles postérieurs des ségments dorsaux de l'abdomen s'avançant en forme de dents étroites et très-aigues.

La plaque suranale du mâle émarginée, serrulée et ciliée, de la longueur des cerci. Plaque sousgénitale carrée, à angles aigus, incise au milieu et pourvue de styles longs, pointus et un peu courbés en-dedans. Plaque suranale de la femelle plus longue, triangulaire, serrulée, carenée au milieu, émarginée, à lobes très-pointus.

Patrie: *Tarangower New-South-Wales* (ma coll.), *Tasmanie* (Erichs., Musée i. r. de Vienne).

7. ? P. atrata Erichs. — *Nigra, nitida. Antennis, pronoti margine, tibiarum apice tarsisque rufis, coxis posterioribus flavo-marginatis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	17mm.	23mm.
pronoti	5	6.5
pron. transv.	9	9.5
fem. post.	5	6
tib. post.	5.5	7
tars. post.	3.5	4

Syn. *Periplaneta atrata Erichson* 1842. Wiegm. Archiv. f. Naturg. VIII, p. 247.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente et n'en diffère que par les dimensions et la couleur, de sorte qu'elle pourrait bien lui être identique, et n'en comprendre que les larves.

Ventre roussâtre au milieu; plaque suranale du mâle incise et serrulée.

Patrie: *Tarangower en New-South-Wales* (ma coll.), *Tasmanie* (Erichson, Musée, i. r. de Vienne).

8. P. aterrima Erichs. — *Aterrima, nitida, valde depressa. Antennis ferrugineis. Laminâ supraanali maris margine postico recto.* ♂

Long.	*maris*
corporis	12.5mm.
pronoti	4
pron. transv.	6
fem. post.	4.5
tib. post.	4.5
tars. post.	2.5

Syn. *Periplaneta aterrima Erichson* 1842. Wiegm. Archiv f. Naturg. VIII, p. 248.

Elle ressemble aux espèces précédentes, dont elle diffère par les dimensions.

La plaque suranale du mâle est transversale, à bord postérieur tout droit; la plaque sousgénitale est transversale, scabreuse par suite de points élevés; les styles sont très-écartés l'un de l'autre.

Patrie: *Tasmanie* (Erichson, Musée i. r. de Vienne).

9. P. punctata mihi. — *Parva, gracilis, aterrima. Corpore toto punctis parum impressis, valde distantibus, signato. Abdominis segmentis ultimis, necnon laminâ supraanali scabris.* ♂

Long.	*maris*
corporis	12.2mm.
pronoti	3
pron. transv.	4.8
fem. post.	2.5
tib. post.	2.8
tars. post.	1.8

Ne connaissant que des individus mâles de cette espèce, je suis dans le doute s'il convient de la placer dans cette section.

Elle se distingue par sa forme étroite et son pronotum relativement petit.

Corps noir, luisant.

Antennes et palpes roussâtres.

Les trois ségments thoraciques sont finement ourlés sur leurs bords latéraux. Toute leur surface est parsemée de points peu profondément enfoncés, alignés en plusieurs rangées horizontales et très-écartés les uns des autres.

Pattes relativement courtes et comprimées. Cuisses peu épineuses.

Abdomen étroit. Les points enfoncés et alignés se répètent sur les ségments abdominaux, à l'exception du disque des quatre premiers, qui est lisse. Les deux derniers ségments sont scabreux sur toute leur surface de même que la plaque suranale. Les angles de cette dernière sont arrondis. Cerci un peu plus longs que la plaque suranale. Les ségments ventraux sont lisses sur leur disque et légèrement scabreux sur les côtés. Plaque sousanale scabreuse, arrondie, portant des styles longs et pointus.

Patrie: *Sidney* (ma coll.).

10. P. albomarginata mihi. — *Nigra. Antennis nigris, pronoto, meso- et metanoto albo-marginatis. Pedibus, necnon laminâ supraanali, rufis.* ♂

Long.	*maris (larvae?)*
corporis	18mm.
pronoti	5
pron. transv.	6.5
fem. post.	5
tib. post.	6
tars. post.	3.5

Noire. Tous les ségments du thorax assez distinctement carénés au milieu, latéralement largement bordés de blanc, le bord extrême finement liseré de noir.

Cuisses noires, jambes rousses

Abdomen déprimé; la plaque suranale du mâle rétrécie vers l'extrémité, profondément incise, serrulée, de couleur rousse.

Patrie: *Sidney* (Musée de la Novara).

11. P. subaptera mihi. — *Nigra, depressa. Elytrorum lobis semiliberis. Segmento paenultimo abdominis, necnon laminâ supraanali, rugosis, margine serrulatis. Laminâ subgenitali transversa, margine recto, angulis acutis, stylis infra angulos insertis.* ♂

Long.	*maris*		
corporis	16mm.	—	19mm.
pronoti	4	–	5
pron. transv.	6.5	—	8
fem. post.	5	—	5
tib. post.	4	—	5
tars. post.	2.5	—	2.8

Noire. Très-déprimée. Toute la surface conspersée de points enfoncés rares, devenant de plus en plus fréquents vers la pointe de l' abdomen.

Pronotum relativement petit.

Le mésonotum porte de petits lobes latéraux, dont la moitié inférieure seule est libre. Les bords extérieurs de ces lobes et du métanotum sont finement ourlés.

Pattes roussâtres. Hanches liserées de jaune.

Abdomen rugueux à son extrémité. Bord latéral de l' avant-dernier ségment, de même que le bord de la plaque suranale, finement serrulés. La plaque suranale est arrondie (dans un individu, son bord est légèrement replié), distinctement découpée au milieu, ciliée de poils roux en outre des coupures en dents de scie, rugueuse à sa surface. La plaque sous-génitale est carrée, à angles pointus; les styles sont insérés en-dessous de ces angles.

Patrie: *Port Adélaïde*, *Melbourne* (ma coll.).

12. P. scabra mihi. — *Aterrima, latiuscula, convexiuscula. Abdominis segmentis dorsalibus punctis et guttulis elevatis scabris, segmentis ultimis margine laterali serratis.* ♂♀



Long.	*maris*	*fem.*
corporis	27mm.	31mm.
pronoti	8	8
pron. transv.	13	14
fem. post.	9	
tib. post.	8.5	
tars. post.	5	

Cette espèce se distingue aisément des précédentes par son aspect scabreux et sa stature relativement plus large et plus convexe.

Elle est uniformément noire, le dessous du corps un peu teint de châtain.

Pronotum finement ourlé, assez lisse sur le disque et marqué de gros points enfoncés vers les bords latéraux. Le mésonotum et le métanotum sont de la même texture.

Abdomen assez convexe. Tous les ségments dorsaux ornés de points élevés sur le bord postérieur; à partir du 5e, ces ségments sont marqués en outre de points élevés et disséminés sur toute la surface. Tous les ségments ont les angles postérieurs prolongés en une dent aigue; à partir du 6e, leur bord latéral est, de plus, finement serrulé. La plaque suranale du mâle est scabreuse, son bord postérieur presque droit. Ségments ventraux lisses et luisants. La plaque sousgénitale est triangulairement émarginée à lobes aigus, les styles sont très-longs et insérés latéralement, de sorte que les

angles de la plaque sont fortement produits entre les deux styles. Plaque suranale de la femelle obtuse, peu émarginée, serrulée, dépassant de beaucoup le dernier ségment ventral.

Patrie: *Sidney* (ma coll.).

13. P. castanea mihi. — *Fusco-castanea. Corpore medio convexo. Elytris lobiformibus. Laminâ supraanali maris medio subimpressâ, angulis acutis; feminae subemarginatâ, serrulatâ.* ♂♀

Long.	*maris et fem.*
corporis	21mm.
pronoti	6
pron. transv.	9
fem. post.	7
tib. post.	7
tars. post.	4
tars. post. art. primi	2

Syn. ? *Polyzost. australis Burmeister*, Handb. II. p. 483.

Cette espèce ressemble à la *Periplaneta orientalis L.* Elle en diffère par ses caractères génériques et par ses élytres rudimentaires, qui, même dans la femelle, sont beaucoup plus petits que dans l'espèce citée; enfin par l'absence des ailes.

Vertex roux.

Ségments thoraciques convexes, chagrinés pas de rares points enfoncés. Les rudiments des élytres sont triangulaires et de la longueur du mésonotum.

Hauches bordées de jaune. Epines tibiales fines. Tarses pâles.

Ségments dorsaux de l'abdomen, à partir du cinquième, munis a leurs angles postérieurs d'une dent pointue.

Les bords postérieurs de ces ségments portent des points saillants très-petits.

La plaque suranale du mâle est ciliée et porte au milieu une petite ligne enfoncée; elle est a peine échancrée. Celle de la femelle est triangulaire, bombée, serrulée sur les côtés et un peu échancrée au milieu. Les cerci a peine de la longueur de cette plaque, élargis et pointus. Plaque sousgénitale du mâle large; les styles élargis à leur base.

Patrie: *Tarangower*, *Sidney* (ma coll,).

14. P. nitida mihi. — *Aterrima, nitida. Corpore ovato, convexo. Elytris lobiformibus, rhomboideis. Laminâ supraanali maris acutangulâ, feminae valde emarginatâ, lobis integerrimis, acutissimis. Cercis illâ longioribus, mucronatis.* ♂♀

Long.	*maris*	*feminae.*
corporis	21mm.	24 — 32mm.
pronoti	7	7.8— 9
pron. transv.	11.5	12 — 16
fem. post.	7	9 — 11
tib. post.	8.5	10 — 12.5
tars. post.	5.5	6 — 7

Cette espèce se distingue par sa couleur complétement noire et sa surface très-luisante.

Pronotum sémiorbiculaire à bords aigus.

Elytres lobiformes aussi larges que longs, tronqués au bord postérieur, ne dépassant pas le mésonotum.

Je possède un individu, dont le tarse de la dernière patte gauche n'est composé que de quatre articles.

Tous les ségments dorsaux de l'abdomen sont à angles aigus. Plaque suranale du mâle distinctement émarginée en triangle obtus; celle de la femelle produite, convexe, profondément échancrée, à lobes très-aigus, non dentelés. Cerci dépassant la plaque suranale de la moitié, comprimés et se terminant en épine. Plaque sousgénitale du mâle transversale, à angles prolongés en dents pointues et atteignant la motié de la longueur des styles. Ceux-ci très-élargis à leur base et pointus.

Patrie: *Amboine* (Musée i. r. de Vienne), *Ternate* (ma coll.).

15. P. rufovittata mihi. — *Nigra nitida. Corpore oblongo. Antennis corpus superantibus. Pronoto nigro, vittis marginalibus rufo-aurantiacis. Rudimentis elytrorum mesonotum superantibus. Laminâ supraanali feminae triangulari, subemarginata, margine integro.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	17mm.	19mm.
pronoti	5	5.5
pron. transv.	7	7.5
fem. post.	6	6
tib. post.	5.5	5.5
tars. post.	4	4

Syn. ? *Periplaneta mysteca de Sauss.* Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 170.

Cette espèce forme le passage de ce genre au genre suivant. Elle doit néanmoins être placée ici à cause des proportions de ses pattes et de la forme de ses organes sexuels.

Tête grande et noire. Front convexe, orné de deux points jaunes. Antennes ferrugineuses; celles du mâle plus longues que le corps; celles de la femelle de la longueur du corps.

Le pronotum est noir et porte sur ses bords latéraux deux taches d'un rouge orangé, nettement circonscrites et s'élargissant vers le bord postérieur. Ces taches sont séparées du bord par un liseré noir très-fin.

Le mésonotum et le métanotum portent à leur base de petites taches latérales orangées. Les rudiments des élytres noirs, dépassant un peu le mésonotum, ils sont étroits et arrondis.

Pattes noires, comprimées.

Ségments dorsaux de l'abdomen, à partir du cinquième, à angles postérieurs aigus.

Plaque suranale du mâle transversale à bord postérieur droit. Celle de la femelle est triangulaire, légèrement émarginée, à bord lisse.

Cerci plus longs que la plaque suranale, très-pointus. La plaque sousgénitale du mâle est émarginée et munie de styles longs et fins.

Patrie: *Oaxaca en Méxique* (ma coll.).

16. P. mexicana de Sauss. — *Tota nigra, depressa. Ore et maculis duabus frontalibus testaceis. Elytris squamiformibus. Tibiarum spinis crassis, brevibus, rubris. Laminâ supraanali maris latâ, truncatâ, feminae sub-bilobâ.*

Long. corporis (sexus?) 20mm. *(de Sauss.).*

Syn. *Polyzosteria mexicana de Saussure* 1862. Revue et Mag. de Zool. p. 163.

Je ne connais que la diagnose que je viens de citer.

Patrie: *Haut-Méxique* (Sauss.).

Je présume que la *P. azteca de Sauss.* est la larve de l'espèce précédente.

17. P. opaca mihi. — *Maxima, nigra, punctis impressis opaca. Elytrorum rudimentis maris quadratis, imbricatim sese tegentibus, impresso-punctatis. Coxis testaceo-vittatis, tibiis rufo-hirsutis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	37mm.
pronoti	12.5
pron. transv.	18
fem. post.	13.5
tib. post.	13.5
tars. post.	9

Cette belle espèce rivalise de grandeur avec les *Polyzostéries* de la première section. Elle en diffère par sa forme plus allongée et les caractères de la section, à laquelle elle appartient.

Tête très-grande, convexe, noire, à ocelles jaunes; on remarque sur les joues une tache testacée; le labre est de cette même couleur. Les antennes, quoique incomplètes dans l'unique individu, que j'ai à ma disposition, laissent pourtant présumer qu'elles n'atteignent guère que la moitié de la longueur du corps.

Pronotum sémiorbiculaire, à bords aigus (non repliés, ni renforcés). Sa surface est chagrinée par de rares points enfoncés.

Les élytres sont remarquables par leur forme. Ils occupent toute la largeur du mésonotum; l'élytre gauche couvre celui du côté droit, mais ils n'atteignent pas même le milieu du métanotum, leur bord postérieur étant coupé droit. Leur surface est chagrinée par de grands points enfoncés; leur bord extérieur est un peu replié.

Pattes épaisses, très-épineuses, à épines fines. Hanches variées de testacé et de châtain. La base des cuisses de couleur brune, le reste des pattes noir. Face inférieure des jambes postérieures garnie d'un duvet de poils assez gros et roux. Tarses fins, tous leurs articles très-minces à la base et s'élargissant vers l'extrémité.

Abdomen ovalaire, à surface chagrinée. Tous les ségments se terminent latéralement en une dent très-pointue. Plaque suranale du mâle carrée, un peu sinueuse et ciliée de poils roux. Cerci aplatis, à 10 articles, dépassant peu la plaque suranale. Plaque sousgénitale large, triangulaire, portant deux styles pointus, insérés à articulation.

Patrie: *Ile de Cuba* (Coll. Dohrn à Stettin).

18. P. truncata mihi. — *Testaceo-castanea. Pronoto oblongo, rufo-castaneo, latere testaceo-marginato. Elytris corneis subquadratis, margine suturali sese tangentibus, venâ anali impressâ. Alis nullis. Pedibus testaceis. Abdomine fusco, testaceo-limbato.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	17mm.
pronoti	5
pron. transv.	6
elytrorum	4.5.

Je crois devoir rapporter cette espèce au genre *Polyzosteria*, à cause de la brièveté du premier article des tarses et de ses élytres coriacés et peu développés.

Tête grande, brune, avec une tache ferrugineuse entre les yeux et une autre de même couleur au-dessus du labre, celui-ci est testacé, ainsi que les palpes. Antennes de la longueur du corps.

Pronotum parabolique, allongé et convexe, couvrant presque la totalité de la tête; son bord postérieur est coupé droit. Sa couleur est un brun roussâtre; ses bords latéraux largement bordés de testacé.

Elytres de la longueur du pronotum, cornés, tronqués postérieurement et légèrement émarginés. Leur surface est pointillée et la nervure anale indiquée par une ligne enfoncée. Les deux élytres se touchent à leur bord sutural, et laissent apercevoir un petit scutelle triangulaire. Ils sont de la couleur du pronotum et la bande testacée marginale de celui-ci se prolonge sur les bords des élytres.

Ailes nulles.

Pattes testacées, à épines brunes.

Abdomen de la couleur du corps, bordé de testacé sur les deux faces. Tous les ségments dorsaux ont leurs angles postérieurs pointus. Plaque suranale de la femelle longue, triangulaire, échancrée, à lobes arrondis. Cerci déprimés, un peu plus longs que la plaque suranale.

Patrie: *New-South-Wales* (ma coll.), *Nouvelle Zélande* (ma coll.).

19. P. Novae-Seelandiae mihi. — *Rufo-nigra. Corpore depresso, oblongo, punctis impressis subtilissimis scabro. Antennis basi nigris, apicem versus rufescentibus, corpore longioribus. Rudimentis elytrorum utriusque sexus lanceolatis, postice oblique-truncatis. Laminâ supraanali maris medio impressâ, rufo-ciliatâ, feminae parum emarginatâ, cercis breviori.* ♂♀

Long.	*maris et fem.*
corporis	19mm.
pronoti	6
pron. transv.	8
fem. post.	6
tib. post.	6
tars. post.	4.

Cette espèce est de la grandeur et de la forme de la *P. castanea mihi*, et en diffère par son corps déprimé, ses hanches de couleur uniforme, par la plaque suranale de la femelle, qui est lisse et par celle du mâle, qui est garnie de cils.

La tête est convexe. Les antennes sont plus longues que le corps, roussâtres vers l'extrémité. Les taches ocelliformes manquent. Labre roussâtre.

Pronotum plan, sémiorbiculaire, à bords aigus, les angles postérieurs très-aigus dans le mâle, un peu arrondis dans la femelle.

Elytres lobiformes, étroits, obliquement tronqués à leur extrémité, très-pointus et très-rugueux, par suite de points enfoncés plus grands que ceux qui couvrent le corps.

Métanotum à angles aigus. Bords latéraux des élytres et du métanotum finement ourlés.

Pattes d'un ferrugineux foncé.

Abdomen déprimé, luisant, ses trois derniers ségments à angles postérieurs aigus. Tous les bords postérieurs scabreux par suite de points élevés très-fins. — Plaque suranale du mâle carrée, son bord postérieur cilié de poils roux, avec une courte ligne imprimée.

Plaque sousanale arrondie, à styles fins et longs. Plaque suranale de la femelle un peu comprimée, peu échancrée, à bords lisses. Cerci déprimés, plus longs que la plaque suranale.

Patrie: *Auckland* (Musée de la Novara).

20. P. rufoterminata mihi. — *Nigra. Antennarum apice, tibiis, tarsisque rufis. Elytris lobiformibus, lanceolatis. Laminâ supraanali feminae triangulari, non emarginatâ, glabrâ, cercorum longitudine.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	13.5mm.
pronoti	5
pron. transv.	6.2
fem. post.	4
tib. post.	4.5
tars. post.	2.5.

Cette espèce n'est que le diminutif de l'espèce précédente, avec laquelle elle a de commun sa forme générale.

Elle en diffère par les dimensions et par la coloration des extrémités.

Les antennes sont un peu plus longues que le corps, noires dans le premier tiers basal et rousses sur le reste de leur longueur.

Hanches et cuisses noires, jambes et tarses roux.

Cerci noirs a la base, et roux a la pointe.

La plaque suranale de la femelle est triangulaire, bombée, pointue, complétement lisse et sans échancrure.

Patrie: *Nouvelle-Hollande* (Musée i. r. de Vienne).

21. P. soror mihi. — *Fusco-castanea, lata; latere flavo-marginata. Elytris lobiformibus, acuminatis. Laminâ supraanali maris productâ, emarginatâ. Laminâ subgenitali transversâ, margine recto, angulis dentatis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	17.5mm.
pronoti	6
pron. transv.	9.5
fem. post.	6
tib. post.	7.5
tars. post.	4.5.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *P. ligata mihi*, soit par sa forme, soit par sa coloration; elle en diffère par l'absence de la bande jaune sur le bord antérieur du pronotum, la présence d'élytres lobiformes et la configuration de sa plaque sousgénitale.

Ovalaire, s'élargissant postérieurement, d'un brun-foncé luisant, avec une bande latérale jaune-orangée.

Tête large. Antennes fines et courtes. Front brun, avec une bande transversale testacée au vertex; les joues, palpes et le labre de cette même couleur.

Pronotum sémiorbiculaire, antérieurement un peu tronqué, son bord postérieur droit, de la couleur du corps, ses bords latéraux avec une bande jaune-orangée, finement liserée de brun.

Elytres lobiformes, latéraux, dépassant un peu le mésonotum avec leur pointe aigue. Ils entrent complétement dans la bande jaune, à l'exception d'un liseré étroit sur le bord sutural, qui est de la couleur du corps.

Métanotum bordé latéralement de jaune.

Pattes à hanches testacées et cuisses roussâtres; le reste de la couleur du corps.

Abdomen déprimé, ses ségments dorsaux à angles aigus. Les deux premiers ségments seuls portent sur leurs bords latéraux des mouchetures jaunes, formant la continuation de la bande qui orne les ségments thoraciques. La plaque suranale est triangulaire, tronquée et distinctement échancrée. Cerci dépassant cette plaque de beaucoup. Plaque sousgénitale plus courte que la plaque suranale, transversale, à styles très-longs et aigus. On remarque près de l'insertion des styles une très-petite dent.

Patrie: *Amboina* (Musée i. r. de Vienne).

22. P. ligata mihi. — *Rufo-castanea, tota flavo-marginata, aptera. Abdomine maris dilatato, depresso, segmentis angulis posticis obtusis, laminâ supraanali maris transversâ, margine postico recto, integro; laminâ subgenitali productâ, medio triangulariter-emarginatâ, lobis acutangulis, margine laterali sinuato, stylis longissimis basalibus.* ♂

Long.	*maris*
corporis	18mm.
pronoti	6
pron. transv.	9.5
fem. post.	7
tib. post.	8
tars. post.	4.

Cette espèce, dont je ne connais que le mâle, diffère de ses congénères sous beaucoup de rapports.

Sa forme est ovalaire, l'abdomen étant beaucoup plus large que les ségments thoraciques. Tout le corps est d'un roux foncé, une bande marginale d'un jaune-orangé l'encadre complétement sur sa face supérieure. Cette bande est un peu moins large sur le bord antérieur du pronotum et se resout en taches sur les derniers ségments abdominaux. De plus, tout le corps est finement ourlé de brun.

Pronotum grand et large; mésonotum sans trace de lobes élytraux.

Pattes de la couleur du corps.

Abdomen très-large; bords postérieurs de ses ségments droits, à angles obtus. Plaque suranale du mâle très-large, à bord postérieur droit, très-rugueuse à la surface. Cerci un peu plus longs que la plaque, cylindriques, pointus, luisants. Plaque sousgénitale large, dépassant la plaque suranale, émarginée en forme de triangle et sinuée latéralement, de sorte que les angles sont très-pointus. Styles insérés à la base du sinus latéral, égaux en longueur aux cerci.

Patrie: *Port-Curtis, côte septentrionale de la Nouvelle-Hollande* (ma coll.).

Periplaneta Burm.

(Fig. 24).

Corpore oblongo, supra plano. Pronoto antice semiorbiculari, angulis posticis rotundatis. Elytris et alis perfecte explicatis, raro abbreviatis. Pedibus longis, gracilibus, spinosissimis. Tarsis latere compressis, articulo primo sequentes unitos multo superante. Maris laminâ supraanali emarginatâ vel lobatâ. Cercis pilosis, acuminatis, distincte articulatis, laminam supraanalem duplo superantibus.

Syn. *Periplaneta Burm.* 1839. Handb. d. Ent. II, p. 502.
Blatta autor. antiq.
Kakerlac Latr., Gen. Crustac. et Insect. 1806.*
„ *Aud. Serv.*, Hist. nat. des Ins. Orthopt. 1839.
Stylopyga Fischer de W., Orth. ross. 1846.
„ *Fieber*, Synopsis. *Lotos*, Prag. III, 1853.
etc.

Tête grosse. Front convexe. Antennes beaucoup plus longues que le corps; leurs articles très-courts, cylindriques. Les ocelles indiqués par des taches pâles. Dernier article des palpes maxillaires plus long que l'avant-

* Is not in this book.

dernier. Le mando des maxilles composé de deux dents inégales, intimément liées l'une à l'autre.

Pronotum sémiorbiculaire, plan, à bords latéraux plus ou moins défléchis; le bord postérieur très-arrondi dans les espèces à ailes parfaitement expliquées, et tronqué dans celles, dont les élytres sont rudimentaires.

Elytres coriacés, parfaitement expliqués dans la plupart des espèces, dans quelques-unes abrégés ou même rudimentaires. Les élytres parfaitement expliqués ont le champ anal allongé et ne laissent pas apercevoir le scutelle. La nervure anale atteint le bord sutural à son milieu. Les ramifications de la nervure scapulaire prennent une direction parallèle à l'axe longitudinal de l'élytre et sont bifurquées. Nervures axillaires très-nombreuses.

Ailes de la longueur des élytres, ou plus courtes, ou nulles (dans les espèces à élytres rudimentaires); toute leur partie antérieure est coriacée. Leur nervure scapulaire émet des rameaux peu réguliers vers les bords antérieur et apical; la nervure médiane est courbe et ordinairement bifurquée; la nervure inframédiane émet un grand nombre de rameaux bifurqués, qui tendent tous vers le bord apical. On ne remarque que rarement, et toujours en petit nombre, quelques rameaux très-courts dirigés vers la nervure divisante.

Pattes très-longues, grêles, comprimées et à épines longues. Tarses antérieurs plus longs que les jambes, les postérieurs de la même longueur. Leurs articles très-comprimés, tronqués obliquement à l'extrémité et aigus. Leur premier article presque de la longueur double des trois articles suivants réunis. Les pelotes entre les crochets très-petites.

Abdomen des mâles oblong; celui des femelles plus large. La plaque suranale des mâles est coriacée, émarginée et quelquefois même bilobée; celle des femelles membraneuse, profondément incise. Les cerci sont pubescents, trois fois aussi longs que la plaque suranale, pointus et distinctement articulés.

La plaque sousgénitale des mâles est arrondie, convexe, entière, munie de longs styles; dernier ségment des femelles largement concave près de l'insertion des valves.

*

Dispositio specierum.

A. *Elytra abbreviata.* **(Stylopyga Fisch. de W.)**

1. P. picea mihi.
2. „ decorata mihi.
3. „ ornata mihi.
4. „ orientalis L.
5. „ pallipes Phil.

6. **P. brevipes Phil.**
7. „ **concinna Hagenb.**
8. „ **rotundata mihi.**
9. „ **flavicincta Hagenb.**

B. *Elytra abdomen aequantia vel eo longiora* **(Periplaneta s. str.)**

a. *Pronotum corpori discolor, vel pictum, vel vittatum.*

10. **P. americana L.**
11. „ **Australasiae Fab.**
12. „ **ligata mihi**
13. „ **ustulata Burm.**
14. „ **vicina mihi.**
15. „ **albilatera Stål.**

b. *Pronotum corpori concolor.*

16. **P. insignis Serv.**
17. „ **fuliginosa Serv.**
18. „ **pallipalpis Serv.**
19. **? P. caffra Stål.**
20. **P. Wahlbergi Stål.**
21. „ **diluta Stål.**
22. „ **orba Stål.**

Subgenus A. Stylopyga Fischer de W.

1. P. picea mihi. — *Aterrima, nitida, oblonga, convexa. Pronoto oblongo. Elytris feminae lobiformibus, lateralibus, mesonoti longitudine, apice truncatis. Alis nullis. Laminâ supraanali emarginatâ, margine membranaceo.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	25mm.
pronoti	7.5
pron. transv.	9
elytrorum	3.5
femorum post.	7
tibiarum post.	9
tarsorum post.	7.

Cette espèce constitue le passage des *Périplanètes* aux *Polyzostéries*, dont elle a la forme des élytres et de la plaque suranale.

La femelle est très-allongée et convexe, noire et luisante. Tête très-grande, bombée, yeux très-écartés. Points ocelliformes très-petits, jaunes, situés un peu au-dessus de l'insertion des antennes.

Antennes noires, plus longues que le corps.

Pronotum allongé, latéralement très-déplié, bord postérieur presque droit.

Elytres lobiformes, coupés droit, presque carrés, ne dépassant pas le mésonotum.

Pattes noires, très-épineuses. Cuisses très-larges.

Abdomen allongé. Plaque suranale de la femelle émarginée, transparente près du bord; cerci lancéolés, dépassant du double la plaque suranale.

Patrie: *Ile de Sambelong* du groupe des *Nicobares.* (Musée de la Novara.)

2. P. decorata mihi. — *Fulvo- et fusco-variegata. Elytris maris et feminae lobiformibus, mesonotum non superantibus; alis nullis. Laminâ supra-anali utriusque sexus triangulari, medio sulcatâ.* ♂♀

Long.	*maris*	*feminae*
corporis	18—22mm.	22mm.
pronoti	7	8
pron. transv.	9	10
elytr.	3.5	3.5
fem. post.	7	9
tib. post.	8	9
tars. post.	7	8.

Syn. *Blatte à carreaux* (*Bl rhombifolia*) Stoll. Représentation etc. Pl. III. d, f. 13.

Cette espèce se distingue par son dessin très-varié de jaune et de noir; cette dernière couleur passe au brun dans la femelle. Elle a quelque ressemblance avec la larve de la *Peripl. Australasiae* Fab., de laquelle elle diffère par le dessin plus varié et mieux limité, et par les élytres complétement séparés du mésonotum, quoique lobiformes.

Tête jaune; marquée de deux bandes foncées transversales sur le front, réunies sur les joues, et une troisiéme sur le vertex. Palpes pâles. Antennes plus longues que le corps, robustes.

Pronotum antérieurement retréci et coupé droit au-dessus de la tête, dont une grande partie reste à découvert. Son bord postérieur est coupé droit. Sou dessin est compliqué; on peut le réduire à un fond foncé, sur lequel se dessinent deux cercles jaunes un peu allongés, à contours irréguliers, ouverts du côté intérieur et se touchant au milieu du bord antérieur; chaque cercle renfermant une tache jaune allongée, située à-peu-près au centre. Dans quelques individus, la branche basale des cercles est séparée du reste et forme une tache isolée et irrégulière.

Tout le reste du corps est varié de la même façon compliquée, les contours des taches sont nettement dessinés.

Elytres des deux sexes lobiformes, allongés et arrondis, foncés, avec une tache jaune allongée près du bord extérieur et une autre plus petite, située à l'intérieur.

Pattes très-allongées, jaunes, liserées de foncé et à épines de même couleur.

Ségments abdominaux coupés droit, leurs angles non-produits. Plaque suranale des deux sexes membraneuse, jaune, bilobée, à lobes triangulaires. Cerci dépassant cette plaque du triple, foncés à leur base, du reste jaunes. Plaque sousgénitale du mâle arrondie, sinuée près de l'insertion des styles; ceux-ci très-fins et très-longs.

Patrie: *Mexique*, *Acapulco* (ma coll.); *Venezuela* (Mus. i. r. de Vienne); *Buenos-Ayres* (ma coll.). Còte orientale *d'Afrique*; *Zanzibar* (ma coll.), *Madagascar* (Mus. i. r. de Vienne). *Madras* (Musée de la Novara).

3. P. ornata mihi. — *Oblonga, castanea. Pronoto vittis lateralibus, intramarginalibus, postice incurvis, flavis. Elytris lobiformibus, castaneis. Metanoto et abdominis segmentis dorsalibus latere flavo-maculatis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	37mm.
pronoti	9.3
pron. transv.	13
elytrorum	5
fem. post.	11.5
tib. post.	11
tars. post.	?

Cette *Periplanète* est beaucoup plus grande que l'espèce précédente, oblongue, et d'égale largeur depuis le pronotum jusqu'à l'extrémité de l'abdomen.

Tête très-grande, testacée, avec deux bandes transversales brunes sur le front et le vertex de même couleur. Antennes brunes, de la longueur du corps. Palpes testacés, leur dernier article brun.

Pronotum allongé, lisse, d'un châtain foncé. Il porte sur chaque bord latéral une bande longitudinale jaune-paille, qui longe le bord et en est séparé par un liseré brun, cette bande se courbe près de l'angle postérieur, en s'élargissant beaucoup et en longeant le bord postérieur, dont elle est séparée par un liseré brun, de même que sur les bords latéraux. Tout le reste de la surface du pronotum est uniformément foncé.

Elytres lobiformes, de la couleur du corps.

Le metanotum porte une tache jaune à l'endroit des ailes.

Pattes d'un testacé clair; les cuisses, les jambes et les tarses liserés de brun-ferrugineux.

Les ségments dorsaux de l'abdomen sont ornés sur leurs bords latéraux de grandes taches carrées, jaunes. Plaque suranale de la femelle bilobée.

Ségments ventraux d'un brun-ferrugineux, plus foncé vers les bord latéraux. Cerci grands, déprimés, noirs.

Patrie: *Indes orientales* (ma coll.).

4. P. orientalis L. — *Fusco-ferruginea vel castanea. Elytris maris abdominis apicem non attingentibus, truncatis; feminae mesonotum paulo superantibus, lateralibus. Alis utriusque sexus elytris brevioribus. Laminâ supra-anali maris transversâ, margine postico membranaceo; feminae compressâ, triangulariter excisâ.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	20 —23mm.	19 —23mm.
pronoti	5 — 6.5	6 —6.5
pron. transv.	7 — 7.5	8.5—9.5
elytrorum	12 —13.5	4.5—5
fem. post.	7.5— 7.5	7.5—8.5
tib. post.	8 — 9.5	7.5—8.5
tars. post.	7 — 7.5	6.5—7.

Syn. *Blatta orientalis Linné* 1745. Fauna Suec. n. 862, — Syst. Naturae II, p. 688.
„ *lucifuga Frisch*, Beschreib. etc. V, p. 11, Tab. III, f. 2.
„ *orientalis Sulzer*, Kennzeichen etc. Tab. VII, f. 47.
Blatte des cuisines Geoffroy. Ins. de Paris t. I, p. 380, tab. 7, f. 5.
Blatta culinaris Degeer, Ins. III, p. 344, t. 25, f. 1—7.
„ *ferrugineo-fusca Gronov.*, Zoophylacium, fasc. II, p. 174, n. 636.
„ *orientalis Oliv.*, Enc. méth., t. IV, p. 318, n. 21.
„ „ *Fabr.*, Ent. syst. II, 9, n. 17.
„ „ *Stoll*, Représentation etc. t. 16. 4, d, f. 15, 16, 17.
„ „ *Panzer*, Fauna Ins. Germ. 96. 12.
„ „ *Zetterst.*, Orth. Sueciae, p. 43.
„ „ *Palisot*, Ins. rec. Pl. II, c, f. 3.
„ *Descript. de l'Egypte*, Orth., pl. II, f. 14 ♂, f. 15. ♀.
„ *orientalis Charp.*, Horae entom. p. 72.
„ „ *Kollar*, System. Verzeichniss etc.
„ „ *Rambur*, Faune de l'Andal., p. 13, n. 1.
„ „ *Desmarest*, Faune franç. Orth. t. 2, f. 2, 3, 4.
„ „ *Philippi*, Orth. Berol. p. 8.
Periplaneta orient. Burm., Handb. II, 504, n. 5.
Kakerlac orient. Serville, Hist. nat. Orthopt. p. 72, n. 8.
Periplaneta orient. de Borck, Skandin. rätving. ins. Nat. hist., p. 22, t. I, f. 7.

Stylopyga orientalis Fischer de W., Orth. Ross. p. 70, tab. 24, f. 1, 2.
„ „ *Fieber*, Lotos III. p. 93.
„ „ *Kittary*, Bull. Soc. Moscou, 1848, p. 442.
Periplaneta „ *Fischer*, Orth. europ., p. 114, tab. VII, f. 22—26.
„ „ *Cornelius*, Beiträge zur näheren Kenntniss von Peripl. orient. Elberfeld 1853.
„ „ *Türk*, österr. Orth., Wiener entom. Monatschr. 1858.
Stylopyga orientalis Scudder, Materials etc. p. 416.

Cette espèce, très-répandue et très-connue, se distingue aisément de toutes ses congénères par les caractères indiqués dans sa diàgnose.

La coque est cylindrique; arrondie aux deux extrémités, et porte six légères impressions verticales près de la suture, qui s'oblitèrent avant d'atteindre le premier quart de la circonférence et qui répondent aux huit paires de compartiments intérieurs. La suture est un peu concave et finement serrulée.

Longueur de la coque: 10 à 12mm., de la suture: 8mm., hauteur: 6mm., épaisseur: 5mm.

La biologie et la métamorphose de cet insecte ont été traitées à fond par *M. Cornelius* dans la brochure citée plus haut. D'après cet auteur, l'état d'oeuf subsiste pendant un an. La larve subit ensuite 7 mues avant d'arriver à l'état parfait, ce qui n'aurait lieu que dans la quatrième année de son existence.

Patrie: Cette Blattaire habite principalement l'*Asie* et l'*Europe*. Sa grande propagation dans notre partie du globe ne date que de 200 ans. Il paraît, qu'originaire de l'*Asie*, elle a envahi l'*Europe* tempérée tout en expulsant la *Phyllodromia germanica L.* Elle est devenue un parasite incommode des maisons, où elle se tient cachée pendant le jour. Elle n'a jamais été observée en rase campagne.

Elle abonde dans les *Indes orientales*, ainsi que dans *l'Asie mineure.* (*Cornelius*). Elle est rare sur les côtes de la *Méditerranée* et paraît manquer complétement en *Grèce*. Elle est également rare en *Italie* et dans *l'Espagne méridionale*. Je la tiens de l'*Algérie*. Fort répandue dant toute *l'Europe centrale*, elle manque en *Lapponie (Zetterstedt)*. Elle a éte introduite par les colons européens dans *l'Amérique du Nord*. — Je la tiens du *Chile* et de *Buenos-Ayres*, ainsi que de la *Nouvelle-Hollande*.

? *Kakerlak castanea Blanchard.* Gay. Hist. de Chile, Zool. VI. p. 18, Orth. pl., f. 2.
„ „ *Philippi*, Chilen. Orth., Zeitschr. f. die gesammten Naturw., XXI, Berlin 1863, p. 221, n. 1.
„ *platystetha* „ ibid., p. 222, n. 2.

Les deux auteurs cités décrivent sous ces noms des *Périplanètes* du *Chile*, qui ne diffèrent de la *P. orientalis L.* que par la taille des organes du vol dans le mâle.

Les individus provenant du *Chile*, que j'ai devant moi, ne me permettent pas de distinguer cette espèce de celle d'*Europe.*

Je possède dans ma collection une femelle, provenant de *Port-Natal*, que je considère comme variété ailée de cette espèce. En voici les dimensions :

longueur du corps		21mm.
„	„ *pronotum*	6.7
„	„ *pron. dans le sens transv.*	9.8
„	*des élytres*	8.5.

Pronotum transversal, un peu plus large que dans la femelle de la *P. orientalis L.* Elytres développés comme dans le mâle de la *P. orient.*, mais tronqués à l'extrémité dans le sens inverse, de sorte que le bord sutural est plus long que le bord antérieur. Leur bord apical est même un peu sinué. — Tout les autres caractères sont identiques à ceux de la femelle de la *P. orient.*

Peut-être cet individu est-il la femelle de la *P. caffra Stål.* Dans ce cas, cette espèce devrait être fondue dans la *P. orientalis L.*

5. P. pallipes Phil. — *Capite fusco, pronoto rufo, paullo ante medium transverse impresso. Elytris feminae, pedibusque pallide testaceis. Abdomine supra nigro, subtus medio rubro, latere castaneo.* ♀

Long. corp. fem. 21mm.
latitud. „ „ 10mm. (Phil.)

Syn. *Kakerlak pallipes Philippi* 1863. Chil. Orth. Zeitschr. f. gesammte Naturw. XXI, p. 222.

Cette espèce, encore très-voisine de la *P. orientalis L.*, en diffère toutefois suffisamment pour l'en séparer. L'auteur cité n'en connaît que la femelle, dont je reproduis ici la description :

Tête d'un brun roussâtre, vertex châtain. Antennes brunes. Palpes d'un jaune pâle.

Pronotum coupé droit postérieurement (un peu arrondi dans la *Peripl. castanea*), à angles postérieurs plus prononcés que dans l'espèce précédente, mais arrondis. Le disque porte en avant du milieu une impression transversale. Deux lignes élevées, partant des extrémités de cette impression, se dirigent obliquement vers le bord postérieur et sont réunies entr'elles par une ligne élevée avant d'atteindre ce bord.

Les élytres rudimentaires, très-écartés et ovalaires, atteignent le bord postérieur du métanotum. Les angles de ce ségment sont droits et d'un jaune-pâle.

Pattes plus fortes que dans l'espèce précédente, testacées. Tarses postérieurs presque blancs.

Abdomen brun-châtain, ses ségments dorsaux à angles postérieurs testacés.

Patrie: Dans un jardin de la ville de *Sanjago (Chile)* (Phil.).

6. P. brevipes Phil. — *Nigro-castanea, supra puberula. Pronoto convexo, laevissimo, postice truncato. Elytris maris rudimentariis, ovatis, pronotum aequantibus. Pedibus pallidioribus, tibiis brevibus.* ♂

Long. corporis	11.5mm.
latitudo	5.7 „ (Phil.).

Syn. *Kakerlak brevipes Philippi* 1863. Chilen. Orth. Zeitschrift f. gesammte Naturw., XXI, p. 223.

Je ne connais que la description citée.

Tête très-foncée, presque noire, bord du clypeus jaunâtre.

Pronotum lisse et luisant, sans impressions, très-bombé.

Elytres larges, oviformes, de la longueur du pronotum, d'un brun-foncé.

Ailes plus courtes, pâles, avortées.

Pattes courtes, les jambes de la dernières paire plus courtes que le pronotum.

Le bord postérieur des ségments abdominaux est orné de petits poils, qui produisent une légère élévation à leur point d'insertion. Les angles postérieurs des ségments sont produits.

Patrie: Sous les pierres, dans la province de *Sanjago* (Phil.).

7. P. concinna Hagenb. — *Fusco-castanea, unicolor. Elytris abdomine in utroque sexu corpore brevioribus, acuminatis. Alis rudimentariis.* ♀ ♂

Long.	*maris*	*fem. (sec. de Haan)*
corporis	12.5mm.	14mm.
pronoti	4.5	
pron. transv.	5.2	
elytrorum	9	9
fem. post.	5	
tib. post.	5	
tars. post.	4.5	

Syn. *Peripl. concinna Hagenb. de Haan.* 1842. Bijdragen, etc. p. 50.

La diagnose très-courte, donnée par *de Haan*, me permet de rapporter à cette espèce un individu mâle de la *Nouvelle-Hollande*, qui fait partie du Musée i. r. de Vienne, et dont je fais suivre la description:

Tête très-grande et bombée, brune; labre testacé, ocelles petits et jaunes. Antennes fines, brunes, plus longues que le corps.

Pronotum sémiorbiculaire, coupé droit postérieurement, un peu inégal sur le disque.

Les élytres couvrent deux tiers de l'abdomen. Ils sont bruns et diffèrent de ceux de la *Peripl. orientalis* en ce qu'ils sont pointus, (et non tronqués obliquement). Leur nervation est la même que celle de cette espèce.

Les ailes sont rudimentaires.

Pattes brunes, très-comprimées. Le dernier article des tarses se distingue par sa petitesse.

Abdomen châtain, à disque ventral ferrugineux.

Plaque suranale du mâle étroite, légèrement échancrée au milieu.

Plaque sousgénitale ample et arrondie. Cerci longs et noirs.

Patrie: *Java* (de Haan). *Nouvelle-Hollande* (Musée i. r. de Vienne).

8. P. rotundata mihi. — *Fusco-nigra, nitida. Fronte testaceo-maculatâ. Elytris feminae corneis, pronoti longitudine, rotundatis.* ♀.

Long.	*feminae.*
corporis	24mm.
pronoti	8.5
pron. transv.	10
elytrorum	10
fem. post.	8
tib. post.	9
tars. post.	7.

Cette espèce se distingue suffisamment de la précédente par ses dimensions.

Tête grande et luisante. On remarque sur le front quatre taches testacées, alignées au-dessous des yeux, et une autre entre les antennes. Celles-ci sont fines et de la longueur du corps.

Pronotum relativement petit, latéralement déplié, à angles postérieurs arrondis.

Élytres de la femelle de texture cornée, à nervation effacée; on ne distingue que la nervure anale légèrement imprimée et formant à-peu-près un demi-cercle. Les élytres se recouvrent un peu sur le bord sutural, qui, d'ailleurs, est presque droit; les contours extérieurs sont complétement circulaires.

Pattes fortes, peu comprimées, à hanches testacées, le reste brun-foncé.

Ségments dorsaux de l'abdomen à angles postérieurs aigus. Plaque suranale de la femelle triangulairement échancrée. Cerci lancéolés, déprimés, de la longueur double de la plaque.

Patrie: *Iles Fidji* (ma coll.).

9. P. flavicincta Hagenb. — *Castanea, nitida. Pronoto laevissimo, oblongo-semiorbiculari, margine postico recto, angulis vix rotundatis, maculâ flavâ centrali et vittis flavis intramarginalibus lateralibus acute delineatis in aream marginalem elytrorum productis. Elytris et alis abdomine brevioribus.* ♂

Long.	*maris*
corporis	18mm.
pronoti	7
pron. transv.	8.5
elytrorum	10
fem. post.	6.5
tib. post.	6.5
tars. post.	6.

Syn. ? *Peripl. flavicincta Hagenb.* De Haan 1842. Bijdragen etc. p.

La diagnose très-courte, que donne M. *de Haan*, correspond à un individu, que j'ai devant moi et d'après lequel j'ai rédigé la description de l'espèce.

Tête testacée, front châtain, avec une bande transversale pâle entre les yeux. Vertex testacé. Antennes brunes, un peu plus longues que le corps.

Pronotum oblong, sémiorbiculaire, bombé, très-lisse et très-luisant, châtain, avec une tache centrale en forme de tête de mort. Les deux bandes jaunes latérales, larges d'un millimètre, sont très-distinctement séparées du fond et bordées extérieurement par un liseré très-fin.

Elytres larges et courts, presque cornés. La nervure anale, à peine visible, atteint le bord sutural au-delà du milieu; elle est très-arquée. Les deux bandes latérales, formant la continuation de celles du pronotum, s'étendent, en conservant toujours la même largeur, jusqu'au milieu du bord antérieur de élytres.

Ailes de la longueur des élytres.

Pattes de la couleur du corps, excepté les hanches et le bas des cuisses, qui sont testacées.

Abdomen de la couleur du corps. Chaque ségment de ses deux faces porte une tache jaune, près du bord latéral; sur les ségments dorsaux cette tache est couverte, mais elle est très-visible sur ceux du ventre. Plaque

suranale du mâle triangulairement prolongée, tronquée à l'extrémité. Les styles de la plaque sousgénitale sont longs.

Patrie: *Java* (de Haan, Musée de la Novara).

Subgenus B. Periplaneta s. str.

10. P. americana L. — *Ferruginea. Pronoto subrotundo, fasciâ intramarginali pallidâ, obsoletâ. Elytris abdomen valde superantibus.* ♂♀

Long.	*maris*	(maximi)	*fem.*
corporis	28 —32mm.	38mm.	28—31mm.
pronoti	7.5— 8	10.5	9—10
pron. transv.	9.5—11	13	11—12
elytrorum	28 —32	40	26—28
fem. post.	10	13.5	10—11
tib. post.	10 —12	17.5	13—14
tars. post.	8 —10	?	10—11

Explication de la fig. 24.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D¹ — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E¹ — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Blatta americana Linné.* 1766. Syst. Nat. II, 687 n. 4.
La grande Blatte, *Geoffroy*, Hist. des Ins. I, p. 381, n. 2.
Blatta americana De Geer. III, n. 1. tb. 44, f. 1, 2, 3.
„ „ *Herbst*, *Füssli* Arch. n. 4, p. 185, tb. 54, f. 5.
„ *lata* id. id. n. 5, f. 6.
„ *americana Fabricius*, Ent. syst. II, p. 7, n. 6.
„ *orientalis Sulzer*, Abgekürzte Gesch. Tab. VIII, f. 2.
„ *Kakerlak Oliv.* Enc. méth., p. 315, n. 7.
„ *Palisot*, Ins. rec., p. 181, Pl. I, f. 1.
? „ *americana Stoll*, Représentation etc., Pl. I, d, f. 4.
„ *siccifolia* „ „ Pl. III, d, f. 10, 11.
„ *aurantiaca* „ „ Pl. III, d, f. 14. larva.
„ *americana Desmarest*, Faune franç. Orth. tab. 2, f. 1.
Blatta Descr. de l' Egypte, Orth., pl. 11, f. 16, 17, 18.
Kakerlak americana Brullé, Hist. nat. Orth. IX. p, 53, tab. 4, f. 3.
„ „ *Serville*, Hist. nat. d. Orth. p. 68, n. 2.
„ „ *Brisout*, Ann. Soc. ent. de France, 1848. Bulletin, p. XX.
Periplaneta „ *Burmeister*, Handb. II, p. 503, n. 1.
„ „ *de Borck*, Skand. rätv. ins. p. 20, tab. 1, f. 6.

Blatta americana Cuvier, r. a. 3 éd. tab. 77, f. 4.
Periplaneta americana Fischer, Orth. p. 116.
„ „ *Scudder*, Materials etc., p. 416.
? „ *brunnea Klug*, *Burm.* Handb. II, p. 503, n. 2,
(varietas pronoti disco toto pallido.).

Tête proportionnellement petite. Antennes très-robustes et longues.

Pronotum du mâle petit, presqu' orbiculaire; celui de la femelle plus grand, un peu rétréci antérieurement. Son disque est plat, inégal par suite de deux impressions latérales, de couleur ferrugineuse, avec une bande pâle, circulaire, indistinctement circonscrite, séparée du bord postérieur par une marge ferrugineuse large, du bord latéral et antérieur par un liseré très-étroit.

Elytres et ailes des deux sexes d'un tiers plus longs que l'abdomen.

Hanches pâles, le reste des pattes ferrugineux. *M. Brisout* observa un cas de la réduction des articles des tarses au nombre de quatre dans une des pattes.

Abdomen pâle. Ségments dorsaux bordés postérieurement de ferrugineux. Plaque suranale du mâle longue, membraneuse, découpée au milieu, à lobes triangulaires; celle de la femelle de la même forme, mais plus foncée. Cerci très-longs. Plaque sousgénitale du mâle arrondie, munie de longs styles.

Les larves sont plus claires, les bords des appendices du thorax châtains.

Cette Blattaire se rencontre dans le monde entier, où elle parait avoir été répandue par les navires et par les denrées des tropes.

Le Musée de la Novara possède un individu féminin provenant du *Chile*, à dessin du pronotum distinctement marqué. Le fond est presque noir, le dessin de couleur pâle, se compose de deux taches près du bord antérieur, de deux autres aux angles postérieurs, et enfin d'une tache centrale tournée vers le bord postérieur en forme d'ancre. — A part ce dessin, cette Blattaire ne diffère en rien de la *Peripl. americana* et je la considère comme étant une variété de cette espèce.

11. P. Australasiae Fab. — *Fusco-ferruginea. Fronte fuscâ, maculâ trigonâ, vel notâ minimâ pallidâ. Pronoto nigro, transverse-elliptico, margine postico subrecto, cingulo intra-marginali acute delineato, elytrorumque vittâ humerali flavis. Elytris abdomen superantibus.* ♂♀

Long.	maris	feminae
corporis	24mm.	26mm.
pronoti	7	8
pron. transv.	9.5	11
elytr.	27	24
fem. post.	8	9
tib. post.	10	11
tars. post.	8	9.

Syn. *Blatta Australasiae Fabricius* 1775. Systema Entom. p. 271, n. 5; Ent. syst. II, p. 7, n. 7.
„ „ *Oliv.*, Enc. méth. T. IV. p. 315, n. 8.
„ *Domingensis Palisot*, Insectes rec. p. 182. Pl. I, f. 4.
Peripl. Australasiae Fabr., *Burmeister*, Handb. II, p. 503, n. 4.
„ *zonata Hagenb.*, *de Haan*, Bijdragen etc. p. 49.
„ *Australasiae Guér.* Ile de Cuba, Anim. art. p. 341.

Cette espèce ressemble à la précédente; elle en diffère toutefois par sa teinte plus foncée, son pronotum noir, à disque un peu convexe, sans impressions, et surtout, par une bande jaune inframarginale, distinctement marquée, et enfin par le champ marginal jaune de ses élytres.

La plaque suranale du mâle est coriacée, courte, à bord postérieur droit; celle de la femelle est configurée de la même façon que dans l'espèce précédente.

La larve est d'un brun très-foncé; tous les ségments du corps portent de grandes taches pâles près des bords latéraux.

Patrie: Cette espèce est plus rare que la précédente. Je la tiens de l'île de *Madère*, de l'île *St. Thomé* sur la côte occidentale de *l'Afrique* et des *Indes occidentales*. *Colombie* (*Burm.*). *Batavia* (ma coll.), *Padang*, *Banjermassing* (*de Haan*). M. *de Borck* l'a observée en *Suède*, et un individu provenant de *Belgique*, m'a été communiqué par M. *de Selys-Longchamps*.

12. P. ligata mihi. — *Fusco-ferruginea, fasciâ marginali flavâ antice et latere cincta. Pedibus testaceis, tibiis intermediis fusco-marginatis, posticis totis fuscis. Laminâ supraanali maris quadratâ, triplicatâ, feminae valde productâ, medio subcarinatâ, margine postico profunde emarginatâ, angulis acutis. Laminâ subgenitali maris transversâ, subemarginata, stylis longissimis instructâ.* ♂♀. See O-74 p. 104 for Thomas.

Long.	maris et fem.
corporis	25mm.
pronoti	7
pron. transv.	10
elytrorum	22.

Cette espèce porte le même dessin que la *Polyzosteria ligata mihi.*

Elle en diffère par ses caractères génériques et par la forme des plaques abdominales.

Tête testacée, avec une tache noire allongée sur le front et le vertex de cette couleur. Antennes brunes, très-longues, mais relativement minces.

Pronotum de forme triangulaire, un peu tronqué antérieurement et coupé droit postérieurement, à angles arrondis; il est très-aplati, lisse et luisant, d'un brun foncé, presque noir, avec une bande jaune-paille, occupant le bord antérieur et les bords latéraux, en s'élargissant un peu vers les angles postérieurs. Le bord est finement liseré de brun.

Elytres à bords parallèles, très-arrondis à l'extrémité, à nervure anale peu imprimée, de forme sémicirculaire. Les élytres sont d'une teinte plus claire que le pronotum et diminuant d'intensité vers les extrémités. La bande jaune du pronotum se continue sur les élytres, où elle occupe le champ marginal, toujours finement lisérée de brun, comme sur le pronotum.

Les ailes ont leur partie antérieure très-arrondie et de la couleur ferrugineuse des élytres. Leur champ marginal est inférieurement d'un jaune opaque. Le champ anal est hyalin, à nervures radiales brunes. — Le mésonotum et le métanotum sont testacés.

Hanches et cuisses testacées; celles-ci très-épineuses, jambes plus foncées, tarses relativement courts. Je possède un individu, dont les deux derniers tarses ne sont composés que de quatre articles.

Abdomen couleur de poix, les premiers ségments dorsaux testacés et les premiers ségments ventraux portant une tache marginale de cette même couleur. La plaque suranale du mâle est très-produite, carrée, à angles obtus, avec un pli élevé longitudinal très-étroit au milieu, et deux autres latéraux plus grands. Celle de la femelle est très-prolongée, trapézoïdale, plus étroite à l'extrémité qu'à la base, émarginée, à angles aigus, elle porte au milieu un pli élevé longitudinal. Cerci très-longs, dépassant la plaque suranale du double. Plaque sousgénitale du mâle moins longue que la plaque suranale, son bord postérieur droit, légèrement émarginé. Styles très-longs.

Patrie: *Moreton-Bay* (ma coll.), *Port Curtis* (côte septentrionale de la *Nouv. Hollande*) (ma coll.).

13. P. ustulata Burm. — *Fusco-nigra. Pronoto planissimo, subsexangulari, testaceo, disco maculis et punctis nigris sparsis. Elytris castaneis.* ♂♀.

Long.	maris	fem.
corporis	23 —29mm.	28mm.
pronoti	6 —8	8
pron. transv.	8.5—11	11.5
elytrorum	23 —32	31
fem. post.	8 — 9	10
tib. post.	8 —12	12
tars. post.	6 — 8	7.5.

Syn. *Peripl. ustulata Burmeister* 1839. Handb. II, p. 503. n. 3.
Kakerlac thoracica Serv. Orth. p. 69, Tab. 2, fig. 1.
„ „ *Brisout*, Ann. Soc. ent. de France, 1848, p. XX

Tête très-grande, noire, avec une bande transversale pâle sur le front. Antennes brunes, plus longues que le corps.

Pronotum d'un jaune pâle, presque transparent, finement rebordé tout-autour; ce rebord est noir. Il est très-aplati, à-peu-près sexangulaire, les quatre angles postérieurs assez prononcés, ceux du bord antérieur moins distincts. Le disque est marqué d'une multitude de points noirs.

Elytres d'un tiers plus longs que le corps, de couleur brune. Nervures du champ anal très-nombreuses, mais peu prononcées. Les ailes ont la partie antérieure d'un brun de suie; le champ anal est gris et transparent.

Pattes presque noires. *M. Brisout de Barneville* a observé deux cas, où le nombre des articles des tarses était réduit à quatre dans une des pattes.

Abdomen ovalaire dans les deux sexes. Plaque suranale du mâle carrée, avec une dépression triangulaire sur le bord postérieur, à angles aigus; celle de la femelle bilobée, brune. Cerci très-longs et étroits. La plaque sousgénitale du mâle est fortement produite, légèrement émarginée et munie de longs styles.

Les larves ont le pronotum sémiorbiculaire, le mésonotum et le métanotum clairs et dessinés comme le pronotum.

Patrie: *Java* (*Burm.*, *Serv.*, Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

Un individu mâle, beaucoup plus petit, dont les dimensions sont indiquées plus haut, et dont la couleur est plus foncée, ne paraît être qu'une simple variété; il provient des *Iles Philippines* (Mus. i. r. de Vienne).

14. P. vicina mihi. — *Aterrima. Pronoto planiusculo, angulis rotundatis; flavo, lineolis nonnullis nigris in disco, et margine postico nigro-limbato. Elytris nigris. Sexus?*

Long.	*maris*
corporis	?
pronoti	6mm.
pron. transv.	8
elytrorum	19
fem. post.	7.5
tib. post.	7.5
tars. post.	5.5.

Je n'ai devant moi qu'un individu trés-mutilé. Sa stature est celle de la variéte précitée de l'espèce précedente; mais il en diffère essentiellement par la forme et le dessin du pronotum.

Celui-ci est un peu déplié et n'a pas la forme sexangulaire de celui de la *P. ustulata*, les angles n'étant pas exprimés; son bord antérieur est parabolique, le bord postérieur presque droit. Les taches noires du disque sont fines et différemment distribuées; elles se composent de deux lignes latérales courbées et bifurquées antérieurement et de trois lignes très-fines au centre. Le bord postérieur est largement liseré de noir.

Tout le corps et les pattes sont d'un noir luisant.

Les élytres sont noirs à reflet brunâtre. Ailes à nervures noires.

Patrie: ? (Coll. Dohrn).

15. P. albilatera Stål. — *Nigro-picea, nitida. Fronte concaviusculâ, inter antennas bi-impressâ. Labro testaceo-flavo. Pronoto antice dimidio angustiore quam postice, marginibus lateralibus flavescentibus. Elytris abdomine duplo longioribus, fusco-piceis. Femoribus tarsisque fuscis.* ♂

Long. maris 17mm., *latitudo* 10mm.

Syn. *Peripl. albilatera Stål.* 1856. Orth. cursoria fran Cafferlandet. Öfversigt af K. Vet. Akad. Förh. 1856. p. 167.

Cette espèce ne m'est connue que par la diagnose qu'en a donnée M. *Stål.*

Antennes d'un tiers plus longues que le corps et d'un brun obscur.

Patrie: *Port Natal* (Stål).

16. P. insignis Serv. — *Maxima, supra fusca, subtus pallida. Capite cum antennis nigricantibus, ocellis ferrugineis. Pronoto punctis impressis scabro, antice et lateribus tenuissime limbato (incrassato). Elytris abdominis longitudine, latis. Alis infuscatis. Pedibus pallide fuscis, femoribus spinis paucis versus apicem, tibiarum spinis nigris.* ♀

Long. corporis	76mm.	*(Blanch.)*
pronoti	18	
pron. transv.	24	
elytrorum	57.	

Syn. *Kakerlac insignis Serville* 1839. Orth. p. 67.
Blatta „ *Blanch.*, Hist. nat. d. Ins., T. III, p. 6. Pl. 1, f. 2.

Cette espèce, qui se distingue par sa grande taille, ne m'est connue que par les descriptions précitées.

La figure, qui se trouve dans l'ouvrage de *M. Blanchard* n'indique pas les pelotes entre les crochets des tarses, mais lui attribue, du reste, le facies d'une *Periplaneta*.

Patrie: *Cayenne* (Serv. Blanch.).

17. P. fuliginosa Serv. — *Tota fusca, nitida. Ocellis pallidis. Elytris abdomine longioribus, areâ ana'i striatâ. Alis infumatis, elytrorum longitudine. Femoribus superne spinâ apicali insigni.* ♂

Long. corporis 27mm. (Serv.).

Syn. *Kakerlac fuliginosa Serville* 1829. Orth. p. 70.

Cette espèce m'est inconnue.

Patrie: *Amérique du Nord* (Serv.).

18. P. pallipalpis Serv. — *Castanea, nitida. Ore et palpis pallidis. Pronoto semicirculari. Elytris abdomen superantibus, areâ anali laevissimâ, venis longitudinalibus tantum apicem elytri versus perspicuis.* ♂♀

Long.	*maris et fem.*
corporis	21mm.
pronoti	6.5
pron. transv.	9
fem. post.	7.5
tib. post.	8.5
tars. post.	6.

Syn. *Kakerlac pallipalpis Serville* 1839. p. 71.
Peripl. „ *de Haan*, Bijdragen etc. p. 49.

Tout le corps d'un brun-marron. Front plus foncé, yeux gris, ocelles jaunes. Antennes plus courtes que le corps, roussâtres. La bouche et les palpes, dont les articles sont très-courts, sont pâles.

Pronotum très-lisse, convexe.

Elytres arrondis à l'extrémité, leurs nervures peu distinctes, à l'exception de la nervure anale; champ anal très-lisse.

Ailes de la longueur des élytres.

Pattes roussâtres. Le premier article des tarses est court en comparaison des autres espèces.

Plaque suranale des deux sexes coriacée, profondément découpée. Plaque sousanale du mâle distinctement échancrée. Styles longs et pointus. Cerci très-déprimés et longs. Toutes les parties de l'abdomen de la même couleur que le corps.

M. *Burmeister* énonce la supposition, évidemment erronée, que cette espèce pourrait appartenir à un autre genre (Aud. Serville etc. verglichen mit Burmeister etc. — Germar, Zeitschr. II. 1839).

Patrie: *Ile de Java* (Serv., de Haan, Musée de Mons) *Padang* (de Haan). *Nouvelle Hollande* (ma coll.).

19. ? P. caffra Stål. — *Picea, nitida. Capite nigro-piceo, labro flavo-testaceo. Antennis corporis longitudine. Pronoto utrinque rotundato, postice levissime bi-sinuato. Elytris abdomine plus dimidio longioribus, minus nitidis. Alis elytrorum longitudine.* ♂

Long. maris 21mm., *latit.* 9mm. *(Stål).*

Syn. P. *caffra Stål* 1856. Orth. cursoria från Cafferlandet. Öfversigt af K. Vet. Akad. Fòrhandl. 1856. p. 166.

Cette espèce, ainsi que les trois suivantes, ne me sont connues que par la diagnose qu'en donne M. *Stål.* (Voir l'observation ajoutée à la description d'une femelle ailée de la *Peripl. orientalis L.* p.)

Patrie: *Port Natal.*

20. P. Wahlbergi Stål. — *Nigro-picea, opaca. Labro dilute testaceo-flavo. Antennis crassis, corpore tertiâ fere parte longioribus. Pronoto utrinque rotundato, subplano, antice transversim et disco utrinque oblique impresso. Elytris abdomine plus duplo longioribus, apicem versus dilutioribus. Alis elytrorum longitudine.* ♂

Long. corporis 16mm., *latit.* 10mm. (Stål).

Syn. *P. Wahlbergi Stål* 1856. l. c. p. 167.

Patrie: le long du fleuve *Limpopo.* (Stål).

21. P. diluta Stål. — *Testaceo-flava, nitida. Fronte maculis duabus intraocularibus nigro-fuscis. Antennis corpore longioribus. Pronoto antice vix angustiore, postice obscuriore. Elytris abdomine duplo longioribus. Ventre pone medium fusco-flavescente.* ♂

Long. corporis 19mm., *lat.* 9mm.

Syn. P. *diluta Stål.* 1856. l. c. p. 167.

Patrie: *Port Natal.*

22. F. orba Stål. — *Fusco-picea, nitida, subtus cum pedibus dilutior. Labro testaceo. Antennis corpore longioribus. Pronoto utrinque late rotundato. Elytris multo dilutioribus, abdomine duplo longioribus. Alis elytris aequilongis, concoloribus.* ♂

Long. corporis 15mm., *lat.* 8mm.

Syn. *P. orba Stål* 1856. l. c. p. 167.

Patrie: *Port Natal.*

Deropeltis Burm.

(Fig. 38).

Mares alati, feminae apterae. Capite a pronoto non toto obtecto. Antennis crassis, corpus superantibus. Elytris et alis marium abdomen duplo superantibus; illis medio attenuatis, apice acutis. Femoribus brevi- et parum-spinosis, gracilibus; tarsorum articulo primo articulos ceteres subaequante. Abdomine marium oblongo, feminarum orbiculari, segmentis dorsalibus truncatis, segmenta ventralia parum superantibus, segmento quinto medio exciso. Laminâ supraanali marium transversâ, lineâ mediâ impressâ, margine integro; feminarum triangulari, latere deflexâ. Cercis marium laminâ supraanali longioribus, distincte articuatis; feminarum brevioribus, non articulatis. Laminâ subgenitali marium rotundatâ, amplâ, laminam supraanalem superante, stylis longis instructâ.

Deropeltis Burm. (subgenus Perisphaeriae).
Blatta Serv.

Evidemment *M. Burmeister* a méconnu ce genre, en le rangeant dans les *Perisphéries*, quoiqu' il fasse mention des cuisses armées d'épines. La valve naviculaire du dernier ségment abdominal des femelles assigne à ce genre sa place parmi les *Périplanétides.*

Les deux sexes diffèrent essentiellement l'un de l'autre et n'ont de commun que la forme de la tête et de ses organes, celle des pattes, ainsi que la coloration du corps.

Tête grande, convexe. Yeux très-écartés l'un de l'autre. Ocelles jaunes. Antennes épaisses dans les deux sexes, dépassant dans les mâles de beaucoup la longueur du corps, un peu plus courtes dans les femelles.

Mâles: Pronotum ovalaire, très-petit, coupé droit sur les bords antérieur est postérieur, à disque inégal.

Elytres fort longs, un peu rétrécis au milieu, plus larges vers l'extrémité qui est assez aigue; leur texture presque membraneuse. Nervures fortement prononcées; les fausses nervures forment le centre d'une plicature élevée, les véritables nervures étant enfoncées, de sorte que la surface paraît ridée. Cette structure rappelle celle des élytres des *Hétérogamies*. La nervure anale atteint le bord en angle aigu; champ anal allongé, renfermant un grand nombre de nervures axillaires.

Ailes amples, leur partie antérieure large et pointue. La nervure scapulaire envoie quelques rares rameaux vers le bord antérieur. La nervure médiane est droite et bifurquée à l'extrémité. La nervure inframédiane émet des rameaux bifurqués vers le bord apical et un ou deux rameaux très-courts vers la nervure divisante. Le champ anal est plié en éventail; on n'y remarque pas de fausses nervures.

Les ségments dorsaux de l'abdomen sont coupés droit; les cinq premiers à angles émoussés, ne débordant pas les ségments ventraux. Les autres ségments ont les angles aigus, mais peu produits. Le cinquième ségment est distinctement échancré au milieu. Plaque suranale carrée, à angles émoussés, avec une plicature au milieu, sans échancrure. Cerci dépassant cette plaque, avec 6 à 8 articles distincts. Plaque sousgénitale très-ample, presqu'orbiculaire, sans échancrures, ni latérales ni médianes, munie de styles rapprochées l'un de l'autre; cette plaque dépasse la plaque suranale, ce qui produit un aspect insolite, propre à ce genre et au genre *Archiblatta*.

Toute la surface est terne, quelle que soit d'ailleurs la couleur du corps. Cette texture est un caractère propre à ce genre et ne se retrouve que dans quelques espèces du genre *Polyzosteria*.

Femelles. Pronotum très-grand, sémiorbiculaire, ne couvrant pas complétement la tête, coupé droit postérieurement. Les deux autres ségments thoraciques sont transversaux et émarginés au bord postérieur.

Abdomen orbiculaire, son cinquième ségment dorsal s'avançant plus que les autres et échancré au milieu, comme dans les mâles; le septième ségment recouvre complètement les ségments suivants. Plaque suranale triangulaire, très-dépliée latéralement. Cerci plus courts que cette plaque et sans articulation visible. Dernier ségment ventral carrément échancré près de l'insertion de la valve. Celle-ci est très-grande et sa carène médiane très-produite. Dans les larves de ce sexe, la valve est aplatie et sa présence est à peine indiquée par une plicature latérale du dernier ségment.

Ce genre ne comprend que des espèces natives de l'*Afrique*.

Dispositio specierum.

A. *Pronotum unicolor* „ **1. D. erythrocephala Fabr.**
2. „ verticalis Burm.

3. **D. atra mihi.**
4. „ **intermedia mihi.**
5. „ **integerrima mihi.**
6. „ **rugosicollis mihi.**
7.? „ **macra Stål.**
8. „ **brevicollis Serv.**

B. *Pronotum vittatum.*

9. **D. bivittata mihi.**
10. „ **flavomarginata mihi.**
11. ? **D. gibbicollis Stål.**

1. D. erythrocephala Fab. — *Fusco-nigra, opaca. Capite rubro, antennis crassissimis nigris, apice rufescentibus. Pedibus ferrugineis. Mas pronoto transverse-ovato, rotundato. Disco triangulariter impresso. Elytris alisque longissimis, illis fusco-castaneis. Femoribus spinis brevibus, sparsis. Femina nigerrima, opaca. Capite rubro. Abdominis segmento dorsali quinto utrinque sinuato.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis.	27mm.	28mm.
pronoti	5.2	7
pron. transv.	8	12.5
elytrorum	33	—
fem. post.	9	10.5
tib. post.	10	10.5
tars. post.	7	7.

Explication de la fig. 38.

A — mâle, B — femelle, C — élytre du mâle, D — aile du mâle E — abdomen du mâle (côté sup.), F — abdomen du mâle (côté inf.), F' — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. Blatta erythrocephala Fabricius. 1781. Spec. Insect. T. I, p. 342, n. 7. Ent. syst. II, p. 7, n. 8.
„ „ *Oliv.* Enc. méth. IV, p. 316, n. 10.
„ *capensis Thunb.*, Dissert. entom. p. 77.
„ „ *Fabr.*, Ent. syst. II, p. 8, n. 9.
„ „ *Oliv.*, Encycl. t. IV, p. 316, n. 11.
„ „ *Serv.*, Orth., p. 93, n. 15.
Perisph. erythrocephala Burm. Handb. II, p. 486.

Les diagnoses, telles que les donnent les anciens auteurs, ne me permettent pas d'établir la différence des espèces „*capensis*" et „*erythrocephala.*" Aussi M. *Serville* décrit évidemment sous le premier de ces noms la même espèce, que M. *Burmeister* a comprise sous le second.

Mâle. Tête grande, rousse; labre et palpes testacés, dernier article de ceux-ci brun. Yeux grand, très-écartés l'un de l'autre et saillants. Ocelles jaunes, très-distincts. Antennes grosses, plus longues que le corps, noires, leur premier article et l'extrémité roussâtres.

Pronotum transversal, arrondi latéralement, coupé droit antérieurement et laissant libre la grande tête, son bord postérieur faiblement produit et déplié. Le disque porte deux impressions obliques, qui, en se réunissant, forment un V ouvert du côté antérieur. La couleur du pronotum est un châtain foncé, avec une tache rousse au centre, qui s'oblitère souvent.

Elytres très-longs, couleur de poix, un peu diaphanes, étroits à la base, tout le bord antérieur formant une ligne ondulée, concave au milieu, de sorte que l'extrémité est plus large que le reste; pointe apicale assez aigue. Nervure anale allongée. Les élytres ont la surface ridée, les nervures étant placées au fond de la ride.

Ailes très-larges dans leur partie antérieure et pointues. Nervure médiane bifurquée à la base, nervure inframédiane légérement pliée, émettant trois rameaux vers le bord apical.

Pattes grêles, ferrugineuses. Cuisses relativement étroites, épines très-fines.

Abdomen châtain-foncé, allongé et bombé sur la face inférieure; son cinquième ségment dorsal a le bord postérieur distinctement sinué des deux côtés. Plaque suranale carrée, à angles obtus, pliée au milieu. Cerci peu coniques, un peu plus longs que la plaque suranale, composés de 8 articles, de couleur brune. Ségments ventraux très-bombés, leur disque tirant sur le roussâtre; plaque sousgénitale arrondie et ample, munie de deux styles.

Femelle aptère, de couleur noire, opaque, toute la surface très-finement pointillée.

Tête de la forme et de la couleur de celle du mâle.

Pronotum sémiorbiculaire, à bords antérieur et postérieur coupés droit; le disque sans impressions; (la larve à carène médiane, qui se prolonge sur les autres ségments thoraciques et sur les quatre premiers ségments abdominaux). Tout le pronotum est fortement bombé.

Mésonotum et métanotum larges, à angles postérieurs un peu prolongés en dents émoussées.

Pattes ferrugineuses; jambes un peu plus fortes que dans le mâle.

Abdomen trés-dilaté. Son cinquième ségment dorsal a le bord postérieur arrondi, fortement sinué près des angles postérieurs et émarginé au milieu. Le septième ségment recouvre complétement les ségments suivants. Plaque suranale triangulaire, latéralement dépliée. Cerci coniques, un peu plus courts que la plaque, noirs. Dernier ségment ventral à valves libres, très-grandes et produites.

Patrie: *Cap de Bonne Esp.* (Fabr., Serv., Burm., Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

2. D. verticalis Burm. — *Fusco-nigra, opaca, capite rubro. Mas pronoto minuto, rotundato. Elytris alisque corpore brevioribus. Pedibus segmentorumque ventralium marginibus rubris.*

Femina nigerrima, opaca. Capite toto rubro. Abdominis segmento dorsali quinto utrinque sinuato. ♂ ♀

Long.	*maris et fem.* (Burm.).
corporis	16mm.

Syn. *Perisphaeria verticalis Burmeister* 1839. Handb. II, p. 486.

Je ne connais que la diagnose reproduite ici, qui indique comme unique différence de l'espèce précédente la brièveté des organes du vol dans le mâle et les dimensions plus petites.

Patrie: *Cap de Bonne Esp.* (Burm.).

3. D. atra mihi. — *Tota atra. Mas pedibus gracilibus.* ♂

Long.	*maris*
corporis	16.5mm.
pronoti	4
pron. transv.	6
elytrorum	25.5.

Cette espèce a complétement la forme de la *D. erythrocephala Fabr.* Elle en diffère par ses dimensions et par la couleur noire de toutes les parties du corps.

Patrie: *Cap. de Bonne Esp.* ? (Coll. Dohrn).

4. D. intermedia mihi. — *Nigra. Mas pronoto angusto, pedibus rufis, cercis nigris.* ♂

Long.	*maris*
corporis	16mm.
pronoti	4.7
pron. transv.	5.5
elytrorum	22.

Cette espèce a les dimensions de la *D. aterrima mihi*, mais elle en diffère par la forme du pronotum et la couleur des pattes.

Tête grande, bombée, noire et luisante. Antennes fortes, noires.

Pronotum petit, plus étroit que dans ses congénères.

Elytres et ailes de forme ordinaire. Celles-ci à bord antérieur opaque et à champ anal presque hyalin, traversé de nervures noires.

Pattes uniformément rousses.
Abdomen noir; cerci noirs.

Patrie: *Port Natal* (ma coll.).

5. D. integerrima mihi. — *Nigra, opaca, supra virescens. Antennis corpore paulo brevioribus, apice albis. Pronoto parvo.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	18mm.
pronoti	5
pron. transv.	7.5
fem. post.	7.5
tib. post.	8
tars. post.	5.

Tête noire. Antennes épaisses à leur base, s'amincissant vers l'extrémité, leurs derniers articles blancs. Taches ocelliformes et labre pâles.

Pronotum de la femelle sémiorbiculaire; rugueux par suite de points élevés très-fins, qui laissent entr'eux des interstices lisses et irréguliers.

A part cette granulation, le mésonotum, ainsi que les ségments dorsaux de l'abdomen, sont garnis de poils verdàtres très-fins.

Pattes minces, jambes de la dernière paire pubescentes.

Abdomen déprimé, presqu'orbiculaire, son cinquième ségment dorsal à bord postérieur sinué près des angles. Plaque suranale de la femelle triangulaire, allongée, un peu comprimée. Cerci un peu plus courts que cette plaque.

Patrie: *Zanzibar* (ma coll.).

6. rugosicollis mihi. — *Mas piceus. Pronoto transverse-ovato, margine antico truncato, postico medio subemarginato, margine toto limbato, disco concavo, valde rugoso. Elytris longissimis; pedibus longis, tenuissimis. Abdomine suborbiculari.* ♂

Long.	*maris*
corporis	15mm.
pronoti	3.7
pron. transv.	5
elytrorum	22.

Je ne connais qu'un mâle unique, qui me fut communiqué par M. *de Selys-Longchamps.*

Tête grosse. Antennes noires a la base (le reste manque).

Pronotum relativement petit, transversal. Tout le bord est distinctement ourlé. Bord antérieur coupé droit, bord postérieur arrondi; les deux

bords sont relevés, de sorte que le disque est concave. Toute sa surface est très-scabreuse.

On remarque sur le bord antérieur une faible carène médiane, qui est plus prononcée sur le bord postérieur, et qui est effacée sur le disque. Le bord postérieur est faiblement émarginé à l'endroit où la carène l'atteint.

Elytres étroits à la base et s'élargissant vers la pointe. Nervure anale distinctement enfoncée, allongée.

Ailes enfumées.

Pattes à cuisses très-longues et fort grêles.

Abdomen du mâle presqu'orbiculaire. Plaque sousgénitale arrondie, munie de deux styles. Cerci longs et noirs.

Patrie: *Java (?)* (Musée de Bruxelles).

7. ? D. macra Stål. — *Nigro-picea, pilosa. Antennis corpore nonnihil longioribus; labro testaceo-flavo. Pronoto rude punctato. Elytris abdomen nonnihil superantibus, dilute fusco-testaceis, basi nigro-piceis. Alis illis aequilongis. Pedibus testaceo-flavis.* ♂

Long. corporis cum elytris 12mm.
latitudo „ 3.5 (Stål).

Syn. *Ischnoptera macra Stål.* 1856. Orth. curs. etc. p. 165.

Je présume que cette espèce doit être classée ici; serait-elle le mâle de l'espèce précédente?

Patrie: *Rive du fleuve Limpopo.* (Stål.).

8. ? D. brevicollis Serv. — Je place dans le genre *Deropeltis* une espèce, que M. *Serville* décrit sous le nom de *Kakerlac brevicollis* Orth. p. 70, n. 6.

Pour éviter un préjudice, je transcris ici la description donnée par l'auteur cité.

Longueur du corps du mâle		18mm.
„ „	pronotum	4.6
„	des élytres	23.

„*Mâle.* Dessus du corps d'un brun rougeâtre luisant.

„Tête de cette couleur avec une légère impression transverse entre les antennes. Labre jaunâtre, ainsi qu'une tache au-dessus de l'insertion des antennes. Celles-ci presque de la longueur du corps, d'un brun luisant.

„Pronotum extrêmement court, de deux lignes de longueur, lisse, presqu'orbiculaire, un peu rétréci en devant, rebordé latéralement. Son disque ayant de chaque côté une impression très-prononcée. Elytres grands, linéaires, longs de dix lignes, dépassant le bout de l'abdomen d'environ

quatre lignes, d'un châtain clair luisant. Leur champ anal finement strié et un peu rugueux. Ces rugosités existent aussi en dehors de la nervure anale. La marge extérieure, qui déborde l'abdomen, est d'une nuance un peu plus claire, ainsi que l'extrémité des élytres.

„Pattes d'un brun de poix luisant.

„***Patrie:*** *Cap de Bonne-Espér.*

9. D. bivittata mihi. — *Linearis, atra, opaca. Antennis nigris. Pronoto vittis marginalibus duabus aurantiacis. Femoribus subspinosis, compressis, nigris, tibiis tarsisque ferrugineis.* ♂♀

Long.	*fem.*
corporis	19.5mm.
pronoti	4.8
pron. transv.	6.5

J'ai devant moi des femelles à l'état complet et des mâles à l'état de larve.

Corps allongé et grêle. Tête et antennes noires, luisantes.

Pronotum sémiorbiculaire dans les deux sexes, laissant libre une partie de la tête. Il est noir et luisant, et porte sur chaque bord latéral une tache allongée, orangée, qui n'atteint pas tout-à-fait le bord postérieur.

Les deux autres ségments thoraciques sont complétement noirs.

Pattes de la forme des espèces précédentes. Les cuisses sont plus comprimées et de couleur foncée; leur extrémité, ainsi que les jambes et les tarses, sont ferrugineuses.

Abdomen noir, linéaire dans la femelle. Les ségments dorsaux sont légèrement rebordés sur les côtés, et coupés droit postérieurement; les angles des quatre derniers ségments sont aigus. Le septième (dernier) ségment de la femelle a le bord postérieur distinctement sinué près des angles et une échancrure au milieu, et offre ainsi la même structure que le cinquième ségment de la *P. erythrocephala Fab.* Cerci ferrugineux.

Les larves mâles présentent les mêmes caractères que la femelle à l'état complet. Les deux styles de la plaque sousgénitale sont très-distincts.

Patrie: *Cap de B. E.* (Musée de la Novara).

10. D. flavomarginata mihi. — *Fusco-nigra. Antennis basi nigris, dehinc rufis. Pronote vittis marginalibus lateralibus flavis, postice dilatatis. Pedibus rufis, femoribus fuscis.* ♂ *larva.*



Long.	*maris (larvae)*
corporis	19mm.
pronoti	4.5
pron. transv.	7.

Je n'ai devant moi que deux individus à l'état de larve, qui diffèrent néanmoins suffisamment des larves de l'espèce précédente pour en former une espèce à part.

Tête très-grande, bombée et noire, avec la base de antennes de même couleur; le reste est roux.

Pronotum plus large que celui de l'éspèce précédente, noir, latéralement largement bordé de jaune-testacé. Les extrémités antérieures de ces bandes se rapprochent, sans toutefois se toucher; vers l'arrière elles suivent un peu le bord postérieur, tout en s' élargissant. Elles sont nettement accusées et laissent au milieu d'elles un espace noir, qui est étroit sur le bord antérieur, élargi sur le disque et rétréci de nouveau sur le bord postérieur.

Elytres et ailes noirs?

Cuisses brunes, à trochanters roux; jambes et tarses de cette dernière couleur.

Abdomen brun, son septième ségment dorsal produit au milieu. Cerci testacés.

Patrie: *Cap de B. E.* (ma coll.).

11. ? D. gibbicollis (Stal). — *Fusco-picea. Antennarum basi et palpis flavo-testaceis. Pronoto valde convexo, rude punctato, margine antico et postico flavo-testaceis. Elytris abdomine vix duplo longioribus, flavo-testaceis, basi fusco-piceis. Alis illis aequilongis. Pedibus et abdominis margine flavo-testaceis.* ♂

Long. corporis cum elytris 15mm.
„ *latitudo* 5. (Stål).

Syn. *Ischnoptera gibbicollis Stål.* 1856. Orth. cursoria, Öfvers. af K. Vet. — Akad. Förh. p. 165.

Je présume que cette espèce doit être classée ici.

Patrie: *Port Natal* (Stål).

Archiblatta Snellen.

(Fig. 39).

Pronoto angusto, trapezoideo, margine antico emarginato, disco rugoso. Pedibus longis, femoribus tenuissimis, teretibus, inermibus.

Mares alati, elytris corpus valde superantibus, venis furcatis; venâ scapulari valde expressâ, elevatâ; venâ anali elongatâ, impressâ; venis

axillaribus primis rectis, ceteris furcatis. Alarum venâ inframediâ ramos multi-furcatos in marginem apicalem emittenti, campo anali venis radiatis primis furcatis. Abdomine dilatato, segmento septimo dorsali cetera obtegenti; laminâ supraanali quadratâ, angulis obtusis; cercis illam duplo superantibus; laminâ subgenitali productâ, rotundatâ, stylis brevibus instructâ.

Feminae apterae; meso-et metanoto valde productis, margine postico inaequali; abdomine crasso, segmento septimo dorsali cetera obtegenti; laminâ supraanali triangulari, productâ; cercis illâ brevioribus.

Archiblatta Snellen.

Je ne connais qu'un individu mâle unique de ce genre fort remarquable. J'y joins, comme femelle, la Blattaire décrite par *M. Snellen van Vellenhoven* sous le nom d'*Archiblatta Hoevenii*, tout en acceptant le nom générique établi par cet entomologiste.

La figure, que l'auteur cité a joint à sa description, rappelle trop les femelles du genre *Deropeltis*, pour ne pas se méprendre sur le sexe.

Je range ce genre dans la tribu des *Périplanétides*, où il trouve sa place naturelle à côté du genre *Deropeltis*, la *D. rugosicollis* formant le passage entre les deux genres. Il est vrai, que les cuisses du genre *Archiblatta* sont absolument inermes (caractère qui lui assigne une autre place), mais la parfaite analogie de tout le reste de sa conformation et le fait, que les espèces du genre *Deropeltis* ont les cuisses, si non inermes, du moins très-peu épineuses, et représentent ainsi un passage, m'engagent à rompre l'ordre, que j'ai établi pour le classement des genres.

L'unique espèce, provenant des *Indes néerlandaises*, est:

A. Hoevenii Snellen.

A. Hoevenii Snellen. — *Fusco-nigra. Antennis albo-annulatis. Pronoto subtrapezoidali, margine toto incrassato, rugoso. Mas elytrorum areâ marginali angulo recto deflexo, areâ anali longissimâ, venis axillaribus furcatis. Alarum venâ axillari primâ ramulis confertissimis, valde furcatis. Femina aptera; mesonoto et metanoto rugosis, postice productis. Pedibus longissimis, femoribus teretibus, tibiis spinis raris parvis. Abdomine orbiculari, laminâ supraanali maris quadrata, angulis rotundatis; feminae triangulariter productâ.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.* (Snellen).
corporis	34mm.	53mm.
pronoti	10	14
pron. transv.	11	13
elytrorum	42	0
fem. post.	17	?
tib. post.	20	25
tars. post.	8.5	10.

Explication de la fig. 39.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.).

Syn. Archiblatta Hoevenii Snellen van Vollenhoven 1862. Tijdschr. voor Entom. Leiden V, p. 106, Pl. 6, f. 12.

Je possède dans ma collection un mâle, dont l'examen m'avait fait reconnaître tous les caractères du genre *Deropeltis*, et que j'avais rangé dans ce genre, lorsque la figure, citée par Mr. *Snellen van Vollenhoven*, vint à ma connaissance. J'y reconnus tout d'abord la femelle de mon espèce. — Il est vrai, que l'auteur cité considère son individu comme étant un mâle, mais cette opinion n'est pas basée sur la structure des organes sexuels, dont il a omis la description. Cependant la plaque suranale triangulaire et fortement produite, qui est très-bien rendue dans la figure et qui caractèrise les femelles du genre *Deropeltis*, confirme mon opinion.

Tête grande et noire, bombée; yeux écartés. Ocelles d'un jaune luisant. Clypeus bordé de testacé. Les antennes sont noires avec un anneau blanc *(Snellen)*; elles manquent dans mon individu.

Pronotum d'une forme étrangère aux Blattaires, de texture cornée, antérieurement rétréci, bord droit, pas plus large que la tête; bords latéraux droits, s'écartant vers le bord postérieur, qui est également droit. Le pronotum forme ainsi un trapèze allongé. Tous les bords sont fortement ourlés. Surface noire, luisante, très-rugueuse avec des impressions latérales et centrales irrégulières.

Mâle. Elytres dépassant l'abdomen du double, d'un noir brunâtre, opaques à la base, un peu transparents à la pointe. Bord antérieur ourlé; bord apical et bord postérieur portant un liseré très-étroit, complétement hyalin. Champ marginal de texture cornée, noir, opaque, déplié en angle droit. Nervure anale imprimée, atteignant le bord sutural au milieu sous un angle aigu. Champ anal à nervures irrégulières et bifurquées.

Ailes de la couleur des élytres sur la partie antérieure, tout leur bord antérieur opaque. On y remarque un liseré hyalin comme sur l'élytre. Nervure médiane décourbée à l'extrémité et bifurquée. Nervure inframédiane émettant des rameaux, qui se bifurquent à plusieurs reprises. Champ anal assez étroit. Un espace hyalin et sans nervures longe la nervure divisante. Première nervure axillaire irrégulièrement ramifiée et bifurquée, les autres nervures radiales droites et formant un éventail.

Pattes noires, grêles, peu épineuses et proportionnellement très-longues. Cuisses étroites, peu comprimées. Jambes complétement cylindriques, armées de quelques rares épines. Tarses comprimés, premier article de la longueur des deux suivants réunis. Pelote large et courte.

Abdomen orbiculaire et bombé inférieurement. Septième ségment dorsal fortement produit en triangle, ne laissant à decouvert que la pla-

que suranale arrondie et dépliée. — Plaque sousgénitale ample, dépassant la plaque suranale, arrondie, avec une carène au milieu. Styles très-écartés l'un de l'autre. Cerci très-longs, cylindriques, à articulation indistincte sur la face supérieure, très-distincte sur la face inférieure, portant du côté inférieur un duvet de poils courts et serrés, à côté des longs poils, qui sont ordinairement attachés à cet organe.

Femelle. (Description d'après *Snellen*). Aptère. Mésonotum et métanotum postérieurement prolongés en forme d'un manteau soudé au milieu, à bords postérieurs irréguliers; le métanotum, rétréci au milieu, recouvre latéralement les deux premiers ségments abdominaux; leur texture cornée comme celle du pronotum, leur surface noire, luisante, très-rugueuse.

Pattes comme celles du mâle.

Abdomen très-large et bombé, avec sept ségments dorsaux visibles. Plaque suranale très-produite en triangle et dépliée latéralement. Cerci un peu plus courts que cette plaque, sans articulation (?).

Patrie: *Indes orientales* (ma coll., acquisition de M. Stevens à Londres), *Sumatra* (Snellen).

Chorisoneuridae.

(Fig. 25, 29).

Capite magno, convexo, oculis remotis. Pronoto rotundato vel quadrato, caput liberante. Elytris perfecte explicatis, acuminatis, venis plus minus distinctis. Alis, vel parte anticâ acuminatâ **(Oxyhaloa)**, *vel campo apicali plicato aut reflexo instructis, campo anali venis radiatis instructo, flabellatim plicato. Femoribus, exceptâ spinâ apicali, inermibus. Tarsis arolio inter ungues instructis. Abdominis segmentis dorsalibus angulis posticis rotundatis vel rectis, nunquam productis. Laminâ supraanali marium rotundatâ, feminarum vel rotundatâ vel emarginatâ* **(Chorisoneura).** *Laminâ subgenitali marium rotundatâ, stylis instructâ.*

J'ai réuni dans cette tribu des genres qui se rangent entr'eux en groupes naturels. Tous ces genres ont de commun: l'absence des épines fémorales et une structure des ailes, différente des autres tribus à cuisses inermes, mais aussi différente selon le groupe.

Le genre *Oxyhaloa* forme un groupe à part. Ses ailes ont la partie antérieure relativement étroite et pointue, et le champ anal très-ample. Le champ apical leur manque.

Les autres genres se distinguent par la présence d'un champ apical, qui, dans la plupart d'entr'eux, est formé par une membrane fine, trans-

parente, sans nervures et pliée au milieu. Ce groupe se rapproche évidemment des *Ectobides;* et le genre *Anaplecta*, que j'ai classé parmi celles-ci, forme le passage au genre *Chorisoneura.* L'absence ou la présence des épines femorales m'a guidé dans ce classement; j'ai remarqué de plus une différence dans la structure des plaques abdominales.

Enfin, le genre *Eleutheroda* forme à lui seul un groupe. Le champ apical de ses ailes prend de grandes dimensions et, au lieu d'affecter la forme d'une membrane fine, comme dans le groupe précédent, il acquiert la même texture que le reste de la partie antérieure des ailes, et est rempli de nervures. Ce genre se distingue en outre par la structure des cerci, qui sont très-courts et composés de trois articles seulement.



Oxyhaloa mihi.

(ὀξύς, acutus — ἅλωα, area).

(Fig. 25).

Capite maximo, oculis valde remotis. Pronoto parvo, antice et postice subrecto. Elytris acuminatis. Alarum parte anticâ acuminatâ (venâ dividenti venam inframediam apice attingente).

Proscratea Burm.

Ce nouveau genre se rapproche par la forme de la tête et du pronotum du genre *Proscratea Burm.* Ses élytres pointus, et surtout la forme de ses ailes, l'en distinguent facilement.

Les ailes ont leur partie antérieure étroite. La nervure médiastine, qui s'étend presque jusqu'à la pointe, émet des rameaux obliques vers le bord antérieur. La nervure scapulaire en envoie trois ou quatre vers ce même bord. La nervure médiane est jointe à la précédente à son milieu et libre aux deux extrémités. La distance entre les nervures médiane et inframédiane est très-grande. Ces deux nervures se joignent par de rares anastomoses. La nervure inframédiane émet des rameaux obliques vers la nervure divisante. Celle-ci se courbe à son extrémité vers le bord antérieur et vient joindre la nervure médiane, de sorte que l'espace décrit par la nervure divisante, et que je désigne du nom de „partie antérieure de l'aile,“ est pointu. Le champ anal est très-vaste; les nervures radiales sont espacées et l'on remarque toujours une fausse nervure entre deux de ces nervures.

L'abdomen de la femelle est allongé et pointu; la plaque suranale arrondie. Les cerci, de la longueur de cette plaque, sont composés de 12 articles. — (mâles inconnus).

Je ne connais de ce genre que des espèces africaines.

Dispositio specierum.

A. *Elytra laevia.*

1. O. Murrayi Dohrn.
2. „ minor mihi.
3. „ Ferreti Reiche et Ferm.

B. *Elytra adpresso-pilosa.*

4. O. fulviceps Kl.

1. O. Murrayi Dohrn. — *Corpore nigro, fronte lineâ transversâ ferrugineâ. Elytris castaneis. Alis vitreis, campo mediastino et scapulari colore elytrorum. Pedibus fusco-nigris.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	21.5mm.
pronoti	5
pron. transv.	6.5
elytrorum	20.

Explication de la fig. 25.

A — femelle, B — élytre de la femelle, C — aile de la femelle, D — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen de la femelle (côté inf.).

Cette espèce m'a été communiquée par M. *Dohrn*, avec l'invitation de la dédier à M. *Murray.*

Sa grande tête carrée est noire, avec l'occiput un peu brunâtre et une ligne ferrugineuse entre l'insertion des antennes. Celles-ci un peu plus longues que le corps et noires.

Le pronotum a le fond châtain, pointillé de noir. Il est relativement petit et aplati, son disque est un peu inégal par des impressions transversales et longitudinales. Ses bords antérieur et postérieur sont coupés presque droits, ses bords latéraux arrondis.

Elytres étroits et pointus, de couleur uniformément marron. La moitié couver e de l'élytre droit claire et transparente.

Ailes très-amples, complétement hyalines, avec le bord antérieur seul de la couleur des élytres. Les nervures, très-écartées, de couleur brune.

Pattes d'un brun foncé, assez grêles.

Abdomen d'un noir terne.

Patrie: *Old Calabar* (Coll. Dorhn).

2. O. minor mihi. — *Fusco-testacea, Vertice lineâ transversâ nigrâ. Elytris fusco-testaceis, abdomine longioribus. Pedibus testaceis. Abdomine nigro, testaceo-marginato.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	17mm.
pronoti	4
pron. transv.	5.2
elytrorum	17.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses dimensions et sa couleur d'une nuance plus claire.

Patrie: *Chartum* (ma coll.).

3. O. Ferreti Reiche et Fairm. — *Fusco-testacea. Fronte lineâ transversâ piceo-nigrâ. Pronoto rotundato, testaceo, punctis fuscis impressis. Elytris pallide testaceis, abdominis longitudine. Pedibus luteo-testaceis. Abdomine piceo, testaceo limbato.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	15mm.	20mm. (Reiche et Ferm.).

Syn. *Blatta Feretti Reiche et Fairmaire* 1847. Voy. en Abyssinie, par Ferret et Galinier III, p. 420, pl. 27, f. 1, 2.

La figure citée me porte à classer cette espèce dans le genre *Oxyhaloa*. Elle diffère de l'espèce précédente par sa teinte plus claire et ses élytres beaucoup plus courts. Je fais suivre la description des auteurs précités:

D'un testacé brunâtre, brillant; déprimée, ovale, oblongue.

Tête testacée, lisse. Une ligne d'un brun de poix traverse le front entre les yeux. Labre avec quelques points enfoncés épars. Mandibules jaunes, brunâtres à l'extrémité.

Pronotum presque rond, plus large en arrière, testacé, enfumé dans son milieu, avec des points enfoncés bruns; les côtés transparents.

Elytres de la longueur de l'abdomen, un peu plus larges que le pronotum au milieu de leur longueur, d'un testacé pâle, diaphanes, à nervures brunâtres; leur côté externe brunâtre, l'interne vitreux.

Ailes grandes, à-peine plus courtes que les élytres, vitreuses, avec leur bord externe opaque brunâtre.

Pattes d'un jaune testacé.

Abdomen d'un brun de poix, bordé de testacé et un peu plus pâle en-dessous.

Patrie: *Abyssinie* (R. et F.).

4. O. fulviceps Kl. — *Nigra. Capite rufo, fronte antennisque nigris. Pronoti margine elytrisque fusco-rufescentibus, his adpresso-pilosis. Alis infumatis, venis nigris.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	15mm.
pronoti	3.7
pron. transv.	5
elytrorum	12.5.

Syn. *Proscratea fulviceps Kl.* — *Burmeister* 1839. Handb. II, p. 509.
„ *deusta Thunb. Stål.*, Orth. curs., Oefvers. af k. Vet.-Akad. Förh. 1856, p. 167.

Selon un dessin que M. le Dr. *Fieber* a fait d'après l'exemplaire original du Musée de *Halle*, et qu'il a bien voulu me communiquer, je ne doute pas de l'identité de cette espèce avec l'individu, que j'ai devant moi. La diagnose de la *Pr. deusta*, telle que l'a donnée M. *Stål*, y correspond également.

Tête grande, rousse, avec une tache noire occupant le front. Antennes noires.

Pronotum ovalaire considéré transversalement, laissant le vertex à découvert. Sa couleur est très-foncée, ses bords latéraux sont d'une teinte plus claire.

Elytres étroits et pointus, d'un brun roussâtre. Toute leur surface est couverte de petits poils, qui la rendent opaque.

Partie antérieure des ailes brune, à nervures très-fortes. Champ anal transparent, à nervures noires.

Pattes très-foncées, presque noires.

Abdomen de la couleur des pattes.

Patrie: *Cap de Bonne Esp.* (Burm.), *Port Natal* (Stål, ma coll.).

Chorisoneura mihi.

(*χωρις*, separatim, — *νευρον*, vena).

(Fig. 26).

Elytrorum venâ scapulari ab internomediâ sejunctâ. Alis perfecte explicatis, campo apicali membranaceo instructis. Femoribus inermibus, pilosis. Laminâ supraanali marium parum productâ, feminarum valde productâ, emarginatâ; laminâ subgenitali marium stylis instructâ. Segmento ultimo ventrali feminarum producto, medio profunde emarginato.

Blatta Burmeister. Handb. II, p. 497.
„ *Serville*, Orth. p. 109.

Ce genre, qui est nettement caractérisé, comprend exclusivement des espèces de l'*Amérique méridionale*, toutes de petite taille.

Dispositio specierum.

A. *elytra pallido-ferruginea vel pallido-fusca.*	
a. *antennae bicolores*	**1. Ch. nigrifrons Serv.**
b. „ *unicolores*	
α. *antennae flavae*	**2. „ flavoantennata mihi.**
β. „ *nigrae*	**3. „ discoidalis Burm.**
c. *antennae?*	**4. „ mysteca de Sauss.**
B. *elytra pallida, fusco-punctata.*	**5. „ sordida mihi.**

1. Ch. nigrifrons Serv. — *Planissima, ferrugineo-flava. Vertice prominente et fronte atris, lineis angustissimis duabus flavis inter oculos. Antennis basi nigris, apicem versus ferrugineis, pronoto transverse-ovato, margine antico et postico rectis, elytris basi latissimis (areâ mediastinâ extensâ), apice angustatis, longissimis, areâ mediastinâ et scapulari hyalinis, areâ mediâ et anali ferrugineis.* ♂♀

Long.	*maris*		*fem.*
corporis		$8^{mm.}$	
pronoti		2	
pron. transv.		3.5	
elytrorum	10		8.5

Explication de la fig. 26.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D' — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E' — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Phyllodr. nigrifrons Serv.* 1839. Orth. p. 109.

Cette espèce se distingue de la suivante par la couleur des antennes et les petites bandes frontales.

Tête grande, devançant de beaucoup le pronotum. Le vertex, le front et les yeux proéminents, très-noirs, luisants, avec deux bandes étroites jaunes entre les yeux. Labre et palpes jaunes. Antennes deux fois aussi longes que le corps, noires à la base et ferrugineuses vers l'extrémité.

Pronotum transversal, à angles arrondis; disque orbiculaire, ferrugineux, bords latéraux transparents, d'un jaune-paille.

Elytres très-plats et dépassant l'abdomen dans les deux sexes. Leur champ marginal, qui est très-large, et le champ scapulaire sont transparents et d'un jaune de paille; les champs du milieu et le champ anal sont ferrugineux. La nervure scapulaire envoie 18 rameaux vers le bord extérieur et 3 vers le bord sutural. La nervure interno-médiane, distinctement séparée de la précédente, en émet 6. La nervure anale atteint le bord au premier quart. Le champ anal renferme quatre nervures axillaires.

Ailes d'une teinte ferrugineuse, leur champ marginal opaque.

Pattes pâles.

Abdomen ferrugineux. Plaque sousgénitale du mâle courte. Dernier ségment ventral de la femelle allongé, profondément incis au milieu. Cerci longs, recourbés, à 8 articles.

Patrie: *Brésil* (Serv., Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

2. Ch. flavoantennata mihi. — *Plana, ferrugineo-flava. Vertice et fronte atris, maculâ magnâ, quadratâ, flavâ inter oculos. Antennis flavis.* ♂

Long. praecedentis.

Syn. ? *Blatta literata Klg. Burm.* Handb. II, p. 497.
? „ *gracilis de Sauss.* Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 167.

Cette Blattaire est très-voisine de l'espèce précédente, dont elle diffère par le dessin du front et la couleur des antennes.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

Varietas elytris fuscis. Un individu, provenant de *Santos (Brésil)*, et qui se trouve dans le Musée i. r. de Vienne, se distingue par la couleur brune de la moitié suturale des élytres et la nervure scapulaire, noire à la base, et teinte de jaune vers l'extrémité. Il est en outre un peu plus grand. — Je le crois une variété remarquable de la *Ch. flavoantennata* mihi.

3. Ch. discoidalis Burm. — *Fusca. Antennis totis nigris. Vertice et fronte nigris, lineâ unicâ flavâ transversâ inter oculos. Pronoto disco fusco, marginibus lateralibus late pallidis. Elytris fuscis, margine antico late pallido. Alis fuscis. Pedibus pallidis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	7.5mm.
pronoti	2
pron. transv.	3.5
elytrorum	10.5

Syn. *Blatta discoidalis Burmeister* 1839. Handb. II, p. 497, n. 9.

Cette espèce diffère des précédentes par sa couleur et son dessin.

Tête pâle. Le front et le vertex sont noirs, avec une ligne pâle entre les yeux, beaucoup plus étroite que celle de l'espèce précédente. Antennes noires.

Pronotum de la même forme que dans les espèces précédentes, mais son disque foncé est allongé dans le sens longitudinal du corps.

Elytres bruns, avec un bord pâle, très-large.

Ailes enfumées, leur bord antérieur orné de taches rouges.

Pattes pâles.

Abdomen brun, ferrugineux au milieu; ses ségments finement liserés de blanc.

Patrie: *Bahia* (Burm.), *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

4. Ch. mysteca de Sauss. — *Pallide fulvo-testacea. Pronoto semiorbiculari, postice recte truncato, lateribus pellucidis, dilatatis et margine valde arcuato, disco fulvo. Elytris griseo-flavis, lineâ humerali fuscescente. margine subdilatato, subreflexo, pellucido. Sexus?*

Long. corp. (cum elytris) 9mm. *(de Sauss.).*

Syn. *Blatta mysteca de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. 167.

L'observation de l'auteur cité, d'après laquelle les épines fémorales manquent souvent, et son indication sur la nervure scapulaire des élytres, qui envoie des rameaux obliques vers les deux bords, ne me laissent aucun doute sur la position générique de cette espèce.

Patrie: *Mexique* (de Sauss.).

5. Ch. sordida mihi. — *Griseo-fusca. Pronoto parvo, antice attenuato, latere pallido, translucido. Elytris pallidis, confertim fusco-punctatis, margine antico translucido, vittâ arcuatâ fuscâ, parum conspicuâ, venae anali appositâ. Alis fuscis. Pedibus testaceis. Abdomine fusco.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	6.5mm.
pronoti	2
pron. transv.	3
elytrorum	6.

Tête grande, dépassant le pronotum de beaucoup, brune, avec deux lignes jaunes transversales entre les yeux qui renferment une ligne noire. Yeux noirs. Antennes pubescentes, testacées, leurs cinq premiers articles noirs.

Le pronotum est très-petit, antérieurement plus étroit que postérieurement, à disque brun et à bords latéraux pâles.

Les élytres sont transparents, à nervures pâles, les interstices remplis de brun. La nervure scapulaire envoie 10 rameaux vers le bord antérieur, et la nervure internomédiane 10 rameaux peu distincts vers le bord sutural. La nervure anale atteint le bord au premier tiers. Les nervures axillaires sont au nombre de quatre.

Ailes enfumées, leur bord antérieur opaque.

Pattes testacées.

Abdomen marbré de brun; tous les ségments finement liserés de blanc.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

Areolaria Fieber.

(Fig. 27).

Pronoto transverso, caput liberante, margine laterali plicato. Elytris corneis, oblongis, convexiusculis, apice acuminatis, venis longitudinalibus paucis, vix perspicuis. Alis campo triangulari apicali maiusculo, plicato. Pedibus gracilibus, femoribus, exceptâ spinâ apicali, muticis. Laminâ supra-anali feminarum triangulari, laminâ subgenitali marium latissimâ, stylis minimis instructâ.

Areolaria Fieber (in litteris).

Ce genre, qui ne comprend que des espèces de petite taille, se distingue par ses élytres cornés, simulant ceux des Coléoptères. Un dessin, que M. le Dr. *Fieber* m'a communiqué, me l'a fait connaître. Depuis lors j'ai vu plusieurs individus, qui y appartiennent.

Tête très-large. Les yeux sont petits, globuleux et très-écartés.

Pronotum transversal et arrondi sur tous ses bords. Les marges latérales y sont indiquées par un pli.

Elytres oblongs, de texture cornée; une lanière étroite de l'élytre droit est recouverte par l'élytre gauche. — Toutes les nervures et leurs rameaux se dirigent dans le sens longitudinal et ne sont indiqués que par une série de points enfoncés. Nervure anale très-allongée et renfermant des séries longitudinales de points, qui remplacent les nervures axillaires.

La structure des ailes ressemble à celle du genre *Anaplecta*, toutefois leur champ triangulaire apical est plus petit.

Pattes grêles; cuisses mutiques, à l'exception d'une épine apicale.

L'abdomen du mâle parait être assez large. Plaque suranale arrondie et peu produite. Les cerci la dépassent de beaucoup. Plaque sousgénitale grande, transversale, et munie de styles très-courts. Abdomen des femelles

orbiculaire; sa plaque suranale triangulaire à carène médiane; son dernier ségment ventral transversal et arrondi.

La figure, que M. *Fieber* m'a communiquée, est faite d'après un individu provenant du *Brésil* (?). Je ne connais que des espèces provenant des *Indes*.

Dispositio specierum.

A. *Elytra unicoloria*
1. A. Fieberi mihi.

B. *Elytra signata*
2. A. bipunctata mihi.

1. A. Fieberi mihi. — *Ferruginea, margine laterali pronoti et elytrorum testaceo, vittâ fuscâ appositâ. Alis infumatis, margine antico ferrugineo.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	7.5mm.
pronoti	2
pron. transv.	3
elytrorum	6.2
alarum	7.5

Explication de la fig. 27.

A — femelle, B — élytre de la femelle, C — aile de la femelle, D — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen de la femelle (côté inf.).

Sa couleur est un ferrugineux luisant.

Tête très-luisante, yeux petits, écartés l'un de l'autre et noirs. (Les antennes manquent dans l'unique individu, que j'ai devant moi).

Pronotum très-large, à angles arrondis. Les marges étroites latérales et la postérieure sont séparées du disque par un pli et testacées. Le disque est brunâtre, surtout dans le voisinage du pli.

Elytres assez larges, terminés en pointe allongée. Les points enfoncés, qui indiquent la direction des nervures, sont d'un ferrugineux un peu plus foncé que le fond. La marge antérieure, séparée par un pli et de couleur testacée, s'étend jusqu'au milieu du bord antérieur de l'élytre. La lanière de l'élytre droit, recouverte dans le repos, est d'une teinte ferrugineuse plus foncée.

Ailes très-enfumées; leur bord antérieur est ferrugineux et séparé du reste par une tache allongée noire et opaque.

Les pattes manquent dans mon individu.

L'abdomen presqu'orbiculaire de la femelle est d'un ferrugineux luisant. Plaque suranale en triangle très-obtus. Cerci fins et relativement petits. Dernier ségment ventral ample et transversal.

Patrie: *Batavia* (Musée de la Novara).

2. A. bipunctata mihi. — *Capite cum pronoto ferrugineo, hoc flavo-marginato, angulis lateralibus nigro-limbatis. Antennis basi nigris, dehinc ferrugineis. Elytris convexis, atris, nitidis, margine antico et guttâ centrali sulphureis. Pedibus ferrugineis. Abdomine aterrimo.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	8.3mm.
pronoti	2
pron. transv.	3.5
elytrorum	6.5

L'unique individu, que j'ai devant moi, est une femelle.

Tête déprimée, ferrugineuse. Antennes très-fines, noires à la base, le reste ferrugineux.

Pronotum transversal, à angles aussi éloignés du bord antérieur que du bord postérieur, ferrugineux, avec les marges latérales et la postérieure jaunes, la pointe des angles noire.

Elytres cornés, simulant ceux des Coléoptères, fortement bombés et pointus, avec une élévation très-prononcée à la base extérieure du champ anal. Nervures peu visibles, formant de faibles côtes longitudinales. La surface des élytres est complétement noire et luisante, avec la moitié basale du bord antérieur blanche; cette partie est repliée et finement ourlée de noir. Chaque élytre porte, a-peu-près au milieu du disque, une grande moucheture blanche et luisante.

Ailes enfumées, à nervures brunes, leur champ marginal presque noir, opaque. Leur champ triangulaire apical est assez long et plié, comme dans l'espèce précédente.

Pattes à hanches et à cuisses ferrugineuses, noires du reste.

Abdomen complétement noir, étroitement liseré de blanc et de forme presqu'orbiculaire. Plaque suranale de la femelle transversale, avec un pli longitudinal au milieu, légèrement émarginée et finement ciliée. Dernier ségment ventral très-large, carré.

Patrie: *Iles Philippines* (coll. Dohrn).

Cassidodes mihi.

(Cassida, genus Coleopterorum).

(Fig. 28).

Pronoto transverso, caput subliberante, margine antico subrecto, parum rotundato, margine postico semicirculari. Elytris corneis, angulo humerali producto, valde convexis, latissimis, abdomen clypeatim superantibus, apice

acuminatis, venis nullis. Alis campo triangulari apicali plicato instructis. Femoribus spinâ terminali et spinis rarissimis in costis inferioribus. Laminâ subgenitali marium transversâ, medio valde plicatâ, stylis parvis, approximatis. ♂

Je ne connais qu'un individu mâle, que M. le Dr. *Dohrn*, m'a communiqué et qui rappele complétement le genre de Coléoptères, auquel la dénomination générique fait allusion.

Tête déprimée, à vertex très-large, les yeux très-écartés. Antennes très-fines, de la longueur du corps; ocelles nuls.

Pronotum très-large, ne laissant apercevoir que l'extrémité du vertex; son bord antérieur presque droit, un peu arrondi aux angles, son bord postérieur sémicirculaire. Il s'en suit que les angles latéraux sont beaucoup plus rapprochés du bord antérieur que du bord postérieur.

Les élytres ont la forme de ceux du genre *Phoraspis*. Ils sont cornés, sans indication de nervures, à l'exception de la nervure marginale qui, sur la face supérieure, est indiquée par une légère impression et sur la face inférieure par une côte aigue. — Angles huméraux fortement produits, angles apicaux très-aigus. L'élytre gauche recouvre un peu l'élytre droit dans le repos.

Les ailes ont la structure de celles du genre précédent, avec le champ triangulaire très-grand et plié.

Pattes relativement petites. Cuisses comprimées, avec une grande épine apicale et quelques rares épines très-petites sur leurs carènes inférieures. Jambes et tarses très-courts, ceux-ci ayant le premier article de la longueur des deux suivants réunis, le dernier article court, avec une forte pelote entre les crochets.

Abdomen des mâles orbiculaire; plaque sousgénitale transversale, fortement pliée au milieu et munie de deux styles très-courts et très-rapprochés. Cerci étroits et longs.

Je suis un peu dans le doute si ce genre ne serait pas mieux placé à côté du genre *Phoraspis*, duquel il se rapproche par la forme de la tête, du pronotum et des élytres, et par la présence des épines fémorales. Toutefois, la structure de ses ailes et sa grande ressemblance avec *l'Areolaria bipunctata mihi*, m'engage à le placer ici.

L'unique espèce est **1. C. ligata mihi.**

1. C. ligata mihi. — *Saturate rufa. Pronoto nigro, angulis late testaceis. Elytris margine antico nigro.* ♂

Long	*maris*
corporis	10mm.
pronoti	3.2
pron. transv.	5
elytrorum	9.

Fig. 28. — mâle.

Tête très-déprimée, rousse; à antennes rousses à leur base et brunes à l'extrémité.

Pronotum à bord antérieur très-large, droit, un peu arrondi près des angles, qui sont aigus; bord postérieur arrondi. Sa couleur est un noir luisant, interrompu par deux grandes taches carrées, testacées et transparentes, qui occupent les angles.

Elytres roux, tout leur bord antérieur largement bordé de noir; les contours intérieurs de cette bande sont très-inégaux et profondément sinués à-peu-près au milieu.

Ailes enfumées.

Pattes et abdomen uniformément roux.

Patrie: *Iles Philippines* (Coll. Dohrn).

Hypnorna Stål.

Corpore oblongo, depresso. Capite prominulo, compresso, inter oculos latissimo. Pronoto subquadrato. Elytris elongatis, apice acuminatis, suturâ rectâ appositis, venis vix perspicuis, margine antico plicato. Alis campo triangulari apicali instructis. Pedibus gracilibus, femoribus vix dilatatis, inermibus. Abdomine elongato, cercis longis.

Hypnorna Stål. 1861. Eugenies Resa etc. Zool. V. p. 312.

Ce genre se distingue par la forme de la tête et la structure des élytres.

Tête dépassant le pronotum, très-comprimée; front fort large entre les yeux. Antennes assez fortes, sétacées.

Pronotum carré, à bords latéraux repliés.

Elytres très-allongés, pointus, parallèles, se joignant par une suture droite, de texture cornée et à nervures faiblement accusées. La nervure anale manque; bords antérieurs des élytres repliés sur les deux premiers tiers.

Abdomen du mâle grêle. Cerci très-longs.

Je ne connais qu'une seule espèce, provenant du *Brésil.*

1. H. Hummeli Stål. — *Capite rufo. Antennis nigris, basi et apice flavis. Pronoto fusco, opaco; margine laterali pronoti et margine antico elytrorum reflexo, testaceo. Elytris opacis, fuscis. Alis infumatis. Pedibus testaceis, coxarum basi et femorum apice nigris.* ♂

Long.	*maris*
corporis	9mm.
pron.	2
pron. transv.	2
elytrorum	10.

Syn. *H. Hummeli Stål.* 1861. Eugenies Resa etc. Zool. V, p. 312, tab. V, f. 4.

Un individu, que M. *Fieber* m'a communiqué, répond à la description donnée par M. *Stål.*

Patrie: *Rio Janeiro* (Stål, Coll. Fieber).

Eleutheroda mihi.

(Eleutheratis similis).

(Fig. 29).

Corpore sericeo-piloso. Capite maximo. Pronoto plano, antice semiorbiculari, postice truncato. Elytris planis, subrectangulatis, parum incumbentibus, abdomen non superantibus. Alis elytra duplo superantibus, in quiete medio reflexis. Pedibus gracilibus. Abdomine oblongo, subtus convexiore, laminâ supra-anali marium transversâ, feminarum rotundatâ; cercis minimis, basi latissimis, 4-articulatis; laminâ subgenitali marium minimâ, stylis brevibus instructâ.
Blatta Serv.

Ce genre, à faciès très-particulier, se distingue aisément de tous les autres.

Tête très-grande, les yeux écartés, les antennes dépassant la longueur du corps.

Pronotum ne couvrant pas toute la tête, aplati, un peu déplié près des épaules, sémiorbiculaire, à angles postérieurs très-aigus, et à bord postérieur coupé droit. Il est couvert d'un duvet soyeux.

Les élytres ont la texture et la surface de la façon de celles du pronotum. Ils sont aplatis, oblongs, à bord antérieur arrondi vers l'extrémité apicale, et à bord sutural droit. L'élytre gauche ne recouvre qu'une petite lanière de l'élytre droit.

La structure des ailes constitue un caractère saillant de ce genre. Elles ont la longueur double des élytres. Leur moitié apicale est repliée à l'état de repos. Cette partie est formée par un développement extraordinaire du champ triangulaire et remplie de nervures spéciales, qui

ne sauraient être considérées comme étant la continuation des nervures normales de l'aile.

Pattes grêles; cuisses mutiques, (même l'épine terminale leur manque); jambes peu épineuses; tarses munis d'une pelote large entre les crochets.

L'abdomen, oblong dans les deux sexes, est aplati sur sa face supérieure et bombé inférieurement. Le bord postérieur de ses ségments est droit, leurs angles ne sont pas avancés. Plaque suranale des mâles transversale et étroite; celle des femelles sémiorbiculaire. Cerci très-courts, lisses et composés de quatre articles, dont le premier est très-grand et fortement déprimé. Plaque sousgénitale des mâles arrondie et munie de deux styles. Dernier ségment ventral des femelles très-ample et arrondi.

Ce genre est fondé sur deux espèces très-voisines l'une de l'autre, mais nettement distinctes des autres *Blattaires*; toutes les deux sont de taille moyenne et proviennent de la *Nouvelle-Hollande* et des *Iles de l'Asie*.

Dispositio specierum.

1. E. dytiscoides Serv.
2. „ minor mihi.

1. E. dytiscoides Serv. — *Fusco-castanea, opaca. Capite et abdomine nigris. Pedibus castaneis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	15.5mm.	22mm.
pronoti	4	4.5
pron. transv.	6	8
elytrorum	10	14.5
alarum	18	26.

Explication de la fig. 29.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D¹ — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E¹ — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Blatta dytiscoides Serville.* 1839. Orth. p. 102.

Le nom de cette espèce est très-bien choisi, en ce qu'il fait allusion à la ressemblance de sa forme avec celle de certaines espèces du genre indiqué de la famille des Coléoptères.

Patrie: *Nouvelle-Hollande* (Serv.), *Taïti* (Musée de la Novara).

2. E. minor mihi. — *Fusco-castanea, opaca. Capite nigro. Abdomine castaneo. Pedibus testaceis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	11mm.	13mm.
pronoti	3	3.5
pron. transv.	5	5
elytrorum	8	9
alarum	?	18.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par sa taille et la couleur plus claire de ses pattes.

Patrie: *Iles Philippines* (Coll. Dohrn, ma coll.).

Panchloridae.

(Fig. 30—36).

Capite crassiusculo, a pronoto subobtecto, in nonnullis generibus toto obtecto. Pronoto postice angulato, vel truncato, plano vel cucullato. Elytris perfecte explicatis (exceptis feminis generis **Oniscosomae***), venâ anali impressâ, venis axillaribus confertissimis. Alis parte anticâ rotundatâ, venâ inframediâ pectinatâ, campo apicali nullo, campo anali flabellatim plicato. Femoribus inermibus; tarsis arolio instructis. Abdomine depresso, segmentis dorsalibus angulis posticis acutis, segmenta ventralia excedentibus. Laminâ supraanali utriusque sexus quadratâ, vel incisâ, vel integrâ.*

Cette tribu comprend des espèces, qui ont la plus grande ressemblance avec les *Epilamprides*, tant par la forme des organes du vol que par celle des plaques abdominales. Elles en diffèrent par l'absence des épines fémorales et se rapprochent ainsi des *Périsphérides*. La forme de la plaque suranale, surtout dans les femelles, et les ségments abdominaux dorsaux, qui dépassent latéralement les ségments ventraux, enfin les femelles ailées (à l'exception de celles du genre *Oniscosoma)*, distinguent suffisamment les *Panchlorides* des *Périsphérides*.

Gyna mihi.

(*γυνη*, mulier).

(Fig. 30).

Antennis dimidium corpus superantibus. Pronoti margine antico semicirculari, postico triangulariter valde producto. Elytris basi latioribus, venâ

mediastinâ angulatâ. Pedibus valde compressis. Abdomine marium atque feminarum valde dilatato, laminâ supraanali marium rotundatâ, feminarum profunde incisâ, lobis trigonis. Cercis teretibus, laminam supraanalem valde superantibus, parum pilosis.

J'établis ce genre sur quelques espèces africaines, qui, par la totalité de leurs formes, diffèrent trop des *Panchlores* pour leur être incorporées.

La différence essentielle se fonde d'abord sur la configuration du pronotum. Si l'on se figure le pronotum séparé en deux par une ligne horizontale, qui joint les deux angles latéraux, la section postérieure est au moins du double plus grande que la section antérieure, tandis que, dans le genre *Panchlora*, ces rapports sont inverses. Le pronotum légèrement déplié latéralement près de la tête, devient ainsi cordiforme. La pointe postérieure est dépliée et très-distinctement ridée transversalement.

Les élytres sont beaucoup plus larges à leur base que vers l'extrémité, de sorte que les espèces de ce genre se rapprochent par leur forme aux *Paratropes*. La nervure médiastine, droite dans les *Panchlores*, est courbée dans le genre *Gyna*.

Les ailes ont la nervation du genre *Panchlora*, avec la différence, que la nervure scapulaire émet aussi du côté postérieur des rameaux, qui tendent vers la pointe de l'aile.

Abdomen très-élargi dans les deux sexes. Plaque suranale des mâles arrondie, à peine découpée; celle des femelles profondément incise, à lobes triangulaires. Cerci un peu courbés en dedans et dépassant considérablement la plaque suranale. Plaque sousgénitale des mâles très-arrondie, peu sinuée sur les côtés et portant des styles courts.

Les espèces peu nombreuses proviennent de l'*Afrique* et sont de taille moyenne.

Dispositio specierum.

A. *Elytra testacea.*

1. G. vetula mihi.
2. „ maculipennis Schaum.

B. *Elytra rufa, albo-maculata.*

8. G. pomposa mihi.

1. G. vetula mihi. — *Fusco-testacea. Oculis remotis, antennis tenuissimis, totis nigris. Pronoti disco ruguloso, fusco-picto. Elytris unicoloribus. Alis campo mediastino ferrugineo, apice fuscis, venis ferrugineis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	20mm.
pronoti	8
pron. transv.	10.5
elytrorum	22.

Front très-aplati, d'un brun ferrugineux. L'espace entre les yeux dépasse un millimètre. Antennes très-fines, uniformément noires.

Pronotum à pointe postérieure légèrement arrondie, rugeux au centre par suite d'une multitude de lignes enfoncées, qui vont dans toutes les directions et qui sont de teinte plus foncée que le fond; partie postérieure du pronotum ridée transversalement.

Elytres très-larges jusqu'au milieu, ici brusquement rétrécis, d'un testacé sale uniforme.

Partie antérieure des ailes (avant le sinus) très-grande, champ marginal d'un ferrugineux opaque, pointe enfumée.

Pattes brunes, tirant sur le ferrugineux, à épines tibiales longues et à tarses très-fins.

Abdomen de la femelle très-large, à-peu-près orbiculaire, d'un brun ferrugineux. Plaque suranale de la femelle profondément découpée, à lobes triangulaires; dernier ségment ventral large, un peu caréné au milieu et sinué latéralement.

Patrie: *Côte orientale de l'Afrique* (ma coll.).

La **Panchlora Caffrorum Stål** est très-voisine, sinon identique avec cette espèce. (Orth. från Cafferlandet, in Oefvers. af k. Vet.-Akad. Förh. 1856).

En voici la diagnose complète, telle la donne l'ouvrage cité:

„*Ovalis, testaceo-flavescens. Vertice nigro, flavo-bivittato, antennis corpore brevioribus, fuscis, basi testaceis. Pronoto disco fusco-irrorato. Elytris abdomine vix duplo longioribus, areâ internâ fuscâ, parce flavo-irroratâ, externâ testaceo-flavescente, praesertim pone medium fusco-irroratâ. Alis elytris aequilongis. Sexus?*"

Long. corporis	21mm.
latitudo „	13.

Patrie: *Port Natal* (Stål).

2. G. maculipennis Schaum. — *Fusco-testacea. Oculis valde approximatis, antennis crassioribus, nigris, flavo-annulatis et apice flavis. Pronoto fusco-castaneo, processo postico apice acuto, fusco-testaceo. Elytris corpori concoloribus, venâ anali, atque maculâ discoidali, necnon apice fusco-nigris. Alis apice fuscis. Laminâ supraanali maris rotundatâ, medio excisâ feminae bilobâ.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	18.5mm.	26mm.
pronoti	8	9.5
pron. transv.	9	11
elytrorum	24	25.

Explication de la fig. 30.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D[1] — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E[1] — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Panchlora maculipennis Schaum.* 1853. Verh. der Akad. der Wissensch. zu Berlin 1853, p. 776. Peters Reise etc., p. 109, tab. VII, f. 1.



Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente.

Le front est distinctement creusé. Les yeux sont très-rapprochés l'un de l'autre; les antennes groses et noires, avec un anneau et l'extrémité jaunes.

Pronotum très-allongé postérieurement, à pointe aigue; de couleur châtain-obscur, à l'exception du triangle postérieur, qui est plus clair et ridé transversalement.

Les élytres ont la forme de ceux de l'espèce précédente. Leur nervure anale est noire. Une grande tache irrégulière de cette même couleur se trouve un peu en avant du milieu de chaque élytre, et leur extrémité porte une tache, un peu éffacée, de la même couleur. Tout le bord antérieur est inférieurement liseré de brun.

Les ailes ont la configuration de celles de l'espèce précédente. Leur bord antérieur est teint de brun foncé sur son dernier quart. Le reste est transparent et incolore.

Pattes de la couleur du corps; tarses beaucoup moins fins que dans l'espèce précédente.

Abdomen du mâle très-déprimé et presqu'orbiculaire. Plaque suranale arrondie et distinctement échancrée au milieu. Plaque sousgénitale arrondie Cerci longs et courbés en dedans.

Patrie: *Old Calabar* sur la côte occidentale de l'*Afrique* (Coll. Dohrn), *Mozambique* (Schaum).

3. G. pomposa mihi. — *Fusco-rufa. Fronte castaneâ, oculis prominentibus, valde approximatis. Pronoto cordiformi, fusco-rufo, margine toto albo-ligato. Elytris fusco-rufis, maculis marginalibus quatuor magnis, albis, nigro-circumdatis. Alarum campo mediastino flavo-vittato. Abdomine testaceo.* ♂

Long.	*maris*
corporis	13mm.
pronoti	6
pron. transv.	7
elytrorum	17.

Cette espèce diffère de ses congénères par sa coloration brillante.

La tête est d'un brun roussâtre, le front plus foncé. Les yeux sont très-bombés et très-rapprochés l'un de l'autre. Les antennes sont ferrugineuses et atteignent presque la longueur du corps.

Pronotum complétement cordiforme, d'un roux foncé, avec une bande blanche nettement dessinée, entourant tout le pronotum et partout d'égale largeur, à l'exception du milieu antérieur, où la couleur du disque atteint le bord sur un espace très-petit.

Elytres de la couleur du pronotum. Chaque élytre porte deux grandes taches marginales blanches, nettement circonscrites par des contours noirs. L'une de ces taches est ovalaire et se trouve sur le champ marginal, l'autre est sémiorbiculaire et placée un peu au-delà du milieu du bord antérieur.

Les ailes portent une tache jaune, et opaque sur le bord antérieur; le reste de ce bord est ferrugineux.

Pattes grêles, d'un testacé ferrugineux transparent.

Abdomen de la couleur des pattes. Plaque suranale du mâle arrondie, avec une émargination à-peine appréciable. Cerci dépassant la plaque du double.

Patrie: *inconnue.* (Coll. Dohrn).

Panchlora Burm.

(Fig. 31, 32).

Antennis setaceis, dimidium corpus non attingentibus (exceptâ P. Maderae Fab.). Pronoti margine antico semicirculari, caput fere totum obtegente, postico triangulo obtuso supra scutellum producto. Elytris linearibus, membranaceis, subpellucidis, venâ mediastinâ rectâ. Pedibus gracilibus, femoribus laevibus. Abdomine marium parum dilatato; segmentis dorsalibus 8, laminâ supraanali marium quadratâ, feminarum subtriangulari, medio plicatâ. Cercis depressis, laminam supraanalem vix superantibus, parum pilosis.

Panchlora Burm. 1839. Handb. II, p. 506.
Blatta Serv.

Ce genre se rapproche par la forme du corps et la nervation des élytres et des ailes du genre *Epilampra.* Il en diffère par l'absence des épines fémorales, la forme et la petitesse des cerci.

Tête comprimée, presque totalement recouverte par le pronotum. Les yeux sont plus ou moins rapprochés et leur distance sert de caractère spécifique. Les antennes n'atteignent pas la longueur de la moitié du corps,

à l'exception de la *Panchlora Maderae Fab.*, qui les a de la longueur totale du corps.

Le pronotum est lisse et latéralement déplié. Son bord antérieur est sémicirculaire, le bord postérieur plus ou moins avancé en pointe triangulaire, obtuse. Cette partie est ordinairement ridée transversalement.

Les élytres ont peu de consistance et sont plus ou moins transparents. Leur nervation est identique à celle des *Epilampres*. Le champ anal renferme 8 à 12 nervures. La nervure médiastine est très-forte, droite et, dans la plupart des espèces, sans ramifications.

Les ailes ont la nervation de celles des *Epilampres*.

Pattes déprimées, cuisses inermes, jambes hérissées d'épines, celles de devant n'atteignent pas la moitié de la longueur des cuisses. Les tarses sont très-fins, les crochets et la pelote fort petits.

La seule *P. Maderae Fab.* a les tarses forts.

Abdomen très-déprimé, de la forme de celui des *Epilampres*. La plaque suranale des deux sexes est grande et carrée, à angles émoussés avec une légère émargination au milieu. Dans quelques espèces, cette plaque est triangulaire dans les femelles. Les cerci sont courts et comprimés, très-peu pubescents et composés de 8 à 12 articles peu distincts. Ils ne dépassent pas la plaque suranale, à l'exception de la *Panchlora Maderae Fab.* Leur dernier article est plus grand que les précédents, plus ou moins pointu et de couleur un peu différente dans les diverses espèces, ce qui peut servir de caractère spécifique. La plaque sousgénitale des mâles est sinuée sur les côtés, avec des styles insérés au sinus.

Ce genre comprend d'abord une série d'espèces colorées d'un vert tendre, propre à ce genre. Ces espèces sont difficiles à distinguer les unes des autres, et proviennent de l'*Amérique méridionale*, où elles paraissent vivre dans les forêts. — Une seconde division comprend des espèces colorées en brun, qui se trouvent répandues sur une grande partie du globe.

Dispositio specierum.

I. *Color viridis vel virescens*: **Panchlora s. str.**

A. *Color hyalino-virescens.*

a. *Abdomen viride.*

α. *Elytra tota viridia.*

αα. *Oculi subcontigui*

1. P. exoleta Klg.
2. „ viridis Burm.

ββ. *Oculi remoti*

3. P. prasina Burm.
(P. glauca de Sauss.).
4. P. nivea L.

5. **P. Antillarum de Sauss.**
6. „ **hyalina de Sauss.**

β. Elytra lineâ nigrâ signata.

7. **P. pulchella Burm.**
8. „ **zendala de Sauss.**
9. ? **P. moxa de Sauss.**

b. *Abdomen fuscum* 10. **P. lactea mihi.**

B. *Color aeruginosus* 11. „ **smaragdina mihi.**

II. *Color fuscus vel testaceus*: **Leucophaea mihi.** (λευκοφαιος, fuscus).

12. **P. surinamensis L.**
13. „ **nigra mihi.**
14. „ **poecila Schaum.**
15. „ **Maderae Fab.**

Subgenus: Panchlora s. p.

1. P. exoleta Klg. — *Virescens. Antennis fulvis, oculis valde approximatis. Pronoto vittis lateralibus, intramarginalibus, longitudinalibus, flavis. Elytris vittâ flavâ, venam mediastinam sequenti. Cercis acuminatis, apice viridibus.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	15—17mm.	20mm.
pronoti	5— 5.5	5.5
pron. transv.	6	6.7
elytrorum	19—21	20.

Syn. *P. exoleta Klg. Burmeister* 1839. Handb. II, p. 507.

Cette espèce est colorée de vert tendre, et présente l'aspect transparent et délicat, qui caractérise cette division.

Tête petite, verte, yeux d'un brun châtain, très-élargis près du sommet et se touchant presque. Du côté de l'occiput, leur interstice est occupé par un point fauve, luisant. Antennes jaunes.

Le pronotum est orné de deux lignes longitudinales d'un jaune clair, qui séparent la marge latérale du disque. Cette marge est complétement transparente et un peu recourbée.

Les élytres sont tout-à-fait hyalins, à nervures vertes. Les lignes jaunes du pronotum s'étendent sur les élytres le long de la nervure médiastine. La partie des nervures située immédiatement derrière cette ligne, est vivement colorée de vert bleuâtre.

Ailes hyalines, à nervures de couleur verte dans leur partie antérieure.

Les pattes sont d'un blanc sale, ainsi que l'abdomen, qui est très-comprimé.

Patrie: *Brésil* (Burm., Musée i. r. de Vienne, ma coll.), *Jamaïque* (ma coll.), *Venezuela* (ma coll.), *Veracruz* (ma coll.), *Surinam* (Coll. Dohrn).

2. P. viridis Burm. — *Minima, virescens. Antennis flavis. Oculis approximatis. Vittâ flavâ intramarginali pronoti, atque alterâ venam mediastinam elytrorum sequente. Cercis apice viridibus, rotundatis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	12mm.
pronoti	3.5
pron. transv.	4.5
elytrorum	12.

Syn. *P. viridis Burm.* 1839. Handb. II, p. 506, n. 1.
Blatta nivea Herbst, Fuessly, Arch. tab. 49, f. 8, p. 185.
„ „ *Thunb.*, Mém. Ac. St. Petersb. X. p. 276.
„ „ *Serv.*, Orth. p. 101, n. 27.
Panchlora Poeyi de Sauss., Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 230.

Cette espèce diffère des deux espèces voisines *(P. exoleta Klg.* et *nivea L.)* par sa petitesse et ses cerci arrondis et verts.

Patrie: *Amérique méridionale* (Musée i. r. de Vienne, ma coll).

3. P. prasina Burm. — *Major, viridis. Oculis magnis, remotis. Fasciâ fulvâ inter oculos atque alterâ inter insertionem antennarum, interdum obsoletâ. Vittâ flavâ pronoti intramarginali necnon alterâ mediastinâ elytrorum. Femoribus anticis facie internâ fulvis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	27mm.
pronoti	8
pron. transv.	10
elytrorum	30.

Syn. *Panchlora prasina Burm.* 1839. Handb. II, p. 507, n. 3.

C'est la plus grande des espèces du groupe, de couleur verte.

Tête grande. Les yeux, très-écartés, sont joints entr'eux par une bande fauve. Une ligne transversale de la même couleur joint un peu plus bas les points d'insertion des antennes. L'une ou l'autre de ces deux bandes s'oblitère souvent. Antennes jaunes.

Pronotum grand et bombé. Rides transversales de la partie postérieure très-visibles. La bande blanche, qui sépare la marge latérale du disque, s'efface souvent.

Elytres larges et transparents. La ligne jaune, qui suit la nervure médiastine, est très-distincte. Champ marginal pointillé par des points enfoncés.

Ailes complétement hyalines.

Pattes d'un jaune sale. Celles de devant ont la face intérieure des cuisses luisante, et teinte de ferrugineux.

Abdomen de la couleur des pattes. Les ségments ventraux portent latéralement des taches rondes, un peu luisantes et d'une couleur un peu différente de celle du fond, tantôt verdâtre, tantôt fauve.

Patrie: *Brésil* (Burm., Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

Je considère comme identique à l'espèce précédente la **P. glauca de Sauss.**, dont la diagnose suit ici:

„*Depressa, virescens, P. virescenti opacior, utrinque fasciâ flavâ. Pronoto depresso, areis marginalibus et elytrorum margine omnino opacis. Sulco elytrorum dorsali profundo. Long. cum elytris* 27mm. — *Brasilia.*" (Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 231).

4. P. nivea L. — *Virescens. Antennis fulvis; oculis remotis, puncto fulvo sejunctis. Vittâ pronoti utrinque atque alterâ elytrorum mediastinâ flavis. Cercis acuminatis, articulo ultimo infuscato.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	18mm.
pronoti	5
pron. transv.	6.5
elytrorum	19.

Syn. *Blatta nivea Linné* 1768. Syst. Nat. p. 688, n. 5.
„ „ *Drury*, Illustr. of for. Ent., t. II, p. 66, tab. 36, f. 1.
— *Blatte blanche de Geer*, Mém. t. III, p. 540, n. 8, pl. 44, f. 10.
— *Blatta chlorotica Pallas*, Spicileg. zool., fasc. IX, p. 11, tab. 1, f. 6.
„ *nivea Oliv.*, Encycl. t. IV, p. 316, n. 13.
„ „ *Fabr.*, Ent. syst. t. II, p. 8, n. 12.
— *Blatta blanchâtre (Bl. hyalina) Stoll*, Représentation tab. III, d, f. 12.
„ *virescens Thunb.*, Mém. de l'Acad. Petersb. t. X, p. 278.
„ „ *Serv.*, Orth. p. 101, n. 26.
„ „ *Guér.*, Ile de Cuba, Anim. art. p. 344.
„ *viridis Fabr.*, Syst. Entom., p. 272, n. 9.
„ „ *Oliv.*, Enc. méth., T. IV, p. 316, n. 15.
„ *cubensis de Sauss.*, Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 230.

J'adopte cette synonymie pour cette espèce, quoique les auteurs cités y aient compris indistinctement plusieurs espèces voisines.

Cette espèce diffère de la *P. exoleta Klg.* par ses yeux plus écartés l'un de l'autre et un peu moins larges au sommet. Les cerci ont leur dernier article un peu rembruni, tandis que dans l'espèce voisine, il est vert comme le reste.

Patrie: *Cuba* (Serv.), *Venezuela* (Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

5. P. Antillarum de Sauss. — *Praecedenti simillima, at minor et crassior. Oculis valde sejunctis. Pronoto fornicato, postice acute angulato, lateribus valde deflexis, marginibus canaliculatis, opacis, viridibus. Elytris brevibus, abdomen parum superantibus, margine opaco. Sexus?*

Long. corp. cum elytris 20mm.

Syn. *P. Antillarum de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p, 230.

Patrie: *Cuba.*

6. P. hyalina de Sauss. — *Virescenti (niveae L.) simillima, virescens, utrinque fasciâ flavâ. Pronoto nitido, postice tantum striato et sulco arcuato transverso instructo. Areis lateralibus dense et tenuiter punctatis, margine arcuato, rotundato. Elytris puncto nigro in fasciâ laterali flavâ et punctis aliquot sparsis minimis. Sexus?*

Long. cum elytris 26mm *(de Sauss.).*

Syn. *P. hyalina de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 231.

Patrie: *Guatemala (de Sauss.).*

7. P. pulchella Burm. — *Albo-virescens, vel alba. Oculis valde approximatis, antennis fuscis. Vittâ intramarginali pronoti externe, vittâ mediastinâ elytrorum interne lineâ tenuissimâ (vix perspicuâ) nigrâ appositâ. Elytris longissimis, abdomen duplo superantibus, punctis nonnullis nigris pone venam analem, et aliis in venâ scapulari.* ♂

Long.	*maris*
corporis	13 —19mm.
pronoti	4.8— 5
pron. transv.	5.8— 6
elytrorum	17 — 24.

Explication de la fig. 31.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D¹ — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E¹ — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *P. pulchella Burmeister* 1839. Handb. II, p. 507, n. 4.

Blatte ponctuée de noir. (Bl. quadripunctata) Stoll, Représentation etc., pl. IV, d. f. 19.

P. mexicana de Sauss., Rev. et Mag. de Zool. 1863, p. 231.

Cette espèce se distingue de ses congénères les plus voisines *(P. nivea L.* et *exoleta Klug.)* par les caractères suivants:

Couleur blanc sale, le vert n'apparaissant qu'à la base des élytres.

Les yeux sont très-rapprochés entr'eux, comme ceux de la *P. exoleta Klug*. Antennes brunes.

Les bandes blanches du pronotum et des élytres sont à-peine visibles, mais bordées d'une ligne noire très-mince, qui, sur le pronotum, se trouve du côté extérieur et sur les élytres du côté intérieur de la bande. Quelquefois ces lignes s'oblitèrent et ne sont représentées que par des points noirs. Deux ou trois petits points noirs se trouvent un peu au-delà de la nervure anale et une série de points semblables entoure la nervure scapulaire. Ces points ont l'aspect de mouchetures accidentelles.

Elytres proportionnellement très-longs, à peu près de la longueur double de l'abdomen.

Cerci longs, pointus et de couleur uniforme.

Patrie: *Brésil* (Burm., ma coll.).

8. P. zendala de Sauss. — *Valida, hyalino-virescens, corpore pallido. Oculis puncto fusco sejunctis. Pronoto albescenti, utrinque vittâ flavâ, areâ laterali hyalinâ, grosse punctatâ, intus lineâ nigrâ, tenuissimâ marginatâ. Elytris hyalino-virescentibus, flavo-vittatis, venâ anali basi et venâ scapulari apice tenuissime nigro lineatis, pone medium punctis 2 et ante apicem 1 nigris. Sexus?*

Long. cum elytris 33$^{mm.}$ *(de Sauss.).*

Syn. *P. zendala de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 231.

Cette espèce diffère de la précédente par sa grandeur et les marges latérales du pronotum pointillées.

Patrie: *Guatemala (de Sauss.).*

9. ? P. moxa de Sauss. — *Virescens, magis opaca. Pronoto valde arcuato, convexo, pomicolore, marginibus cadentibus, tantum anguste pellucentibus, utrinque lineâ nigrâ, tenuissimâ. Elytris fasciâ humerali opacâ viridi in campo marginali extensâ, tantum margine angusto hyalino. Sexus?*

Long. cum elytris (?) 25$^{mm.}$ *(de Sauss.).*

Cette diagnose est trop restreinte pour établir d'une manière sûre la différence entre cette espèce et la *P. pulchella Burm.*

Patrie: *Bolivia (de Sauss.).*

10. P. lactea mihi. — *Flavo-alba. Oculis remotis, maculâ nigrâ sejunctis. Pronoto utrinque lineolâ nigrâ intramarginali. Elytris punctis tribus nigris pone venam analem, et duobus versus apicem elytri. Abdomine subtus nigro, albo-marginato.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	19mm.
pronoti	6
pron. transv.	7.5
elytrorum	21.

Syn. ? *P. azteca de Sauss.*, Rev. et Mag. de Zool. 1862. p. 230.

Cette espèce se distingue par la coloration de son ventre.

Couleur du corps blanc sale, tirant sur le jaune.

Tête complétement recouverte par le pronotum, ferrugineuse, ainsi que les antennes. Les yeux assez écartés l'un de l'autre et réunis par une tache noire.

Le pronotum est très-bombé, de la couleur indiquée, avec deux lignes noires très-fines, qui séparent la marge latérale du disque.

Les élytres ne montrent aucune trace de vert dans l'unique individu que j'ai devant moi. La tache médiastine est d'un blanc sale, le champ marginal très-étroit. Un peu au-delà de la nervure anale se trouvent trois points noirs, irréguliers et deux autres sur le dernier tiers de l'élytre.

Les pattes sont ferrugineuses.

L'abdomen est marbré de gris en-dessus et montre en-dessous un disque d'un brun très-foncé, entouré d'une bande blanche, occupant le bord entier. Cerci très-courts, de couleur jaune.

Patrie: *Oaxaca* au *Mexique* (ma coll.).

11. P. smaragdina mihi. — *Capite fulvo, vertice albo. Pronoto et elytris opaco-smaragdinis, illo antice compresso, latere albo-marginato, maculâ magnâ discoidali ferrugineâ. Pedibus et abdomine testaceis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	21mm.
pronoti	6
pron. transv.	7
elytrorum	24.

Syn. ? *Blatta viridula Palisot*, Ins. rec. p. 182, pl. I, f. 3.

Cette espèce n'a de commun avec les précédentes que sa couleur verte; toutefois celle-ci est d'une teinte différente et beaucoup plus intense.

La tête est grande, ferrugineuse, blanche sur le vertex. Les yeux sont très-écartés l'un de l'autre. Antennes ferrugineuses.

Pronotum comprimé latéralement dans son tiers antérieur, d'un vert-émeraude, très-intense et uniforme, à marges latérales blanches et transparentes. Le milieu du disque porte une grande tache ferrugineuse, s'élargissant du côté antérieur et y touchant au bord, après s'être partagée en deux branches.

Elytres uniformément de la couleur fondementale du pronotum et tout-à-fait opaques. On n'y distingue aucune nervation, à l'exception de la nervure anale, qui est enfoncée. Le champ marginal est très-large en-dessus; il ne diffère pas de la couleur du reste de l'élytre; du côté inférieur il est bordé par une ligne noire, accompagnée d'une bande orangée.

Pattes d'un testacé ferrugineux.

Abdomen de la couleur des pattes.

Patrie: *Old Calabar* sur la côte occidentale d'Afrique (Coll. Dohrn), *Royaume d' Oware* (Pal.).

Subgenus Leucophaea mihi. (λευκοφαιος — fuscus).

12. P. surinamensis L. — *Testaceo-fusca. Capite nigro, punctis duobus flavis, ocelliformibus. Pronoto nigro, antice testaceo-marginato. Elytris apice rotundatis, abdomine longioribus vel ejus longitudine, fusco-testaceis, areâ marginali pallide-testaceâ, nigro-limbatâ atque lineâ nigrâ internâ appositâ. Alarum parte anticâ fuscâ. Abdomine castaneo, interdum supra testaceo-marginato. Laminâ supraanali feminae obtuso-triangulari, fuscâ.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*feminae.*
corporis	14mm.	14.5— 18mm.
pronoti	4.5	4.2— 5
pron. transv.	6	6 — 7
elytrorum	16	10 — 18.

Explication de la fig. 32.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D[1] — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E[1] — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Blatta surinamensis Linné*, 1766. Syst. Nat. p. 687, n. 3.
„ „ *Fabricius*, Ent. syst. II, p. 7, n. 5.
„ „ *de Geer*, Mém. III, n. 6, tab. 44, f. 8.

Blatta surinamensis Oliv., Enc. méth. p. 314, n. 6.
„ *melanocephala Stoll*, Représentation etc., tab. 4, d, f. 20.
Panchlora surinamensis Burm., Handb. II, p. 507, n. 5.
„ „ *Guér.*, Ile de Cuba, Anim. art. p. 342.

Varietas minor, *elytris abbreviatis*:

Blatta indica Fabr., Ent. syst. II, p. 8, n. 10.
„ „ *Oliv.*, Encycl. IV, p. 316, n. 12.
„ „ *Serv.*, Orth. p. 97, n. 20.
„ „ *Brisout de Barneville*, Ann. Soc. ent. de France, 1848, Bulletin p. XX.
? „ *corticum Serv.*, Orth. p. 90, n. 9.
Panchlora indica Burm., Handb. II, p. 507, n. 6.
Pycnoscelus obscurus Scudder, Materials etc., Boston Journal of Nat. Hist., Vol. VII, n. 3, p. 421, larva.

Cette espèce est répandue dans tous les pays chauds, où elle s'est domestiquée, et diffère par là même de tous ses congénères. Sa taille est variable, ce qui a engagé *M. Burmeister* à en former deux espèces, l'une orientale, l'autre occidentale. J'ai un grand nombre d'individus devant moi, qui représentent tous les passages entre ces prétendues espèces. La variété à longs élytres provient indistinctement de l'orient et de l'occident, tandis que les individus les plus petits, à élytres raccourcis, ne se trouvent en effet que parmi ceux d'origine indienne.

Corps d'un brun testacé.

Tête noire. Antennes brunes, n'atteignant que la moitié de la longueur du corps. Joues et bouche testacées. Points ocelliformes jaunes, très-distincts.

Le pronotum laisse libre une grande partie de la tête; sa pointe postérieure est arrondie. Sa surface est d'un noir luisant, avec des points rares enfoncés. Son bord antérieur est testacé et cette couleur s'étend un peu sur les bords latéraux. Le pronotum du mâle est plus petit que celui de la femelle.

Elytres très-arrondis à l'extrémité; dans le mâle ils dépassent l'abdomen de 5mm., dans la femelle leur longueur est variable et égale ordinairement celle de l'abdomen. Leur couleur est un brun testacé, leur champ marginal est testacé jaunâtre, à points enfoncés, bruns, serrés. Cette texture constitue le caractère distinctif de la *Nauphoeta laevigata Pal.*, qui, au premier abord, pourrait être confondue avec l'espèce décrite ici. Tout le bord antérieur est rebordé; ce rebord est châtain foncé. Une tache longitudinale noire, très-courte borde postérieurement le champ marginal.

Les ailes, plus courtes que les élytres, ont le champ marginal brun et opaque et la pointe ferrugineuse. La nervure infra-médiane est très-forte et de couleur foncée; le champ anal est transparent et légèrement enfumé.

Pattes testacées; jambes ferrugineuses, armées d'épines brunes. *M. Brisout de Barneville* a compté sur 51 individus, qu'il a examinés 10, cas, dans lesquels les tarses n'avaient que quatre articles.

Abdomen châtain-foncé, passant au ferrugineux sur le disque ventral. Dans quelques individus, surtout dans ceux de la petite variété des *Indes*, les ségments dorsaux portent des deux côtés une tache testacée. La plaque suranale des deux sexes est triangulaire, obtuse et opaque; elle diffère par ce caractère de celle des espèces vertes. La plaque sous-génitale du mâle est carrée et dépourvue de styles.

Parmi plus de 40 individus de *l'Amérique méridionale* faisant partie de ma collection, il n'y a pas un seul mâle, et je ne trouve des individus de ce sexe que parmi ceux, qui appartiennent à la petite variété des *Indes*. Il paraît que les mâles sont rares.

La larve est d'une forme ovale très-prononcée, en ce que son abdomen est beaucoup plus large que le pronotum. Toute sa surface est brun foncé et tous les bords sont finement liserés d'un brun un peu plus clair; la bande testacée du bord antérieur du pronotum, que l'on observe dans les individus adultes, est effacée. Toute sa surface est luisante, à l'exception des cinq derniers ségments dorsaux de l'abdomen, qui sont opaques et couverts de points élevés. Cette différence de texture donne a cette larve un aspect particulier.

Le *Pycnoscelus obscurus* de *M. Scudder* est en réalité la larve de la *Panchlora surinamensis Fab.*, à en juger d'après l'individu, que cet auteur m'a communiqué.

La coque a la forme d'un cylindre comprimé, très-long; les quinze compartiments des deux côtés y sont fortement indiqués extérieurement par des stries enfoncées. La suture est lisse et l'on remarque que les compartiments des deux côtés se joignent à la suture en ordre alternant, de sorte que le compartiment de l'un des côtés se case toujours dans l'angle formé par deux compartiments du côté opposé; la ligne de jonction va par conséquent en zig-zag. L'oviscapte est couché horizontalement dans le dernier ségment de la femelle. Ses dimensions sont: longueur $8^{mm.}$, hauteur 2.8, largeur 1.8.

Patrie de la grande variété: *Brésil*, *Cayenne*, *Martinique*, *Mexique*, *Sénégal*, *Amoy* (Chine), (ma coll.); de la petite variété: *Java*, *Amoy*, (ma coll.),, *îles Philippines* (Musée i. r. de Vienne). Cette espèce a envahi les serres du Jardin des Plantes à *Paris* (Brisout).

13. P. nigra mihi. — *Pronoto margine antico tenuissime rufo-limbato. Elytris unicoloribus, nigerrimis, abdomen multo superantibus. Alis fuscis. Pedibus castaneis. Abdomine nigro.* ♀

Long.	fem.
corporis	18.5mm.
pronoti	5.5
pron. transv.	17
elytrorum	18.

Cette espèce, dont je ne connais que la femelle, diffère de la précédente par sa couleur et par la longueur des élytres.

Le pronotum ne porte qu'un liseré très-fin, de couleur rousse.

Les élytres ont une forme plus allongée que ceux de l'espèce précédente. Leur champ marginal est noir comme le reste.

Ailes fortement enfumées, leurs champs antérieurs complétement noirs, ainsi que les nervures.

Pattes d'un brun très-foncé.

Abdomen entièrement noir.

Patrie: *Birma* (ma coll.).

14. P. poecila Schaum. — *Rufo-testacea. Antennis, pronoti disco et coxis posterioribus nigris. Elytris basi cyaneo-nigris, margine apiceque fusco-ferrugineis, vittâ arcuatâ maculâque marginali pallide flavis.* ♀

Long.	fem. (Schaum.).
corporis	13.8mm.
pronoti	4.5
pron. transv.	4.5
elytrorum	12.5.

Syn. *P. poecila Schaum* 1853. Verh. der Akad. der Wissensch. zu Berlin, p. 777. — Peters Reise, p. 109, tab. VII, f. 2.

Tête ferrugineuse, à l'exception des yeux qui sont noirs; lisse et luisante. Antennes de la longueur de la moitié du corps, noires.

Pronotum ovalaire dans le sens transversal, son bord antérieur coupé droit, bord postérieur un peu produit, noir-bleuâtre, bordé de ferrugineux; cette bande très-étroite antérieurement, plus large postérieurement va en augmentant en largeur sur les côtés.

Elytres dépassant l'abdomen, leur base noire-bleuâtre, bords antérieur et anal ferrugineux. Une bande jaune-clair, prenant naissance à la base de l'élytre dans l'angle formé par les nervures scapulaire et anale, s'étend, en s'élargissant et en suivant les contours de la nervure anale, jusqu'au milieu de l'élytre. La moitié apicale de l'élytre, d'un brun ferrugineux, renferme un grand nombre de fortes nervures longitudinales, reliées entr'elles par de petites nervures transversales. Une tache triangulaire jaune-clair se trouve isolée au milieu du bord antérieur.

Ailes hyalines, bordées de noirâtre. La nervure inframédiane est plus rapprochée de la nervure divisante que dans la *P. surinamensis L.*, de sorte que les rameaux dirigés vers cette nervure sont plus courts.

Pattes d'un brun foncé; hanches noires.

Abdomen ferrugineux; plaque suranale de la femelle carenée au milieu. Cerci de la couleur de l'abdomen.

Patrie: *Mozambique* (Schaum).

15. P. Maderae Fab. — *Fusco-testacea. Antennis corporis longitudine, fuscis. Pronoto postice parum producto, plano, nigro-maculato. Elytris areâ mediastinâ latâ, pallidâ, disco fusco-testaceo, circa venam scapularem et in apice venulis transversis fusco-fasciatis, venâ anali totâ atque venâ scapulari basi nigris.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	34—37mm.	39mm.
pronoti	8.5	9.5
pron. transv.	13	14
elytrorum	33—35	38.

Syn. *Blatta Maderae Fabricius* 1792. Ent. syst. II, p. 6, n. 2.
" " *Herbst*, Fuessli Archiv, p. 184, tab. 49, f. 3.
" " *Stoll*, Kakerl. tab. II, d, f. 7.
" " *Olivier*, Enc. t. IV, p. 314, n. 2.
" " *Brullé*, Hist. nat. d. Ins. t. IX, p. 19, pl. III, f. 1.
" " *Hahn*, Icon. Orth. Blatt., t. A, f. 1.
Blatta major Pal. de Beauv., Ins. d'Afr. et d'Am. p. 182, Orth. pl. I, f. 2.
Blatta Maderae Serv., Orth. p. 87, n. 4.
" " *Blanch.*, Hist. nat. des Ins. t. III, p. 5.
Panchlora Maderae Burm., Handb. II, p. 507, n. 7.
" " *Guér*, Ile de Cuba, Anim. art. p. 339.

La tête est grande, brune, avec des points ocelliformes jaunes. Antennes fortes, de la longueur du corps.

Le pronotum, qui laisse libre une grande partie de la tête, est antérieurement sémiorbiculaire, et indique postérieurement cinq angles assez bien prononcés, dont celui du milieu s'avance un peu sur les élytres. Sa couleur est testacée, son disque parsemé de traits et de petites taches irrégulières, noirâtres.

Les élytres dépassent l'abdomen d'environ 10 millim. Leur champ marginal est large, testacé et transparent, leur disque d'un testacé opaque, la moitié postérieure plus transparente; dans cette partie, les nervures transversales sont entourées d'une bande foncée, ce qui produit un aspect tigré. La nervure anale est entourée de noir dans toute son étendue; la

nervure scapulaire porte une ligne de cette couleur sur son premier tiers, et est entourée ensuite de taches noires.

Ailes de la longueur des élytres; leur partie antérieure participe à la coloration de l'extrémité des élytres. Leur champ anal est transparent, à nervures brunes.

Pattes grandes, tarses gros, ce qui constitue une différence d'avec les autres espèces du même genre.

Abdomen très-déprimé, d'un testacé foncé, à stigmates bruns. Plaque suranale des deux sexes càrrée; cerci très-longs et droits. Plaque sous-génitale du mâle très-sinuée sur les côtés et munie de longs styles.

Patrie: *Madère* (dans toutes les collections), *Sénégal* (Guér), *Amérique méridionale* (Burm.), *St. Domingue* (Serv.), *Cuba* (Guér), *Brésil* (Burm. Musée i. r. de Vienne, ma coll.), *Java* (Musée i. r. de Vienne), *Iles Philippines* (Musée i. r. de Vienne).

Nauphoeta Burm.

(Fig. 33).

Antennis setaceis, corpore paulo brevioribus. Pronoto antice et postice truncato, vel parum rotundato, latere valde deflexo, angulis posticis obtusis. Abdomine marium atque feminarum parum dilatato, illo segmentis 9 dorsalibus. Laminâ supraanali marium quadratâ, angulis obtusis, medio impressâ; feminarum transversâ, angulis rotundatis, medio emarginatâ et plicatâ. Cercis laevibus, laminam supraanalem non superantibus.

Nauphoeta Burmeister 1839. Handb. II, p. 508.

Tête grande, assez convexe sur le front. Les yeux très-écartés l'un de l'autre.

Le pronotum est relativement petit et se distingue de celui des deux genres précédents par son bord postérieur coupé droit. Ses bords latéraux sont dépliés. Le bord antérieur est également coupé droit et laisse apercevoir une grande partie de la tête, qui est large.

Les élytres n'offrent rien de caractéristique. Leur nervure anale est distinctement enfoncée et renferme de 8 jusqu'à 20 nervures axillaires. La nervure médiastine, droite et courte, n'émet point de rameaux vers le bord antérieur.

Les ailes ont la structure de celles des *Panchlores*. La nervure médiane est ordinairement bifurquée vers l'extrémité.

Pattes grêles.

Abdomen peu dilaté dans les deux sexes. Les mâles ont 9 ségments dorsaux et les femelles 8. Plaque suranale des mâles carrée, à angles obtus, son bord postérieur émarginé avec un pli médian. Dans les femelles, elle est transversale, arrondie et légèrement émarginée. Dans la *N. testacea mihi* elle est produite et profondément échancrée. Les cerci ne dépassent pas la plaque suranale et ne sont pas pubescents. Les ségments ventraux sont au nombre de 7 dans les mâles, dont le septième est peu visible dans quelques espèces. La plaque sousgénitale est arrondie, sans sinus latéral et munie de deux styles.

Ce genre comprend des espèces des deux hémisphères. Il est probable que, lorsque leur nombre se sera augmenté, l'on divisera ces espèces, que j'ai réunies sous le nom générique, introduit par *M. Burmeister.*

Dispositio specierum.

A. *Major. Elytrorum area analis venis 20.*

1. N. testacea mihi.

B. *Minores. Elytrorum area analis venis octo.*

2. N. laevigata Pal.
3. „ pallida mihi.
4. „ grisea Kl.
5. „ bivittata Burm.

1. N. testacea mihi. — *Maxima, fulvo-testacea. Capite maximo, crassissimo. Elytris venâ scapulari basi nigrâ, venis axillaribus 20. Abdomine fusco, subtus valde convexo, stigmatibus flavis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	40mm.
pronoti	9
pron. transv.	14
elytrorum	35.

Cette espèce diffère de ses congénères par sa grande taille.

Tête grande, large et bombée, d'un testacé sale. Yeux très-écartés l'un de l'autre. Antennes presque noires, de la longueur du corps.

Pronotum bombé, antérieurement arrondi, laissant apercevoir un scutelle brun. Ses angles latéraux assez prononcés; ses bords latéraux dépliés, de couleur fauve, uniforme.

Elytres un peu plus longs que le corps, pointus, de couleur fauve. Leur champ marginal est court et étroit. La nervure scapulaire, noire et luisante sur le premier tiers, émet du côté antérieur des rameaux dans la direction longitudinale de l'élytre. Cette nervation, ainsi que le champ scapulaire plus large, distingue cette espèce de ses congénères. La nervure

anale est allongée et enfoncée; le champ anal renferme une vingtaine de nervures.

Les ailes portent une bande obscure et opaque sur le bord antérieur; le reste est hyalin, à nervures brunes.

Les pattes sont grosses, ferrugineuses.

Abdomen un peu plus foncé que le reste du corps. Les ségments dorsaux portent une large bande transversale brune, limitée latéralement par les stigmates jaunes. Le ventre est très-bombé, de teinte uniforme, à stigmates jaunes et noirs; le dernier ségment de la femelle très-bombé et sinué sur les côtés.

Plaque suranale de la femelle membraneuse, allongée, profondément échancrée au milieu et plus longue que les cerci.

On serait tenté de réunir cette espèce à la *Panchlora Maderae Fab.*, pour former avec celle-ci un genre nouveau.

Patrie: *St. Thomé sur la côte occidentale d'Afrique* (ma coll.).

2. N. laevigata Pal.* — *Fusco-castanea. Pronoti margine laterali et elytrorum areâ mediastinâ testaceo-pellucentibus.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	20$^{\text{mm.}}$	19.5$^{\text{mm.}}$
pronoti	5	4.5
pron. transv.	6.5	6
elytrorum	17	15.

Explication de la fig. 33.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D^1 — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E^1 — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Blatta laevigata Palisot de Beauvois* 1805. Ins. d'Afr. et d'Amér., p. 228, pl. II, f. 4.
„ „ *Serv.*, Orth. p. 98, n. 21.
Nauphoeta circumvagans Burm., Handb. II, p. 508.
Blatta laevigata Guér., Ile de Cuba, Anim. art. p, 344.
? „ *marginicollis Stål.*, Freg. Eugenies Resa etc., Zool. V, p. 307.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la *Panchlora surinamensis Fab.*; elle en diffère par les caractères génériques, surtout par le pronotum tronqué postérieurement, et par le champ marginal des élytres non couvert de points enfoncés.

Je crois que la *Blatta marginicollis* de M. Stål provenant de *Madère* n'est autre chose que la *N. circumvagans.* L'observation „femoribus subtus

* (This is really circumvagans.

parce breviter spinosis" est juste. Je possède moi-même un exemplaire de *Madère*, qui porte deux petites épines aux cuisses postérieures.

Couleur brune.

Tête grande et bombée, d'un châtain-foncé; labre et palpes testacés. Ocelles jaunes. Antennes brunes. Yeux très-écartés l'un de l'autre.

Pronotum arrondi, très-déplié latéralement, brun foncé, à bords latéraux testacés, transparents et finement liserés de brun.

Elytres arrondis à l'extrémité, de la couleur du pronotum, un peu transparents. Le champ marginal participe à la coloration des bords latéraux du pronotum; il est rugueux par suite de points élevés de la couleur du fond.

Les ailes sont hyalines, à l'exception d'une tache opaque sur le champ marginal.

Pattes d'un testacé ferrugineux.

Abdomen brun-foncé, à disque testacé. Plaque suranale membraneuse et transparente au bord postérieur, carrée, à angles obtus dans le mâle; transversale dans la femelle; légèrement émarginée dans les deux sexes. Les cerci ne dépassent pas cette plaque. Plaque sousgénitale du mâle trèsample et arrondie, latéralement non sinuée.

Patrie: *Brésil* (Burm.), île de *Cuba* (Serv.), *St. Domingue* (Coll. Dohrn). *Téneriffe* (Burm.), *Madère* (ma coll.).

3. N. pallida mihi. * — *Testacea. Fronte fuscâ, lineolâ longitudinali testaceâ in vertice. Oculis approximatis. Pronoto fusco-castaneô, margine antico atque laterali crenulatim testaceis. Elytris testaceis, pellucidis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	16mm.
pronoti	4.5
pron. transv.	5.2
elytrorum	13.

Cette espèce est très-voisine de la précédente et en diffère par le rapprochement des yeux, la petite ligne testacée du vertex et la coloration du pronotum.

Tout le bord antérieur et latéral de celui-ci est d'un testacé opaque et nettement séparé du disque foncé en ligne ondulée, qui présente un sinus au milieu du bord antérieur et deux sur chaque côté. Les élytres sont uniformément d'un testacé transparent. Enfin, la face inférieure de l'abdomen est distinctement bordée d'un bande pâle.

Patrie: *Cuba* (Coll. Dohrn).

* This = laevigata

4. N. grisea Klg. — *Pallide fusca, fasciâ inter oculos nigrâ. Pronoto fusco-vario, margine externo elytrorumque testaceo. Elytris corpore paulo brevioribus.* ♂

Long. corporis maris 23mm. (Burm.).

Syn. *N. grisea Kl. Burmeister*, 1839. Handb. II, p. 508.

Cette espèce m'est inconnue.

Patrie: *Sumatra, Manila* (Burm.).

5. N. bivittata Burm. — *Fusco-testacea. Fasciâ inter antennas atque alterâ inter oculos fuscâ, vel fronte fuscâ, vertice pallido. Pronoto disco fusciore, lineolis et punctis pallidis ornato, latere vittâ intramarginali nigrâ. Elytrorum venâ scapulari basi fuscâ.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	22mm.	23mm.
pronoti	6	6
pron. transv.	8	8.5
elytrorum	15	19.

Syn. *N. bivittata Burmeister* 1839. Handb. II, p. 508.
? *Blatta Alcarazzas Serv.*, Orth. p. 90, n. 8.

Tête très-grande, bombée, d'un testacé clair, avec une bande transversale brune entre les antennes et une autre, plus large, entre les yeux. Cette coloration varie en ce sens, que toute la tête est d'un châtain foncé à l'exception du vertex et d'une bande intraoculaire testacés.

Pronotum déprimé sur le disque, à bords latéraux brusquement dépliés; disque châtain-clair, orné de points et de lignes jaunes, qui forment un dessin compliqué, mais très-régulier. Ce dessin est bordé des deux côtés par une bande longitudinale noire, occupant déjà la partie dépliée. Elle est interrompue au premier quart et se rétrécit vers le bord postérieur. Le bord extrême est d'un jaune-orangé.

Elytres très-larges et très-arrondis à leur extrémité. Ils paraît qu'ils varient de longueur, car j'ai devant moi un mâle, qui les a plus courts que l'abdomen et une femelle, chez laquelle ils dépassent cette partie; différence qui certainement n'est pas normale. La nervure scapulaire est renforcée et brune jusqu'au milieu, les rameaux, qu'elle émet vers le bord antérieur, sont penniformes et, dans les variétés foncées, relevés par une coloration claire. Le champ marginal porte une ligne jaune-orangé, faisant suite à celle du pronotum et accompagnant la nervure scapulaire. Le bord extrême antérieur est d'un testacé transparent. Nervure anale enfoncée. La partie couverte de l'élytre droit est un peu tigrée de brun.

Ailes de la longueur des élytres, tigrées sur leur partie antérieure et légèrement enfumées sur le champ anal.

Pattes courtes et grosses, testacées, à épines tibiales brunes.

Abdomen testacé, un peu marbré de brun, orné de taches jaunes autour des stigmates du dos et du ventre. Plaque suranale du mâle produite en triangle, arrondie, distinctement émarginée; celle de la femelle n'en diffère guère. Cerci testacés, de la longueur de la plaque et distinctement articulés. Plaque sousanale du mâle très-ample, portant deux styles courts. Dernière plaque ventrale de la femelle transversale.

Patrie: *Brésil* (Burm., Musée i. r. de Vienne, coll. Dohrn, ma coll.).

Zetobora Burm.

(Fig. 34).

Capite depresso, a pronoto obtecto. Pronoto transverso, rhombico, antice rotundato, postice subtruncato, angulis lateralibus acutis, margine antico reflexo, disco cucullato, impresso-punctato vel granoso. Elytris in quiete scutellum liberantibus, basi latissimis, apicem versus attenuatis. Alis venâ mediâ indivisâ. Abdominis segmentis dorsalibus angulis posticis valde productis, feminarum laminâ supraanali quadratâ.

Zetobora Burmeister 1839. Handb. II, p. 509.

Ce genre diffère des genres voisins, spécialement par la forme rhombique du pronotum, qui se retrouve dans le genre *Derocalymma* et dans les *Corydides.*

Tête complétement cachée sous le pronotum, très-déprimée. Yeux très-écartés l'un de l'autre. Antennes fines, n'atteignant pas la longueur du corps, leur premier article très-long et plus gros que les autres.

Pronotum aplati et transversal, à bord antérieur arrondi, presque sémiorbiculaire; angles latéraux aigus, le bord postérieur faiblement arrondi, tout le bord antérieur étroitement réfléchi. Le disque forme un capuchon au-dessus de la tête. Le bord postérieur est anguleux au-dessus de l'insertion des élytres.

Elytres très-larges à leur base, se rétrécissant vers l'extrémité et dépassant latéralement de beaucoup l'abdomen à l'état de repos. Nervures distinctes; nervure anale profondément enfoncée; nervures axillaires au nombre de 8 à 10. On aperçoit à l'état de repos un grand scutelle triangulaire.

La partie antérieure des ailes est arrondie, la nervure médiane sans ramification; dans quelques espèces elle est droite, dans d'autres courbée à l'extrémité. La nervure inframédiane émet un grand nombre de rameaux vers la nervure divisante.

Pattes courtes; cuisses relativement fortes; jambes courtes et épineuses; tarses très-fins.

Abdomen très-aplati sur les deux faces et ovalaire dans les deux sexes, à angles postérieurs des ségments dorsaux prolongés en forme de dents. Plaque suranale des mâles transversale; celle des femelles carrée, un peu pliée au milieu. Cerci courts et pointus. Plaque sousgénitale des mâles arrondie et munie de deux styles repliés.

Toutes les espèces de ce genre sont de taille moyenne et proviennent de l'*Amérique méridionale.*

Dispositio specierum.

A. *Pronotum impresso-punctatum.*

1. Z. signaticollis Burm.
2. „ transversa mihi.
3. „ limbata mihi.
4. ? Z. emarginata Kl.
5. Z. cicatricosa Kl.

B. *Pronotum granosum.*

6. Z. nimbata Kl.
7. „ fissicolis Serv.

C. *Species dubiae.*

8. ? Z. monastica de Sauss.
9. ? „ peruana de Sauss.

1. Z. signaticollis Burm. — *Rufo-fusca. Pronoto suborbiculari, cribroso, disco tri-cucullato, maculis indistinctis rufis, margine antico testaceo. Elytrorum areâ mediastinâ rufescenti.* ♂

Long.	*maris*
corporis	15mm.
pronoti	4
pron. transv.	5.7
elytrorum	15.

Syn. *Z. signaticollis Burmeister* 1839. Handb. II. p. 510.

Toutes les espèces de ce genre se ressemblant beaucoup, il est difficile de reconnaître les formes auxquelles se rapportent les diagnoses très-succinctes de *M. Burmeister.*

Tête noire.

Pronotum relativement petit et plus arrondi que celui des autres espèces. Toute sa surface est criblée de points enfoncés. Le disque porte trois élévations, dont la médiane forme un capuchon au-dessus de la tête; les deux autres sont latérales et couvrent l'insertion des ély res. Ces trois élévation ressemblent par leur forme à une feuille de trèfle. Elles sont d'un brun un peu roussâtre et portent sur leur sommité une tache rousse peu distincte. Toute la partie du pronotum, qui n'est pas occupée par ces élévations, est testacée et translucide. Les angles latéraux sont liserés de noir.

Elytres de la couleur foncée du pronotum, à champ marginal très-criblé et un peu roussâtre. Cette couleur est plus visible sur la face inférieure.

Ailes enfumées.

Pattes et abdomen brun-foncé, avec des petites taches ferrugineuses intramarginales sur les ségments abdominaux.

Patrie: *Brésil* (Burm. ma coll.).

2. Z. transversa mihi. — *Fusca. Pronoto impresso-punctato, transverso, antice semiorbiculari, angulis lateralibus sub-acutis, cucullo medio parum elevato, cucullis lateralibus nullis, margine pellucido, totum medium anticum pronoti occupanti. Elytris unicoloribus fuscis. Abdomine supra ferrugineo-limbato.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	15mm.	14.5mm.
pronoti	4.5	4.3
pron. transv.	7.6	6.5
elytrorum	14	10.

Explication de la fig. 34.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D^1 — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E^1 — abdomen de la femelle (côté inf.).

Cette espèce, très-voisine de la précédente, en diffère par le pronotum beaucoup plus large et l'absence du dessin trèflé, le capuchon de la tête seul étant exprimé. Le bord antérieur forme un demi-cercle. La marge transparente s'étend beaucoup plus en arrière que dans toutes les congénères.

Elytres d'un brun-foncé uniforme.

L'abdomen est indistinctement bordé de ferrugineux sur sa face supérieure.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

3. Z. limbata mihi. — *Fusco-nigra, subtus pallida. Antennis apicem versus albo-cingulatis. Pronoto impresso-punctato, transverso, antice parabolico, margine laterali reflexo, limbato (incrassato), margine antico pellucido, vix tertiam pronoti partem occupanti.* ♂

Long.	*maris*
corporis	17.5mm.
pronoti	4.8
pron. transv.	7.2
elytrorum	17.5.

Cette espèce se distingue par sa couleur très-foncée, presque noire; les pattes seules sont d'un testacé sale.

Tête noire; elle porte dans un individu une grande tache rousse sur le front. Antennes noires, avec quelques articles blancs dans leur dernier tiers.

Bord antérieur du pronotum plus pointu que dans les autres espèces, ce qui lui donne une forme parabolique. Ses bords latéraux sont distinctement ourlés et le petit bord entre l'angle latéral et l'angle huméral est droit, tandis que, dans les autres espèces, qui me sont connues, il est arrondi.

Patrie: *Brésil* (ma coll.).

4. ? Z. emarginata Kl. — *Supra fusca, pronoto punctato, utrinque emarginato, limbo antico medio pallido. Sexus?*

Long. corporis 18.4mm. (Burm.).

Syn. *Z. emarginata Burmeister* 1839. Handb. II, p. 511.

Cette espèce est peut-être identique à la précédente. L'expression „*pronoto emarginato*“ seule ne saurait s'appliquer à celle-ci.

Patrie: *Para* (Burm.).

5. Z. cicatricosa Kl. — *Fusca. Pronoto latissimo, crebre et profunde punctato, utrinque subemarginato, limbo medio antico pallido. Sexus?*

Long. corporis 23mm. (Burm.).

Syn. *Z. cicatricosa Burmeister* 1839. Handb. II, p. 511.
„ „ *Guer.*, Ile de Cuba, p. 336, pl. 12, f. 5.

Cette espèce se distingue par sa taille et par le bord postérieur échancré latéralement.

Patrie: *Para* (Burm.), *Havane* (Guér.).

6. Z. nimbata Kl. — *Pronoto fusco, granoso, margine antico testaceo, Elytris testaceis, venis fuscis. Alis hyalinis. Scutello testaceo. Pedibus ferrugineis. Abdomine fusco, ferrugineo-marginato.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	24.5mm.
pronoti	7
pron. transv.	11.5
elytrorum	21.8.

Syn. *Z. nimbata Burmeister* 1839. Handb. II, p. 511.

La diagnose, donnée par *M. Burmeister*, répond aux individus, que j'ai devant moi, à l'exception de la longueur du corps, qui est indiquée comme étant de 7 lignes (16.1mm.). — Tête noire, à l'exception du labre et des palpes, qui sont ferrugineux. Antennes noires à leur base, passant au ferrugineux vers l'extrémité.

Pronotum très-large, son bord antérieur presque sémi-circulaire. Toute la surface est inégale par des granulations élevées (tandis que dans toutes ses congénères elle est criblée de points enfoncés). Le capuchon du milieu est très-apparent, ainsi que deux plis qui partent des angles huméraux. Le bord est testacé et n'occupe que le quart de la surface.

Les élytres diffèrent de ceux des congénères par la couleur testacée du fond; les nervures seules sont d'un brun-foncé. Le scutelle est très-grand et d'un testacé clair.

Ailes hyalines, à nervures testacées. La nervure médiane est courbée près de son extrémité.

Pattes grosses, ferrugineuses.

Abdomen testacé, passant au brun vers les bords; ceux-ci sont ferrugineux.

Patrie: *Para* (Burm.), *Brésil* (ma coll.).

7. Z. fissicollis Serv. — *Fusco-castanea. Capite nigro. Pronoto tuberculato-rugoso, angulo humerali profunde inciso, margine antico maculâ flavâ, disco longitudinaliter bicarinato. Elytris basi impresso-punctatis, venâ scapulari valde expressâ.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	36mm.
pronoti	11
pron. transv.	19
elytrorum	34.

Syn. *Blatta fissicollis Serville* 1839. Orth. p. 85, n. 1.
Zetobora fissicollis Guér., Ile de Cuba, pl. 12, f. 7.

M. Burmeister [1]) considère cette espèce comme étant identique à sa

[1]) *Germar*, Zeitschr. Bnd. II, p. 24.

Zet. cicatricosa, mais l'expression „*pronoto subemarginato*" de la diagnose de cette dernière espèce ne répond pas à l'incision profonde que l'on observe sur la *Z. fissicollis Guér.*

Tête d'un noir de poix; front enfoncé entre les yeux. Antennes et palpes noirs de poix; ocelles et labre testacés.

Pronotum en forme de losange, considéré transversalement, un peu relevé sur le bord antérieur, formant un capuchon au-dessus de la tête; près de chaque angle postérieur on voit une échancrure ou fente profonde, droite, partageant le pronotum en deux parties inégales: l'antérieure, plus grande, à angles latéraux aigus, la postérieure, à angles émoussés. Dessus du pronotum garni de petits tubercules, ceux du disque moins élevés que ceux, qui avoisinent les bords. Une carène longitudinale, partant de chaque côté du disque, atteint le bord postérieur. Le pronotum est d'un brun-marron-foncé et luisant. On remarque au milieu du bord antérieur une tache assez grande, jaune et transparente, liserée de brun antérieurement. En dessous, le pronotum a les mêmes couleurs qu'en dessus, mais il est partout lisse et luisant.

Elytres très-larges, plus longs que l'abdomen, ovalaires, arrondis à l'extrémité, à nervure scapulaire très-forte et élevée, partageant l'élytre longitudinalement en deux parties presqu' égales en largeur.

Le champ marginal est couvert de points enfoncés. La couleur des élytres est un brun-marron luisant.

Ailes de la longueur des élytres et de nuance plus claire.

Pattes plus foncées.

Abdomen plus clair. Cerci longs.

Patrie: *Cayenne* (Serv., ma coll.), *Ile de Cuba* (Guér.).

Je suis dans le doute sur deux espèces décrites par *M. de Saussure*, dont l'une *(Z. monastica)* pourrait être identique à une des espèces précédentes, et l'autre *(Z. peruana)* pourrait être le mâle d'une *Deropeltis*.

Je reproduis ici les diagnoses de cet auteur.

8. ? Z. monastica de Sauss. — *Fulvo-fusca. Capite fusco, fasciâ frontali rufâ. Antennis moniliformibus. Pronoto depresso, plano, semiorbiculari, dimidio postico et lobo capitali fuscis, margine antico parabolico, reflexo, late pellucido; postico subarcuato; angulis lateralibus acutis; disco vix gibboso, cucullo cephalico distincto. Elytris latis, basi valde dilatatis, apice oblique excisis, abdomen superantibus. Abdomine deplanato, marginibus serrato-dilatatis. Sexus?*

Long. (cum elytris?) 17$^{mm.}$ *(de Sauss.).*

Syn. *Z. monastica de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 232.

Patrie: *Brésil (de Sauss.).*

9. ? Z. peruana de Sauss. — *Fusco-nigra. Pronoto parabolico, brevi, gibboso, punctato-cribrato, postice valde elevato, in disco sulcato, cucullo distincto; margine antico reflexo, haud lamelliformi, testaceo-limbato; postico haud marginato; canthis humeralibus distinctis. Elytris abdomine valde longioribus, basi coriaceis, fuscis, apice pellucidis, testaceis, areâ marginali dilatatâ, cadente. Alis testaceis. Abdomine dilatato, fulvo-marginato, margine dilatato-serrato. Cercis elongatis. Laminâ supraanali latâ, transversâ, vix emarginatâ. Mas?*

Long. cum elytris 17mm. (de Sauss.).

Syn. *Z. peruana de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool. p. 232.

Patrie: *Pérou* (de Sauss.).

Philobora mihi.

(φιλέω, amo — βορά, cibus).

(Fig. 35).

Capite depresso, a pronoto non totum obtecto. Pronoto transverso, antice rotundato, supra caput vix cucullato, angulis lateralibus obtusis, margine laterali incrassato, emarginato, margine postico recto. Elytris basi latissimis, areâ scapulari constrictâ, pectinatim plicatâ, scutello triangulari, maximo. Alis rotundatis, venâ mediâ rectâ, integrâ. Pedibus crassiusculis. Abdomine depresso, segmentis dorsalibus angulis posticis valde productis.

Zetobora Burm.

M. Burmeister a réuni ce genre aux *Zétobores*, en lui assignant toutefois une division spéciale. La forme du pronotum et des élytres diffère tellement des autres *Zétobores*, que je crois devoir lui assigner une place indépendante.

Tête grande et déprimée. Antennes plus robustes que celles du genre *Zetobora.*

Pronotum très-aplati, n'ayant qu'une légère élévation au-dessus de la tête, qu'il ne couvre pas complétement. Son bord antérieur est arrondi, presque sémi-circulaire, ses angles latéraux sont obtus, le bord entre les angles latéraux et les angles huméraux est distinctement émarginé. Tout le bord latéral, à partir de la légère élévation au-dessus de la tête jusqu'a l'angle huméral, est fortement ourlé. Le bord postérieur est large et coupé complétement droit.

Les élytres sont d'une forme très-particulière, ils sont contractés à leur base près de l'angle huméral. Dans quelques espèces, cet angle est prolongé en une pointe obtuse et repliée. Ils s'élargissent ensuite

jusqu'au milieu, où ils atteignent le maximum de leur largeur; à partir de là, ils se contractent subitement, de sorte que la seconde moitié du champ scapulaire est très-étroite; cette partie de l'élytre porte une série de plis pectinés, dirigés obliquement vers le bord antérieur. Ces plicatures régulières produisent l'aspect d'une gaufrure et constituent un caractère propre à ce genre et au genre *Proscratea* parmi les pelotifères; on le retrouve encore dans les *Panesthides.* — La nervure anale est fortement sinuée, peu enfoncée et atteint le bord à son premier tiers. Les nervures axillaires sont au nombre de 6 à 8. Scutelle grand, triangulaire.

Ailes à nervures très-espacées. La nervure scapulaire n'émet que trois ou quatre rameaux vers le bord antérieur. Nervure médiane droite et non bifurquée. La nervure inframédiane envoie deux ou trois rameaux vers le bord apical et 4 à 6 vers la nervure divisante. On remarque quelques fausses nervures entre les nervures radiales.

Pattes grosses. Jambes armées de courtes épines. Le premier article des tarses égale en longueur les deux articles suivants réunis.

Abdomen très-aplati, ses ségments dorsaux à angles postérieurs produits en dents, et dépassant les ségments abdominaux. Plaque suranale des deux sexes transversale, arrondie et légèrement échancrée au milieu. Cerci composés de 8 articles très-distincts, et dépassant en longueur la plaque suranale. Plaque sousgénitale des mâles arrondie et munie de deux styles ordinairement repliés.

Ce genre forme le passage de la tribu des *Panchlorides* à celle des *Perisphérides* et affecte surtout un certain rapport avec le genre *Proscratea*, dont il diffère néanmoins par les angles prolongés des ségments dorsaux de l'abdomen, par la forme de la plaque suranale et enfin par les cerci allongés et distinctement articulés.

Il ne comprend que des espèces de l'*Amérique méridionale*, qui toutes se ressemblent par leur couleur et leur dessin, leur fond étant presque blanc ou testacé, et conspersé de taches et de stries d'un brun très-foncé.

Dispositio specierum.

A. *Elytrorum angulus humeralis productus, reclinatus*:

1. Ph. conspersa Guérin.

B. *Elytra angulo humerali nullo*:

2. Ph. conspurcata Burm.
3. „ elegans mihi.

1. Ph. conspersa Guérin. — *Corpore fusco. Capite nigro, antennis basi nigris, laevibus, dehinc rufis et pilosis. Pronoto elytrisque pallide testaceis, illo maculâ fuscâ margini postico suppositâ, antice latiore, medio constrictâ. Elytris fusco-conspersis, angulo humerali producto, reclinato. Alis hyalinis. Abdominis segmentis testaceo-angulatis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	22mm.	28 —34
pronoti	6	6.5— 7.5
pron. transv.	9	11.2—13.5
elytrorum	20	24.5—27.5.

Explication de la fig. 35.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D¹ abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E¹ — abdomen de la femelle, (côté inf.).

Syn. *Blatta conspersa* *Guérin et Percheron.* 1832. Génera des Insectes, 2 livr., n. 3, Orth. pl. 2.
„ „ *Serv.*, Orth. p. 89, n. 6.
Zetobora „ *Burm.*, Handb. II, p. 510.

Tête d'un noir luisant; labre testacé. Le premier tiers des antennes noir luisant, le reste roussâtre et pubescent.

Pronotum aplati, tout son bord latéral fortement ourlé. La partie, située entre les angles latéral et huméral, légèrement émarginée. Sa couleur est un blanc sale. Une tache très-foncée, un peu délayée, occupe son milieu, partant du bord postérieur du pronotum et s'étendant jusqu'au second tiers vers le bord antérieur. Cette tache est coupée droit antérieurement et contractée au milieu, de sorte qu'elle a la forme d'un X rempli. — La partie rebordée du bord latéral du pronotum, située entre les deux angles (latéral et huméral), est d'un brun luisant.

Elytres plus longs que l'abdomen et contractés à léur base. Leur angle huméral est produit en une pointe émoussée et relevée. Ils s'élargissent ensuite jusqu'au milieu et se rétrécissent de nouveau vers l'extrémité. Le champ scapulaire de cette partie est gaufré par des plicatures, qui ont pour centre les rameaux extérieurs de la nervure scàpulaire. Les élytres sont de la couleur du pronotum, leur disque est conspersé de taches brunes, irrégulières. Presque la moitié de l'élytre droit est couverte par l'élytre gauche. Cette partie est complétement hyaline.

Scutelle grand, triangulaire, d'un brun foncé et luisant.

Ailes pointues et complétement hyalines.

Pattes un peu roussâtres, surtout les jambes et les tarses.

Abdomen d'un brun foncé. Angles postérieurs des ségments dorsaux fortement allongés et de la couleur du pronotum. Cerci bruns, dépassant un peu la plaque suranale.

Le ventre est uniformément brun.

Patrie: *Cuba* (Serv.), *Brésil* (Burm., Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

2. Ph. conspurcata Burm. — *Corpore nigro, antennis totis nigris, labro fulvo. Pronoto elytrisque testaceis, illo maculâ mediâ nigrâ subquadratâ. Elytris dense fusco-conspersis, angulo humerali rotundato. Alis infumatis. Abdomine indistincte fulvo-limbato.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	17.5mm.
pronoti	4
pron. transv.	5.6
elytrorum	14.5.

Syn. *Zetobora conspurcata Burmeister* 1839. Handb. II, p. 510.

Cette espèce diffère de la précédente par sa taille plus petite, les antennes toutes noires, la couleur du pronotum plus foncée, sa tache médiane presque carrée, les élytres à angles huméraux arrondis et non repliés, les taches brunes des élytres beaucoup plus étendues, la moitié couverte de l'élytre droit noire, les pattes presque noires, les ségments dorsaux de l'abdomen à angles postérieurs beaucoup moins produits et de couleur fauve foncée.

Patrie: *Brésil* (Burm., Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

3. Ph. elegans mihi. — *Minima. Corpore fusco, capite nigro, vertice fulvo-punctato, antennis crassis, totis pilosis, nigris, apice rufis. Pronoto lacteo, maculâ mediâ subquadratâ, dilutâ. Elytris pronoto concoloribus, nigro-conspersis. Alis infumatis. Pedibus fuscis, tibiis et tarsis fulvis. Abdomine supra albo-picto, subtus nigro, cercis longis, nigris, apice flavis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	14.5mm.
pronoti	3
pron. transv.	5
elytrorum	10.

Cette charmante petite espèce est facile à reconnaître.

Tête noire; labre de couleur fauve; plusieurs points de même couleur sur le vertex. Antennes proportionnellement très-robustes et pubescentes sur toute leur longueur, noires, à l'exception de la pointe, qni est d'un jaune roussâtre.

Pronotum à angles très-obtus, ce qui lui donne une forme ovalaire dans le sens transversal. L'ourlet est à peine visible. Sa surface est d'un blanc de lait; sa tache médiane presque carrée et discontinue.

Elytres peu larges à leur base, sans angles huméraux produits; très-rétrécis vers leur extrémité, de sorte que, dans quelques individus, ils ne couvrent pas même le bord latéral de l'abdomen, dont ils n'atteignent pas

l'extrémité. Leur couleur est la même que celle du pronotum, ils sont conspersés de taches noires et la moitié couverte de l'élytre droit est également noire.

Ailes légèrement enfumées.

Hanches et cuisses presque noires, jambes et tarses testacés.

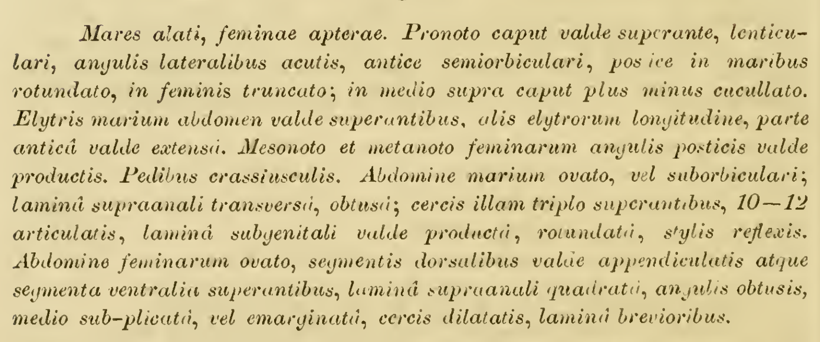
Abdomen d'un brun foncé en-dessus, de la teinte du pronotum et des élytres sur les côtés et vers son extrémité; ségments à angles postérieurs peu produits. Plaque suranale de la femelle arrondie, avec une légère plicature au milieu. Cerci très-longs et dépassant la plaque suranale du triple, à articles presque moniliformes, blanchâtres sur la face supérieure et noirs sur la face inférieure, sauf les deux derniers articles, qui sont testacés. Ventre uniformément noir.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

Oniscosoma mihi.

(Oniscus, genus Isopodum — *σῶμα*, corpus).

(Fig. 36).



Mares alati, feminae apterae. Pronoto caput valde superante, lenticulari, angulis lateralibus acutis, antice semiorbiculari, postice in maribus rotundato, in feminis truncato; in medio supra caput plus minus cucullato. Elytris marium abdomen valde superantibus, alis elytrorum longitudine, parte anticâ valde extensâ. Mesonoto et metanoto feminarum angulis posticis valde productis. Pedibus crassiusculis. Abdomine marium ovato, vel suborbiculari; laminâ supraanali transversâ, obtusâ; cercis illam triplo superantibus, 10—12 articulatis, laminâ subgenitali valde productâ, rotundatâ, stylis reflexis. Abdomine feminarum ovato, segmentis dorsalibus valde appendiculatis atque segmenta ventralia superantibus, laminâ supraanali quadratâ, angulis obtusis, medio sub-plicatâ, vel emarginatâ, cercis dilatatis, laminâ brevioribus.

Ce genre forme le passage des *Panchlorides* aux *Périsphérides*. Il a de commun avec ceux-ci la conformation diverse des deux sexes, mais sa forme générale se rapproche davantage de celle des *Panchlorides*.

Le grande largeur du pronotum, dont le capuchon est très-distinct dans les deux sexes, l'abdomen de la femelle à appendices latéraux des ségments dorsaux, et la plaque suranale plus ou moins carrée sont les caractères, qui me décident à ranger ce genre parmi les *Panchlorides*.

Les mêmes organes sont de forme différente dans chacun des deux sexes.

La tête est petite et complétement cachée sous le pronotum dans les deux sexes. Les antennes très-fines, ne dépassent guère la moitiè du corps.

Le pronotum est transversal, lenticulaire, à angles latéraux aigus; son bord antérieur est sémicirculaire dans les deux sexes: son bord postérieur, arrondi dans les mâles, coupé droit dans les femelles. Il est parsemé de grains élevés dans les deux sexes et porte une élévation en forme de capuchon au-dessus de la tête; dans les mâles, sa forme est identique à celle du genre *Zetobora*.

Les élytres des mâles sont amples et longs, leur texture est presque membraneuse. La nervure anale est fortement imprimée, un peu anguleuse et renferme 4 à 6 nervures axillaires.

Les ailes sont très-amples. La partie située en avant du sinus occupe la moitié de l'aile entière. La nervure scapulaire envoie 3 ou 4 rameaux vers le bord antérieur. La nervure médiane est bifurquée. La nervure inframédiane envoie plusieurs rameaux vers la nervure divisante et deux ou trois rameàux plus ou moins bifurqués vers le bord apical. Les nervures radiales sont espacées.

Les femelles sont complétement aptères ; les angles postérieurs de leur mésonotum et métanotum sont prolongés en pointes et leur surface est granulée, comme celle du pronotum.

Pattes des deux sexes courtes. Le premier article des tarses ne dépasse guère en longueur les deux suivants réunis.

L'abdomen diffère essentiellement dans les deux sexes. Celui des mâles est ovalaire, lisse et luisant; les angles postérieurs de ses ségments dorsaux sont pointus, mais peu produits, comparativement à ceux des femelles. La plaque suranale forme un triangle très-obtus. Les cerci sont longs, coniques, un peu courbés, et composés de 10 à 12 articles distincts. La plaque sousanale est orbiculaire et profondément sinuée sur les deux côtés, à l'endroit de l'insertion des styles; ceux-ci sont ordinairement repliés (comme ceux des *Zétobores)*.

L'abdomen des femelles est ovalaire. Les angles postérieurs des ségments dorsaux sont prolongés en forme d'appendices, qui dépassent les ségments ventraux de quelques millimètres. Toute la surface est granuleuse, comme celle des ségments thoraciques. La plaque suranale est carrée à pointes émoussées et un peu échancrée au milieu du bord postérieur. Les cerci n'atteignent pas la longueur de cette plaque. Ils sont fortement déprimés, leurs articles peu distincts. Le ventre est très-déprimé, même un peu concave, partout dépassé par les appendices des ségments dorsaux, en forme de bouclier.

La forme des femelles rappelle certains cloportes; elles ressemble beaucoup aux larves du genre *Blabère*, dont elles diffèrent par la présence de petites pelotes entre les crochets des tarses. Je possède dans ma col-

lection un individu, qui porte une coque, ce qui prouve suffisamment qu'il est parvenu à l'état parfait.

Cette coque est allongée. La suture supérieure n'est pas visible, les cloisons pour les oeufs sont perpendiculaires et au nombre de 15 à 20 de chaque côté. Les deux séries de cloisons sont soudées inférieurement sur une ligne enfoncée. Les deux espèces de ce genre proviennent de la *Nouvelle-Hollande.*

Dispositio specierum.

1. O. castanea mihi.
2. O. pallida mihi.

1. O. castanea mihi. — *Castanea, opaca. Mas pronoto margine antico testaceo, granis fuscis minimis et aliis elevatis obsito, elytris amplis, acuminatis. Femina aptera, corpore toto supra fusco-castaneo, granoso, segmentis abdominis dorsalibus appendiculatis, laminâ supraanali margine postico rotundato.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	22mm.	25mm.
pronoti	6.3	7.2
pron. transv.	10	12
elytrorum	24	—

Explication de la fig. 36.

A — mâle, B — femelle, C — élytre du mâle, D — aile du mâle, E — abdomen du mâle (côté sup.), F — abdomen du mâle, (côté inf.), F' — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. ? *Z. granicollis de Sauss.* Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 232.

La couleur du mâle est un brun opaque, celle de la femelle presque noire.

Tête petite, noire; labre et ocelles testacés; antennes très-fines.

Pronotum dépassant la tête de beaucoup. Celui du mâle lenticulaire, à capuchon très-distinct au-dessus de la tête et deux autres élévations au-dessus de l'insertion des élytres, de sorte que sa forme rappelle le pronotum des *Zétobores.* La ressemblance est encore augmentée par la couleur testacée du bord antérieur, qui est un peu relevé. Pronotum de la femelle sémiorbiculaire capuchon peu exprimé, mais par contre à carène médiane longitudinale, assez prononcée. Toute la surface du pronotum des deux sexes est conspersée de très-petits points élevés, visibles à la loupe. D'autres grains, plus grands et plus espacés, constituent le caractère spécifique de cette espèce.

Elytres d'un brun uniforme, un peu transparents, de texture presque membraneuse, amples, et à pointe arrondie. La nervure anale atteint le bord sous un angle aigu. Le champ anal renferme 4 à 5 nervures axillaires. On aperçoit à l'état de repos un grand scutelle luisant, entre les élytres. Partie antérieure des ailes brune, à-peu-près de la couleur et de la transparence des élytres. La nervure scapulaire envoie deux rameaux bifurqués vers le bord antérieur. La nervure médiane est bifurquée à l'extrémité. La nervure inframédiane émet supérieurement un rameau, qui se sépare déjà au premier tiers et qui tend vers le bord apical en direction parallèle à la nervure. Cette même nervure émet inférieurement un grand nombre de rameaux pectinés, dont deux tendent vers le bord apical. Tous ces rameaux sont simples, ce qui distingue cette espèce de l'espèce suivante.

Mésonotum et métanotum de la femelle très-étendus dans le sens transversal, à angles postérieurs fortement prolongés en arrière en forme de dents. Leur texture est la même que celle du pronotum.

Les pattes des deux sexes sont grêles.

Abdomen du mâle ovalaire et fortement déprimé, châtain et luisant, le disque du ventre testacé; les ségment dorsaux à angles postérieurs peu avancés; plaque suranale transversale, légèrement produite au milieu, de sorte qu'elle forme un triangle très-obtus. Cerci composés des dix articles pubescents et allongés. Plaque sousgénitale arrondie, très-concave, dépassant de beaucoup la plaque suranale, fortement émarginée latéralement au point d'insertion des styles.

Abdomen de la femelle ovalaire et bombé sur la face dorsale, brun foncé. Ses ségments dorsaux ont la texture des ségments thoraciques; les grains élevés sont alignés. Les angles postérieurs sont prolongés en dents aigues. Plaque suranale presque carrée, son bord postérieur légèrement arrondi. Cerci très-courts, fortement comprimés et insérés obliquement. Les ségments ventraux sont concaves, lisses et, pour ainsi dire, protégés par les appendices des ségments dorsaux, comme sous un bouclier.

La coque est longue de 10$^{mm.}$, haute de 3$^{mm.}$, large de 2.5$^{mm.}$

Patrie: *Provinces orientales et méridionales de la Nouvelle-Hollande* (Musée i. r. de Vienne, Musée de la Novara, ma coll.).

2. O. pallida mihi. — *Testacea. Mas pronoto disco fusco, granis fuscis minimis aliisque majoribus obsito. Elytris amplis, acuminatis, translucentibus. Femina corpore toto supra testaceo, granis nigris, valde elevatis obsito, segmentis abdominis appendiculatis, laminâ supraanali medio emarginatâ.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	21$^{mm.}$	23$^{mm.}$
pronoti	6.2	8.2
pron. transv.	9.5	15
elytrorum	26	—

Cette espèce diffère de la précédente par la couleur testacée des deux sexes. Le mâle a les ailes à peine enfumées; leur nervure inframédiane émet des rameaux bifurqués. La femelle est testacée; toute la surface de son corps parsemée des grains élevés, coniques, noirs. Les ségments abdominaux dorsaux ont leurs angles postérieurs plus prolongés que dans l'espèce précédente. La plaque suranale de ce même sexe a le bord postérieur échancré au milieu.

Patrie: *New-Sud-Wales* (Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

Perisphaeridae.

(Fig. 37, 40—45).

Capite a pronoto obtecto. Hoc in maribus transverse lenticulari, in feminis semiorbiculari. Mares elytris perfecte explicatis. Feminae elytris vel nullis, vel rudimentariis, vel perfecte explicatis, corneis (Proscratea, Hormetica). Alis, quum adsunt, flabellatim plicatis. Femoribus inermibus, tarsis arolio instructis. Abdominis segmentis dorsalibus postice truncatis, angulis non productis, segmenta ventralia non excedentibus. Laminâ supraanali feminarum corneâ, rotundatâ, nec incisâ, nec plicatâ, marium subquadratâ, angulis rotundatis. Cercis marium laminam supraanalem superantibus, depressis; feminarum brevissimis, triangularibus. Laminâ subgenitali marium amplâ, stylis instructâ, vel stylis nullis.

Cette tribu comprend en premier lieu quelques genres, qui se distinguent par l'absence des organes du vol dans les femelles. Dans d'autres genres, qui présentent ces organes dans les deux sexes, les élytres sont coriacés, rétrécis latéralement et gaufrés *(Proscratea)*; ou abrégés, sans nervures, et cornés *(Hormetica)*.

Le caractère commun de tous ces genres se retrouve dans les pattes inermes, la forme des ségments dorsaux de l'abdomen, dont les angles postérieurs sont obtus et ne dépassent pas les ségments ventraux; dans la plaque suranale, d'une texture cornée, toujours arrondie, ni découpée, ni pliée; enfin dans la briéveté extraordinaire des cerci des femelles.

Une erreur s'etant glissée dans le tableau analytique des genres (p. 49), je reproduis ici la section qui concerne cette tribu.

55. Lamina supraanalis feminarum rotundata, cornea, (Segmenta dorsalia abdominis postice truncata, angulis non productis).
(Perisphaeridae).

6. *Pronotum planum (non gibbum), exceptis feminis generis Parasphaeriae (Elytra, quum adsunt, coriacea).*
7. *Mares alati, feminae apterae, vel elytris lobiformibus. (Elytra marium plana, longissima).*
8. *Pronotum facie inferiore nec incrassatum, nec dentatum (Angulis posticis obtusis vel rectis).*
9. *Pronotum in utroque sexu caput obtegens, in maribus transverso-ellipticum, in feminis semiorbiculare. (Feminae apterae):* **Perisphaeria Burm.**
99. *Pronotum caput plus minus liberans. (Feminae elytris lobiformibus, lateralibus):* **Parasphaeria mihi.**
88. *Pronotum facie inferiore in maribus utrinque dente acuto instructum, in feminis incrassatum, (angulis posterioribus productis):* **Derocalymma Burm.**
77. *Uterque sexus alatus. (Elytra angustata, margine antico pectinatim plicata):* **Proscratea Burm.**
66. *Pronotum gibbum. (Elytra cornea).*
7. *Uterque sexus alatus:* **Hormetica Burm.**
77. *Mares alati (?), feminae apterae:* **Gromphadorhina mihi.**

Perisphaeria Serv.

(Fig. 37).

Mares alati, feminae apterae. Capite obtecto. Pronoto marium lenticulari, margine antico semicirculari, supra caput sub-cucullato, margine postico rotundato. Pronoto feminarum semiorbiculari, plus minus elongato, postice truncato. Elytris marium linearibus, areâ mediastinâ latiusculâ. Alis venâ mediâ rectâ, vel apice decurvâ, integrâ. Pedibus crassiusculis, tarsorum articulo primo duos sequentes parum superanti. Abdomine ovato, segmentis dorsalibus margine postico truncatis, angulis obtusis, laminâ supraanali marium transversâ, feminarum rotundatâ, margine integro. Cercis marium lanceolatis, depressis, laminam supraanalem valde superantibus; feminarum conicis, minimis, non articulatis.

Perisphaera Serv.

Perisphaeria Burm.

J'adopte ce genre dans l'acception restreinte, qu'a établie M. *Burmeister* dans sa division A.

Mâles à tête grande, avec les yeux très-rapprochés et le front très-déprimé, quelquefois un peu concave. Antennes sétacées, de la longueur du corps. Taches ocelliformes très-visibles.

Pronotum transversal; son bord antérieur sémicirculaire, un peu replié et indiquant une légère élévation au-dessus de la tête, qu'il recouvre, sans toutefois la dépasser de beaucoup. Il est plus ou moins inégal sur le disque. Son bord postérieur est arrondi.

Elytres à champ marginal très-développé, de sorte qu'ils sont aussi larges à leur base que vers l'extrémitè (différence d'avec le genre suivant). Nervure anale profondément imprimée.

Ailes un peu plus courtes que les élytres, à nervure médiane droite ou un peu dépliée vers l'extrémite, sans bifurcation. La nervure inframédiane émet 8 à 10 rameaux, dont 3 ou 4 atteignent le bord apical. Les nervures radiales sont très-espacées et l'on remarque dans les plis de fortes nervures fausses.

Pattes moins grêles que dans le genre suivant; le premier article des tarses de la longueur des deux suivants réunis. Pelote courte et large.

Abdomen ovalaire, très-déprimé, à 9 ségments dorsaux, coupés droit postérieurement, les deux derniers très-étroits, à angles postérieurs produits en forme de dents. Plaque suranale transversale, droite. Cerci coniques, déprimés et composés de 10 à 12 articles distincts, et dépassant la plaque suranale du double. Plaque sousgénitale très-ample, sinuée sur les côtés et munie de deux styles recourbés, insérés dans les sinus.

Les *femelles* sont ovalaires et bombées. Tête de la forme des mâles.

Pronotum sémiorbiculaire, sans indication d'un capuchon, coupé droit postérieurement; mésonotum et métanotum à angles postérieurs prolongés en dents aigues.

Pattes fortes; jambes très-épineuses. Premier article des tarses de la longueur des deux suivants réunis. Pelote large, mais peu produite.

Abdomen ovalaire, arrondi; plaque suranale de texture cornée, transversale, arrondie, dépassant de beaucoup le dernier ségment ventral; cerci très-courts, en cônes à base très-large. Plaque sousanale aplatie, large.

Les espéces de ce genre sont de taille moyenne et proviennent de l'*Afrique* et de l'*Asie*.

Dispositio specierum.

A. *Pronotum granulatum:*

1. P. granicollis Burm.
2. „ unicolor Burm.
3. „ cruralis Stål.

B. *Pronotum laeviusculum:*

4. P. cingulata Burm.
5. „ micans Burm.

6. **P. stylifera Burm.**
7. „ **discoidalis mihi.**
8. „ **ciliata Burm.**

1. P. granicollis Burm. — *Fusco-nigra. Ventre pectorisque mediò ferrugineis. Pronoto granulato.*

Mas elytris fuscis, angustioribus. Corpore subtus cum pedibus totis castaneis, cercis fuscis.

Femina pronoti margine antico, femorum basi, cercisque rufis. Corpore toto supra granulato.

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	20.7mm. (Burm.).	23mm. (Burm.).

Syn. *Perisphaeria granicollis Burmeister* 1839. Handb. II, p. 485.

Je ne connais cette espèce que par la description de M. *Burmeister.*

Patrie: *Cap de B. E.* (Burm.).

M. *de Selys-Longchamps* m'a communiqué un individu mâle qui, sauf ses dimensions, répond assez bien a la diagnose de la *P. granicollis.* En voici la description:

Longueur	du mâle
du corps	17mm.
du pronot.	4.3
du pronot. dans le sens transv.	5.5
des élytres	16.

Noire. Tête très-déprimée.

Pronotum sémiorbiculaire, son bord postérieur arrondi, tout le contour extérieur finement replié. Toute la surface chagrinée par de petits points enfoncés et inégale par une granulation élevée.

Elytres étroits, d'un brun de poix, avec les fausses nervures très-distinctes; nervure anale allongée; nervures axillaires bifurquées et ondulées; champ médiastin granuleux.

Ailes à bord antérieur opaque et brun. Nervure médiastine allongée la nervure scapulaire n'émettant de ramifications qu'a sa pointe.

Pattes noires, à épines tibiales un peu roussâtres.

Abdomen allongé et déprimé, noir; son dos granuleux et son ventre lisse.

Patrie: ? (Musée de Bruxelles).

2. P. unicolor Burm. — *Nigerrima. Antennis fuscis, ocellis pallidis. Pronoto granulato, toto nigro. Elytrorum basi impresso-punctatâ. Alis pellucidis, parte anticâ infumatâ, margine antico obscuro. Pedibus rufescentibus meso- et metanoto feminae cum abdominis dorso granulatis. Cercis pallidis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	20.3mm. (17.2mm. Burm.).	23mm. (18.4mm. Burm.).
pronoti	6.5	6.5
pron. transv.	9.8	11.5
elytrorum	20	—

Syn. *Perisphaeria unicolor Burmeister* 1839. Handb. II, p. 485.
Blatta scabricollis Serv., Orth. p. 96, n. 18.

Les individus, que j'ai devant moi, répondent assez bien a la description, donnée par M. *Burmeister*, sauf les dimensions, qui sont plutòt celles de l'espèce précédente. La description donnée par M. *Serville* de sa *Bl. scabricollis* leur convient également.

Tête noire; les articles terminaux des palpes et le labre sont testacés les ocelles jaunes, les antennes brunâtres.

Pronotum très-large dans les deux sexes, un peu inégal à la surface et très-scabreux par des grains élevés. Celui du mâle indique un léger capuchon au-dessus de la tête, qui est toute cachée; son bord postérieur est arrondi. Le pronotum de la femelle est plus régulièrement bombé, ses angles postérieurs sont très-aigus, son bord postérieur est presque droit.

Elytres linéaires, un peu rétrécis vers l'extrémité, a extremité arrondie. La nervure anale atteint le bord sous un angle aigu, de sorte que le champ anal s'allonge en une pointe. Ce champ, ainsi que le champ marginal, sont chagrinés par des points enfoncés.

Ailes translucides. La partie en-avant du sinus est peu enfumée, à l'exception d'une petite marge antérieure et des nervures. Le champ anal est hyalin.

Mésonotum et métanotum de la femelle de la texture du pronotum; larges et prolongés aux angles postérieurs en une pointe allongée.

Pattes courtes, tirant sur le ferrugineux.

Abdomen des deux sexes ovalaire; celui du mâle de couleur brune, le disque des deux faces presque testacé; la plaque suranale transversale, coupée droit; les cerci coniques, de la longueur triple de la plaque, bruns sur la face supérieure, testacés sur la face inférieure; la plaque sousgénitale arrondie et profondément sinuée latéralement. Abdomen de la femelle bombé supérieurement, de texture granuleuse, comme les ségments thoraciques. Les trois premiers ségments à angles postérieurs prolongés en une dent. Plaque suranale transversale, arrondie; sa surface chagrinée par des

points enfoncés. Cerci très-courts et ferrugineux. Les ségments ventraux sont d'un noir luisant.

Patrie: *Cap de B. E.* (Burm., Musée de la Novara, ma coll.), *Egypte* (ma coll.).

3. P. cruralis Stål. — *Femina. Ovalis, convexiuscula, nigro-fusca, supra tota granulata, versus marginem squamulis acervatis griseo-albidis conspersa. Pedibus dilute piceis, femoribus nigricantibus.* ♀



Long. corporis feminae 24mm. (Stål).
latitudo pronoti (?) 16.

Syn. *P. cruralis Stål.* 1858. Oefvers. af k. Vet.-Akad. Förh. XV.

Je ne connais cette espèce que par la description citée. Elle se distingue par son enduit squamiforme. L'auteur ajoute en outre les caractères suivants:

Antennes à peine plus longues que la moitié du thorax (pronotum). Celui-ci deux fois plus large que long, antérieurement arrondi, un peu produit au milieu et portant à cet endroit une petite carène longitudinale. Méso- et métanotum postérieurement produits en angles aigus.

Patrie: *Eikhams au Cap de Bonne Esp.* (Stål.).

4. P. cingulata Burm. — *Fusco-rufa. Tibiis et tarsis, atque segmentorum omnium dorsalium margine pallide-rufis. Pedibus crassis, tibiis brevispinosis, tarsorum articulo primo secundum aequanti. Mas elytris fuscis, margine externo femoribusque testaceis. Femina crassa, opaca, impresso-punctata. Capite et femoribus rufo-fuscis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	28mm. (Burm.)	35mm.
pronoti	?	8.5
pron. transv.	?	15

Syn. *P. cingulata Burmeister* 1839. Handb. II, p. 484, n. 1.
? *Blatta latissima Herbst,* Fuessli, Arch. p. 184, n. 1. tab. 49, f. 2.
? *Nympha aptera Stoll*, Représentation etc., pl. V, d, f. 24.

Je ne connais que la femelle.

La tête grande et d'un roux sale. Front très-large, yeux relativement petits. Antennes de couleur roussâtre.

Pronotum très-large, bombé au milieu, tronqué au-dessus de la tête, chagriné, d'un brun foncé, tirant sur le roussâtre, avec les bords latéraux et le bord postérieur ferrugineux, la couleur du disque s'étendant sur la marge ferrugineuse par quelques mouchetures isolées.

Mésonotum et métanotum de même texture et couleur que le pronotum, à angles postérieurs assez produits.

Pattes très-grosses. Hanches de teinte presque noire, à reflèt métallique; cuisses d'un roux-foncé; jambes testacées à épines brunes, très-courtes, tarses gros et très-courts, leur premier article de la longueur du second et la pelote entre les crochets très-grande.

Abdomen très-élargi et bombé sur le dos; les ségments dorsaux de la texture et de la couleur des ségments thoraciques, coupés droit postérieurement, à angles obtus. Plaque suranale ronde, transversale; cerci à-peine visibles. Ségments ventraux très-déprimés, coupés droit en arrière; le dernier ségment très-large et très-obtus de couleur foncée à reflet métallique, liserés de roux sur le bord latéral.

Patrie: *Cap de B. E.* (Burm., Musée i. r. de Vienne, Musée de la Novara), *Port Natal* (ma coll.), *Java* ? (Musée de la Novara).

5. P. micans Burm. — *Nigro-aenea. Femina elongata, supra tenuissime punctata, interstitiis laevibus.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	13.8mm. (Burm.)	22mm.
pronoti		5.2
pron. transv.		6.8.

Syn. *P. micans Burmeister* 1839. Handb. II, p. 485.

Je range dans cette espèce une femelle, dont je possède plusieurs individus du *Cap* et de *Java.*

La femelle est très-allongée, linéaire, noire à reflèt métallique.

Tête déprimée, granuleuse. Antennes noires, très-fines, de la longueur de la moitié du corps.

Pronotum sémiorbiculaire, à angles un peu produits. Les deux autres ségments thoraciques à angles distinctement produits. Toute la surface du thorax est finement pointillée et entrecoupée d'interstices lisses et réguliers, tels qu'on les observe dans le genre *Heterogamia* et dans certaines espèces du genre *Polyzosteria.*

Pattes noires et très-courtes.

Ségments dorsaux de l'abdomen coupés droit postérieurement à angles obtus, opaques. Cerci très-courts. Ségments ventraux lisses.

Le mâle a les organes du vol noirs (selon *M. Burmeister).*

Patrie: *Cap de B. E.* (Burm., ma coll.), *Java* (Musée de la Novara).

6. P. stylifera Burm. — *Fusco-nigra, nitida. Oculis fere contiguis. Thoracis segmentis limbatis (margine incrassato). Mas pronoto transverse-elliptico, postice rugoso, elytris abdomine longioribus, castaneis, alis fuscis. Femina corpore oblongo-ovato, supra et subtus valde convexo.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	23mm.	23mm.
pronoti	7	8
pron. transv.	10	12
elytrorum	23	0.

Explication de la fig. 37.

A — mâle, B — femelle, C — élytre du mâle, D — aile du mâle, E — abdomen du mâle (côté sup.), F — abdomen du mâle (côté inf.), F[1] — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. ***P.*** *stylifera Burmeister* 1839. Handb. II, p. 485.
„ *Fischer*, Orth. eur. p. 95, tab. VII, f. 4, 5.

Le *mâle* est brun-roussâtre.

Tête noire. Les yeux se touchent presque sur le vertex. Deux ocelles très-distincts, testacés. Antennes brunes, leurs deux premiers articles roux. Palpes roux, leur dernier article, ainsi que le labre et le clypéus, testacés.

Pronotum elliptique dans le sens transversal, rugueux, portant une carène médiane longitudinale peu visible, une petite ligne transversale imprimée avant le milieu et quatre impressions peu distinctes au centre.

Le mésonotum est roux, le métanotum testacé. Les élytres sont plus longs que l'abdomen, d'un brun-roussâtre, ovalaires, extérieurement ourlés. Nervure médiastine distincte, nervure scapulaire sinuée, à nombreuses ramifications longitudinales, tendant vers les bords apical et postérieur. Le champ anal n'atteint pas le milieu du bord; il est réticulé.

Ailes plus courtes que les élytres, arrondies, brunes vers l'extrémité, à nervures transversales transparentes, très-fines; les champs marginal et scapulaire blancs, le champ anal à nervures radiales brunes.

Pattes ferrugineuses; cuisses comprimées, sans épines, pelote courte et large.

Abdomen déprimé, élargi; ses ségments dorsaux ruguleux, roussâtres à la base; ses segments ventraux bordés de ferrugineux. Plaque suranale courte, transversale, arrondie, à bord pâle. Plaque sousgénitale contractée près de la base, très-concave, ferrugineuse, munie de styles testacés et très-courts. Cerci coniques, courbés, testacés.

La *femelle* est d'un châtain foncé, aptère, ovalaire, convexe, ourlée sur tout son bord. La tête est cachée sous le pronotum.

Celui-ci est sémiorbiculaire et parsemé de points enfoncés rares.

Mésonotum et métanotum courts, transversaux, à points enfoncés plus gros, largement sinués postérieurement, à angles produits.

Pattes ferrugineuses, comme celles du mâle; cuisses antérieures armées d'une épine terminale; jambes munies de fortes épines ferrugineuses, disposées en trois rangs du côté extérieur. Le premier article des tarses pos-

térieurs n'atteint pas la longueur des deux suivants réunis, leur pelote courte, transversale.

Abdomen convexe sur ses deux faces, parsemé de grands points enfoncés; ses ségments ont le bord postérieur ferrugineux. Plaque suranale courte, large, rugueuse. Dernier ségment ventral ample. Cerci plus courts que la plaque suranale, testacés.

J'ai suivi dans ma description l'ouvrage de M. *Fischer*. J'ai devant moi six individus provenant du *Cap*, qui présentent quelque différence dans la coloration. Une femelle, faisant partie du Musée i. r. de Vienne, est finement bordée de ferrugineux sur tous les contours du corps. — Plusieurs mâles, provenant de *Port Natal*, sont uniformément teints d'un châtain foncé, un peu roussâtre; leurs tête, palpes, antennes, mésonotum, métanotum, pattes et abdomen noirs, tirant sur le roussâtre sur la face inférieure. Les cerci seuls sont testacés. La femelle, qui est jointe à ces mâles, est également noire.

Patrie: *Cap de B. E.* (Burm., Musée i. r. de Vienne), *Port Natal* (ma coll., coll. Dohrn), *Toscane*, où probablement elle a été importée par des navires (Burm. Fisch.).

7. P. discoidalis mihi. — *Mas pallide-testaceus, glaberrimus, laevis. Pronoto maculâ fuscâ magnâ discoidali. Elytris vittâ humerali necnon maculâ basali fuscis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	21 mm.
pronoti	7.5
pron. transv.	10.5
elytrorum	19.

Je n'en connais que le mâle.

La tête est testacée, marquée d'une grande tache médiane longitudinale, brune, qui s'étend des yeux jusqu'au labre. Les antennes, assez grosses et de la longueur du corps, sont testacées à la base et brunes du reste.

Pronotum très-grand et recouvrant la tête complètement, sans former un capuchon, ses côtés sont fortement dépliés. Son bord antérieur est sémicirculaire et finement rebordé, le bord postérieur légèrement arrondi. Sa couleur est un testacé clair et luisant, il porte sur le disque une grande tache foncée, a contours très-prononcés, mais irréguliers. Le rebord antérieur est finement liseré de brun.

Les élytres sont très-larges, translucides, a nervures brunes. La nervure scapulaire est entourée de brun dans sa première moitié. Le champ anal porte a sa base une grande tache brune.

Ailes hyalines.

Pattes testacées, avec des stries longitudinales sur les cuisses et les épines tibiales brunes.

Abdomen du mâle presqu'orbiculaire, uniformément testacé. Plaque suranale transversale, munie de cerci courbés en dedans, de la longueur triple de la plaque. La plaque sousgénitale est arrondie et recourbée, sans styles (?).

Patrie: *Cap de B. E.* (Musée de la Novara).

8. P. ciliata Burm. — *Pallida, supra fusco-maculata. Thoracis limbo unicolore, ciliato.*

Mas elytris alisque fuscis, illis limbo humerali pallido. Pronoto toto longius piloso. Laminâ subgenitali stylis nullis (?).

Femina thorace laevi, margine longe ciliato, segmentis dorsalibus maculis fuscis, trigonis, serieque punctorum intermixtâ.

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	27.6mm.	32mm. (Burm.).

Syn. *Blepharodera ciliata Burmeister* 1839. Handb. II, p. 486.

Je ne connais cette espèce que par la description de M. *Burmeister*, qui en forme un sousgenre de *Perisphaeria*. Il dit expressément que cette espèce ressemble dans ses formes au genre *Heterogamia*, sauf la structure des ailes du mâle.

Patrie: *Cap de B. E.* sous les pierres (Burm.).



Parasphaeria mihi.

(genre voisin de *Perispheria*).

(Fig. 40).

Capite libero, corpore ovato-oblongo.

Mares alati, pronoto parvo, transverse-ovato, antice truncato. Elytris apicem versus dilatatis, venis paucis, remotis. Alis amplis, venâ mediâ rectâ, integrâ, venâ inframediâ ramos nonnullos parallelos versus venam dividentem emittenti. Laminâ supraanali transversâ, rotundatâ.

Feminae elytris lobiformibus, pronoto semiorbiculari, subrugoso. Laminâ supraanali semiorbiculari.

Blatta Serv.

Polyzosteria Philippi.

Ce genre est basé sur quelques espèces de l'*Amérique du Sud*, qui diffèrent de celles du genre *Perisphaeria* par leur pronotum, celui-ci ne recouvrant pas complètement la tête dans les deux sexes; de plus par la nervation des élytres et des ailes, et par la présence d'élytres rudimentaires dans les femelles.

Dispositio specierum.

A. *Corpus testaceum vel testaceo-maculatum*:

1. P. ovata Blanch.

B. *Corpus fuscum*:

2. P. linearis Serv.
8. „ castanea mihi.

1. P. ovata Blanch. — *Mas testaceus. Pronoto transverso, antice truncato, postice rotundato, disco castaneo, margine laterali testaceo. Elytris longissimis, pallide testaceis, pellucidis, apicem versus dilatatis, rotundatis, punctis fuscis annulatis ornatis, venâ anali angulo acuto marginem attingenti. Alis hyalinis. Abdomine fusco annulato.*

Femina linearis, fusco-nigra. Pronoto semiorbiculari, disco inaequali, margine antico et laterali testaceis. Mesonoto nigro, elytris lobiformibus, lateralibus, testaceis. Metanoto et segmentis dorsalibus abdominis margine laterali testaceo-maculatis. Pedibus et disco abdominis ferrugineo-testaceis. ♂ ♀

Long.	*maris*	*feminae*
corporis	22mm.	28mm.
pronoti	4.5	7
pron. transv.	6	9
elytrorum	26	3.2.

Explication de la fig. 40.

A — mâle, B — femelle, C — élytre du mâle, D — aile du mâle, E — abdomen du mâle (côté sup.), F — abdomen du mâle (côté inf.), F¹ — abdomen de la femelle (côté inf.).



Syn. ♂ *Blatta ovata Blanchard* 1851. Gay, Hist. de Chile, Zool. VI, p. 14, Orth. pl. 1, f. 3.

Polyzosteria valdiviana Philippi. Chil. Orth., Zeitschrift f. gesammte Naturw., XXI, p. 223. ♀

Polyzosteria Geissei Philippi, loco cit. p. 225. larva.

? *Hormetica chilensis de Sauss.*, Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 233.

Les individus, que je considère comme représentant les deux sexes de cette espèce, sont fort différents de forme et de couleur.

Le *mâle* est testacé. Tête grande, brune; yeux très-écartés l'un de l'autre, labre testacé. Antennes brunes, plus longues que le corps.

Pronotum presqu'orbiculaire, coupé droit antérieurement et laissant libre une grande partie de la tête. Le bord postérieur forme un demi-cercle. Sa surface est inégale par suite d'impressions, ses bords latéraux sont un peu dépliés. Disque châtain, bords antérieur et latéraux testacés.

Elytres très-longs, étroits à leur base, s'élargissant ensuite, testacés et presque transparents; nervures testacées, avec une ligne assez forte de même couleur sur le premier quart de la nervure scapulaire et une autre semblable, qui suit tout le parcours de la nervure anale. On remarque, à partir du premier tiers jusqu'à l'extrémité, des petites stries transversales testacées, renfermant une ligne centrale fine et complètement transparente. Les nervures médianes sont droites et se dirigent parallèlement à l'axe de l'élytre. La nervure anale atteint le bord sous un angle aigu au premier tiers. Le champ anal renferme 8 nervures axillaires très-distinctes.

Ailes très-amples, hyalines, à nervures testacées. La nervure scapulaire n'envoie que 3 rameaux vers le bord antérieur. La nervure médiane est un peu dépliée vers l'extrémité, non bifurquée, flanquée de deux fausses nervures. La nervure inframédiane émet 5 rameaux, dont deux atteignent le bord apical de l'aile. Nervures axillaires droites.

Pattes relativement longues et grêles, testacées, marginées de brun.

Abdomen allongé, linéaire, très-déprimé. Plaque suranale carrée, avec un fort sillon longitudinal au milieu. Cerci dépassant la plaque suranale, un peu courbés en dedans. Plaque sousgénitale orbiculaire et creuse.

La *femelle* est d'un brun foncé, à reflet métallique, linéaire et bombée. Tête grande noire, luisante, marquée de taches testacées près de l'insertion des antennes; labre également testacé. Antennes pas tout-à-fait de la longueur du corps, noires.

Pronotum sémiorbiculaire, bombé, un peu relevé au-dessus de la tête et simulant la forme du pronotum du genre *Hormetica*, rugueux. Disque inégal. Bords latéraux ourlés et dépliés; bord postérieur coupé droit. Les bords latéraux sont occupés par une tache testacée, qui quitte ce bord près des angles postérieurs, se replie et se termine au bord postérieur. Les angles postérieurs sont noirs.

Elytres lobiformes, latéraux, testacés, de la longueur du mésonotum. Métanotum noir, avec une tache testacée à chacun des deux angles antérieurs et deux autres semblables sur le bord postérieur, en dedans des angles postérieurs.

Pattes fortes et courtes, testacées, marginées de brun.

Abdomen linéaire, bombé, noir, luisant, légèrement chagriné sur le dos, dont les deux ou trois premiers ségments portent de chaque côté une petite tache testacée. Plaque suranale large et arrondie; cerci courts, triangulaires.

Patrie: *Chile* (Blanch., Coll. Dohrn ♂♀, ma coll.), *Valdivia* (Phil.).

2. P. linearis Serv. — *Violaceo-aenea. Antennis nigris, annulo flavo apicali. Pronoto impresso-punctato, piloso, notis discoidalibus duabus aurantiacis.*

♂ *elytris longissimis, violaceo-fuscis, disco basi impresso-punctato, venâ anali valdè inflexâ, angulo recto marginem suturalem attingenti.*

♀ *elytris lobiformibus, mesonoti longitudine, abdomine supra adpresso-piloso.*

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	15mm.	19mm.
pronoti	5	6.5
pron. transv.	7	8
elytrorum	17	2.

Syn. *Blatta linearis Serville* 1831. Revue méth. p. 14, n. 10, Orth. p. 100, pl. 3, f. 1.

M. *Serville* a décrit et figuré le mâle.

Le *mâle* est d'un noir violacé.

Tête grande noire; palpes testacés, à dernier article noir. Antennes un peu plus longues que le corps, assez grosses, moniliformes, noires, avec 6 articles jaunes près de l'extrémité; celle-ci noire.

Pronotum allongé, coupé droit antérieurement, les côtés dépliés, bord postérieur arrondi, légèrement ourlé tout autour. Toute sa surface est pointillée et garnie de poils distants en angle droit, sa couleur est violacée à reflet métallique. Le disque porte deux mouchetures lisses de couleur orangée.

Elytres étroits, pointillés, surtout sur le champ anal, où les nervures sont effacées. La partie recouverte de l'élytre droit irisée de bleu. Ils sont pubescents près du bord antérieur. Les nervures fortement pliées près de l'extrémité de la nervure anale, de la façon du genre *Thyrsocera*. La nervure anale est courbée en angle droit et atteint le bord au premier quart.

Ailes noires. Nervure médiane droite, nervure inframédiane émettant vers le bord apical trois à quatre rameaux dont les inférieurs sont bifurqués, et deux ou trois très-petits rameaux vers la nervure divisante. Nervures radiales très-espacées, la première est entière.

Pattes grêles et noires.

Abdomen luisant; ségments dorsaux coupés droit, ciliés sur leurs bords latéraux. Plaque suranale transversale. Cerci noirs, très-longs, composés de 10 articles pubescents. Dernier ségment abdominal peu large, fortement contracté au milieu. Plaque sousgénitale très-avancée, presqu'orbiculaire, ciliée sur le bord. Styles trés-longs, pubescents.

Femelle plus grosse que le mâle.

Pronotum sémiorbiculaire, orné des mêmes taches comme celui du mâle.

Mésonotum et métanotum de la structure du pronotum. Elytres lobiformes, latéraux, ne dépassant pas le mésonotum, et portant une forte carène.

Pattes un peu plus fortes que celles du mâle.

Abdomen peu dilaté; ségments dorsaux pointillés, à reflet métallique, un peu pubescents. Plaque suranale arrondie, allongée, ciliée de poils noirs, ainsi que les cerci, qui dépassent la plaque du double. Ségments ventraux lisses, irisés; dernier ségment relativement petit, anguleux.

Patrie: *Brésil* (Serv., Musée i. r. de Vienne).

3. P. castanea mihi. — *Femina rufo-castanea, oblonga. Antennis tenuissimis. Pronoto semiorbiculari, margine laterali tenuissime limbato. Elytris lobiformibus, mesonotum vix excedentibus, margine antico limbatis. Pedibus et cercis minimis, rufis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	23mm.
pronoti	6
pron. transv.	9
elytrorum	4.

Je ne connais que la femelle, qui est de forme allongée, presque cylindrique, de couleur brune, tirant sur le roussâtre.

Tête grande; labre et palpes bruns. Antennes fines, roussâtres, à peine de la longueur de la moitié du corps. Ocelles jaunes.

Pronotum lisse, sémiorbiculaire, très-convexe, laissant libre une partie de la tête, finement ourlé sur les bords latéraux.

Elytres lobiformes, de la couleur du corps, dépassant un peu le mésonotum, finement ourlés du côté extérieur.

Pattes rousses; cuisses très-dilatées. Tarses grêles, portant une pelote tronquée.

Abdomen linéaire, convexe sur les deux faces. Plaque suranale sémiorbiculaire. Cerci très-courts, coniques. Dernier ségment ventral arrondi et sinué sur les côtés.

Patrie: *Brésil* (Mus. i. r. de Vienne).

Derocalymma Burm.

(Fig. 41, 42).

Mares alati, feminae apterae. Capite toto obtecto. Antennis tenuissimis, dimidii corporis longitudine.

Mares pronoto transverso, supra caput elevato, disco convexo, rugoso, margine laterali plus minus planiusculo, facie inferiore utrinque dente libero instructo. Elytris linearibus, corpus superantibus, campo anali oblongo-rectangulari. Alis venâ mediâ rectissima, integrâ. Laminâ subgenitali inaequilaterâ, stylis nullis.

Feminae apterae; pronoto semiorbiculari, facie inferiore incrassato; capite impresso. Segmentis thoracis omnibus angulis, posticis incrassatis.

Derocalymma Burm.

Blatta Serv.

Perisphaeria Serv.

M. *Burmeister* établit comme sousgenre de *Perisphaeria* une section, dont le caractère principal consiste dans le pronotum enflé du côté inférieur et ne laissant libre qu'un capuchon, dans lequel la tête se trouve insérée.

Malheureusement je ne connais pas les mâles des espèces africaines décrites par M. *Burm.*, toutefois la formation de ce genre ne me laisse aucun doute.

Les mâles des espèces asiatiques ont la tête petite, déprimée, avec les yeux très-rapprochés l'un de l'autre et les antennes très-fines.

Leur pronotum est elliptique dans le sens transversal, un peu élevé au-dessus de la tête et fortement bombé vers le bord postérieur; ses bords latéraux peu dépliés. Le pronotum porte sur la face inférieure des deux côtés, une carène latérale très-aigue, terminée en arrière en une dent libre.

Elytres linéaires (à bords parallèles), leur champ marginal assez étendu.

Nervure médiane des ailes complétement droite, champ anal à nervures radiales écartées, et à fausses nervures intercalées.

Abdomen très-déprimé. Plaque suranale petite, transversale et dépliée. Plaque sousgénitale inégale sur les deux bords. Du moins, tous les individus appartenant à deux espèces, que je fus dans le cas d'examiner, présentent cette particularité. La plaque est petite et échancrée sur les côtés; l'échancrure du côté droit est beaucoup plus profonde que celle du côté opposé, et la texture de la plaque se transforme sur le bord en une pellicule membraneuse. Je n'ai pû découvrir de styles. Cette configuration de cet organe rappelle celle des *Phyllodromies*, également dépourvues de styles.

Les femelles des espèces africaines ont la tête déprimée, les yeux un peu plus écartés que les mâles, les points ocelliformes petits, mais distincts, les antennes très-fines et courtes.

Le pronotum est allongé, son bord antérieur sémicirculaire, son bord postérieur coupé droit, à angles très-aigus; ces angles sont séparés du disque par une légère impression et paraissent enflés. Le disque est légèrement bombé et montre une faible ligne élevée, partant du milieu du bord antérieur et se perdant vers le centre. Cette ligne, toujours très-

faiblement indiquée, est effacée dans quelques espèces. Sur sa face inférieure, le pronotum a une configuration toute particulière: il est enflé sur les contours latéraux et cette enflure est limitée par des bords très-aigus. La tête est enfoncée au centre de cette enflure, qui se termine dans les angles produits du pronotum.

Les deux autres ségments thoraciques ont les angles postérieurs produits comme le pronotum, avec des carènes laterales plus ou moins élevées, séparées du disque par une légère impression et imitant ainsi la forme de lobes.

Pattes proportionnellement très-courtes.

Abdomen de la forme de celui des femelles du genre *Perisphaeria*.

Les espèces de ce genre proviennent du cap de *Bonne Esp.* et de *Java*.

Dispositio specierum.

A. *Fusco-nigrae*:	1.	**D. versicolor Burm.**
	2.	**„ fusca Thunb.**
	3.	**„ gracilis Burm.**
	4.	**„ affinis Burm.**
	5.	**„ dispar Burm.**
B. *Atrae vel aeneae*:	6.	**D. virescens mihi.**
	7.	**„ flavicornis Burw. (armadillo Serv.).**
	8.	**„ atra mihi. (aterrima Herbst).**
	9.	**„ aenea mihi. (glomeriformis Lucas).**

1. D. versicolor Burm. — *Fusco-nigra, pilosa. Geniculis rufis.*

♂ *thorace pedibusque flavo-hirsutis, abdomine glabro. Ocellis magnis, pallidis. Alis fuscis, corpore longioribus.*

♀ *rufo-fusca, supra pilis squamiformibus pallidis obsita. Dorso lineis 5 interruptis, sanguineo-fuscis.*

Long.	*maris et fem.*
corporis	16mm. (Burm.).

Syn. *D. versicolor Burmeister* 1839. Handb. II, p. 487.

Je ne connais cette espèce que par la diagnose reproduite.

Patrie: *Cap de Bonne Espér.* (Burm.).

2. D. fusca Thunb. — *Linearis, fusco-atra. Capite, ferrugineo. Pronoto impresso-punctato, circumcirca ferrugineo-marginato.*

Mas elytris fusco-nigris, margine antico ferrugineo, alis fuscis, ferrugineo-marginatis. Cercis filiformibus, ferrugineis.

Femina ovata, latior. Capite, pedum geniculis segmentorumque ventralium marginibus rufis. Cercis brevissimis, pallidis.

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	34mm. (Burm., Serv.)	23mm. (?) (Burm.).

Syn. *Blatta fusca Thunberg* 1781. Dissert. entom, p. 77.
„ „ *Olivier*, Encycl. méth. t. IV, p. 315, n. 9.
„ „ *Serv.*, Orth. p. 97, n. 19.
Deroc. „ *Burm.*, Handb. II, p. 487, n. 10.

Je ne connais cette espèce que par la description des auteurs cités et je ne suis pas sûr, si elle ne serait pas mieux placée dans le genre *Perisphaeria.*

Tête et antennes ferrugineuses.

Pronotum du mâle ovalaire, considéré transversalement, d'un brun noirâtre, pointillé, bordé de ferrugineux tout autour, mais plus largement sur les côtés; ceux-ci fortement ponctués.

Elytres ovalaires, rétrécis à l'extrémité, dépassant de 7mm. le bout de l'abdomen, d'un brun noirâtre, avec tout le bord extérieur ferrugineux (testacé Burm.).

Ailes obscures, de la longueur des élytres, bordées extérieurement de ferrugineux.

Pattes ferrugineuses.

Abdomen d'un noir luisant, bordé de ferrugineux latéralement et à son extrémité. Cerci du mâle allongés, filiformes et ferrugineux; ceux de la femelle très-courts et pâles.

Patrie: *Cap de B. E.* (Burm. Serv.), Selon *Olivier*, elle y est commune sous les pierres.

3. D. gracilis Burm. — *Linearis. Pronoto elongato, rugoso, margine supra recurvo. Pedibus discoloribus pallidis.*

Mas fuscus. Elytrorum limbo externo, pectore, pedibus abdominisque basi pallidis.

Femina nigro-fusca. Margine postico segmentorum thoracis capiteque rufis. Pedibus pallidis.

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	16mm.	13.8mm. (Burm.).

Syn. *D. gracilis Burmeister* 1839. Handb. II, p. 487.

Cette espèce m'est inconnue.

Patrie: *Cap de B. E.* (Burm.).

Un unique individu mâle, faisant partie du Musée i. r. de Vienne, pourrait bien appartenir à cette espèce:

Tête brune et ponctuée sur le front. Antennes brunes à leur base, et ensuite presque noires.

Pronotum testacé, sémiorbiculaire par devant, son bord antérieur replié, son disque chagriné par des points enfoncés et serrés, un peu gibbeux au-dessus de l'insertion des élytres; on y remarque une carène longitudinale médiane, qui atteint les deux bords.

Sur la face inférieure, on reconnaît distinctement les carènes latérales et aigues, terminées en une dent, qui caractérisent le genre.

Elytres d'un testacé brun, leur bord antérieur un peu plus clair.

Ailes de la couleur des élytres.

Pattes testacées, grêles.

Abdomen testacé, ségments ventraux à stigmates noirs. Cerci longs, un peu courbés en dedans. La plaque sousgénitale, inégale sur les deux bords, porte des styles, qui ne se retrouvent pas dans les autres espèces du même genre.

Longueur	
du corps	16.5mm.
du pronotum	5
du pron. dans le sens transversal	6.8
des élytres	17.

Patrie: *Port Natal* (Musée i. r. de Vienne).

4. D. affinis Burm. — *Linearis, fusco-nigra. Pronoto simpliciter marginato (limbato), punctato. Pedibus dilutioribus.*

Mas pronoto inaequali, subrugoso; alis fuscis, margine rufescente, pedibus fulvo-fuscis.

Femina pronoto profunde punctato, margine utrinque incrassato. Mesonoto elytrorum rudimentis liberis, supra, cum dorso, toto punctato. Pedibus dilutius fuscis, cercis testaceis.

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	18.4mm.	23mm. (Burm.).

Syn. *Derocal. affinis Burmeister* 1839. Handb. II, p. 487.

Cette espèce ne m'est connue que par la description de M. *Burmeister*. Elle paraît être très-voisine de la précédente.

Patrie: *Cap de B. E.* (Burm.).

5. D. dispar Burm. — *Fusco-castanea. Mas pronoti abdominisque margine, alis, tibiis, tarsisque pallidis, elytrorum basi fuscâ (Burm.). Femina pronoto oblongo-semiorbiculari, angulis posticis acute productis, margine an-*

tico lineâ mediâ obsoletissimâ, grosse-granulato, facie inferiore incrassato, limbo acuto. Pedibus rufis. Segmentis abdominis margine postico rufescenti.

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	17mm. (Burm.)	22mm.
pronoti	?	6.5
pron. transv.	?	8.

Explication de la fig. 42.

A — femelle (côté sup.), B — femelle (côté inf.).

Syn. *Perisphaeria dispar Burmeister* 1839. Handb. II, p. 487, n. 12.

Je suis dans le doute, si les femelles, que j'ai devant moi, doivent être réunies à cette espèce. Elles correspondent toutefois parfaitement a la diagnose de ce sexe, donnée par M. *Burmeister*. Le mâle m'est inconnu.

Tête de la femelle déprimée, avec les yeux rapprochés l'un de l'autre et les antennes fines et courtes, de couleur brune.

Pronotum sémiorbiculaire, un peu allongé, tout son contour antérieur très-aigu. Les angles postérieurs prolongés en forme de dents aigues, séparées du disque par une légère impression. Bord postérieur coupé droit. Toute la surface est couverte d'une granulation très-forte, qui s'efface au milieu près du bord antérieur. On remarque dans cette région une petite ligne élevée, à peine perceptible. Le pronotum est fortement enflé sur sa face inférieure et laisse une profonde impression, qui reçoit la tête. La partie enflée est tranchante sur les bords intérieur et extérieur et se termine dans les deux angles postérieurs.

Les deux autres ségments thoraciques à angles postérieurs produits et aigus, comme le pronotum, ce qui imite les lobes libres de certaines espèces de genres voisins. Toute leur surface est finement granulée.

Pattes courtes, rousses, à épines tibiales courtes et de couleur brune.

Abdomen linéaire, très-allongé, ses ségments dorsaux un peu bombés, coupés droit postérieurement et bordés de roussâtre. Cerci très-courts et testacés. L'abdomen est uniformément brun sur sa face inférieure.

Patrie: *Cap de Bonne Esp.* (Burm., ma coll.).

6. D. virescens mihi. — *Aeneo-virescens. Femina corpore toto punctis confertissimis scabro, spatiis irregularibus nudis intersitis. Abdominis segmentis dorsalibus guttis elevatis ornatis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	17mm.
pronoti	5
pron. transv.	7.

Je ne connais que la femelle. Tête très-déprimée, les yeux écartés l'un de l'autre. Antennes très-minces, n'atteignant pas la moitié du corps.

Pronotum sémiorbiculaire, ses angles postérieurs un peu renforcés et produits. Le renflement de la face inférieure n'est pas aussi prononcé que dans les autres espèces congénères.

Les deux autres ségments thoraciques ont leurs angles postérieurs produits en forme de dents et distinctement carenés, de sorte qu'ils imitent des lobes libres. Tous les trois ségments du thorax sont finement chagrinés par des points imprimés, laissant des interstices lisses, un peu relevés.

Pattes petites, noires.

Abdomen allongé, ovalaire, déprimé. Les ségments dorsaux portent des petites lignes élevées, dirigées dans le sens longitudinal; l'espace entre ces lignes est finement chagriné. Cerci très-petits, bruns.

Patrie: *Cap de Bonne Esp.* (ma coll.), *Brésil* (?) (Mus. de la Novara).

7. D. flavicornis Burm. — *Latior, atra. Pronoto basi gibbo, supra caput cucullato, margine inferiore plano (recto). Antennis, palpis, tibiis cercisque testaceis. Sexus?*

Long. corporis 15mm. (Burm.).

Syn. D. flavicornis Burmeister 1839. — Handb. II, p. 488, n. 14.

Patrie: *Java* (Burm.).

Je réunis à cette espèce la femelle décrite par M. *Serville* sous le nom de *Perisphaera Armadillo.* (Revue méth. p. 17, Orth. p. 133, pl. 3, f. 2), dont il donne la description suivante. „Longueur du corps 18.4mm.. Corps d'un brun noirâtre luisant. Tête pointillée, jaune, avec la face d'un brun ferrugineux, palpes jaunes; près de la base de chaque antenne il y a un point jaune (ocelle). Dessus du corps distinctement ponctué. Antennes jaunes, atteignant à-peu-près la moitié du corps. Poitrine jaune, ainsi que les pattes."

La figure indique un insecte, qui motive le nom spécifique que l'auteur a choisi. Le pronotum est sémiorbiculaire et très-bombé. Les deux autres ségments thoraciques ne diffèrent guère des ségments abdominaux.

Patrie: *Java* (Serv.).

8. D. atra mihi. — *Tota atra. Pronoto supra caput cucullato, disco gibbo, dense impresso-punctato.* ♂

Long.	*maris*
corporis	16mm.
pronoti	4.8
pron. transv.	7.5
elytrorum	16.

Explication de la fig. 41.

A — mâle, B — tête et pronotum du côté inf. C — élytre du mâle, D — aile du mâle, E — abdomen du mâle (côté sup.), F — abdomen du mâle (côté inf.).

Syn. *Blatta aterrima Herbst.* Fuessli, Arch. p, 185, n. 8, tab. 49, f. 9.♀

Je ne crois pas que l'individu, que j'ai sous les yeux, appartienne à la *P. flavicornis Burm.*, ses antennes et ses jambes étant complétement noires. La tête est moins déprimée que dans ses congénères. Antennes tout-à-fait noires, palpes testacés.

Le pronotum est relativement petit, mais il recouvre complètement la tête. Ses bords ne sont ni ourlés ni repliés. Il forme un capuchon au-dessus de la tête; le disque est bossu vers le bord postérieur. Toute sa surface est remplie de points imprimés.

Le pronotum est lisse et luisant sur sa face inférieure. Une carène aigue, dont le tranchant est tourné du còte intérieur, part des deux còtés de la tête et se termine en une dent libre.

Les élytres sont linéaires et d'un noir très-prononcé. La nervure scapulaire envoie 4 à 6 rameaux pectinés vers le bord antérieur. La nervure anale atteint le bord en angle droit, de sorte que le champ anal est presque rectangulaire. Les nervures axillaires sont peu visibles, mais toute la surface de ce champ, ainsi que celle du champ marginal, est criblée de points enfoncés.

Champ marginal et scapulaire des ailes d'un noir obscur, le reste de la partie antérieure noir et translucide, nervures noires. Le champ anal est enfumé; nervures radiales noires et réunies par de très-fines nervures transversales blanches.

Pattes d'un noir luisant.

L'abdomen est de même couleur. Les cerci sont testacés et coniques. Plaque suranale transversale, rebordée sur tout son contour, de couleur testacée. Plaque sousgénitale noire et luisante, arrondie, dépassant la plaque suranale, à bords échancrés, le bord droit beaucoup plus que le bord gauche, et, dans cette partie, la texture coriacée se transforme en une pellicule membraneuse. On n'y observe pas de styles.

Je réunis à cette espèce la femelle représentée par *Herbst*, qui est complétement noire et qui, selon cet auteur, provient des Indes orientales.

Patrie: *Java* (Musée de la Novara).

4. D. aenea mihi. — *Pronoto viridi-aeneo, scabro, angulis lateralibus productis, disco elevato. Elytris fusco-aeneis. Antennis basi, palpis et pedibus testaceis. Capite et abdomine nigris, hoc ferrugineo-marginato.* ♂

Long.	maris
corporis	16mm.
pronoti	5.2
pron. transv.	8
elytrorum	15.

Syn. *Perisphaera glomeriformis Lucas* ♀ Ann. Soc. entom. de France 1863. p. 403, pl. 9, f. 10.

Cette espèce, distinguée par son reflet métallique, se rapproche un peu de la précédente.

Tête du mâle noire, la base des antennes et les palpes testacés; le reste des antennes brun.

Le pronotum diffère un peu de la forme ordinaire par ses angles latéraux egalement éloignés du bord postérieur et du bord antérieur; ces angles sont proportionnellement plus aigus que dans d'autres espèces. Le pronotum est élevé en capuchon près du bord antérieur, son disque est très-bombé et inégal, toute sa surface fortement chagrinée. Il est d'une couleur métallique luisante sur sa face supérieure, et noir sur sa face inférieure, où il porte une carène tranchante, terminée en une dent, comme celui de l'espèce précédente.

Champ marginal des élytres large; la nervure anale atteint le bord sutural sous un angle presque droit. Toute la surface des champs marginal et anal est rugueuse; les nervures transversales sont fortement accusées, sur le reste de la surface des élytres, ce qui produit une réticulation très-prononcée. Couleur des élytres brune, à reflet métallique.

Ailes enfumées.

Pattes grêles, d'un testacé-fauve.

Abdomen noir, à bords latéraux ferrugineux. Cerci de même couleur. Plaques suranale et sousgénitale conformées comme celles de l'espèce précédente.

Patrie: *Iles Philippines* (coll. Dohrn).

Je réunis à cette espèce la femelle décrite par M. *Lucas* et dont il donne la diagnose, qui suit textuellement ici:

„*Cupreo-aenea, nitida, subpunctulata. Capite nigro, subaeneo, punctato. Antennis, palpis, pedibus sternoque flavo-testaceis. Abdomine infra nigro, fortiter punctato. Cercis brevibus, rufis.*“

Long. 16mm. *latit.* 9.5mm.

M. Lucas représente un individu enroulé à la façon des *Glomérides*, particularité déjà signalée par *Serville.*

Patrie: *Cochinchine et Manille.*

Proscratea Burm.

(Fig. 43).

Pronoto margine antico et postico rectissimis, disco planissimo, latere non deflexo, caput magnum liberante. Elytris planis, abdomen non superantibus, apicem versus angustatis, margine antico acute deflexo, plicis confertis. Laminâ supraanali feminarum rotundatâ, nec plicatâ, nec emarginatâ.

Proscratea Burmeister 1839. Hand. II, p. 509.

M. *Burmeister* a placé ce genre entre les genres *Nauphoeta* et *Zetobora.* La conformation des élytres, et surtout la forme de la plaque suranale, m'engagent à le séparer de la tribu de ces deux genres.

La tête est grande et très-large. Les antennes, assez fortes à leur base, atteignent la longueur du corps.

Le pronotum est beaucoup plus large que long et plat. Ses bords antérieur et postérieur sont coupés droit, les bords latéraux arrondis. Les élytres sont conformés comme ceux des *Panesthies.* Ils sont étroits à leur base et se rétrécissent encore davantage vers l'extrémité, de sorte qu'ils laissent les bords de l'abdomen libres. Ils sont pliés le long de la nervure scapulaire. Le bord déplié est très-étroit, et les rameaux de la nervure scapulaire, qui tendent vers ce bord, sont les centres de petits plis élevés, de sorte que la seconde moitié de ce bord est gaufrée.

Partie antérieure des ailes large; leur nervure scapulaire n'a qu'un seul rameau.

Les pattes n'offrent aucun caractère distinctif.

Abdomen étroit dans les deux sexes, composé de 7 ségments dorsaux dans les femelles. Les angles postérieurs de ces ségments sont très-obtus, de sorte que les ségments dorsaux ne dépassent pas ceux du ventre. La plaque suranale des femelles est arrondie et de texture coriacée. Les cerci, de la longueur de la plaque suranale, sont inarticulés. Le dernier ségment ventral de la femelle est allongé et sans sinuation latérale.

Les quelques espèces de ce genre, dont je n'ai vu que des femelles, proviennent de l'*Amérique du Sud* et une seulement de l'île de *Madagascar.*

Dispositio specierum.

A. *Species americanae*	**1. Pr. funebris Klg.**
	2. „ complanata Perty.
B. *Species africana*	**3. „ marginata mihi.**

1. Pr. funebris Klg. — *Fusca. Frontis lineâ transversâ, vertice, pronoti limbo, scutello, elytrorum margine et basi pedibusque pallide testaceis. Elytris abdominis longitudine. Sexus?*

Long. corporis 13.8mm. (Burm.).

Syn. *Pr. funebris Kl. Burmeister* 1839. Handb. II, p. 509.

Cette espèce m'est inconnue. Sa différence de l'espèce suivante ne me paraît pas tout-à-fait éclaircie.

Patrie: *Cameta au Brésil* (Burm.).

2 Pr. complanata Perty. — *Fronte fusco-castaneâ, lineolâ inter antennas, vertice atque labro cum palpis testaceis. Pronoto disco nigro, margine antico et laterali atque maculâ utrinque posticâ trigonâ testaceis. Elytris abdomine brevioribus, rufo-castaneis, margine antico, maculâ anali, apice elytri sinistri atque parte obtectâ elytri dextri testaceis. Alis pellucidis. Pedibus testaceis. Abdomine fusco-nigro, segmentis dorsalibus strigis longitudinalibus testaceis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	21.5mm.
pronoti	4.2
pron. transv.	7
elytrorum	15.

Explication de la fig. 43.

A — femelle, B — élytre de la femelle, C — aile de la femelle, D — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Blatta complanata Perty* 1830. Delect. An. art. p. 116, t. 23, f. 1.
Pr. complanata Burm., Handb. II, p. 509.
? *Pr. peruana de Sauss.*, Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 232.

La tête est grande, brunâtre et luisante. Labre et palpes testacés, de même qu'une ligne fine transversale et le vertex. Antennes de la longueur du corps, brunes.

Le pronotum est coupé droit antérieurement et postérieurement; ses bords latéraux sont arrondis. Son disque est plat, avec quelques impressions peu distinctes, de couleur noire. Ses bords antérieur et latéral sont teints de testacé, et finement liserés de brun. Le disque porte deux petites taches latérales triangulaires, dont la base est appuyée sur le bord postérieur.

Les élytres de la femelle atteignent à peine le sixième ségment abdominal. Ils sont si étroits qu'ils ne recouvrent pas les bords de l'abdomen. Les rameaux marginaux de la nervure scapulaire sont fortement prononcés. La nervure anale est allongée et un peu sinuée. La couleur des élytres est un brun foncé. Le bord antérieur, la pointe de l'élytre gauche, une tache anale, qui fait suite aux taches triangulaires du pronotum, et la partie

couverte de l'élytre droit, sont testacés. Le bord antérieur est, de plus, finement liseré de brun. Le scutelle est grand et testacé.

Les ailes n'atteignent pas tout-à-fait la longueur des élytres. Elles sont de texture très-fine, et complètement transparentes. Leur nervure scapulaire n'émet qu'un seul rameau.

Les pattes sont testacées, les hanches tachetées de brun à leur base et les cuisses marquées d'une ligne de cette couleur sur le bord antérieur. Epines tibiales, extrémité des jambes et des articles des tarses bruns. Pelote entre les crochets très-petite.

L'abdomen de la femelle est étroit, et noir-brunâtre. Les ségments dorsaux portent des stries longitudinales fines, testacées. Plaque suranale sémiorbiculaire. Cerci luisants, sans articulation.

La diagnose, que *M. de Saussure* donne de la *Pr. peruana*, peut s'appliquer dans tous ses détails à la *Pr. complanata*, de sorte qu'il m'est impossible d'admettre sa nouvelle espèce.

Patrie: *Brésil* (Perty, Burm., Coll. Dohrn), *Pérou* (de Sauss.).

3. Pr. marginata mihi. — *Fusco-nigra. Pronoto elytrisque margine lato pellucido.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	13mm.
pronoti	3.8
pron. transv.	5
elytrorum	12.

Tête très-grande, d'un noir luisant, fort large, avec les yeux très-écartés. Les antennes manquent dans l'individu que j'ai devant moi.

Pronotum presqu'orbiculaire, laissant libre une grande partie de la tête. Le pronotum est bordé d'une bande large, hyaline, interrompue seulement au milieu du bord postérieur. Disque brun.

Elytres rétrécis vers l'extrémité. Nervure anale peu imprimée, atteignant le bord sutural au milieu. Champs marginal et scapulaire complétement hyalins, ainsi qu'une tache basale triangulaire, dans le champ anal; le reste de l'élytre brun. La partie couverte de l'élytre droit est hyaline.

Ailes très-fines, complétement hyalines, nervures transparentes. Nervure médiane droite, sans bifurcation; nervure inframédiane envoyant deux rameaux vers le bord apical et trois vers la nervure divisante.

Pattes noires, luisantes; jambes fortes, déprimées et armées de nombreuses épines minces et roussâtres; tarses très-fins, testacés, à crochets extrêmement petits, ainsi que la pelote.

Abdomen noir et luisant, (mutilé dans l'exemplaire unique que j'aie devant moi).

Patrie: *Madagascar* (Musée i. r. de Vienne).

Hormetica Burm.

(Fig. 44).

Uterque sexus alatus. Corpore crasso, inconcinno. Antennis crassis, submoniliformibus, corporis dimidii longitudine. Pronoto parabolico circumcirca limbato, antice reflexo, disco medio excavato, in maribus valde, in feminis minus gibboso. Elytris corneis, venis nullis, abdomine brevioribus (exceptâ H. tuberculatâ Dalm). Alis perfecte explicatis vel rudimentariis. Pedibus crassissimis, femoribus compressis (in H. scrobiculatâ Burm. spinulosis), tibiis brevibus, crassis, spinis validis instructis, tarsis tibiarum longitudine, articulo primo trium sequentium longitudine, arolio magno. Abdomine in utroque sexu dilatato, segmentis dorsalibus postice truncatis, angulis obtusis, laminâ supra-anali utriusque sexus transversâ, rotundatâ, medio plicatâ. Cercis conicis, brevissimis. Laminâ subgenitali marium rotundatâ, latere emarginatâ, stylis brevissimis instructâ.

Hormetica Burm.
Brachycola Serv.

Les espèces de ce genre sont épaisses et lourdes.

Tête grosse, front large et aplati. Antennes courtes, moniliformes. Palpes à articles très-élargis vers l'extrémité.

Pronotum de forme parabolique, antérieurement distinctement relevé et replié dans les mâles, beaucoup moins distinctement dans les femelles; coupé droit postérieurement, fortement ourlé sur tout le bord. Disque déprimé au centre; partie déprimée entourée d'une couronne sémicirculaire plus ou moins élevée et ouverte du côté antérieur, cette couronne est terminée de chaque côté par un tubercule. La partie du disque en-dedans de ce demi-cercle est mamelonnée et rugueuse. Ces protubérances sont beaucoup moins prononcées dans les femelles.

Elytres presque cornés, sans nervures distinctes, plus courts que l'abdomen, aplatis. L'élytre gauche recouvre le quart de l'élytre droit. La seule *H. tuberculata Dalm.* en fait une exception; les élytres, étant coriacés, plus longs que l'abdomen et portant des nervures distinctes.

Les ailes existent dans toutes les phases de développement.

Pattes très-grosses. Hanches très-fortes, ainsi que les cuisses. Celles-ci portent quelques courtes épines épaisses. Jambes courtes, hérissées de fortes épines. Tarses longs, leurs 4 premiers articles munis de plantes très-développées. Les tarses postérieurs ne sont souvent composés que de 4 articles dans une des pattes; le premier article est plus longs que les trois suivants réunis. Le dernier article est de la longueur du premier et porte une grande pelote entre les crochets.

Abdomen très-élargi dans les deux sexes. Segments dorsaux coupé droit postérieurement, à angles obtus et ne dépassant pas les ségments ventraux. Plaque suranale transversale dans les mâles, à angles arrondis, et à plicature longitudinale médiane; celle des femelles, sémiorbiculaire, un peu relevée sur le bord. Cerci coniques et très-courts dans les deux sexes. Les derniers ségments ventraux sont contractés au milieu. Plaque sous-anale des mâles arrondie, munie latéralement de styles très-courts. Dernier ségment ventral des femelles très-large.

Toutes les espèces de ce genre proviennent de *l'Amérique meridionale* et sont de grande taille.

Dispositio specierum.

A. *Elytra abdomine longiora:*

1. H. tuberculata Dalm.

B. *Elytra abdomine breviora coriacea:*

2. H. scrobiculata Burm.
3. „ vittata mihi.
4. „ ventralis Burm.
5. „ verrucosa mihi.

1. H. tuberculata Dalm. — *Pallide testacea, castaneo-maculata. Pronoto maculis duabus, elytro sinistro maculis tribus, elytro dextero maculis duabus.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	19mm.	22mm.
pronoti	8	9
pron. transv.	9	10
elytrorum	15	16.5

Syn. *Blatta tuberculata Dalman* 1824. Anal. entom. p. 87, n. 95.
„ „ *Hahn*, Icon. Orth., tab. A, f. 3.
„ „ *Brullé*, Hist. Nat. d. Ins., t. IX, p. 52, pl. 4, f. 2.
„ *maculata Griffith*, Anim. Kindg., XV, pl. 78, f. 1. Index p. 783.
„ *sexnotata Thunberg*, Mém. Ac. de St. Pétersbourg X, p. 276, pl. 14.
„ *macularia Perty*, Delect. Anim. p. 116, tab. XXIII, f. 2.
Brachycola sexnotata Serv., Orth. p. 121.
Hormetica tuberculata Burm., Handb. II, p. 512.

Cette espèce se distingue aisément de ses congénères par ses longs élytres coriacés et leur coloration.

Les deux sexes ne diffèrent que par les dimensions et les organes sexuels.

Tête très-grande, noire; yeux et ocelles testacés; labre ferrugineux. Antennes n'atteignant pas la moitié de la longueur du corps, noires, avec quelques articles jaunes près de l'extrémité.

Pronotum testacé, allongé, couvrant la tête, antérieurement parabolique, un peu relevé au-dessus de la tête, ourlé tout autour et replié antérieurement. Le disque creusé, très-rugueux, les deux tubercules très-prononcés dans les deux sexes et lisses. Les parties, qui ne sont pas en relief, sont pointillées. Deux grandes taches noires longitudinales atteignent le bord antérieur, en se rétrécissant; le rebord antérieur est noir.

Elytres d'un testacé très-pàle, amples et arrondis, leur bord antérieur ourlé jusqu'au milieu. Nervure anale atteignant le bord au milieu; champ anal pointillé. Chaque élytre porte une grande tache basale, qui occupe la moitié du champ anal; elle est noire dans les màles, brune dans les femelles. De plus, l'élytre gauche est orné de deux autres taches et l'élytre droit d'une seule.

Ailes de la longueur des élytres, très-obtuses, hyalines, partie antérieure enfumée près du bord apical; nervures radiales brunes.

Pattes très-robustes, noires, à extrémité des hanches testacée.

Abdomen brun-foncé sur les deux faces et bordé de testacé. Plaque suranale testacée. Cerci très-courts, noirs. Ségments ventraux quelquefois un peu roussàtres sur le disque. Plaque sousanale du màle arrondie, creuse, finement bordée de testacé; styles noirs. Dernier ségment ventral de la femelle transversal et peu sinué.

J'ai dans ma collection un individu féminin provenant de *Bahia*, qui diffère un peu des autres par son dessin: les taches du pronotum étant moins effilées; l'élytre droit portant une troisième tache, comme l'élytre gauche; enfin, les cuisses et la face inférieure des jambes étant testacées. Je considère cet individu comme simple variété.

Patrie: *Brésil* (Burm., Serv. etc., Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

2. H. scrobiculata Burm. — *Fulva. Antennis fuscis, flavo-annulatis. Pronoto maris verrucoso, feminae sublaevi. Elytris unicoloribus, coriaceis apice obtusis, abdomine brevioribus. Alis elytrorum longitudine. Pedibus fusco-spinosis.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	40mm.	31mm.
pronoti	13	11
pron. transv.	18	15
elytrorum	22	18.

Syn. ♂ *H. scrobiculata Burmeister* 1839. Handb. II, p. 512.
♀ *H. laevigata Burm.*, Handb. II, p. 512.

♂ *Brachycola robusta Serv.*, Orth. p. 120, pl. 2, f. 4.
♀ „ *laevicollis Serv.*, Orth. p. 120, n. 2.

MM. Burmeister et *Serville* séparèrent les deux sexes en deux espèces.

Corps carré, trapu, uniformément coloré de fauve.

Tète très-grande, un peu pointillée sur le front. Antennes dépassant la moitié du corps, brunes, avec quelques articles jaunes près de l'extrémité.

Pronotum du mâle grand, largement ourlé tout autour, antérieurement parabolique, fortement relevé et rebordé. Surface rugueuse, avec une élévation mamelonnée en forme de fer à cheval; la partie circonscrite par cette élévation est inégale. — Le pronotum de la femelle n'est pas relevé antérieurement, sa surface est presque lisse, les élévations, que l'on remarque sur celui du mâle, n'y sont indiquées que par des dessins foncés.

Elytres des deux sexes coriacés, luisants, uniformément fauves, très-aplatis, presque carrés, arrondis à l'extrémité, ourlés au bord antérieur. Nervures à-peine visibles. Nervure anale atteignant le bord au-dela du milieu.

Ailes de la longueur des élytres, fauves, transparentes, fortement arrondies; champ anal peu développé.

Pattes très-fortes, de couleur fauve. Les cuisses antérieures portent trois ou quatre petites épines très-rapprochées, au milieu des bords inférieur et intérieur. Les autres cuisses sont munies de deux ou trois épines éparses. Epines tibiales très-fortes, noires. Tarses grands; ceux des pattes postérieures ne sont souvent composés que de quatre articles.

Abdomen élargi dans les deux sexes, de couleur fauve. Plaque suranale arrondie; celle du mâle portant une plicature médiane. Cerci des deux sexes à-peu-près de la longueur de la plaque suranale. Plaque sous-anale du mâle triangulaire, portant des styles tres-courts, insérés aux angles.

Patrie: *Brésil* (Burm., Serv., Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

3. H. vittata mihi. — *Fulva. Pronoto maris verrucoso, feminae sublaevi. Elytris vittâ fuscâ longitudinali, apicem versus dilatatâ. Alis infumatis, apicem versus fusciorious, tenuissime flavo-limbatis.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	35mm.	35mm.
pronoti	12.5	11
pron. transv.	16	15
elytrorum	18	17.

Explication de la fig. 44.

A — mâle, B — femelle, C — élytre du mâle, D — aile du mâle, E — abdomen du mâle (côté inf.), E' — abdomen de la femelle (côté inf.).

Cette espèce est de la même taille que l'espèce précédente et en diffère par les caractères suivants:

Le pronotum, dont le dessin est identique à celui de la *H. scrobiculata*, est plus foncé sur le disque et tout son rebord est brun, tandis que dans l'autre espèce il est uniformément de couleur fauve.

Les élytres portent une grande tache longitudinale très-foncée, qui suit la nervure scapulaire en se dilatant vers l'extrémité, sans atteindre toutefois la pointe. Celle-ci est bordée de brun. La partie couverte de l'élytre droit est plus foncée que le reste.

Ailes exactement de la même forme que celles de l'espèce précédente, mais enfumées. La couleur foncée augmente d'intensité vers la pointe. Toute la partie antérieure de l'aile est finement liserée de testacé.

Patrie: *Minas geraës* (ma coll.).

4. H. ventralis Burm. — *Testacea, nitidissima. Antennis nigris, fasciâ ante apicem albâ. Elytris abdomen subaequantibus. Ventre coxisque nigris. Tibiarum spinis rufo-castaneis.* ♀ ?

Long. corporis 35mm.

Syn. *H. ventralis Burm.* 1839. Handb. II, p. 512.

Cette espèce m'est inconnue. Je présume que *M. Burmeister* décrivit la femelle, vu qu'il la rangea dans la sousdivision des espèces à pronotum lisse.

Patrie: *Rio de Janeiro* (Burm.).

5. H. verrucosa mihi. — *Nigra. Pronoto maris antice testaceo-marginato, nigro-limbato, disco antice scaberrimo, necnon lineâ mediâ longitudinali, impressâ, scaberrimâ, tuberculis duobus lateralibus elevatis, laevibus, verrucis ferrugineis duabus, interne appositis. Pronoto feminae sublaevi fulvo-testaceo, limbo nigro, maculâ discoidali magnâ, nigrâ, vittis tribus testaceis interruptâ. Elytris abdominis medium non superantibus, incumbentibus, fulvo-testaceis, vittâ humerali nigrâ. Pedibus cum abdomine nigris, hoc supra testaceo-marginato.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	30—36mm.	33mm.
pronoti	10—12	11
pron. transv.	14—16.5	14
elytrorum	14—16	14.

La tête est grande, noire, marquée de quelques taches testacées sur le vertex et près de l'insertion des antennes.

Pronotum du mâle plus large que dans les espèces congénères, largement ourlé et relevé antérieurement. Son bord est noir, le disque

occupé par des protubérances disposées carrément et noires, séparées du bord par une bande étroite de couleur testacée. Les deux tubercules sont écartés l'un de l'autre, noirs et lisses. Deux verrues ferrugineuses leur sont apposées intérieurement. La partie comprise entre les deux tubercules est scabreuse, variant entre le noir et le ferrugineux; une ligne enfoncée médiane part de cette partie scabreuse et s'étend jusqu'au second tiers du pronotum. Le pronotum de la femelle contient dans sa coloration plus de testacé que celui du mâle. Son rebord est noir comme dans le mâle, le disque est d'un testacé ferrugineux, les élévations y sont à-peine indiquées et remplacées par une grande tache carrée noire; les verrues sont indiquées par des taches ferrugineuses; la ligne longitudinale enfoncée seule est distinctement exprimée et de couleur ferrugineuse.

Elytres des deux sexes plus courts que ceux de la *H. scrobiculata*, mais conformés de la même façon. Ils sont d'un testacé ferrugineux, et portent une tache triangulaire noire, près de la base de la nervure scapulaire. Scutelle triangulaire, noir.

Ailes plus courtes que les élytres, presque rudimentaires.

Pattes noires. Les cuisses sans épines.

Abdomen d'un noir luisant, bordé latéralement de ferrugineux, sur le dos. Dans la femelle, le bord postérieur des ségments dorsaux est aussi de cette couleur, ainsi qu'une tache intramarginale des ségments ventraux. — Plaque suranale du mâle arrondie, pliée au milieu et légèrement échancrée; celle de la femelle porte une plicature moins prononcée. Cerci des deux sexes très-courts, coniques et noirs. Plaque sousgénitale du mâle triangulaire.

Patrie: *Venezuela* (Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

Homalodemas Stål.

M. *Stål*, dans son mémoire sur les Orthoptères de la *Caffrarie* (Orth. curs. från Cafferlandet. Oefvers. af k. Vet.-Akad. Förh. Sept. 1856, p. 165), donne la diagnose d'un nouveau genre, qui me paraît devoir trouver sa place à côté de *Hormetica*.

Je reproduis ici cette diagnose:

„Corps allongé, déprimé. Tête cachée par le pronotum. Antennes plus courtes que le corps. Pronotum portant deux impressions profondes latérales et obliques, ses bords latéraux rebordés. Elytres de la longueur de l'abdomen, coriacés, linéaires, à nervures élevées, réticulés, leur bord antérieur replié à la base. Ailes de la longueur des élytres. Pattes courtes

grosses, les cuisses sans épines, les jambes épineuses. Abdomen mince, très-déprimé. (Pelote entre les crochets? forme de la plaque suranale?).“

Unique espèce:

1. H. exarata Stål. — *Fusco-ferruginea. Elytris dilutioribus, abdomine obscuriore, cum pronoto parce breviter albido-piloso. Sexus?*

Long. corporis 16mm.

latitudo „ 8 (Stål.).

Patrie: *Port Natal.*

Gromphadorhina mihi.

(γρομφάς, porca — ῥίν, nasus).

(Fig. 45).

Aptera. Corpore crasso. Antennis crassis, corporis dimidiâ longitudine, basi glabris, dehinc hirsutis. Pronoto parabolico, antice reflexo, disco medio excavato, latere bicornuto. Pedibus crassis. Abdomine oblongo, segmentis dorsalibus postice truncatis. Laminâ supraanali latâ, rotundatâ, cercis minimis.

Hormetica Schaum.

J'ai fondé ce genre sur un insecte de taille colossale, décrit par M. *Schaum* dans son ouvrage sur le voyage de M. *Peters à Mozambique*, et que M. *Dohrn* a bien voulu me communiquer en nature.

Il a tous le caractères du genre précédent, à l'exception de l'absence totale des organes du vol et des tubercules du pronotum développés en forme de cornes.

Espèce unique **I. G. portentosa Schaum.**

1. G. portentosa Schaum. — *Fusca. Antennis basi nigris, apicem versus fusco-ferrugineis. Pronoto scaberrimo. Abdominis segmentis latere et postice ferrugineo-marginatis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	78mm.
pronoti	22
pron. transv.	27.

Explication de la figure: — mâle.

Syn. *Hormetica portentosa Schaum* 1853. Verh. d. k. Akd. d. Wissensch. zu Berlin, p. 777. Peters Reise, p. 111, tab. VII, f. 3.

Le corps est allongé et partout d'égale largeur.

Tête noire, très-large; yeux relativement petits et écartés l'un de l'autre. Front marqué de points enfoncés rares. Antennes courtes et épaisses; leur premier tiers composé d'articles lisses, luisants et noirs; le reste brun et garni de poils ferrugineux. Points ocelliformes très-petits, ferrugineux. Labre et clypéus liserés de jaune.

Pronotum parabolique, d'une texture très-forte, antérieurement relevé et latéralement rebordé. Il est fortement déprimé au centre; cette dépression est bordée latéralement de grands tubercules, en forme de cornes. Toute sa surface est scabreuse par suite de points élevés, très-prononcés sur le bord postérieur. Une ligne enfoncée médiane, partant du bord antérieur, se continue sur le mésonotum et le métanotum.

Ces deux derniers ségments sont lisses, à l'exception de quelques rares points enfoncés; leurs bords latéraux sont ourlés. Le mésonotum est coupé droit postérieurement, le métanotum est légèrement émarginé.

Pattes très-grosses et très-larges. Epines tibiales courtes et grosses, Pattes noires, à l'exception des pulvilles très-distincts, qui sont jaunes. Crochets très-écartés, leur pelote grande. (Le dessin de M. *Schaum* doit être corrigé dans ce sens).

Abdomen linéaire, un peu rugueux. Tous les ségments d'un brun foncé, bordés de ferrugineux. L'extrémité de l'individu, que j'ai devant moi, est mutilée; toutefois, le dernier ségment ventral étant émarginé, je présume que cet individu est un mâle. M. *Schaum*, qui décrit la femelle, lui attribue une plaque suranale large, arrondie et portant une ligne imprimée médiane. — Cerci larges et très-courts.

Patrie: *Madagascar* (Schaum, coll. Dohrn).

Corydidae.

(Fig. 46—50).

Capite globoso Pronoto lato, transverso vel parvo, quadrato, piloso vel ciliato. Elytris perfecte explicatis, venâ anali non impressâ. Alis rudimentariis, vel perfecte explicatis, vel elytris longioribus, campo anali in statu quiescenti nequaquam flabellatim plicato. Femoribus inermibus; tarsis arolio instructis. Abdominis segmentis medio constrictis. Laminâ supraanali rotundatâ. Laminâ subgenitali marium stylis instructâ.

Le caractère de cette tribu réside dans la forme particulière du champ anal des ailes, qui, au lieu d'être plissé en éventail, comme celui de toutes les tribus précédentes, est simplement replié. La distribution des nervures est modifiée conformément à cette position; les nervures radiales, qui, dans les autres tribus, servent de rayons aux plis et se dirigent en lignes droites, sont bifurquées dans cette tribu. Dans plusieurs genres, la partie antérieure des ailes est également distinguée par une distribution extraordinaire des nervures. — La forme indiquée des ailes se retrouve dans la tribu suivante, dont les *Corydides* diffèrent par la forme arrondie de leur plaque suranale.

Corydia Serv.

(Fig. 46—51).

Antennis moniliformibus, medio incrassatis. Capite toto obtecto. Ocellis valde distinctis. Pronoto transverse-elliptico, hirsuto et ciliato. Elytris coriaceis, dense pilosis, distincte incumbentibus, venis non perspicuis. Pedibus gracilibus, femoribus inermibus, pilosis; tibiis anticis brevissimis. Abdomine utriusque sexus plerumque orbiculari, segmentis omnibus medio contractis. Laminâ supra-anali marium transversâ, truncatâ, ciliatâ; feminarum rotundatâ. Cercis moniliformibus, pilosis. Laminâ subgenitali marium rotundatâ incurvâ, stylis longis instructâ.

Corydia Serv., Burm.

Cassida L.

Tête complétement cachée sous le pronotum, un peu déprimée. Antennes de la longueur du corps, s'élargissant graduellement vers le milieu, leurs articles moniliformes. Yeux réniformes et plus larges du côté inférieur. Ocelles petits, mais très-développés, luisants.

Pronotum transversal, aplati, de forme plus ou moins lenticulaire, couvert d'un duvet de poils assez forts; ceux qui avoisinent les bords, plus longs que les autres.

Elytres larges, aplatis, de texture coriacée, veloutés sur leur surface et ciliés aux bords, sans nervures visibles. L'élytre gauche recouvre le quart de l'élytre droit; sa partie couverte est lisse.

Ailes plus ou moins développées, ordinairement rudimentaires. Le champ anal n'est pas plié en forme d'éventail; les nervures radiales sont courbées et bifurquées.

Pattes grêles. Cuisses étroites, sans épines, mais garnies de longs poils. Jambes relativement longues, à l'exception de celles de devant.

Tarses grêles et allongés; leur premier article plus long que les quatre autres réunis, le troisième très-petit. Pelote entre les crochets tronquée.

Abdomen très-déprimé, tous ses ségments contractés au milieu. Quelques espèces portent sur la jonction des plaques dorsales et ventrales, des poches membraneuses, qui se retroussent ou se contractent au gré de l'insecte [1]). Plaque suranale des mâles transversale, coupée droit postérieurement, ciliée; celle des femelles sémiorbiculaire. Cerci plus longs que la plaque, composés de 12 articles distinctement séparés et pubescents. Plaque sous-génitale des mâles large et ample, portant deux longs styles. Dernier ségment abdominal des femelles triangulaire, sinué latéralement.

Les espèces peu nombreuses de ce genre sont exclusivement propres aux *Indes orientales*.

Dispositio specierum.

A. *Elytra opaca*:	**1. C. Petiveriana L.**
	2. „ carunculigera Gerst.
	3. „ nuptialis Gerst.
	4. „ Westwoodi Gerst.
Elytra nitida:	**5. C. aenea mihi.**

1. C. Petiveriana L. — *Nigra, orbicularis. Pronoto lenticulari. Elytris maculis septem albis. Margine obtecto elytri dextri atque alis et abdominis margine laterali aurantiacis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	16mm.	25mm.
pronoti	6.5	8
pron. transv.	12	14
elytrorum	16	18.

Explication de la fig. 47.

A — abdomen de la femelle (côté sup.), B — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Cassida Petiveriana Linné* 1766. Syst. Nat. II, p. 577, n. 28.
„ *septemguttata* id. l. l. n. 19.
Cimici affinis niger. Petiv. Gazoph. t. 71, f. 1.
Blatta heteroclyta Pallas Spicil. Zool. IX, t. 1, f. 5.
„ „ *Sulzer*, abgek. Gesch., t. 11, f. A. B.
„ *Petiveriana Fabr.*, Ent. syst. II, p. 9, n. 16.
„ „ *Herbst*, Füessly, Arch. der Insektengesch. p. 185, n. 6, tab. 49, f. 7.

[1]) *Gerstärker*, über das Vorkommen von ausstülpbaren Hautanhängen am Hinterleibe der Schaben. Arch. f. Naturg XXVII, I, 1861, p. 107.

Blatta Petiveriana		*Oliv.*, Enc. méth., t. IV, p. 317, n. 20.
„	„	*Stoll*, Représentation etc., pl. V, f. 21 et 22.
„	„	*Palisot de Bauv.*, Ins. d'Afr. et d'Amér. p. 227, Orth. pl. 2, c, f. 1.
Corydia	„	*Serv.*, Rev. meth. p. 16.
„	„	*Serv.*, Orth. p. 123.
„	„	*Burm.*, Handb. II, p. 491, n. 1.

Les deux sexes sont de forme orbiculaire et de couleur noire opaque.

Tête noire; front un peu inégal. Ocelles très-petits et luisants. Antennes de la longueur du corps, s'élargissant vers le milieu et diminuant de nouveau vers l'extrémité; tous leurs articles moniliformes.

Pronotum lenticulaire, presque sémiorbiculaire, son bord antérieur étant plus arrondi que le bord postérieur, qui est presque droit; surface pointillée, pubescente et ciliée.

Elytres larges, aplatis, veloutés, portant trois grandes taches blanches équidistantes le long du bord antérieur et une quatrième sur l'élytre gauche près de son bord sutural. La partie recouverte de l'élytre droit est d'un orangé sale.

On remarque à la base des élytres un petit scutelle triangulaire et pubescent.

Ailes variant beaucoup quant à leur développement; ordinairement rudimentaires, mais égalant dans quelques individus la longueur des élytres. Elles sont d'un orangé foncé, à bord apical noir. Leur partie antérieure est très-large, surtout le champ inframédian. Le champ anal est peu développé et renferme quelques nervures irrégulières.

Pattes longues, grêles, pubescentes.

Abdomen des deux sexes orbiculaire, plus large que long, luisant, noir; les ségments dorsaux ornés chacun d'une tache orangée marginale, latérale, triangulaire. Plaque suranale noire, ciliée. Les deux derniers ségments ventraux sont marqués d'une tache semblable. Cerci noirs, moniliformes, un peu courbés en dedans. Styles des mâles très-écartés l'un de l'autre et longs.

Patrie: *Indes orientales* (ma coll.), *Oware (Afrique)* ? (Pal.).

2. C. carunculigera Gerst. — *Fusca, supra opaca. Pronoto nigro, punctato, rufo-ciliato. Elytris fusco-castaneis. Abdominis segmentis duobus primis carunculis instructis.*

♂ *Angustus. Elytris alisque abdomine multo longioribus, illis fasciâ maculari pallidâ.*

♀ *breviter et obtuse ovata. Alis elytris parum brevioribus, his immaculatis.*

	maris	fem.
Long. corporis	25—27mm.	26—30
Lat. „	13,5	18—19 (Gerst.).

Syn. *C. carunculigera Gerstäcker* 1861. Arch. f. Naturg. XXVII, 1, p. 12.

Je ne connais que la description donnée par M. *Gerstäcker*.

Les deux sexes sont de forme très-différente.

Antennes plus minces que dans l'espèce précédente.

Pronotum du mâle elliptique dans le sens transversal, plus arrondi postérieurement qu'antérieurement; son bord antérieur est distinctement élevé au-dessus de la tête. Toute sa surface est pointillée, luisante, avec quelques impressions sur le disque. Le bord est garni de cils roux. Le pronotum de la femelle est de longueur double de celui du mâle, sémiorbiculaire, son bord postérieur arrondi et sinué près de l'insertion des élytres. Sa surface est plus rugueuse et moins luisante; ses cils sont plus courts.

Elytres du mâle beaucoup plus longs que le corps, très-foncés à la base et pâlissant vers la pointe. Ils portent sur le premier tiers une bande transversale, composée de deux taches jaunâtres. Elytres de la femelle de la longueur de l'abdomen, coriacés, opaques et d'un brun roussâtre sans bande transversale.

Ailes de la longueur des élytres; celles du mâle translucides et enfumées, à bord antérieur foncé; celles de la femelle uniformément brunes.

Pattes plus minces que dans l'espèce précédente; jambes moins épineuses.

Les deux premiers ségments abdominaux portent à la jonction du ségment dorsal au ségment ventral un appendice membraneux, en forme de poche, que l'insecte peut retirer dans l'intérieur de l'abdomen. Cet appendice est long de $1\frac{2}{3}$mm. et large de 1mm. dans le mâle, et long de $4\frac{1}{3}$mm. et large de 3mm. dans la femelle. Sa signification physiologique n'est pas encore connue.

Patrie: *Ile de Luzon* (Gerst.).

3. C. nuptialis Gerst. — *Nigra. Antennarum apice, elytri dextri parte obtecta et abdominis limbo aurantiacis. Elytris fuscis, maculis quatuor aurantiacis, inaequalibus. Alis aurantiacis, fusco-limbatis.* ♂

Long.	maris
corporis	20mm.
pronoti	7
pron. transv.	12.5
elytrorum	25.

Explication de la fig. 46.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.).

Syn. *Corydia nuptialis Gerstäcker* 1861. Arch. für Naturg. XXVII, 1, p. 113.

Je ne connais que le mâle.

Antennes noires, distinctement moniliformes, élargies au milieu, à pointe ferrugineuse.

Pronotum s'approchant de la forme rhomboïdale; son bord antérieur arrondi, le bord postérieur légèrement anguleux, toute sa surface pointillée, les bords ne portant pas de cils.

Elytres larges, aplatis, veloutés, noirs, ornés d'une tache carrée, orangée à l'angle extérieur de leur base, d'une bande transversale de la même couleur en avant du milieu, et un peu repliée vers le bord sutural, d'une grande tache carrée sur le second tiers, enfin d'une plus petite, située du côté intérieur de la précédente. Les pointes apicales des deux élytres sont bordées d'orangé et la partie recouverte de l'élytre droit est de cette même couleur.

Ailes de la longueur des élytres, d'un orangé foncé, à bord apical noir; cette bande noire augmentant de largeur vers la pointe, dont l'extrémité est orangée.

Pattes noires.

Abdomen noir, à bords dorsaux latéraux orangés, orné de taches de même couleur sur les bords des ségments ventraux. Plaque suranale bordée d'orangé; plaque sousgénitale complétement noire.

M. Gerstäcker présume que l'abdomen de cette espèce est muni d'appendices latéraux, comme celui de l'espèce précédente. Il m'est impossible de vérifier cette assertion sur l'unique individu, que j'ai à ma disposition.

Patrie: *Indes orientales* (Gerst.), *Bengale* (Coll. Dohrn).

4. C. Westwoodi Gerst. — *Nigra, abdominis lateribus elytrisque aurantiacis, his vittâ arcuatâ laterali, maculâ ovali suturali apiceque late nigris.* ♀

Long. corporis fem. 13mm. (Gerst.).

Syn. *Corydia Westwoodi Gerstäcker* 1861. Arch. f. Naturg. XXVII, 1, p. 114.

Cette espèce ne m'est connue que par la description que *M. Gerstäcker* en a donnée.

La femelle est de forme ovalaire, proportionnellement moins large que celle de la *C. Petiveriana L.*

Antennes noires, grosses, ne dépassant guère le pronotum.

Celui-ci est transversal, ovalaire, son bord antérieur beaucoup plus arrondi que le bord postérieur; sa surface est ternie par des points serrés, de teinte bleuâtre; ses bords sont ciliés de longs poils noirs.

Elytres un peu plus longs que l'abdomen, d'un orangé prononcé; leur surface est granuleuse sur la partie antérieure et présente un réseau de nervures, dont les mailles s'élargissent vers l'extrémité. Une bande marginale noir-bleuâtre s'étend sur le bord antérieur, de la base au milieu et se recourbe vers le bord, où elle se termine en forme de massue. Une tache ovalaire de même couleur près du bord sutural se termine en-avant du milieu. La pointe, d'un noir-brunâtre, occupe le dernier tiers de l'élytre.

Ailes de la longueur des élytres, de couleur jaune-d'or, à bord brun, étroit à leur base et augmentant de largeur et d'intensité vers la pointe.

Prosternum et pattes couleur de poix.

Abdomen de même couleur; ses quatre premiers ségments bordés de ferrugineux.

Patrie: *Assam* (Gerstäcker).

5. C. aenea mihi. — *Antennis apice flavis. Elytris aeneis, nitidis. in margine antico flavo-vittatis. Abdomine vittis flavis marginalibus duabus. Alis hyalinis, margine infumatis, venis fuscis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	11mm.
pronoti	4
pron. transv.	6
elytrorum	11.

Cette nouvelle espèce est la plus petite du genre et diffère de ses congénères par l'absence du duvet velouté et par la forme des élytres. Elle a l'aspect des *Perisphères*, dont elle diffère par ses ailes non pliées en eventail. Elle pourrait servir de type a un genre nouveau.

Tête globuleuse, pointillée, noire a reflet métallique. Antennes moniliformes, noires, jaunes à l'extrémité, moins longues que le corps. Les yeux sont très-écartés l'un de l'autre.

Pronotum transversal; son bord antérieur plus arrondi que le bord postérieur; ses angles postérieurs obtus. Toute sa surface est finement pointillée et noire, à reflet métallique.

Elytres dépassant l'abdomen d'un tiers, aussi larges vers leur extrémité qu'à la base, arrondis. Nervures très-distinctes. La nervure anale atteint le bord sutural au premier tiers, en angle presque droit. La nervure scapulaire est un peu anguleuse; elle émet des rameaux bifurqués vers le bord antérieur. Les nervures médianes sont très-anguleuses

et suivent les contours de la nervure anale. La surface des élytres est chagrinée, leur champ anal pointillé, sans nervures. La couleur du fond est un brun de poix, à reflet métallique, vert, près de la base et bleuàtre sur le reste de l'élytre. Chaque élytre porte au milieu du bord antérieur une tache jaune allongée.

Ailes de la forme de celles des espèces congénères, à nervures noires, très-distinctes. La nervure scapulaire est forte et envoie 10 rameaux vers le bord antérieur. La nervure médiane est droite et non bifurquée; elle est réunie à la nervure scapulaire par des anastomoses en angle droit. La nervure inframédiane émet six rameaux courbés et non bifurqués, qui atteignent le bord postérieur. Le champ anal porte des nervures bifurquées. Les ailes sont hyalines au centre et enfumées vers les bords, avec une ligne obscure sur le bord antérieur.

Pattes noires, à reflet métallique. Cuisses pubescentes.

Abdomen orbiculaire, noir à reflet bleu sur le dos, marqué d'une tache jaune marginale, de chaque côté et visible sur les deux faces, s'étendant du second jusqu'au quatrième ségment.

Patrie: *Indes orientales* (Coll. Fieber).

Melestora Stål.

Corpore oblongo, valde depresso, supra breviter piloso. Capite prominulo; oculis modice remotis. Pronoto deplanato. Elytris abdomen valde superantibus, apicem versus subdilatatis, venis longitudinalibus subtilissimis, venulis transversis nullis, venâ anali impressâ. Alis elytrorum longitudine. Femoribus compressis, inermibus; tarsis posticis tibiarum longitudine; aroliis minutis. Cercis longis, gracilibus.

Melestora Stål 1861. Eugenies Resa etc. Zool. V, p. 311.

Ce genre m'est inconnu. Sa diagnose, que j'ai reproduite, m'engage à le placer ici. Les espèces, toutes de petite taille, proviennent du *Brésil.*

Dispositio specierum.

A. *Testacea* — **1. M. adspersipennis Stål.**
B. *Fusca* — **2. „ fuscella Stål.**

1. M. adspersipennis Stål. — *Testaceo-flavescens, pellucida. Capite maculâque triangulari pronoti, basin attingente, nigris. Elytris fusco-pallidoque variegatis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	?
pronoti	1.8mm.
elytrorum	9.2.

Syn. *M. adspersipennis Stål* 1861. Eugenies Resa etc. Zool. V, p. 311, tab. V, f. 2.

Antennes noires à la base. Tête très-rugueuse entre les yeux.

Pronotum transversal, à bords arrondis; marqué d'une ligne longitudinale, médiane.

Pattes pâles; les hanches, les cuisses antérieures, ainsi qu'un anneau large autour des cuisses et des jambes postérieures, sont testacés.

Patrie: *Rio Janeiro* (Stål).

2. M. fuscella Stål. — *Nigro-fusca, antennis lateribusque pronoti fusco-flavescentibus, his pellucidis. Pedibus fusco-testaceis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	?
pronoti et elytrorum unit.	9mm. (Stål).

Syn. *M. fuscella Stål* 1861. Eugenies Resa etc. Zool. V, p. 311.

Tête assez rugueuse entre les yeux. Pronotum à bords arrondis, distinctement pointillé, marqué d'une ligne médiane longitudinale enfoncée.

Patrie: *Rio Janeiro* (Stål).

Euthyrrhapha Burm.

(Fig. 48).

Antennis filiformibus. Pronoto antice rotundato, piloso et ciliato. Elytris totis obscuris, suturâ rectâ appositis. Alis elytra multo superantibus, non reflexis, campo anali parvo, reflexo, non plicato.

Euthyrrhapha Burmeister. (Corydiae subgenus).

Blatta Serv.

Tête cachée sous le pronotum. Front convexe. Les yeux sont très-écartés l'un de l'autre. Antennes filiformes.

Pronotum cilié, sémiorbiculaire, coupé droit postérieurement.

Elytres de la longueur de l'abdomen, aplatis, obscurs dans toute leur étendue et ciliés à leur base, sans nervures distinctes, se joignant par une suture droite, en laissant un scutelle libre.

Ailes pointues, dépassant de beaucoup les élytres sans être repliées; leur champ anal est peu étendu et simplement replié, sans plicatures en forme d'éventail. — Nervure médiane effacée; nervure inframédiane émettant un grand nombre de rameaux, sinués près du bord apical. Champ anal peu développé, à nervures très-irrégulières.

Pattes pubescentes. Cuisses très-dilatées. Jambes courtes; celles de devant à-peine de moitié aussi longues que les cuisses. Tarses longs et fins.

Abdomen orbiculaire dans les deux sexes, à ségments contractés au milieu. Plaque suranale des deux sexes arrondie, ciliée. Cerci distinctement articulés, plus longs que la plaque suranale. Plaque sousanale des mâles convexe, distinctement émarginée au milieu, munie de longs styles. Dernier ségment ventral des femelles sinué sur les côtés, carené au milieu et imitant la valve libre des *Polyzostérides.*

Ce genre, très-distingué par ses ailes, qui dépassent les élytres, ne comprend qu'une espèce unique, de petite taille.

1. E. pacifica Coqueb.

1. E. pacifica Coqueb. — *Cyaneo-fusca. Pronoto vittis marginalibus, elytris guttâ mediâ aurantiacis. Alis apice infuscatis. Abdomine maris castaneo, feminae ferrugineo.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	7mm.	8mm.
pronoti	2	3
pron. transv.	3	4.5
elytrorum	5	6
alarum	7	7.5.

Explication de la fig. 48.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D¹ — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E¹ — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Blatta pacifica Coquebert* 1804. Illustratio iconogr. Insect. III, p. 91, tab. XXI, f. 1.
„ „ *Serv.*, Orth., p. 103.
Euth. biguttata Burm., Handb. II, p. 491.
Blatta pacifica Blanch., Hist. nat. des Ins. t. III, p. 6.
Corydia „ *Schaum*, Peters Reise, p. 110.

Tête lisse, luisante, front très-convexe. Antennes de la longueur du corps, très-fines.

Pronotum transversal, sémiorbiculaire, un peu tronqué au-dessus de la tête; son bord postérieur est coupé droit, à angles distinctement pro-

duits; sa surface est noire, irisée, ses bord lateraux ornés d'une tache orangée; les bords antérieur et latéraux garnis de longs cils noirs.

Elytres aplatis, assez pointus, sans nervures distinctes, se joignant par une suture droite; de la couleur du pronotum, chaque élytre portant au centre de son disque une tache circulaire orangée. — Leur surface est peu luisante, et leur bord antérieur cilié a la base.

Partie antérieure des ailes (en-avant du sinus) très-développée, triangulaire. La pointe, qui dépasse les élytres, est enfumée, opaque; le reste est hyalin, a nervures brunes.

Pattes brunes, ferrugineuses près des articulations, garnies de poils rares. Cuisses très-comprimées; jambes courtes, surtout celles de devant; tarses fins et longs.

Abdomen du mâle noir, portant des cerci filiformes, très-longs. Plaque sousanale distinctement émarginée au milieu, ciliée, munie de deux styles. Abdomen de la femelle roux; le dernier ségment ventral caréné au milieu et sinué latéralement.

Patrie: *Iles de l' Océan Pacifiqué* (Coqueb.), *Brésil* (Burm., Serv., Musée i. r. de Vienne, ma coll.), *Mozambique* (Schaum).

Latindia Stål.

(Fig. 49).

Corpore oblongo, depresso. Capite globoso, oculis parvis, valde remotis. Pronoto oblongo, plano, angulis anticis rotundatis, posticis acutis. Elytris parallelis, distincte venosis, venis parum furcatis, nec ramosis, venâ anali nullâ. Femoribus compressis, inermibus. Tibiis parce spinulosis. Aroliis nullis. (?).

Latindia Stål 1861. Eugenies Resa etc. Zool. V, p. 311.

Ce genre se distingue par la forme de son pronotum et de ses élytres et rappelle la tribu des *Elatérides* dans les coléoptères.

La tête est globuleuse, le front s'avançant beaucoup entre les petits yeux.

Le pronotum est aussi long que large, antérieurement arrondi, coupé droit postérieurement.

Les élytres sont peu larges et très-longs, s'élargissant vers l'extrémité, qui est pointue. Les nervures sont saillantes et parallèles entr'elles.

Les ailes me sont inconnues.

Pattes comprimées; jambes peu épineuses.

Cerci longs.

Ce genre comprend des espèces de très-petite taille, natives du *Brésil.*

Dispositio specierum.

Nigra, nitidula	**1. L. maurella Stål.**
Castanea, testaceo signata	**2. L. signata mihi.**

1. L. maurella Stål. — *Nigra, nitidula. Pronoti margine laterali fusco-subpellucido.* ♂

Long.	*maris*
corporis	?
pron. et elytr. unit.	7.5mm.

Syn. *L. maurella Stål.* 1861. Eugenies Resa etc., Zool. V, p. 311, tab. V, f. 3.

Le pronotum est rugueux et marqué de plusieurs impressions sur le disque.

Les élytres dépassent l'abdomen de beaucoup.

Cette espèce m'est inconnue.

Patrie: *Rio* (Stål).

2. L. signata mihi. — *Fusco-castanea. Pronoti margine laterali atque maculâ basali elytrorum testaceis. Sexus?*

Long.	
corporis	5mm.
pronoti	1.3
pron. transv.	1.5
elytrorum	5.

Explication de la fig. 49.

A — mas?, B — élytre, C — aile.

L'individu très-mutilé provenant de la collection de M. *Fieber*, ne me permet que de constater l'identité du genre et la différence de l'espèce précédente.

La tête est noire et complètement cachée sous le pronotum.

Celui-ci est noir sur le disque; ses bords latéraux, séparés du disque par une ligne ondulée, sont testacés.

Les élytres sont bruns et ornés d'une grande tache triangulaire testacée, située près de la base.

Patrie: *Brésil* (Coll. Fieber).

Holocompsa Burm.

(Fig. 50).

Antennis filiformibus. Pronoto antice rotundato, piloso. Elytris basi obscuris, apice membranaceis et pellucidis. Alis hyalinis, venis raris.
Holocompsa Burmeister (Corydiae subgenus).

La tête, qui dépasse un peu le pronotum, est petite et globuleuse. Ocelles nuls. Antennes filiformes.

Pronotum convexe, son bord antérieur sémicirculaire, bord postérieur légèrement arrondi à angles postérieurs obtus. Toute sa surface est couverte de longs poils.

Elytres étroits à la base et laissant libre un grand scutelle triangulaire, s'élargissant vers l'extrémité. Nervure anale enfoncée; les autres nervures ne sont guère visibles. Une ligne oblique, partant du premier tiers de la suture anale et arrivant au bord antérieur au second tiers, sépare la partie basale opaque de la pointe, qui est membraneuse et transparente. Cette séparation est plus ou moins distincte selon les espèces. La partie opaque est pointillée et pubescente; la partie membraneuse est transparente et luisante. Cette configuration est la même pour les deux élytres et donne à l'insecte l'aspect d'un *Hémiptère.*

Ailes hyalines; toutes leurs nervures sont radiales et fortes et configurées comme celles des *Aphides.*

Les pattes relativement courtes, à tarses très-fins.

La forme de l'abdomen est tout-à-fait la même que celle, qui caractérise le genre *Corydia.* Le dernier ségment abdominal des femelles est marqué d'une carène médiane très-prononcée.

Toutes les espèces de ce genre sont de petite taille et habitent l'*Amérique méridionale* et l'*Afrique.*

Dispositio specierum.

A. *Species americanae:*	**1. H. cyanea Burm.**
	2. „ collaris Burm.
	3. „ azteca de Sauss.
Species africana:	**4. H. fulva Burm.**

1. H. cyanea Burm. — *Fusca, elytris cyaneis, apice membranaceo-hyalino-fuscis. Sexus?*

Long. corporis 5mm. *(Burm.).*

Syn. *Corydia (Holocompsa) cyanea Burm.* 1839. Handb. II, p. 492.
? *Blatta nitidula Fabr.*, Spec. Ins. t. I, p. 345, n. 19.
? „ „ *Oliv.*, Enc. méth. t. IV, p. 320, n. 36.

Cette espèce m'est inconnue.

Patrie: *St. Thomas* (Burm.).

2. H. collaris Burm. — *Castanea. Antennis apice flavis. Pronoto ferrugineo. Elytris castaneo-cyanescentibus, parte membranaceâ hyalinâ, apice infuscatâ.* ♂♀

Long.	*maris et fem.*
corporis	5mm.
pronoti	1.5
pron. transv.	2.5
elytrorum	5.

Explication de la fig. 50.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle.

Syn. *Corydia (Holocompsa) collaris Burm.* 1839. Handb. II, p. 492.
„ „ „ *Guér.*, Ile de Cuba, anim. art. p. 332, pl. 12, f. 3.

Tête globuleuse, luisante, brune. Antennes très-fines, de la longueur du corps, brunes, à pointe jaune.

Pronotum convexe; son bord antérieur sémicirculaire, son bord postérieur un peu arrondi, ainsi que les angles. Sa couleur est ferrugineuse et sa surface est couverte de longs poils de même couleur.

Elytres étroits à la base et s'élargissant vers la pointe. Leur partie hyaline est nettement séparée en ligne oblique de la partie obscure. Celle-ci est d'un brun tirant sur le bleuâtre; toute sa surface est couverte de poils ferrugineux. La partie membraneuse est complètement hyaline à sa base, et enfumée vers sa pointe.

Ailes de la longueur des élytres, hyalines, à nervures rares. Elles sont marquées, sur leur champ marginal, de deux taches opaques, séparées l'une de l'autre par une ligne hyaline très-fine.

Scutelle triangulaire, brun et couvert de poils.

Pattes testacées, ainsi que l'abdomen.

Patrie: *St. Thomas* (Burm.), *Brésil* (Musée i. r. de Vienne, ma coll.), *Cuba* (Guér.)

3. H. azteca de Sauss. — *Lata, depressa. Capite globoso, nigro; antennis nigris, basi et prope apicem annulo flavo. Pronoto trapezoidali, fusco-nigro, flavo-piloso, margine postico et antico truncato, illo lato. Scutello nitido. Elytris abdomine longioribus, ferrugineo-fuscis, sericeis, maculâ basali et fasciâ marginali aureo-pilosis, sulco dorsali (venâ anali) profundo, campo anali brevi, truncato, areâ interno-posticâ membranaceâ,*

fuscescente diaphanâ. Pedibus fuscis, spinis tibialibus aureis. Abdomine fusco, fasciâ transversâ atque cercis aureis. Sexus?

Long. corp. cum elytris 8.5mm.

Syn. *Corydia azteca de Saussure* 1862. Rev. et mag. de Zool. p. 230.

Patrie: *Mexique* (de Sauss.).

4. H. fulva Burm. — *Castanea, unicolor. Elytris venis distinctioribus, parte apicali membranaceâ fuscâ, punctis diaphanis tigratâ.* ♂

Long.	*maris*
corporis	4.5mm.
pronoti	1.7
pron. transv.	2.2
elytrorum	4.

Syn. *Corydia (Holocompsa) fulva Burmeister* 1859. Handb. II, p. 492.

Cette espèce est uniformément brune. (M. *Burmeister* désigne sa couleur comme étant fauve). La forme de toutes les parties du corps est la même que dans la *H. collaris Burm.*

Le pronotum est garni de poils de la couleur du corps.

Elytres bruns, à nervures assez distinctes, suivant une direction radiale. Champ anal de forme rhomboïdale, rugueux. La partie apicale des élytres est moins distinctement séparée du reste de l'élytre, que dans les espèces congénères. Cette partie n'est pas opaque comme la partie basale, mais de la même couleur et tigrée de mouchetures diaphanes peu distinctes.

Ailes de la longueur des élytres, enfumées, à nervures très-fortes et de couleur plus foncée. On remarque sur le second tiers un espace partant du bord antérieur et s'étendant jusqu'à la nervure divisante, endedans duquel les nervures sont effacées.

Pattes très-courtes, testacées.

Abdomen châtain. Plaque sousgénitale du mâle très-ample.

Patrie: *Egypte* (Burm.), *Chartum* (ma coll.).

Diaphana Fieber.



(Fig. 51).

Antennis filiformibus. Pronoto rotundato, parce piloso. Elytris alisque hyalinis.

Diaphana Fieber (in litteris).

La forme du corps est identique avec celle du genre précédent. Les élytres seuls, qui sont tout-à-fait hyalins, à l'exception de deux petits espaces noirs, constituent une différence. Il est difficile de reconnaître dans la nervation les nervures normales. La nervure anale seule est clairement indiquée par une ligne noire, qui atteint le bord au premier quart et y produit un faible sinus. On remarque de plus une nervure très-forte, se séparant de la nervure anale et touchant au bord antérieur à son dernier quart. Je la désigne comme nervure scapulaire. Une forte nervure encadre le bord antérieur, et envoie deux rameaux vers la nervure scapulaire. Le champ, compris entre le premier rameau et la nervure anale, est noir, ainsi que le champ triangulaire, limité par le second rameau et la nervure scapulaire.

Les ailes montrent une nervure médiastine très-forte. La nervure scapulaire se bifurque; l'un de ses rameaux atteint le bord antérieur, l'autre la pointe de l'aile. Le champ, compris entre la nervure médiastine et le premier rameau de la nervure scapulaire, est noir. La nervure médiane manque. La nervure inframédiane émet trois rameaux. Champ anal ample, replié en totalité sans former un éventail; ses nervures très-fines.

Je ne connais qu'un seul individu, provenant de la collection du Musée i. r. de Vienne et un dessin très-exact de la main de Mr. le Docteur *Fieber*, auquel est joint le nom générique, que j'ai adopté.

Species unica

1. D. Fieberi mihi.

1. D. Fieberi mihi. — *Castanea. Pronoto postice flavo-marginato. Alis campo anali marginem versus infuscato. Cercis flavis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	5mm.
pronoti	1.5
pron. transv.	2.3
elytrorum	5.5.

Explication de la fig. 51.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle.

M. *Fieber* a dessiné une femelle, qui paraît présenter les mêmes dimensions et la même configuration des organes du vol.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

Heterogamidae.

(Fig. 52, 53).

Capite globoso, maribus ocellis elevatis perfecte explicatis, feminis maculis ocelliformibus. Pronoto transverso, piloso vel ciliato. Elytris marium perfecte explicatis, venâ anali angulosâ, impressâ. Feminis apteris vel alis perfecte explicatis. Alis campo anali non flabellatim plicato, toto reflexo. Femoribus inermibus, tarsis longissimis; in maribus arolio instructis; in feminis arolio nullo. Abdominis segmentis medio constrictis. Laminâ supraanali incisâ vel plicatâ. Laminâ subgenitali marium stylis instructâ.

Cette tribu, qui ne comprend que deux genres, forme le passage entre la précédente et la suivante, les mâles participant aux caractères des *Corydides*, tandis que les femelles se rapprochent des *Blabérides.*

Le caractère de la tribu réside dans le pronotum cilié, les élytres des mâles amples, à nervure anale anguleuse et profondément imprimée, les ailes à partie antérieure fortement développée et à champ anal plié en entier sans former un éventail, enfin dans la conformation des pattes, qui diffèrent essentiellement selon le sexe: celles des mâles étant pourvues de tarses longs et fins, à crochets petits et munis d'une pelote, tandis que celles des femelles ont les tarses beaucoup plus forts, à crochets forts et sans pelote. (Les deux espèces: *Heterogamia algerica mihi* et *Homoeogamia mexicana Burm.* font exception, en ce que les deux sexes sont dépourvus de pelotes entre les crochets).

L'abdomen des deux sexes n'a de commun que les ségments contractés au milieu. La plaque suranale des mâles est triangulaire et émarginée, celle des femelles carrée et incise. Les cerci des mâles sont très-longs, celles des femelles fort courts et triangulaires. La plaque sousgénitale des mâles est large et munie de styles fins, articulés et très-écartés l'un de l'autre.

Heterogamia Burm.

(Fig. 52).

Mares et feminae valde dissimiles. Mares pronoto ciliato, ovato, transverso, antice rotundato, postice truncato. Elytris et alis perfecte explicatis, his campo anali non flabellatim plicato, minore. Pedibus, praecipue tarsis, longissimis, unguibus minimis, arolio instructis. Abdomine depresso, laminâ

supraanali transversâ, brevissimâ; cercis laminam supraanalem valde superantibus. — Feminae pronoto semiorbiculari, angulis posticis acutis. Elytris et alis nullis. Pedibus fortioribus, unguibus majoribus, arolio nullo instructis. Abdomine latissimo, convexo, laminâ supraanali quadratâ, incisâ; cercis brevissimis.

Heterogamia Burmeister 1839. Handb. II, p. 489.

Blatta auctorum.

Polyphaga Brullé.

Ce genre forme le passage des *Corydides* aux *Blabérides*, les mâles offrant complétement le type des premières, tandis que les femelles ressemblent aux larves des secondes.

Les *mâles* ont le corps déprimé. Tête petite, complétement recouverte par le pronotum. Ocelles élevés et parfaitement développés. Antennes de la longueur du corps. Au milieu du front se trouve une ligne enfoncée transversale assez profonde. Toute la partie au-dessous de ce sillon est avancée. Palpes maxillaires à dernier article plus court que l'avant-dernier. Les deux dents du mando, qui d'ordinaire sont très-rapprochées, divergent beaucoup.

Pronotum ovalaire, transversal, à angles postérieurs très-arrondis, postérieurement coupé droit, antérieurement arrondi, un peu anguleux et cilié de poils forts.

Elytres très-amples, déprimés et même un peu concaves dans leur partie postérieure, beaucoup plus longs que le corps, à nervation toute particulière. La nervure médiastine s'étend presqu'au bord apical et envoie une multitude de rameaux très-courts et obliques vers le bord antérieur. Du côté inférieur, elle est très-saillante à sa base et, dans plusieurs espèces, garnie d'une pellicule à cet endroit. La nervure scapulaire est très-rapprochée de la nervure médiastine et envoie des rameaux légèrement ondulés vers le bord postérieur. La nervure médiane manque complétement; la nervure anale se plie sous un angle presque droit et atteint le bord sutural au premier quart. Elle est profondément enfoncée et entourée d'un espace transparent. Les nervures axillaires sont peu distinctes. Les élytres laissent à découvert un scutelle triangulaire.

Ailes de la longueur des élytres; leur partie antérieure beaucoup plus étendue que le champ anal. La nervure médiastine est droite et très-longue. La nervure scapulaire envoie quelques rameaux vers le bord apical. La nervure médiane est courbée vers son extrémité, bifurquée et entourée d'un espace transparent. La nervure inframédiane émet un grand nombre de rameaux plus ou moins bifurqués. Champ anal peu développé, de texture très-membraneuse, avec quelques nervures irrégulières; il est separé de la partie antérieure par un sinus très-marqué.

Pattes longues et fines. Cuisses inermes, à l'exception d'une grande épine terminale du côté supérieur, pubescentes. Jambes armées de longues

épines; celles de devant n'atteignant pas la moitié de la longueur des cuisses, celles du milieu de la longueur des cuisses, les dernières un peu plus longues que les cuisses. Tarses très-fins et longs, surtout leur premier article, qui dépasse du double tous les autres réunis. Crochets très-petits, munis de petites pelotes (à l'exception de la *Heterog. algerica mihi*).

Abdomen comprimé, composé de 9 ségments dorsaux et d'une plaque suranale transversale, en triangle très-obtus, avec un pli longitudinal au milieu et à peine échancrée. On remarque sur la face ventrale 7 ségments et la plaque sousgénitale arrondie, garnie de styles articulés, très-écartés l'un de l'autre. Cerci très-longs, composés de 8 articles, moniliformes vers la pointe.

Les *femelles* sont orbiculaires, convexes. Tête plus grande que celle des mâles, d'ailleurs de la même forme, à l'exception des ocelles, qui ne sont indiqués que par des taches.

Pronotum lenticulaire, son bord postérieur moins produit que le bord antérieur; celui-ci cilié comme dans les mâles.

Elytres et ailes nuls. Mésonotum et métanotum très-larges à bords postérieurs très-concaves.

Pattes plus fortes que celles des mâles, d'ailleurs de la même forme, à l'exception des crochets, qui sont plus forts et sans pelote.

Abdomen large, à 9 ségments dorsaux, dont les deux derniers très-étroits et sémilunaires, le précédent très-concave, à bords postérieurs très-avancés en une pointe aigue. Plaque suranale grande, large, carrée, incise au milieu. Les ségments dorsaux dépassent de beaucoup les 6 ségments ventraux, dont le dernier est fortement échancré sur les côtés. Cerci très-courts, triangulaires et complétement recouverts par la plaque suranale.

Les larves des deux sexes sont de la même forme que les femelles développées.

Toutes les espèces de ce genre se trouvent dans l'ancien monde.

Dispositio specierum.

A. *Fusciores*:	**1. ? H. pilifera Stål.**
	2. H. aegyptiaca L.
	3. „ algerica mihi.
B. *Pallidiores*:	**4. H. africana L.**
	5. „ conspersa mihi.
	6. „ livida mihi.

1. ? H. pilifera Stål. — *Piceo-nigra, villosa. Elytris margine antico sinuatis, pone medium fusco-hyalinis. Pedibus anticis flavo-testaceis, posticis fusco-testaceis.* ♂

Long. corporis maris 19mm., *latitudo* 9mm. (Stål).

Syn. *H. pilifera Stål* 1856. Orth. curs. fran Cafferlandet in Oefvers. af k. Vet.-Akad. Förh. 1856, p. 165.

Cette espèce m'est inconnue. La diagnose donnée par *M. Stål* est très-succincte et je suis dans le doute, si cette espèce n'est pas identique à la *Derocalymma versicolor Burm.* — Pour compléter l'extrait, que je viens de reproduire, j'ajoute d'après *M. Stål*, que les antennes sont plus courtes que le corps, le pronotum antérieurement plus large que postérieurement, son bord postérieur arrondi et son bord antérieur droit.

Elytres de la longueur double de l'abdomen, à nervures brunes.

Ailes de la longueur des élytres.

Patrie: *Port Natal* (Stål).

2. H. aegyptiaca L. — *Fusco-castanea. Pronoti margine antico albo. Mas elytris membranaceis, venis omnibus impressis, venâ anali profunde impressâ, angulosâ, spatio albo, pellucido circumdatâ, areâ anali reticulatâ, coriaceâ. Alis castaneis, spatio oblongo basali venae dividenti apposito et campo anali pellucidis, venâ inframediâ ramulis nullis versus venam dividentem emittenti. Femina ovata, rufo-ciliata, dorso opaca.* ♂♀

Long.	*maris*	*feminae.*
corporis	20mm.	27 — 38mm.
pronoti	5.8	10 — 13.5
pron. transv.	9.8	15 — 21
elytrorum	24	0 — 0
femorum post.	6.6	8 — 13
tibiarum post.	9	11 — 14
tarsorum post.	7	8 — 10.

Explication de la fig. 52.

A — mâle, B — femelle, C — élytre du mâle, D — aile du mâle, E — abdomen du mâle (côté sup.), F — abdomen du mâle, (côté inf.), F' — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Blatta aegyptiaca Linné*, 1764. Mus. Ludov. Ulr. p. 107, n. 2, Syst. Nat. II, 687, n. 2.
" " *Gronov.*, Zooph. fasc. II, n. 637, tab. 15, f. 2
" " *Herbst*, Füessli, Arch. 185, 3, tab. 49, f. 4. ♂
" " *Fabr.*, Ent. syst. II, 6, n. 3.
" " *Oliv.*, Enc. méth., T. IV, p. 314, n. 4.
" " *Petagna*, Inst. ent. t. I, p. 305, tab. 3, f. 12, A, B, ♀
" " *Ahrens*, Fauna Ins. Eur. fasc. 1, tab. 13, ♂
" " *Germar*, Reise n. Dalm. p. 249.

Blatta aegyptiaca Charp. Horae ent. p. 71.
" " *Hahn*, Icon. Orth. I. tab. A, f. 5, ♂
" " *Descript. de l'Egypte*, Orth. pl. 2, f. 9 ♀, f. 12 ♂
" " *Serv.*, Orth. p. 94, n. 16.
" " *Brisout*, Ann. Soc. ent. de France, 1848, p. XX.
Polyphaga aegyptiaca Brullé, Hist. Nat. des Ins. IX, 57, tab. 3, f. 3.
Heterogamia " *Burm.*, Handb. II, 489, n. 3.
" " " Germar Zeitsch. f. Ent. II, 24.
Stylopyga trichoptera Fischer de W., Conspect. p. 367, n. 3.
Heterogamia aegyptiaca Fischer de W., Orth. p. 73, tab. 1. fig. 2, 3 ♂; tab. 24, f. 10 ♀
" " *Fischer*, Orth. europ. p. 97, tab. VII, f. 6, 7.
Polyphaga " *Fieber*, Synopsis, Lotos III, p. 95.

Le *mâle* est d'un châtain foncé. Tête luisante, à impression transversale fortement prononcée; on remarque deux élévations mamelonnées sur le clypéus. Ocelles jaunes, très-grands, placés au-dessus de l'insertion des antennes. Labre ferrugineux. Antennes fines, de la longueur et de la couleur du corps.

Pronotum transversalement ovalaire, relevé au milieu dans le sens longitudinal, principalement du côté antérieur. Tout le bord antérieur arrondi et marqué d'une bande d'un blanc sale, cilié de poils roux. Le bord postérieur est coupé droit, à angles arrondis.

Elytres amples, de la longueur double du corps, uniformément d'un châtain opaque, à l'exception d'une bande étroite, qui entoure la nervure anale et qui est blanche et transparente. Leur bord antérieur est replié et finement cilié. La nervure scapulaire, qui suit le bord de très-près, est accompagnée sur le premier quart d'une ligne transparente, visible seulement en regardant à travers les élytres. Les rameaux de cette nervure sont anguleux et enfoncés, ce qui donne aux élytres un aspect gaufré. La nervure médiastine est très-forte sur son premier quart, surtout sur la face inférieure de l'élytre, mais elle ne porte point de membrane. Nervure anale très-anguleuse. Champ anal réticulé, de texture plus forte que le reste de l'élytre.

Ailes un peu plus courtes que les élytres. Leur partie antérieure est séparée du champ anal par un profond sinus, de la couleur des élytres et un peu luisante. Une bande noire opaque occupe le tiers du milieu du bord antérieur, un espace blanc et transparent entoure la nervure médiane, un autre de la même texture suit la nervure divisante. La nervure scapulaire émet trois ou quatre rameaux ondulés et non-bifurqués vers le bord postérieur; la nervure médiane est bifurquée et décourbée; la nervure inframédiane envoie 8 à 10 rameaux vers le bord postérieur de l'aile et aucune du côté de la nervure divisante. Champ anal membraneux, hyalin, à nervures minces et bifurquées.

Pattes allongées; les jambes de devant très-courtes, les postérieures très-longues, toutes armées d'épines longues et très-fines. Tarses très-longs et fins à crochets petits, munis d'une petite pelote. *M. Brisout de Barneville* observa trois cas, où l'un des tarses n'était composé que de quatre articles.

Abdomen ovalaire, très-déprimé, les ségments dorsaux ornés de bandes testacées transversales. Plaque suranale transversale en triangle obtus, échancrée au milieu, rousse et ciliée de poils très-forts et courts de même couleur. Cerci, testacés dépassant la plaque du triple, à articles terminaux étirés. Ségments ventraux bruns, les deux derniers à disque roux. Plaque sousgénitale concave et coupée droit, ciliée comme la plaque suranale et munie de styles obtus, courts et écartés l'un de l'autre.

La *femelle* est ovalaire, presque noire et opaque. La tête est beaucoup plus grande que celle du mâle, d'ailleurs de la même forme, à l'exception des ocelles, qui manquent, et des antennes, qui sont beaucoup plus courtes que le corps.

Pronotum lenticulaire, concave, son bord antérieur d'un blanc sale et cilié comme celui du mâle.

Mésonotum et métanotum très-larges, à angles postérieurs prolongés aigus et ciliés de poils luisants sur tous les bords.

Toute la surface des ségments thoraciques est finement granulée et interrompue par des interstices lisses et irréguliers.

Pattes beaucoup plus grosses que celles du mâle, armées d'épines tibiales très-fortes.

Abdomen sémiorbiculaire; ses premiers ségments droits, le 5e et le 6 à bord postérieur concave, le 7e très-concave, à angles postérieurs produits en pointe, le 8e et le 9e sémilunaires et étroits. Tous les ségments sont composés de deux parties, dont l'antérieure, couverte par le ségment précédent, est lisse, la postérieure granulée. Plaque suranale très-large, incise au milieu; chaque lobe est carré. Cerci très-petits, triangulaires, complétement cachés sous la plaque suranale. Ségments ventraux noirs, opaques; le dernier ségment comprimé et distinctement sinué sur les côtés, avec de profondes plicatures dans les angles.

Les larves des deux sexes ressemblent par leur forme à la femelle developpée. Elles sont ornées de deux taches blanches centrales plus ou moins distinctes sur chaque ségment du thorax et près des angles postérieurs des ségments dorsaux de l'abdomen.

La coque de cette espèce a une forme très-particulière. Elle est longue de 11$^{mm.}$ et haute de 5$^{mm.}$, presque cylindrique, cannelée dans le sens longitudinal et un peu recourbée aux deux extrémités. Toute la suture est produite en forme de crête très-apparente, qui, à l'une des extrémités, se prolonge en un appendice libre en forme d'éperon, long de 3$^{mm.}$ et arrondi à l'extrémite. Toute la crête est armée d'une vingtaine de dents

disposées en scie, profondément incises et fortement courbées du côté opposé à l'éperon.

Patrie: Les terrains sablonneux du littoral de la *Méditerranée*, *Dalmatie*, aux environs de *Spalato*, *Grèce*, *Corfu*, *Calabre*, *Sicile*, *Syrie* (*Beirut*, *Broussa*), *Egypte* (*Caire*), *Algérie* (Lucas). On la trouve de plus au *Caucase*, dans la *Russie méridionale*, en *Perse*, en *Sibérie*. (Toutes ces localités sont citées par les auteurs et représentées dans la coll. du Musée i. r. de Vienne et la mienne).

Les grandes femelles, qui du reste ne diffèrent pas des individus de petite taille, proviennent de la *Turcomanie* et de la *Perse*. (Musée i. r. de Vienne).

3. H. algerica mihi. — *Testacea. Mas pronoto castaneo, margine antico pallido; elytris castaneis, margine antico testaceo, venâ mediastinâ inferne basi appendiculatâ, venâ anali flexuosâ, nequaquam angulosâ, venis axillaribus rectis. Alis fusco-testaceis, margine antico pellucidis, vittâ flavâ opacâ, venâ inframediâ ramos nonnullos versus venam dividentem emittenti. Pedibus arolio nullo. Abdomine testaceo. Femina tota castanea, subtus pallida.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.* (larvae?)
corporis	18.5mm.	14.5mm.
pronoti	4.5	5
pron. transv.	8	8
elytrorum	23	0
femor. post.	6	4.5
tib. post.	7	4
tars. post.	6.5	4.

Cette espèce diffère de la *H. aegyptiaca* par ses dimensions, sa couleur beaucoup moins foncée, la nervation des élytres et des ailes, et l'absence de la pelote entre les crochets.

Tête et antennes de la forme et de la couleur de l'espèce précédente.

Pronotum d'un châtain clair, à bande marginale peu distincte.

Elytres très-amples, d'une teinte plus claire que ceux de l'espèce précédente, testacés le long du bord antérieur (cette partie est complétement noire dans l'esp. précéd.). La nervure scapulaire s'éloigne davantage du bord antérieur; elle émet un plus grand nombre de nervures vers le bord sutural, et celles-ci ne sont ni ondulées ni enfoncées. La nervure anale à angle moins prononcé, atteint le bord sutural sous un angle aigu le premier tiers passé. Le champ anal, de la même texture que le reste des l'élytre, renferme des nervures droites, sans réticulations. On remarque du côté inférieur une pellicule libre superposée à la base de la nervure médiastine.

Ailes testacées, transparentes, avec une bande opaque jaune sur le bord antérieur (cette bande est noire dans l'esp. précéd.). La nervure scapulaire envoie quelques rameaux droits vers le bord postérieur de l'aile; la nervure inframédiane en envoie 6 à 8 vers le bord postérieur et 4 à 6 vers la nervure divisante.

Pattes testacées, minces, sans pelotes entre les crochets.

Abdomen d'un testacé très-clair, à bords postérieurs de tous les ségments un peu plus foncés. Cerci bruns.

La femelle, dont je ne possède qu'une larve, diffère de celle de l'espèce précédente par sa coloration plus claire. Le pronotum est relativement plus petit. Les trois ségments thoraciques sont finement granulés, sans interstices lisses. Toute la surface est couverte de poils courts et roussâtres.

Pattes minces.

Ségments dorsaux de l'abdomen à angles postérieurs beaucoup moins produits que dans l'espèce précédente.

Patrie: *Algérie* (ma coll.).

4. H. africana L. — *Mas pallidus, pronoto toto hirsuto. Elytris unicoloribus, abdomen vix superantibus. Alis albis, hyalinis. Tibiis posticis ante apicem intus fasciculato-spinosis. Femina rufescens, supra adpresso-pilosa, margine omni villoso.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem. (Descript de l'Egypte).*
corporis	12mm.(?)	16mm.
pronoti	5.5	?
pron. transv.	8	12
elytrorum	13	0.

Syn. *Blatta africana Linné* 1764. Mus. Lud. Ulricae, p. 108, n. 3.
Syst. Nat. p. 688, n. 6.
„ „ *Oliv.*, Enc. méth. T. IV, p. 317, n. 19.
„ *Descript. de l'Egypte*, Orth. pl. 2, f. 7 ♂, f. 10 ♀
Heterogamia ursina Burm., Handb. II, p. 489.

Caractères du *mâle:*

Pronotum entièrement couvert de longs poils et de couleur uniformément testacée. Elytres uniformément testacés, ne dépassant guère l'abdomen. Les épines des jambes postérieures du côté intérieur réunies en groupes.

La *femelle* est roussâtre et couverte sur toute sa surface supérieure de poils très-longs. Elle est assez bombée. Les épines tibiales sont disposées comme celles du mâle.

Patrie: *Egypte*, *Syrie* (Burm., Musée i. r. de Vienne).

5. H. conspersa mihi. — *Mas castaneus. Pronoto margine antico albo-limbato, villoso. Elytris testaceis, fusco-conspersis. Alis hyalinis, griseo-conspersis. Femina rufa, unicolor, corpore depresso, margine omni breviter ciliato.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	14mm.	18mm.
pronoti	5	8
pron. transv.	8	14
elytrorum	15	0
fem. post.	5	6
tib. post.	6	7
tars. post.	5	5.

Syn. *Descript. de l'Egypte*, Hist. nat. T. II, Orth. pl. 2, f. 11 ♂, f. 8 ♀

Le *mâle* diffère de ceux des espèces voisines par son pronotum bordé antérieurement de blanc, ainsi que par ses élytres beaucoup plus longs que le corps et conspersés de brun.

Tête noire. Clypéus très-luisant. Ocelles bruns et luisants. Antennes noires, un peu plus longues que le corps.

Pronotum transversalement ovalaire, ses côtés très-dépliés; brun, bordé antérieurement de blanc sale, finement rebordé, le rebord de couleur rousse. Toute la surface du pronotum est couverte de longs poils roussâtres.

Elytres de moitié plus longs que le corps, à nervures distinctes, et de texture membraneuse. Ils sont testacés et tranparents, conspersés de brun, à l'exception du premier tiers du champ marginal, qui est d'un testacé clair, sans mouchetures, et bordé antérieurement d'une ligne noire interrompue, qui suit la nervure scapulaire. Tout le bord antérieur est cilié de longs poils. Scutelle brun et grand.

Ailes hyalines, faiblement conspersées de gris, portant une bande jauné-opaque sur le champ marginal. Le champ anal, séparé de la partie antérieure par un profond sinus, est presqu' aussi étendu que celle-ci.

Pattes de la couleur du corps, pubescentes; les jambes à longues épines équidistantes.

Abdomen comprimé, uniformément brun, pubescent sur tout les bords. Plaque suranale légèrement échancrée.

Femelle uniformément rousse, garnie sur tous les bords de longs cils. Elle diffère de la *H. africana L.* par ses cils plus forts et moins longs, l'absence de poils sur la surface des ségments thoraciques, sa forme générale plus déprimée et la disposition en séries des épines tibiales.

Ségments thoraciques granulés sur toute leur surface, avec des interstices lisses.

Les jambes sont armées de fortes et longues épines noires, disposées régulièrement.

Abdomen très-large; plaque suranale transversale, droite, à-peine échancrée.

Patrie: *Egypte*, *Syrie* (Musée i. r. de Vienne).

6. H. livida mihi. — *Mas lividus*, *fronte flavâ*, *vertice castaneo*, *Pronoto parvo*, *disco fusco-signato. Elytris alisque pellucidis*, *testaceo-conspersis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	11mm.
pronoti	3.5
pron. transv.	5.5
elytrorum	17
fem. post.	4
tib. post.	5.5
tars. post.	5.

Je ne connais de cette espèce que le mâle, qui diffère de tous ses congénères par sa couleur pâle, la petitesse du pronotum et la longueur des élytres.

Tête jaune, vertex brun, à ocelles fortement produits et luisants. Antennes pâles, de la longueur du corps.

Pronotum relativement petit, lenticulaire, livide; son disque forme un triangle, dont la base est tournée du côté de la tête et la pointe touche au bord postérieur. Ce triangle renferme des lignes brunes, régulièrement dessinées. Toute la surface du pronotum est couverte de poils roux.

Elytres très-amples, de la longueur double du corps, transparents, presque hyalins, finement conspersés de testacé, avec une ligne plus foncée qui suit la nervure scapulaire sur son premier tiers. La pellicule libre, superposée à la nervure médiastine de la face inférieure, est très-apparente, d'un blanc sale et luisante. Scutelle très-petit, luisant.

Ailes de la texture et de la couleur des élytres.

Pattes minces à épines tibiales fines; celles, qui sont placées vers l'extrémité, brunes.

Abdomen jaune de paille. Plaque suranale triangulaire, sillonnée au milieu, sans échancrure. Cerci très-petits.

Patrie: *Ile de Chypre* (Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

Homoeogamia Burm.

(Fig. 53).

Uterque sexus alatus. Pronoto transverso, antice truncato, postice rotundato, toto piloso. Elytris et alis perfecte explicatis; illis pilosis, his campo anali non flabellatim plicato. Pedibus utriusque sexus gracilibus, arolio nullo instructis. Laminâ supraanali marium triangulariter productâ, bilobâ.

Homoeogamia Burm. (Subgenus Heterogamiae).

Ce genre diffère suffisamment du précédent pour motiver sa séparation, quoiqu'il ne comprenne qu'une espèce unique.

Les deux sexes sont conformés de la même façon, particularité exprimée par le nom que *M. Burmeister* a imposé à ce genre.

Tête de la même forme que celle du genre précédent. Les yeux sont plus saillants et plus rapprochés l'un de l'autre. Ocelles superposés à l'insertion des antennes, très-saillants. Front séparé du clypéus par un sillon.

Pronotum très-large; ses angles latéraux beaucoup plus rapprochés du bord antérieur que du bord postérieur. Le premier est coupé droit au-dessus de la tête, sans toutefois laisser celle-ci à découvert; le bord postérieur forme presqu'un demi-cercle. Toute sa surface est couverte de longs poils dirigés en arrière.

Les élytres ont la forme de ceux du genre précédent. La pellicule libre, superposée à la nervure médiastine de la face inférieure de l'élytre, est très-saillante. Les élytres sont pubescents, mais leurs poils sont plus courts que ceux du pronotum.

Ailes conformées comme celles des *Hétérogamies.*

Pattes grêles, couvertes de longs poils fins et distants en angle droit. Cuisses inermes; jambes épineuses; tarses longs et fins, sans pelote entre leurs crochets dans les deux sexes.

Abdomen des mâles très-déprimé, presqu'orbiculaire. Plaque suranale produite, incise au milieu et formant deux lobes pointus. Cerci plus longs que cette plaque. Plaque sousgénitale large, ciliée de poils courts, sans styles

L'unique espèce connue est indigène de l'*Amérique centrale.*

1. H. mexicana Burm.

1. H. mexicana Burm. — *Castanea, elytris dilutioribus, maculis hyalinis, in mare corpus valde superantibus, in feminâ abdomen aequantibus. Abdomine testaceo, ciliato.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.* (Burm.)
corporis	21mm.	26mm.
pronoti	7.2	
pron. transv.	10.5	
elytrorum	30	15.

Explication de la fig. 53.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (còté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.).

Syn. *Heterogamia mexicana Burmeister* 1839. Handb. II, p. 490, n. 3.

Je ne connais de cette espèce que le mâle, qui est caractérisé par la description du genre et la diagnose de l'espèce.

M. Burmeister dit de la femelle, que ses élytres sont colorés plus intensément que ceux du mâle, et il ajoute, que les larves ressemblent absolument aux femelles de la *Heterogamia aegyptiaca L.*, mais qu'elles sont couvertes de poils sur leur face supérieure; que leur couleur est brune, à bords blanchâtres et que leur méso- et métanotum portent des appendices latérales distinctes, mais non séparées.

Patrie: *Mexique* (Burm.), *Oaxaca* (ma coll.).

Blaberidae.

(Fig. 54, 55).

Capite magno, lato. Antennis articulo primo ceteris multo longiore et latiore. Pronoto caput obtegente, latissimo. Elytris perfecte explicatis, latissimis, vel abbreviatis. Alis amplis, rotundatis, vel rudimentariis. Femoribus inermibus, tarsis arolio nullo. Abdominis segmentis dorsalibus ultimis appendiculatis. Laminâ supraanali utriusque sexus longâ et latâ, profunde incisâ. Cercis longis. Laminâ subgenitali marium stylo unico instructâ.

Toutes les espèces de cette tribu sont de grande taille. Les deux sexes ne diffèrent pas l'un de l'autre, à l'exception de quelques espèces du genre *Monachoda*, dont les femelles ont les organes du vol abrégés, tandis que les mâles les ont parfaitement développés.

Le caractère de la tribu se manifeste par le pronotum très-large et dépassant la tête de beaucoup (à l'exception d'une seule espèce: *Blabera crassa mihi*), les organes du vol très-amples, les élytres de texture plus ou moins coriacée, les pattes à grands crochets sans pelote, les ségments abdominaux dorsaux à angles postérieurs produits en lobes, dépassant les ségments ventraux; enfin par une grande plaque suranale, profondément incise, dans les deux sexes.

La plaque sousgénitale des mâles n'est émarginée que du côté droit, à l'endroit où l'unique style y est inséré.

Monachoda Burm.

(Fig. 54).

Capite depresso, fronte inter oculos concavâ. Antennis corpore brevioribus, articulo primo cylindrico, quinque sequentes superante. Pronoto latissimo, non deflexo, caput valde superante, cucullato, margine antico reflexo, angulis lateralibus acutiusculis, margine postico triangulato. Elytris planis, latissimis, raro abbreviatis, venâ mediastinâ subtus valde prominente, supra impressâ, venâ anali lineâ tenuissimâ indicatâ. Alis amplissimis (raro rudimentariis). Femoribus inermibus. Tarsis arolio nullo inter ungues. Abdomine depresso, segmentis dorsalibus appendiculatis, laminâ supraanali utriusque sexus valde productâ, cercos superante, medio incisâ. Laminâ subgenitali marium concavâ, stylo unico, lateri dextro sinuato inserto.

Monachoda Burmeister 1839. Handb. II, p. 513.
Blabera Serv.
Blatta auct. ant.

Tête déprimée; yeux réniformes, produits, rapprochés l'un de l'autre; deux points jaunes ocelliformes. Vertex et front enfoncés. Antennes plus courtes que le corps, à articles obconiques, très-serrés; leur premier article cylindrique, très-gros et dépassant en longueur les cinq suivants réunis.

Pronotum transversal, très-large, formant un capuchon plus ou moins prononcé au-dessus de la tête, qu'il dépasse de beaucoup. Son bord antérieur est sémicirculaire, relevé ou distinctement replié. Ses angles latéraux sont aigus et plus ou moins distinctement sinués. Bord postérieur presque droit, avec trois angles très-obtus, mais bien distincts, dont l'un est placé au milieu et les deux autres latéraux recouvrent la base de la nervure médiastine.

Elytres de texture cornée, plans et très-larges, à angle huméral produit; tout leur bord antérieur est ourlé. Le mésonotum est muni sur les angles huméraux d'une dent très-forte, qui s'engrène dans une cavité, formée par la base de la nervure médiastine et de la nervure scapulaire de l'élytre. Le champ marginal est fort large, plan et sans nervures. La nervure médiastine est indiquée sur la face supérieure par une légère impression, sur la face inférieure par une proéminence aigue. Nervure scapulaire droite, formant sur l'élytre le centre d'une arète obtuse. Nervure anale à-peine indiquée par une ligne très-fine. — Nervures axillaires très-fines, au nombre de 10 à 12, bifurquées. La partie couverte de l'élytre droit ne diffère du reste de l'élytre que par sa transparence. A l'état de repos, les élytres laissent à découvert un scutelle triangulaire. Dans quelques espèces, les élytres des femelles sont raccourcis.

Ailes de la longueur des élytres ou rudimentaires. Lorsqu'elles sont bien développées, leur partie antérieure est très-large par suite du développement extraordinaire de leur champ scapulaire. Le champ anal, séparé par un sinus très-distinct, est relativement étroit et renferme un grand nombre de nervures radiales.

Pattes déprimées. Cuisses absolument sans épines. Jambes antérieures plus courtes, les postérieurs plus longues que les cuisses et épineuses. Tarses plus courts que les jambes, leur premier article de la longueur des trois suivants réunis, les quatre premiers articles sont munis d'une plante pulvinée, le cinquième article de la longueur du premier, à crochets écartés sans pelote.

Abdomen très-déprimé, à huit ségments dorsaux, dont le huitième est très-étroit; ils dépassent de beaucoup les ségments ventraux. Leurs angles postérieurs sont arrondis, à l'exception du septième, qui a les angles très-aigus. Cerci lancéolés, déprimés, multi-articulés, n'atteignant pas la longueur de la plaque suranale. Celle-ci est membraneuse dans les deux sexes, très-grande, carrée et incise au milieu. Les ségments ventraux sont au nombre de six dans les deux sexes; le dernier ségments des femelles est triangulaire et un peu sinué. La plaque sousgénitale des mâles est très-concave, arrondie et sinuée du côté droit, où l'on remarque un style très-petit.

Les espèces de ce genre sont de grande taille et ne se rencontrent que dans l'*Amérique méridionale*, où elles font beaucoup de dégâts dans les maisons.

Les larves sont très-déprimées. Elles ont tous les ségments dorsaux produits, de manière à former un bouclier, qui recouvre le corps. Elles paraissent vivre dans le bois, car tous les individus, que j'ai vus, sont couverts de fragments de cette matière.

Dispositio specierum.

A. *Pronotum margine antico latissime reflexum*:

1. M. reflexa Serv.
2. „ pedestris Serv.

B. *Pronotum margine antico elevato, non reflexo.*

a. *Elytra feminarum abbreviata (fusca)*:

3. M. biguttata Thunb.
4. „ similis Serv.
5. „ granosa mihi.
6. ? M. Thunbergii Guér.

b. *Elytra feminarum corpus superantia (testacea)*:

7. M. grossa Serv.
8. „ latissima mihi.
9. „ crassimargo Burm.

1. M. reflexa Serv. — *Mas procerus, fusco-testaceus. Femina lata, testacea. Pronoto transverso-elliptico, antice elevato, reflexo, angulis lateralibus sinuatis, disco cucullato. Elytris maris linearibus, apice acuminatis, feminae dilatatis, rotundatis. Alis maris fuscis, parte anticâ acuminatâ, feminae testaceis, rotundatis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	35mm.	43mm.
pronoti	10	12
pron. transv.	17.5	20
elytrorum	40	36
alarum	35	31.

Explication de la fig. 54.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D[1] — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E[1] — abdomen de la femelle (côté inf.).

Thunb, Mem. Acad. Sc. St Petersb. X, 278 (

Syn. *Blabera reflexa Serville* 1839. Orth. p. 82, pl. 2, f. 2.
Cicada Moufet, Insect. theatr. p. 129.
? *Blatta Moufeti Kirby*, Cent. of Insects. Nr. 95.
Monachoda Franciscana Burm., Handb. II, p. 514. ♀
„ *Moufeti Burm.*, Handb. II, p. 514. ♂

Les deux espèces, que *M. Burmeister* a décrites, sont évidemment les deux sexes d'une seule et même espèce, que *M. Serville* a réunis dans sa *Bl. reflexa*. Il est vrai que la forme du pronotum et des ailes diffère beaucoup; toutefois je me range de l'avis de *M. Serville*, les nombreux individus que j'ai vus se rangeant sous ces deux formes selon leur sexe.

Tête enfoncée sur le front et sur le vertex, de sorte que les yeux sont saillants. Ocelles jaunes. Antennes brunes.

Pronotum du mâle lenticulaire (les angles latéraux également éloignés du bord antérieur et du bord postérieur). Bord antérieur relevé et replié. la partie repliée très-rugueuse par des points enfoncés, ferrugineuse, finement liserée de brun. Angles latéraux du pronotum obtus. Bord postérieur arrondi, un peu anguleux au-dessus des épaules et très-foncé. Le disque est relevé en capuchon, par l'impression de la tête. Ce capuchon s'élève en forme de verrue; il est large, rugueux et de couleur pâle, étroit postérieurement; un pli assez prononcé s'étend de chaque côté du capuchon vers les angles huméraux. — Le pronotum de la femelle est de la même forme, seulement un peu plus large.

Elytres du mâle cornés, pointus; les nervures sont indiquées par des impressions. Ceux de la femelle sont beaucoup plus larges, très-arrondis et lisses.

Ailes du mâle pointues, à nervures brunes, enfoncées. Celles de la femelle sont arrondies, un peu plus courtes que les élytres, et traversées de nervures très-fines.

Pattes très-foncées.

Abdomen du mâle châtain-foncé, plaque suranale fortement incise, bilobée. Abdomen de la femelle testacé; plaque suranale un peu moins incise que celle du mâle.

Patrie: *Brésil* (commune dans les collections).

2. M. pedestris Serv. — *Uterque sexus latissimus; mas fusco-testaceus, femina pallide-testacea. Pronoto maris transverse-elliptico, feminae triangulari, antice reflexo, angulis lateralibus sinuatis, disco cucullato. Elytris utriusque sexus latis, apice acuminatis. Alis maris perfecte explicatis, fuscis, feminae rudimentariis.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	44mm.	40mm.
pronoti	12.5	12.5
pron. transv.	22.5	22.5
elytrorum	43	32
alarum	38	12.

Syn. *Blabera pedestris Serville* 1839. Orth. p. 83.
Monachoda Dominicana Burm., Handb. II, p. 514.

On ne saurait douter, que les deux auteurs cités ont décrit la même femelle. J'y joins un mâle, dont je ne connais qu'un individu unique. Je dois ajouter, que la manière, selon laquelle j'ai groupé les mâles avec les femelles, est tout-à-fait arbitraire; j'ai suivi *M. Serville*, tout en réservant la possibilité d'une permutation des sexes de l'espèce précédente et de celle-ci.

Le mâle a le pronotum relativement plus grand que l'espèce précédente, sa partie antérieure relevée un peu plus haute et sans liseré brun. Les élytres sont beaucoup plus larges.

La femelle a le pronotum presque triangulaire, à bord antérieur parabolique et à bord postérieur presque droit. Ses élytres sont un peu moins larges que ceux de l'espèce précédente. Ailes rudimentaires, lancéolées.

Patrie: *Brésil* (la femelle est commune dans les collections).

3. M. biguttata Thunb. — *Nigro-fusca. Pronoto margine antico recurvo, pallido, nigro-limbato, disco cucullato, maculâ latâ ferrugineâ, vittâ mediâ nigrâ, postice acuminatâ, divisâ. Elytris maris acuminatis, venis impressis, feminae abbreviatis, sinuato-truncatis.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	39mm.	40mm.
pronoti	11	12
pron. transv.	17.5	20
elytrorum	40	10.

Syn. *Blatta biguttata Thunberg* 1826. Mém. Ac. imp. des Sciences de St. Petersbourg. T. X, p. 276, pl. 14.

Blabera biguttata Serv., Revue méth. p. 11.

„ „ „ Orth., p. 80.

Monachoda biguttata Burm., Handb. II, p. 514.

Tête assez convexe, avec une impression entre les yeux; ocelles jaunes; antennes brunes, à pointe apicale testacée; labre de même couleur.

Mâle. Pronotum elliptique dans le sens transversal, à angles latéraux très-pointus. Bord antérieur un peu recourbé, sémicirculaire, testacé, liseré de noir. Bord postérieur arrondi, avec un sinus obtus près des angles latéraux, les angles huméraux relevés. Son disque porte un capuchon globuleux, moins élevé que celui des espèces précédentes, mais plus saillant que celui des espèces qui suivent. La partie postérieure du disque est élevée et inégale par suite d'impressions. Tout le disque est couvert de rugosités, qui, imitant des nervures, partent du centre et rayonnent vers le bord antérieur. Sa couleur est un brun foncé, interrompu par une tache ferrugineuse, ovalaire, placée à travers et rapprochée du bord postérieur. Cette tache est divisée au milieu par un lambeau brun, partant du bord antérieur, émettant des rayons latéraux et terminé en pointe. Outre ce lambeau médian, la tache ferrugineuse est criblée de petites rayures foncées. Tout le bord postérieur est ourlé de noir.

Elytres noirs et luisants, longs et se terminant en pointe arrondie. Toutes les nervures sont enfoncées, ce qui donne aux élytres un aspect gaufré. Champ anal lisse.

Ailes de la longueur des élytres, couleur de poix.

Pattes brunes et courtes. Les tarses postérieurs n'atteignent pas la moitié de la longueur des jambes; leur premier article est égal en longueur aux deux suivants réunis.

Abdomen brun; plaque suranale très-élargie vers le bord postérieur, pourvue d'une incisure peu profonde; plaque sousgénitale sinuée du côté droit et liserée de testacé.

La *femelle* a le pronotum plus grand que le mâle, de forme triangulaire, et plus largement liseré de brun.

Elytres raccourcis, ne dépassant pas le métanotum, coupés droit postérieurement, à bord légèrement sinueux.

Ailes rudimentaires.

Abdomen brun de poix, luisant; tous les ségments dorsaux dépassant notablement les ségments ventraux. Plaque suranale à bord postérieur très-large et faiblement incis. Cerci courts.

Patrie: *Brésil* (Burm., Serv., Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

4. M. similis Serv. — *Picea. Pronoto margine antico recurvo, pallido, disco cucullato, maculâ latâ ferrugineâ, vittâ mediâ nigrâ, postice latâ, divisâ. Elytris maris acuminatis, amplissimis, venis impressis; feminae abbreviatis, rotundatis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	40mm.	41mm. (Serv.).
pronoti	11	
pron. transv.	18.5	
elytrorum	41.	

Syn. *Blabera similis Serville* 1839. Orth. p. 81.

Cette espèce est très-voisine de la précédente. Je n'en connais que le mâle, qui diffère si peu, que l'on pourrait considérer les individus comme représentant de simples varietés d'une même espèce. Selon *M. Serville*, la femelle paraît présenter des différences plus marquées.

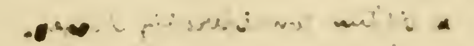
Les différences du mâle consistent dans le bord antérieur du pronotum, qui est liseré de ferrugineux, dans la partie ferrugineuse du disque plus étendue, et en ce que le lambeau, qui partage la tache ferrugineuse du disque, arrive au bord postérieur sans perdre de sa largeur. *M. Serville* fait remarquer en outre, que les élytres sont plus amples et plus gaufrés, observation à laquelle je ne saurais donner mon assentiment.

La femelle a, selon *M. Serville*, l'échancrure des angles latéraux du pronotum plus prononcée, les élytres beaucoup plus longs, recouvrant au moins la moitié du dos, arrondis à leur extrémité, distinctement pointillés et offrant quelques nervures. Leur rebord extérieur est relevé et coloré de fauve.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

5. M. granosa mihi. — *Pronoto testaceo, nigro-limbato, margine antico recurvo, margine postico medio mucronato, disco tuberculis tribus elevatis, nigris, parte testaceâ nigro-granosâ. Elytris maris dimidiâ longitudine abdominis, rotundatis, fusco-testaceis, vittâ scapulari nigrâ. Pedibus et abdomine fusco-castaneis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	55mm.
pronoti	18
pron. transv.	24
elytrorum	25.



Cette espèce forme le passage entre les *Monachodes* et les *Blabères* d'une part, et entre cette tribu et le genre *Parahormetica* de l'autre.

L'unique individu mâle, que j'ai à ma disposition, est très-mutilé.

Pronotum antérieurement arrondi, un peu relevé, à angles latéraux obtus, sans échancrure, postérieurement anguleux et distinctement mucroné au milieu du bord postérieur. Son disque porte trois grands mamelons, disposés en trêfle et semblables à ceux des *Zétobores*. La couleur du fond est testacée; tout le bord est liseré de brun. Une grande tache noire occupe les mamelons, s'étend en langue pointue vers le bord antérieur et se confond en arrière avec le bord du pronotum. Tout le disque est scabreux par de grains élevés noirs, qui s'étendent au-delà de la tache. Le centre de celle-ci et marqué d'espaces lisses.

Elytres à bords parallèles, arrondis en arrière et s'étendant jusqu'au milieu de l'abdomen. L'élytre gauche recouvre un peu l'élytre droit. Ils sont testacés, et ourlés de brun; sur toute l'étendue de leur bord antérieur une ligne large et noire suit la nervure scapulaire jusqu'au milieu et une grande tache de même couleur longe le bord sutural et se perd sur la surface du disque. La nervure anale n'est pas indiquée; une série de nervures fines et noires partent de la nervure scapulaire et s'étendent sur le disque, en se bifurquant et en se croisant.

Ailes testacées, rudimentaires.

Pattes brunes, luisantes. (Tous les tarses manquent à l'individu que j'ai devant moi, de sorte que je ne suis pas sûr de l'existence d'une pelote).

Abdomen très-foncé et luisant. Les ségments dorsaux à angles postérieurs produits et dépassant les ségments ventraux. (Plaque suranale mutilée).

Patrie: *Brésil* (?) (ma collection).

6. ? M. Thunbergii Guér. — *Fusco-ferruginea. Pronoto trigono, granulato, testaceo, margine postico fusco, maculâ discoidali trigonâ, fuscâ. Elytris maris abdomen non superantibus, fusco-ferrugineis, margine antico pallido; feminae abbreviatis, recte truncatis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	36mm.	45mm.
pronoti	10	13
pron. transv.	16	21 *
elytrorum	25	10.

Syn. *M. Thunbergii Guérin-Meneville* 1857. Ile de Cuba, Anim. art. p. 338, pl. 12, f. 6.

Je ne connais cette espèce que par la description, que je viens de citer. Selon son auteur, elle diffère de la *M. biguttata Thunb.* par sa

* Often considerably larger.

forme plus arrondie et par les élytres du mâle qui ne recouvrent pas l'abdomen et qui laissent son dernier ségment à découvert.

Le croquis de la femelle, qu'a donné l'auteur, n'indique pas de différences de forme d'avec l'espèce décrite par *Thunberg*. La figure coloriée du mâle porte un caractère tellement étranger à ce genre, que je serais tenté d'y reconnaître une espèce du genre *Hormetica*.

Patrie: *Ile de Cuba* (Guér.).

7. M. grossa Thunb. — *Pallide-testacea, corpore fusco. Pronoto margine antico semicirculari, reflexo, angulis lateralibus acutis, nigris, margine postico obtuse-triangulari, nigro-limbato, disco antice subcucullato latere nigro-granoso, maculâ quadratâ, nigrâ, margini posticò appositâ. Elytris planis, vittâ nigrâ venae scapulari appositâ; elytro sinistro disco infuscato.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	50mm.	52mm.
pronoti	15	15
pron. transv.	21	23
elytrorum	46	44.

Syn. *Blatta grossa Thunberg* 1826. Mém. Ac. imp. de St. Petersbourg, X, p. 280.

Blabera grossa Serv., Rev. méth. p. 11, Orth. p. 29.

„ „ *Brisout*, Ann. Soc. entom. de France, 1848, p. XX.

Monachoda grossa Burm., Handb. II, p. 515.

Tête d'un brun luisant. Front distinctement concave. Antennes brunes, leur premier article de la longueur des dix suivants réunis, et beaucoup plus large.

Pronotum à bord antérieur sémicirculaire, un peu relevé, coupé droit latéralement; ses angles latéraux aigus. Le bord postérieur forme une ligne coupée par les angles huméraux et un angle médian; ce bord est renforcé entre les deux angles huméraux. Le pronotum est testacé; ses angles latéraux et son bord postérieur sont noirs. De chaque côté du capuchon, le disque est conspersé de granulations noires, occupant un espace triangulaire. La partie postérieure du disque est remplie par une tache noire, carrée, à l'exception de son bord antérieur, qui est formé de quarte petits lambeaux, dont les deux du milieu sont plus avancés que les latéraux et séparés de ceux-ci par une faible impression. Cette tache touche au bord postérieur.

Elytres très-larges et aplatis, d'un testacé clair, avec une forte ligne noire le long de la nervure scapulaire, qui se perd au premier tiers. La majeure partie de l'élytre gauche est teinte de brun-grisâtre. La base

de cet élytre est testacée. La tache brune est irrégulièrement circonscrite du côté basal, où elle s'étend sur une partie du champ anal, tandis que du côté extérieur, elle est limitée par la nervure scapulaire.

Ailes transparentes, de la longueur des élytres.

M. Brisout de Barneville à observé un cas, dans lequel l'un des tarses n'était composé que de quatre articles.

Abdomen brun, bordé de testacé. Les ségments dorsaux ne dépassent guère les ségments ventraux, à l'exception du septième, qui est produit en lobes allongés. Plaque suranale testacée, très-longue, profondément incise, à lobes carrés.

Patrie: *Bahia* (Burm., Serv., Musée i. r. de Vienne, ma coll.), *Minas geraës* (ma coll.).

8. M. latissima mihi. — *Ferrugineo-testacea. Pronoto lenticulari, latissimo, antice rotundato, postice subanguloso, disco cucullato, latere nigro-granoso, dimidio postico toto fusco-rufo, maculâ mediâ indistinctâ. Elytris planissimis, latissimis, testaceis, concoloribus.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	61$^{mm.}$
pronoti	19
pron. transv.	33
elytrorum	58.

Cette espèce se distingue par ses grandes dimensions.. Elle diffère de la précédente par le pronotum relativement beaucoup plus large et coloré de roux foncé sur toute la moitié postérieure. Cette coloration passe au noir vers le bord postérieur, de sorte que la tache du milieu s'y confond. Le bord postérieur est largement ourlé de noir.

Elytres fort larges et complétement plans. Les deux élytres de la même couleur testacée.

Tous les ségments dorsaux de l'abdomen dépassent de beaucoup ceux du ventre.

Patrie: *Bahia* (Musée i. r. de Vienne).

9. M. crassimargo Burm. — *Testacea. Pronoto antice rotundato, subrecurvo, postice subtriangulato, fusco-marginato (margine incrassato), disco supra caput parum elevato, maculâ mediâ fuscâ, antice medio elute-productâ, postice cum margine confluente. Elytris apicem versus latioribus, concoloribus, testaceis, lineâ scapulari nigrâ. Alis rotundatis, testaceis. Pedibus cum abdomine castaneis.* ♂♀

Long.	*maris*	*et*	*fem.*
corporis		50mm.	
pronoti		15	
pron. transv.		24	
elytrorum	43		47.

Syn. *M. crassimargo Burmeister* 1839. Handb. II, p. 515, n. 6.
? *M. laticollis Burm.*, Handb. II, p. 515, n. 7.

Les diagnoses des deux espèces citées ne me permettent pas de décider, sous laquelle je dois ranger les dix individus, qui sont devant moi et qui varient un peu, quant à la forme de la tache du pronotum.

Front large, déprimé, brun et luisant, concave entre les yeux. Premier article des antennes aussi long que les six suivants réunis et de largeur double. Clypéus et labre testacés.

Pronotum à bord antérieur arrondi et relevé; son bord postérieur portant trois angles très-obtus; celui du milieu mucroné; tout le bord postérieur largement ourlé d'un rebord noir, à partir du sinus latéral. Le disque porte deux impressions, qui indiquent la position de la tête, sans former un capuchon. Une grande tache noire, plus ou moins distinctement limitée, occupe le milieu et la partie postérieure du disque. Dans quelques individus, ses contours sont carrés, à bord antérieur sinué au milieu et s'élargissant en arrière, où elle se confond avec le bord du pronotum. Dans d'autres individus, les contours de devant sont effacés et la tache s'étend sur la partie élevée au-dessus de la tête.

Elytres plus larges vers l'extrémité qu'à leur base, testacés, ornés d'une ligne scapulaire noire.

Ailes très-arrondies, testacées.

Pattes brunes, ainsi que l'abdomen.

Patrie: *Brésil* (Burm., Musée i. r. de Vienne, ma coll), *Colombie* (ma coll.).

Blabera Burm.

(Fig. 55).

Capite convexo. Antennis corporis longitudine, basi nitidis, dehinc opacis, articulo primo obconico, longitudine duorum sequentium. Pronoto latissimo, subdeflexo, caput vix superante, disco inaequali, margine postico et angulis lateralibus rotundatis. Elytris latissimis, apicem versus acuminatis. Alis

elytrorum longitudine. Femoribus inermibus. Tarsis longis. Abdomine structurá Monachodae.

Blabera Burmeister 1839. Handb. II, p. 514.
Blabera Serv.

J'adopte ce genre sous la restriction admise par *M. Burmeister.*

Il diffère du genre précédent par les caractères suivants: La tête est bombée, à vertex et front convexes; les antennes sont plus longues, leur premier tiers luisant, le reste terne, leur premier article en cône renversé et beaucoup plus court que dans les *Monachodes*. Pronotum presqu' ovalaire dans le sens transversal, sans angles prononcés, recouvrant la tête sans la dépasser; son bord antérieur n'est ni rélevé ni replié. Elytres et ailes presque toujours complètement développés, d'ailleurs de la même structure que ceux du genre précédent. Les pattes sont plus longues, surtout les tarses, dont le premier article dépasse les trois suivants réunis, à l'exception de la *Blab. postica Erichs.* dont les tarses sont courts. Les cuisses antérieures sont ordinairement garnies inférieurement de deux ou trois petites épines. La structure de l'abdomen est la même que celle du genre précédent.

Les larves de ce genre ont les ségments dorsaux latéralement produits en une membrane transparente, comme celles du genre précédent, et n'en diffèrent que par le pronotum antérieurement plan, tandis que celles des Monachodes ont le pronotum plus ou moins relevé.

Toutes les espèces sont de grande taille et proviennent de l'*Amérique méridionale.*

Dispositio specierum.

A. *Oculi approximati*:	**1. Bl. gigantea Stoll.**
	2. „ Stollii mihi.
	3. „ trapezoidea Burm.
B. *Oculi remoti*:	**4. Bl. atropos Stoll.**
	5. „ fusca mihi.
	6. „ ferruginea Stoll.
	7. „ marmorata Stoll.
	8. „ postica Erichs.
	9. „ Sulzeri Guér.
C. *Oculi?*	**10. Bl. fumigata Guér.**
	11. „ ligata mihi.
	12. „ capucina de Sauss.

1. Bl. gigantea Stoll. — *Capite nigro, oculis approximatis. Pronoto transverse-elliptico, angulis lateralibus margine antico propinquioribus, maculâ mediâ subquadratâ, anticc subemarginatâ, marginem posticum pronoti attin-*

gente, notis ferrugineis centralibus ornatâ. Elytris latissimis, apice rotundatis, vittâ nigrâ scapulari, basali; elytro sinistro maculâ latâ, fuscâ, discoidali et alterâ apicali; elytro dextro maculâ parvâ, discoidali. Pedibus fuscis. Abdomino fusco, subtus testaceo-maculato. ♀

Long.	*fem.*
corporis	60mm.
pronoti	17
pron. transv.	23
elytrorum	65.

Syn. *Blatta gigantea Linné* 1735. Syst. Nat. II, p. 687, 1. Mus. Ludov. Ulricae, p. 106, n. 1.
" " *Fabr.*, Ent. syst. t. 2, p. 6, n. 1.
" " *Gronov.*, Zoophyl. Gronov. fasc. II, p. 174, n. 633, tab. 16, f. 3.
" " *Oliv.*, Enc. méth. t. IV, p. 314, n. 1.
" " *Stoll*, Représent. etc. Pl. I, d, f. 2.
" " *Brullé*, Hist. Nat. des Ins. t. IX, pl. 2.
Blabera gigantea Serv., Revue p. 11.
" " *Serv.*, Orth., p. 75, n. 1.
" " *Burm.*, Handb. II, p. 517, n. 5.
Blatta gigantea Blanch., Hist. Nat. des Ins. III, p. 5.

Cette espèce ce distingue par sa grande taille.

Tête noire; l'interstice entre les yeux un peu plus étroit que le premier article des antennes. Ocelles jaunes. Clypéus testacé. Antennes noires.

Pronotum transversal, elliptique; à angles latéraux plus rapprochés du bord antérieur que du bord postérieur; son bord antérieur un peu replié, son bord postérieur ourlé. Le pronotum est testacé avec une grande tache centrale noire, carrée, légèrement émarginée antérieurement et touchant au bord postérieur du pronotum. On remarque au centre de cette tache, quelques mouchetures ferrugineuses, disposées régulièrement, dont deux latérales, triangulaires, une autre médiane allongée et, au-dessous de celle-ci, un point plus petit.

Mésonotum testacé, bordé de brun. Métanotum brun avec quelques dessins testacés.

Elytres amples, à pointes arrondies, testacés; une ligne noire, assez large occupe l'espace entre les nervures médiastine et scapulaire. Cette ligne est coupée subitement au premier quart des élytres et ne se reproduit pas sur la face inférieure. L'élytre gauche porte sur son disque une grande tache brune, indistinctement circonscrite, et une autre, encore moins distincte, à l'extrémité. L'élytre droit ne porte qu'une très-petite tache, coupée à l'endroit où, à l'état de repos l'élytre gauche recouvre l'élytre droit; toute la partie recouverte est hyaline.

Ailes très-pâles, à nervures testacées.

Pattes brunes.

Abdomen brun; ses ségments dorsaux testacés aux angles postérieurs; les ségments ventraux ornés de quelques taches de même couleur.

Patrie: *Cayenne* (Serv.), *Amérique du Sud* (Burm.), *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

2. Bl. Stollii mihi. — *Capite nigro, oculis valde approximatis. Pronoto transversc-elliptico, angulis lateralibus margini antico propinquioribus, maculâ mediâ antice rectâ, postice rotundatâ, a margine postico pronoti distante, notis feruginèis, centralibus tribus. Elytris apice acuminatis, vittâ scapulari tenuissimâ. Pedibus testaceis; femoribus basi et apice atque spinis tibialibus, fuscis. Abdomine testaceo, latere et segmento ultimo ventrali medio fusco-maculatis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	75mm.
pronoti	17
pron. transv.	25
elytrorum	70.

Syn. *Blatta gigantea Stoll*, Représent. etc. Pl. I, d, f. 1.

Cette Blattaire est parfaitement représentée par *Stoll*, qui l'a confondue avec la *Blab. gigantea L.*, *M. Serville* a attribué cette figure à la *Blab. discoidalis*, dont il a donné lui-même une autre figure bien différente de celle de *Stoll.*

La nouvelle espèce diffère de la *Bl. gigantea Stoll* par les caractères suivants: L'espace entre les yeux est beaucoup plus étroit que le premier article des antennes. La tache noire du disque est coupée droit antérieurement, un peu ondulée latéralement et sémicirculaire postérieurement, sans toucher au bord postérieur du pronotum; elle porte au centre trois petites mouchetures ferrugineuses. Les élytres sont distinctement pointus, leurs nervures enfoncées, la ligne scapulaire noire est très-faible, les taches discoidales sont éffacées. Pattes et abdomen testacés, avec quelques parties seulement brunes.

Patrie: *Cayenne* (ma coll.).

3. Bl. trapezoidea Burm. — *Capite nigro, oculis approximatis, fronte depressâ. Pronoto transverse-ovato, latere subtruncato, maculâ centrali antice medio productâ et emarginatâ, postice rotundatâ, marginem pronoti posticum attingente, punctis centralibus tribus, ferrugineis. Elytris acuminatis, vittâ scapulari nigrâ, cum maculâ magnâ discoidali fuscâ confluenti. Pedibus fuscis. Abdominis segmentis ventralibus fuscis, testaceo-ligatis.* ♂

Long.	*maris*
corporis	45 —51mm.
pronoti	13 —14
pron. transv.	18 —19
elytrorum	53 — 57.

Syn. *Blabera trapezoidea Burmeister* 1839. Handb. II, p. 516, n. 1.
? „ *varians Serv.*, Orth., p. 78.
? „ *luctuosa Stål*, Nya Orth., Oefvers. af k. Vet.-Akad. Förh. 1855, p. 351.
? „ *mexicana de Sauss.*, Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 233.

Cette espèce se distingue par les caractères suivants: Les yeux laissent entr'eux un espace plus étroit que le premier article des antennes; cette partie du front est extraordinairement concave (comme dans les *Monachodes*).

Pronotum relativement petit, ovalaire dans le sens transversal; ses bords latéraux obtus, de sorte que, de chaque côté, deux angles latéraux se produisent, dont le postérieur est plus prononcé que l'antérieur. Tache discoïdale un peu produite antérieurement au milieu et émarginée dans cette partie, à angles antérieurs aigus, postérieurement arrondie et s'étendant jusqu'au bord postérieur du pronotum. On y remarque trois points ferrugineux centraux.

Elytres pointus, transparents, à ligne scapulaire noire très-large, celle-ci se dilatant en arrière, en se perdant dans une grande tache discoïdale brune.

Pattes uniformément brunes.

Les ségments ventraux de l'abdomen se composent d'une partie antérieure plus ou moins cachée et testacée et d'une partie postérieure brune.

La *Bl. varians*, décrite par *M. Serville* et provenant de *Cuba*, me paraît n'être qu'une variété à ailes plus foncées de la *Bl. trapezoidea Burm.*

Patrie: *Mexique* (Burm., Stål., ma coll.), *Cuba* (Coll. Dohrn).

4. Bl. Atropos Stoll. — *Capite nigro, oculis remotis, fronte convexâ. Pronoto transverse-ovato, margine postico subtruncato, maculâ mediâ antice truncatâ, postice rotundatâ, marginem posticum pronoti attingenti. Mesonoto et metanoto fuscis, maculâ craniiformi testaceâ. Elytris apice rotundatis, testaceis, vittâ nigrâ scapulari plus minus in discum extensâ. Abdomine fusco, subtus testaceo-maculato.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	36 —40mm.	42mm.
pronoti	11 —11.5	12
pron. transv.	16 —16.5	18
elytrorum	36 — 40	37.

Explication de la fig. 55.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E' — abdomen de la femelle (côté inf.), F — larve (côté sup.), G — larve (côté inf.).

Syn. *Blatta Atropos Stoll* 1813. Représentation etc. pl. II, d, f. 8.
Blabera Atropos Serv., Orth. p. 77.
„ „ *Brisout*, Ann. Soc. entom. de France, 1848, p. XX.
„ *craniifera Burm.*, Handb. II, p. 516, n. 3.

Tête noire; yeux écartés, laissant entr'eux un espace beaucoup plus large que le premier article des antennes, qui sont brunes. Ocelles jaunes. Clypéus testacé.

Pronotum ovalaire; son bord antérieur arrondi, le bord postérieur coupé droit. Tache discoïdale coupée droit antérieurement, à angles obtus, postérieurement arrondie et touchant au bord postérieur du pronotum.

Mésonotum et métanotum noirs, avec des dessins testacées, imitant une tête de mort.

Elytres amples arrondis, testacés. La ligne scapulaire, qui occupe tout l'espace entre la nervure scapulaire et la nervure anale, suit, en s'élargissant, les contours de la nervure anale. Selon les individus, cette ligne s'étend plus ou moins, en prenant la forme d'une grande tache discoïdale.

Ailes légèrement enfumées.

Pattes brunes, luisantes, à tronchanters plus clairs. *M. Brisout* a observé un cas, dans lequel l'un des tarses n'était composé que de quatre articles.

Abdomen brun, ses ségments ventraux tachetés de testacé.

Patrie: *St. Domingue* (Serv.), *Cuba* (Burm.), *Jamaïque* (Musée i. r. de Vienne), *Venezuela* (Musée i. r. de Vienne), *Colombie* (ma coll.), *Brésil* (ma coll.).

5. Bl. fusca mihi. — *Câpite nigro, oculis remotis, fronte convexâ. Pronoto fusco-testaceo, transverse-elliptico, angulis lateralibus margini antico proquinquioribus, margine postico rotundato. Maculâ mediâ nigrâ, angulo medio antico producto, postico latiore, cum margine postico pronoti confluente. Elytris fuscis, maculis marginalibus atque maculâ mediâ testaceis. Alis infumatis. Pedibus nigris, coxis testaceo-maculatis. Abdomine nigro, segmentis ventralibus testaceo-maculatis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	55mm.
pronoti	16
pron. transv.	22.5
elytrorum	55.

Syn. ? *Blabera colossea Burmeister*, (nec Ill.) Handb. II, p. 516, n. 4.

Je suis dans le doute quant à l'espèce de *M. Burmeister*, que je viens de citer. Toutefois, elle a plus de rapport avec ma nouvelle espèce qu'avec la *Blatta colossea Illiger*.

Couleur générale très-foncée; toutes les parties, qui dans les autres espèces sont brunes, se montrent tout-à-fait noires.

Pronotum transversal. Bord postérieur beaucoup plus arrondi que le bord antérieur, de sorte que les angles latéraux sont plus rapprochés de celui-ci que de celui-là. La tache noire est carrée, produite antérieurement en angle obtus, un peu élargie postérieurement.

Elytres d'un brun très-foncé, avec une tache testacée, occupant la base du champ marginal et une autre tache irrégulière, située près du bord sutural du champ anal.

Ailes très-foncées.

Pattes noires; hanches tachetées de testacé.

Abdomen noir; chaque ségment ventral, à l'exception du dernier porte deux taches testacées, près du milieu et un point de même couleur près de chaque bord latéral.

Patrie: ? *Brésil* (Burm.), *Chile* (ma coll.), *Cuba* (Coll. Dohrn).

6. Bl. ferruginea Stoll. — *Ferruginea. Pronoto transverse-elliptico, angulis lateralibus margini posteriori propinquioribus, maculâ mediâ valde extensâ, toti ambitui concentricâ. Elytris lineâ scapulari, ad medium elytri perductâ, nigrâ.*

Long.	*sexus?*	
corporis	35mm.	(Burm.)
pronoti	10	(Stoll).
pron. transv.	17	
elytrorum	40.	

Syn. *Blatta ferruginea Stoll* 1813. Représent. etc., Pl. II, d, f. 9.
Blabera limbata Burm., Handb. II, p. 516, n. 2.

Patrie: *Mexique* (Burm.).

Je ne connais pas cette espèce, telle que le dessin de *Stoll* et la description de *M. Burmeister* la représentent. Toutefois j'ai devant moi un individu, qui, très-probablement, n'en est qu'une variété, et dont je fais suivre la description.

Longueur	de la femelle
du corps	45mm.
du pronot.	12
du pronot. dans le sens transv.	20
des élytres	40.

Tête noire et luisante; espace intra-oculaire beaucoup plus large que le premier article des antennes.

Pronotum ovalaire dans le sens transversal; son bord postérieur coupé droit, de sorte que les angles latéraux sont plus rapprochés du bord postérieur que de l'antérieur. Sa couleur est un ferrugineux foncé. La tache du milieu s'avance beaucoup plus que dans les autres espèces; son bord antérieur est inégal, les bords latéraux sont produits en angle obtus; le bord postérieur, plus étroit que le bord antérieur, touche au bord du pronotum.

Elytres ferrugineux, larges et arrondis à l'extrémité. Une ligne noire suit la nervure scapulaire jusqu'au premier tiers, où elle s'élargit en une tache foncée, qui se perd sur le disque.

Ailes testacées.

Pattes et abdomen uniformément noirs et luisants.

Patrie: *Acapulco* (ma coll.).

7. Bl. marmorata Stoll. — *Capite testaceo, fronte inter oculos latissimâ, castaneâ, lineâ mediâ longitudinali tenuissimâ et duabus lineis marginalibus testaceis. Antennis atque palpis nigris. Pronoto amplo, deflexo, angulis lateralibus margini posteriori proximis. Maculâ mediâ circumcirca liberâ, antice medio bilobâ, productâ, angulis triangulariter productis, postice rotundatâ. Elytris fusco-conspersis, lineâ nigrâ scapulari. Alis atque pedibus testaceis, tibiis fuscis. Abdomine fusco, testaceo-marmorato.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	44mm.
pronoti	15
pron. transv.	20
elytrorum	41.

Syn. *Blatta marmorata Stoll* 1813. Représentation etc. Pl. II, d, f. 5.
? „ *colossea Illiger*, Magazin für Insektenk. I, p. 186 (non Blabera colossea Burmeister).
? *Blabera discoidalis Serv.*, Orthopt. p. 76, Pl. f. 6.

Cette espèce diffère de toutes les précédentes par la grande distance qui sépare ses yeux et par la forme de la tache discoïdale de son pronotum. J'ai devant moi un individu, qui montre tous les caractères représentés dans la figure citée de *Stoll*, et qui répond aussi à la figure qu'a donnée *M. Serville.* Toutefois, le dernier auteur ne cite pas parmi les synonymes cette figure de *Stoll*, mais une autre, qui n'a de commun avec son espèce que la tache discoïdale, séparée du bord postérieur. La figure citée par *Serville* diffère essentiellement quant aux autres caractères et c'est elle que j'ai décrite sous le nom de *Bl. Stollii mihi.*

Tête grande, testacée; front châtain entre les yeux; cette partie porte une ligne longitudinale, médiane et deux lignes, qui suivent le pourtour des yeux, toutes les trois très-fines et testacées. La distance entre les yeux a une largeur au moins triple de celle du premier article des antennes. Antennes et palpes noirs.

Pronotum très-grand; son bord antérieur sémicirculaire, son bord postérieur coupé droit, les angles latéraux très-rapprochés du bord postérieur; tous les bords fortement dépliés, ce qui produit une élévation au-dessus de la tête, (qui est très-bien indiquée dans la figure de *M. Serville*). La tache discoïdale est presqu'aussi éloignée du bord postérieur que du bord antérieur. Le bord antérieur de cette tache est produit au milieu en deux petits lambeaux obtus, ses angles antérieurs sont triangulairement produits, le bord postérieur est arrondi.

Elytres très-amples et arrondis à l'extrémité, testacés et irrégulièrement conspersés de brun. Une ligne d'un noir luisant suit la nervure scapulaire jusqu'au premier tiers, où elle est coupée subitement.

Ailes testacées.

Pattes testacées; jambes et tarses bruns.

Abdomen brun, marbré de testacé.

Patrie: ? (Musée i. r. de Vienne), *St. Domingue* (Serv.).

8. Bl. postica Erichs. — *Ferruginea. Capite nigro, fronte latissimâ. Pronoto parvo, transverse-rhombico, maculâ mediâ obliteratâ, margine postico nigro-limbato. Elytris acuminatis. Pedibus crassis, tarsis posterioribus articulo primo tribus sequentibus breviore. Abdomine ferrugineo, latere infuscato.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	44mm.
pronoti	12
pron. transv.	16
elytrorum	44.

Syn. *Bl. postica Erichson* 1848. Schomburgh, Fauna und Flora von Britisch-Guiana, p. 580.

? *Bl. monstrosa Stål.* — Nya Orth., Oefvers. af k. Vet.-Akad. Förh. 1855, p. 351.

Cette espèce se distingue par son aspect différent de celui de toutes ses congénères.

Tête grande, bombée et noire; l'espace entre les yeux plus de trois fois aussi large que le premier article des antennes; celles-ci brunes; labre et palpes testacés.

Pronotum relativement petit, laissant apercevoir le vertex. Sa forme est rhomboïdale dans le sens transversal, son bord postérieur est un

peu arrondi. La tache du milieu est remplacée par des points noirs, disposés de sorte qu'ils indiquent les contours d'une tache carrée, antérieurement émarginée et postérieurement arrondie, sans toucher au bord postérieur du pronotum, qui est marginé de noir.

Elytres assez étroits et pointus, testacés, à nervures brunes et fines; une ligne noire suit la nervure scapulaire.

Ailes très-pâles.

Pattes ferrugineuses; cuisses bordées de brun. Jambes et tarses relativement courts. Le premier article des tarses postérieurs n'atteint pas la longueur des trois suivants réunis.

Abdomen très-bombé, ferrugineux, bordé de brun.

Patrie: *Guyane* (Schomb., Musée i. r. de Vienne).

9. Bl. Sulzeri Guér. — *Capite nigro. Pronoto caput liberante, lenticulari, angulis lateralibus obtusis, ferrugineo, maculâ mediâ restrictâ et margine postico nigris. — Elytris testaceis, lineâ scapulari nigrâ ornatis. Abdomine nigro-marginato. Sexus?*

Long.	*(sexus?)*	
corporis	54mm.	(Guér.)
pronoti	7	(Sulz.)
pron. transv.	14	
elytrorum	45.	

Syn. *Blabera Sulzeri Guérin-Méneville* 1857. Ile de Cuba, Anim. art. p. 334.

Blatta surinamensis Sulzer, Abgek. Gesch. T. VIII, f. 1.

„ „ *Roemer*, Gen. Insect. T. VIII, f. 1.

? *Blaberia dubia Serv.*, Orth. p. 79.

Je ne connais cette espèce que par la figure et la description citées.

Tête noire, large; les yeux paraissent être très-écartés l'un de l'autre; mandibules et antennes brunes.

Pronotum relativement petit, mais très-large, ferrugineux, largement bordé de noir postérieurement; la tache discoidale ne forme qu'une petite proéminence au milieu de cette bande; la figure de *Sulzer* indique le contour antérieur de cette tâche comme étant inégal, toute la partie comprise entre elle et le bord antérieur un peu plus foncée que le reste. *M. Guérin-Méneville* décrit le dessin du pronotum dans les termes suivants: „le disque porte quelques fossettes peu profondes, placées dans une grande tache noire en forme de triangle, dont la pointe est en bas, qui n'avance pas jusqu'au bord antérieur, mais va se confondre en arrière avec une large bordure noire, qui occupe tout le bord postérieur.“

Elytres larges, testacés, avec une ligne noire longeant la base de la nervure scapulaire.

Pattes très-épineuses, d'un brun fauve; cuisses jaunes, bordées de brun sur leur bord supérieur.

Abdomen jaune; son dernier ségment noir, tacheté de jaune au milieu; les autres ségments portant de chaque côté, une grande tache noire.

Patrie: *Surinam* (Sulz.), *Cuba* (Guér.).

10. Bl. fumigata Guér. — *Fusca, unicolor. Oculis remotis. Pronoto transverso, rotundato, lateribus granulato. Elytrorum campo marginali reticulato. Alis dilutioribus.* ♂

Long.	*maris*
corporis	36mm.
pronoti	10
pron. transv.	15
elytrorum	34.

Syn. *Blabera fumigata Guérin-Méneville* 1857. Ile de Cuba, Anim. artic. p. 335, pl. 12, f. 4.

Tête noire, luisante; yeux très-écartés. Pronotum avec de fortes impressions au centre et couvert de petites granulations à l'instar d'une râpe, les granulations latérales étant plus fortement accusées. Il est ourlé sur tous les bords et cet ourlet se distingue par sa teinte plus foncée que le reste. Tout le pronotum est uniformément brun-foncé, ne laissant qu'un liseré étroit, plus clair près du bord antérieur.

Elytres rétrécis vers l'extrémité. Cette particularité, surtout visible quand les élytres sont en repos, distingue cette espèce de toutes ses congénères. Le champ marginal offre des nervures bien marquées et constitue ainsi une autre différence spécifique.

Ailes enfumées comme les élytres, plus pâles à leur base et sur le champ anal.

Pattes d'un brun foncé, plus grêles que celles des espèces voisines.

M. Guérin-Méneville ajoute: „Au premier aspect cette espèce a un peu de ressemblance avec une *Blatta americana*, qui serait plus large et d'une couleur plus foncée; mais, quand on examine ses tarses dépourvus de pelote entre les crochets, on voit qu'elle est très-éloignée de cette espèce et qu'elle ne peut entrer que dans le genre *Blabera* de *Serville*, tel que l'a limité *Burmeister.*"

Patrie: *Havane* (Guér., Coll. Dohrn).

11. Bl. ligata mihi. — *Minor, fusca. Margine anteriore pronoti atque margine antico elytrorum testaceo-ligatis. Oculis remotis. Elytris maris mem-*

branaceis, corpus superantibus, infumatis, venis fusciorbus; feminae corneis, abbreviatis, lateralibus. Pedibus testaceis, fusco-spinosis. Abdomine maris testaceo, infumato, feminae nigro-fusco, supra maculis parvis testaceis. ♂♀

Long.	*maris*	*feminae*
corporis	28.5mm.	36mm.
pronoti	8.8	10
pron. transv.	12	15.5
elytrorum	32	10.

Mâle. Tête peu convexe, presque noire, les yeux écartés. Antennes brunes.

Pronotum elliptique, distinctement ourlé; son bord antérieur presque sémicirculaire, un peu relevé, bord postérieur relevé entre les angles huméraux et coupé presque droit dans cette partie. Angles latéraux plus rapprochés du bord postérieur que de l'antérieur. Disque inégal, élevé au-dessus de la tête et occupé par une grande tache foncée, appuyée sur le bord postérieur, dont elle occupe toute la région située entre les angles huméraux, de sorte qu'il ne reste de testacé qu'une bande marginale antérieure, partout d'égale largeur. On remarque, au milieu de la tache, deux points enfoncés, ferrugineux.

Elytres relativement étroits, laissant libre un grand scutelle, enfumés, transparents vers l'extrémité, leurs nervures très-distinctes, plus foncées que le fond. Une ligne noire luisante suit la base de la nervure scapulaire. La bande testacée du pronotum se continue sur la marge antérieure des élytres.

Ailes hyalines, un peu enfumées, à nervures brunes.

Pattes testacées, à épines brunes.

Abdomen varié de testacé et de brun-foncé. Plaque suranale arrondie, pliée au milieu.

La *femelle* a les yeux encore plus écartés que le mâle.

Son pronotum est sémiorbiculaire; la tache discoïdale s'étend au milieu presqu'au bord antérieur, de sorte que ses contours antérieurs ont la forme d'une feuille de trèfle. Les deux points enfoncés centraux sont ferrugineux et très-distincts.

Elytres lobiformes, triangulaires, à angles émoussés, atteignant le second ségment ventral de l'abdomen, de couleur très-foncée, à marge extérieure testacée.

Pattes comme celles du mâle.

Abdomen brun-foncé; ségments dorsaux un peu granulés près de leur bord postérieur; chaque ségment porte au milieu et de chaque côté une petite tache testacée. Face ventrale de l'abdomen luisante, uniformément d'un brun-foncé, un peu plus clair sur le disque. La plaque suranale est plus produite que celle du mâle. Cerci relativement courts, bruns.

Les *larves* des deux sexes sont ternes, toute leur surface étant granulée. La tache discoïdale du pronotum est peu distincte. Les ségments dorsaux de l'abdomen portent une granulation très-prononcée; enfin, leurs angles postérieurs dépassent un peu les ségments ventraux.

Patrie: *Buenos-Ayres* (ma coll.).

12. Bl. capucina de Sauss. — *Haud magna. Fusca, subtus pallidior. Pronoto parabolico, lato (ut in nymphis), lateribus cadentibus (deflexis), margine postico toto recto, antico valde arcuato, elevato-marginato, in medio pallidiore, fornicato. Elytris ovatis, corneis, abbreviatis, quintum abdominis segmentum haud attingentibus, invicum distantibus, margine externo elevato-marginato. Laminâ supraanali rotundatâ, subfissâ. Sexus?*

Long. corp. 23mm. (de Sauss.).

Syn. *Bl. capucina de Saussure* 1862. Rev. et Mag. de Zool., p. 234.

Patrie: *Brésil* (de Sauss.).

La diagnose qui j'ai transcrite textuellement ici, me laisse dans le doute, si elle se rapporte à une espèce, que j'ai vue dans la collection de *M. Mühlenpfort à Hannovre* et dont je trouve la description suivante consignée dans mes notices:

Ferrugineo-nigra. Pronoto semiorbiculari, margine postico recto, fusco, maculâ discoidali ferrugineâ, margine antico pallido. Elytris abbreviatis, fuscis, suturâ anali vix sese tangentibus, maris postice rotundatis, feminae margine anali brevissimo, apicem versus late emarginatis. Segmentis abdominis ferrugineo- et nigro-taeniatis. ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	30mm.	36mm.
pronoti	9.5	10
pron. transv.	15	16
elytrorum	10	9.

Tête d'un brun ferrugineux, avec une grande tache ferrugineuse sur le front et des points ocelliformes jaunes. Antennes noires, plus courtes que le corps.

Pronotum sémiorbiculaire dans les deux sexes, tout son bord finement ourlé, sa surface chagrinée; couleur du fond brun-foncé, s'éclaircissant vers le bord antérieur. Le disque est occupé par une grande tache ferrugineuse, entrecoupée par un dessin noir.

Elytres abrégés, de la couleur du pronotum, chagrinés sur toute leur surface et largement ourlés sur leur bord marginal. Ceux du mâle atteig-

nent le bord postérieur du second ségment abdominal et se touchent à-peine sur les bord suturaux; leurs angles postérieurs sont arrondis. Ceux de la femelle ont les angles anaux largement émarginés, de sorte que le bord sutural est très-court et laisse le métanotum à decouvert, tandis que le bord extérieur est aussi long que dans le mâle.

Pattes grêles, presque noires, à trochanters jaunes.

Abdomen très-déprimé, teint de deux couleurs, chaque ségment étant ferrugineux du côté antérieur et noir sur le bord postérieur. Les stigmates sont indiqués par de grandes taches noires. Plaque suranale des deux sexes avec un pli au milieu, à peine incise, noire. Cerci de la longueur de cette plaque.

Patrie: *Portorico* (Coll. de M. Mühlenpfort à Hannovre).

Panesthidae.

(Fig. 56—59).

Capite maximo, latissimo. Antennis corpore brevioribus, crassiusculis. Pronoto vel semiorbiculari, caput obtegente, vel antice truncato, vel medio emarginato, disco inaequali. Elytris vel perfecte explicatis, corneis, nitidis, postice contractis, vel abbreviatis, vel nullis. Pedibus crassis, femoribus inermibus, tarsis unguibus magnis, arolio nullo. Abdomine crasso, segmentis dorsalibus angulis posticis obtusis, laminâ supraanali latâ, rotundatâ. Laminâ subgenitali marium vel rotundatâ, vel transversâ, angustissimâ.

Cette tribu comprend deux groupes, dont l'un *(Parahormetica* et *Dasyposoma)* se distingue par son pronotum sémiorbiculaire, recouvrant la tête, et ses élytres abrégés ou nuls; l'autre *(Panesthia* et *Paranauphoeta)* par son pronotum transversal, relativement petit, antérieurement coupé droit ou émarginé, laissant libre une grande partie de la tête, et par des élytres normalement développés, de texture cornée, rétrécis au milieu, à marge dépliée et gaufrée. — Les deux groupes ont de commun la forme de la plaque suranale, qui étant transversale et arrondie, offre un caractère, qui les distingue suffisament de la tribu précédente.

Parahormetica mihi.

(Generi „Hormetica“ similis).

(Fig. 56).

Uterque sexus elytris abbreviatis, alis nullis. Pronoto parabolico, circumcirca limbato, antice reflexo, disco medio excavato, in maribus valde, in feminis minus gibboso. Elytris lateralibus, lobiformibus. Pedibus crassis, arolio inter ungues nullo. Abdomine incrassato, segmentis dorsalibus postice truncatis. Laminâ supraanali marium transversâ, medio plicatâ, feminarum subsemiorbiculari. Cercis conicis, brevissimis. Laminâ subgenitali marium rotundatâ, productâ, latere dextro emarginatâ, stylo unico instructâ.

Hormetica Burm.

Ce genre, ainsi que le genre suivant, portent l'aspect du genre *Hormetica*; toutefois, l'absence des pelotes m'oblige à les en séparer.

Les élévations discoïdales du pronotum, différemment exprimées, caractérisent les deux sexes, comme dans les espèces du genre *Hormetica.*

Elytres lobiformes, triangulaires, latéraux, distinctement séparés du mésonotum, couvrant celui-ci et dépassant un peu le métanotum, sans nervures distinctes.

Ailes nulles.

Pattes de la forme de celles du genre *Hormetica*; les crochets assez forts, sans trace de pelote.

Abdomen identiquement conformé avec celui du genre cité, à l'exception de la plaque sousgénitale des màles, qui est émarginée du côté droit, là, où l'unique style y est inséré.

Les espèces du genre *Parahormetica* proviennent des mêmes localités que celles du genre *Hormetica.*

Dispositio specierum.

A. *Pedes testacei:* **1. P. tumulosa mihi.**
B. *Pedes nigri:* **2. P. monticollis Burm.**

1. P. tumulosa mihi. — *Fulva. Pronoto maris valde tuberculato, feminae laeviusculo; disco fusco-castaneo vel nigro, lineamentis centralibus symmetris, fulvis in utroque sexu. Mesonoto nigro, margine postico fulvo; metanoto nigro-maculato.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	31 — 33mm.	25mm.
pronoti	11 — 14	8.5
pron. transv.	14.5 — 17	12.5
elytrorum	7.5 — 9	6.

Explication de la fig. 56.

A — mâle, B — femelle, C — abdomen du mâle (côté inf.), C[1] — abdomen de la femelle (côté inf.).

Cette espèce porte le type de la *Hormetica scrobiculata Burm.* J'ai devant moi trois individus plus petits que les autres et plus intensément colorés. Ces caractères ne suffisent néanmoins pas pour établir une seconde espèce.

Tête grande, fauve, avec quatre taches brunes sur le vertex et une ligne transversale de même couleur, entre les points d'insertion des antennes. Celles-ci sont noires dans toute leur étendue, assez épaisses à leur base et ne dépassent pas la moitié de la longueur du corps.

Pronotum parabolique, fortement ourlé tout-autour, relevé antérieurement (moins distinctement dans la femelle). Le disque est très-inégal dans le mâle; l'élévation forme un demi-cercle, ouvert du côté antérieur et se terminant ici en deux grands tubercules. Cette élévation est d'un ferrugineux foncé; la partie centrale, qu'elle embrasse, est noire, grossièrement chagrinée et interrompue par un dessin enfoncé, très-compliqué et très-régulier, de couleur fauve. — Le pronotum de la femelle est presque lisse, mais les dessins se représentent comme dans le mâle.

Elytres coriacés, triangulaires, latéraux, à bord antérieur fortement ourlé. Les deux élytres laissent entr'eux un espace de la largeur des élytres mêmes. Le mésonotum est noir dans cette partie, avec le bord postérieur de la couleur du corps.

Le métanotum, dont on aperçoit une plus grande portion, est fauve avec des lignes et des mouchetures noires.

Pattes très-grosses, fauves, à épines tibiales et tarses bruns. Les crochets ne renfermant pas de pelote, ne sont pas très-écartés.

Abdomen des deux sexes large et fortement bombé, fauve, avec des lignes noires transversales, plus ou moins distinctes, sur les ségments dorsaux. Le disque des ségments ventraux est généralement plus foncé et presque noir dans les individus de petite taille. Plaque suranale du mâle transversale, légèrement émarginée au milieu et pliée; celle de la femelle arrondie. Plaque sousgénitale du mâle très-concave et dépassant la plaque suranale. Cerci des deux sexes très-court, déprimés, triangulaires, noirs.

Patrie: *Brésil* (Coll. du Musée i. r. de Vienne, ma coll.).

2. P. monticollis Burm. — *Fulva. Capite, pronoti limbo toto et maculis discoidalibus nigris. Mesonoto et metanoto nigro-marginatis. Pedibus nigris. Abdominis segmentis ventralibus quinto et sexto nigris.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	42mm.
pronoti	14.5.
pron. transv.	18
elytrorum	11.

Syn. *Hormetica monticollis Burmeister* 1839. Handb. II, p. 512.
„ *trilobita de Sauss.*, Rev. et Mag. de Zool. 1862, p. 233.

La diagnose, qu'a donnée *M. Burmeister*, s'applique parfaitement à l'unique individu, que j'ai devant moi, à l'exception de l'absence des pelotes entre les crochets, qui peut-être avait échappé à l'auteur.

Tête très-grande, noire, opaque, à points ocelliformes jaunes près de l'insertion des antennes; celles-ci noires.

Pronotum parabolique; celui de la femelle un peu inégal, celui du mâle probablement très-inégal. Il est ourlé de noir, ainsi que le bord postérieur, d'où cette couleur s'étend sur le disque, où elle est nettement circonscrite par un dessin en forme de feuille de trêfle, tournée vers l'arrière. Deux taches de même couleur sont placées latéralement, plus près du bord antérieur, et indiquent probablement la position des tubercules dans le mâle.

Elytres testacés, triangulaires, arrondis, laissant entr'eux à la base un espace libre, égal au tiers de leur largeur. Le mésonotum et le métanotum sont ornés d'un dessin remarquable, sur la partie non recouverte par les élytres. La couleur du fond est un noir très-décidé, dans lequel sont découpés deux lambeaux testacés, partant de la base et s'étendant jusqu'au milieu; chaque lambeau porte une moucheture noire centrale.

Pattes très-fortes, complétement noires.

Abdomen d'un fauve luisant; le cinquième ségment ventral de la femelle est complétement noir; le sixième, en grande partie noir, dépasse un peu la plaque suranale, qui est de forme sémiorbiculaire.

Patrie: *Brésil* (Burm., ma coll.).

Dasyposoma mihi.

(Dasypus, genus mammalium — *σωμα* corpus).

(Fig. 57).

Pronoto semiorbiculari, sublaevi. Elytris et alis nullis. Pedibus valde incrassatis. Abdominis laminâ supraanali rotundatâ, laminam subgenitalem marium et segmentum ultimum ventralem feminarum subaequante.

Cryptocercus Scudder.

Ce genre nouveau est très-voisin du précédent. L'absence totale des organes du vol et le pronotum presque lisse des mâles sont des caractères assez importants pour motiver sa séparation.

Tête très-grande; les yeux très-écartés. Antennes courtes, épaisses à leur base.

Pronotum moins allongé et moins relevé au-dessus de la tête que dans le genre précédent, à angles postérieurs très-peu arrondis.

Mésonotum et métanotum à angles postérieurs aigus.

Pattes très-courtes, fortes et épineuses. Les cuisses portent sur leur carène inférieure une épine apicale. Tarses de la longueur des jambes; leur dernier article très-fort, ainsi que les crochets.

Abdomen bombé. Plaque suranale des deux sexes arrondie. Plaque sousanale des mâles petite, arrondie, peu concave, munie de deux styles très-courts. Elle ne dépasse pas la plaque suranale, comme c'est le cas dans le genre précédent.

Deux espèces de grande taille proviennent du *Brésil*; une autre, plus petite, est propre à l'*Amérique du Nord*.

Dispositio specierum.

A. *Abdomen nigrum:*	**1. D. nigra mihi.**
B. *Abdomen fuscum:*	**2. D. bicolor mihi.**
	3. „ punctulata Scudder.

1. D. nigra mihi. — *Fusco-nigra, punctis raris impressis. Pedibus et abdominis disco fusco-testaceis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	28mm.	26mm.
pronoti	10	9
pron. transv.	13.5	12.

Explication de la fig. 57.

A — mâle, B — femelle, C — abdomen du mâle (côté inf.), C[1] — abdomen de la femelle (côté inf.).

Cette espèce est suffisamment caractérisée par sa diagnose. J'y ajoute, que le pronotum est tout-à-fait lisse dans les deux sexes, que les cuisses portent, par-ci par-là une petite épine et que les cerci sont très-courts et obtus.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

2. D. bicolor mihi. — *Testacea, segmentis thoracis disco, segmentis abdominis basi atque tibiarum spinis fusco-castaneis.* ♂

Long.	maris
corporis	36mm.
pronoti	13.5
pron. transv.	18.

Tête très-large, avec deux lignes transversales brunes sur le front. Antennes noires, ainsi que le dernier article des palpes.

Pronotum du mâle un peu inégal sur le disque, qui est de couleur brune, ainsi que celui des deux autres ségments thoraciques.

Pattes très-fortes et comprimées; épines tibiales et dernier article des tarses bruns.

Abdomen large et bombé. Tous les ségments sont divisés en une partie basale brune et une partie postérieure testacée; les bords latéraux sont aussi de cette dernière couleur. — Cerci triangulaires, pointus.

Patrie: *Brésil* (Musée i. r. de Vienne).

3. D. punctulata Scudder. — *Rufo-fusca, punctis impressis rugosa, corpore toto margine laterali limbato. Tibiis tenuissimis. Laminâ supraanali utriusque sexus triangulariter productâ, margine laterali reflexo.* ♂♀

Long.	maris	fem.
corporis	20mm.	22mm.
pronoti		5
pron. transv.		7.5.

Syn. *Cryptocercus punctulatus Scudder* 1862. Materials etc. Boston Journal, vol. VII, Nr. 3, p. 420.

M. Scudder a bien voulu me communiquer un individu de sa nouvelle espèce, dont l'examen m'a porté à la placer ici.

Tout le corps est brun-roussâtre, sa surface finement pointillée.

Tête grande, avec les yeux très-petits et très-écartés l'un de l'autre. Antennes assez épaisses à leur base, moniliformes vers l'extrémité, ne dépassant pas la moitié de la longueur du corps. Ocelles nulls. Clypéus et labre testacés.

Pronotum sémiorbiculaire, relevé antérieurement et ne recouvrant pas complétement la tête. On observe de chaque côté du bord antérieur, un sinus correspondant à l'impression de la tête. Bords antérieur et latéraux distinctement ourlés; disque inégal par suite d'une impression longitudinale médiane, qui n'atteint pas les bords.

Mésonotum coupé droit postérieurement. Métanotum à angles postérieurs produits; les bords latéraux des deux ségments thoraciques distinctement ourlés.

Pattes très-courtes et grosses; cuisses inermes, à l'exception d'une épine unique, insérée à l'extrémité de l'une des carènes inférieures. —

Jambes très-grosses. Tarses très-fins et trés-courts, munis de crochets grêles, sans pelotes.

Abdomen déprimé, pointillé; sur les deux faces tous les ségments dorsaux ourlés aux bords latéraux. Plaque suranale des deux sexes très-grande, triangulaire; celle de la femelle un peu bombée, à pointe arrondie, légèrement émarginée; les bords latéraux distinctement repliés, ce qui lui donne un aspect assez étrange. Cerci de la longueur de la plaque suranale (manquant dans l'unique individu que j'ai devant moi). Le dernier ségment ventral de la femelle est triangulaire et un peu plus court que la plaque suranale. Styles du mâle très-courts (selon *M. Scudder*).

Patrie: *Virginie*, *New-York*, *Pennsylvanie* (Scudder).

Panesthia Serv.

(Fig. 58).

Nitidissimae, nigrae. Capite maximo; antennis crassis, pronotum parum superantibus. Pronoto transverso, supra caput emarginato et elevato, latere limbato, disco impresso et tuberculato. Elytris corneis, pone campum marginalem angustatis, scutellum magnum triangulare et abdominis latera liberantibus, venis indistinctis, exceptis venis anali et scapulari. Pedibus crassis, tibiis longe-spinosis. Abdomine oblongo-ovato, dorso grosse-punctato; laminâ supraanali latissimâ, cercis minimis, triangularibus; laminâ subgenitali marium minimâ transversâ, stylis nullis.

Panesthia Serv.
„ *Burm.*
„ *de Haan.*

Ce genre se distingue par des caractères tout particuliers. La tète est très-grande et bombée; les yeux sont très-écartés, deux ocelles bien développés sont placés au-dessus de l'insertion des antennes; celles-ci sont très-fortes, courtes et ne dépassent pas de beaucoup le pronotum.

Le pronotum est transversal et relativement petit, son bord antérieur est distinctement échancré, ses côtés sont dépliés, les angles huméraux très-élevés. Le pronotum est déprimé au centre et y porte toujours deux plis, partant du centre, en se dirigeant vers le bord antérieur en ligne courbe, dont la convexité est tournée en avant. Deux points élevés, plus ou moins distincts, sont placés au-dessous du point de départ de ces plis. Tout le bord latéral est ourlé. Le bord postérieur est coupé droit et un peu déplié.

Les élytres sont très-aplatis, lisses et luisants, de texture cornée. Leurs nervures sont peu apparentes, exceptées la nervure scapulaire et la nervure anale. Cette dernière est indiquée par une ligne très-fine et transparente; elle arrive au bord sutural presqu'au milieu et sous un angle très-aigu. Le champ marginal est large, déplié, en angle droit, et largement ourlé; l'élytre se rétrécit subitement au-delà de ce champ et porte une marge très-étroite, dépliée et ordinairement gaufrée; cette marge forme la continuation du champ marginal, en suivant la nervure scapulaire. Le contour entier de l'élytre, à l'exception du bord marginal, porte un liseré membraneux et transparent.

Les ailes ont leur partie antérieure relativement petite et séparée du champ anal par un sinus profond. Leur bord antérieur est ourlé; la nervure scapulaire très-forte; la nervure médiane ondulée, ainsi que la nervure inframédiane. Le champ anal offre des caractères propres à ce genre, en ce que la première nervure radiale porte deux ou trois rameaux et ne participe pas à la plicature en éventail. Tout le bord postérieur de l'aile est dentelé; les nervures radiales se terminant dans ces dents. Plusieurs fausses nervures sont intercalées dans chaque pli.

On voit souvent des individus, dont les organes du vol sont mutilés; ce sont des accidents qui ne doivent pas être confondus avec les espèces a élytres abrégés.

Pattes très-fortes et relativement petites; cuisses lisses et luisantes; jambes très-épineuses; tarses à article terminal très-long, et à crochets très-forts, sans pelote.

Abdomen ovalaire et épais dans les deux sexes. Ségments dorsaux au nombre de 7, coupés droit postérieurement, fortement chagrinés par des points enfoncés; le dernier ségment à angles postérieurs produits en dents très-aigus. Plaque suranale des deux sexes très-large, arrondie et, dans la plupart des espèces, finement dentelée sur son bord postérieur. Les ségments ventraux, au nombre de 6 dans les deux sexes, sont lisses sur leur moitié recouverte et chagrinés sur leur moitié postérieure. Dernier ségment des femelles extrémement large, un peu ondulé sur les bords et ourlé; celui des màles de la même forme, à bord antérieur coupé droit, de sorte que la plaque sousgénitale s'aperçoit sous forme d'une lamelle très-étroite et sans trace de styles.

Les espèces de ce genre sont trés-communes dans les *Indes* et la *Nouvelle Hollande*, où elles vivent dans le bois pourri.

Dispositio specierum.

A. *Lamina supraanalis dentata*:

1. P. morio Burm.
2. „ javanica Serv.

3. P. serratissima mihi.
4. „ angustipennis Burm.
b. var. elytris abbreviatis.
5. P. transversa Burm.

B. *Lamina supraanalis integra*:

6. P. Australis mihi.

1. P. morio Burm. — *Aterrima. Pronoti incisurâ anticâ acutâ, subbituberculatâ, disco tuberculis quatuor plus minus distinctis. Elytrorum venis distinctiusculis. Abdominis segmento ultimo dorsali margine laterali dentato. Laminâ supraanali dentibus confertis.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	33 —52mm.
pronoti	8 —12
pron. transv.	12.5—18
elytrorum	37 — ?

Syn. *P. morio Burmeister* 1839. Handb. II, p. 513.
„ *de Haan*, Bijdragen etc. p. 53.

b). varietas minor de Haan.

Long.	*fem.*
corporis	20mm.
pronoti	4
pron. transv.	6.5
elytrorum	18.

Syn. *P. morio var. b). de Haan* 1842. Bijdragen etc. p. 53.

Cette espèce se distingue aisément de ses congénères. Je ne connais que des femelles, dont la taille varie beaucoup, à part la variété b), qui diffère notablement par ses dimensions.

Tête très-grande, lisse, avec quelques points imprimés, noire; labre, palpes et antennes bruns; deux ocelles très-distincts luisants, placés à l'extrémité supérieure des yeux.

Pronotum pourvu d'une incision antérieure peu profonde, mais aigue; bord antérieur relevé, ourlé et séparé des bords latéraux par des plicatures qui s'étendent jusqu'au centre du disque. La partie, comprise entre ces plicatures et le bord antérieur, est chagrinée par suite de points saillants. La partie postérieure est luisante, marquée de quelques points enfoncés, inégale et portant de chaque côté, deux mamelons plus ou moins distincts. Bord postérieur un peu déplié et coupé droit.

Elytres beaucoup plus longs que l'abdomen, lisses, luisants, à nervures distinctement exprimées. Les rameaux de la nervure scapulaire

sont courbés vers le bord postérieur de l'élytre. Champ anal plus étroit que dans les autres espèces du même genre.

Ailes de la longueur des élytres.

Très-souvent, les organes du vol sont mutilés, de sorte qu'il n'en reste que la base, ce qui a donné lieu à *M. Burmeister* de formuler la diagnose: „*elytris brevissimis trigonis, alis subnullis.*"

Pattes noires, cuisses pubescentes.

Abdomen noir, luisant, couvert de points enfoncés, qui sont très-forts et serrés sur le dernier ségment dorsal, ainsi que sur la plaque suranale. Toute l'extrémité de la face dorsale de l'abdomen est, en outre, couverte d'un duvet de poils roux. Le dernier ségment dorsal est dentelé sur les bords latéraux, ce qui ne se voit dans aucune autre espèce. La plaque suranale porte sur son bord au moins 12 dents.

Les larves sont uniformément teintes de ferrugineux.

Une variété, qui se distingue par ses petites dimensions, n'est qu' une forme diminutive et n'offre aucune autre différence.

Patrie: *Java* (Burm., de Haan, ma coll.), *Ceylon* (Musée i. r. de Vienne); de la variété b): *Java* (de Haan), *Amboina* (Mus. i. r. de Vienne).

2. P. javanica Serv. — *Nitidissima, nigra. Pronoti incisurâ in mare profundâ, latâ, latere cornigerâ, medio dentatâ; in feminâ triangulari, latere et medio dentatâ. Elytris corporis longitudine, nitidissimis, venis indistinctis. Abdominis segmento ultimo latere integro, angulis posticis in dentem productis. Laminâ supraanali denticulatâ. Larva quatuor-maculata.* ♂ ♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	31—45mm.	42mm.
pronoti	6—10	9
pron. transv.	10—16	14
elytrorum	24—37	33.

Explication de la fig. 58.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D¹ — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E¹ — abdomen de la femelle, (côté inf.).

Syn. *P. javanica Serv.* 1831. Revue, p. 11; Orth. p. 131, pl. II, f. 5.
„ *Brullé*, Hist. Nat. des Ins. t. IX, p. 51, pl. 4, f. 1.
„ *Brisout*, Ann. Soc. entom. de France, 1848, p. XX.
Blatta aethiops Stoll, Spectres, Mant. etc. pl. I, d, fig. 3.
Panesthia aethiops de Haan, Bijdragen etc., p. 53.
„ *affinis Burm.*, Handb. II, p. 513.

Tête grande et luisante; ocelles prononcés; labre brun; antennes brunes à leur pointe.

Pronotum largement échancré sur son bord antérieur. Cette échancrure est relevée au milieu en une petite pointe, et chaque angle est saillant en forme de corne. Dans les femelles, ces cornes sont beaucoup moins saillantes et se réduisent à une dent. La surface, comprise entre les deux impressions obliques sur le côté antérieur du disque, est chagrinée par des points élevés. La partie postérieure du pronotum est lisse, inégale, ornée de deux petits points saillants au centre.

Elytres lisses et luisants, à nervures indistinctes, à l'exception de la nervure anale, qui est profondément imprimée et circonscrit un champ anal plus large que celui de l'espèce précédente. Les rameaux de la nervure scapulaire suivent une direction droite, parallèle à la nervure principale.

Cuisses plus ou moins brunes. *M. Brisout de Barneville* à observé quatre cas, dans lesquels l'un des tarses n'était composé que de quatre articles.

Abdomen chagriné par suite de points imprimés; dernier ségment dorsal à angles postérieurs produits en une dent, sans dents latérales. Plaque suranale pourvue de 7 dents, peu prononcées.

Les larves sont brunâtres et portent quatre grandes taches jaunes sur le mésonotum et le métanotum. Le pronotum n'a point d'échancrure sur le bord antérieur et ne montre pas d'autres inégalités sur le disque que les deux impressions obliques.

Patrie: *Java* (Serv., Burm., Musée i. r. de Vienne, ma coll.), *Philippines* (ma coll.), *Camboja* (ma coll.), *Birma* (ma coll.).

3. P. serratissima mihi. — *Minor. Mas pronoti incisurâ profundâ; femina margine antico pronoti vix emarginato. Segmento ultimo dorsali abdominis, ante angulos posticos, acute sinuato, dente terminali subincurvo, laminâ supraanali dentibus confertissimis. Larva tota nigra.* ♂♀

Long.	*maris et fem.*
corporis	25mm.
pronoti	5.5
pron. transv.	8
elytrorum	23.

Cette espèce diffère peu de la précédente.

Ses caractères spécifiques sont, a part les dimensions (caractère de valeur subordonnée dans ce genre), la forme des bords du dernier ségment dorsal de l'abdomen et celle de la plaque suranale.

Les bords latéraux du dernier ségment forment dans l'espèce précédente une ligne légèrement ondulée et se terminent en une pointe aigue et étroite, tandis que, dans notre nouvelle espèce, ces bords sont convexes et séparés de la pointe par un sinus aigu. La pointe est large à sa base

et un peu recourbée à l'extrémité. La plaque suranale est crenelée par une douzaine de dents émoussées.

Les larves de cette espèce sont complétement noires.

Patrie: *Ternate* (ma coll.).

4. P. angustipennis Illig. — *Pronoti incisurâ in mare parum profundâ, latere et medio dentatâ; feminae vix impressione indicatâ, dentibus nullis. Elytris nitidissimis, corporis longitudine.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	37mm.	34mm.
pronoti	8	7.5
pron. transv.	13	12
elytrorum	31	30.

varietas b) elytris et alis abbreviatis, thoracem vix superantibus.

Syn. *Blatta angustipennis Illiger* 1801. Magaz. I, p. 185, n. 15.
„ „ *Burmeister*, Handb. II, p. 513.
? *Blatta nigrita Stoll*, Représentation etc. pl. II, d, f. 6.

M. de Haan, (Bijdragen etc., p. 53) considère cette espèce comme étant une simple variété de la *P. javanica Serv.* Elle n'en diffère en effet que par la forme de l'échancrure du pronotum. Celle-ci est à-peu-près la même dans le mâle de la *P. angustipennis*, comme dans la femelle de l'espèce citée, et la forme du pronotum de la femelle de notre espèce ressemble à celle des larves de la *P. javanica Serv.*

Dans une variété remarquable, provenant d'*Amboine* et faisant partie du Musée i. r. de Vienne, les organes du vol sont raccourcis. Ce cas ne doit pas être confondu avec celui de la mutilation des élytres et des ailes, mentionnée plus haut. Les élytres de la variété en question sont arrondis et se recouvrent un peu sur le bord sutural; ils ne dépassent pas le premier ségment abdominal. Les ailes sont rudimentaires et un peu plus courtes que les élytres. Les deux sexes participent à cette variation.

Patrie: *Iles Philippines* (Musée i. r. de Vienne, ma coll.), *Bornéo* (ma coll.), *Amboine* (Musée i. r. de Vienne).

5. P. transversa Burm. — *Nigerrima, nitida. Pronoti incisurâ in mare profundâ, latere et medio cornigerâ, in feminâ, parum profundâ, latere et medio dentatâ. Elytris pone campum marginalem valde constrictis, fasciâ flavâ transversâ ornatis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	23mm.(? Burm.)	30mm.
pronoti		6
pron. transv.		10
elytrorum		23.

Syn. P. transversa Burmeister 1859. Handb. II, p. 513.

P. plagiata Walker, Ann. of. Nat. Hist. vol. IV, Third Series 1859, p. 220.

Je ne connais que la femelle.

Tête complétement noire, luisante, ainsi que les antennes.

Pronotum faiblement échancré au bord antérieur, qui est garni de trois points élevés. Selon *M. Burmeister*, cette échancrure est profonde et les points élevés ont la forme de corne. Cette différence est probablement sexuelle. — Impressions obliques fortement accusées. Les deux petits points centraux sur le disque très-distincts. Partie antérieure chagrinée par suite de points saillants; partie postérieure lisse, avec quelques point enfoncés peu profonds.

Elytres très-larges à leur base, subitement contractés au-delà de leur premier tiers, le champ marginal étant beaucoup plus large que la marge, qui en fait la suite, cette partie est criblée par de grands points enfoncés, leur surface luisante, noire, entrecoupée sur chaque élytre par une bande oblique jaune, partant du bord antérieur et n'arrivant pas au bord sutural.

Ailes brunes; leur portion antérieure marquée d'une tache jaune. Champ anal transparent, enfumé, à nervures noires.

Pattes noires et luisantes.

Abdomen très-criblé sur la face supérieure par des points enfoncés.

Dernier ségment dorsal à bords latéraux entiers, mais dentelé sur le bord postérieur, de même que la plaque suranale.

D'après *M. de Haan*, les larves se distinguent de celles des autres espèces congénères par deux grandes taches claires sur les trois ségments thoraciques et sur les deux derniers ségments de l'abdomen.

Patrie: *Java* (Burm.), *Ceylon* (Walker, ma coll.).

6. P. Australis mihi. — *Nigerrima. Pronoto maris margine antico emarginato, disco in formam trifolii excavato, punctis quatuor elevatis in angulis; feminae margine antico subemarginato, disco impressione triangulari, ceterum parum inaequali. Laminâ supraanali margine postico integro.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	31mm.	28mm.
pronoti	7	6.2
pron. transv.	11	9
elytrorum	?	?

Tête noire; labre et ocelles ferrugineux. Antennes noires, leur extrémité brune.

Pronotum différent dans les deux sexes; celui du mâle fortement relevé antérieurement, son bord antérieur échancré, son disque excavé en

feuille de trèfle, dont la pointe est tournée du côté postérieur et dont les angles sont marqués par quatre points élevés. Toute la partie enfoncée est légèrement chagrinée, le reste est lisse. Le pronotum de la femelle, bien que relevé à sa partie antérieure, montre à peine une échancrure sur son bord; l'excavation centrale, ainsi que les saillies sont à peine indiquées.

Les élytres des trois individus, que j'ai devant moi, sont mutilés. Ils paraissent avoir la forme ordinaire.

Pattes luisantes, noires, tirant sur le brun-roussâtre, surtout les cuisses du mâle et les tarses des deux sexes.

Abdomen criblé de gros points imprimés sur les deux faces, noir, son disque ventral un peu brunâtre; dernier ségment dorsal à pointes postérieures émoussées. Plaque suranale des deux sexes arrondie, sans trace de dentelures. Plaque sousgénitale du mâle à peine visible.

La larve est complétement noire; son disque ventral est roussâtre.

Patrie: *Sidney* (ma coll.), *Moreton-Bay* (ma coll.).

Paranauphoeta mihi.

(Fig. 59).

Pronoto antice rotundato, caput liberante, postice truncato, disco depresso, plano. Elytris scutellum magnum liberantibus, medio angustatis, margine antico costato, venis distinctis, venâ anali marginem suturalem medio attingente. Alis membranaceis. Pedibus gracilibus. Abdomine elongato, laminâ supraanali rotundatâ, cercis breviore, laminâ subgenitali marium semiorbiculariter productâ, stylis instructâ.

Nauphoeta Burm.

„ *de Haan.*

Ce genre a éte confondu par *MM. Burmeister* et *de Haan* avec le genre *Nauphoeta*, dont il diffère par l'absence des pelotes entre les crochets et par la structure des élytres, quoique, du reste, l'ensemble des formes ressemble beaucoup aux espèces américaines du genre *Nauphoeta*. Il diffère du genre *Panesthia* par le pronotum non échancré antérieurement, à disque plan; par l'abdomen moins gros et lisse, à plaque suranale beaucoup plus petite et sémiorbiculaire; par ses cerci longs et par la plaque sousgénitale des mâles, produite et munie de styles.

Tête grande et bombée; yeux écartés et comprimés; ocelles très-distincts; antennes assez épaisses, de la longueur du corps.

Pronotum transversal, arrondi antérieurement et coupé droit postérieurement, son disque déprimé et plan; ou remarque dans quelques espèces une faible impression centrale.

Elytres linéaires, leur champ marginal étroit et rebordé. Tout le bord antérieur, au-delà de ce champ, est déplié et ridé. Les nervures du disque sont très-distinctes; la nervure anale est très-allongée. La texture des élytres est coriacée, à l'exception de la partie couverte de l'élytre droit, qui est membraneuse et transparente.

Ailes membraneuses, à nervures très-fines. Un caractère, qui les distingue des ailes du genre *Panesthia*, consiste dans la direction des rameaux de la nervure inframédiane. Ceux qui partent de la base de cette nervure atteignent la nervure divisante sous un angle droit; cet angle devient de plus en plus aigu à mesure que les rameaux se rapprochent du bord apical.

Pattes grêles; premier article des tarses presqu'aussi long que tous les autres réunis. Crochets assez fins, sans trace de pelote.

Abdomen déprimé, tous les ségments coupés droit postérieurement, lisses et luisants. Plaque suranale des deux sexes sémiorbiculaire. Cerci de la longueur de cette plaque. Plaque sousgénitale produite, sémicirculaire, munie de styles.

Les espèces de ce genre proviennent de l'*Archipel des Indes orientales.*

Dispositio specierum.

A. *Pronotum disco unicolore*:	**1. P. basalis Serv.**
	2. „ circumdata de Haan.
	3. „ rufipes mihi.
B. *Pronotum disco vittato*:	**4. P. lyrata Burm.**
	5. „ bilunata de Haan.

1. P. basalis Serv. — *Piceâ, nitidissima. Antennis apice flavis. Pronoto latere et antice tenuissime flavo-marginato. Elytris maculâ basali flavâ, elytri dextri parte obtectâ fuscâ. Alis parte anteriore fuscâ.* ♀

Long.	*fem.*
corporis	23mm.
pronoti	6
pron. transv.	7.5
elytrorum	16.

Syn. *Blatta basalis Serville* 1839. Orth. p. 95.
Nauphoëta basalis de Haan, Bijdragen etc. p. 53.

Couleur brune très-foncée, toutes les parties très-luisantes. Tête grande, noire et luisante. *Serville* mentionne une ligne transversale jaune d'ocre, entre les yeux, qui n'est pas visible dans l'unique individu, que j'ai devant moi. Antennes noires, leur dernier quart jaune.

Pronotum noir, luisant, finement liseré de jaune sur le bord antérieur et sur les bords latéraux.

Elytres plans, d'un brun foncé et très-luisants; leurs nervures peu visibles. Le champ anal renferme une grande tache basale jaune, un peu transversale et parallèle aux faces du scutelle; cette tache n'occupe pas tout-à-fait le bord basal et y laisse un bord étroit de la couleur du fond. Le bord ourlé du champ marginal est également jaune, ainsi qu'un liseré étroit le long du bord postérieur de l'élytre. — La partie recouverte de l'élytre droit est brune, tandis qu'elle est hyaline dans toutes les espèces congénères.

Ailes brunes, peu transparentes sur la partie antérieure; nervures radiales très-fortes.

Pattes noires, à trochanters et taches fémorales d'un jaune sale.

Abdomen noir, luisant, orné, sur les deux faces, de taches marginales d'un jaune sâle. Plaque suranale de même couleur, avec une tache noire sur le disque. Dernier ségment ventral de la femelle noir, liseré de jaune. Cerci noirs.

Patrie: *Java* (Serv., de Haan, Coll. Dohrn).

2. P. circumdata de Haan. — *Fusco-nigra, opaca. Vertice lineâ transversâ flavâ, antennis nigris, apice sulphureis. Pronoto latere flavo-limbato, utroque elytro 4 maculato, elytri dextri parte obtectâ hyalinâ.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	21mm.	26mm.
pronoti	4.5	5.5
pron. transv.	7	8.5
elytrorum	19	21.

Explication de la fig. 59.

A — mâle, B — élytre du mâle, C — aile du mâle, D — abdomen du mâle (côté sup.), D¹ — abdomen de la femelle (côté sup.), E — abdomen du mâle (côté inf.), E¹ — abdomen de la femelle (côté inf.).

Syn. *Nauphoeta circumdata de Haan* 1842. Bijdragen etc. p. 52.

Cette espèce diffère de la précédente par sa surface beaucoup moins luisante, la distribution des taches sur les élytres et par la couleur de ceux-ci, ainsi que par celle des ailes.

Tête noire, ornée d'une bande transversale jaune sur le vertex et d'une tache de même couleur au-dessous de chaque oeil. Antennes assez fortes, noires, leur premieur article brun et leur pointe jaune de soufre. Palpes et labre testacés.

Pronotum très-aplati, avec deux impressions ovalaires peu visibles sur le disque, noir opaque, bords latéraux liserés d'orange.

Elytres dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen, rétrécis au milieu du bord antérieur, celui-ci déplié et distinctement gaufré. Les élytres sont aplatis, d'un brun foncé, tirant un peu sur le violet, opaques. Chaque élytre est orné de quatre taches jaunes orbiculaires, dont deux sont placées sur le champ anal, très-près de l'insertion des élytres; la troisième, plus petite, est située derrière la nervure médiastine, la quatrième, très-grande, au milieu de la nervure scapulaire. L'extrémité des élytres est hyaline. La moitié recouverte de l'élytre droit est complétement hyaline.

Ailes hyalines, de texture membraneuse; leur bord antérieur brun et opaque, ainsi que les nervures.

Pattes noires, tirant sur le roussâtre.

Abdomen brun foncé, orné de taches jaunes sur chaque angle postérieur des ségments dorsaux et ventraux. Plaque suranale des deux sexes liserée de jaune. Dernier ségment ventral de la femelle et plaque sous-génitale du mâle uniformément noirs.

Patrie: *Padang*, *Banjermassing* (de Haan), *Cambodja* (coll. Dohrn, ma coll.).

3. P. rufipes mihi. — *Nigra, nitida, flavo-maculata. Capite aterrimo, antennis totis nigris. Pronoto antice et latere flavo-limbato, maculis duabus trigonis margini postico appositis. Utroque elytro maculis duabus magnis atque margine antico flavis, elytri dextri parte obtectâ hyalinâ. Coxis et femoribus aterrimis, nitidis; tibiis et tarsis rufis. Abdomine aterrimo nitido, latere flavo-maculato.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	21mm.	25mm.
pronoti	4.3	5
pron. transv.	6.5	8
elytrorum	16.5	21.

Facies de la *Proscratea complanata Perty.*

Tête uniformément noire, luisante; antennes de même couleur.

Pronotum noir, luisant, un peu inégal sur son disque, antérieurement et latéralement bordé de jaune; deux petites taches triangulaires de même couleur placées sur le bord postérieur. (Forme, couleur et dessin absolument identiques à ceux du pronotum de la *Proscratea complanata Perty).*

Elytres noirs, luisants; chaque élytre orné d'une tache jaune basale et d'une seconde au milieu, bord antérieur de même couleur; pointe apicale des élytres hyaline, ainsi que la partie recouverte de l'élytre droit. Dessin des élytres identique à celui de la *Paranauphoeta lyrata Burm.).*

Scutelle noir.

Ailes hyalines, à bord antérieur foncé.

Pattes noires, luisantes; jambes et tarses roux.

Abdomen noir, luisant. Les ségments dorsaux à angles postérieurs testacés; les ségments ventraux ornés de chaque côté, d'une moucheture de même couleur. Cerci très-larges à leur base.

Patrie: *Ternate* (ma coll).

4. P. lyrata Burm. — *Fusca, flavo-variegata. Verticis lineâ et maculis duabus infraocularibus flavis. Antennis basi nigris, apice fuscis. Pronoto nigro, margine laterali atque vittis duabus discoidalibus, lyratis, flavis. Elytris fuscis, margine toto antico et maculâ anali atque alterâ mediâ flavis, apice subpellucidis. Alis hyalinis, membranaceis, venis albis. Pedibus testaceo-variegatis. Abdominis segmentis dorsalibus testaceo-maculatis, segmentis ventralibus margine laterali testaceo-lineolatis.* ♂♀

Long.	*maris*	*fem.*
corporis	18.5mm.	19mm.
pronoti	4	4.2
pron. transv.	6	7
elytrorum	15	16

Syn. *Nauphoeta lyrata Burmeister* 1839. Handb. II, p. 508.
Blatta ornata Serv., Orth. p. 99.
Nauphoeta lyrata de Haan, Bijdragen etc. p. 52.

Cette espèce diffère de la *P. circumdata de Haan* par le dessin de son pronotum et la coloration de ses ailes, de la *P. rufipes mihi* par le dessin du pronotum et du scutelle ainsi que par la couleur des pattes, enfin de la *P. bilunata de Haan* par les taches des élytres.

Tête noire, ornée d'une ligne testacée, en forme de demi-cercle sur le vertex, et de deux grandes taches de même couleur sur les joues; palpes et labre testacées. Antennes noires à leur base, brunes vers la pointe.

Pronotum légèrement déprimé au centre, noir; ses bords latéraux et deux taches discoïdales testacées. Celle-ci sont anguleuses et se confondent antérieurement et postérieurement avec le liseré latéral. L'extension des taches indiquées varie beaucoup; dans quelques individus elles se réduisent en points, sans toutefois disparaître complétement.

Scutelle marqué d'une tache centrale testacée. Elytres bruns, à nervures très-distinctes; leur bord antérieur plus ou moins testacé, ornés d'une grande tache basale et d'une autre, placée au milieu de la nervure scapulaire, de même couleur; pointe apicale plus ou moins hyaline; moitié recouverte de l'élytre droit complétement hyaline.

Ailes hyalines, à nervures blanches, transparentes, à bord antérieur blanc et opaque.

Pattes variées de testacé.

Abdomen brun, marqué de taches triangulaires sur les angles postérieurs des ségments dorsaux. Plaque suranale largement bordée de cette même couleur. Les ségments ventraux portent latéralement des petites lignes jaunes, qui entourent les stigmates.

Patrie: *Java*, *Borneo* (de Haan, ma coll.), *Malacca* (ma coll.).

5. P. bilunata de Haan. — *Pronoto nigro, lineis duabus lateralibus flavis. Elytris concoloribus, nigro-fuscis.* ♂♀

Long.	*sexus?*
corporis	20.7mm.
elytrorum	25.3 (de Haan).

Syn. *Nauphoeta bilunata de Haan* 1842. Bijdragen etc. p. 51.

Je ne connais cette espèce que par la description empruntée au mémoire de M. *de Haan.*

Elle a quelque rapport avec la *P. basalis Serv.*, dont elle diffère par ses bandes thoraciques et par l'absence des deux taches basales sur les élytres.

Tête uniformément noire. Antennes noires, brunes vers la pointe.

Pronotum très-déprimé au centre, orné de deux bandes latérales jaunes. (*M. de Haan* n'indique pas la forme de ces bandes et ne dit pas, si, outre ces bandes, le pronotum est liseré de cette couleur, comme celui de toutes les autres espèces congénères).

Elytres uniformément noirs.

Abdomen uniformément brun, sans taches.

Patrie: *Java* (de Haan).

Table systématique des espèces

et de leur

distribution géographique.

Cette table comprend toutes les espèces traîtées dans cet ouvrage, rangées selon leur ordre systématique et avec l'indication de leur patrie.

Nos connaissances sur la distribution géographique des *Blattaires* sont toujours encore très-incomplètes. Les indications des anciens auteurs sont peu certaines; il en est de même pour les étiquettes que l'on trouve dans les anciennes collections, et même les voyageurs modernes, ne s'occupant de ces insectes que fort accessoirement, négligent souvent de prendre des notes sur leur patrie. Toutefois, on reconnaît aisément la restriction de certains groupes en-dedans de certaines parties du monde, et j'ai essayé de faire ressortir ce fait par les chiffres romains que j'ai placés après les noms des espèces, dans le but d'indiquer leur circonscription géographique, telle quelle est signalée ci-après.

C'est là un faible essai de géographie orthoptérologique, qui néanmoins répand quelque lumière sur la question et qui pourra engager les entomologistes à l'approfondir davantage.

Signification des chiffres.

I. Europe boréale et centrale.
II. Europe méridionale.
III. Afrique, côte de la Méditerranée.
IV. Afrique occidentale, côte de l'Atlantique.
V. Afrique méridionale et orientale, côte de l'Océan des Indes.
VI. Asie occidentale, Asie mineure, Arabie, Perse.
VII. Asie boréale, Sibérie.
VIII. Asie centrale, Chine.
IX. Indes orientales, terre ferme des possessions britanniques.
X. Indes orientales, terre ferme orientale, Iles.
XI. Nouvelle-Hollande.
XII. Polynésie et Nouvelle-Zélande.
XIII. Amérique du Sud, versant de l'Océan pacifique.
XIV. Amérique du Sud, versant de l'Atlantique.
XV. Amérique centrale.
XVI. Amérique du Nord.

Notice additionelle.

L'impression de cet ouvrage s'étant prolongée outre mesure, je suis à même d'y joindre une notice concernant deux publications importantes, dont l'une et l'autre me furent communiquées par l'auteur à une époque, où mon manuscrit ne pouvait plus être modifié.

Ces publications sont:

1. **Mélanges orthoptérologiques par Henri de Saussure.** (Tiré des Mémoires de la société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, tome XVII). **I Fascicule. Blattides. Genève 1863.**
2. **Mémoires pour servir à l'Histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des Etats-Unis par Henri de Saussure. III et IV Livraison. Orthoptères — Blattides. Genève 1864.**

La crainte de trop retarder l'impression ne me permet pas d'entrer dans une apréciation détaillée de ces publications précieuses. Je me borne à donner un tableau comparatif des espèces décrites dans ces ouvrages, avec celles, qui sont contenues dans le mien.

1. Mélanges orthoptérologiques etc.

Nr. 1. *Polyzosteria Indica*: — ? *Loboptera indica mihi.*
2. „ *Humbertiana*: — *Loboptera* sp. n.
3. „ *Pictetiana*: — *Opisthoplatia orientalis Burm.*
4. „ *cuprea*: — *Polyzosteria maculata mihi.*
5. „ *limbata*: — „ *limbata Burm.*
6. *Perisphaeria Glomeris*: — *Derocalymma flavicornis Burm.*
7. „ *Humbertiana*: — *Derocalymma atra mihi.*
8. „ *flavipes*: — *Derocalymma flavicornis Burm.*
9. „ *orientalis*: — ? *Deropeltis* sp. n.
10. „ *sericea*: — *Corydidarum* gen. et sp. nov.
11. „ *emortualis*: — *Derocalymma* sp. n.
12. *Corydia Gueriniana*: — *Corydia nuptialis Gerst.*
13. *Phoraspis anomala*: — ? *Paraphoraspis pallens Serv.*
14. „ *Porcellana*: — *Paraphoraspis notata mihi.*
15. *Epilampra cribrata*: — *Epilampra* sp. n.

Nr. 16. *Epilampra blattoïdes*: — *Ischnoptera* sp. n.
17. *Thyrsocera australis*: — *Apolyta pellucida Burm.*
18. *Blatta truncata*: — *Temnopteryx* sp. n.
19. „ *abbreviata*: — „ „
20. „ *Couloniana*: — „ „
21. „ *badia*: — *Periplaneta orientalis L.*
22. „ *phalerata*: — *Phyllodromia supellectilium Serv.*
23. „ *diluta*: — „ *inversa mihi.*
24. „ *Humbertiana*: — „ *vilis mihi.*
25. „ *germanica Fab.*: — „ *germanica L.*
26. *Ischnoptera australis*: — *Ischnoptera* sp. n.
27. „ *fulva*: — ? „ *australica mihi.*
28. „ *flavicollis Serv.* „ *flavicollis Serv.*
29. „ *termitina*: — „ sp. n.
30. *Panchlora aestuans*: — *Gyna maculipennis Schaum.*
31. „ *Surinamensis L.*: — *Panchlora surinamensis L.*
32. *Proscratea dimidiata*: — *Proscratea marginata mihi.*
33. *Zetobora granicollis*: — *Oniscosoma castanea mihi.*
34. *Hormetica Coquereliana*: — *Gromphadorhina portentosa Schaum*, larv.
35. *Planetica aranea*: — *Deropeltis Hoevenii Snellen.*
36. *Panesthia regina*: — *Panesthia morio Burm.*
37. „ *mandarinea*: — *Panesthia transversa Burm. fem.*

2. Mémoires pour servir à l'Histoire naturelle du Mexique, etc.

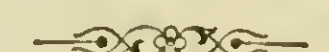
Nr. 1. *Anaplecta fulgida Sauss*: — *Anaplecta fuldida de Sauss.*
2. „ *fallax*: — „ *fallax de Sauss.*
3. *Polyzosteria orientalis Burm.*: — *Opisthoplatia orientalis Burm.*
4. „ *mexicana Sauss.*: — *Polyzosteria mexicana de Sauss.*
5. „ *azteca*: — „ „ larva.
6. *Paratropes histrio Sauss.*: — *Paratropa histrio de Sauss.*
7. „ *lycus Sauss.*: — „ sp. nova (différente de la *Paratropa elegans Burm.*, voir p. 150).
8. „ *aequatorialis Sauss*: — *Paratropa* sp. n.
9. „ *Heydenianus Sauss.*: — *Phoraspis* sp. n.
10. „ *subsericeus Sauss*: — *Paratropa subsericea de Sauss.*
11. „ *vestitus Sauss.*: — *Nyctibora crassicornis Burm.*
12. *Nyctibora mexicana Sauss*: — „ *mexicana de Sauss. (? N. latipennis Illig.).*
13. „ *obscura Sauss.*: — „ *holosericea Klug.*
14. „ *terrestris Sauss*: — „ *sericea Burm.*
15. *Periplaneta Americana L.*: — *Periplaneta americana L.*
16. „ *Australasiae Fab.*: — *Periplaneta Australasiae Fab.*

Nr. 17. *Periplaneta orientalis L.*: — *Periplaneta orientalis L.*
18. „ *histrio Sauss.*: — „ *decorata mihi.*
19. „ *occidentalis Sauss.*: — „ sp. n.
20. „ *alaris Sauss*: — ? — „ *fuliginosa Serv.*
21. „ *Mysteca Sauss.*: — *Polyzosteria rufo-vittata mihi.*
22. *Ischnoptera brevipennis Sauss.*: — *Temnopteryx* sp. n.
23. „ *Uhleriana Sauss.*: — *Ischnoptera unicolor Scudder.*
24. „ *Couloniana Sauss.*: — „ *lata mihi.*
25. „ *Pennsylvanica de Geer*: — *Ischnoptera pennsylvanica de Sauss.*
26. „ *translucida*: — *Ischnoptera* sp. n.
27. „ *mexicana Sauss*: — *Ischnoptera mexicana de Sauss.*
28. „ *occidentalis Sauss*: — ? „ *borealis mihi.*
29. „ *consobrina Sauss*: — „ *consobrina de Sauss.*
30. „ *Azteca Sauss.*: — ? „ *marginata mihi.*
31. „ *elongata Pal. Beauv.*: — „ *lata mihi.*
32. „ *bicolor Pal. Beauv.*: — „ *bicolor Pal.*
33. „ *Peruana Sauss.* — „ *peruana de Sauss.*
34. *Blatta Poeyi Sauss.*: — ? *Anaplecta unicolor Burm.*
(Je l'avais prise p. 79 pour une *Ceratinoptera*, puisque dans les diagnoses restreintes de la Revue de Zool. 1862, p. 164, il n'était pas question des ailes).
35. „ *diaphana Fabr.*: — *Ceratinoptera diaphana Fabr.*
36. „ *Tarasca Sauss.*: — *Temnopteryx tarasca de Sauss.*
37. „ *borealis Sauss.*: — *Ectobia borealis de Sauss.* (faussement citée sous le nom de *Phyllodromia borealis de Sauss.* p. 101).
38. „ *bifasciata Sauss.*: — *Phyllodromia bifasciata de Sauss.*
39. „ *laevigata Pal. Beauv.*: — *Nauphoeta pallida mihi.*
40. „ *Totonaca Sauss.*: — *Phyllodromia totonaca de Sauss.*
41. „ *bivittata Serv.*: — „ *bivittata Serv.*
42. „ *Otomia*: — ? *Chorisoneura* sp. n.
43. „ *delicatula Guér.*: — *Phyllodromia delicatula Guér.* (p. 108 indiquée erronément comme synonyme de *Phyll. adspersicollis Stål).*
44. „ *Zapoteca Sauss.*: — *Phyllodromia* sp. n. (très-voisine de *Phyll. adspersicollis Stål).*
45. „ *venosa Sauss.*: — *Phyllodromia* sp. n.
46. „ *Cubensis Sauss.*: — „ *cubensis de Sauss.*
47. „ *Mysteca Sauss.*: — *Chorisoneura Mysteca de Sauss.*
48. „ *gracilis Sauss.*: — „ *flavo-antennata mihi.*
49. „ *pellucida Sauss.*: — „ sp. n.
50. „ *translucida Sauss.*: — „ sp. n.
51. „ *intercepta Burm*: — ? *Thyrsocera oblongata L.*

Nr. 52. *Blatta discicollis Burm.*: — *Thyrsocera discicollis Burm.*
53. „ *capitata Sauss.*: — *Ischnoptera* sp. n.
54. „ *Peruana Sauss.*: — ? *Phyllodromia* sp. n.
55. „ *buprestoides Sauss*: — *Pseudophyllodromia buprestoides de Sauss.* (erronément placée dans le genre *Ischnoptera* p. 140).
56. *Ellipsidium Heydenianum Sauss.*: — *Apolyta* sp. n.
57. *Thyrsocera Mexicana Sauss.*: — *Thyrsocera cincta Burm.*
58. „ *dubia Sauss.*: — „ *dubia de Sauss.*
59. „ *Sallei Sauss.*: — „ *cincta Burm.*
60. „ *Gueriniana Sauss.*: — „ *Gueriniana de Sauss.*
61. „ *Tolteca Sauss.*: — „ *oblongata L.*
62. „ *cincta Burm.*: — „ *cincta Burm.*
63. *Epilampra Yersiniana Sauss.*: — *Epilambra superba mihi.*
64. „ *Mexicana Sauss.*: — „ *mexicana de Sauss.*
65. „ *Burmeisteri Guér.*: — „ *brasiliensis Burm.*
66. „ *crocea Sauss.*: — ? „ *testacea mihi.*
67. „ *Heydeniana Sauss.* — „ sp. n.
68. „ *Heusseriana Sauss.*: — „ sp. n.
69. „ *agathina Sauss.*: — „ *cribrosa Burm.*
70. „ *bivittata Sauss.*: — „ *verticalis Burm.*
71. „ *jaspidea Serv.*: — „ *jaspidea Serv.*
72. „ *lucida*: — *Phoraspis cassidea Klug.*
73. *Phoraspis Mexicana Sauss.*: — *Phoraspis mexicana de Sauss.*
74. „ *atomaria Blanch.*: — „ *atomaria Blanch.*
75. „ *pantherina Blanch.*: — „ *pantherina Blanch.*
76. *Euthyrrapha pacifica Coqueb.*: — *Euthyrrhapha pacifica Coqueb.*
77. *Holocompsa cyanea Burm.*: — *Holocompsa cyanea Burm.*
78. „ *collaris Burm.*: — „ *collaris Burm.*
79. „ *azteca Sauss.*: — „ *azteca de Sauss.*
80. *Hypercompsa fenestrina Sauss.*: — *Diaphana Fieberi mihi.*
81. *Prosoplecta coccinella Sauss.*: — *Cassidodes ligata mihi.*
82. *Plectoptera porcelana Sauss.*: — *Anaplecta porcellana de Sauss.* (l'auteur n'ayant pas indiqué la forme des ailes, dans la diagnose donnée dans la *Revue de Zool.* 1862, p. 164, je l'ai erronément placée p. 79, dans le genre *Ceratinoptera*).
83. *Plectoptera Poeyi Sauss.*: — *Anaplecta unicolor Burm.*
Diploptera Silpha Sauss.: — *Eleutheroda dytiscoides Serv.*
84. *Hormetica diabolus Sauss.*: — *Parahormetica* sp. n.
85. „ *trilobita Sauss.*: — „ *monticollis Burm.*
86. „ *Chilensis Sauss.*: — *Parasphaeria ovata Blanch.*
87. *Panchlora Surinamensis L.*: — *Panchlora surinamensis L.*
88. „ *Indica Fabr.*: — „ „ „
89. „ *virescens Thunb.*: — „ *nivea L.*

Nr. 90. *Panchlora prasina Burm.*: — *Panchlora prasina Burm.*
91. „ *Cubensis Sauss.* — ? „ *nivea L.*
92. „ *Antillarum Sauss.*: — „ *Antillarum de Sauss.*
93. „ *viridis Fabr.*: — „ *nivea L.*
94. „ *Poeyi Sauss.*: — „ *viridis Burm.*
95. „ *nivea Serv.*: — „ „ „
96. „ *Lancadon*: — „ *pulchella Burm.*
97. „ *Peruana Sauss.*: — „ sp. n.
98. „ *pulchella Burm.*: — „ *pulchella Burm.*
99. „ *Zendala Sauss.*: — „ *Zendala de Sauss.*
100. „ *Mexicana Sauss.*: — ? „ *pulchella Burm.*
101. „ *Azteca Sauss.*: — „ *lactea mihi.*
102. „ *Moxa Sauss.*: — „ *Moxa de Sauss.*
103. „ *glauca Sauss.*: — ? „ *prasina Burm.*
104. „ *Maderae Fabr.*: — „ *Maderae Fabr.*
105. *Nauphoeta cinerea Oliv.*: — *Nauphoeta bivittata Burm.*
106. *Prosrcatea Peruana Sauss.*: — *Proscratea complanata Perty.*
107. „ *conspersa Guér. et Perch*: — *Philobora conspersa Guér.*
108. *Zetobora monastica Sauss.*: — *Zetobora transversa mihi.*
„ *granicollis Sauss.*: — *Oniscosoma castanea mihi.*
109. „ *cicatricosa Burm.*: — *Zetobora cicatricosa Klg.*
110. „ *Peruana Sauss.*: — „ *peruana de Sauss.*
111. „ *verrucosa Sauss.*: — „ sp. n.
112. „ *castanea Sauss.*: — „ *nimbata Klug.*
113. *Schizopilia fissicollis Serv.*: — „ *fissicollis Serv.*
114. *Polyphaga Mexicana Burm.*: — *Homoeogamia mexicana Burm.*
115. „ *Brasiliana Sauss.*: — „ sp. n.
116. *Blabera Atropos Stoll.*: — *Blabera Atropos Stoll.*
117. „ *Mexicana Sauss.*: — „ *trapezoidea Burm.*
118. „ *gigantea Linn.* — „ *gigantea L.*
119. „ *Cubensis Sauss.*: — ? „ *Atropos Stoll*, var. minor.
120. „ *Brasiliana Sauss.*: — „ sp. n.
121. „ *minor Sauss.*: — ? „ *ferruginea Stoll.*
122. „ *Sulzeri Guér.*: — „ *Sulzeri Guér.*
123. „ *Trapezoidea Burm.*: — „ *trapezoidea Burm.*
124. „ *ferruginea Stoll.*: — „ *ferruginea Stoll.*
125. „ *fraterna*: — „ sp. n.
126. „ *Claraziana Sauss.*: — „ *ligata mihi.*
127. „ *fumigata Guér.*: — „ *fumigata Guér.*
128. „ *Thunbergii Guér.*: — *Monachoda Thunbergii Guér.* (Je crois avec *M. de Saussure* que cette espèce est mieux placée dans le genre *Blabera.*)
129. „ *capucina*; — *Blabera capucina de Sauss.*

Nr. 130. *Blabera marmorata Stoll.*: — *Blabera marmorata Stoll.*
131. *Monachoda deplanata*: — Probablement l'espèce décrite p. 383.
132. „ *grossa Thunb.*: — *Monachoda crassimargo Burm.*
133. *Monasteria biguttata Thunb.*: — „ *biguttata Thunb.*
134. „ *similis Serv.*: — „ *similis Serv.*
135. „ *angulata*; — „ sp. n.
136. „ *semialata*: — „ *granosa mihi.*
137. *Petasodes Dominicana Burm.*: — „ *pedestris Serv.*
138. „ *reflexa Thunb.*: — „ *reflexa Serv.*

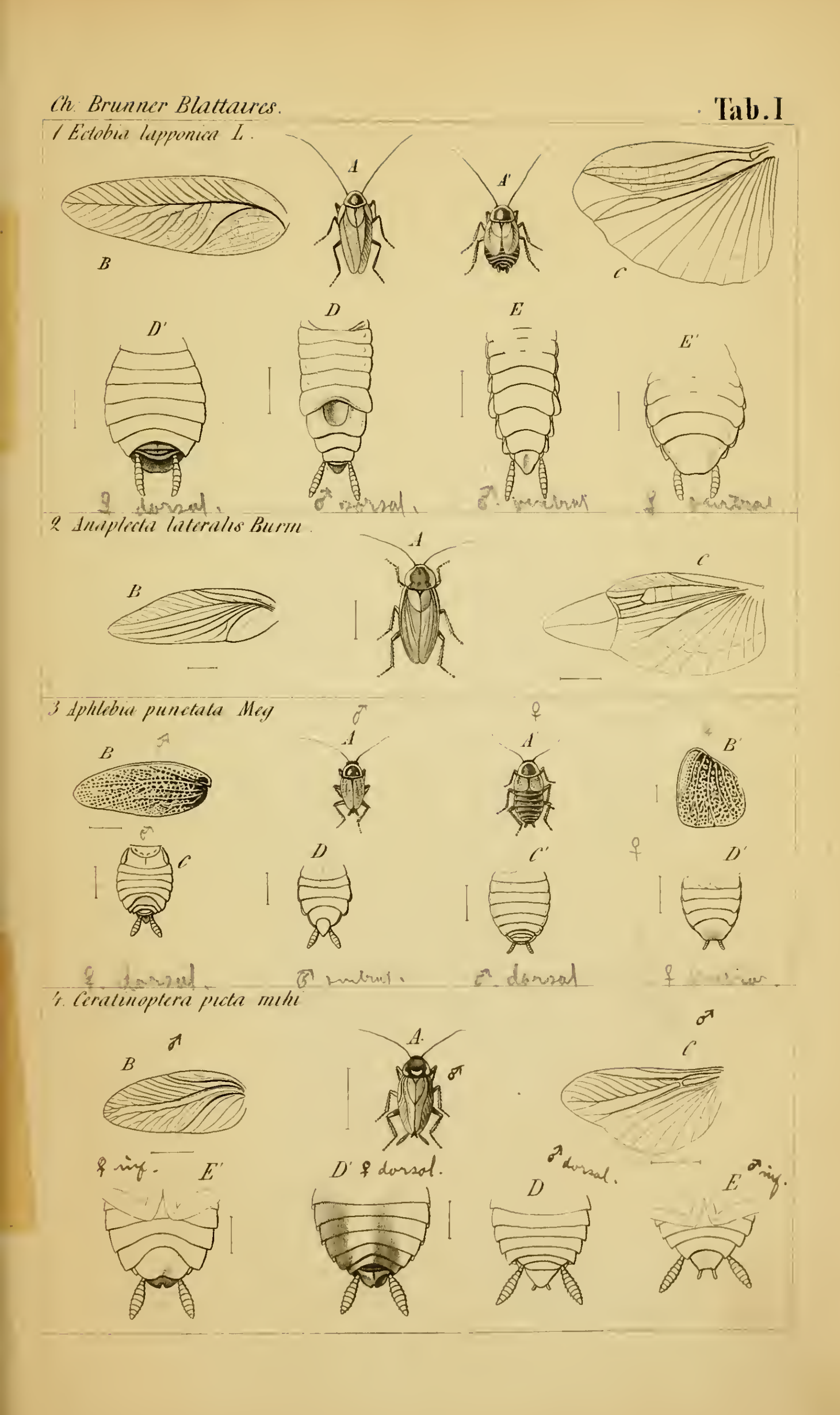


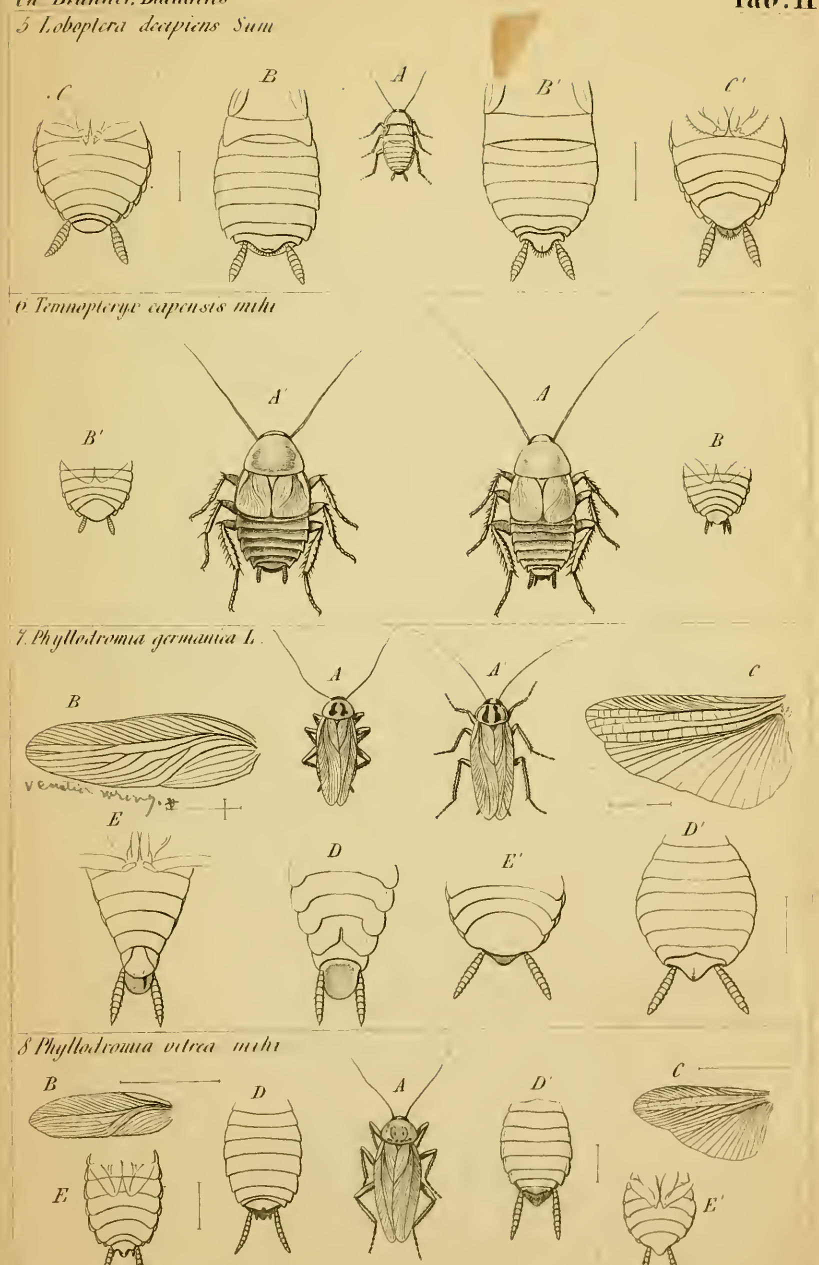
Index alphabétique

des

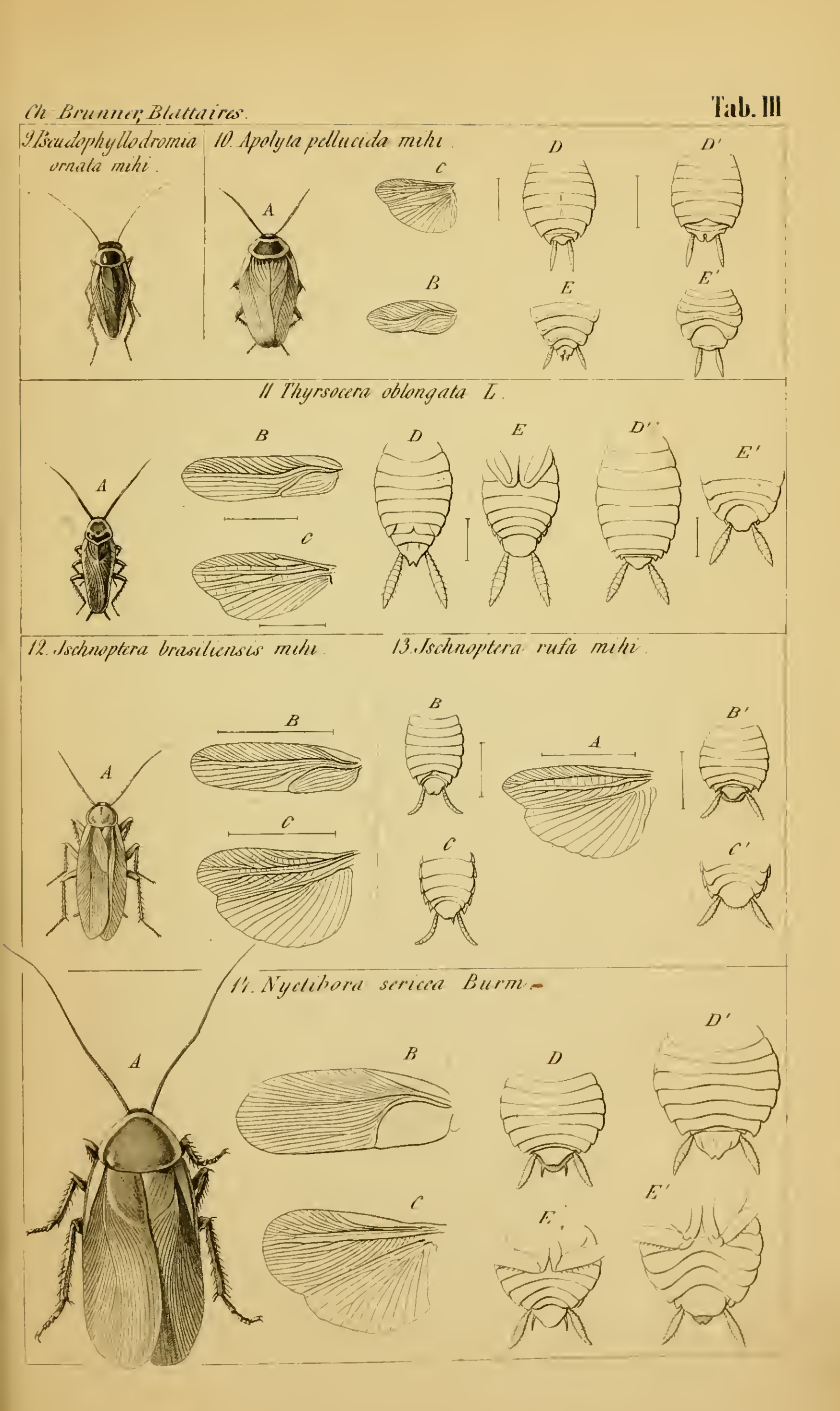
Familles, Genres et Espèces décrites, et de leurs Synonymes.

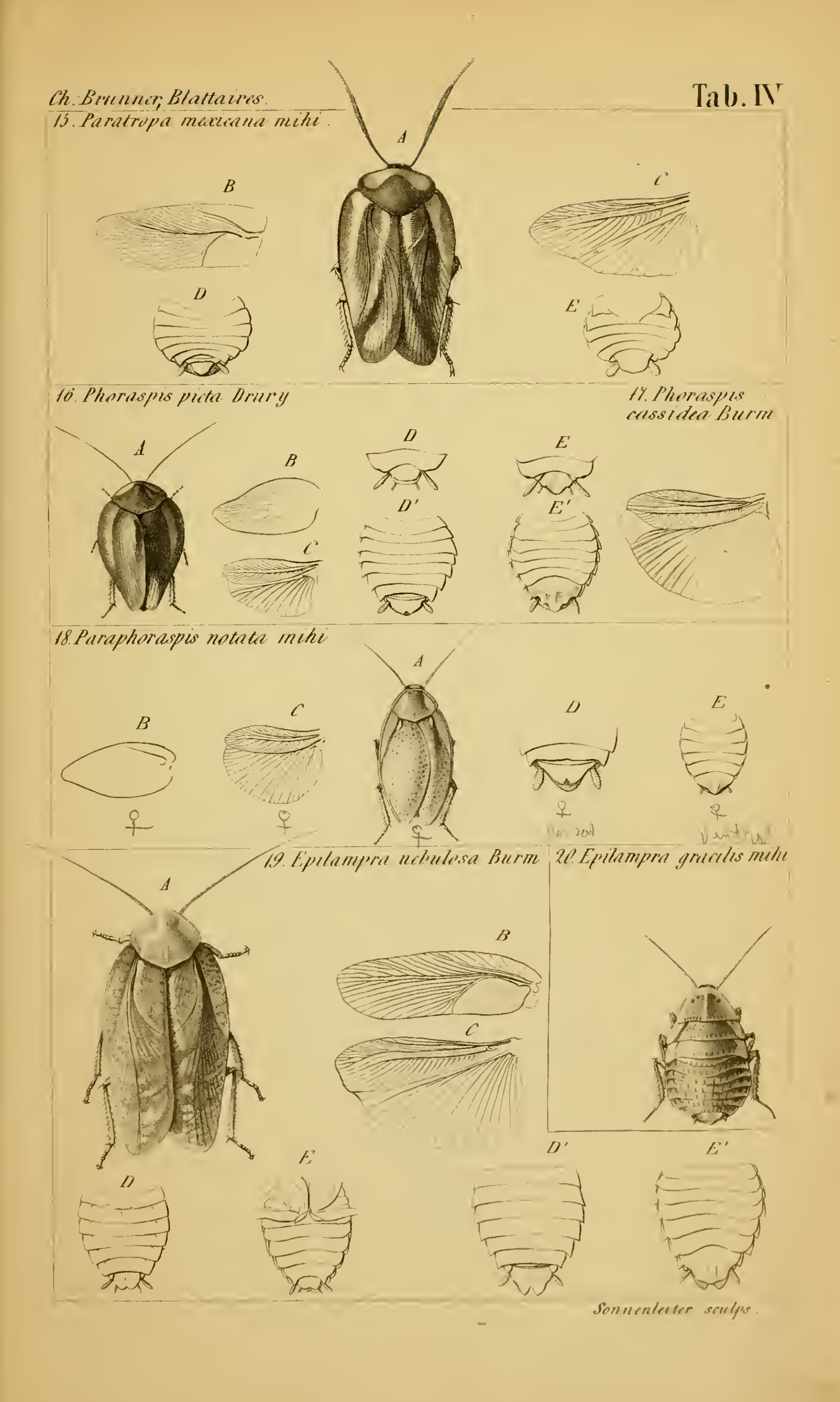
Les noms des familles sont imprimés en majuscules, ceux des genres et des Espèces adoptés par l'auteur, en caractères ordinaires, ceux des genres et des espèces, citées à titre de synonymes, en caractères italiques.

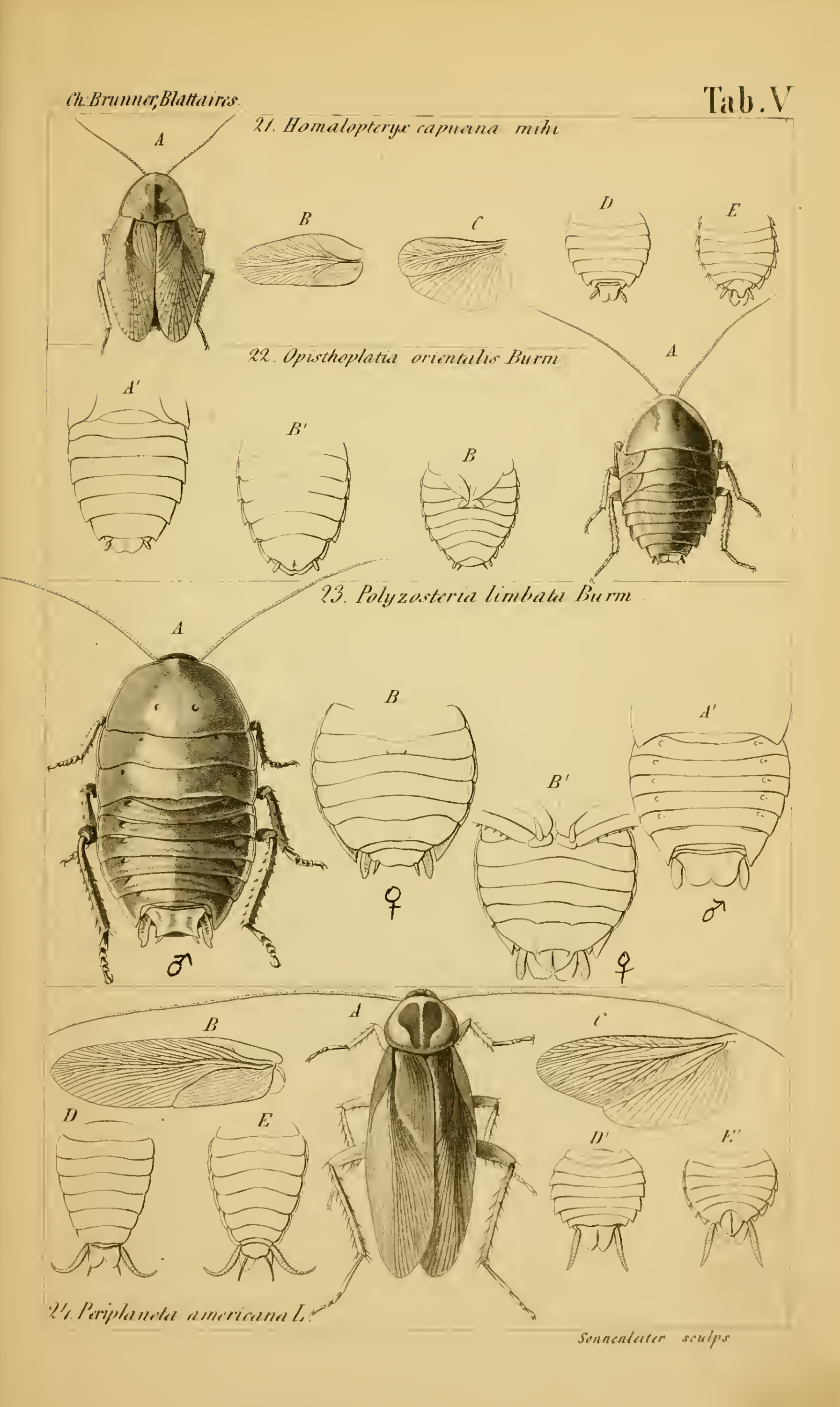

Ch. Brunner Blattaires.
Tab. I
1 Ectobia lapponica L.
A
A'
B
C
D'
D
E
E'
2 Anaplecta lateralis Burm.
A
B
C
3 Aphlebia punctata Meg.
♂
♀
A
A'
B
B'
C
D
C'
D'
4. Ceratinoptera picta mihi
♂
A
B
C
♀ inf.
E'
D' ♀ dorsal.
♂ dorsal.
D
E
♂ inf.



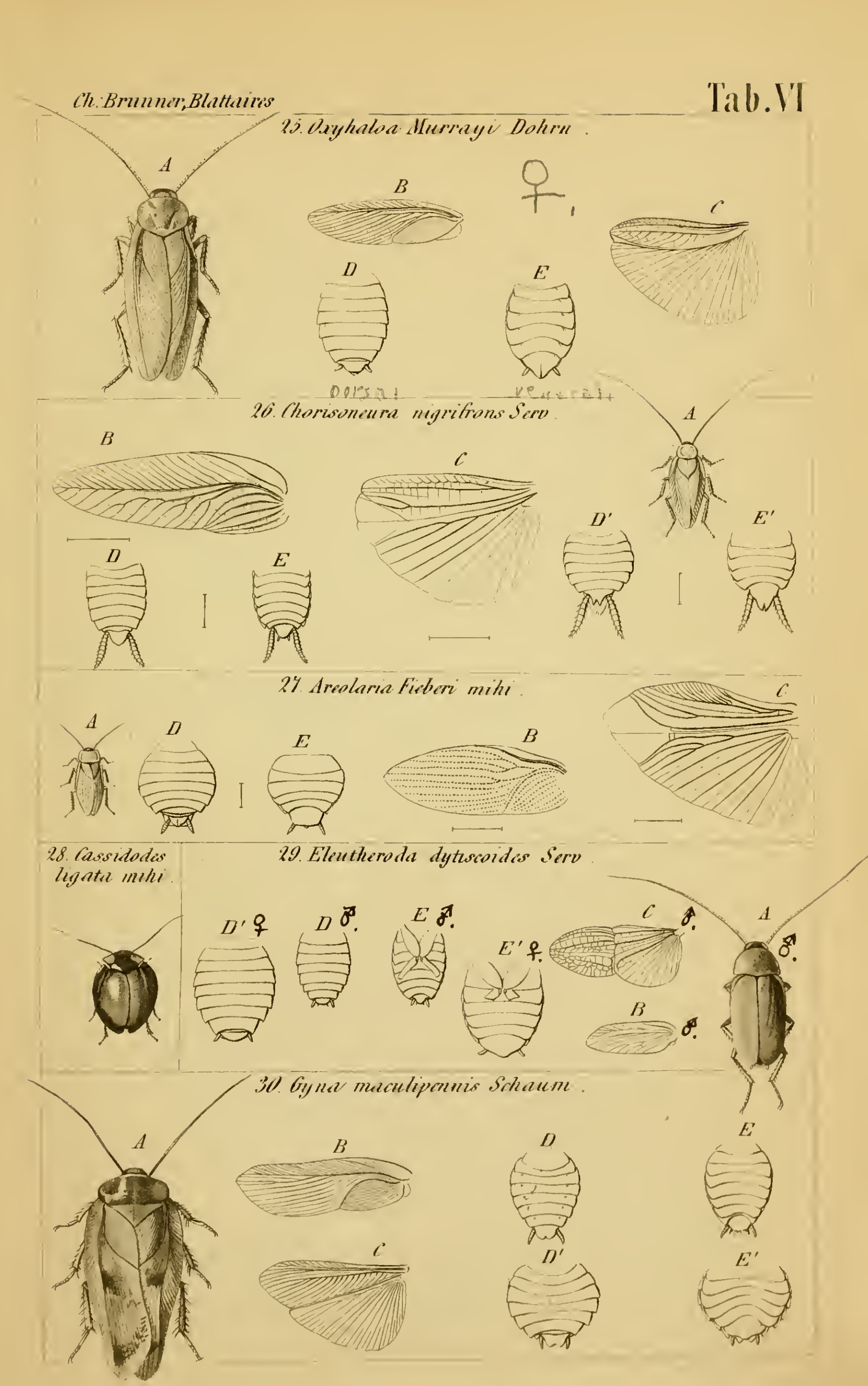
* [illegible] vein should be longitudinal as in f. 8b.

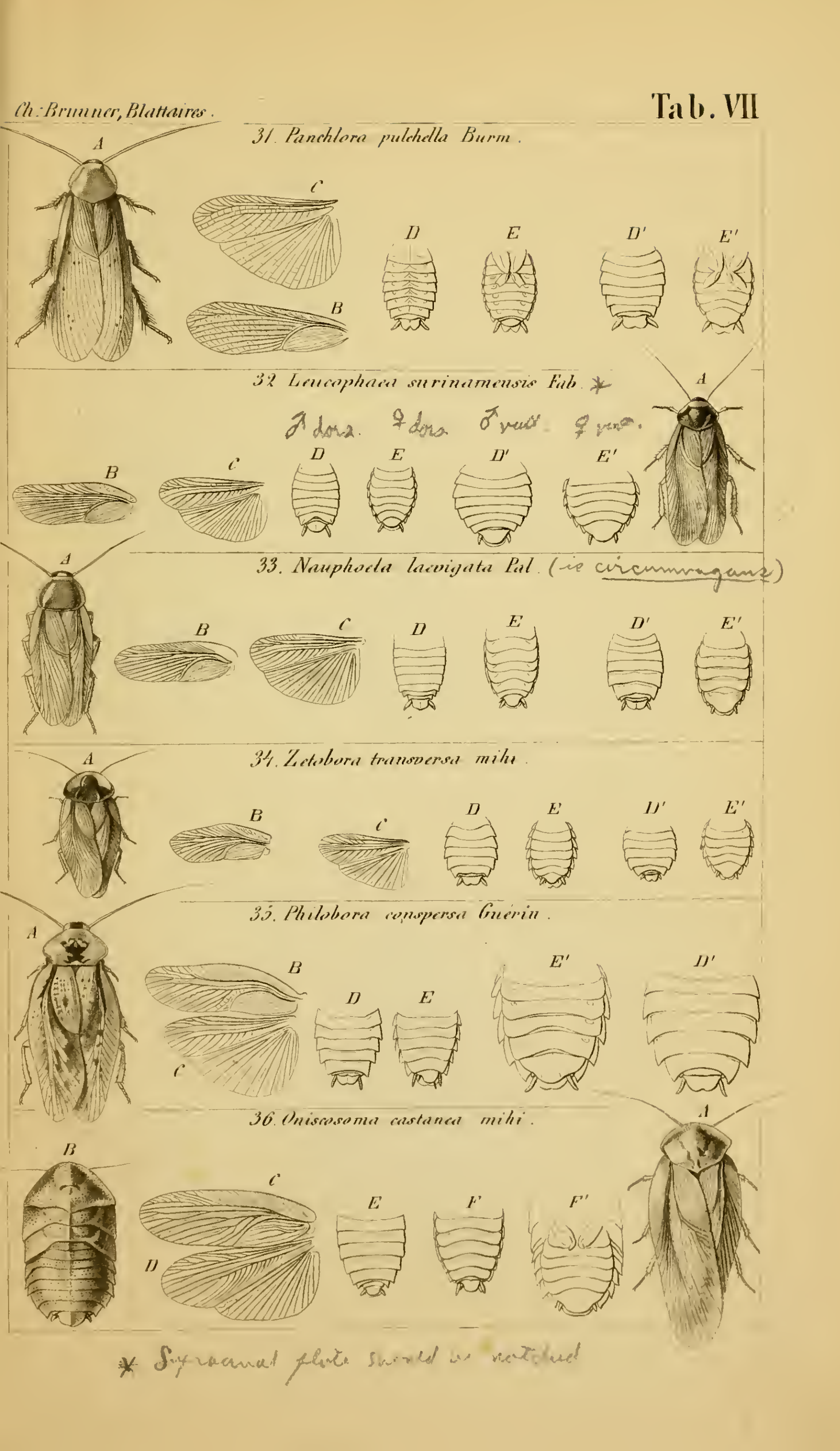

9. Pseudophyllodromia ornata mihi.
10. Apolyta pellucida mihi.
A
B
C
D
D'
E
E'
11. Thyrsocera oblongata L.
A
B
C
D
E
D''
E'
12. Ischnoptera brasiliensis mihi.
A
B
C
13. Ischnoptera rufa mihi.
B
C
A
B'
C'
14. Nyctibora sericea Burm.
A
B
C
D
D'
E
E'


15. Paratropa mexicana mihi.
A
B
C
D
E
16. Phoraspis picta Drury
A
B
C
D
D'
E
E'
17. Phoraspis cassidea Burm
18. Paraphoraspis notata mihi
A
B
C
D
E
♀
♀
♀
♀
♀
19. Epilampra nebulosa Burm
A
B
C
D
E
D'
E'
20. Epilampra gracilis mihi
Sonnenleiter sculps.

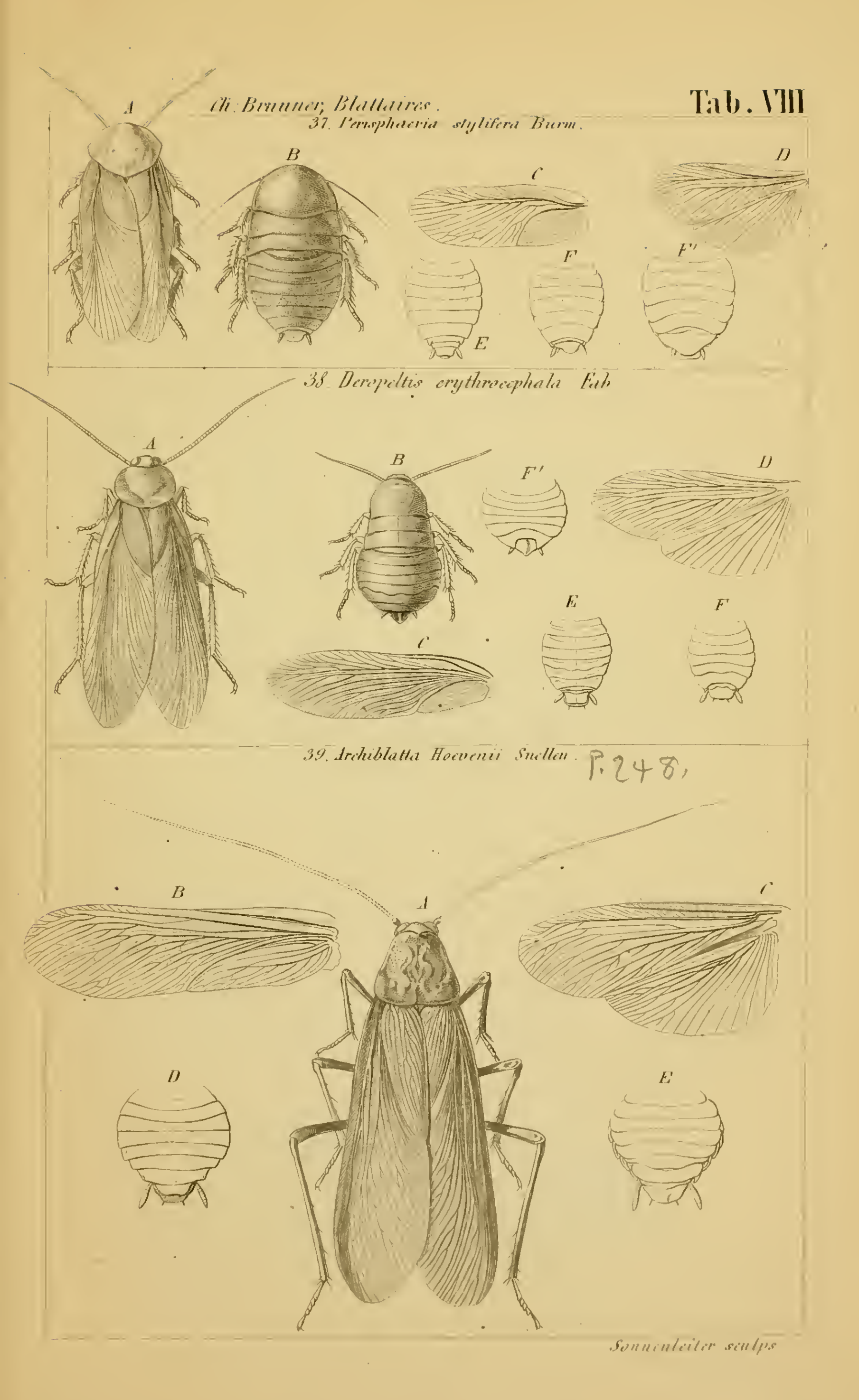


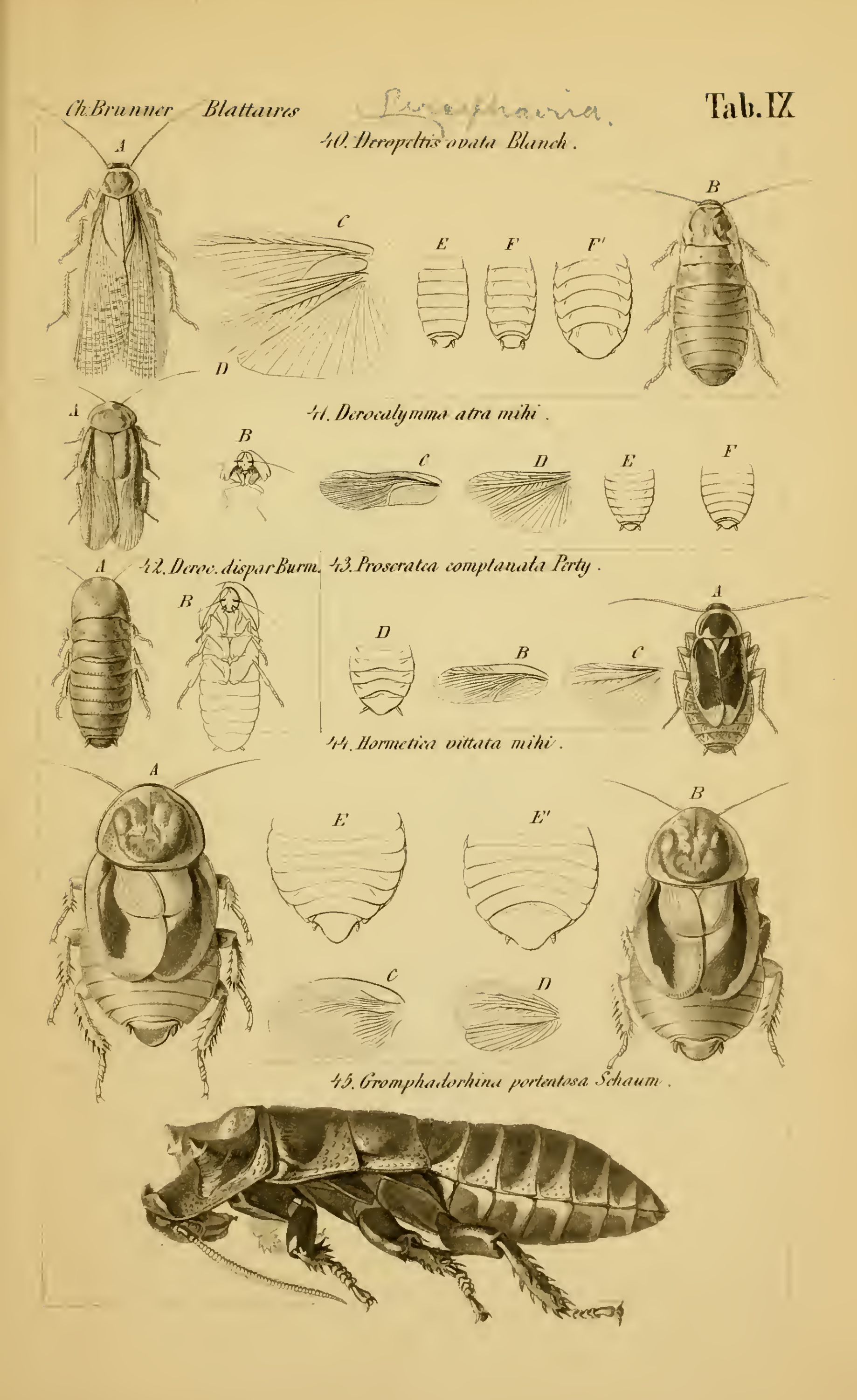
Ch. Brunner, Blattaires.
Tab. V
21. Homalopteryx capucina mihi
A
B
C
D
E
22. Opisthoplatia orientalis Burm.
A
A'
B'
B
23. Polyzosteria limbata Burm.
A
B
A'
B'
♂
♀
♂
♀
A
B
C
D
E
D'
E'
24. Periplaneta americana L.
Sonnenleiter sculps.


25. Oxyhaloa Murrayi Dohrn.
A
B
C
D
E
♀
dorsal
ventral
26. Chorisoneura nigrifrons Serv.
A
B
C
D
E
D'
E'
27. Areolaria Fieberi mihi.
A
B
C
D
E
28. Cassidodes ligata mihi.
29. Eleutheroda dytiscoides Serv.
D' ♀
D ♂.
E ♂.
E' ♀.
C ♂.
B ♂.
A ♂.
30. Gyna maculipennis Schaum.
A
B
C
D
E
D'
E'



Ch: Brunner, Blattaires.
Tab. VII
31. Panchlora pulchella Burm.
A
C
B
D
E
D'
E'
32. Leucophaea surinamensis Fab. *
A
B
C
D
E
D'
E'
33. Nauphoeta laevigata Pal.
A
B
C
D
E
D'
E'
34. Zetobora transversa mihi.
A
B
C
D
E
D'
E'
35. Philobora conspersa Guérin.
A
B
C
D
E
E'
D'
36. Oniscosoma castanea mihi.
A
B
C
D
E
F
F'


Ch. Brunner, Blattaires.
Tab. VIII
37. Perisphaeria stylifera Burm.
A
B
C
D
E
F
F'
38. Deropeltis erythrocephala Fab.
A
B
C
D
E
F
F'
39. Archiblatta Hoevenii Snellen.
P. 248.
A
B
C
D
E
Sonnenleiter sculps

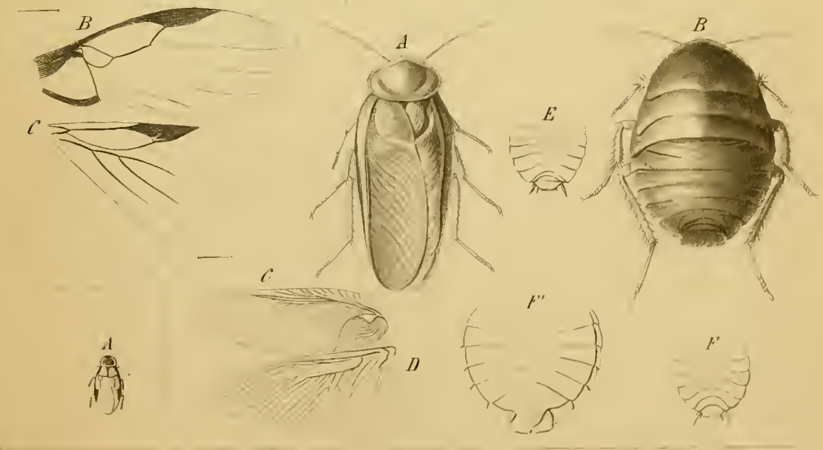

40. Deropeltis ovata Blanch.
A
B
C
D
E
F
F'
41. Derocalymma atra mihi.
A
B
C
D
E
F
42. Deroc. dispar Burm.
A
B
43. Proscratea complanata Perty.
A
B
C
D
44. Hormetica vittata mihi.
A
B
C
D
E
E'
45. Gromphadorhina portentosa Schaum.

46. Corydia nuptialis Gerst. *47. C. Petiveriana Fab.*

48. Eutyrrhapha pacifica Coqueb.

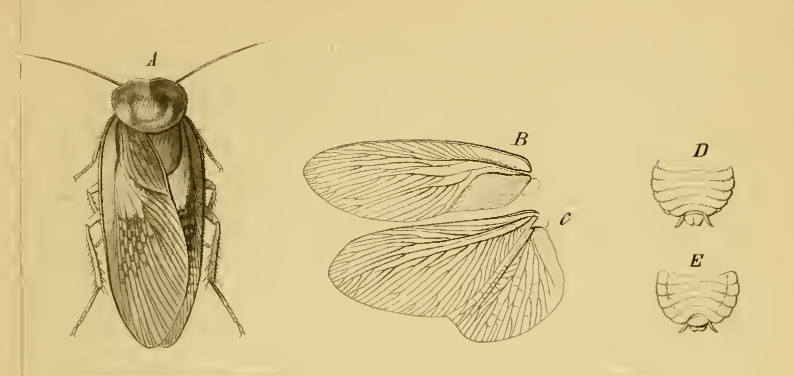
49. Latindia signata mihi. *50. Holocompsa collaris Burm.*

51. Diaphana Fieberi mihi. *52. Heterogamia aegyptiaca L.*



Sonnenleiter sculps

53. *Homoeogamia mexicana Burm.*



54. *Monachoda reflexa Serv.*

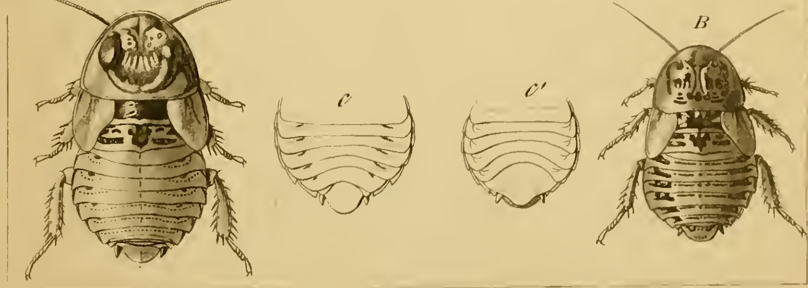
A
B
C
D
E
D'
E'

Strohmeyer del. *Sonnenleiter sculps.*

55. Blabera Atropos Stoll.

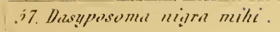
A B C D E F G E'

56. Parahormetica tumulosa mihi.



Strohmeyer del. Sonnenleiter sculps.

Druck v. A. Feyertag Stadt, Maria Stiege.


57. Dasyposoma nigra mihi.



58. Panesthia javanica Serv.

♂ A

♂ C

♀, above.
D'

♂ dorsal.
D

♂ below.
E

♀ below.
E'

♂ B

59. Paranauphoeta circumdata de Haan.



Strohmeyer del. *Sonnenleiter sculps.*

Druck v. A. Feyerlag Stadt, Maria Stieg.

Imprimerie de Charles Ueberreuter à Vienne


THE LIBRARY
SMITHSONIAN INSTITUTION

